





PURCHASED FOR THE  
UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY  
FROM THE  
CANADA COUNCIL SPECIAL GRANT  
FOR  
ECONOMIC HISTORY

ex libris A

Le Conte



# HISTOIRE DES PLANTES

QUI NAISSENT AUX ENVIRONS  
DE PARIS,

Avec leur usage dans la Médecine.

*Par M. PITTON TOURNEFORT de l'Académie Royale des Sciences, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, & Professeur en Botanique au Jardin Royal des Plantes.*



A PARIS,  
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

---

M. DC. XCVIII.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY  
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION  
1900

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY  
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION  
1900

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY  
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION  
1900

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY  
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION  
1900



THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY  
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION  
1900



A MESSIRE  
GUY CRESCENT  
FAGON

CONSEILLER D'ESTAT ORDINAIRE,  
ET  
PREMIER MEDECIN  
DU ROY.

*M*ONSIEUR,

*La protection particuliere dont vous  
m'avez toujours honoré, n'est pas la  
seule raison qui m'oblige de vous de-  
dier cet Ouvrage. Les soins que vous  
prenez de faire fleurir la Botanique*

## E P I T R E.

*qui fait une de mes principales occupations & les progrès que j'ai fait dans cette science par le secours des conseils que vous avez bien voulu me donner, exigent des marques publiques de ma reconnoissance. Vous ne vous contentez pas, Monsieur, de faire du bien aux Gens de Lettres; les grandes occupations que vous avez à la Cour, ne vous empêchent pas de leur donner de nouvelles veües, & vous leur procurez tous les moyens de perfectionner leurs talens. Toute la France sçait que vôtre seul mérite vous a attiré la confiance d'un Prince, que la sagesse guide dans tous ses choix, & sous le regne duquel les premieres places sont réservées aux plus vertueux & aux plus habiles. La gloire qu'il s'est acquise par ses actions heroïques, se communique en quelque maniere à tous ceux qu'il approche de sa Personne sacrée. Mais j'ose dire que l'honneur que vous recevez de la bienveillance d'un si grand Roy, n'est pas ce qui*

## ÉPITRE.

*Vous rend plus digne de l'estime universelle : c'est plutôt l'usage que vous avez toujours fait de votre crédit auprès de sa Majesté. Jamais on ne vous a vu demander des graces que pour ceux qui les méritoient, & pour l'avancement des sciences : & l'amour du bien public vous a toujours uniquement occupé. J'ai tâché d'entrer par cet Ouvrage dans quelqu'un des projets que vous avez formé pour la perfection de la Medecine. Vous souhaitez depuis long-temps, Monsieur, qu'on travaille à l'histoire particulière des Plantes qui naissent dans les principaux endroits du Royaume, afin qu'on puisse avoir dans la suite une histoire generale de celles qui se trouvent parmi nous. Je fais voir dans ce Livre par des recherches assez exactes & par des raisonnemens fondez sur des experiences assurées quelles sont les vertus des Plantes qui naissent aux environs de Paris. Je n'ose pourtant me flatter que cét essai*

## ÉPIÎRE:

ſoit digne de vôtre approbation. Ce n'eſt encore ici qu'une ébauche que je pourrai perfectionner ſelon les avis que vous voudrez bien continuer de me donner. Je ne laiſſerai pas d'être content de mon travail, ſi vous le regardez comme une marque de mon zele pour l'utilité publique, & du deſir que j'ai de vous témoigner avec combien de reſpect & de reconnoiſſance je ſuis,

MONSIEUR,

A Paris ce Juin  
1698.

Vôtre tres-humble & tres-  
obeiſſant ſerviteur,  
TOURNEFORT.



## P R E F A C E ,

*Où l'on explique la méthode qu'on a suivie dans  
cet Ouvrage, & la maniere dont les  
médicamens agissent.*

**O**N s'est proposé trois choses dans cet Ouvrage : 1. le dénombrement des plantes qui naissent aux environs de Paris : 2. la critique des auteurs qui ont parlé de ces plantes, & dont les descriptions ne sont pas conformes au naturel : 3. le choix des vertus & des usages que les plus habiles Medecins ont proposez. On se flatte que le dénombrement des plantes satisfera les curieux. L'on pourra dans la suite rechercher celles qui peuvent nous estre échapées ; car il est mal-aisé d'avoir tout embrassé du premier coup, quoyque l'on se soit renfermé seulement dans l'étendue d'environ une journée autour de la ville.

La critique ne paroist pas seulement necessaire pour l'intelligence des auteurs ; mais aussi pour la connoissance parfaite des plantes dont ils ont traité ; car il faut nous servir des livres que nous avons, ou commencer une histoire generale des Plantes sur nouveaux frais: cependant on ne scauroit sans une grande imprudence abandonner les travaux de tant d'habiles gens qui se sont appliquez à la Botanique. Il est donc necessaire d'estre avertis de leurs fautes : on a tasché de le faire sans manquer à ce qu'on doit à leur merite ; & si on ne les a pas loüez dans ce qu'ils ont fait de meilleur, c'est qu'il auroit fallu les loüer trop souvent.

## P R E F A C E.

Columna , Gefner, Cefalpin, Clufius, Dodonée; Lobel , les Bauhin, Morifon doivent eftre regardez comme les grands maiftres de la Botanique; mais comme ils n'ont pas connu parfaitement toutes les plantes dont ils ont parlé, il n'eft pas furprenant qu'ils fe foient quelquefois trompez.

Pour ce qui eft des vertus des plantes, on a cru qu'il falloit s'en tenir aux plus affurées & aux plus connües. J'y ay ajoufté plufieurs proprietéz que l'experience, ou la frequentation des habiles Medecins que j'ay veü dans mes voyages, m'ont apprifes : mais on ne doit pas toujours juger de la bonté des remedes par leur succès. Il faut approuver ceux qui réuffiffent auffi fouvent qu'ils manquent : lorsqu'ils manquent, il faut examiner fi le malade eftoit en état d'eftre gueri; fi les principales parties de fon corps pouvoient eftre rétablies; fi les remedes ont efté pris à propos; car il feroit tres-neceffaire qu'il n'y eut que des perfonnes éclairées qui les donnaient : le meilleur de tous les remedes devient fouvent un poifon entre les mains des ignorans.

Dans l'ufage des plantes, on a cru qu'il ne falloit pas rejeter les preparacions fingulieres; mais on eft auffi perfuadé qu'il ne faut pas negliger les plus ordinaires. On gaste tout bien fouvent par trop de raffinement : les mélanges des extraits, des quinteffences, des élixirs, des efprits, des huiles étherées, font de nouveaux compofez qui ne valent pas ceux que la nature a produit. Elle a réglé plus fagement que nous la dofe des principes dans chaque mixte; ainfi les remedes les plus naturels & les plus fimples, doivent eftre préferrez aux plus recherchez, & aux plus compofez; fi ce n'eft que l'excellence de ceux-cy ait efté confir-

## P R E F A C E.

née par un tres-grand nombre d'experiences.

La trop grande simplicité de certains medemens, n'est pas mesme toujours aussi avantageuse que l'on s' imagine. Quelques-uns voudroient n'avoir, pour ainsi dire, que l'ame des mixtes; mais souvent il se trouve que ce qu'il y a de plus grossier agit plus efficacement: le Kinkina en fournit un bel exemple. On ne guerit pas, ce me semble, beaucoup de maladies avec ces remedes si purifiez: ceux que l'on appelle purs alcali, purs acides, purs soufres, n'ont pas des vertus extraordinaires. Quelquefois on apprehende sans raison, de détruire les alcali par le mélange des acides; mais l'experience fait voir que ces scrupules sont mal fondez: car le sel de Tartre plus que rassasié de vinaigre distillé, & le sel d'Absinte plus que saoulé de suc de Limon sont pour le moins aussi propres pour les maladies de l'estomac, que ces mesmes sels reverberez avec soin. Les specifics sont naturellement tres composez; & tout le travail des hommes n'a rien encore produit de si assure que deux ou trois drogues que les Sauvages trouvent dans leurs bois. Il ne faut donc juger de la bonté des remedes que par la seule experience: ceux mesme qui frappent nos sens avec plus de vivacité, ne sont pas toujours le plus excellens. Le Kinkina & l'Ipecacuanha sont sans odeur, le Mercure & l'Antimoine n'ont ni odeur ni saveur.

Rien n'est si opposé à la bonne pratique de la Medecine que ces prétendues idées de chaleur, de froid, & de fermentation, en faveur desquelles les Medecins & les malades sont fort souvent prevenus. On n'ose pas, dit-on, donner la tisane de certaines plantes de peur de trop échauffer; il ne faut pas purger le malade de peur d'irriter la cause du

## P R E F A C E.

mal : comme s'il estoit possible de bien vider un sac sans le secoier ; ou si l'on pouvoit rétablir les humeurs sans y exciter quelque mouvement qui les débrouille , & qui procure la séparation de la matiere qui en avoit changé la tiffure.

Dans la n<sup>ecessité</sup> où l'on s'est trouvé de parler de ce qu'il y a de plus actif dans les plantes , on n'a pas cru qu'il fallust recourir à la configuration des parties, ni aux premieres qualitez des corps ; car on ne sçauroit déterminer la figure de ces parties ; & ce que l'on a nommé premieres qualitez ne se trouve proprement que dans l'ame de l'homme : on a tâché plustost de comparer ce qui semble agir dans les plantes , à certains autres corps, dont la nature & les proprietez sont principalement connus des Medecins.

Comme il n'y a rien que de fort composé dans les plantes , on ne s'est pas seulement borné aux alcali & aux acides ; mais plustost on a eu recours aux salez , qui résultent de leurs mélanges, & qui produisent des sels semblables à ceux qui nous sont familiers. D'ailleurs il ne faut pas compter pour rien ce que l'on appelle le soufre , la terre , & l'eau ; car encore qu'il soit peut-estre possible de reduire tous ces principes à un plus petit nombre, il y a pourtant beaucoup d'apparence qu'ils agissent plustost par leur propre structure que par celle des autres , dont ils peuvent estre composez. Ainsi l'on ne doit pas estre surpris , si l'on trouve dans cet Ouvrage que le sel de certaines plantes est semblable au sel ammoniac , à l'alun , au tartre vitriolé , au sel de Corail , à la *Terra foliata Tartari Mulleri* , à l'*Oxysal diaphoreticum Angeli Sale* ; que tous ces sels sont enveloppez d'une certaine quantité de soufre & de terre ; que le tout est

## P R E F A C E.

dissout dans une portion de flegme : car outre que l'on fera voir l'analogie des principes qui sont dans certaines plantes , avec ceux des corps auxquels on les a comparez, on ne sçauroit douter que l'on ne trouve dans les plantes du sel, du soufre, de la terre & de l'eau, qui par leurs combinaisons sont capables de former une infinité d'autres corps. L'eau fait la plus grande partie de la sève des plantes: leur suc cristallisé donne du sel: les huiles & les résines ne sont que soufre : les plantes pourries se changent en fumier, qui estant dessalé, ne laisse qu'une terre insipide : tous ces corps passent de la racine des plantes jusques à l'extrémité de leurs branches ; & dans leurs passages , la structure des tamis qu'ils rencontrent , donne lieu à la production d'une infinité de nouveaux corps tres-differens , & tres-opposez les uns aux autres.

Avant que d'entrer dans le détail de toutes ces choses, il est bon de définir certains mots, dont on se servira dans la suite, & d'avertir des regles que l'on a suivies pour découvrir le caractère des choses qu'ils signifient.

1. Par l'analyse chimique des plantes , on entend la separation de leurs principes , faite par le moyen du feu & des vaisseaux convenables : pour cela on distille les plantes fraîches dans un alembic au bain marie; ou bien avant que de les distiller, on les laisse macerer ou digerer pendant quelque temps, selon la nature des plantes, & selon les intentions que l'on a. On doit separer par portions de quatre ou de six onces, les substances que l'on en retire , afin d'en pouvoir examiner separément le caractère ; ordinairement on tire par ce moyen le flegme, l'eau spiritueuse , ou l'esprit ardent des plantes : quand la distillation est finie , on met

## P R E F A C E.

dans une cornuë le marc qui reste , & donnant le feu par degrez , on tire de la plupart des plantes un esprit urineux , du sel volatile concret , & une huile fétide : de la teste morte lessivée , on separe par filtration , & par évaporation , le sel qui estoit meslé avec la terre.

2. Par sel alcali & acide , on entend ces deux sortes de sels , à qui les Physiciens & les Chymistes modernes ont donné ces noms : il semble qu'il est plus aisé de les entendre que de les définir.

3. Par le sel essentiel on entend celui qui se forme par la cristallisation du suc des plantes : on trouve ce sel essentiel dans l'extrait de celles dont le suc ne se cristallise pas.

4. Par le sel volatile des plantes , on entend le sel qui dans la distillation des plantes par la cornuë , s'attache aux parois du balon.

5. Par le sel fixe des plantes , on entend le sel que l'on tire par l'elixiviation des cendres des plantes que l'on brule , ou de la teste morte de celles que l'on analyse.

6. Pour découvrir les acides , on ne s'est pas seulement servi du sel de tartre , de l'eau de chaux , de l'esprit de sel ammoniac , & de semblables matieres avec lesquelles les acides fermentent ordinairement ; on a employé aussi la solution du tournesol , ou le papier bleu , qui n'est autre chose que le papier ordinaire coloré avec le tournesol détrempé dans l'eau commune : les sels alcali ne font aucun changement sur le tournesol : les acides , selon la force qu'ils ont , le rougissent par degrez , depuis un rouge tres-foible jusques à un rouge fort vif. Le tournesol se trouve communément chez les Marchands de couleurs : ce sont de

## P R E F A C E.

petits pains cubes qui sont d'un violet foncé, & qui teignent en bleu ; mais c'est la couleur la plus susceptible de changement que l'on ait encore trouvée ; car l'acide le plus foible l'altère : on s'est aussi quelquefois servi de lait pour voir si certains acides le caillent.

7. Pour découvrir les sels alcali, on n'a pas seulement employé l'esprit de nitre, de sel, de soufre, de vitriol, & les autres acides avec lesquels les alcali fermentent ordinairement ; on s'est servi aussi du sublimé corrosif dissout en eau commune : les acides ne changent pas la couleur de cette solution ; mais elle devient louche, laiteuse, jaune-orangé : elle se caille même selon la force des sels alcali. Ces sels font aussi blanchir, verdier ou cailler la solution des noix de gale, & celle de couperose ; mais ces deux derniers essais ne sont pas si assurez que ceux du sublimé, parce qu'il y a quelques acides, comme nous verrons plus bas, qui altèrent aussi la solution de couperose, & l'infusion des noix de gale.

8. Comme le sel ammoniac se découvre par son sel volatile ou urinaire, l'on s'est servi de l'huile de tartre ou de l'eau de chaux pour s'assurer s'il y a du sel ammoniac dans certaines plantes ; car alors elles laissent échapper un esprit urinaire, semblable à celui qui exhale de l'urine ou du sel ammoniac, que l'on mêle avec l'huile de tartre ou avec l'eau de chaux : l'eau de chaux & le sublimé corrosif combinez d'une certaine manière avec la solution du sel ammoniac, caractérisent aussi la nature du sel ammoniac ; car la solution de ce sel mêlée avec l'eau de chaux, empêche qu'elle ne devienne jaune, ou rouge-orangé quand on y verse la solution du sublimé corrosif, le tout devient

## P R E F A C E.

blanc comme du lait : au contraire l'eau de chaux meslée avec la solution de sublimé jaunît ou rougit à l'ordinaire, quoyque l'on y ajousté celle de sel ammoniac. Ainsi comme dans les plantes le sel urineux n'est jamais sans acide, on croit qu'il est mieux de dire qu'une plante agit par un sel approchant du sel ammoniac, que par un sel volatile pur ; d'autant mieux que les plantes qui donnent du sel volatile concret, rougissent le papier bleu de mesme que le sel ammoniac, excepté celles dont la grande quantité d'huile étouffe l'acide, & l'empesche de se manifester.

9. Comme le caractère du nitre se découvre par la détonation, on croit que le moyen le plus seur pour connoître les substances nitreuses, est de les jetter sur des charbons ardens.

10. Tout le monde sçait que la propriété la plus particuliere du vitriol est de noircir l'infusion des noix de gale : ainsi l'on doit mesler avec cette infusion les matieres que l'on examine.

11. Pour s'asseurer s'il y a du soufre dans quelque matiere, il semble que l'on ne sçauroit mieux faire que de la mettre en digestion dans de bon esprit de vin, pour voir s'il en tirera quelque teinture : la facilité que les mesmes matieres ont à brusler est aussi un indice de soufre. L'*Elaterium* sec brusle à la chandelle, l'extrait de *Sedum majus vulgare* C. B. ne brusle pas ; donc le premier contient une matiere resineuse qui ne se trouve pas dans l'autre : les substances huileuses font du savon, quand on les messe avec l'eau de chaux ou avec l'huile de tartre.

Les experiences suivantes peuvent servir à faire connoître la nature du sel que l'on peut tirer de la terre sans le secours du feu.

## P R E F A C E.

On a pris des platras dans un lieu bas, où il n'y avoit point de cheminée; on les a pilez & mis dans un baquet avec de l'eau qui furnageoit environ demi-pied: après une infusion de quatre jours, comme l'eau ne donnoit aucune marque de salure, & qu'elle ne changeoit point par les essais dont on vient de parler; on l'a remise sur de nouveaux platras tirez du mesme lieu.

La seconde infusion est devenuë un peu rousse, âcre, salée & amere.

1. Elle n'a fait qu'une legere impression de violet sur le papier bleu.

2. Elle n'a point caillé le lait.

3. Elle n'a reçu aucun changement par l'esprit de nitre.

4. Elle a troublé l'infusion des noix de gale, & l'a renduë comme blanchastre: ensuite il s'est fait un *Coagulum* assez épais, suivi d'un précipité.

5. Elle est devenuë de couleur minime tannée quand on l'a meslée avec l'infusion de vitriol.

6. Elle a rendu louche la solution de sublimé corrosif.

7. La mesme infusion meslée avec l'huile de tartre, a fait sur le champ un *Coagulum* blanc; un moment après l'on a senti un esprit urineux tres-considerable: meslée avec l'eau de chaux, elle a fait la mesme chose, sans pourtant que dans aucune de ces experiences l'on se soit apperceu d'effervescence ni de chaleur.

8. Substituée à la place de la solution de sel ammoniac, elle a fait blanchir l'eau de chaux, lorsque l'on y a ajousté la solution de sublimé corrosif: ce blanc n'estoit pas si vif que celui qui paroist à l'occasion de la solution du sel ammoniac.

## P R E F A C E.

Il paroist par la 4. 5. & 6. experiences , que l'infusion des platras contient un sel alcali ; & par la 7. & 8. qu'elle contient du sel ammoniac. La 1. découvre quelque acide dans ce mesme sel : il semble que ce sel soit répandu par tout ; car lorsque l'on blanchit les vieilles maisons avec la chaux , on sent l'odeur urineuse pendant un jour ou deux.

Outre le sel ammoniac , l'infusion des platras évaporée donne du nitre qui se manifeste par la détonation : on en separe aussi du sel marin.

L'infusion de la terre ratissée au haut des voûtes des caves , s'est trouvée de mesme nature que celle des platras : l'infusion dont se servent les Salpêtriers de Paris contient du sel fixe , parce qu'ils mettent une certaine quantité de cendres dans le fond de leurs cuiviers, afin de dégraisser le salpêtre.

Outre l'infusion des platras , j'en ay fait d'autres avec des terres de differentes natures. Dans vingt-cinq pintes d'eau, j'ay mis infuser vingt livres de la terre d'un jardin qui avoit esté negligé pendant plusieurs années; après quatre jours d'infusion , on l'a passée au travers d'une chausse de serpilliere , & l'on a remis l'infusion sur de nouvelle terre. La 1. & la 2. infusion ne faisant aucun changement sur les essays ordinaires , on les a remises sur une autre portion de terre : j'avois dessein d'en faire encore plusieurs infusions ; mais la chose n'est guere possible, à cause que la terre consomme beaucoup d'eau , quelque précaution que l'on prenne à la filtrer.

Cette derniere infusion de terre estoit un peu rousse, salée ; & amere; évaporée à moitié, elle est devenuë semblable à celle des platras.

L'infusion de la terre prise dans un champ non

## P R E F A C E.

fumé; celles de la terre d'un jardin potager, & du terreau, ont donné à peu près les mêmes indices que celle des platras; si ce n'est que celles de ces dernières terres ont laissé exhaler un esprit urineux plus pénétrant que celle des premières: & d'ailleurs l'infusion de toutes ces terres a beaucoup plus blanchi la solution du sublimé corrosif que l'infusion des platras.

Le *Natrum* ou *Anatron* d'Egipte a fait le même changement sur la solution du sublimé; & comme ce sel dans le Levant se trouve naturellement sur les terres, il n'est pas surprenant qu'il ait quelque rapport avec l'infusion de celles de ce pays-cy.

Il semble que le *Natrum* ne soit autre chose qu'un sel marin, mêlé avec un sel alcali naturel: ces sels ne sont pas bien parfaitement unis ensemble; car si l'on laisse tremper un morceau de *Natrum* dans l'eau, elle ne dissout d'abord que ce qui luy résiste le moins; & cette partie étant fondue, laisse voir dans celle qui reste, plusieurs creux semblables en quelque manière à ceux des éponges.

Le *Natrum* a le goût du sel marin, & décrepite sur le feu. Il ne fait aucune impression sur le papier bleu, non plus que le sel marin. Il ne fermente pas avec l'esprit de sel ammoniac. Il fait un *Coagulum* blanc avec l'infusion des noix de gale: mêlé avec l'eau de chaux, il ne l'empêche pas de jaunir, quand on y verse la solution du sublimé. Le sel marin fait de même; il fermente considérablement avec l'esprit de nitre, ce que le sel marin ne fait pas.

La solution de *Natrum* rend celle de couperose d'un vert fort sale, & comme celadon: ce changement semble marquer un sel alcali, puisqu'il

## P R E F A C E.

arrive de mesme lorsque l'on melle l'huile de tartre ou l'eau de chaux avec la solution de couperose ; & ce celadon est tout à fait effacé par le mélange de l'esprit de nitre , lequel s'unissant avec l'huile de tartre , fait lascher prise à la couperose.

Sur les experiences que l'on vient de rapporter touchant l'infusion des platras , & de differentes sortes de terres , l'on peut avancer vrai-semblablement ,

1. Que dans la terre il y a un sel que l'on peut appeller naturel , soit que la terre en ait esté impregnée de tout temps , ou qu'il s'y forme tous les jours par le mélange des plantes pourries, des excremens des animaux, de l'air ou d'autres causes que nous ne connoissons pas : ce sel participe du nitre, du sel marin, du sel ammoniac, de l'alun, du vitriol.

2. Que dans le sel de la terre il y a un sel alcali different du sel ammoniac; car l'infusion de differentes terres, & la solution du *Natrum* blanchifient la solution de sublimé corrosif, ce que la solution de sel ammoniac ne fait pas. D'ailleurs le *Natrum* fermente considerablement avec l'esprit de nitre , & l'infusion des terres bouillonne quelque peu avec le mesme esprit , ce que l'on n'observe pas quand on melle la solution de sel ammoniac avec l'esprit de nitre.

3. Il paroist aussi que les matieres que l'on tire de la terre sans le secours du feu , ne donnent que de legers indices d'acide, si ce n'est l'alun & le vitriol. Voicy ce que l'on a observé sur les sels ordinaires.

### 1.

1. Le Nitre ne fait aucune impression sur le papier bleu, ni sur la solution de tournesol , ni sur le sirop violat.

## P R E F A C E.

1. On ne ſçauroit tirer l'eſprit de nitre que par un feu tres-violent : cet eſprit rougit tres-vivement le papier bleu, la ſolution de tournefol, & le ſirop violat.

3. Le nitre s'enflamme ſur le feu, & ſert à l'allumer : l'eſprit de nitre l'éteint.

4. Il ne caille pas le lait : l'eſprit de nitre le caille ſur le champ.

5. Il ne change pas la couleur du fiel de bœuf : l'eſprit de nitre le fait rougir ; il ſemble qu'en s'unifiant avec les ſels âcres qui avoient peut-eſtre contribué à jaunir les ſoufres du ſang, il donne occaſion à cette liqueur de revenir à ſa couleur naturelle.

6. Il fait un *Coagulum* blanc ou griſâtre avec l'infuſion des noix de galle : l'eſprit de nitre ne cauſe aucun changement à cette infuſion.

7. Le nitre, ni ſon eſprit, n'alterent pas la ſolution de couperoſe.

8. Le nitre & l'huile de tartre font un fremiſement preſque inſenſible, dans lequel on ne s'aperçoit que d'une agitation des parties ſemblables à celle de la pouſſiere que l'on voit ſe remuer en l'air dans un lieu bien éclairé : l'eſprit de nitre & l'huile de tartre fermentent ſans chaleur, mais avec une grande écume ; & enſuite il ſe fait un *Coagulum* aſſez épais.

9. Le nitre n'empêche pas l'eau de chaux de jaunir, lorsqu'on y ajoſte la ſolution de ſublimé : l'eſprit de nitre excite ſeulement quelques bulles dans l'eau de chaux ; mais le tout reſte aſſi transparent qu'auparavant, quoyque l'on y verſe le ſublimé corroſif.

10. La ſolution de nitre, & l'eſprit de ſel ammoniac ne font rien du tout : l'eſprit de nitre &

## P R E F A C E.

L'esprit de sel ammoniac fermentent avec une chaleur considerable.

11. La solution du nitre & la solution du sublimé corrosif ne changent pas d'abord ; mais un quart-d'heure après leur mélange devient blanc.

12. La solution du nitre & l'esprit de sel ne changent point.

Aucun de ces essais ne montre que le nitre donne des marques d'acidité ; car ce qui se passe dans le 9. est insensible. Le 6. & le 11. marquent plustost qu'il contient un sel alcali : cependant le feu tire du nitre un des plus forts acides que l'on connoisse.

### I I.

1. Le Sel Marin ne fait aucun changement au papier bleu, ni à la solution du tournesol, ni au sirop violat.

2. On ne sçauroit tirer l'esprit de sel sans un feu violent : cet esprit rougit vivement le papier bleu, & la solution du tournesol.

3. La solution du sel marin blanchit un peu la solution du sublimé.

4. Elle trouble l'infusion des noix de gale, & ensuite il se fait un précipité assez léger : l'esprit de sel la trouble aussi, & la rend blanchâtre.

5. Elle fait devenir louche l'esprit de sel ammoniac, & en augmente la puanteur : l'esprit de sel, & celui de sel ammoniac, fermentent avec fumée & grande chaleur.

6. Elle ne fait rien du tout avec l'huile de tartre, ni avec l'eau de chaux : l'esprit de sel fermentes tres-fort avec l'huile de tartre ; mais sans chaleur sensible : cet esprit ne fermentes pas avec l'eau de chaux.

7. Elle n'empêche pas l'eau de chaux de jau-

## P R E F A C E.

nir, lorsque l'on y ajouste le sublimé : l'esprit de sel l'empesche tout à fait, & la liqueur après le mélange du sublimé, est plus transparente que devant.

Il paroist par le 3. & 4. essay, que le sel marin contient du sel alcali; & par le 5. qu'il a quelque chose d'acide.

### I I I.

1. La solution de Couperose ou Vitriol commun est salée, stiptique, puis douceaistre.

2. Elle rougit la solution du tournesol, & le papier bleu; mais ce rouge n'est pas vif.

3. Elle donne au sirop violat un petit œil verdastre, bien loin de le rougir. *sirop*

4. On ne sçauroit tirer l'esprit & l'huile de vitriol sans un feu violent: l'esprit & l'huile rougissent le sirop violat en couleur de sang de bœuf.

5. L'esprit de vitriol rougit le papier bleu d'un rouge tres-vif, & la solution du tournesol d'un rouge un peu moins vif: l'huile fait de mesme; mais elle fermente avec chaleur avec la solution du tournesol.

6. Tout le monde sçait que la couperose meslée avec l'infusion des noix de gale, fait de l'encre; mais tout le monde ne sçait pas que l'encre rougit le papier bleu: meslée en fort petite quantité avec la solution du tournesol, elle luy donne un petit œil rougeaistre; mais cette couleur est moins sensible que sur le papier bleu.

7. L'esprit de vitriol trouble & blanchit un peu l'infusion des noix de gale: l'huile de vitriol l'épaissit, la rend gris-cendré; & il se fait un précipité épais.

8. La solution de couperose, son esprit & son huile caillent le lait.

## P R E F A C E.

9. Elle ne change point celle de sublimé corrosif.

10. Elle devient gris-brun, & comme celadon; mêlée avec l'huile de tartre, ou avec l'eau de chaux; cette couleur ne change pas, quoyque l'on y ajoûte le sublimé corrosif: l'esprit de vitriol & l'huile de tartre fermentent avec beaucoup d'écume, & avec une chaleur considérable; mais tout cela augmente, si à la place de l'esprit on se sert de l'huile de vitriol, & tous ces mélanges font des *Coagulum* blancs.

11. L'esprit & l'huile de vitriol meslez ensemble, s'échauffent considérablement.

12. L'eau commune & l'huile de vitriol s'échauffent aussi beaucoup; & généralement parlant, il n'y a point de liqueur qui s'échauffe plus facilement par le mélange des autres que l'huile de vitriol.

Il paroît par tous ces essais que naturellement le vitriol donne beaucoup d'indices d'acidité.

### I V.

1. L'Alun est un peu salé & fort stiptique.

2. La solution d'alun rougit en couleur de feu le papier bleu, & la solution de tournesol.

3. Elle ne fait aucun changement à la couleur du sirop violat.

4. Elle caille le lait.

5. Elle fait sur le champ un *Coagulum* blanc avec l'huile de tartre; mais sans chaleur ni fumée.

6. Elle ne change pas la solution du sublimé.

7. Elle trouble l'infusion des noix de gale, & la blanchit considérablement, laissant tomber un précipité.

8. Elle blanchit un peu l'eau de chaux, & ce mélange ne jaunit pas, lorsqu'on y ajoûte le su-

## P R E F A C E.

blimé corrosif; mais il se fait de petits grumeaux blancs comme l'amidon, c'est peut-être à cause de l'urine que l'on employe dans la cristallisation de l'alun : ainsi l'on ne peut rien conclure de tous ces essais, si ce n'est que l'alun contient beaucoup d'acide. *v. 219*

### V.

1. Le Sel Ammoniac est âcre & salé.
2. Sa solution rougit le papier bleu d'un rouge sombre : elle ne change pas d'abord la solution de tournesol, mais un jour après ce mélange devient rouge-brun.
3. Elle ne caille pas le lait.
4. Elle ne change pas la solution de sublimé corrosif.
5. Mêlée avec l'huile de tartre ou avec l'eau de chaux, elle laisse échapper un esprit urinaire.
6. Cet esprit coagule & blanchit la solution de sublimé : du sel ammoniac, on en tire aussi un esprit acide semblable à l'esprit de sel ; ainsi il y a apparence que le sel ammoniac n'est qu'un sel marin uni avec un sel urinaire.
7. L'esprit acide de sel ammoniac empêche que l'eau de chaux ne change de couleur, lorsqu'on y ajoute la solution de sublimé ; mais tout ce mélange devient blanc de lait, si l'on y verse l'esprit urinaire de ce même sel : ainsi le sel ammoniac faisant sur l'eau de chaux & sur le sublimé le même effet que son esprit urinaire ; il est constant que c'est la partie urinaire, & non pas la partie acide de ce même sel qui blanchit l'eau de chaux, lorsqu'on y mêle la solution de sublimé : l'urine blanchit plus faiblement que la solution de sel ammoniac.
8. L'esprit acide, & l'esprit urinaire de sel am-

## P R E F A C E.

ammoniac fermentent avec chaleur.

9. Si l'on verse l'esprit acide du sel ammoniac sur l'eau de chaux rougie par le sublimé corrosif, le tout devient transparent, & ce tout devient blanc comme du lait, si l'on y ajouste l'esprit urinaire du sel ammoniac: les esprits de sel, de vitriol, de soufre font de même que l'esprit acide du sel ammoniac.

### V I.

1. Le Tartre qui n'est autre chose que le sel essentiel du vin, est aigrelet.

2. Sa solution rougit le papier bleu, & la solution de tournesol aussi vivement que l'alun.

3. Elle blanchit l'eau de chaux; mais elle ne l'empêche pas de devenir rouge-orangé, lorsqu'on y ajouste la solution du sublimé corrosif.

4. Elle ne fait aucun changement, mêlée avec le sublimé corrosif ou avec l'infusion des noix de gale.

5. Elle ne change point avec l'esprit de sel ammoniac.

6. Mêlée avec l'huile de tartre, elle n'en reçoit aucun changement.

7. L'esprit de tartre contient beaucoup d'acide; il rougit vivement la solution du tournesol, & rend le sirop violat rouge-brun.

8. Il fait un *Coagulum* avec l'huile de tartre par deffaillance.

9. Mêlé avec l'eau de chaux, il n'en change pas la couleur; mais si l'on verse sur ce mélange beaucoup de solution de sublimé, le tout devient blanchâtre: ainsi il y a apparence qu'outre l'acide, cet esprit contient une partie urineuse; mais elle ne paroît pas si forte que l'on en juge d'abord par son odeur.

## P R É F A C E.

10. Mêlé avec l'esprit urineux de sel ammoniac, il s'épaissit, devient blanchâtre, & fait un *coagulum* épais.

11. Il rend blanchâtre la solution du sublimé corrosif, & fait un *Coagulum* dont les grumeaux sont de mesme couleur.

12. Il ne fait rien du tout avec l'esprit acide de sel ammoniac.

13. Le sel de tartre sec ou résout en liqueur que l'on appelle huile de tartre, est âcre & fort amer; cette amertume ne se passe que par le mélange d'une grande quantité de sel acide.

14. L'huile de tartre & la solution du sublimé corrosif, font une couleur orangée, qui approche plus ou moins du jaune, suivant que l'une de ces liqueurs domine; mais le tout devient transparent par le mélange d'un esprit acide corrosif.

15. Il ne cause aucun changement considérable à l'esprit de vinaigre: on s'apperçoit seulement de cette espece de frémissement où quelques parties sont agitées, comme la poussiere le paroist au soleil.

16. L'huile de tartre & l'esprit de vinaigre meslez ne laissent pas que de jaunir, lorsqu'on y ajouste la solution du sublimé.

17. L'huile de tartre fermente avec les esprits acides corrosifs.

18. L'huile de tartre, & les esprits acides corrosifs ne laissent pas que de jaunir, lorsqu'on y ajouste la solution du sublimé.

19. L'huile de tartre, & l'esprit urineux de sel ammoniac ne changent pas, quand on les messe; mais le tout devient épais & blanc comme du lait, lorsqu'on y verse la solution du sublimé.

## P R E F A C E.

20. L'huile de tartre verdit le sirop violat.

21. L'huile de tartre épaissit l'infusion des noix de gale.

### V I I.

Il n'est pas nécessaire de repeter icy ce que nous avons déjà dit de l'eau de chaux ; on remarquera seulement

1. Qu'elle devient fort blanche lorsqu'on la melle avec l'huile de tartre , il se fait même un *Coagulum* assez épais ; ce qui semble indiquer quelque acide dans la chaux.

2. Mesiée avec les acides corrosifs, elle devient plus claire, ainsi qu'avec le vinaigre distillé.

3. Mesiée avec l'esprit urineux de sel ammoniac, elle blanchit.

4. Mesiée avec une forte infusion de noix de gale, elle devient épaisse, grisâtre, tirant sur le brun, & l'on remarque sur sa surface une tache noire semblable à une goutte d'encre ; ainsi il semble que la chaux a quelque chose de vitriolique.

On peut connoître par toutes ces experiences le rapport qui se trouve entre le sel naturel de la terre, & les autres sels dont nous venons de parler ; mais outre cela celui de la terre est enveloppé de beaucoup de soufre.

Le soufre mineral, les bitumes, le charbon de pierre, le jaiet, & l'huile petrole marquent bien que la terre ne manque pas de soufre naturel.

Par l'analyse chimique, la terre pure & sans fumier ni platras, donne une huile fétide, & un esprit urineux ; le reste qu'on en tire participe plus de l'alcali que de l'acide.

La terre de jardin bien sechée, & passée par un tamis, donne à l'esprit de vin une couleur jaunecitron, après cinq ou six jours d'infusion sur des cendres chaudes.

## P R E F A C E.

1. Cet esprit de vin ne change pas d'abord la couleur de la solution du tournesol; mais quelque temps après il se fait un précipité, & le reste devient gris de lin : l'esprit de vin ordinaire fait le même précipité, mais la liqueur reste bleüe.

2. Il devient assez blanc & assez épais par le mélange de l'eau; mais quelque temps après il se grumele, & il se précipite en résine jaunâtre : tout cela n'arrive point à l'esprit de vin ordinaire.

3. Il devient fort blanc avec la solution du sublimé, & s'échauffe un peu : cette solution mêlée avec l'esprit de vin ordinaire s'échauffe aussi; mais le tout reste clair.

4. Il blanchit aussi par le mélange de l'eau de chaux, & dépose une matiere résineuse.

5. Il ne se mêle que très-difficilement avec l'huile de tartre, qui devient grasse après qu'on a bien agité ces deux liqueurs ensemble.

6. Il ne cause aucun changement à l'esprit urineux de sel ammoniac, non plus qu'aux esprits corrosifs, si ce n'est qu'il s'échauffe un peu; mais cela luy est commun avec l'esprit de vin ordinaire.

7. Il s'échauffe avec l'eau de chaux, & l'empêche de jaunir avec le sublimé corrosif : ces liqueurs sont blanc-sale, de même qu'il arrive lorsqu'on mêle l'urine avec l'eau de chaux, & qu'on y ajoute le sublimé : l'esprit de vin ordinaire s'échauffe aussi avec l'eau de chaux; mais le tout devient rouge-orangé quand on y verse la solution du sublimé.

Ces essais montrent qu'il y a un soufre, un sel alcali, & un sel ammoniac dans la terre : le soufre paroît encore dans l'extrait qui reste après l'évaporation des infusions de terre; car cet extrait fait

## P R E F A C E.

une espece de savon fort gras , quand on le melle avec l'huile de tartre.

Après toutes ces experiences , l'on n'a pas fait difficulté 1. de comparer au sel ammoniac celui des plantes, dont le sel essentiel par le mélange de l'huile de tartre ou de l'eau de chaux, laisse échapper un esprit urineux , & qui par l'analyse chimique donnent aussi un esprit urineux ou du sel volatile concret; car il y a beaucoup d'apparence que le sel volatile n'est que la partie urineuse du sel ammoniac de la plante , lequel se décompose & abandonne sa partie acide par la violence du feu , ainsi que par le mélange de l'huile de tartre ou de l'eau de chaux : l'esprit urineux n'est qu'une partie de ce même sel volatile dissout dans du flegme , & l'huile fétide est aussi fort chargée de ce même sel ; c'est pourquoy il n'est pas surprenant que ces sortes de plantes soient aperitives , détersives, fébrifuges, vulnéraires; car le sel ammoniac a toutes ces vertus.

Il est bon de remarquer qu'encore que le sel ammoniac paroisse en petite quantité dans les infusions de la terre , il ne laisse pas neantmoins de s'y en trouver beaucoup : car l'esprit urineux qui par le mélange de l'huile de tartre se détache de ces infusions , ne fait qu'une partie du sel ammoniac , & la couleur blanche que ces mêmes infusions font prendre à l'eau de chaux & au sublimé corrosif , marque bien que cette partie est fort considerable. D'ailleurs ce sel s'amasse insensiblement pendant plusieurs jours dans les plantes , & la quantité de sel volatile que l'on tire de quatre ou cinq livres d'une plante , n'est ordinairement que de demi gros jusques à six gros: de toutes les parties des plantes , les feuilles sont les plus

## P R E F A C E.

propres à se charger de sel ammoniac : les racines, les fleurs, & les fruits retiennent plus facilement l'acide : l'huile se distribue principalement dans les semences, le flegme se répand dans toute la plante.

2. L'alun paroît propre pour expliquer la vertu des plantes qui sont styptiques, astringentes, & qui par l'analyse chimique donnent beaucoup d'acide & beaucoup de terre ; car ces deux parties doivent former un sel analogue à l'alun. Il y a beaucoup de ces sortes de plantes qui donnent aussi un peu d'esprit urinaire, & cela semble indiquer qu'outre l'alun, il y a quelque peu de sel ammoniac dans leur tiffure.

3. Celles qui sont aperitives, & dont on tire beaucoup d'acide & beaucoup de terre, ont peut-être un sel qui n'est pas fort différent du sel de Corail.

4. L'on a crû que les plantes qui outre l'acide & la terre donnent des liqueurs alcalines, ou des indices de sel alcali, contenoient un sel semblable au tartre vitriolé, ou à cette préparation de sel de tartre que Mullerus & Sennert ont appelé *Terra foliata Tartari*, ou *Tartarum foliatum*. Quelquefois on a comparé le sel de ces plantes à celui qu'Angelus Sala a nommé *Oxysal diaphoreticum* ; mais tous ces sels, ainsi que le sel ammoniac, sont modifiez dans les plantes par différentes portions de soufre & de flegme.

Pour faire la *Terra foliata Tartari Mulleri*, il faut sur du sel de tartre verser du vinaigre distillé, distiller ce mélange, remettre de nouveau vinaigre sur le sel, & réitérer cette opération jusques à ce que l'on retire l'esprit de vinaigre aussi fort qu'il estoit avant le mélange. Le sel de tartre qui reste est saoulé d'autant d'acide qu'il le scau-

## P R E F A C E.

roit estre : on le laisse résoudre en liqueur, que l'on filtre ensuite ; cette liqueur est âcre, salée, stomacale, propre pour la cakexie, pour l'hydropisie, & pour semblables maladies.

L'*Oxyfal diaphoreticum Angeli Sala*, n'est pas fort différent de cette préparation. Angelus Sala se servoit du sel de Chardon benit, sur lequel il versoit de bon esprit de vinaigre jusques à ce que la faveur aigre y dominaît ; après quoy il le dessechoit sur un feu lent, & le mettoit en digestion pendant huit jours dans de l'eau-rose : il le dessechoit une seconde fois, & le gardoit pour l'usage.

5. Il y a apparence que dans les plantes aromatiques, ainsi que plusieurs habiles gens l'ont proposé, il y a quelque chose de semblable à cette préparation de chymie, que l'on appelle sel volatile aromatique huileux, ou esprit volatile aromatique huileux ; car de la maniere suivante on tire l'un & l'autre en mesme temps.

Dans deux livres de bon esprit de vin, on fait infuser pendant huit jours cinq gros de Cannelle, deux gros & demi de Macis, autant de Noix muscade, un gros de Cardamome, deux scrupules de safran & de clous de Girofle, trois gros d'écorce de Citron & de celle de Sassafras, autant de semences d'Anis & de Caryi. Toutes ces drogues doivent estre en poudre : il faut bien boucher le matras dans lequel elles infusent, & les remuer deux fois par jour : après huit jours on exprime l'infusion ; on la verse dans une cornuë de verre, dans laquelle on a mis demi livre de sel de tartre bien sec, bien pulvérisé, & méslé avec quatre onces de sel ammoniac ; on distille ce mélange à un feu de sable assez doux ; on tire un esprit aromatique huileux, & une grande quantité de sel volatile aromatique

## P R E F A C E.

& pénétrant ; car la partie urineuse du sel ammoniac se décomposant par le moyen du sel de tartre, passe dans le recipient avec l'esprit de vin , chargé de l'huile essentielle des aromates : cette préparation a presque les mêmes vertus que les plantes aromatiques.

Ordinairement on tire moins de sel volatile concret de ces sortes de plantes que des autres : il semble que le sel ammoniac se décompose dans leur tissure ; & alors la partie urineuse détachée de l'acide s'unissant à l'huile essentielle, le peu qui reste de sel urineux concret s'évapore insensiblement.

Les différens effets que les mêmes plantes produisent souvent sur le corps humain , demandent que l'on dise icy quelque chose de la manière dont les médicamens agissent , afin que l'on ne soit pas surpris si l'on a quelquefois rapporté à la même plante des vertus qui paroissent fort opposées.

Les anciens ont donné une fort bonne idée des médicamens en general , lorsqu'ils les ont divisez en évacuans & en alterans : les évacuans sont ceux qui vident sensiblement les humeurs : les alterans changent leur tissure , les ramènent à leur état naturel , & rétablissent les parties. Les évacuans vident les humeurs , ou par les parties supérieures, ou par les inférieures, ou par la surface de la peau : ceux qui vident par les parties supérieures font vomir, cracher, éternuer, moucher, ou saliver : ceux qui vident par le bas sont purgatifs, diurétiques, ou propres à provoquer les ordinaires : enfin les sudorifiques agissent par toute la peau.

M. Chirac tres-habile Professeur de Medecine en l'Université de Montpellier, est le premier qui a proposé que le vomissement estoit plustost causé par les mouvemens extraordinaires du diafrag-

## P R E F A C E.

me, & des muscles du bas ventre, que par les contractions de l'estomac : les fibres dont cette partie est tissüe, sont comme autant de ressorts qui chassent par le bas les matieres qu'elles renferment, & cela se fait avec plus de force, lorsqu'on augmente l'action de ces fibres ; ainsi les émetiques deviendroient purgatifs, s'ils augmentoient l'action naturelle des fibres de l'estomac ; ils ne peuvent donc que la changer : mais il est certain que cela n'arrive pas ; car les matieres contenües dans cette partie ne scauroient estre vuidées par haut que dans trois cas : 1. lorsque le mouvement des fibres qui naturellement poussent par bas est renversé ; comme cela peut se faire lorsqu'il y a quelque inflammation ou quelque étranglement considerable : 2. lorsqu'il y a un tampon de matiere qui bouche le passage : 3. lorsque le mouvement du diaphragme & des muscles du bas ventre est beaucoup plus violent qu'à l'ordinaire. Or dans le vomissement procuré par un remede, il ne se fait ni inflammation ni étranglement dans les premieres voyes : elles ne sont pas bouchées par des tampons de matiere endurcie ; donc ce qui se trouve dans ces parties est obligé de sortir par la bouche, à cause des mouvemens violens du diaphragme, & des muscles du bas ventre : il faut regarder ces parties comme une espece de pressoir, qui applatit en mesme temps les intestins & l'estomac, ce qui fait tout regorger par l'ésophage. Il n'est personne en vomissant qui ne s'apperçoive des mouvemens extraordinaires des muscles du bas ventre, & du diaphragme : on n'a qu'à considerer des chiens ou des chats qui vomissent, on voit manifestement leur ventre s'applatir, & le diaphragme aller de l'estomac vers le bas ventre,

## P R E F A C E.

comme une porte que l'on pousse avec violence.

M. Chirac démontre l'action de ces parties d'une maniere tres-sensible. Ayant fait une petite ouverture à costé du nombril d'un chien, qui après avoir avallé du sublimé corrosif, ne manque pas de faire de grands efforts en vomissant ; on prend l'estomac de ce chien avec la main que l'on passe par l'ouverture, & alors on remarque que cet estomac ne souffre aucune violence ; mais que le diafragme & les muscles du bas ventre se raccourcissant tres-promptement, & presque tous en mesme temps, pressent d'une grande force la main avec laquelle on tient l'estomac.

La nature se délivre souvent par le secours des parties voisines, de la matiere qui en fatigue une autre. Dans l'éternûment, les organes de la respiration aident à chasser ce qui picote le nez. Dans la pandiculation, les tiraillemens irreguliers des muscles facilitent le cours du sang, qui ne passe pas assez viste des arteres dans les veines : tout cela arrive plustost par l'impression qui se fait dans le cerveau, à l'occasion des matieres étrangères, que par l'action de la partie qui souffre ; car la disposition de nostre machine est telle que lorsqu'il y a une partie affligée, le cerveau est pour ainsi dire, averti de ce desordre, & par une mécanique qu'il est plus aisé d'admirer que d'expliquer, les esprits agitez par l'ébranlement qui se fait dans cette partie, prennent les routes qui sont propres pour porter le secours à celle qui souffre.

Il se passe peut-estre quelque chose de semblable dans l'impression que les émetiques font sur le cerveau ; car le reflux des esprits vers cette partie estant comme une suite nécessaire de la pres-

## P R E F A C E.

sion des fibres de l'estomac survenue à l'occasion de ces remèdes, les esprits se jettent dans les parties voisines, & prennent les routes qui conduisent au diaphragme & aux muscles du bas ventre, qui sont les seules parties capables de délivrer promptement l'estomac de ce qui luy est à charge.

Les personnes qui dans le vomissement ou après, se plaignent d'estre fatiguées, & d'avoir comme l'on dit, la poitrine cassée, font assez voir ce que souffrent dans ce temps-là les organes de la respiration; c'est pour cela que les plus habiles Medecins se sont avisez sagement de mesler en plusieurs rencontres les émetiques avec les purgatifs, pour éviter une partie de violentes secousses que donnent les émetiques, & pour déterminer les matieres à sortir par les deux bouts.

Les anciens estoient si prévenus en faveur des émetiques, qu'Hippocrate conseilloit à ceux qui se portoit bien, & qui estoient assez gras & assez frais, de vomir trois fois le mois, & deux fois seulement à ceux qui estoient plus secs. Dans l'action des émetiques, il en est à peu près des parties contenuës dans le bas ventre, comme des draps qui sont foulez par les lavandieres; les secousses du diaphragme & des muscles du bas ventre, sont comme autant de coups de battoir qui expriment & qui font vider par les vaisseaux excretoires des glandes, tout ce qu'il y a de mal conditionné dans leur tiffure. Ces expressions sont aussi avantageuses à ceux dont les premieres voyes sont farcies d'ordures, qu'elles sont nuisibles à ceux qui ont des squirres ou des absces: les parties squirreuses en sont meurtries; les absces crevent souvent; les malades en sont quelquefois soulagez, lorsqu'ils sont dans le bas ventre; mais

## P R E F A C E.

ils sont tres-souvent suffoquez lorsque les abscessés sont dans la poitrine.

Dans cette grande fougue des humeurs que l'on appelle orgasme, les émetiques donnez à propos, dérobent par la voye la plus courte & la plus assurée la matiere des plus grandes maladies : il y a beaucoup moins de chemin de l'estomac à la bouche que de l'estomac au fondement, & cette matiere ne se melle pas avec le sang par les voyes de la circulation. Dans ces derniers temps la France n'a esté exempte de la peste que par la grande diligence qu'ont fait ses habiles Medecins; car les malades qui n'estoient pas secourus à temps, mouroient presque tous avec les symptomes dont les pestiferez sont attaquez, & la peste auroit fait d'étranges ravages dans le Royaume, si par des saignées, par des tisanes, par des diaforetiques l'on avoit tenté de dissiper ou de reduire à la coction l'humeur qui causoit ces maladies : à peine cedit-elle à l'Antimoine, à l'Ellebore, à l'*E-laterium*, à la Coloquinte. Cette humeur approche du caractère des suc de Limon & de Berberis, que l'on ne sçauroit cuire qu'avec peine en consistance de sirop, & qui malgré la cuite qu'on leur donne, reviennent facilement à leur premiere aigreur : la coction des serositez acides & glaireuses est tres-incertaine; en l'attendant, on perd quelquefois les momens les plus precieux; & souvent bien loin de se cuire elles se fondent, & infectent la masse du sang: deux ou trois lignes mal expliquées d'Hippocrate, ont cousté la vie à des millions de personnes. Depuis le renouvellement des Lettres, les Medecins qui ont eû le plus d'érudition, & qui se sont piquez de bien entendre la doctrine de ce grand homme, se sont retranchez à ses maxi-

## P R E F A C E.

més les moins asseurées, & ont tout à fait négligé la matiere medicinale dont il se servoit. Hippocrate employoit les évacuans les plus violens dans les occasions où il les jugeoit nécessaires: la plupart de ses sectateurs modernes ne se servent que de deux ou trois purgatifs assez doux, dont nous devons la connoissance aux Arabes, pour lesquels neanmoins on témoigne beaucoup de mépris; cependant si les Arabes ne raisonnoient pas mieux que les Grecs, au moins estoient-ils plus riches en matiere medecinale.

Les purgatifs font principalement leur action dans l'estomac: il y a apparence qu'ils ébranlent d'abord les fibres de cette partie, & qu'ils les disposent à se racourcir plus fortement qu'à leur ordinaire, c'est ce qui commence à vuidier les grosses matieres: mais comme ces fibres ne sçauroient se racourcir sans presser les glandes qui sont dans leur raïseau, il est à croire que ces parties sont pressées avec plus de force, qu'elles vuident plus facilement la serosité dont elles sont chargées, & qu'elles deviennent plus propres à la filtrer qu'auparavant. C'est par cette mécanique que l'on doit ce me semble, expliquer pourquoy les purgatifs font plustost passer les serositez par les glandes de premieres voyes, que par celles qui sont répandues dans les autres parties du corps. Il en est peut-estre de toutes ces glandes comme de deux éponges qui sont appliquées aux extrémités des branches d'un tuyau fourchu, par le bout duquel on verse de l'eau: il est seur que bien que ces éponges soient de mesme grandeur & de mesme tiffure, & bien qu'elles reçoivent la mesme quantité d'eau, celle pourtant qui est pressée doucement par la main en verse beaucoup plus que celle qui

## P R E F A C E

n'est pas pressée : ainsi le sang bouillonnant plus qu'à l'ordinaire à l'occasion des purgatifs, se décharge plus facilement de ses serositéz par les glandes de premieres voyes, que par celles des autres parties; & ces serositéz sont comme autant de petites sources qui entraînent ordinairement ce qu'il y a de plus mal conditionné dans la masse. Dans l'action des purgatifs, le sang nettoye tous ses vaisseaux & tous les filtres, & la serosité en entraîne les ordures dans les intestins, qui sont l'esgout commun que les mesmes purgatifs ont d'abord balayé.

L'explication que l'on vient de faire des purgatifs se peut appliquer aux remedes qui sont éternuer, & à ceux qui déchargent les sinus de la teste des serositéz trop épaissies, lesquelles se collant contre la membrane pituitaire, dont ils sont revêtus, en empêchent la filtration ordinaire, & donnent lieu à de legeres inflammations. Ces sortes de remedes font le mesme effet sur la membrane pituitaire que les purgatifs sur l'estomac; & par conséquent les glandes des sinus de la teste redoublent leur action, & filtrent beaucoup plus de serositéz que dans leur état ordinaire.

L'expérience suivante peut servir à expliquer l'action des autres remedes évacuans, des alterans, & de ceux que l'on appelle specifiques. Si l'on verse sur un papier huilé de l'eau meslée avec de l'huile, il n'y a que l'huile qui passe au travers de ce papier: au contraire si l'on verse ces liqueurs sur un papier mouillé, l'eau seule se filtre au travers, & l'huile ne passe pas. Il en est peut-estre de mesme du foye, des reins, des glandes de la teste, & de toutes les autres. Il se peut faire que dans les premiers temps de la formation du corps des ani-

## P R E F A C E.

maux, le foye se soit trouvé humecté d'une liqueur approchante de la bile : les liqueurs dont les reins, les glandes du palais, de l'estomac, de la peau estoient imbibées, n'estoient peut-estre pas fort différentes de l'urine, de la salive, de la sueur : c'est pourquoy quand le sang a commencé à circuler, ses sours par une nécessité mécanique, ont passé au travers du foye ; la salive, l'urine, la sueur se sont filtrées chacune par les glandes qui estoient mouillées d'une humeur semblable.

Les remedes qui servent à l'évacuation ou au rétablissement de ces humeurs, produisent par les différentes fontes qu'ils font dans le sang, une plus grande quantité de ces mesmes humeurs, ou les démeulent des autres parties, & les rendent plus propres à passer par leurs filtres : ces humeurs se portant dans ces parties en plus grande quantité, & avec plus de facilité, les débouchent, & leur donnent lieu de se rétablir. S'il y a des obstructions dans les vaisseaux biliaires, ce ne sera pas le sang chargé des parties d'un remede aperitif qui les débouchera, puisque le sang ne passe point par ces conduits ; c'est à la bile à les déboucher, & pour cela il faut qu'elle y passe en plus grande quantité, ou qu'elle soit plus fluide & plus agitée qu'elle n'estoit auparavant : voilà pourquoy la vertu des remedes hepaticques consiste à augmenter la bile, en fondant les sours du sang, ou à la rendre plus fluide & plus propre à se filtrer.

Les diuretiques chargez de sel âcre, produisent en fondant le sang une plus grande quantité d'urine, ou la débarrassent du sang, & la rendent plus coulante : cette urine se portant en plus grande quantité dans son filtre, dégage, lave, nettoye

## P R E F A C E.

les conduits par où elle passe ; les autres humeurs ne sçauroient le faire. Les diuretiques chargez d'acide, en épaississant tant soit peu le sang, donnent lieu à la matiere de l'urine de s'en separer en plus grande quantité; d'où il s'ensuit qu'elle passe plus abondamment par les reins. Les diuretiques chargez d'absorbans produisent le mesme effet, en s'imbibant des matieres qui retenoient les serositez dans le sang.

Quoyque les adoucissans soient excellens dans plusieurs rencontres, il ne faut pas les regarder comme des specifics pour une seule partie; car en se meslant avec toutes les humeurs, ils appaisent generalement l'inflammation qui se fait dans leurs filtres.

Les sudorifiques augmentent dans le sang, ou dégagent du sang la matiere de la sueur. L'analyse chimique fait voir qu'elle n'est pas fort differente de l'urine; voilà pourquoy les sudorifiques agissent souvent par les glandes des reins: & comme ces glandes sont toujours en action, la pluspart des serositez s'y jettent plustost que dans celles de la peau, dont la sueur doit forcer les passages; c'est peut-estre ce qui fait qu'il y a si peu de veritables sudorifiques: on suë néanmoins dans le travail, parce que l'action des muscles exprime la liqueur qui est dans les glandes de la peau, & les rend plus propres à vuider leur dépôt.

Les remedes qui provoquent les ordinaires augmentent ou dégagent cette serosité qui naturellement humecte les glandes de la matrice: il n'y a pas d'apparence que cette serosité s'y amasse dans l'espace d'environ un mois; car elle se vuideroit à mesure: il semble plustost qu'elle se produit pendant ce temps-là dans le sang, qu'elle

## P R E F A C E.

le met en mouvement lorsqu'elle s'y trouve en certaine dose, ainsi que le montrent les symptômes qui accompagnent ces évacuations : cette serosité donc se déchargeant assez brusquement sur ces glandes, les fait gonfler considérablement, & ce gonflement est cause que le sang des artères n'étant pas repris assez promptement par les veines qui sont trop pressées, s'extravase, & tombe dans la matrice : cet épanchement s'appelle les mois, les regles, l'écoulement des ordinaires.

L'action du Mercure & celle de l'*Opium*, dépendent de la même cause que celle des médicaments dont on vient de parler. Il semble d'abord que le Mercure agit sur le sang de même que le menu plomb sur les blancs d'œufs que l'on met dans une bouteille, & que l'on remuë pendant long-temps ; car par ce moyen on les réduit en liqueur tres-coulante : le Mercure peut-estre en circulant avec le sang, donne à la limphe une fluidité qui n'est pas fort éloignée de celle de la salive ; cela étant, cette limphe doit se filtrer par les glandes salivales. De-là vient que les personnes qui ont pris du Mercure commencent ordinairement à crachotter dès les premiers jours, quoique même elles soient exemptes de la verole : cependant le flux continuel de la salive cause dans ses glandes un gonflement considérable, accompagné de cuisson, & suivi d'inflammation & de pourriture, ainsi qu'il arrive à toutes les parties, où les humeurs par un défaut de circulation sont obligées de s'extravaser : lorsque le Mercure n'agit pas par la salivation, il agit plus souvent par les selles que par les urines ou par les sueurs, à cause du rapport qu'il y a entre la salive & la serosité qui passe par les glandes de premières voyes. Les

## P R E F A C E.

purgatifs pourtant ne font pas saliver , parce que dans leur action , comme on a dit plus haut , les glandes de l'estomac & des intestins sont d'abord préparées par les purgatifs mesmes ; au lieu qu'il faudroit de frequentes frictions ou des masticatoires pour disposer à suer ou à saliver.

Il est à croire que l'*Opium* produit dans le sang ou dégage de cette liqueur une limphe semblable à celle qui naturellement nous fait dormir : voilà pourquoy il assoupit quand on en donne une dose réglée, parce qu'il ne fond le sang qu'autant qu'il le faut pour y produire cette douce rosée qui enchaîne en quelque maniere les esprits. Au contraire l'*Opium* jette ceux qui en ont trop pris dans un délire accompagné de mouvemens convulsifs , parce que en fondant le sang par degrez, il produit des serositez qui dérangent les esprits. Après ces fontes extraordinaires , les malades meurent souvent dans une affection soporeuse, parce qu'enfin leur cerveau s'imbibe trop de ces serositez.

Les caustiques en devorant la peau , font une espece de nouveau filtre qui ne sçauroit separer que des serositez , parce que la chair baveuse qui tapisse le creux que le caustique a fait , en a esté d'abord imbibée : ce remede ne fait aucune hemorrhagie, parce qu'il cauterise les extremités des vaisseaux à mesure qu'il les découvre, & les serositez s'échappent facilement au travers des tuniques de ces mesmes vaisseaux : un grain de sel mal conditionné se grumelant dans une glande, y fait aussi un filtre nouveau , qui souvent est l'origine d'un cancer , d'une dartre ou d'une tumeur incurable : tout ce qu'il y a d'impur dans le sang, & qui est analogue à l'humeur dont le filtre est graissé, s'y décharge insensiblement; cette hu-

## P R E F A C E.

meur reflué ensuite dans le sang, & fait mourir le malade : si on extirpe la tumeur, il arrive quelquefois que la ferosité qui s'y filtoit en produit de nouvelles.

Après tout ce que nous venons de dire, il est bon de remarquer qu'il en est des vertus des medicamens, comme de celles de tous les autres corps; c'est à dire, qu'elles varient par rapport aux personnes, & souvent à certaines dispositions qui sont dans les mêmes personnes. Nous voyons quelquefois que les émetiques ne vident que par bas; les purgatifs font vomir dans quelques rencontres; les diuretiques font suer certaines gens; les sudorifiques en font uriner quelques-autres; les aperitifs deviennent quelquefois astringens; les astringens laxatifs : en un mot, les vertus des medicamens sont relatives. Il y en a même qui paroissent fort opposés, & qui ne laissent pas de produire quelquefois le même effet : par exemple, ceux que l'on appelle aperitifs, en incisant & en dissipant la matiere qui cause le relâchement des fibres, leur donnent lieu de revenir à leur premier état par leur ressort naturel : cependant les matieres absorbantes, qui sont capables de s'imbibber des ferosités, produisent le même effet. Il semble outre cela que la terre grasse agit par le racourcissement de ses propres parties; car celles qui sont branchuës en se racourcissant, la font gercer en plusieurs endroits, lorsqu'elle se dessèche. Or il se peut faire que dans le temps que ces parties branchuës se racourcissent, qu'elles s'acrochent aussi contre les fibres des parties, & qu'elles les approchent les unes des autres: ces fibres ne sçauroient se serrer qu'elles n'expriment la matiere qui occupe leurs pores : cette expres-

## P R E F A C E.

sion dégage la partie , & ses fibres reprennent leur ressort. La dose contribue aussi beaucoup à l'action des medicamens : l'alun & le vitriol en petite dose resserrent ; ces mêmes sels évacuent puissamment par haut & par bas , si on en donne une dose considerable.

On peut ajouster encore, que la plupart des remedes agissent d'une maniere qui leur est particuliere ; car comme ils sont naturellement composez de differentes parties , ils sont aussi capables de faire quelque changement singulier. Quelle difference n'y a-t-il pas entre les émetiques ? C'est tout autre chose de faire vomir avec l'Antimoine, ou de se servir du Cabaret, du Vitriol, de l'Alun, de l'Ipecacuanha , de l'Ellebore blanc. Tout le monde convient qu'il y a un choix à faire des purgatifs par rapport aux personnes & aux maladies que l'on traite ; le Senné, les Tamarins , la Cassé, l'Aloës , la Rhubarbe , la Coloquinte, la Scamonnée, la Manne , l'*Elaterium*, la Coleuvrée, l'Ellebore noir n'agissent pas de même maniere : leur difference est à peu près semblable à celle qui se trouve entre une potion purgative composée avec la Cassé, la Manne , le sirop de Roses passées , & une opiate faite avec le safran de Mars , la Myrrhe , le Mercure doux , le sel d'Absinte , la résine de Jalap , & celle de Scamonnée.

Je ne dois pas oublier d'avertir en finissant ce discours , que les analyses chimiques dont on a parlé dans ce livre , sont tirées des Registres de l'Academie Royale des Sciences: on peut compter qu'elles ont esté faites avec toute l'exactitude possible par M. Bourdelin , qui s'y occupe depuis plus de vingt-cinq ans. Messieurs Marchant pere & fils , ont fourni les plantes sur lesquelles il a

## P R E F A C E.

travaillé; ainsi l'on ne doit apprehender aucune méprise dans ces sortes d'ouvrages. Pour ce qui est des autres experiences que j'ay avancées, & des inductions que j'en ay tirées, je ne les propose que comme des conjectures que je suis prest de rectifier, suivant les avis que les personnes éclairées dans ces matieres voudront bien me donner dans la suite.



# EXPLICATION

Des noms abrezgez des Auteurs citez dans  
ce Livre.

**A**DV. *Adversaria nova stirpium, autoribus Petro Pena, & Mathia de Lobel medicis.* Ce Livre fut imprimé à Londres en 1570. à Anvers en 1576 & réimprimé à Londres en 1605. on le cite en François sous le nom de Memoires des Plantes. in folio.

Adv. part. 2. *Adversariorum pars altera.* Cette seconde partie des Memoires de Pena & de Lobel, a esté imprimée à Londres en 1605. avec la dernière édition de la première partie, in folio.

Ang. *Anguillara. Semplici dell. eccellente M. Luigi Anguillara In Venetia 1561. in 8º.*

Antoine Constantin Medecin d'Aix en Provence, fit imprimer à Lion chez Thibaut Ancelin en 1597. la *Pharmacie Provençale* in 8º. dans laquelle il montre que l'on peut faire la Medecine avec les remedes qui se trouvent dans chaque Province, sans qu'on soit obligé de les aller chercher ailleurs.

Boc. *Icones & descriptiones rariorum plantarum. Autore Paulo Boccone Panormitano, Siculo. Oxonii. 1674. in 4º.*

Bot. Monsp. *Botanicum Monspeliense*, in 8º. Lugduni 1676. L'Appendix a esté imprimé à Montpellier en 1686.

Bot. Monsp. app. *Appendix Botanici Monspeliensis.*

Cam. epit. *Camerarius in Epitome Mathioli edita Francofurti ad Manum 1586. in 4º.* C'est l'abregé de Mathiole par Camerarius.

Cam. hort. *Camerarius in Horto medico & philosophico edito Francofurti ad Manum 1588. in 4º.*

Cæs. ou Cæsalp. *Cæsalpinus : de Plantis Libri xvij. Andrea Cæsalpini Aretini. Florentia: 1583. in 4º.* L'Appendix a esté imprimé à Rome en 1603. in 4

C. B. Pin. *Caspari Bauhini Pinax Theatri Botanici.* Cet Ouvrage fut imprimé à Basle en 1623. & reimprimé en la mesme ville, avec quelques changemens en 1671. in 4º.

C. B. Theat. *Theatri Botanici C. Bauhini liber 1º.*

*Explication des noms abregex*

*editus curâ J. C. Bauh. i. Basileæ in fol. 1653.*

C.B. Prodr. C. Bauhini *Prodromus Theatri Botanici*. Basileæ, in 4<sup>o</sup>.

C.B. Math. Les Oeuvres de Mathiolo de l'édition de C. Bauhin, à Basle in fol.

C.B. Animad. in Lugd. C. Bauhini *Animadversiones in Historiam generalem Lugduni censam*. Francofurti 1600. in 4<sup>o</sup>.

Bross. Brossæus, Description du Jardin Royal des Plantes medicinales, par Guy de la Brosse Medecin ordinaire du Roy, & Intendant dudit Jardin 1636. in 4<sup>o</sup>.

Clus. hist. Caroli Clusii *Atrebatibus rariorum plantarum Historia*. Antuerpiæ 1601. in folio.

Col. Phytob. Fabii Columnæ *Phytobasanos*. Neapoli 1592. in 4<sup>o</sup>.

Col. part. 1. Fabii Columnæ *Lyncæi minus cognitarum stirpium Ecyphasis*. Romæ 1606.

Col. part. alt. Fabii Columnæ *Lyncæi minus cognitarum stirpium Pars altera*. Romæ 1616.

Cord. Hist. Valerii Cordi *Historiæ stirpium Libri iv*. Argentinae 1561. curâ Gesneri editi in folio.

Dod. Pempt. Remberti Dodonæi *Mechliniensis Medici Cæsarei stirpium Historiæ Pemptades sex, sive Libri xxx*. Antuerpiæ 1616. in folio.

Dod. purg. Remberti Dodonæi *purgantium Historiæ Libri iv*. Antuerpiæ 1574. in 8.

Dod. Gal. Histoire des Plantes composée en Flaman par Dodoëns ou Dodonée, & traduite en François par Clusius, ou Charles de l'Ecluse, in folio. A Anvers 1557.

Eyft. Basilii Besleri *Horti Eystettensis descriptio*. Norimbergæ 1613. in fol

Fuchf. Fuchsius. De *Historia stirpium commentarii insignes*. Authore Leonardo Fuchsio. Basileæ 1542. in fol.

Ger. emac. Gerardus *emaculatus*. L'Histoire des Plantes de Jean Gerard, corrigée par Thomas Johnson. A Londres, en 1636. in fol.

Gesn. hort. Gesnerus de *Hortis Germania*. On trouve ce traité à la fin de l'Histoire des Plantes de Cordus.

Gesn. Epist. *Epistolarum Medicinalium Conradi Gesneri Philosophi & Medici Tigurini Libri III*. Tiguri 1577. in 4<sup>o</sup>.

*des Auteurs citez dans ce Livre.*

Hort. Edinb. *Hortus medicus Edinburgensis sive Catalogus Plantarum Horti medici Edinburgensis.* Authore Jacobo Sutherland, Edinburgi 1683. in 8<sup>o</sup>.

H. L. Bat. *Horti Academici Lugdunæ Batavi Catalogus*, authore Paulo Hermanno Medicinæ & Botanices Professore. Lugduni Batavorum 1687. in 8<sup>o</sup>.

H R. Blef. Mor. *Hortus regius Blesensis auctus.* Authore Roberto Morisone Londini 1669. in 8<sup>o</sup>. On le cite souvent sous le nom de *Præluia Botanica Morisoni*.

H. R. Monsp. *Hortus regius Monspelienfis à Petro Magnol Professore regio. Monspelii* 1697. in 8<sup>o</sup>.

H. R. Par. *Hortus regius Parisiensis.* Parisiis 1665.

H. R. Par. app. *Appendix Horti regii Parisiensis.*

J. B. 1. 238. *Joannes Bauhinus tom. 1. pag. 238.*

J. B. 2. 46. *Joannes Bauhinus tom. 2. pag. 46.*

J. B. 3. part. alt. 16. *Joannes Bauhinus part. alt. pag. 16.*

J. B. 3. app. 871. *Joannes Bauhinus tom. 3, in appendice, pag. 871.*

Instit. rei herbar. *Institutiones rei herbariæ.* Cet Ouvrage est sous la presse; c'est la traduction que j'ay faite des *Elemens de Botanique*, dans laquelle outre plusieurs genres nouveaux, on y trouvera un fort grand dénombrement de nouvelles especes.

Joncq Hort. *Dionysii Jonquet Medici Parisiensis Hortus.* Parisiis 1659. in 4<sup>o</sup>.

Lob. Icon. *Mathiæ Lobelii Plantarum seu stirpium Icones.* Antuerpiæ 1581. in longa formâ.

Lob. Illustr. *Mathiæ Lobelii Stirpium Illustrationes*, accurate Guill. Houv. Anglo. Londini 1655. in 4<sup>o</sup>.

Lob. Obs. *Lobelii Observationes Plantarum seu stirpium Historia Mathiæ de Lobel Insulani.* Antuerpiæ 1576. in folio.

Lon. *Adami Loniceri naturalis Historiæ opus novum.* Francofurti 1550. in folio.

Lugd. *Historia generalis Plantarum.* Lugduni apud Guillelmum Rovillium 1586. in fol. On l'appelle ordinairement l'Histoire de Daléchamp, ou l'Histoire des Plantes de Lion.

Math. *Petri Andreae Mathioli Senensis Medici Commentarii in sex Libros Pedacii Dioscoridis, &c.* Venetiis ex officinâ Valgrisiæna 1555.

Memoires de Pena & de Lobel. Voyez Adv.

Mentz. *Index nominum Plantarum multilinguis.*

*Explication des noms abregex, &c.*

*Opera Christiani Mentzelii, Berolini 1682. in fol.*

Mor. hist. *Plantarum historiae universalis Oxoniensis Pars secunda: auctore Roberto Morison. Oxonii 1689. in fol.*

Mor. H. E. Bles. Voyez H. R. Bles. Mor.

Mor. umb. *Plantarum umbelliferarum Distributio nova. Auctore Roberto Morison. Oxonii 1672. in fol.*

Park. Theat. *Parkinsonus in Theatro Botanico. Londini 1629. in fol.*

Plot. *Histria naturalis agri Oxoniensis & Staffordiensis Anglicè scripta. à D. Plot.*

Pon. Bald. Ital. *Ponae in Editione Italica Montis Baldi. Venetis 1517.*

Raii Hist. *Joannis Raii Historia Plantarum 1686. in fol.*

Raii Cat. Plant. Angl. *Joannis Raii Catalogus Plantarum Angliae & Insularum adjacentium 1677. in 8º.*

Raii Cat. Plant. Cantabrig. *Joannis Raii Catalogus Plantarum circa Cantabrigiam nascentium. Cantabrigiae 1660.*

Ruel. Ruellius. *De naturâ stirpium Libri tres Joanne Ruellio autore. Parisiis 1536.*

Raii Synopf. *Joannis Raii Synopsis methodica stirpium Britannicarum: Editio 2. Londini 1696.*

Schuvencck. *Caspari Schuvencckfeldii Stirpium & Fossilium Silesiae Catalogus. Lipsiae 1600. in 4º.*

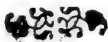
Tabern. Icon. *Tabernamontani Icones plantarum seu stirpium Francofurti ad Menum 1590.*

Thal. *Thalii Sylva Hercynia sive Catalogus Plantarum sponte nascentium in montibus & locis vicinis Hercyniae. Francofurti ad Menum 1588. Il est ordinairement relié avec le Jardin Medicinal de Camerarius in 4º.*

Trag. *Hieronimi Tragi Stirpium libri tres. Argentorati 1552. in 4º.*

V. L. *Viridarium Lusitanicum Gabrielis Grisley. Ulysipone 1660. in 12.*

Zan. *Istoria Botanica di Giacomo Zanoni Semplicista è Sopraintendente all' Horto publico di Bologna. In Bologna 1675. in folio.*



ADDI

## A D D I T I O N S.

**P**AG. 14. Après *CARYOPHYLLATA* vulgaris C.B. Pin. ajoutez :

*CHÆROPHYLLUM* sylvestre , seminibus brevibus , hirsutis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est tres-commune au-delà de la Porte de la Conference.

Pag. 112. Ajoutez aux especes de Linaire celle qui suit :

*LINARIA* annua, purpuro-violacea, calcaribus longis, foliis imis, rotundioribus Bot. Monsp. M. Gundelsheimer Docteur en Medecine , d'une habileté extraordinaire dans la connoissance des plantes , dans la Chimie & dans l'Anatomie , a trouvé cette belle plante dans le bois de Boulogne , sur le chemin qui va du Chateau de Madrid au pont de Neuilly : elle fleurit dans le mois de Juin.

Pag. 127. Après le *Polygonatum latifolium* , vulgare C. B. Pin. ajoutez :

*POLYGONATUM* latifolium , flore majore , odoro C.B. Pin. 303. Les feuilles de cette espece sont ordinairement plus rondes que celles du Seau de Salomon ordinaire; ses fleurs sont plus grosses , & sentent comme celles du Muguet. M. Gundelsheimer a observé le *Polygonatum* dont nous parlons, dans le bois de Boulogne : M. Breman l'a trouvé à fleur double dans les bois de Versailles. C'est le *Polygonatum latifolium* , flore duplici , odoro Acad. Reg. Par. qu'il faut placer parmi les especes de ce genre en la page 518.

Pag. 130. A la *Pulmonaria rubro flore* , foliis Echii J. B. ajoutez que sa fleur varie. Dans le

## Additions.

Clus. Hist.  
clxx.

bois de Boulogne on en trouve des pieds, dont la fleur qui est d'abord rouge, devient bleue dans la suite. Clusius a nommé cette variété *Pulmonaria v. rubente caruleo flore* : celle qu'il a appelée *Pulmonaria iv. rubro flore*, vient aussi dans le même bois ; mais sa fleur qui est rouge, tirant sur la couleur de chair, ne change pas de couleur.

Pag. 252. Après *Butomus Casalp.* ajoutez :

*BURSA PASTORIS* major, folio non sinuato C.B. Prodr. 50. Cette plante est très-bien marquée par la description qu'en a faite C. Bauhin ; mais je ne doute pas que ce ne soit une variété de la Bourse à Berger ordinaire, qui est une des plantes des plus communes de la campagne : on trouve quelquefois autour d'Arcueil celle qui a les feuilles sans découpures.

Pag. 281. ajoutez l'espèce suivante à celles de *Lapathum* :

*LAPATHUM* folio acuto, plano C.B. Pin. 114. *Lapathum acutum sive Oxylapathum* J. B. 2 933. *Lapathum sylvestre sive Oxylapathum* Dod. Pempt. 648. Parelle, ou Patience sauvage : elle se trouve mêlée avec la précédente dans les prairies d'Arcueil & de Cachan.

Pag. 286. Ajoutez l'espèce suivante à celles de *Lychnis* :

*LYCHNIS* pratensis, flore laciniato, simplici, suaverubente Instit. rei herbar. Cette espèce vient dans les prairies de Cachan.

Pag. 290. Après *Melilotus*, il faut placer

*MENIANTHES* palustre Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation. On voit quelquefois cette plante le long de la rivière des Gobelins, au dessous de la maison de la Santé.

Pag. 290, Après *MILLEFOLIUM*, il faut placer

## *Additions.*

**MUSCARI** arvense, latifolium, purpureum Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborification. Cette plante est commune dans les champs autour de Cachan.

Pag. 292. Ajoutez les espèces suivantes à celles d'*Orchis* :

**ORCHIS** palmata, batrachites C. B. Pin. 86. Voyez la VI. Herborification.

**ORCHIS** Morio foemina, procerior, majori flore Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborification. Ces deux plantes naissent dans les prairies de Cachan.

Pag. 301. A la **SCORZONERA** palustris, pulveriflora H. R. Par. ajoutez : Que les boutons de premières fleurs de cette plante sont remplis vers la fin d'Avril jusques environ à la my-May d'une poussière très-fine, semblable à celle de la lie de vin ; mais les boutons des fleurs qui paroissent ensuite, & pendant tout le mois de Juin, deviennent des fleurs à demi-fleurons jaunes, semblables à celles de la Scorzonere ordinaire. La plante dont nous parlons est très-commune dans les prairies marécageuses d'Arceuil & de Cachan.

Pag. 383. Il faut ajouter la plante suivante aux espèces d'*Alsine* :

**ALSINE** verna, glabra Bot. Monsp. Cette plante est fort commune dans le mois de May à Versailles: on la trouve aussi autour de Belleville.

Pag. 433. Après le *Dipsacus sylvestris* aut *Virga Pastoris major* C. B. Pin. il faut placer la plante que C. Bauhin a nommée *Dipsacus sylvestris, capitulo minore vel Virga Pastoris minor*; car elle se trouve à Montmorency autour du Chateau de la Chasse.

### Additions.

Pag. 447. Après *Fraxinus excelsior* C. B. Pin. il faut mettre :

*Fucus tubulatus* Instit. rei herbar. M. Rai a décrit cette plante sous le nom de *Lactuca marina, tubulosa* Hist. 77. elle est fort commune autour de Paris dans les eaux croupissantes.

Pag. 526. Ajoutez aux especes de Renoncules celle qui suit :

*RANUNCULUS* gramineo folio, flore caudato, seminibus in capitulum spicatum congestis Instit. rei herbar. On a parlé de cette plante, page 471. sous le nom d'*Holosteo affinis, Cauda muris* C. B. Pin. mais on a reconnu depuis par la structure de la fleur & du fruit, que c'étoit une espece de Renoncule. Les tiges de cette plante n'ont d'abord qu'un pouce & demi, ou deux pouces de hauteur, & soustiennent chacune une fleur à cinq feuilles verdastres tirant sur le blanc, longues d'une ligne, fort étroites, pointuës, terminées en bas par une espece de queue qui est rabatuë vers la tige : cette fleur a cinq étamines dont les sommets sont verdastres : elles entourent un pistile long d'une ligne & demie, vert-gay, gresse, terminé en pointe; il devient ensuite un épi en queue de souris, long d'un pouce, ou d'un pouce & demi, chargé de plusieurs graines menuës,



---

*Approbation de Monsieur Fagon , Con-  
seiller d'Etat ordinaire , & premier  
Medecin du Roy.*

**L**A reputation du genie de Monsieur Tournefort , & de sa capacité pour la Botanique, est si universelle , qu'il doit suffire qu'un Traité de Plantes soit son ouvrage , pour estre receû avec une approbation generale. Je pretends moins aussi d'autoriser son Livre , en donnant la mienne , que de me congratuler moy-mesme du service considerable que j'ay rendu au public , en commettant un si bon sujet pour la démonstration des Plantes au Jardin Royal : & en luy procurant par cet employ, les moyens de se rendre un parfait Botaniste. Il y a si bien réussi , que son premier Ouvrage des Elemens de Botanique , peut passer pour un chef-d'œuvre : & que par l'usage de la présente Histoire , ceux qui sont persuadez , comme ils le doivent estre , qu'un Medecin qui ne connoist pas les Plantes , est tres-indigne d'en porter le nom , éprouveront qu'on ne pouvoit rien mettre au jour , pour faciliter cette étude à Paris , de plus utile que ce Livre : qui leur apprend à les connoistre à fonds : à les trouver dans les lieux où elles croissent ; & à s'en bien servir.  
Fait à Versailles ce premier de Juin 1698.

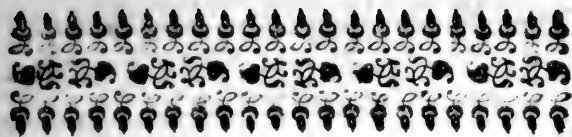
**FAGON.**

---

*Approbation de Monsieur Bourdelot  
Conseiller, Medecin ordinaire du Roy,  
& premier Medecin de Madame la  
Duchesse de Bourgogne.*

**J'**AY lû avec beaucoup de satisfaction l'*Histoire des Plantes des environs de Paris*. Il suffit de sçavoir que c'est un Ouvrage de Monsieur Tournefort, pour assurer qu'on ne peut rien faire de meilleur ni de plus utile en ce genre.  
**A Versailles le 29. May 1698.**

**BOURDELOT.**



# T A B L E

D E S

## HERBORISATIONS

dont il est parlé dans ce Livre.

**H**ERBORISATION I. *Au-delà de la Porte de la Conference, du costé du Cours la Reyne, vers les Bons-hommes, & le long de la riviere,*  
page 1.

HERBORISATION II. *Dans le Bois de Boulogne,* 46.

HERBORISATION III. *Aux environs de Surène, de Saint Clou, & de Séve,* 175.

HERBORISATION IV. *A Gentilli, Arcœuil, Cachan, Berny & Antoni,* 241.

HERBORISATION V. *A la Porte Saint Antoine, à Bercy, à Charenton, dans le bois de Vincennes,*

Table des Herborisations:

*dans les Isles de la Marne , & aux  
environs de Saint Maur ,* 313.

**H**ERBORISATION VI. *Où l'on  
traite des plantes qui naissent en plu-  
sieurs endroits des environs de Paris ,  
dont on n'a point parlé dans les Her-  
borisations précédentes ,* 377.





# HISTOIRE

## DES

# PLANTES,

QUI NAISSENT AUX ENVIRONS  
DE PARIS.

---

### HERBORISATION I.

*Au-delà de la Porte de la Conference, du  
costé du Cours la Reine, vers les Bons-  
hommes, & le long de la riviere.*



CETOSA pratensis C.B. Pin. II 4;  
*Oxalis vulgaris, folio longo* f. B. 2.  
989. *Oxalis Dod. Pempt. 648.* Ozeil-  
le longue, ou Vinette. La racine de  
cette plante n'est point aigre, comme l'asseure  
Mathiole: elle est au contraire tres-amere, tres-  
astringente, & ne rougit que foiblement le papier  
bleu, au lieu que les feuilles le rougissent aussi vi-  
vement que l'alun. Ce rouge se soutient en se-  
chant; celui des racines s'efface, & ne laisse

*Math. 443*

qu'une tache brune. Le sel essentiel de l'Ozeille est un mélange de sel ammoniac & de nitre. Ce sel essentiel détonne sur le feu, & laisse sentir un esprit urineux, lorsqu'on le dissout dans l'huile de tartre. Il semble que le sel ammoniac soit plus développé dans les racines, puisqu'elles rougissent le papier bleu; ce que le nitre ne sçauroit faire: mais dans les feuilles la partie acide de ces mêmes sels, se dégageant d'une grande partie de sel acre, devient en quelque maniere semblable à l'esprit acide de sel ammoniac, ou à celui de nitre. Dans les racines ces deux sortes de sels sont unis avec un peu d'huile fétide & avec assez de terre. Dans les feuilles ils sont dissous dans une grande quantité de flegme. Il ne paroist pas qu'il y ait du vitriol dans l'Ozeille: car le suc de ses feuilles, non plus que les autres acides qui n'ont rien de métallique, ne noircit pas la teinture des noix de galles. Il n'est pas surprenant après cela que les vertus des parties de l'Ozeille soient différentes. Les racines où le sel ammoniac, le soufre, & la terre dominant, sont propres à emporter les digues qui s'opposent au mouvement du sang dans la tiffure des viscères: on les ordonne dans les bouillons, dans les décoctions, & dans les tisanes aperitives: les feuilles au contraire qui sont aigres à agacer les dents, rafraîchissent, en diminuant la fermentation du sang, & temperent la bile, ou l'empeschent de s'allumer. Simon Pauli rapporte que dans le Groenland on fait prendre aux scorbutiques des bouillons, ou des décoctions de *Cochlearia*, & des feuilles d'Ozeille, qui corrigent la grande acrimonie. On a même remarqué que l'usage des racines & des feuilles de cette plante, soulageoit fort les scorbutiques, qui

sont d'un temperament sec & bilieux. Les feuilles pilées, ou cuites sous la braise, avancent la sup-  
puration des tumeurs, de mesme que le levain :  
les racines donnent à l'eau une couleur rouge, qui  
peut servir à tromper les malades qui voudroient  
boire du vin, sur tout si l'on y ajoûte un peu de  
suc de Grenades.

ALSINE media C.B. Pin. 250. *Alsine vul-*  
*garis, sive morsus Gallinae* J. B. 3. 363. Morgeli-  
ne : on l'appelle aussi Mouron ; mais je crois qu'il  
vaut mieux garder ce nom pour l'*Anagallis*. La  
Morgeline varie selon les lieux, comme Tragus  
l'a remarqué : la figure de l'*Alsine media* Ta- Icon. 70.  
bern. la represente haute & étiolée, telle qu'on la  
trouve dans les lieux qui sont fort à l'ombre. Dans Pempt. 29.  
la figure de Dodonée, qui l'appelle *Alsine minor*,  
elle paroist plus basse, plus touffuë, & plus sem-  
blable à celle qui se voit ordinairement dans les  
jardins : on doute si ce n'est pas aussi l'*Alsine ma-*  
*rina* de ce dernier Auteur. J. Bauhin soupçonne  
que celle-ci est l'espece qu'il a nommée *Alsine*  
*Plantaginis folio*. Pour moy, je trouve la figure  
de Dodonée fort mauvaise ; & il me semble qu'el-  
le ne répond, ni à la plante de J. Bauhin, ni à  
celle dont nous parlons ; ainsi il est surprenant  
que Lobel se soit servi de cette figure pour repre-  
senter la Morgeline : mais il ne l'a connue que  
confusément, comme le montre J. Bauhin. Il  
y a apparence que Thalius a parlé de cette plante  
sous le nom d'*Alsine minor* : mais comme il en  
fait plusieurs especes, il faut citer *Alsine minor*  
*foliis oblongis, mucronatis*, & non pas simple-  
ment *Alsine minor*, ainsi qu'a fait C. Bauhin. La  
Morgeline est d'un goust d'herbe un peu salé.  
Cordus y trouvoit quelque chose de nitreux ; ce-

pendant comme elle rougit assez le papier bleu, il me semble que son sel tient aussi de la nature du sel ammoniac, qui se trouve dans le sel naturel de la terre, mais qui dans cette plante est dissous dans une grande quantité de flegme. J. Bauhin assure que l'eau distillée de la Morgeline, ou le vin dans lequel cette plante a infusé, rétablissent ceux qui sont fort extenués, après de grandes maladies; Schroder en fait grand cas pour les phtisiques. L'usage de la même plante garantit les enfans des mouvemens convulsifs; on donne un gros de sa poudre pour l'épilepsie. Solenander dit que cette poudre mise sur les hémorroides, en arrête le flux immodéré, & en apaise la douleur. Le suc de la Morgeline est vulnérinaire & détensif, de même que le sel ammoniac qui est excellent pour nettoyer la bouche, & en emporter les aphtes: pour le crachement de sang, on fait manger aux malades des omelettes faites avec cette herbe hachée menu au lieu de Persil: appliquée sur les mamelles, elle dissout le lait grumelé, & dissipe la trop grande quantité de cette liqueur. On peut concilier avec toutes ces vertus, celle de rafraîchir, que l'on attribue à la Morgeline: car la plupart des remèdes ne rafraîchissent qu'en rétablissant la vitesse ordinaire du sang, lequel à l'occasion des embarras qu'il trouve dans les viscères, y croupit, y fermente plus fortement, & chauffe toutes les parties voisines; les apéritifs sont capables de rafraîchir en ce sens-là, puisqu'ils ouvrent les conduits par où les liqueurs doivent circuler. Les Anciens qui dans les médicamens recherchoient plutôt les effets que les causes, ne doivent pas être blâmés d'avoir appelé rafraîchissans la plupart de ceux qui

Sont capables d'augmenter le mouvement des humeurs. Tout le monde sçait que l'on se sert ordinairement de la Morgeline pour rétablir l'appetit des Serins de Canarie, des Chardonnerets, & des autres oiseaux que l'on nourrit dans des cages ; cet usage n'est pas nouveau. Tragus, Anguillara, & plusieurs auteurs en ont parlé.

*ALSINE* minor multicaulis C.B. Pin. 250.  
Voyez la II. Herborisation.

*ALTHÆA* Dioscoridis, & Plinii C.B. Pin. 315. *Althæa*, sive *Bismalva* J.B. 2. 954. Guimauve : on la trouve à feuilles plus ou moins pointues ; elles le paroissent un peu trop dans la figure dont Dodonée, Clusius & Lobel se sont servis. Mathiole, Fuchsius, & Tabernæmontanus l'ont faite graver à feuilles beaucoup plus arrondies, & c'est apparemment cette dernière espèce que M. Sutherland très-habile Professeur des Plantes à Edimbourg, a nommé *Althæa folio rotundiori*, sive *minus acuminato*. Les feuilles de Guimauve sont aussi quelquefois plus ou moins anguleuses. M. Herman a appelé celle dont les feuilles sont anguleuses, *Malva sylvestris*, aut *palustris*, aut *Ibiscus folio angulosiori*. Cordus, J. Bauhin, Morison, & M. Rai ont pris la fleur de cette plante pour une fleur à cinq feuilles ; il est certain qu'elle est d'une seule pièce. Les feuilles de Guimauve sont gluantes, insipides, & ne rougissent point le papier bleu : les racines ont le même goût ; mais elles rougissent un peu le papier bleu. Le suc gluant de cette plante, lequel paroît un mélange de beaucoup de flegme, d'une portion considérable de terre, d'acide, & de soufre, tient le sel âcre si embarrassé, qu'il ne sçauroit se manifester que par le feu : car il est cer-

*Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.*

rain que par l'analyse chimique, l'on tire de la Guimauve du sel volatile concret, & du sel fixe lixiviel. L'acide est un peu plus développé dans les racines, puisqu'elles rougissent legerement le papier bleu: cependant il y a apparence que cette plante agit principalement par son suc glaireux que le feu détruit entierement. Du consentement de tous les auteurs, elle est tres-adoucissante, & tres-émolliente: par son mucilage elle émousse non-seulement les sels corrosifs, mais en ramollissant les fibres qui sont trop tenduës, elle rétablit leur ressort, & fait par consequent cesser la douleur. On employe la racine de Guimauve dans les tisanes adoucissantes; mais il ne faut l'y mettre que sur la fin, de peur de les rendre trop pasteuses: ces tisanes sont d'un grand secours dans la toux violente, lorsque les crachats sont âcres & salez. Dans quatre pintes d'eau l'on fait bouillir quatre onces de racine de Nenufar, une once de celle de Guimauve, l'on dissout dans la tisane passée par un linge, deux gros de nitre, de cristall mineral, ou de sel vegetal: on la fait boire à grandes verrées dans la colique nephretique; dans l'ardeur, & dans la retention d'urine, accompagnée d'un grand feu: mais l'inflammation estant appaisée, il faut retrancher la Guimauve, pour ne pas rendre les humeurs trop gluantes. On fait bouillir aussi trois poignées de Parietaire dans trois pintes d'eau; on y ajoute une once de racines de Guimauve; on passe la décoction; on la cuit avec du sucre en consistance de sirop, que l'on fait boire avec les tisanes convenables: dans les grandes inflammations des parties du bas ventre, pendant que l'on ordonne les saignées necessaires, on doit faire faire aussi des fo-

mentations avec la décoction des feuilles, des fleurs, & des racines de Guimauve, des Mauves, des Violettes, des graines de Fenugrec, des sommités de Camomille, & de Melilot; on applique le marc sur la partie en forme de cataplasme. Ces décoctions font un excellent demi-bain, on les donne aussi en lavement, avec deux onces de miel de Nenufar. Le sirop d'Althæa, de la description de M. Charas, est fort bon: le Chiendent, la Parie-taire, l'Asperge, & les autres plantes que l'on y emploie aiguïsent un peu la Guimauve, & rendent ce sirop propre à pousser par les urines, & à faire cracher, en adoucissant. On a eu la même intention, en employant l'Iris de Florence dans les tablettes de Guimauve. M. Lemery qui a fait un excellent choix de meilleures compositions qu'on ait proposé, & qui les a reformées avec beaucoup de prudence, anime ces tablettes avec les fleurs de Benjoin. Voyez la Pharmacopée universelle. Il faut preferer ces tablettes à celles qu'on appelle tablettes de Guimauve simples: car cette plante a besoin d'un peu de pointe. Ainsi Quercetan a mis fort à propos dans son looch de Guimauve, les fleurs de soufre, la poudre Diarreos, &c. de même pour rendre l'onguent d'Althæa plus resolutif, on a très-bien fait d'y ajouter le Fenugrec, la Squille, le Galbanum; & M. Lemery y substitue avec raison la gomme ammoniac à celle de Lierre: on peut y mesler l'esprit de vin camfré, quand on veut l'employer pour la sciatique & pour les rhumatismes. Par la même raison, le mucilage de Guimauve fait avec la graine de Fenugrec, est à preferer à celui qui est simple, parce qu'il résout en ôstant l'inflammation: on doit mettre cette graine dans la

*Journ. d'Alle-*  
*mag. ann. 9.*  
*et 10. Obs.*  
*290.*

bouillie que l'on fait avec la Guimauve, & le lait, pour dissiper, ou pour faire suppurer les tumeurs, suivant que la matiere est disposée : les cataplasmes preparez avec la racine de cette plante, celles de Lys, d'Oignons, & avec les quatre farines, sont tres-propres pour les mesmes tumeurs ; sur tout quand on y mesle l'esprit de vin camfré, l'esprit de sel ammoniac, ou quelque autre matiere spiritueuse. Il ne faut pas conclure avec M. Seger, que les racines de Guimauve soient acres, de ce que plusieurs pustules rouges & douloureuses parurent sur une partie où l'on avoit appliqué cette herbe en cataplasme ; il y a plus d'apparence que les matieres retenues par le défaut de transpiration, produisirent ces pustules.

*ANAGALLIS phæniceo, flore C. B. Pin. & caruleo flore ejusd. 252. Voyez la IV. Herborisation.*

*ASTER palustris luteus, folio longiori, lanuginoso Instit. rei herbar. Conyzis affinis C. B. Pin. 265. Britannica Conyzoides, quibusdam Aster Pannonicus Clusio J. B. 2. 1047. Britannica vera Dalechampii Lugd. 1087.* Cette plante quoique tres-commune, est connue de fort peu de gens : sa racine est une touffe de fibres blanches, ondoyantes, longues de quatre ou cinq pouces, épaisses d'une demi ligne, attachées à la mesme teste, d'où sortent quelques filets, qui courant entre deux terres, servent à multiplier cette plante : ses tiges naissent trois ou quatre ensemble, hautes d'un pied & demi, ou deux ; elles sont quelquefois purpurines vers le bas, épaisses d'une ligne & demie ou deux, branchuës seulement vers le haut, pleines de moëlle, & parsemées

de poils assez courts. Les feuilles d'en-bas ont demi-pied , ou huit pouces de long , sur un pouce ou un pouce & demi de large ; elles sont vert-mat, pointuës par les deux bouts , ondées legèrement sur les bords , couvertes de poils semblables à ceux de la tige ; mais quelquefois plus longs , relevées d'une grosse coste blanchastre, ou purpurine arrondie en dessous : cette coste jette quelques fibres qui s'étendent obliquement sur les bords. Les feuilles qui accompagnent la tige sont alternes , longues de trois ou quatre pouces : elles augmentent quelquefois vers le haut , où elles embrassent la moitié de la tige par une base arrondie , & large de près d'un pouce : elles vont en diminuant jusques au bout , & poussent de leurs aisselles quelques cailletons garnis de feuilles fort menuës. Les branches sont assez serrées vers la tige , & se subdivisent en deux ou trois brins , chacun desquels soutient une fleur radiée, jaune , large d'un pouce & demi ou deux. Le disque de la fleur est composé d'environ 350. fleurons , gresles , hauts de trois lignes , peu evasez & divisez en cinq pointes , au milieu desquelles se trouve un filet fort court & fourchu. La couronne est de 50. ou 60. demi-fleurons de même couleur , qui ont près de 10. lignes de longueur , sur une demi-ligne de largeur : ils sont recourbez le plus souvent en bas , fourchus à l'extrémité , garnis à leur base d'un filet semblable à celui des fleurons ; mais de couleur feuille-morte. Les embrions des graines qui soutiennent les fleurons & les demi-fleurons sont blancs, déliez , hauts d'une ligne : ils grossissent dans la suite , deviennent bruns , & leur aigrette qui est blanche , est haute d'environ 3. lignes. La racine de cette Plante est

fort amere, acre, & comme huileuse; elle a l'odeur du foin échauffé: ses feuilles sont ameres aussi, mais sans astriction. Elle aime les lieux humides; fleurit en Juillet, Aoust, & Septembre, vers la fin duquel ses graines meurent. Sa racine est beaucoup mieux dessinée dans les Mémoires de Pena & de Lobel, que dans l'Histoire des Plantes de Lion, quoyque les figures que les Auteurs de ces Livres ont donné de cette plante ne soient pas trop bonnes. L'Auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, pour s'accommoder à la description que <sup>a</sup>Dioscoride & <sup>b</sup>Pline nous ont laissé de la *Britannica*, assure que ses racines sont noires, & que la plante a beaucoup d'astriction. J. Bauhin soupçonne que c'est la mesme que l'*Aster III. Austriacus I. Clus.* mais la figure des racines, leur couleur, & quelques autres circonstances ne conviennent pas à la plante dont nous parlons.

<sup>a</sup> Lib. 4. cap. 2.

<sup>b</sup> Lib. 25. cap.

3.

Hist. 13.

Pempt. 614.

Cesalp. p. 161.

ATRIPLEX folio hastato, sive Deltoïde Mor. H. R. Blef. *Atriplex sylvestris, annua, folio deltoïde, triangulari, sinuato, & mucronato, hasta cuspidi simili* Mor. Hist. 607. *Atriplex sylvestris folio hastato, sive Deltoïde Raii* Hist. 192. La description de ce dernier Auteur est bonne, il y a beaucoup d'apparence que c'est l'espece que Dodonée appelle *Atriplex sylvestris*, & qu'il marque assez bien par ces paroles: *Lavitate formâque foliorum, floribus, semine folioso hortensem æmulatur; humilior ac minor est omnibus partibus.* Nous n'avons point d'espece d'Arroche, qui ait plus de rapport à celle des jardins que celle-cy. C. Bauhin n'a pas eu raison de la joindre au *Cynecrambe I.* de Cesalpin. qui l'a prise pour une plante qui ne fleurit pas. Cette

derniere espece approche beaucoup plus de l'*Atriplex sylvestris*, folio sinuato, candicante C. B. Pin. il me semble qu'il faut rapporter à celle de Morison l'*Atriplex sylvestris* C&f. *Brevior est sativâ, folio simili, sed minore ac nigriore, seminibus similibus, similiter depressis, nigris, in folliculo quadrato.*

**A T R I P L E X** angusto, oblongo folio C. B. Pin. 119. *Atriplex sylvestris Polygoni, aut Helxines foliis Lob. Icon. 257. Atriplex vulgaris, angustifolia, cum folliculis F. B. 2. 973.* On la trouve souvent à tiges courbées & couchées sur terre; quelquefois aussi elles sont droites, & assez fermes.

**A T R I P L E X** angustissimo, & longissimo folio H. L. Bat.

**B U R S A P A S T O R I S** major, folio sinuato C. B. Pin. 108. *Bursa pastoria F. B. 2. 936. Dod. Pempt. 103.* La figure qu'en donne cet Auteur est bonne. Le Tabouret, ou Bourse, & Malette à Berger, comme on lit dans nos vieux Auteurs François, est d'un goût d'herbe un peu salé, & comme deterfif. Le suc de ses feuilles rougit un peu le papier bleu; ce qui fait conjecturer que dans cette plante, le sel ammoniac, qui est dans le sel naturel de la terre, a pris le dessus sur les autres principes: ce sel ammoniac est dissous dans une portion considerable de flegme, & il est moderé par beaucoup de terre & par un peu de soufre. Cette plante ne donne pas beaucoup d'acide par l'analyse chimique, tout ce qu'on en tire est presque alcalin: il y a peu de plantes qui donnent plus de sel volatile concret, plus de fixe lixiviel, & plus de terre. Ces principes meslez ensemble, rendent le Tabouret propre à fondre le sang, lorsqu'il est épaissi par des acides étrangers, qui l'empê-

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

chent de passer avec la vitesse ordinaire, des artères dans les veines; à quoi l'on doit rapporter la plupart des fluxions: d'ailleurs, la terre qui se trouve dans cette plante, s'imbibé aisément des serositez qui causent le relâchement des fibres; ainsi du consentement de tous les Auteurs, elle est vulnérable & astringente; on la croit aussi febrifuge & adoucissante. Le suc de ses feuilles beû, depuis quatre onces jusques à six, est d'un grand secours dans toutes les pertes de sang, & même dans les fluxions accompagnées d'inflammation: on en fait bouillir une poignée dans un bouillon dégraissé; on l'employe dans les tisanes, dans les lavemens, & dans les cataplasmes: son eau distillée n'a presque point de vertu; ce n'est que le flegme séparé des autres principes. On la trouve presque pendant toute l'année: car elle se sème d'elle-même, vers la fin de l'Esté.

CAMPANULA minor, rotundifolia, vulgaris C. B. Pin. 93. Voyez la III. Herborification.

CARDUUS stellatus, sive Calcitrapa J. B. 3. 89. *Carduus stellatus, folio Papaveris erratici* C. B. Pin. 387. *Hippophastrum* Col. Phytob. 107. *Spirinatella* Tabern. Icon. 701. Chardon étoilé, Chauffetrape. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante: celle de Columna n'a pas les feuilles assez découpées. Ses feuilles sont fort amères, & rougissent un peu le papier bleu: la racine le rougit davantage, & a le goût de l'Artichaut. La Chauffetrape contient un sel qui approche fort du sel naturel de la terre; car la solution de ce sel est fort amère, & chargée de sel ammoniac & de nitre, comme nous l'avons fait voir ailleurs: il y a apparence que l'ammoniac domine dans cette plan-

te, car le nitre ne fait aucune impression sur le papier bleu, au lieu que le sel ammoniac le rougit assez : celui qui se trouve dans cette plante est joint à une portion considerable de soufre & de terre; ainsi la Chauffetrape est febrifuge, vulneraire & aperitive. Pour la fièvre intermittente, on fait boire au commencement du frisson, le suc des feuilles de cette plante, au poids de quatre ou six onces : ce mesme suc emporte les taves des yeux, & guerit les blessures. Monsieur de Lamoignon, Intendant de Languedoc, a bien voulu faire part au public d'un remede par lequel il a esté guéri d'une fascheuse colique nephretique, qui le fatiguoit assez souvent. Voicy le remede tel qu'il a esté imprimé à Montpellier par son ordre.

Le 28. jour de la Lune de chaque mois, on fait ce  
boire de fort grand matin un verre de bon vin ce  
blanc, dans lequel on a mis infuser une dragme de ce  
la premiere écorce de la racine de Chauffetrape, ce  
cueillie vers la fin du mois de Septembre. Cette ce  
écorce est une petite peau, fort fine, brune par de- ce  
hors, blanche en dedans, que l'on fait secher à ce  
l'ombre, & mettre en poudre tres-subtile. Le jour ce  
que l'on a pris ce remede, on met sur le soir dans ce  
un demiseptier d'eau, une poignée de Parietaire, ce  
une dragme de bois de Sassafras, autant d'Anis, ce  
& pour un sol de Cannelle fine : l'on fait bouillir le ce  
tout devant un feu clair pendant un demiquart ce  
d'heure : l'on retire le pot de devant le feu, & on le ce  
met sur des cendres chaudes, après l'avoir bien cou- ce  
vert avec son couvercle & avec du papier. Le len- ce  
demain on remet aussi le pot devant un feu clair, ce  
pour le faire encore bouillir pendant un demi- ce  
quart d'heure : après quoy l'on verse sur deux onces ce  
de sucre candi en poudre, que l'on a mis dans une ce

33 écuelle d'argent, l'infusion passée par un linge,  
 33 avec expression du marc : quand le sucre est fon-  
 33 du, on la fait boire au malade le plus chaudement  
 33 que l'on peut, & on l'oblige de ne rien prendre  
 33 de trois heures, ce qu'il faut observer aussi, après  
 33 la prise du premier remede. L'usage de ces reme-  
 33 des ne demande aucun regime particulier.

Camerarius assure qu'à Francfort on se sert  
 de la racine de Chauffetrape, au lieu de celle du  
 Chardon-Roland : on l'employe dans la tisane, &  
 dans les bouillons aperitifs : un gros de graine de  
 Chauffetrape infusée dans un verre de vin blanc,  
 emporte souvent les matieres glaireuses qui em-  
 barraissent les conduits de l'urine.

CARDUUS nutans J.B. 3. 56. Voyez la II.  
 Herborisation.

CARDUUS tomentosus, Acanthi fo'io, vul-  
 garis Instit. rei herbar. *Spina alba tomentosa*,  
*latifolia*, vulgaris C.B. Pin. 382. *Spina alba syl-*  
*vestris Fuchsis* J. B. 3. 54. *Acanthium vulgare*,  
*flore purpureo Tabern. Icon. 686.*

CARYOPHYLLATA vulgaris C.B. Pin.  
 321. Voyez la IV. Herborisation.

CHAMÆNERION villosum majus, parvo  
 flore Instit. rei herbar. *Lyfimachia hirsuta*, *sili-*  
*quosa*, major, parvo flore C.B. Prodr. 116. *Lyfi-*  
*machia siliquosa*, *hirsuta*, flore minore J. B. 2.  
 995. *Lyfimachia siliquosa* 11. Tabern. Icon. 853.  
 J. Bauhin s'est trompé, en rapportant à cette  
 espece, celle que Dodonée appelle *Pseudolyfima-*  
*chium purpureum*, minus, dont la figure represen-  
 te fort bien la *Lyfimachia Chamænerion dicta*,  
*angustifolia* C.B. Pin. 245. Dodonée luy-mesme  
 ne connoissoit pas bien cette plante, puisqu'il as-  
 sure qu'elle ne differe que par la grandeur, d'une

autre espece de *Chamanerion*, que C. Bauhin appelle *Lyfimachia filiquosa, glabra, major*.

*CHELIDONIUM* majus vulgare C. B. Pin.

144. *Chelidonia* f. B. 3. 482. *Chelidonium ma-*

*jus* Dod. Pempt. 48. Eclaire, Chelidoine, ou Fe-

lougne. Dioscoride rapporte que l'on croyoit de

son temps que les hirondelles, par l'application

de cette herbe, redonnoient la veüe à leurs petits,

à qui l'on avoit crevé les yeux : Aristote l'a cru ;

mais Celse a eû raison de refuter cette erreur : car

l'experience fait voir, que dans moins d'une heu-

re de temps, un animal voit fort clair, quoyqu'on

lui ait percé la cornée, jusques à faire sortir plu-

sieurs gouttes de l'humeur aqueuse. L'Eclaire est

amere, acre & brullante, sur tout la racine, qui

donne plus de suc orangé que les autres parties de

la plante : elle ne rougit que legerement le papier

bleu, & sent comme les œufs courvis, ce qui fait

croire que son suc est, pour ainsi dire, phagedeni-

que ; semblable en quelque maniere à la liqueur

qui resulte du mélange de la solution du subli-

mé & de l'eau de chaux, ou approchant du lait

qui a bouilli avec quelque sel acre. La Chelidoine

par l'analyse chimique, donne assez de ce sel,

tant fixe que volatile ; mais il y est enveloppé de

beaucoup de soufre & de terre. Cette plante

prise interieurement est fort aperitive : l'infusion

d'une pincée des feuilles macerées à froid pen-

dant la nuit, dans un verre de petit lait, avec un

gros de crème de tartre est un bon remede pour

la jaunisse, & pour les passes couleurs : quelques-uns

y ajoustent une once de sirop de Chicorée. Pour

l'hydropisie, on fait infuser pendant vingt-quatre

heures, une once de racine d'Eclaire, & demi-once

de teinture de Mars dans une chopine de vin blanc

Lib. 6. cap. 6.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

on passe l'infusion par un linge, & l'on en fait prendre trois onces deux fois par jour. La preparation suivante est très-bonne pour les vapeurs, & pour la maladie du poumon, qu'on appelle consommation d'Angleterre. Il faut mettre en digestion pendant huit jours, douze livres de toute la plante pilée legerement, trois douzaines d'Ecrevisses de riviere dépecées, deux livres de miel, luter l'alembic, & distiller ces matieres au bain marie; l'eau qu'on en tire est excellente pour les vapeurs, beuë depuis deux onces, jusques à quatre: elle abat l'inflammation des yeux, & dessèche les ulceres de ces parties, ainsi que le suc d'Eclairé moderé avec du lait: on l'applique sans lait sur les taves pour les ronger. Julien Paulmier fameux Medecin de la Faculté de Paris, faisoit grand cas du suc de la racine de cette plante dans la peste. *Succus radicis Chelidonii majoris ex vino albo, & aceti rosacei momento expressus, nonnullis presentaneum auxilium attulit, & virus sudore foras pepulit.* L'herbe pilée guerit les blessures des chevaux; quelques-uns y ajoutent les feuilles du Pavot cornu.

CHENOPODIUM folio sinuato, candicante  
 Instit. rei herbar. *Atriplex sylvestris*, folio sinuato, candicante C. B. Pin. 119. *Atriplex sylvestris* J. B. 2. 972. *Atriplex sylvestris* Tabern. Icon. 426.  
 La figure de Tabernæmontanus est bonne. M. Rai a fort bien décrit toutes les parties de cette plante, excepté la fleur qui n'est point à cinq feuilles, mais à étamines, puisque son calice, qui est de couleur d'herbe, devient l'enveloppe de la graine. C. Bauhin assure peut-estre un peu trop legerement, que c'est la plante que Thalius a nommée *Atriplex fimetaria major*, dont la description est si courte,

De febr.  
 pestil. cap.  
 28.

Hist. 197.

qu'on ne sçait à quelle espece l'appliquer. La figure de l'*Atriplex sylvestris sinuata* Lob. paroist Icon. 294 monstrueuse; elle a les feuilles découpées plus profondement qu'aucune espece de ce genre, & ses fruits sont semblables à ceux de l'*Atriplex folio bastato, seu deltoide* Mor. H. R. Bles. La plante que Césalpin appelle *Atriplex sylvestris*, ne convient pas non plus à la description de la nostre; mais plustost à celle de Morison, comme nous avons dit plus haut. L'espece dont nous parlons varie: on la trouve à feuilles étroites dans les vignes du Mont-Valerien, de Ruel, & d'Argenteuil; cette variété paroist bien représentée dans Tabernæmontanus, sous le nom d'*Atriplex sylvestris*,  
2. Icon. pag. 427.

CHENOPODIUM foetidum Instit. rei herbar. *Atriplex fatida* C. B. Pin. 19. f. B. 2. 974. *Vulvaria* Tabern. Icon. 428. La teinture de cette plante tirée avec l'eau de vie, est bonne pour les vapeurs. Cette plante par l'analyse chimique, ne donne presque que des matieres chargées de sels acres: elle donne sur-tout beaucoup de sel volatil concret, & de fixe tres-lixiviel, assez de soufre, & assez de terre.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

CHENOPODIUM, Pes anserinus 1. Tabern. Icon. 427. *Atriplex sylvestris, latifolia* C. B. Pin. 119. *Atriplex dicta Pes anserinus* f. B. 2. 975. Fuchsius & Tragus assurent qu'elle fait mourir les cochons.

CHENOPODIUM Pes anserinus 2. Tabern. Icon. 428. *Atriplex sylvestris, latifolia, acutiore folio* C. B. Pin. 119. *Atriplex dicta Pes anserinus alter sive ramosior* f. B. 2. 976.

DAUCUS vulgaris Clus. Hist. cxcviii. *Pastinaca tenuifolia, sylvestris* Dioscoridis, vel

*Daucus officinarum* C. B. Pin. 151. Voyez la V.  
Herborifacation.

Hist. 159.

*DAUCUS* annuus minor, flosculis rubentibus  
Instit. rei herbar. *Caucalis semine aspero, floscu-*  
*lis rubentibus* C. B. Prod. 80. *Anthriscus quorun-*  
*dam, semine aspero, hispido* J. B. 3. part. 2. 83.  
C. Bauhin assure avec raison que c'est le *Dau-*  
*coides minor* Cord. de sorte que J. Bauhin a eu  
tort de le prendre pour le *Daucoides major* du  
même Auteur.

*DAUCUS* annuus minor, flosculis albis  
Instit. rei herbar. *Anthriscus quorundam, semine*  
*aspero hispido, umbellis albicantibus* J. B. 3. part.  
2. 83. *descript.*

Hist. 468.

*DAUCUS* annuus, ad nodos floridus Instit.  
rei herbar. *Caucalis nodoso echinato semine* C. B.  
*Math. emac. 404. Caulis nodoso echinato semi-*  
*ne, Anthriscu hispido affinis, si non ejus varietas*  
J. B. 3. part. 2. 83. M. Rai a remarqué que J.  
Bauhin n'avoit pas eu raison de douter que cette  
espece fust une varieté de la precedente; C. Bau-  
hin l'avoit receüe de Paris, où elle est tres-com-  
mune sur les bords des chemins.

Pin. 98.

Casalp. 360.

*ERUCA* tenuifolia, perennis, flore luteo J. B.  
2. 861. Roquette sauvage. Il est surprenant qu'on  
n'ait que de tres-méchantes figures d'une plante  
aussi commune que celle-ci; je ne sçay pourquoy  
C. Bauhin l'a nommée *Eruca sylvestris, major, lu-*  
*tea, caule aspero*: sa tige est quelquefois parsemée  
de petits poils; mais on ne sçauroit l'appeller rude  
ni aspre. Il faut rapporter ici l'*Eruca altera, fru-*  
*ticosa* Casalp. ainsi qu'a fait J. Bauhin, & non pas  
*Eruca quoddam genus, sponte nascens, floribus al-*  
*bis* Casalp. comme on le voit dans le Pinax. Cette  
plante est d'un goust tout-à-fait acre & brulant,

meſlé d'amertume ſur la fin ; elle rougit aſſez le papier bleu , & ſon odeur approche de celle des huiles fétides rectifiées ſur la chaux vive ; ce qui fait conjecturer qu'elle contient un ſel tres-acre , aprochant du ſel ammoniac meſlé avec beaucoup d'huile fétide & de terre. Ainſi il n'eſt pas ſurprenant que la plante dont nous parlons ſoit aperi- tive , incifive , & diuretique. Mathiole aſſeure qu'eſtant cuite avec un peu de ſucré , elle appaiſe la toux des enfans , cauſée ordinairement par des matieres glaireuſes , aigries dans les bronches , & dans les veſicules du poulmon.

ERYSIMUM vulgare C. B. Pin. 100. *Eryſi- mum Tragi, floſculis luteis, juxta muros proveniens* J. B. 2. 863. *Eryſimum, Irio* 1. Tabern. Icon. 448. Velar ou Tortelle. L'Irio de Mathiole eſt le *Sinapi arvenſe*, *præcox*, *ſemine nigro* Mor. & non Hiſt. 627. pas l'*Eryſimum vulgare* , ainſi que C. Bauhin l'a cru. J. Bauhin en a mieux jugé : car il croit que la figure de Mathiole eſt monſtrueuſe: noſtre Velar a un gouſt d'herbe un peu ſalé, & gluant. Cette plante rougit aſſez le papier bleu , ce qui fait croire qu'elle contient un ſel aprochant du ſel ammoniac moderé par du ſlegme , du ſoufre , & de la terre ; ainſi le Velar eſt propre à toutes les maladies du poumon , où il faut diſſoudre une limphe épaiffie , qui en enduit les bronches & les veſicules, comme il arrive ſouvent dans les vieillés toux & dans l'aſthme : on en ordonne une poignée dans le bouillon de vieux coq : on fait macerer à froid dans de l'eau cette plante hachée groſſierement ; le ſirop fait avec le ſuc eſt tres-bon : le ſirop qui eſt décrit dans la Pharmacopée de Rondelet, que Pena & Lobel ont fait imprimer , avec leurs memoires , de l'édition de 1605. eſt fort compoſé.

*ERYSIMUM* latifolium majus, glabrum C. B. Pin. 101. *Sinapi sylvestre*, *Monspessulanum*, lato folio, flosculo luteo minimo, siliquâ longissima J. B. 2. 858. *Iris Apulus alter*, *lavi Erucæ folio* Col. part. 1. 265. La figure qu'en a donné Columna est bonne. Quelques-uns font le sirop d'*Erysimum* avec le suc de cette espece.

*GRAMEN* pratense, paniculatum, minus, album C. B. Pin. 3. *Gramen paniculatum*, minus, album Tabern. Icon. 206. J. B. 2. 465.

*GRAMEN* hordeaceum minus & vulgare C. B. Pin. 9. *Hordeum spontaneum spurium*, *Holcus Plinii Anguillare* Lobel. Icon. 30. *Hordeum murinum* J. B. 2. 431. Il semble que J. Bauhin ne trouve pas beaucoup de difference entre cette espece, & celle que C. Bauhin appelle *Gramen hordeaceum montanum*, sive majus : Thalius est le premier qui les a distinguées par la seule grandeur de leurs tiges, & de leurs épis. La figure de l'Histoire des Plantes de Lion, en represente l'épi beaucoup plus gros, que celle de Lobel, & la plante que Cesalpina observée devoit estre bien petite, puisqu'elle n'avoit qu'un empan de haut. La figure de Tabernæmontanus represente l'épi fort gresse, & les tiges assez hautes : tout cela fait voir que cette plante varie, suivant les lieux où elle vient.

*GRAMEN* Loliaceum, angustiore folio, & spicâ C. B. Pin. 9. *Phanix Lolio similis* J. B. 2. 436. *Phanix*, sive *Lolium murinum* Dod. Pempt. 540.

*JACEA* nigra pratensis latifolia C. B. Pin. 271. *Jacea nigra*, vulgaris, capitata & squamosa J. B. 2. 27. *Jacea nigra* Tabern. Icon. 152. La figure que Tabernæmontanus en a donné est assez bon-

Lugd. 427.

Cesalp. p. 185.

Icon. 235.

ne ; il faut rapporter à cette espece la *facea nigra* *Pempt. 124*  
*Dod.* & la *facea nigra vulgaris Lob.* quoyque ces *Icon. 341.*  
deux Auteurs se soient servis de la figure de la *facea*  
*Austriaca vi. Clus.* laquelle doit estre differente *Hist. vii.*  
de la nostre , puisque Clusius l'en separe. C. Bauhin ne s'estoit peut-estre pas apperceû que Dodonée, & Lobel parloient de la commune ; ainsi il faut rapporter à l'espece dont nous parlons tous les synonymes que C. Bauhin a donnez à sa *facea nigra laciniata* , excepté ceux de Clusius & de Camerarius : car l'*Hypsiris Plinii* d'Anguillara n'est pas differente de la commune , comme on le peut voir dans le Livre de cet Auteur , où il rapporte qu'elle est excellente pour les aphtes de la bouche , pour les blessures , & qu'on l'appelle à Padouë *Herba dalle ferite*. Tabernæmontanus en recommande la décoction pour les descentes : il y en a qui la font prendre en poudre dans le potage. Par l'analyse chimique , elle ne donne presque que des matieres chargées de sel acré : cette plante varie. Voyez là III. Herborisation.

*LAPATHUM* folio acuto, crispo C. B. Pin. 114. *Lapathum acutum, crispum* Tabern. *Icon. 436. f. B. 2. 988.* Parelle , ou Patience sauvage frisée. La figure de Tabernæmontanus est fort bonne. Il est surprenant que Morison ait confondu le *Lapathum folio acuto, crispo C. B.* Pin. avec le *Hist. 578.*  
*Lapathum aquaticum, minus f. B.* & qu'il ne se 2. 987.  
soit pas apperceu que cette dernière espece est le *Pusillum fontilapathum*, & *Lapatholum vocatum tenellum Adv.* Pena & Lobel assurent que leur plante a les feuilles plus étroites que le Potamogeton. J. Bauhin rapporte leur description qui finit par ces paroles , *folia angustiora multò quàm Potamogetonis* ; & ensuite il ajoûte que Pena &

Lobel l'ont appelée *Pusillum fontilapathum*, & *Lapathium vocatum tenellum*. Morison au contraire, à *folia angustiora multò quàm Potamogetonis*, ajouste, *Pusillum fontilapathum*, & *Lapathum tenellum vocati*; comparant cette plante à elle-mesme. J. Bauhin n'est pas excusable, d'avoir confondu le *Fontilapathum* de Lobel, avec l'*Hydrolapathum minus* du mesme Auteur: ces deux plantes sont représentées tres-distinctement dans Lobel. La racine de la Patience sauvage frisée est fort amere, astringente, jaune-passe, & rougit assez le papier bleu: les feuilles en sont aigrettes, & rougissent vivement le mesme papier, ce qui fait conjecturer qu'elles contiennent plus de sel acide, & que la racine a plus de sel acre & de terre: ce sel acide approche de celui du nitre; car il ne noircit point la teinture des noix des gales, non plus que celui de l'Oseille: on employe ordinairement à Paris la racine de l'atience dans les bouillons, & dans les tisanes aperitives. On en ratisse par exemple, deux onces que l'on fait bouillir dans un bouillon dégraissé, dans lequel après l'avoir passé, on dissout demi-gros de tartre chalibé soluble: on fait bouillir aussi deux onces de la mesme racine, & autant de celle d'*Enula Campana* dans deux pintes d'eau: on y ajouste sur la fin un baston de Reglisse; on passe la tisane, & l'on y dissout un gros de sel vegetal: l'on en fait prendre plusieurs verrées par jour à ceux qui ont la gale, des dartres, ou quelques-autres maladies du cuir; elle est fort bonne pour l'eresipele, pour l'ébullition de sang, & pour la petite verole. On applique la racine pilée sur les ulceres des jambes, elle entre dans l'onguent pour la gale: l'on fait bouillir pour cela dans fort peu d'eau, & assez de

beurre, quatre onces de racine de Patience sauvage, & autant de celle d'*Enula Campana*, coupées menu : on les passe par un tamis, & l'on melle une once & demie de fleurs de soufre avec six onces de ce qui est passé.

*LAPATHUM* pulchrum, Bononienſe, ſinuatum J. B. 2. 988. *Lapathum Pariſienſe, ſinuatum* H. R. Par. On l'appelle communément à Paris *Lapaton violon*, à cauſe que ſes feuilles ſont échan-crées à peu près, comme le corps d'un violon : il a le même goùt & les mêmes vertus que le précédent ; c'eſt pourtant une eſpece tres-différente, quoyque M. Rai ſemble croire que ce n'eſt qu'une variété du *Lapathum folio acuto, plano* C. B. Pin.

*LAPATHUM* folio acuto, flore aureo C. B. Pin. 114. *Lapathum anthoxanthon* J. B. 2. 988. *Lapathum ſylveſtre*, 4. genus *Dalechampii* Lugd. 604. La figure de cette plante qui ſe trouve dans l'Histoire des Plantes de Lion ne vaut rien, non plus que celle de J. Bauhin qui l'a imitée : les figures de l'*Hydrolapathum minus* Lob. & Lugd. re-présentent beaucoup mieux cette eſpece, on doit conclure de-là que le *Lapathum folio acuto, flore aureo* C. B. Pin. eſt le même que le *Lapathum aquaticum minus* du même Auteur. Il a encore cité l'*Hippolapathum ſativum* Ger. pour l'*Hydro-lapathum minus* ; à moins qu'il n'y ait quelque changement dans cet endroit de la ſeconde édition de Gerard, qui eſt celle dont je me ſers. Icon. 2264

*LINARIA* vulgaris, lutea, flore majore C. B. Pin. 212. *Linaria lutea, vulgaris* J. B. 3. 456. *Linaria prior* Dod. Pempt 183. Linaire, ou Lin ſau-vage. M. Rai aſſeure que ſa capſule s'ouvre à deux battans : car le mot *bivalvis* exprime cette ſtru-

cture : il vaut mieux dire *bicapsularis*, puisqu'elle est divisée en deux loges , par une forte cloison , & qu'elle ne s'ouvre point en deux quartiers, chaque loge se crevant seulement vers le bout. La Linaire a un goust d'herbe salé; étant froissée, elle a l'odeur du Sureau: ses feuilles ne rougissent pas le papier bleu, mais les fleurs le rougissent assez ; ce qui fait croire que ses feuilles contiennent du sel acre fort approchant du sel naturel de la terre, mais qui est meslé dans cette plante avec une quantité fort considérable d'huile fétide: les fleurs sentent aussi mauvais , mais le sel ammoniac y est plus développé , c'est pourquoy elles rougissent le papier bleu. Cette plante appliquée extérieurement est tres-adoucissante, & resolutive, qualitez attachées à l'huile fétide de Tartre, de Vipere, de Corne de cerf , & semblables : je ne connois pas de meilleur remede pour adoucir les douleurs que l'on ressent dans le cancer, que de le graisser avec du beurre frais , avec lequel on a meslé quelque huile tirée par la cornuë. La Linaire donc résout le sang , ou les matieres extravasées dans les porosités des chairs, & ramollit en mesme temps les fibres, dont la tension extraordinaire cause des douleurs insupportables. L'onguent de Linaire est excellent pour appaiser l'inflammation des hemorroïdes : voicy comme on le prepare. On fait boüillir les feuilles de cette plante dans l'huile, où l'on a fait infuser des escarbots, ou des cloportes : on passe l'huile par un linge , & l'on y ajousté un jaune d'œuf durci , & autant de cire neuve qu'il en faut pour donner la consistance d'onguent : d'autres , comme remarque M. Rai , font boüillir la Linaire dans du sein-doux jusques ce qu'il soit d'un beau vert, & y ajoustent un jaune d'œuf,

Œuf, lorsqu'ils veulent s'en servir. Horstius rapporte qu'un Landgrave de Hesse donnoit tous les ans un bœuf bien gras à Jean Vulfius son Medecin pour luy avoir appris ce secret. Il y en a qui remplissent des sachets de Camomille & de Linaire seches, ils les font bouillir dans du lait, & les appliquent sur les hemorroïdes : le suc & l'eau distillée de cette plante sont propres pour les inflammations des yeux. Cespalin l'estime pour le cancer & pour l'érysipele, Tragus pour le cancer & pour les fistules : il assure qu'elle est diuretique, & en donne l'eau comme laxative & aperitive, propre pour la jaunisse & pour les obstructions du foye.

LYCHNIS sylvestris, alba, simplex C.B. Pin.  
204. *Ocimastrum*, sive *Ocimoïdes Tabern. Icon.*  
299. *Ocimoïdes album multis* F. B. 3. 342. Cespalin qui appelle cette plante *Ocimoïdes major*, en a mieux décrit les fruits que les fleurs, qu'il compare à celles du Violier, quoyqu'elles soient d'une structure bien differente : il y a beaucoup d'apparence que cette plante est nommée deux fois dans les Memoires de Pena & de Lobel, 1° sous le nom de *Lychnis sylvestris altera, flore nivei candoris.* Adv. 149.  
2° sous celui de *Ocimoïdes sive Ocimastrum.* Fa- 145.  
*cea alba Monsp. Herba tunica Gordonii.* Il est vray-semblable aussi que Lobel en a voulu parler sous le nom de *Lychnis albus, sylvestris* : mais outre le solecisme que cet auteur a fait en mettant *albus*, au lieu d'*alba*, la figure qu'il en a donné représente l'espece a fleurs doubles, & l'on ne scauroit dire que ce soit une transposition, puisque celle qui est à fleur double, est gravée dans la mesme page sous le nom de *Lychnis sylvestris multiflora* : la plante dont nous parlons a un

goust d'herbe assez fade, un peu gluant, & ne rougit point le papier bleu.

*LYCHNIS* sylvestris, quæ Behen album vulgo C. B. Pin. 205. Voyez la V. Herborisation.

*MELILOTUS* capsulis reni similibus, in capitulum congestis Instit. rei herbar. *Trifolium pratense, luteum, capitulo brevior* C. B. Pin. 328. *Trifolium, pratense luteum, mas, flore minore, semine multo* J. B. 2. 380. *Trifolium pratense, luteum* Fuchf. 819. La figure de ce dernier Auteur est bonne, il faut rapporter à cette espece le *Trifolium agrarium* Dod. que C. Bauhin a confondu avec le *Trifolium pratense, luteum, capitulo Lupuli, vel agrarium* Pin. 328.

*MYOSOTIS* arvensis, hirsuta, flore majore Instit. rei herbar. *Caryophyllus arvensis, hirsutus, flore majore* C. B. Pin. 210. *Auricula muris pulchro flore albo* J. B. 3. 361. *Holostium caryophyllisum* Tabern. Icon. 233. La figure qu'en a donné Tabernæmontanus est tres-bonne, mais les feuilles de la plante dont nous parlons sont plustost molasses & lisses dans ce pays-cy: elles sont un peu veluës aux environs d'Aix en Provence; cependant cette difference est trop legere pour en faire deux especes. J. Bauhin assure que la conserve & l'eau des fleurs de cette plante guerissent l'épilepsie, & que ses feuilles appliquées exterieurement soulagent les paralitiques.

*MYOSOTIS* arvensis, hirsuta, parvo flore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*NASTURTIUM* sylvestre, capsulis cristatis Instit. rei herbar. *Ambrosia campestris repens* C. B. Pin. 138. *Coronopus Ruellii sive Nasturtium verrucosum* J. B. 2. 919. *Cornu cervi alterum, re-*

pens Dod. Pempt. 110. Voicy ce que Ruel en a dit : *Sed non abs re venit in mentem illius herbulæ, quæ prostratis itineribus & semitis passim viret, quasi pedibus calcari latetur, humi semper sparsa proserpit, folio in multas partes laciniato, sessilibus coliculis, flore candido, exili, involucris seminum orbicularibus, per ambitum echinatis, in quibus duplices prominulo ventre sinus extuberant, singuli singulorum seminum capaces.* De nat. stirp. lib. 2. cap. 62.

J. Bauhin n'a pas si bien connu que Ruel le fruit de cette plante : car il assure que chaque fruit ne contient qu'une graine noire, & semblable à un pepin de raisin ; c'est ce qui a donné lieu à M. Rai de ranger cette plante parmi celles dont le fruit n'a qu'une cavité, remplie d'une seule graine : cependant il est certain que c'est une véritable espèce de Cresson : ses fleurs sont attachées aux aisselles des feuilles, & disposées en petites grappes : chaque fleur est à quatre feuilles posées en croix, longues de demi-ligne, blanches, & émoussées : le calice est aussi à quatre feuilles creuses, vertes, blanchâtres sur les bords : les estamines sont très-courtes, chargées chacune d'un sommet jaunâtre ; quand la fleur est passée le pistile devient un fruit plat, vert, puis roussâtre & dur, presque demi-circulaire, long d'une ligne & demie sur deux lignes de large, denté sur les bords, divisé en deux capsules, dont chacune renferme une graine plate & roussâtre. La figure du *Pseudo-ambrosia* de Camerarius, dans l'abregé de Mathiole, représente assez bien les fleurs, les fruits & les feuilles séparées de cette plante. Les Bauhins ont remarqué qu'elle estoit gravée deux fois dans Lobel, & trois fois dans l'Histoire des Plantes de Lion.

ONOBRYCHIS foliis Viciæ, fructu echinato, major C. B. Pin. 350. *Polygonon Gesneri* f. B. 2. 335. *Onobrychis* Dod. Pempt. 548. Sainfoin. C. Bauhin s'est trompé en rapportant à cette espèce, celle que Césalpin a nommée *Lupinus sylvestris rusticus*. Oritur, dit cet Auteur, prope flumina, præcipue in maritimis : caulibus humi repentibus, cubitalibus, circa radicem subrubentem folia fere divisa Lentis modo, foliolis scilicet conjugatim in pediculo dispositis, colore & figurâ Lupini, infernè candicantibus, supernè viridibus. Flores in racemulis oblongis, colore sanguineo, siliquas vaginâ inclusas, tenues, asperas, interseptas, ac depressas, quasi lentes invicem hærentes. Eâ pinguescunt jumenta, & à morbis curantur. Il paroît par-là que Césalpin a décrit quelque espèce d'*Hedysarum*, ou qu'il en a confondu quelqu'une, avec nostre Sainfoin.

OPHIOGLOSSUM vulgatum C. B. Pin. 354. *Ophioglosson* f. B. 3. 708. *Trag.* 323. Langue de serpent, ou herbe sans couture. Valerius Cordus n'avoit observé la languette de cette plante que dans sa maturité, lors que ses cellules sont crevées. In summo cauliculo (dit-il) insecto, ac vermiculo cuidam aliquid simile est, uncialem habens longitudinem, crebro utrinque à lateribus incisum : aussi assure-t-il que cette plante ne porte ni fleurs, ni graines. Pour la fleur, il a raison; mais pour la graine, je croy qu'il s'est trompé, comme nous allons voir bien-tôt : *Pediculus* (dit Césalpin) *simillimus lingua serpentis, bifurcatus, non tamen sectus, sed coherentibus particulis, in quibus vestigia sunt seminis; at semen nullum conspicuum continet.* La figure de Mathiole représente très-bien cette plante à feuille presque ronde, telle

Cesalp. 247.

Cesalp. 600.

F. elgr. 594. P

qu'elle se trouve dans les pays chauds, & sur tout dans les prairies autour d'Aix en Provence : le fruit verd y est tres-bien gravé; mais il paroist que les racines n'ont pas esté faites d'après nature. La figure de Tragus est semblable à la langue de serpent qui vient autour de Paris, dont la feuille est plus étroite & plus longue; je ne sçay si ce sont des varietez de la mesme plante. La languette en est tres-mal dessinée dans Lobel & dans Dodonée, j'ay tasché de la faire graver de la maniere qu'elle est avant & après que ses cellules soient crevées : cette languette sort du pedicule de la feuille, comme par une espece d'insertion; elle est longue d'environ deux pouces & demy, ou trois, large de deux lignes, plate, polie, luisante, sillonnée dans sa longueur: ses bords sont relevez, arrondis, épais d'une ligne & demie, & l'on y decouvre aisément les cloisons qui les partagent en plusieurs loges transversales : ces loges jaunissent un peu, lorsque les semences qu'elles renferment commencent à meurir; on les voit crever dans ce temps-là, & les semences se répandre comme une poussière tres-fine : observées avec le microscope, elles paroissent assez rondes. Tous les auteurs conviennent que cette plante est vulneraire, soit qu'on s'en serve interieurement, ou exterieurement. Dodonée dit que Baptista Sardus pretendoit guerir les descentes par l'usage de la poudre de cette herbe, & toute sorte de playes par son huile faite par infusion : on la trouve avec la plante suivante à côté du Cours la Reine, dans le Bois qu'on appelle les Champs Elisées.

OPHRIS bifolia C.B. Pin. 87. *Bifolium majus*, seu *Ophris major quibusdam* J. B. 3. 533. *Pseudo-orchis bifolium* Dod. Pempt. 242. Double.  
B. iij.

Elem. de Bot.  
planch. 325.

feuille. J. Bauhin a remarqué que cette plante estoit gravée deux fois dans Lobel, Icon. pag. 302. & pag. 262.

P A R I E T A R I A officinarum & Dioscoridis C. B. Pin. 121. Voyez la IV. Herborisation.

P E N T A P H Y L L O I D E S argenteum alatum, feu Potentilla Instit. rei herbar. *Potentilla feu Argentina* J. B. 2. 398. *Argentina* Dod. *Pempt. 600.* Argentine. Cette plante est d'un goust d'herbe un peu salé, mais siptique: elle rougit beaucoup le papier bleu, ce qui fait conjecturer que la partie acide du sel naturel de la terre se filtrant par la tiffure de cette plante, y produit avec la terre une espece de sel fort alumineux uni avec un peu de soufre. Tous les auteurs conviennent que l'Argentine est astringente, vulneraire & deterfive. On la fait infuser dans du vin pendant la nuit: on la prend à la maniere du Thé: on l'ordonne dans les tisanes, & dans les bouillons pour le cours de ventre, le flux de sang, & les hemorragies; j'en ay veu des effets merveilleux pour les fleurs blanches, sur tout lorsqu'on ajoûte sept ou huit écrevisses de riviere à chaque bouillon d'Argentine. Elle adoucit l'inflammation des reins, & de la vessie; elle tempere l'ardeur de l'urine: son eau distillée est bonne pour la chassie, pour les ulceres des yeux, pour le hale, & pour les rougeurs de visage.

P E R S I C A R I A mitis, maculosa C. B. Pin. 101. *Perficaria mitis* J. B. 3. 779. *Perficaria* II. *Tabern. Icon. 857.* Persicaire. Fuchsius a assuré qu'elle est d'une saveur tres-astringente, Cefalpin la trouvoit acerbe, Tragus & Lobel aigrelete; pour moy, je n'y ay trouvé qu'un peu d'astriction. Cette plante rougit assez le papier bleu, ce qui fait

conjecturer que son sel approche du sel ammoniac chargé d'une grande quantité de terre, & joint avec un peu de soufre : ainsi cette plante est astringente, détersive, & vulnenaire; elle donne un peu de sel volatile concret par l'analyse : la décoction de toute la plante est bonne pour le cours de ventre, & pour les maladies de la peau.

POLYGONUM latifolium C. B. Pin. 231. Voyez la V. Herborisation.

QUINQUEFOLIUM majus, repens C. B. Pin. 325. *Pentaphyllum seu Quinquefolium vulgare repens* J. B. 2. 397. *Quinquefolium majus* Dod. Pempt. 116. Quintefeuille. M. Rai a fort bien décrit le fruit de cette plante : mais il n'est pas aisé d'entendre ce que Morison a voulu dire par ces paroles : *Capsulae superveniunt exiguae, minutis seminibus repletae, quae cum pericarpio spoliantur, acetabulo florem tegente protegiuntur.* Hist. 613. Le goût des feuilles de cette plante, a quelque chose de gluant, elles rougissent un peu le papier bleu, mais les racines le rougissent davantage : elles ont un peu d'acidité, & sont stiptiques ; ce qui peut faire croire que parmi beaucoup de terre & de soufre elles contiennent un sel alumineux modifié par un peu de sel ammoniac, qui dans les feuilles est fort embarrassé dans un flegme visqueux. Cette plante est vulnenaire & astringente ; elle donne un peu de sel volatile concret, par l'analyse : outre l'extrait que l'on prépare des racines, on les emploie aussi fort utilement dans les tisanes, & dans les bouillons astringens, pour le crachement de sang, pour le flux hémorroïdal, pour l'ardeur d'urine, & pour toute sorte d'hémorragies : le gargarisme fait avec la décoction de cette plante guérit les ulcères de la bouche, & les maux de

gorge. On assure qu'un gros de la poudre de la  
mesme racine prise dans un verre d'eau avant le  
paroxisme, emporte les fièvres intermittentes. Ce  
remede est tres-ancien ; & quoyque nostre Quin-  
tesfeuille ne soit peut-estre pas celle dont Hippo-  
crate se servoit, il y a pourtant beaucoup d'ap-  
parence que nous devons ce remede à ce grand  
homme.

RANUNCULUS pratensis, erectus, acris  
C. B. Pin. 178. *Ranunculus rectus*, non repens,  
flore simplici luteo J. B. 3. 416. *Ranunculus pra-*  
*tensis*, surrectis cauliculis Lob. Icon. 665. Il ne  
faut pas rapporter à cette espece le *Ranunculus*  
sylvestris Tabern. comme on fait les Bauhins : ce-  
luy de Tabernamontanus. est le mesme que le  
Lob. icon. 666. *Ranunculus polyanthemos* de Lobel, dont les  
feuilles sont découpées beaucoup plus menu, &  
qui ne differe du *Ranunculus hortensis*, erectus,  
flore pleno C. B. que par les fleurs qui sont sim-  
ples. Ainsi M. Rai s'est trompé en assurant que le  
double fust une varieté du *Ranunculus pratensis*,  
erectus, acris de C. Bauhin, qui en a separé le  
*Polyanthemos* de Lobel avec raison. Cefalpin a  
parlé si confusément des Renoncules, qu'il n'est  
gueres possible de déterminer sous quel nom il a  
parlé de la nostre. C. Bauhin a crû que c'estoit  
sous celuy de *Ranunculus lavi ac. mollifolio*, quoy-  
que ce nom ne luy convienne guere.

RANUNCULUS pratensis, repens, hirsu-  
tus C. B. Pin. 179. *Ranunculus repens*, flore luteo  
simplici J. B. 3. 419. *Ranunculus hortensis* 1. Dod.  
Pempt. 425. J. Bauhin a fort bien remarqué que  
c'estoit le *Ranunculus dulcis*, *Batrachium salu-*  
*tiferum* Tabern. & le *Ranunculus vinealis*, *Bar-*  
*trachium vineale* du mesme : mais il s'est trom-

Tabern. icon.  
41.

Lob. icon. 666.

Tabern. icon.  
34. C. 54.

pé, lorsqu'il a crû que c'estoit aussi le *Ranunculus holeraceus major* de cet Auteur. Cette derniere es- Tabern. icon. 52.  
pece est tres-differente du *Ranunculus pratensis*, 52.  
*repens*, *hirsutus* C. B. Pin. comme nous verrons dans la VI. Herborisation.

RANUNCULUS *pratensis*, radice verticilli modo rotundâ C. B. Pin. 179. *Ranunculus tuberosus major*. J. B. 3. 418. *Ranunculus bulbosus* Lob. Icon. 667. Bacinet, Grenouillete, Pied de Corbin, ou Pied de coq. Je ne vois pas que les feuilles de cette plante, tournées sur le dos, representent une Grenouille, comme Tragus le pretend : la racine de cette plante est si âcre, que l'on peut s'en servir pour faire des cauteres, & des vesicatoires, sur tout dans les articulations des parties où la goutte se fait sentir : on applique aussi cette Renoncule écrasée sur les cors aux pieds, après les avoir bien amollis dans l'eau chaude, & coupez jusques au vif.

RANUNCULUS *præcox*, *rotundifolius*, *granulata* radice Mor. Hist. 446. *Chelidonia rotundifolia minor* C. B. Pin. 303. *Scrophularia minor*, sive *Chelidonium minus vulgo dictum* J. B. 3. 468. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion est le premier qui a rangé cette plante sous les Renoncules ; il l'appelle *Ranunculus latifolius* : Lugd. 1036.  
mais il semble qu'il ait plustost fait graver l'espece à fleur double, que Camerarius appelle *Cheli-* Hort.  
*donium minus*, *flore pleno*. Cette plante est d'un goust d'herbe, & l'on n'y découvre point d'acri-  
monie ; elle ne vient pas le long des eaux, ni autour des estangs : ainsi Fuchsius n'a pas eû raison de Hist. 556.  
dire qu'on ne pouvoit pas nier sans imprudence, que ce ne fust la petite Chelidoine dont parle Diosc. lib. 2.  
Dioscoride. La figure de Dodonée est preferable chap. 17.

Pempt. 49.  
Leon. 753.

à celle de *Tabernæmontanus*, laquelle a les tiges trop branchuës ; on estime les racines de cette plante pour les hemorroïdes. *Sylvaticus* les faisoit manger ; *Dodonée* bassinoit ces parties avec le suc meslé avec du vin , ou avec l'urine du malade. *Tragus* faisoit grand cas de la poudre , du suc, & de l'eau distillée de toute la plante ; il la loioit extrêmement pour les ulceres qui viennent au fondement , pour le fic & pour les crevres. *Cesalpin* & plusieurs autres, ont asseuré qu'elle est bonne pour les écrouelles , & c'est pour cela qu'on l'a nommée *Ficaria* & *Scrophularia minor*.

Ad. 299.

*RANUNCULUS palustris*, *Aprii folio*, *lævis* C.B. Pin. 180. *Ranunculus palustris* flore minimo J. B. 3. App. 858. *Ranunculus sylvestris* 1. Dod. Pempt. 426. La figure de *Dodonée* est bonne. *J. Bauhin* a tres-bien décrit les semences de cette espee qui sont lisses & sans piquans ; *Pena* & *Lobel* l'appellent *Ranunculus rotundior folio*, *semine echinato*. Estne *Apium risus*? mais il semble qu'ils l'ayent confonduë avec le *Ranunculus palustris*, *echinatus* C. B. Pin. *Tragus* qui la décrit sous le nom d'*Apium aquaticum*, assure aussi que la semence est herisée de piquants. *C. Bauhin* rapporte à cette espee le *Ranunculus alter*, *hirsuto semine*, *foliis Aprii Cesalp.* mais cet auteur, comme nous l'avons dit plus haut, a parlé si confusément des Renoncules, qu'il ne doit pas estre cité dans cette rencontre.

*RAPHANISTRUM filiquâ articulatâ*, *glabra*, *major*, & *minor* Mor. Hist. 265. *Rapistrum alterum arborum* Park. Theat 863. *Lampsana Apulia* *Plinii* & *Dioscoridis* Col. part. 1. 261. *Rapistrum flore albo*, *lineis nigris depicto* C.B. Pin. 95. Cette plante fait la fleur jaune, ou blanchastre,

rayée de veines noires: ainsi il faut y rapporter le *Rapistrum flore albo striato*, *Sinapi agreste album* Trago *J. B. 2. 850.*

*RAPHANISTRUM* arvense, flore albo Instit. rei herbar. *Lampfana* Cæsalp. 355. *Rapistrum flore albo*, *Eruca foliis* Lob. Icon. 199. Cette espece fait la fleur blanche.

*RAPHANISTRUM* arvense, flore luteo Instit. rei herbar. *Rapistrum flore luteo*, *siliquâ glabra*, *articulata* R.iii Hist. 805.

*SAMBUCUS* fructu in umbellâ nigro C. B. Pin. 456. Voyez la V. Herborisation.

*SCANDIX* semine rostrato, vulgaris C. B. Pin. 152. *Pecten Veneris* *J. B. 3. part. alt. 71.* *Scandix*, *Pecten Veneris* Dod. Pempt. 701. Cette plante est assurément tres-differente du *Pecten Veneris* Ang. 205 d'Anguillara, quoyque C. Bauhin ne les separe pas. Celle dont parle Anguillara, a les fleurs jaunes, les feuilles semblables à la *Filipendula*, & vient sur le bord de la mer, & le long des rivières.

*SCLAREA* pratensis, foliis serratis, flore cæruleo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*SENECTIO* minor, vulgaris C. B. Pin. 131. Voyez la IV. Herborisation.

*SINAPI* arvense, præcox, semine nigro Mor. hist. 216. *Rapistrum flore luteo*, *foliis incis* & *sinuatis* C. B. Pin. 95. *Rapistrum flore luteo* *J. B. 2. 844.* *Rapistrum arvorum* Lob. Icon. 198. Sanve. Cette plante est deux fois dans Mathiole, sçavoir sous les noms de *Lampfana*, & d'Irio. Ce mesme Math. 436 auteur s'est trompé; quand il a pris nostre Sanve 572, pour le Velar, ou Tortelle, qui est l'*Erysimum vulgare* C. B. Pin. 100.

*SINAPI* arvense, præcox, semine nigro, foy  
B. vi

liis integris Instit. rei herbar. *Rapistrum flora luteo, foliis non incis* C. B. Pin. 95. *Lampsana vera, falso Theophrasti Erysimum Dodonæi* Lugd. 542. *Iris, sive Erysimum Cam. Epit. 343*. La description de ce dernier auteur convient à la précédente. J'ay crû qu'il falloit séparer la Sanve à feuilles découpées, de celle qui ne l'est pas; elles se trouvent pêle mêle dans les champs: ainsi il y a apparence qu'elles viennent de la même graine.

SINAPI album, siliquâ hirsuta, semine albo & rufo J. B. 2. 856. *Sinapi Apii folio* C. B. Pin. 99. Nous n'avons point de figure qui représente bien cette plante, quoyqu'elle soit des plus communes de la campagne de Paris: la plupart des Apoticairens en employent les graines dans les compositions, où l'on demande celles du *Bunias*. La figure que Lobel donne du *Sinapi alterum, sativum*, en représente mieux les gouffes qu'aucune autre que j'aye veüe: cet Auteur a encore parlé de cette plante dans le même ouvrage sous le nom de *Sinapi agreste Apii, aut potius Laveris folio*; mais la figure ne vaut pas mieux que le nom. J. Bauhin s'est trompé, en prenant pour cette plante le *Sinapi folio Rapa*, & *Sinapi tertium folio Eruca* de Césalpin: ce pourroit bien estre la seconde espèce, comme C. Bauhin l'a crû: J. Bauhin est encore plus blâmable d'avoir rapporté à son *Sinapi siliquâ hirsutâ*, le *Sinapi VII.* du *Phytopinax*, au lieu du *III.* La septième espèce du *Phytopinax*, est la moutarde commune, comme nous dirons dans la suite; & la huitième est celle dont nous parlons, ainsi que l'on peut voir par les synonymes de Tragus & de Lobel. C. Bauhin s'est trompé, lorsqu'il a pris l'*Eruca palustris major Tabern.* pour nostre Moutarde; M. Rai la décrit mieux:

Icon. 277. C.  
292.

Cesalp. 339.

247.

Icon. 447.

que personne : je ne l'ay jamais trouvée autouz de Paris , qu'à semence brune.

*SISYMBRIUM* annuum , Absinthii folio Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

*SISYMBRIUM* palustre , repens, Nasturtii folio Instit. rei herbar. *Eruca palustris* & *Nasturtii folio*, *siliquâ oblonga* C. B. Pin. 93. *Eruca palustris*, minor Tabern. Icon. 447. *Eruca quibusdam sylvestris*, repens, *flosculo purpureo luteo* J. B. 2. 866. la fleur de cette plante est jaune , & n'a rien de purpurin. Peut-estre qu'il y a une faute d'impression dans le nom de J. Bauhin : la figure de l'*Eruca sylvestris* Fuchf. ne représente pas mal la plante dont nous parlons ; mais la description ne luy convient pas si bien. Dodonée s'est servi de la figure de Fuchsius qu'il a fait racourcir ; mais il ne la décrit pas mieux. Celle de Camerarius qui a pour titre , *Sinapi III.* n'est pas meilleure : je ne sçay d'où vient que J. Bauhin fait icy mention du *Sinapi primum genus* Fuchf. cet auteur ne parle d'aucune espece de Moutarde , qui ait du rapport à nostre plante : il n'est guere possible de sçavoir si Thalius en a parlé aussi sous le nom de *Liberis, sive Cardamantice Nasturtii folio, alternis, foliis oblongioribus, floribus luteis*, comme J. Bauhin le pretend ; car Thalius ne fait que la nommer : il faut s'en tenir à la figure de Tabernæmontanus qui est fort bonne. Voicy la description entiere de la plante. Les racines sont blanchâtres , cheveluës d'espace en espace , & tracent de tous costez : elles poussent plusieurs tiges, hautes environ d'un pied , dont quelques-unes sont fort courbées , & les autres un peu plus droites ; les unes & les autres sont canelées , épaissies d'une ligne , garnies alternativement de feuilles assez

Hist. 287.

Gal. 432.

Epit. 334.

semblables par leur couleur, par leur grandeur, & par leurs découpures à celles du Cresson des jardins; mais elles n'ont aucune saveur sensible: les fleurs occupent le haut des branches, & sont comme disposées en épi. Chaque fleur est à quatre petites feuilles jaunes, dont la queue se termine en ovale émoussé: les étamines & les sommets sont jaunâtres; le calice est aussi à quatre feuilles pointuës, verdâtres, creuses, lisses: lorsque la fleur est passée, le pistile qui a la figure d'une petite colonne, terminée par son chapiteau, devient une gousse longue de cinq ou six lignes, grosse, plate, large d'environ les trois quarts d'une ligne, droite le plus souvent, mais quelquefois courbée, partagée dans sa longueur en deux loges, par une cloison membraneuse, qui finit par une pointe chargée d'un petit bouton: on trouve dans chaque loge deux rangées de semences ovales, rousses, longues de demi ligne: cette plante ne vient pas seulement le long de la Seine; mais dans les cours des maisons, & presque par tous les lieux humides.

*SOLANUM officinarum*, acinis nigricantibus & fuscis C.B. Pin. 166. *Solanum hortense sive vulgare, baccis nigris* J. B. 3. 608. *Solanum hortense, baccis nigricantibus* Dod. Pempt. 454. Cordus, & J. Bauhin ont pris la fleur de cette plante pour une fleur à cinq feuilles: il est certain qu'elle est d'une seule piece. On croit ordinairement que la graine de la Morelle à fruit noir, produit celles qui ont le fruit rouge & jaune; mais outre que l'expérience fait voir le contraire, ces especes sont marquées par d'autres circonstances plus particulieres, ainsi qu'il paroîtra par leurs descriptions.

La Morelle à fruit noir , a la racine longue de demi pied , épaisse au collet de trois ou quatre lignes, ondoiyante, blanc-sale, fibreuse & chevelue : la tige qui est pleine de moëlle , s'élève à la hauteur environ d'un pied & demi , épaisse de trois lignes, verdastre , aspre , & anguleuse, divisée ordinairement au-delà de neuf ou dix pouces en plusieurs branches , estenduës sur les costez , & souvent courbées en bas ; garnies de feuilles alternes, lesquelles commençant par une queue longue environ de demi ponce , s'élargissent jusques à un ponce & demi , sur deux ponce de long ; elles sont pointuës, ondées plustost que crenelées, vert-brun , lissës & luisantes : le pediculé s'allonge en coste, dont les nerfs se courbent, & vont se perdre sur les bords des feuilles ; celles qui sont sur les divisions des branches sont plus petites, plus rondes , & plus pointuës jusques à la cime , dont les brins ont les angles aiguisez de deux ou de trois petits filets. Les fleurs ne sortent pas ordinairement des aisselles des feuilles, comme dans la plupart des autres plantes ; mais des branches mesmes , un peu au dessous des feuilles : ces fleurs naissent depuis cinq jusques à huit , sur un bouquet long d'un ponce & demy, dont les pedicules sont déliez , & longs de quatre ou cinq lignes. Chaque fleur est blanche, d'une seule feuille, coupée en bassin, du diametre de trois lignes, ou trois lignes & demie , percée dans le fond , où elle est jaunastre , & comme terminée en anneau, divisée en cinq parties jusques vers sa moitié , longues , pointuës, & rangées en étoile : des costez du fond de la fleur s'élèvent des estamines tres-courtes , chargées chacune d'un sommet jaune , poudreux, estroit, long d'une ligne & demie. Tous ces som-

mets sont joints ensemble, & cachent le fond du pistile, dont le bas est presque rond, vert-passe, emboîté dans le trou de la fleur, & planté dans le fond du calice : ce calice est un petit entonnoir verdâtre, & découpé en cinq pointes obtuses. Lorsque la fleur est passée, le pistile devient un fruit sphérique, assez dur, vert-d'olive d'abord, puis noir, du diamètre d'environ quatre lignes, plein d'un suc assez limpide, & de plusieurs semences blanchâtres, longues d'une ligne, plates, arrondies, bordées d'une petite chair verdâtre, que l'on separe facilement, disposées en maniere d'anneau autour du placenta, qui est au milieu du fruit, & qui distribue la nourriture à toutes ces graines.

La racine est comme insipide ; les feuilles ont un goût d'herbe un peu salé ; le fruit a quelque chose d'aigrelet & de vineux : toute la plante est d'une odeur assoupissante, mais plus forte dans les autres especes.

Elle fleurit en Juillet, Aoust, & Septembre ; les fruits sont meurs en Septembre, & Octobre.

Les feuilles ne rougissent guere le papier bleu, mais le fruit meur le rougit tres-fort ; ce qui fait conjecturer que le sel ammoniac qui est dans cette plante, est moderé dans les feuilles par une portion tres-considerable d'huile fetide & de terre ; mais que la partie acide de ce sel est fort développée dans le fruit meur : de sorte qu'il y a un choix à faire des parties de cette plante, suivant les indications que l'on veut remplir. Les fruits, par exemple, sont plus rafraîchissants, mais plus repercutifs que les feuilles, qui adoucissent en dissolvant, detergeant, & absorbant ; elles donnent beaucoup de sel volatile concret, par l'analyse chimique ; l'on se sert de la Morelle dans les oc-

isations, où il faut moderer l'inflammation, ramollir, & relâcher les fibres qui sont dans une tension violente. On applique l'herbe pilée sur les hemorroides, où l'on baigne ces parties avec le suc tiedi; on malaxe ce suc pendant quelque temps dans un mortier de plomb, pour en graisser le cancer: le mesme suc animé avec la sixième partie d'esprit de vin bien déflegmé, est fort bon pour l'érysipele, les dartres, le feu volage, les boutons, & pour toutes les démangeaisons de la peau: on employe la Morelle dans l'onguent populeon, & dans tous les cataplasmes anodins. Celsus assure que l'on en fait boire l'eau, ou le suc, dans l'inflammation du ventricule, & dans l'ardeur d'urine; il dit que la mesme eau prise à trois onces avec pareille quantité d'eau d'Absinte, pousse par les sueurs: cependant on regarde l'usage interieur de cette plante comme fort suspect. Tragus dit qu'elle tue les cochons, & conseille de ne se servir interieurement de son eau, que deux ou trois ans après l'avoir distillée.

S O L A N U M officinarum, acinis puniceis C. B. Pin. 166. *Solanum hortense, sive vulgare bacis rubris* J. B. 3. 608. *Solanum puniceum* Cord. hist. 158. La Morelle à fruit rouge, est ordinairement plus grande que la precedente: sa racine est plus grosse: sa tige est haute d'environ deux pieds, anguleuse, & comme feuilletée, divisée quelquefois dès le bas, en branches qui s'élevent obliquement, & s'estendent fort sur les costez: ses feuilles approchent plus de la figure d'un fer de pique, que celles de la Morelle à fruit noir; elles sont moins ondées sur les bords, & parsemées de poils plus apparens: ses fleurs sont tout à fait semblables; mais leur fruit est ovale, long de quatre li-

gnes sur trois de large, rouge effacé, teignant de  
mesme couleur, aigrelet, vineux. Cette espece a  
ce me semble l'odeur plus assoupissante que la  
précédente.

SOLANUM officinarum, acinis luteis C.B.  
Pin. 166. *Solanum hortense*, sive vulgare, baccis  
luteis J. B. 3. 608. *Solanum luteum* Gesn. hort.  
281. *Solanum hortense*, baccis lutei coloris Dod.  
Pempt. 453. La Morelle à fruit jaune, a la racine  
comme les especes précédentes : sa tige est haute  
environ de deux pieds, veluë, anguleuse, & com-  
me feuilletée : ses feuilles sont beaucoup plus on-  
dées, & comme crenelées profondément, vert  
passe, veluës des deux costez ; les fleurs sont sem-  
blables à celles des especes dont nous venons de  
parler : mais les fruits qui sont ovales, longs  
de quatre lignes, larges de trois, v. rts d'abord,  
& rayez de blanc dans leur longueur, sont jau-  
nes couleur d'ocre dans leur maturité : leur suc  
est aigrelet, vineux, peu coloré ; les semences  
sont bordées d'une petite chair jaunastre ; l'odeur  
assoupissante de celle-cy m'a paru plus forte que  
celle des précédentes : cependant ces deux dernie-  
res especes agissent sur le papier bleu, de mesme  
que la premiere.

SOLANUM scandens, seu dulcamara C.B.  
Pin. 167. *Glycypheros* sive amara dulcis J. B. 2.  
109. *Dulcamara* Dod. Pempt. 402. Tragus & Do-  
donée ont pris la fleur de cette plante pour une  
fleur à cinq feuilles, quoyqu'elle ne soit que d'une  
seule piece. Il est surprenant que Dodonée & J.  
Bauhin, se soient recriez contre ceux qui l'ont  
mise parmi les especes de *Solanum*, & qu'ils ayent  
avancé qu'elle n'avoit rien de commun avec ce  
genre. Ses feuilles rougissent à peine le papier

Bleu : elles sont fades, & ont l'odeur fort assoupissante ; mais le fruit est comme vineux , & rougit tres-fort le papier bleu. Ainsi, il y a apparence que cette espece de *Solanum* contient les mêmes principes que celles dont nous venons de parler ; on l'employe dans les mêmes occasions , du moins pour les maux extérieurs. Pour les intérieurs, Tragus assure que l'on guerit les vieilles jaunisses , avec un verre de vin blanc , dans lequel on a fait bouillir légèrement la tige de cette plante coupée en nu ; on met une livre de la tige sur une pinte de vin , dans un pot bien bouché , & on le laisse consumer d'un tiers.

TRIFOLIUM , pratense flore monopetalo. Instit. rei herbar. *Trifolium pratense, purpureum* C.B. Pin. 327. *Trifolium pratense, vulgare* J.B. 2. 374. *Trifolium pratense* Tabern. Icon. 523. Trefle des prez à fleur rouge. On distingue aisément ce Trefle des suivans, par ses tiges qui sont plus hautes , & plus garnies de feuilles. On ne s'en sert guere en Medecine. Tragus ordonne les fleurs , & les graines bouillies dans du vin , pour appaiser les tranchées , & inciser les matieres glaireuses , qui se trouvent dans les intestins : il les recommande aussi bouillies dans de l'eau ou dans de l'huile , & appliquées en cataplasme pour résoudre les tumeurs où il n'y a point d'inflammation.

TRIFOLIUM pratense, flore albo, minus, & foemina glabrum J. B. 2. 380. Celui-cy ne porte ordinairement que des pedicules assez courts & lisses , qui soustiennent des fleurs blanches : il s'élève peu sur la terre ; mais il trace beaucoup : il approche plus des figures que Lobel & Dodonée ont donné du *Trifolium pratense purpureum* , que le précédent , auquel pourtant il faut rapporter la

description de Dodonée, & garder la figure pour celui-cy.

**TRIFOLIUM** fragiferum, nostras, purpureum, folio oblongo Mor. hist. 144. Le nom de Morison convient parfaitement bien à cette plante; car elle n'a pas les feuilles échancrées, comme celle que Clusius a nommé *Trifolium Fragiferum Frisicum* Cur. post. fol. 39.

**TITHYMALUS** Helioscopius C. B. Pin. 291. Dod. Pempt. 371. *Tithymalus Helioscopius*, sive *solisequus* J. B. 3. 669. Réveille-matin, suivant le Soleil. C. Bauhin assure que ce Titimale varie, & qu'il se trouve à feuilles plus arrondies, & sans crenelures; mais il y a beaucoup d'apparence qu'il a esté trompé par la figure de Mathiole, laquelle, suivant que l'a remarqué J. Bauhin, représente mieux le *Peplus*, sive *Esula rotunda* C. B. Pin. que le *Tithymalus Helioscopius*: ainsi C. Bauhin n'a pas eû raison, comme son frere le montre, d'accuser l'Auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, d'avoir repeté trois fois la mesme plante: car le *Tithymalus Helioscopius Mathioli* Lugd. est le mesme que le *Peplus*, sive *Esula rotunda*. Le *Tithymalus Helioscopius Dodonæi* Lugd. n'est pas différent du *Tithymalus Myrsinites, fructu verruca simili* C. B. & le *Tithymalus Helioscopius Dodonæi* Lugd. est celui dont nous parlons. Cette espece est d'un goust d'herbe un peu salé; elle rougit considerablement le papier bleu.

**TITHYMALUS** sive *Esula exigua* C. B. Pin. 291. *Tithymalus minimus, angustifolius, annuus* J. B. 3. 664. *Esula exigua Tragi* Lob. Icon. 357. On le trouve en Automne dans les champs parmi le Chaume, du costé de Chaillot, & de Bassy: il est annuel, & C. Bauhin ne devoit pas

Je confondre avec le *Tithymalus leptophyllos* *Math. 1256*  
*thioli*, qui est vivace, & qui doit estre rapporté au  
*Tithymalus foliis Pini*, forte *Dioscoridis Pityusa*  
 C.B. le mesme Auteur l'a confonduë avec le *Tithy-*  
*malus minimus* *Tabern.* mais celuy de *Tabernæ-*  
*montanus* est le *Tithymalus exiguus, saxatilis*, que *Icon. 595*  
 C. Bauhin a décrit dans son Prodrôme comme  
 une plante nouvelle.

VERBENA communis, cæruleo flore C.B.  
 Pin. 269. Voyez la IV. Herborisation.

URTICA urens maxima C. B. Pin. 232.  
 Voyez la V. Herborisation.

URTICA urens minor C.B. Pin. 232. Voyez  
 la mesme Herborisation.





## HERBORISATION II.

## Dans le Bois de Boulogne.

**A** BROTANUM campestre, cauliculis albicantibus C.B. Pin. 136. *Abrotanum campestre* Tabern. Icon. 15. *Abrotanum sylvestre inodorum*, cauliculis ex viridi albicantibus Schuvenck. 5.

A BROTANUM campestre, cauliculis rubentibus C.B. Pin. 136. *Abrotanum inodorum*, cauliculis purpurascentibus Schuvenck. 5. *Artemisia tenuifolia*, sive leptophyllos aliis *Abrotanum sylvestre* J. B. 3. 194.

La mesme espece se trouve souvent à tiges vertes, & à tiges rouges; ainsi que Schuvenckfeltius, & C. Bauhin l'ont remarqué: on voit mesme souvent des tiges de differentes couleurs sur le mesme pied, & le pied à tige verte est devenu à tige rouge, après avoir esté cultivé dans le Jardin Royal. C. Bauhin n'a pas pris le sens de Clusius par rapport à ces varietez: car cet Auteur les distingue seulement par les feuilles. L'*Artemisia tenuifolia*

2. *Clus.* a les tiges purpurines, & les feuilles blanchâtres; & l'*Artemisia tenuifolia* 3. du mesme auteur, a aussi les tiges purpurines, & les feuilles vert-brun, tirant sur le rougeâtre. Toutes ces varietez se rencontrent vers la porte du Bois par où l'on va au village appelé Boulogne, & sur tout le long des murailles hors du Bois. J. Bauhin a fort bien remarqué que les feuilles de cette plante estoient blanchâtres, & veluës pendant l'hyver; mais que celles qui pouffoient ensuite dans le mois de Juin estoient vertes, & plus longues: on

*Clus. hist. 340.*

les trouve quelquefois rougeâtres. Cette plante a beaucoup moins d'odeur que les autres especes d'Auronne ; mais on ne sçauroit dire qu'elle n'en ait point du tout : car si l'on en froisse les feuilles, elles sentent comme la Carline ; ce qui me fait croire que l'espece que C. Bauhin appelle *Abrotanum campestre, incanum, Carlina odore*, & qu'il indique auprès de la ville de Lintz en Autriche, n'est pas bien differente de celle dont nous parlons : ainsi il n'a pas eû raison de douter si c'estoit l'*Artemisia* 1. *Clus.* qui est une plante aromatique, mais tres-rare en Espagne mesme, où Clusius l'a trouvée le premier. Je l'ay observée dans le Royaume de Murcie, entre la capitale de ce Royaume, & Oriuella ; j'en donneray une description exacte dans la relation de mes voyages.

*ACETOSA* pratensis C.B. Pin. 114. Voyez la I. Herborisation.

*ACETOSA* arvensis, lanceolata C. B. Pin. 114. *Acetosa parva, auriculata repens* f. B. 2. 992. *Oxalis ovina* Tabern. Icon. 440. Ozeille menuë. Il semble que J. Bauhin ne l'a distingue pas de la suivante.

*ACETOSA* lanceolata, angustifolia, repens C.B. Pin. 114. V. Prod. & non pas IV. comme on lit dans le Pinax. *Oxalis minima* 1. Tabern. Icon. 441.

*AGRIMONIA* officinarum Instit. rei herber. *Agrimonia seu Eupatorium* f. B. 2. 398. *Eupatorium veterum, sive Agrimonia* C.B. Pin. 321. *Eupatorium Græcorum, Agrimonia officinarum* Lob. Icon. 692. Aigremoine. Elle est d'un goust stiptique, un peu salé, meslé de tant soit peu d'acreté, & rougit peu le papier bleu : ce qui fait croire qu'elle contient un sel qui approche du

tartre vitriolé, ou du sel de corail fait avec l'esprit de vert-de-gris, ce sel dans l'Aigremoine est meslé avec beaucoup de soufre, & avec assez de terre : ainsi cette plante est astringente, détensive, vulnérable, & aperitive ; ce que l'on appelle resserrer les fibres des parties, & déboucher la tîs-sure des viscères dépendant très-souvent des mêmes principes. L'Aigremoine est bonne dans les maladies chroniques ; car elle absorbe, & incise cette limphe épaissie, qui ordinairement en est la cause : on l'employe dans les tisanes, dans les décoctions, dans les bouillons, & dans les potions aperitives, rafraîchissantes, & vulnéraires. Elle est utile dans le crachement de sang, dans l'hémorragie, dans la dysenterie, & dans les inflammations du foye, & de la rate : appliquée extérieurement, elle est très-vulnérable, & propre à résoudre les tumeurs des bourses, & des autres parties, où il y a de l'inflammation. Tragus assure qu'elle est excellente pour les luxations : on la fait bouillir dans la lie de vin avec du son de froment, & on l'applique sur la partie remise.

A L C H I M I L L A montana, minima Col. part. I. 146. *Charophyllo nonnihil similis C. B. Pin. 152. Perchepier Anglorum quibusdam J. B. 3. part. 2. 74.* M. Rai assure que la fleur de cette plante est composée de quatre feuilles ; mais elle est véritablement à estamines, & le calice qu'il a pris pour la fleur, est d'une seule pièce. J. Bauhin dit que sa racine est noire, & creuse : dans ce pays-cy, elle est solide, & jaunâtre ; toute la plante est assez fade : en Angleterre elle doit estre acre ; puisque Lobel & M. Rai l'assurent. Fabius Columna qui en a donné une excellente figure, & à la description duquel il ne manque rien que celle de la fleur, re-marque

marque que la figure du *Perchepier Anglorum* de Pena & de Lobel ne vaut rien : celle de Tabernæmontanus qui l'appelle *Scandix minor*, n'est pas meilleure; celle de Parkinson est encore pire.

Icon. 96.  
Theat. 449.

*ALCHIMILLA* supina, gramineo folio, minore flore Instit. Rei Herbar. *Polygonum angustissimo & acuto*, vel *gramineo folio minus*, repens C.B. Pin. 281. *Polygonum 3. Dodonai, sive tenuifolium* J.B. 3. 377. *Polygonum minus, alterum Tabern.* Icon. 835. La figure de cet auteur n'est pas mauvaise, non plus que celle de Dodonée, qui l'appelle *Polygonum 2.* ou *Knawel*, & non pas *Polygonum exiguum*, comme dit C. Bauhin. M. Rai a eû raison de placer cette plante parmi celles dont les fleurs sont à étamines; mais il a varié dans la description de sa fleur: car il assure d'abord qu'elle est à cinq petites feuilles verdastres; puis il convient que cette partie doit plustost estre appelée le calice de la fleur: il semble que cet auteur ait crû que la semence soustenoit ce calice:

Pempt. 116.

*Flosculus unusquisque semini suo insidet umbilici instar, nec per seminis maturitatem decidit, sed ei perpetuo inhaeret.* Voicy ce qui m'a paru de la structure de ces parties. Les fleurs naissent par petits bouquets dans les aisselles des feuilles, & à l'extrémité des branches: elles sont à cinq étamines tres-courtes, qui sortent du fond du calice, chargées de sommets jaunes: ce calice est d'une seule piece, long de deux lignes, verdastre, évasé en haut, & divisé en cinq pointes, rétréssi en bas en maniere de tuyau un peu renflé: après que les étamines sont flétries, le pistile qui occupe le fond de ce tuyau, devient une graine un peu ovale, blanchastre, longue d'une ligne; & alors le calice se durcit, & devient rouffastre. C. Bauhin

Hist. 273.

Adv. 183.

& Morison ont rapporté à cette espece la *Saxifraga Anglica*, dont Pena & Lobel parlent dans leurs memoires : mais leur figure represente beaucoup mieux cette espece d'*Alfine*, que j'ay nommée *Alfine Caryophylloides subhirsuta, capillaceo folio, pulchro flore albo* Instit. Rei Herbar. c'est à ceux qui sont sur les lieux à decider : les Auteurs dont nous avons parlé, la marquent sur le chemin de Londres à Bristol. Si c'est le Knawel, la figure en est tres-mauvaise, de mesme que celle de Tabernæmontanus, qui a pour titre *Polygonum minus, Polycarpon* Icon. 834.

**ALCHIMILLA** *Linariæ folio*, calice florum albo Instit. rei herbar. *Linaria montana flosculis albicantibus* C. B. Pin. 213. *Linaria similis* J. B. 3. 461. *Anonymos Lini folio* Clus. Hist. 324. Clusius qui a remarqué cette plante dans le Bois de Boulogne, a pris sa fleur pour une fleur à cinq feuilles. Elle a cinq étamines fort courtes, chargées chacune d'un sommet jaune: ces étamines sortent du fond d'un calice d'une seule piece, long de deux lignes, découpé en haut en cinq crenelures pointuës & blanches, rétréssi en bas en tuyau renflé : le pistile qui est verdâtre, & caché dans cette partie, devient ensuite une graine ovale, & longue d'une ligne, qui meurt dans ce calice, dont les crenelures se recourbent ordinairement en dedans.

**ALCHIMILLA** *Linariæ folio*, calice florum subluteo Instit. rei herbar.

**ALFINE** *media* C. B. Pin. 250. Voyez la I. Herborisation.

**ALFINE** *plantaginis folio* J. B. 3. 364. M. Rai a fort bien décrit cette plante ; mais il n'a pas eu raison de douter, si c'estoit celle que C. Bauhin appelle *Alfine aquatica media* : celle de Bauhin

Pin. 251.

est fort bien gravée dans Tabernæmontanus, & Icon. 712.  
ne se trouve ordinairement que le long des ruis-  
seaux, dans les Pyrenées, & dans les Alpes.

ALSINE minor multicaulis C.B. Pin. 250.  
*Asine minima* J.B. 3. 364. La figure de J. Bauhin  
est transposée; celle de Tabernæmontanus, qui l'appelle *Alfine minor*, n'est pas mauvaise: cette plan- Icon. 708.  
te varie selon les lieux, & je ne crois pas que celle 701.  
que le mesme auteur appelle *Alfine petraea mini-*  
*ma*, en soit fort differente. Si Tragus a voulu la  
comprendre sous sa quatrième espece de Morge-  
line, il s'est trompé; car elle fait les fleurs blan-  
ches, & non pas bleuastres.

ALSINE verna, glabra, floribus umbellatis;  
albis Instit. rei herbar. *Caryophyllus arvensis*,  
*umbellatus*, folio glabro C.B. Pin. 210. *Caryophyl-*  
*lus arvensis*, *umbelliferus* J.B. 3. 361. *Holostium*  
*Caryophyllaum*, *arvense* Tabern. Icon. 233. La fi-  
gure de ce dernier auteur vaut incomparablement  
mieux que celle de l'*Alfine verna* Lugd. Dale-  
champ est pourtant le premier qui l'a rangée sous  
son veritable genre. Fabius Columna tout habile  
qu'il estoit, a confondu cette plante avec celle  
qu'il appelle *Eufragia Linifolia* part. 2. 68.

ALSINE pratensis, gramineo folio ampliore  
Instit. rei herbar. *Caryophyllus arvensis*, glaber,  
flore majore C.B. Pin. 210. *Gramen Fuchsi*, sive  
*Leucanthemum* J.B. 3. 361. *Gramen floridum*  
*majus*, Tabern. Icon. 232. Dodonée assure que  
le fruit de cette espece est oblong, il m'a paru  
plustost spherique: le suc de cette plante, son eau  
distillée, ses feuilles & ses fleurs pilées, sont pro-  
pres à calmer l'inflammation des yeux, c'est pour-  
quoy Tragus l'appelle *Euphrasia Gramen* 329.

ALSINE pratensis, gramineo folio angustiore

Instit. rei herbar. *Caryophyllus arvensis*, glaber, flore minore C. B. Pin. 210. *Gramini Fuchsi Leucanthemo affinis*, & *similis planta* J. B. 3. 261. La figure de Jean Bauhin ne vaut rien du tout ; celle de Tabernæmontanus est bonne, sous le nom de *Gramen floridum minus* Icon. 232.

**A L Y S S O N** incanum, luteum, Serpilli folio, majus Instit. rei herbar. *Thlaspi minus* quibusdam, aliis *Alysson minus* J. B. 2. 928. *Thlaspi Alysson dictum*, campestre majus C. B. Pin. 107. *Alyssum minimum* Clus. Hist. cxxxiii. La figure de Clusius est bonne ; mais il s'est trompé dans la description de la fleur, qui n'est que de quatre feuilles, & non pas de cinq, comme il l'assure : la figure que<sup>a</sup> Lobel & <sup>b</sup> Tabernæmontanus ont donné de cette plante, sous le nom de *Thlaspi Polygonati folio*, ne vaut rien ; je crois qu'on a mis par inadvertence *Polygonati*, pour *Polygoni folio* : le dernier de ces Auteurs en a donné une seconde figure qui est beaucoup meilleure, & qu'il appelle *Thlaspi minus Clypeatum* II. La différence de ces figures a déterminé C. Bauhin à separer cette plante en deux especes, grande & petite ; Morison l'a suivi dans cette rencontre : il est vray que la plante varie selon les lieux ; mais il ne faut les distinguer que comme des varietez : car la graine de la plus petite, semée dans les jardins, produit une plante assez grande. J. Bauhin a remarqué que Schuyvenckfeltius avoit confondu la plante dont nous parlons, avec le *Thlaspi angustifolium* de Fuchsius, qui est le *Nasturtium sylvestre* *Osyridis folio* C. B. Pin. 105.

**A L Y S S O N** incanum, Serpilli folio, minus Instit. rei herbar. *Thlaspi Alysson dictum* campestre minus C. B. Pin. 107. Ce n'est qu'une varieté de la precedente.

<sup>a</sup> Icon. 213.

<sup>b</sup> Icon. 459.

Hist.

ALYSSON vulgare, Polygoni folio, caule nudo Instit. rei herbar. *Bursa pastoris minor, loculo oblongo* C. B. Pin. 108. *Bursa pastoria minima, oblongis siliquis, verna, loculo oblongo* f. B. 2. 937. *Paronychia vulgaris* Dod. Pempt. 112. Cette plante me paroist fort differente de celle que Cespilpin appelle *Humilis quædam herbula, affinis Bursa pastoris, foliolis Thymi rotundioribus, candicantibus, subhirsutis, &c.* il dit qu'elle est tres-frequente en Sicile, & autour de Piombino. C. Bauhin n'a pas eû raison de la rapporter à celle-cy, dont les feuilles varient par leurs découpures; mais qui sont toujourns fort éloignées de la figure de celles du Thym: ces varietez sont représentées dans l'Histoire des Plantes de Lion. La *Paronychia Alfine folio Lobelii* Lugd. les représente sans découpures: les mesmes feuilles sont découpées dans la figure de la *Myosotis parva Dalechampii* Lugd. 1318. 1234.

ANONIS spinosa, flore purpureo C. B. Pin. 389. *Anonis, sive Resta bovis vulgaris, purpurea* f. B. 2. 395. *Anonis, Ononis, Resta bovis* Tabern. Icon. 528. Arretebeuf. La figure de *Tabernaemontanus* est la meilleure de toutes, quoyqu'elle ne représente pas les feuilles de l'Arretebeuf disposées trois à trois: Dodonée a raison de dire que les fleurs de cette espece sont rarement jaunes; & mesme cette varieté à fleur jaune, que Pena & Lobel marquent dans les prairies autour de Bristol & de Londres, n'y doit pas estre fort commune, puisque M. Rai n'en parle pas. L'Arretebeuf rougit un peu le papier bleu, ses feuilles sont d'un goust legumineux, ellès sentent mauvais, & sont un peu gluantes; ce qui fait croire que leur sel approche beaucoup du tartre vitriolé, embar-

raffé dans un flegme épaissi par beaucoup de terre & de soufre : ainsi tous les auteurs conviennent que cette plante est fort aperitive, & fort diuretique. On ordonne ses racines dans les tisanes, dans les bouillons & dans les apozemes: on distille l'eau de toute la plante, lorsqu'elle est en fleur; toutes ces préparations sont excellentes pour la jaunisse, pour le calcul, pour la suppression des mois, & pour les hémorroïdes enflammées. Quelques-uns font infuser deux gros de l'écorce de racine d'Arretebeuf dans un verre de vin blanc, & le font boire dans la colique nefretique, lorsqu'il s'agit d'employer les diuretiques: on pretend qu'un gros de la poudre de cette racine prise dans un bouillon ordinaire, est tres-propre pour les carnositez. Mathiole mesme, & plusieurs praticiens après luy, assurent que c'est un excellent remede pour la sarcocèle. La décoction de toute la plante est fort détersive, & l'on s'en sert utilement dans le scorbut pour rincer la bouche, & nettoyer les gencives.

ANONIS viscosa, spinis carens, lutea, major C.B. Pin. 389. *Anonis lutea, non spinosa*, Dalechampi *Natrix* f. B. 2. 393. *Anonis lutea* Cam. Epit. 444. La figure de Camerarius est bonne: il ne faut pas separer de celle-cy l'*Anonis lutea, non spinosa*, *Natrix* Plinii *Herbariorum* Lugd. car J. Bauhin, Pena, Lobel & Camerarius l'indiquent tous à la campagne de Montpellier. Or celle qu'on y trouve est la mesme que celle qui vient à Paris: elle a l'étendard de la fleur rayé de lignes pupurines; & il y a apparence que celle dont parle l'Auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, n'estoit pas plus rayée.

ANONIS flore luteo, parvo H.R. Par. *Ano-*

*lutea, sylvestris, minima* Col. part. 1. 301. *Anonis minor, flore luteo* Bross. *Anonis floribus exiguis, luteis* Joneq. Hort. Columna a bien décrit cette espece ; mais quoy qu'il assure que les pointes de son calice sont un peu roides, C. Bauhin ne devoit pas l'appeller *Anonis spinosa, lutea, major* Pin. 389.

ARISTOLOCHIA Clematitis, recta C. B. Pin. 307. Voyez la III. Herborisation.

ARUM J. B. 2. 783. Voyez la V. Herborisation.

ASCLEPIAS albo flore C. B. Pin. 303. *Asclepias sive Vincetoxicum multis, floribus albican- tibus* J. B. 2. 139. *Vincetoxicum* Dod. Pempt. 407. Domtevenin. Cefalpin dit que le suc de cette plante est laiteux ; il m'a toujours paru assez limpide. J. Bauhin a pris la fleur du Domtevenin pour une fleur à cinq feuilles : elle est pourtant d'une seule piece : rarement trouve-t-on cette fleur bien blanche ; ordinairement elle est blanc sale. Les racines du Domtevenin sont ameres, acres, & rougissent un peu le papier bleu ; les feuilles ont un petit goust sale, & rougissent moins le mesme papier : ce qui fait croire que le sel de cette plante est semblable en quelque maniere à celui qu'Angelus Sala appelle *Oxysal diaphoreticum*, qui est un sel fixe un peu plus que rassasié d'acide ; mais dans le Domtevenin, ce sel est enveloppé dans beaucoup de soufre & de terre : ainsi il n'est pas surprenant que cette plante soit sudorifique & deterfive. Tragus assure que le vin dans lequel on fait macerer demie livre de sa racine, puis bouillir jusques à la consommation d'un tiers, fait suer considérablement, & soulage fort les hydropiques : la decoction de cette racine volatilise les humeurs, & pousse par les urines & par la transpiration. On

doit préférer cette décoction à la tisane de Scordone, dans les fièvres malignes, & dans la peste. Pour la suppression des mois, il faut jeter une once de racine de Domtevenin dans une chopine d'eau bouillante, passer l'infusion, en faire boire trois verrées par jour, avec du sirop d'Armoise, ou du sirop cakectique aperitif de M. Charas : cette infusion est tres-bonne aussi pour ceux qui ont esté mordus par des chiens enragez. L'extrait des racines & des feuilles de la plante dont nous parlons, fait les mesmes effets, depuis demi gros jusques à un gros & demi : l'herbe appliquée en cataplasme résout les tumeurs des mamelles ; la poudre des feuilles & de la racine nettoye les ulcères, de mesme que celle de l'Aristoloché.

ASCLEPIAS angustifolia, flore flavescente  
H. R. Par.

ASPARAGUS sylvestris, tenuissimo folio.  
C. B. Pin. 490. *Asparagus sylvestris* Math. 478.  
Asperge sauvage. On cultive cette espece depuis long-temps dans le Jardin Royal, tout près de la commune, qui est l'*Asparagus sativa* C. B. Pin. mais la sauvage n'a point encore changé, & toute la plante est beaucoup plus déliée, de mesme qu'à la campagne : sa racine est douceastre, & gluante, de mesme que celle des Asperges communes ; elle ne rougit presque pas le papier bleu ; ce qui fait croire que son sel approche du tartre vitriolé, dissout dans beaucoup de flegme, épaissi par quelques parties de terre & de soufre : ainsi cette racine est un aperitif temperé.

ASPERUGO vulgaris Instit. rei herbar.  
*Buglossum sylvestre, caulibus procumbentibus* C. B. Pin. 257. *Cynoglossa forte Toparia* Plinio, sive *Echium lappulatum* quibusdam J. B. 3. 590. La f.

figure de J. Bauhin est transposée ; celle de Colum-  
na qui l'appelle *Borrage minor sylvestris*, *νερο- Part. I. 181,*  
*χάνοπος*, est excellente : cet auteur assure que  
dans quelques endroits de la Pouille, les Apoti-  
caires l'employent au lieu de la Bourrache, & que  
les payfans la mangent dans leur soupe. Il remar-  
que aussi que Pena & Lobel ont comparé mal à  
propos les feuilles de cette plante avec celles de la  
Garance, & qu'ils ont assuré sans raison que ses  
fleurs estoient verticillées : il est mal-aisé de juger  
si Cefalpin en a parlé sous le nom de *Crucialis* *Cesalp. 329,*  
*quadam, in maritimis minima, quatuor digitorum*  
*altitudine, fructu in orbibus pungente* ; parce que  
cet auteur n'en dit pas davantage.

ASPLENIUM sive Ceterac J. B. 3. 349.  
Voyez la VI. Herborisation.

ASTER arvensis, cæruleus, acris Instit. rei  
herbar. *Conyza cærulea, acris C. B. Pin. 265. Se-*  
*necio, sive Erigeron cæruleus, aliis Conyza cærulea*  
*J. B. 2. 1043. Erigeron quartum Dod. Pempt.*  
*641.* Dodonée n'avoit pas bien observé la fleur de  
cette plante ; il dit qu'elle est jaune pâle : elle n'a  
que le disque jaune ; mais la couronne est bleu  
purpurin.

ASTRAGALUS luteus, perennis, procum-  
bens, vulgaris, sive sylvestris Mor. Hist. 107.  
Voyez la IV. Herborisation.

BELLIS sylvestris, minor C. B. Pin. 261.  
*Bellis minor, sylvestris, spontanea J. B. 3. 111.* La  
figure de J. Bauhin est transposée ; celle de Taber-  
namontanus qui l'appelle *Bellis minor, sylvestris,* *Icon. 328,*  
n'est pas mauvaise : cette plante se nomme com-  
munément Marguerite, ou Pasquerete ; ses feuil-  
les sont acres, gluantes, & ne rougissent presque  
pas le papier bleu ; ce qui marque que son sel n'est

guere different du sel naturel de la terre , c'est à dire , qu'il est composé de sel ammoniac , de nitre & de sel marin, enveloppez dans beaucoup de soufre & de terre , qui épaississent la seve de la Pasquerete, & la rendent visqueuse: cette plante prise en tisane, ou en extrait , est propre à fondre le sang épaissi par un air trop froid, comme il arrive souvent dans la peripneumonie; elle emporte les obstructions , facilite le jeu de la circulation , & donne lieu aux fibres de reprendre leur ressort : c'est pourquoy elle passe pour tres-vulnereaire. Ruel assure qu'un cataplasme fait avec la Pasquerete, & l'Armoise, fond les tumeurs scrofuleuses , résout celles où il y a de l'inflammation , & soulage les gouteux & les paralytiques.

B E T O N I C A purpurea C.B.Pin.235. Voyez la V. Herborisation.

B E T U L A Dod. Pempt. 839. J. B. I. 148. Bouleau. Mathiole & Camerarius nient que cet arbre porte du fruit: Tragus & Dodonée ont confondu cette partie avec les chatons; M. Rai doute s'ils sont differens. Voicy la description des uns & des autres. Les chatons ont la figure de vermicelleau , ils poussent dans le mois d'Avril , longs d'un pouce & demy, épais d'environ deux lignes, composez de plusieurs feuilles rougeastres, coupées en fer de pique , longues de deux lignes, attachées autour d'un pivot qui est au milieu du chaton , & posées par écailles couchées les unes sur les autres, avant qu'il soit épanoui: ces feuilles dans la suite sont un peu écartées , par une touffe de quatre ou cinq sommets qui naissent au dessous de chaque feuille, autour de la partie, par laquelle elle tient au pivot: ces sommets sont gresles, longs d'une ligne, jaunastres, quelquefois purpurins ; ils

s'ouvrent par le milieu comme une porte brisée, & répandent une poussière jaunâtre tres-fine; ils sont attachez par des liens si courts, qu'on ne sçau-  
roit les appeller des étamines. Il y a encore quel-  
ques petites feuilles tres-déliçates qui naissent par-  
my les sommets.

Les jeunes fruits poussent en mesme temps que  
les chatons, & sur les mesmes branches, mais  
dans des endroits séparés. Chaque fruit ressemble  
aussi à un petit vermisséau, long de demi ponce,  
épais d'une ligne, composé de petites écailles ver-  
tes, dont la pointe est rabatuë vers le pedicule, &  
dont l'autre bout est attaché à un pivot, qui est au  
milieu du fruit. On trouve sous chaque écaille  
l'embrion de la graine, avec quatre ou cinq petites  
plumes purpurines tres-déliçées: ces jeunes fruits  
prennent ensuite la forme d'un cylindre, long d'un  
pouce, épais de trois ou quatre lignes, obtus par  
les deux bouts, & dont les écailles qui sont brunes  
quand la graine est meure, ont plus de deux lignes  
de long, & sont coupées en tresse: les semences  
qui sont sous ces écailles sont plates, brunes, lon-  
gues d'une ligne, presque ovales, bordées de cha-  
que costé de deux ailes, beaucoup plus grandes  
que la semence, plus pâles, arrondies, assez sem-  
blables à celles d'un petit papillon. Cette graine  
est meure en Automne; & mesme on la trouve en-  
core sur l'arbre pendant l'Hyver, & dans le Prin-  
temps suivant.

L'écorce de Bouleau est fort fine. Tragus dit  
qu'il a veü dans une Bibliothèque de Coire en  
Suisse, des vers écrits sur cette écorce; on s'en sert  
aujourd'huy pour faire des cordes à puits: on as-  
sûre que l'eau qui sort du tronc de cet arbre, après  
l'avoir percé avec une tariere dans le Printemps.

est fort aperitive, détersive, & propre à embellir le teint; on attribué les mesmes vertus à son suc dépuré, & à son eau distillée.

BIDENS foliis tripartito divisis Cæsalp. 488. *Cannabina aquatica, folio tripartito diviso*. C. B. Pin. 321. *Verbesina, sive Cannabina aquatica, flore minus pulchro, elatior, ac magis frequens* J. B. 2. 1073. *Hepatorium aquatile* Dod. Tempt. 595.

Tragus a fort bien distingué cette plante: il conjecture que ce pourroit estre cette espece de Verveine que Dioscoride a marquée à tiges couchées. Il faut pardonner à ce premier d'avoir avancé que ses semences estoient emportées en l'air, comme celles du Seneçon; il n'y a proprement que les semences aigretées qui en soient capables: celles-cy n'ont que deux ou trois pointes, par lesquelles elles s'attachent aux habits, comme l'a remarqué le mesme auteur. Il semble que Cæsalpin ait crû que le *Cannabina aquatica folio non diviso*: C. B. n'est qu'une varieté de celle-cy: *Eadem*, dit-il, *reperitur aliquando folio non dissecto*. Cette plante est gravée deux fois dans l'Histoire des Plantes de Lion, sous les noms d'*Hydropiper alterum Dalechampii*, dont la figure est tres-mauvaise, & d'*Hydropiper, Pseudo-hepatorium fœmina Dodonæi*: on la trouve dans le Bois de Boulogne, dans une petite mare à gauche du Chateau de Madrid, sur le chemin qui va à la Croix d'Auteuil.

BLATTARIA lutea, folio longo laciniato C. B. Pin. 240. Voyez la III. Herborisation.

BRUNELLA major, folio non dissecto C. B. Pin. 260. *Prunella flore minore, vulgaris* J. B. 3. 428. *Brunella* Dod. Pempt. 136. Brunelle. Cæsalpin a comparé avec plus de justesse les feuilles de cette plante à celles du Basilic, que Dodonée à

Pin. 321.

488.

4039.

celles de la Menthe. C. Bauhin s'est trompé, en rapportant à cette espece la *Prunella*, que Pena & Lobel marquent dans le Bois de Gramont, à Montpellier, parmi le *Kermes* & le *Ledum*; car ces auteurs assurent que leur plante a les feuilles découpées comme celles de la Valeriane sauvage: ainsi M. Magnol a eu raison de ranger cette espece de Brunelle sous la *Brunella folio laciniato* Pin. C. Bauhin n'a pas cité exactement Lobel sur cette plante: car le *Symphitum petraum* Lob. n'est pas différent de la *Brunella folio laciniato*, & le *Symphitum petraum*: *Consolida minor* Mathioli Lob. est la mesme que celle dont nous parlons; ainsi que la *Brunella*, *Symphitum petraum* Lob. De la maniere que C. Bauhin rapporte les synonymes de Camerarius Hort. il semble que ce dernier ait separé la mesme plante en deux especes; mais il est aisé de voir qu'il ne s'y est pas trompé: car il convient que celle qu'il a appelée *Consolida minima*, est la mesme, que la *Prunella flore purpureo*. La Brunelle rougit assez le papier bleu: elle est d'un goust d'herbe, stiptique, & un peu gluant, meslé de tant soit peu d'amertume; on peut conjecturer par-là que la partie acide du sel naturel de la terre, s'est débarrassée dans cette plante d'une bonne partie de l'acre, & que s'étant unie avec beaucoup de terre & de soufre, elle y a produit un sel qui approche de la nature de l'alun. Ce meslange de principes rend la Brunelle vulneraire, astringente, detensive: elle entre dans l'eau d'arquebuse, & dans les potions vulneraires. J. Bauhin estime sa lotion pour les blessures faites avec des armes à feu: on l'ordonne dans les tisanes, dans les bouillons, & dans les apozemes pour le crachement de sang, pour les urines teintes de sang, pour les mois.

trop abondans , ou trop frequens , pour la diffenterie ; enfin, pour toutes sortes d'hémorragies. On l'employe en injection dans les blessures profondes , & en lavement dans le flux de sang. Pour les maux de gorge, on en fait gargariser frequemment cette partie : on en fait bassiner les gencives des scorbutiques , en y ajoustant quelques grains de mastic : l'eau distillée de toute la plante, & la conserve de ses fleurs, peuvent servir dans les mesmes occasions. Celsus employoit les feuilles pilées, & appliquées en cataplasme , pour faire suppurer les fronces, & pour guerir les playes. Il se servoit du suc pour les ulceres de la bouche , & dans les grandes douleurs de teste : il en faisoit bassiner les tempes , après l'avoir meslé avec de l'huile rosat & du vinaigre. J. Bauhin y ajoustoit un peu d'eau rose , & faisoit boire le suc tout pur à ceux qui avoient esté mordus par des bestes venimeuses.

*B RUNE L L A* major, folio non dissecto, flore albo C. B. Pin. 260.

*B RUNE L L A* folio laciniato, flore albo H. R. Par. *Prunella flore albo, parvo, folio laciniato* J. B. 3. 429. *Prunella 2. non vulgaris , albo flore* Clus. Hist. xliij. Je ne crois pas que celle-cy soit une varieté de celle que Clusius marque à fleur purpurine , autour du Couvent du Bois de Gramont , proche Montpellier : on a cultivé ces deux especes dans le Jardin Royal ; mais on ne s'est pas apperceu qu'elles ayent changé.

*B R Y O N I A* aspera , sive alba , baccis rubris C. B. Pin. 297. Voyez la I V. Herborisation.

*B U G L O S S U M* sylvestre minus C. B. Pin. 256. *Echium Fuchsi*, sive *Borrage sylvestris* J. B. 3: 581. *Buglossa sylvestris* Dod. Pempt. 628. Cette plante est bien décrite dans l'Histoire des Plantes.

de M. Rai : la figure de Fuchsius est bonne ; mais Hist. 268.  
cet auteur pour s'accommoder à la description de  
Dioscoride, assure qu'elle a les fleurs purpurines.  
J. Bauhin dit qu'elles sont pourpre violet. M. Rai  
les a mieux observées que ces auteurs ; elles sont  
bleu celeste. Tragus se servoit de cette plante fautive  
de Bourrache ; & les Apoticaire d'Anvers l'employent , à ce que dit Lobel , à la place de la Buglose.

BUGLOSSUM arvense, annuum, Lithospermifolio Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

BUGLOSSUM angustifolium , semine echinato Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

BUGULA sylvestris , villosa , flore cæruleo Instit. rei herbar. *Consolida media* , *Genevensis* J. B. 3. 432. *Consolida media* , *pratensis* , *hirsuta* H. R. Par.

BUGULA sylvestris , villosa , flore suaverubente Instit. rei herbar. *Consolida media* , *Genevensis* , *flore rubello* J. B. 3. 432.

BUGULA sylvestris , villosa , flore albo Instit. rei herbar. *Consolida media Genevensis* , *flore albo* J. B. 3. 432.

BURSA pastoris , major , folio sinuato C. B. Pin. 108. Voyez la I. Herborisation.

CALAMINTHA humilior , folio rotundiore Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CAMPANULA minor , rotundifolia , vulgaris C. B. Pin. 93. Voyez la III. Herborisation.

CAMPANULA minor , rotundifolia , vulgaris , flore albo C. B. Pin. 93.

CAMPANULA radice esculentâ , flore cæruleo H. L. Bat. *Rapunculus esculentus* C. B. Pin.

## 64 Histoire des Plantes.

92. *Rapunculus vulgaris, campanulatus* J. B. 27  
796. *Rapunculum* Dod. Pempt. 165. Raiponce.  
Il n'est pas si aisé que Fuchsius l'a crû, de trouver  
dans cette plante les marques que Dioscoride a  
donné à la Rave sauvage : celle de Dioscoride  
porte une filique, dont les enveloppes venant à  
s'ouvrir, laissent voir une autre filique en manie-  
re de teste, qui renferme des semences noires, mais  
blanches en dedans. Pena & Lobel ont pris la  
fleur de cette plante pour une fleur à quatre feuil-  
les, qu'ils disent estre de mesme structure que cel-  
le du Lin ; mais la fleur du Lin est à cinq feuilles,  
& celle-cy n'en a qu'une. Tout le monde sçait  
que dans le Printemps on mange la Raiponce en  
salade.

Adv. 139.

Tabern. icon.  
411. & 412.

Math. 1192.

CAMPANULA angustifolia, cærulea J. B. 2.  
803. *Rapunculus Persicifolius, magno flore* C. B.  
Pin. 93. *Campanula angustifolia* Tabern. Icon.  
317. J. Bauhin doute si cette espece est la mesme  
que le *Rapunculus nemorosus* II. & III. de Ta-  
bernæmontanus ; mais C. Bauhin a raison de les  
separer : on les trouve dans les Alpes telles que  
Tabernæmontanus les fait graver : peut-estre que  
ces deux dernieres ne different que par la gran-  
deur. La figure que Mathiole a donné de cette  
plante sous le nom de *Phyteuma*, est fort mauvaise.

CAPRIFOLIUM Germanicum Dod. Pempt.  
411. Voyez la V. Herborisation.

CARDUUS stellatus, sive Calcitrapa J. B. 3.  
89. Voyez la I. Herborisation.

CARDUUS lanceatus, latifolius C. B. Pin.  
385. *Carduus lanceolatus, sive sylvestris Dodonæi*  
J. B. 3. 58. *Carduus lanceolatus* Tabern. Icon. 669.  
La figure qu'en a donné Tabernæmontanus est ex-  
cellente ; mais celle de J. Bauhin ne vaut rien : il

croit que c'est le *Carduus sylvestris*, Dod. & le *Carduus vulgarissimus viarum*, *Onopyxus Guilandini* de Lobel, dont la figure est transposée. C. Bauhin a séparé celui de Dodonée d'avec celui de Tabernaemontanus : je croy pourtant que c'est la même plante ; mais Dodonée n'est pas excusable, d'avoir avancé que la tige du sien est plus basse que celle de la Carline sauvage, qu'il appelle *Carduus sylvestris alter*, & dont la figure est transposée, comme nous dirons plus bas.

CARDUUS caule crispo J. B. 3. 59. *Carduus spinosissimus, angustifolius, vulgaris* C. B. Pin. 385. *Carduus sylvestris* 3. Dod. Pempt. 740.

CARDUUS Acanthoides J. B. 3. 56. Ce Chardon que J. Bauhin avoit observé à Montpellier, est tres-commun autour de Paris ; je n'en ay point veû de figure qui soit bonne : M. Rai le confond avec le *Polyacanthos Theophrasti* Lugd. Lugd. 1473. qui du consentement de l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, est le même que le précédent.

CARDUUS nutans J. B. 3. 56. *Cirsium majus, singulari capitulo, magno* C. B. Pin. 377. *Cirsium* 3. totâ suâ stirpe magis spinosum Dod. Purg. 452. *Cirsium* 3. *Dodonæi* Clus. Hist. cl. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante, qui est pourtant des plus communes qui soient aux environs de Paris : la figure de Gerard qui l'appelle *Carduus muschatus*, est prise de Dodonée, qui s'en est servi pour représenter l'*Acanthium alterum*. Ger. 1174. La figure du *Drypis Loniceri* Lugd. représente en Pempt. 721. quelque manière cette plante, & beaucoup mieux Lugd. 1480. que celle qui est dans le même Livre, sous le nom & 1479. de *Drypis*. C. Bauhin croit que c'est le *Cirsium majus* Lob. Lob. icon. 582. *Cirsium majus, singularibus capitulis* Obs. 314. ejusd. obs. mais la figure n'y ressemble point du

tout ; & je crois plustost que Lobel a fait graver le *Cirsium Anglicum* à plusieurs testes , comme on le trouve quelquefois dans les lieux marecageux.

CARDUUS nutans, flore albo J. B. 3. 56.

*Cirsium* 3. *Dodonæi*, niveo flore Clus. Hist. cl.

CARLINA sylvestris, vulgaris Clus. Hist.

CLVI. *Cnicus sylvestris*, spinosior C. B. Pin 378.

*Carlina sylvestris quibusdam, aliis Atractylis* J. B.

3. 81. La figure que Mathiole a donné de cette

Math. 669.

Icon. 14. C

20.

plante sous le nom de *Carduus vulgaris*, est excellente ; celle du *Cirsium luteum Sequanorum* de Lobel, ne vaut rien : il y a apparence qu'elle a esté

Pempt. 739.

mise à la place du *Carduus vulgarissimus viarum*,

*Onopyxos Guilandini*. Je croy aussi qu'il y a une

transposition dans Dodonée ; car la description

du *Carduus sylvestris alter*, ne répond pas bien à

sa figure, qui représente plustost nostre Carlina,

que le mesme Auteur appelle dans un autre en-

droit *Carlina sylvestris* : la figure de celle-cy pa-

roist une copie de celle de Tragus. C. Bauhin n'a

pas bien distingué la plante dont nous parlons ; 1. il

32.

l'a confondué avec le *Carthamum sylvestre* Ca-

salp. qui est l'*Atractilis* jaune ordinaire ; 2. il l'a

prise pour le *Cnicus sylvestris prior*, *Atractilis* Da-

lechampi Lugd. qui n'est pas différente de l'*Atra-*

*ctylis* ordinaire ; quoyqu'elle soit encore une fois

dans l'Histoire des Plantes de Lion, sous le nom

de *Acorna Theophrasti* : ainsi la Carlina dont nous

parlons n'y est qu'une seule fois, sous celui de *A-*

*carna sylvestris minor* Clusii : 3. il a douté sans

raison que ce fust l'*Acorna Theophrasti*, *Acor-*

Col. part. 1. 26.

*na* Plinio Col. La figure de Columna est tres-

bonne ; & il ne faut pas la separer de l'*Acorna*

*Cesal.* ainsi qu'ont fait les Bauhins : car Caspar

l'a confondué avec le *Carlina sylvestris*, *minor*,

*Hispanica Clus.* & Jean l'a confonduë avec la *Carlina sylvestris*, *vulgaris* du même Auteur. La Carline d'Espagne est rare, & connuë de peu de gens: je l'ay trouvée en grande quantité en allant de Toledé à Cordouë, dans un quartier qu'on appelle la Mancha, en passant par Malagon, & Almodovar del campo. L'*Acorna* de Columna & de Cefalpin vient communement en Provence & en Languedoc, le long des chemins: ainsi il faut reformer les synonymes de l'*Acarna flore luteo patula* C. B. Pin. 379.

CARPINUS Dod. Pempt. 841. Voyez la VI. Herborifation.

CARYOPHYLLATA vulgaris C. B. Pin. 321. Voyez la IV. Herborifation.


CARYOPHYLLUS sylvestris, vulgaris, latifolius C. B. Pin. 209. Voyez la III. Herborifation.

CARYOPHYLLUS barbatus, sylvestris C. B. Pin. 209. *Viola barbata, angustifolia Dalechampii* J. B. 3. 335. *Armeria sylvestris altera, calyculo foliolis fastigiatis cincto* Lob. Icon. 448. Pour bien connoître cette plante, il faut s'en tenir à la figure de Lobel, & à la description de J. Bauhin: car la figure de ce dernier n'est qu'une méchante copie de celle qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion, où cette plante est mal représentée.

CARYOPHYLLUS sylvestris, prolifer C. B. Pin. 209. *Betonica coronaria, squamosa, sylvestris* J. B. 3. 335. *Armeria prolifera* Lob. Icon. 449.

CATARIA major, vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborifation.

CENTAURIUM minus C. B. Pin. 278. Dod.

*Pempt. 336. Centaurium minus flore purpureo*   
*B. 3. 353.* Petite Centaurée, ou fiel de terre: Mathiolo en a donné une excellente figure. Fuchsius dans le grand entestement où il estoit de découvrir les plantes de Dioscoride, n'a pas fait difficulté de dire que celle-cy avoit de petites feuilles oblonguës comme celles de la Ruë: ainsi l'on a quelque raison de douter si nostre plante est la petite Centaurée des anciens. Les feuilles & la fleur de la nostre sont d'une amertume insupportable, & ne laissent pas avec cela de rongir considérablement le papier bleu; ce qui peut faire conjecturer que le sel de cette plante n'est pas fort différent du sel naturel de la terre qui est fort amer. Il y a mesme apparence, que celui de la petite Centaurée est meslé avec une portion considérable de soufre & de terre; mais de telle sorte que le sel ammoniac y est plus dégagé que les autres principes. Tel est à peu près le sel qui se trouve dans l'Aloës, dans le Kinkina, & dans l'Ipecacuanha: car ces corps qui sont tres-amers, rougissent la solution du Tournesol; sçavoir l'Aloës en en vin rosé, & les deux autres en gris-de-lin: ainsi il n'est pas surprenant que la petite Centaurée soit fébrifuge, laxative & aperitive, qu'elle tue les vers, & qu'elle rétablisse les fonctions des premieres voyes. On fait infuser une poignée des sommitez de cette plante dans un verre de vin blanc; mais comme l'infusion est tres-amere, il vaut mieux faire l'extract de Centaurée, & en donner un gros, ou le mesler avec autant de Kinkina en poudre, sur tout dans les fièvres intermittentes, où il y a des obstructions dans les visceres; car dans cette rencontre les malades guerissent sans retour: l'infusion ou la décoction de petite

Centaurée est vulneraire, détersive, & fort resolutive quand on s'en sert exterieurement.

C E T E R A C. Voyez *Asplenium*.

C H A M Æ D R Y S minor, repens C. B. Pin. 248. *Chamadrys repens, minor Dod. Pempt. 43.* Germandrée; petit. Chefne. Les feuilles de cette plante sont ameres & aromatiques: elles ne rougissent pas le papier bleu, ce qui fait voir qu'elles contiennent des principes differens de ceux de la petite Centaurée. Le sel de la Germandrée ne differe pas du sel naturel de la terre, qui est un meslange de sel marin., de nitre & de sel ammoniac, il est aere, tres-amer & fort aperitif: il y a apparence que celui qui se trouve dans cette plante a perdu son acrimonie par le meslange de beaucoup d'huile essentielle, qui rend la Germandrée aromatique; elle est febrifuge, stomacale, aperitive, diaforetique. On fait infuser à froid pendant la nuit une poignée de ses feuilles dans un verre de vin blanc avec un demi gros de sel vegetal, & l'on fait boire l'infusion à jeun pour les passes couleurs: on prepare l'extrait des feuilles & des fleurs, dont on ordonne un gros, avec une ou deux gouttes d'huile de Canele, on se sert des feuilles en infusion comme de celles du Thé, sur tout pour la goutte & pour la sciatique: elles entrent dans la poudre du Prince de la Mirandole, laquelle passe pour un grand specifique pour ces sortes de maladies; en voicy la description. Il faut secher & mettre en poudre fort subtile, égales parties, de feuilles de Chamædrys, de Chamæpytis, de petite Centaurée, de racines de grande Centaurée, d'Aristoloché ronde & de Gentiane: on melle toutes ces poudres, on les garde dans un lieu sec & dans une boîte bien bouchée.

après les avoir passées par un tamis de soye ; on en fait infuser un gros pendant la nuit dans un demi verre de bon vin vieux, ou dans un bouillon dégraissé : il vaut mieux la prendre en substance que de jeter le marc, & ne boire que la simple infusion. On pretend qu'il faut se servir de cette poudre pendant un an, tous les jours, le soir ou le matin, de deux jours l'un, ou au moins une fois la semaine: le malade ne prendra aucune nourriture que trois ou quatre heures après ce remede: il sera purgé par avis de Medecin dans le commencement des saisons, ou plus souvent s'il est necessaire, il évitera les ragoufts, le laitage, & les exercices violens. Cette poudre est excellente aussi pour les fièvres intermittentes, pour l'hydropisie, & pour toutes les maladies où il y a de grandes obstructions dans les visceres. On employe la German-drée dans la Teriaque, dans l'*Hiera Diacolocynthidos*, dans le sirop d'Armoise, dans le sirop Hydagogue de M. Charas, dans le sirop aperitif & cakectique du mesme auteur, dans l'huile de Scorpion composée, dans l'onguent *Martiatum*, dans le mondificatif d'Ache, &c.

CHAMÆDRYS laciniatis foliis Lob. Icon. 395. *Botrys Chamædryoides* C. B. Pin. 138. *Botrys verticillata* J. B. 3. 298. On trouve deux figures de cette plante dans l'Histoire des Plantes de Lion ; sçavoir, celle du *Chamædrys foemina Dodonsi*, & celle du *Chamædrys altera Matthioli*; mais l'Auteur de cette Histoire convient que c'est la mesme plante qu'il appelle aussi *Chamædrys minima*.

CHAMÆDRYS fruticosa, sylvestris, Melissæ folio Instit. rei herbar. *Scordium alterum*, sive *Salvia agrestis* C. B. Pin. 247. *Scorditis*, sive

*Scordium folio Salvia* J. B. 3. 293. *Salvia agreftis*, *sive Sphacelus* Dod. *l'empt.* 291. Dodonée a fort mal décrit la fleur de cette plante ; il dit qu'elle est coupée en faucille, & semblable à celle du *Lamium* : il est certain qu'elle ressemble entièrement à celle de la Germandrée : ses feuilles sont tres-ameres, aromatiques, avec un petit goust d'Ail, & rougissent à peine le papier bleu ; ce qui me fait croire qu'elles contiennent un sel semblable à celui de la Germandrée, mais plus chargé d'huile essentielle, & dans lequel le sel ammoniac se découvre legerement. Cette plante est fort aperitive, diaforetique, vulneraire & resolutive : Dodonée en ordonne la décoction dans les maladies veneriennes : Tragus en louë le suc & l'infusion dans du vin comme un remede tres-aperitif & sudorifique, propre à fortifier l'estomac, à tuer les vers, à faire passer les urines, & à emporter la jaunisse & la fièvre tierce ; on s'en sert fort utilement à Paris dans l'hydropisie, faisant boire de quatre en quatre heures un verre de vin blanc, dans lequel cette plante a infusé.

*CHAMÆMELUM fatidum* C. B. Pin. 135. Voyez la IV. Herborisation.

*CHAMÆPYTIS lutea, vulgaris, sive folio trifido* C. B. Pin. 249. Voyez la V. Herborisation.

*CHONDRILLA Sonchi folio, flore luteo pallescente* Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation.

*CICHORIUM sylvestre, sive officinarum* C. B. Pin. 125. Voyez la V. Herborisation.

*CIRSIIUM acaulos, flore purpureo* Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

*CIRSIIUM arvense, Sonchi folio, radice re-*

pende, flore purpurascence Instit. rei herbar.  
Voyez la III. Herborisation.

CLEMATITIS sylvestris, latifolia C. B. Pin. 300. *Clematis latifolia, dentata* f. B. 2. 125. *Vitalba* Dod. Pempt. 404. Dodonée a donné une bonne figure de cette plante.

CLEMATITIS sylvestris, latifolia, foliis non incis. Instit. rei herbar. *Clematis latifolia, integra* f. B. 2. 125. C'est une variété de la précédente. On trouve sur le même pied des feuilles découpées, & d'autres qui n'ont aucune découpure, ainsi que l'on peut voir dans la figure de Fuchsius, qui l'appelle *Vitis nigra*, Hist. pag. 97.

CLINOPODIUM Origano simile, elatius, majore flore C. B. Pin. 224. *Clinopodium quorundam, Origanifacie* f. B. 3. part. 2. 250. *Acinos* Lob. Icon. 504.

CNICUS Atractylis lutea dictus H. L. Bat. Voyez la III. Herborisation.

CONVOLVULUS major, albus C. B. Pin. 294. *Convolvulus major* f. B. 2. 154. *Smilax laevis* Dod. Pempt. 392. Grand Lizet ou Lizeron. Césalpin a cru que la racine de cette plante perissoit tous les ans, mais il est certain qu'elle est vivace.

CONVOLVULUS minor, arvensis, flore roseo C. B. Pin. 295. *Helxine Cissampelos multis, sive Convolvulus minor* f. B. 2. 157. *Smilax laevis, minor* Dod. Pempt. 393. Petit Lizet ou Lizeron. De la manière que C. Bauhin cite Anguillara sur cette plante, il semble que cet Auteur en ait parlé comme de trois différentes espèces : cependant ce sont seulement trois synonymes qu'il lui donne, & qu'il faut ranger tout de suite ; sçavoir, *Orobanche Theophrasti, Helxine Cissampelos Dioscoridis,*

*ridis*, & *Scamonia parva Plinii*. Je ne sçay pas si cette plante est purgative, comme plusieurs personnes l'assurent; mais je sçay par l'expérience de nos payfans de Provence, qu'estant appliquée extérieurement, elle est tres-vulnérable.

*CONVOLVULUS minor, arvensis, flore candido* C. B. Pin. 294.

*CONVOLVULUS minor, arvensis, flore albo, cum purpureo umbilico* C. B. Pin. 295.

*CONYZA major, vulgaris* C. B. Pin. 265.

*Conyza major Mathioli, Baccharis quibusdam*

*J. B. 2. 1051. Conyza major, altera Dod. Pempt.*

*51.* La figure de Dodonée est assez bonne, ainsi

que celle de Mathiole, si l'on en excepte les fleurs

qui sont trop veluës: pour ce qui est du *Baccharis*

du mesme auteur, Pena & Lobel ont remarqué

tres-judicieusement qu'il avoit fait graver quel-

que espece de *Verbascum* mal conditionné, &

peut-estre sec. La *Conyza major Tragi*, que C.

Bauhin a rapporté à la nostre, doit estre plustost

rapportée à la *Conyza media, Asteris flore luteo, vel*

*tertia Dioscoridis*; & J. Bauhin n'est pas excusa-

ble d'avoir confondu avec nostre grande Conyze

l'*Incensaria Casalp.* qui est l'*Aster luteus, radice*

*odorâ C. B. Pin.* Cette plante est bien décrite &

bien gravée dans *Columna* sous le nom d'*Asteris*

*altera species Apula, an Baccharis*: elle est fort

commune dans les Isles d'Hieres proche Toulon.

*CORONILLA herbacea, flore vario* Instit.

*rei herbar.* Voyez la III. Herborisation.

*CORONILLA minima* Instit. Voyez la III.

Herborisation.

*CRUCIATA hirsuta* C. B. Pin. 335. *Gallium*

*latifolium, Cruciata quibusdam, flore luteo* J. B. 3.

*717. Cruciata Dod. Pempt. 357.* On la croit vul-

neraire, & sa décoction propre pour les descentes.

CUSCUTA minor Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

CYNOGLOSSUM majus, vulgare C. B. Pin. 257. *Cynoglossum vulgare* f. B. 3. 598. *Cynoglossum* Dod. Pempt. 54. Langue de chien. La plante que Columna a nommé *Cynoglossa vulgaris*, est fort différente de celle-cy ; on la distingue non-seulement par ses feuilles, qui sont plus blanches & comme soyeuses, mais par ses fleurs que Columna, Clusius & Morison ont fort bien décrites. *Flos initio candicat*, dit Clusius, *purpurascens venis tenuibus distinctus, quæ deinde in colorem caruleum transeunt* : il faut donc rapporter au *Cynoglossum Creticum*, *latifolium*, *fœtidum* C. B. Pin. 257. la *Cynoglossa vulgaris* Col. & le *Cynoglossum folio molli, incano, flore caruleo, striis rubris variegato* Mor. H. R. Bles. Cette espece est tres-commune le long des chemins en Provence, en Languedoc, en Espagne & en Italie ; il est inutile de l'aller chercher en Candie : la commune dont nous parlons, ne se trouve que dans les pays froids ou temperez, ses feuilles sont un peu plus larges, vert-brun, tirant sur le gris de souris, & ses fleurs d'un rouge sale & blafard : elle put comme le Chenil, ainsi que les autres especes de ce genre. L'écorce de sa racine est un peu amère, salée, stiptique & gluante ; elle rougit assez le papier bleu ; il y a apparence que le sel ammoniac qui est dans le sel naturel de la terre, domine dans cette plante, où il est moderé par beaucoup de phlegme, de terre & d'huile fétide. La Langue de Chien analysée donne de grands indices de sel acré, & de soufre : ainsi sa racine est propre pour arrester toute sorte de fluxions, & adoucir les hu-

meurs acres. On l'employe dans les tisanes & dans les bouillons : elle a donné le nom aux pilules de *Cynoglossum*, que Faventinus recommande fort pour les catarres; mais il faut se servir de celles qui sont décrites dans la Pharmacopée de du Renou. Faventinus mesloit demi gros de ces pilules avec un gros d'Aloës, deux gros de suc de Reglisse, & la quantité de sirop violat qui estoit nécessaire pour en faire une masse de pilules : les feuilles de Langue de Chien sont vulnérables & détersives.

CYTISUS scoparius, vulgaris, flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

DAUCUS vulgaris Clus. Hist. cxcviii. Voyez la V. Herborisation.

DENS LEONIS latiore folio C.B. Pin 126. Voyez la III. Herborisation.

ECHIUM vulgare C. B. Pin. 154. f. B. 3. 586. *Echium* Dod. Pempt. 631. Viperine, Herbe aux viperes. J. Bauhin a remarqué, 1. que Fuchsius a décrit & fait graver le *Buglossum sylvestre*, minus pour l'*Echium*, & qu'il a donné la figure de l'*Echium* pour celle du *Cynoglossum* : il est surprenant que le même auteur ait fait dessiner les fleurs du *Cynoglossum* sur la figure de l'*Echium*; peut-estre qu'il a esté trompé par la figure de *Tragus*. 2° J. Bauhin a remarqué aussi que Dodonée a confondu l'*Echium* avec la Langue de chien ordinaire; car il assure qu'elle a la tige aspre & rude : d'ailleurs, il s'est servi d'une méchante figure faite d'après celle de Fuchsius. 3° Que les deux figures que Lobel a donné, représentent nostre *Echium*, quoyque l'une soit nommée *Lycopsis altera, Anglica*, & l'autre *Echium sive Buglossum sylvestre*. 4° Que cette plante est gra-

Fuchf. Hist. 268.

Dod. Gal. 8.

Lugd. 1105.  
1197. 1262.  
1263.

vée trois fois dans l'Histoire des Plantes de Lion; où elle est nommée *Echium Mathioli*, *Onosma Mathioli* & *Cynoglossum Mathioli*; il auroit pû ajouter qu'elle s'y trouve une quatrième fois sous le nom de *Lycopsis Anglica Lobelii*. J. Bauhin doute si l'*Echion* de Cefalpin est le mesme que celui dont nous parlons; mais C. Bauhin a rapporté avec plus de raison la plante de Cefalpin au *Lycopsis Pin.* qui est la *Lycopsis*, vel *Lycapsis degener Anchusa Ægineta, Mathioli Cynoglossum*, que Pena & Lobel marquent auprès de Frontignan, & que les auteurs des catalogues du Jardin Royal de Paris & de celui de Blois, ont appelé *Lycopsis Monspeliaca, floribus dilute purpureis*. Cependant C. Bauhin a esté trompé par les memoires de Pena & de Lobel, qui assurent que la *Lycopsis* qu'ils ont observé à Frontignan, est la mesme que celle qu'ils indiquent en Angleterre sur le chemin de Bristol à Londres. M. Rai, & tous les sçavans Botanistes d'Angleterre, conviennent que Lobel a confondu l'*Echium* commun avec la *Lycopsis* de Languedoc.

EQUISETUM palustre majus Tabern. Icon. 257. Nous n'avons pas de meilleure figure que celle de Tabernæmontanus, pour exprimer cette grande espece de Presse, qui se trouve dans la petite mare du Bois de Boulogne, sur le chemin de la Croix d'Auteuil au Chasteau de Madrid: la tige de cette plante a deux pieds de hauteur, sur deux lignes d'épaisseur; elle n'a point de branches, mais elle est un peu moins garnie de feuilles que la figure de cet auteur n'en représente: ces feuilles n'ont qu'un tiers de ligne d'épais, elles s'articulent bout à bout comme celles des autres especes, on les trouve à quatre coins, & quelquefois

à six ; la tige devient mince quand on la cultive dans les jardins : ainsi J. Bauhin a peut-estre raison de croire que l'*Equisetum pratense, longissimis setis* C. B. Pin. est le mesme que l'*Equisetum arvense, longioribus setis* C. B. Pin. J. Bauhin pour-  
tant qui l'appelle *Equisetum terrestre, minus*, l'a décrit fort mal, & n'en a donné qu'une méchante figure. J. B. 3. 736.

*ERICA vulgaris*, glabra C. B. Pin. 485. *Erica vulgaris, humilis, semper virens, flore purpureo* J. B. I. 354. *Erica i. Math. 152.* Bruyere, ou Petrole. La figure que Mathiole a donné de cette plante vaut mieux que celles que l'on en trouve dans les autres auteurs. Clusius & J. Bauhin ont pris la fleur de la Bruyere pour une fleur à quatre feuilles : elle est pourtant d'une seule piece ; mais le calice de l'espece dont nous parlons impose souvent pour la fleur. La décoction de Bruyere est diuretique. Clusius assure que Rondelet fameux Professeur en Medecine de Montpellier, se servoit avec beaucoup de succès de l'huile des fleurs de cette plante pour les dartres du visage : Tabernæmontanus dit que c'est un spécifique pour ces sortes de maux, & que la fomentation des fleurs de Bruyere appaise les douleurs de la goutte. Pour la mesme maladie on prepare un bain vaporeux avec les feuilles & avec les fleurs de cette plante.

*ERICA vulgaris*, glabra, flore albo C. B. Pin. 485. *Erica alba* Tabern. Icon. 1111. *Erica candida* Trag. 952. Bruyere à fleur blanche.

*ERICA humilis*, cortice cinereo, Arbuti flore C. B. Pin. 486. *Erica ramulis ternis, floribus saturatoribus, purpureis* J. B. I. 357. *Erica Coris folio vi.* Clus. Hist. 43. Il faut rapporter à cette

espece la plante que Cefalpin a nommé *Scopa*, & ne pas la ranger sous l'*Erica hirsuta Anglica*, comme a fait C. Bauhin : car outre que cette plante ne se trouve pas communément dans les pays chauds, tel qu'est l'Italie où Cefalpin écrivoit, cet auteur en compare les feuilles à celles du Tamaris, qui sont lisses comme celles de la Bruyere dont nous parlons, au lieu que celles de l'*Erica hirsuta, Anglica*, qui est commune dans tous les pays du Nord, sont herissées de poils assez rudes. Clusius avoit observé autour de Paris l'*Erica humilis*, cortice cinereo, Arbuti flore Pin.

*ERICA humilis*, cortice cinereo, Arbuti flore albo H. R. Par.

*ERYSIMUM* vulgare C. B. Pin. 100. Voyez la I. Herborisation.

*ERYNGIUM* vulgare C. B. Pin. 386. *f. B.* 3. 85. *Eryngium campestre* Dod. *Pempt.* 730. Chardon-Roland, Chardon à cent testes. Cefalpin dit qu'on ne découvre point de fleur sur cette plante; Dodonée assure que cette fleur est bleüe, & rarement jaune : pour moy, je l'ay observée à cinq feuilles blanchâtres. On trouve de l'acreté dans le Chardon-Roland, quand on le masche : ses feuilles rougissent un peu le papier bleu, les racines le rougissent davantage; ainsi il y a apparence que leur sel approche de la nature du sel ammoniac, mais qu'il y est joint avec du soufre & avec des parties terrestres. Par l'analyse chimique on tire de cette plante du sel volatile concret en médiocre quantité, beaucoup d'huile & beaucoup de terre. Les racines du Chardon-Roland sont aperitives & diuretiques, on les employe dans les bouillons, dans les tisanes & dans les apozemes; mais il est bon d'animer ces remedes avec le fer,

& d'y joindre quelques fruits d'*Alkekengi* : par exemple , on fera bouillir trois onces de racines d'*Eryngium* dans deux pintes d'eau, dans laquelle il y aura une once de limaille, & six cerises d'*Alkekengi* écrasées & enfermées dans un nouët; l'eau distillée des feuilles naissantes de Chardon-Roland bûe à plusieurs verrées , seule ou meslée avec moitié eau de noix , est fébrifuge , & purifie le sang.

*EVONYMUS* vulgaris, granis rubentibus C. B. Pin. 428. Voyez la I V. Herborisation.

*EUPHRASIA* officinarum C. B. Pin. 233. Voyez la III. Herborisation.

*FAGOPYRUM* vulgare, scandens Instit. rei herbar. *Convolvulus minor, semine triangulo* C. B. Pin. 295. *Helxine cissampelos altera, Atriplicis effigie* Lob. Icon. 624. *Helxine semine triangulo* J. B. 2. 157. M. Rai a pris la fleur de cette plante pour une fleur à six feuilles, quoyqu'il l'ait rangée dans la classe des plantes qui ont les fleurs à étamines : je crois qu'on ne scauroit appeller celles du *Fagopyrum* fleurs à feuilles, puisque les parties qu'on pourroit prendre pour les feuilles, deviennent l'envelope du fruit.

*FAGUS* Dod. Pempt. 832. *Fagus Latino-rum, Oxya Gracorum* J. B. 1. 117. Hestre ou Fou-teau. J. Bauhin n'est pas du sentiment de Tragus & de Schuvenckfeldius qui ont pris le chaton pour la fleur de cet arbre : le premier de ces auteurs veut qu'on appelle les fleurs du Hestre, ces petits filets qui sont attachez au jeune fruit; mais je ne crois pas qu'il faille le suivre en cette rencontre. J'ay fait graver ces parties dans les élemens de Botanique : la figure A représente les Planch. 351. fleurs, dont les chatons D sont composez; & l'oa

voit en E un jeune fruit garni de ses filets. Tragus assure qu'il a guéri la galle, la gratelle, les dartres & les demangeaisons de la peau avec l'eau qui se trouve dans les creux des vieux Hêtres.

FERRUM EQUINUM Germanicum, siliquis in summitate C. B. Pin. 349. *Ornithopodio affinis, vel potius soles, vel ferro equino herba* J. B. 2. 348. *Ferrum equinum capitatum* Col. part. 1.

301. La figure & la description que Columna a donné de cette plante sont bonnes; on a de la peine à la reconnoître sur la figure de l'*Hedysarum minus* Tabern. à cause que les fruits y manquent: ces parties sont fort mal représentées dans celle de J. Bauhin. Cet auteur a remarqué que Camerarius avoit confondu cette espece de Fer-à-cheval avec celle que C. Bauhin a nommé *Ferrum equinum*, *siliquâ singulari*: il est certain que ces deux especes sont gravées dans la même planche, & qu'on trouve une des gouffes de cette dernière sur le pied de celle dont nous parlons.

Tabern. icon.  
516.

Cam. Epit.  
642.

FILIX ramosa, major, pinnulis obtusis non dentatis C. B. Pin. 357. Voyez la VI. Herborisation.

FILAGO, seu Impia Dod. Pempt. 66. *Gnaphalium vulgare, majus* C. B. Pin. 263. *Gnaphalium Germanicum* J. B. 3. 158. Dodonée louë beaucoup l'eau distillée de cette plante pour le cancer des mameles; il faut y appliquer une fois le jour une compresse qui soit mouillée dans cette eau. Lobel assure qu'en mettant infuser cette plante dans l'huile d'olive, on fait un baume fort bon pour les playes & pour les contusions.

FILAGO vulgaris, floribus per caulem sparsis Instit. rei herbar. *Filago altera* Dod. Pempt. 67. *Gnaphalium majus, angusto, oblongo folio* C.

B. Pin. 263. On ne distingue cette espece de la précédente que par la disposition de ses fleurs, qui naissent dans les aisselles des feuilles : ces fleurs sont ordinairement tournées du même costé ; elles sont quelquefois seules ; on en trouve souvent deux ou trois ensemble : elles sont de figure conique. Celles de la précédente naissent par pelotons assez ronds, & leur calice est taillé à cinq pans : je crois que Dodonée est le seul qui a décrit la plante dont nous parlons. *Filaginis alia species*, dit-il, *cauliculis, foliisque incanis, mollibus ac lanuginosis, priori similis ; verum flores non in cacinibus, sed secundum cauliculos, ordine dispositi pone folia exeunt, priori similes, qui & in pappos solvuntur*. C. Bauhin n'a pas connu cette espece ; car il dit que l'on peut la rapporter si l'on veut à la onzième ou à la douzième espece de *Gnaphalium*, dont il fait mention : cependant ces deux plantes sont si différentes, que l'une est une espece de *Filago*, & l'autre une espece d'*Helychrysum* : ainsi l'on doit rapporter à la onzième espece de *Gnaphalium* de cet auteur, le synonyme de *Tragus*, & peut-estre la *Varietas Gnaphalii Germanici majoris*, & *secundum alas floridi* de Pena & de Lobel ; car la figure en est tres-méchante, & ne répond ni au titre ni à la description. Il se peut faire que ces auteurs ne l'aient pas bien distinguée de celle qu'ils ont appelé *Gnaphalium Anglicum, folio longiore, perperam Leontopodium alterum Mathioli* : la figure du *Gnaphalium minimum* f. B. qui est tirée de Lobel, représente assez bien l'espece de *Filago* dont nous parlons ; mais la description n'y convient pas.

FILAGO vulgaris, tenuissimo folio, erecta  
 Instit. rei herbar. *Gnaphalium vulgare, tenuifo-*

*lium* J. B. 3. 159. & non pas *Gnaphalio vulgari similis* J. B. comme j'ay mis par mégarde dans les Elemens de Botanique : cette espece n'est décrite que par J. Bauhin. *Lignescit radix*, dit-il, *multis fibris capillata, haud secus ac Gnaphalio Germanico: caules multi, dodrantaes, ramosi, folia unciam longa, fili pene tenuitate, incondita, mollia, tomentosa, incana. Flosculi & capitula per caules disposita, ut in praedicto Gnaphalio, sed pauciora, minoraque.*

*FILIPENDULA vulgaris*, an Molon Plinii C. B. Pin. 163. Voyez la VI. Herborisation.

*FÆNICULUM sylvestre*, *Ferula folio breviori* Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

*FRAGARIA sterilis* C. B. Pin. 327. *Fragaria non fragifera, vel non vesta* J. B. 2. 395. *Fragaria sterilis, minimè vesta, sive sterilis* Lob. Icon. 698.

*FUMARIA officinarum & Dioscoridis* C. B. Pin. 143. *Fumaria vulgaris* J. B. 3. 201. *Fumaria Dod. Pempt. 59.* Fumeterre. Cette plante quoyque tres-amere, rougit neanmoins le papier bleu, de mesme que l'Aloës ; ainsi il y a apparence qu'elle contient à peu près les mesmes principes ; sçavoir un sel semblable au sel naturel de la terre, mais dans lequel l'ammoniac domine sur le nitre & sur le sel marin : d'ailleurs, le sel de la Fumeterre est joint avec beaucoup de soufre & de terre, & dissous dans une quantité considerable de flegme. Par l'analyse chimique, la Fumeterre donne beaucoup de sel volatile concret, beaucoup de sel fixe tres-lixiviel, & beaucoup d'huile fort épaisse. Tous ces principes rendent cette plante laxative, diuretique, propre à purifier le sang & à desoppiler les parties ; elle passe pour spécifique

dans toutes les maladies de la peau, dans la mélancholie hypochondriaque, dans la cachexie & dans l'hydropisie : on donne le suc de Fumeterre depuis deux onces jusques à six ; l'infusion dans du petit lait depuis six onces jusques à dix ou douze ; l'eau distillée à un verre ou deux ; le sirop simple à deux ou trois onces dans la tisane ; le sirop composé à une once ou deux, si l'on veut que le malade soit purgé. L'eau de Fumeterre est aussi détersive, & propre pour dessécher les ulcères de la bouche. On fait un onguent du suc de cette plante, meslé avec parties égales de suc de Patience sauvage & de celui d'Aunée que l'on fait épaissir sur le feu avec du sein-doux ; on employe la Fumeterre dans l'électuaire de *Psyllio*, dans celui qu'on appelle *Sennatum*, dans la confection *Hamech* & dans le sirop de Chicorée composé.

**FUNGUS** piperatus, albus, lacteo succo turgens J. B. 3. 825. *Fungi pileolo lato, orbiculari, candicante* C. B. Pin. 370. On ne sçauroit rapporter à cette espece le *Fang esculenti octavum genus Clusii*, ainsi qu'a fait C. Bauhin : le Champignon dont nous parlons est d'un goust si brulant qu'il semble qu'on l'ait trempé dans l'esprit de nitre ; il rougit le papier bleu aussi vivement que cette liqueur. J. Bauhin assure qu'il sentit une grande demangeaison dans les paupières *μ. Mui* pour y avoir porté la main, après avoir manié ce Champignon : cependant Tragus dit qu'on le mange après l'avoir fait rostir avec un peu de sel ; mais J. Bauhin doute si Tragus a parlé de la même espece.

**FUNGUS** angulosus, & velut in lacinias sectus C. B. Pin. 371. Voyez la V. Herborisation.

**FUNGUS** porosus, magnus, crassus J. B. 3

833. Voyez la V. Herborisation.

F U N G U S pileolo lato & rotundo, livido  
C.B. Pin. 370. Voyez la V. Herborisation.

F U N G I multi ex uno pede, perniciosi J.B. 3.  
835.

G A L L I U M luteum C. B. Pin. 335. Voyez  
la III. Herborisation.

G A L L I U M album, vulgare Instit. rei herbar.  
Voyez la V. Herborisation.

G E N I S T E L L A herbacea, sive Chamæspartium J. B. I. 393. *Chamægenista sagittalis* C. B. Pin. 395. *Chamægenista* II. Clus. Hist. 104. La figure que Clusius a donné de cette plante est beaucoup meilleure que celles de Tragus, de Cordus, de Tabernæmontanus, de Pena & de Lobel : le dernier de ces auteurs pour reparer cette faute, s'est servi de la figure de Clusius, dans son livre intitulé, *Icones plantarum* ; & J. Bauhin en a fait dessiner une d'après celle-cy. Il a remarqué, 1<sup>o</sup> que la description de la *Genista angulosa* Cordi, ne convenoit pas à la figure que Gesner y avoit fait mettre ; 2<sup>o</sup> que Tabernæmontanus en avoit fait graver trois méchantes figures sous les noms de *Chamæspartium* I. II. & *Narbonense*.

G E R A N I U M sanguineum, maximo flore  
C B. Pin. 318. *Geranium sanguineum* sive *hamatodes*, radice crassa J. B. 3. 478. *Geranium* VII. *αιργαώδες* Clus. Hist. cii. Les feuilles de cette plante sont stiptiques, & d'un goust un peu salé ; elles rougissent le papier bleu aussi vivement que l'alun : ainsi il y a apparence qu'elles ne sont vulnérables que par leur sel alumineux, qui est uni avec beaucoup de soufre & de terre : cela n'empesche pas que cette plante n'ait quelque chose d'urineux ; car par l'analyse chimique, ou-

tre plusieurs liqueurs acides & huileuses, on en tire aussi un peu de sel volatile concret. On se sert des racines & des feuilles de cette espece de *Geranium*, dans les tisanes, & dans les bouillons vulnérâires & propres pour arrester les fluxions soit exterieures ou interieures.

*GERANIUM* folio *Malvæ* rotundo C.B. Pin. 318. *Geranium folio rotundo, multum serrato, sive Columbinum* J.B. 3. 473. *Pes Columbinus* Dod. Pempt. 61. Pied de pigeon. Cette plante est d'un goust d'herbeulé, gluant, stiptique; elle rougit le papier bleu comme la précédente: suivant les apparences, c'est par un sel alumineux qui est dissous dans un phlegme plus gluant. Le suc de cette espece cuit avec du sucre, est bon pour la dissenterie: son extrait a la mesme vertu; & l'on employe ses feuilles dans les potions, dans les décoctions, dans les emplâtres, dans les huiles & dans les onguents que l'on prepare pour les playes & pour les contusions.

*GERANIUM columbinum, tenuius laciniatum* C.B. Pin. 318. Prodr. 138.

*GERANIUM columbinum, minus, majori flore, & foliis florum bifidis* Bot. Monsp.

*GERANIUM columbinum, majus, foliis tenuiter dissectis, foliis florum bifidis* Bot. Monsp. M. Magnol a raison de dire que la description du *Geranium gruinalé*, folio tenuiter diviso J.B. 3. 478. répond bien à cette espece, si l'on en excepte les fleurs dont les feuilles sont échancrées; ce que J. Bauhin n'a pas observé: mais d'ailleurs il assure qu'elle se trouve à la campagne de Montpellier; & ce n'estoit pas la coustume des Botanistes de ce temps-là d'examiner les plantes avec tant d'exactitude. C. Bauhin a nommé celle-cy

6. *Geranium batrachioides*, collum gruis *Germanorum* : il y rapporte le *Geranium quartum Fuchsi*, & le *Geranium gruinalé Dod.* qu'il repete sous le *Geranium Robertianum alterum*, & qu'il confond avec le *Geranium violaceum Tabern. M.* Herman a pris pour le *Geranium gruinalé, folio tenuiter diviso f. B.* une espece de *Geranium Robertianum*, qui fait la fleur plus grande & plus rouge que l'ordinaire, & dont les feuilles sont découpées plus menu : mais J. Bauhin assure que les feuilles de celle qu'il décrit sont rondes & plus découpées que celles de *Pes columbinus*, auquel elles ressemblerent assez.

*GERANIUM Cicutæ folio minus*, & *supinum C. B. Pin. 319. Geranium moschatum, folio ad Myrrhidem accedente, minus f. B. 3. 479. Geranium minus, Geranium arvense Tabern. Icon. 57.* Dans le mesme chapitre J. Bauhin a parlé de cette espece, & de la grande qu'il appelle *Geranium moschatum folio ad Myrrhidem accedente, majus*; mais il n'est pas aisé de voir à laquelle des deux il rapporte les synonymes des auteurs.

*GERANIUM Cicutæ folio, minus & supinum, flore albo C. B. Pin. 319. Geranium arvense, album Tabern. Icon. 57.*

*GLAUCIUM* flore luteo *Instit. rei herbar.* Voyez la V. Herborisation.

*GRAMEN arvense, paniculâ crispâ C. B. Pin. 3. Gramen cum paniculâ molli, rubente f. B. 2. 464.* La meilleure figure que nous ayons de cette plante est celle de C. Bauhin; il prétend que c'est le *Gramen* dont Mathiole a parlé, & dont il semble que la racine ait esté faite sur la description de Dioscoride. C. Bauhin remarque encore que cette espece est gravée en trois endroits de

L'Histoire des Plantes de Lion : 1° sous le nom de *Gramen vulgare Mathioli* : 2° sous celui de *Gramen bulbosum Dalechampii*, dont la figure est beaucoup meilleure : 3° sous celui de *Gramen minimum*. M. Magnol dit qu'on l'appelle à Montpellier *Gramen Cepaceum* ; C. Bauhin compare sa racine à celle des Echalotes : il me semble qu'on devroit l'appeller *Gramen paniculatum*, *proliferum* ; car sa tige n'est qu'un amas de plusieurs bulbes tres-menuës, qui poussent de petites feuilles rouges ou vertes, que l'on prend ordinairement pour les fleurs. Lobel l'appelle *Gramen Xerampelinum exile*, *Narbonense*, *etiamque Anglo-Britannicum*, *aut Belgicum* ; mais quoyqu'il en ait décrit les panicules avec assez de soin, il n'a pas parlé de ces bulbes : on en remarque de semblables le long de l'épi de la petite Bistorte des Alpes, & sur quelques-autres plantes. Illustr. 13.

GRAMEN Xerampelinum, miliacê, prætenûi, ramosâque sparsâ paniculâ, sive Xerampelino congener arvense, æstivum, Gramen minutissimo semine Lob. Illustr. 14. Cette espece de *Gramen* se trouve du costé de la Porte de Boulogne, & mesme sur les bords des champs au-delà de cette porte.

GRAMEN minimum, paniculis elegantissimis C.B. Pin. 2. *Gramen minimum* J. B. 2. 465. *Gramen minimum Dalechampii*, Lugd. 425. J. Bauhin n'a pas eû raison de separer le *Gramen* qu'il appelle *minimum*, de celui à qui Dalechamp a donné le mesme nom ; quoyque la figure qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion ne soit pas bonne. Cette espece de *Gramen* vient dans la demi-lune de la Porte de Boulogne, & tous les champs d'autour de ce bois en sont couverts dans le printemps.

GRAMEN vulgare Dalechampii Lugd. 421.  
Voyez la VI. Herborisation.

GRAMEN nemorosum, paniculis albis, capillaceo folio C.B. Pin. 7. Prodr. 14. Theat. 97. J. B. 2. 496. Nous n'avons point de figure de cette belle espece de *Gramen*.

GRAMEN hordeaceum minus, & vulgare C.B. Pin. 9. Voyez la I. Herborisation.

GRAMEN pratense, paniculatum minus, album C.B. Pin. 3. Voyez la I. Herborisation.

GRAMEN loliaceum, angustiore folio & spicâ C.B. Pin. 9. Voyez la I. Herborisation.

GRAMEN typhoides, maximum, spicâ longissima C.B. Pin. 4. Prodr. 10. *Gramen cum caudâ muris majoris longâ, majus* J. B. 2. 472. J. Bauhin a raison de dire que l'épi de cette espece paroist doux, si on le touche de bas en haut ; mais qu'il paroist rude si on le manie de haut en bas : C. Bauhin qui ne l'avoit apparemment manié que dans le premier sens, dit simplement qu'il est mol ; mais d'ailleurs il a pris soin de faire graver les deux petites cornes de la bale qui le rendent rude, & je ne vois pas pourquoy M. Rai a séparé cette espece de celle de J. Bauhin. Celuy-cy convient que la sienne n'est pas differente de celle dont son frere a parlé : il doute aussi, mais sans raison, si c'est la mesme que le *Gramen typhoides, asperum, alterum* C.B. Pin. 4. il est vray que leur principale difference se tire de leur grandeur ; mais ces deux especes cultivées dans le Jardin Royal, ne sont pas devenues semblables : il semble plustost que le *Gramen typhoides asperum* C.B. & le *Typhoides asperum alterum*, ne different qu'en tres-peu de chose. M. Rai soupçonne que le *Typhoides maximum, spicâ longissimâ* C.B. Pin.

est le mesme que le *Gramen Alopecuro simile glabrum*, cum pilis longiusculis in spica, *Onoscordon mihi denominatum* J. B. pour moy, je les trouve tres-differens. M. Rai assure aussi que J. Bauhin a cru que son *Gramen cum caudâ muris majoris longâ, majus*, estoit le mesme que le *Typhoides asperum, primum* C. B. Pin. mais il y a apparence que M. Rai a pris celuy-cy pour le *Typhoides asperum, alterum* C. B. Pin.

GRAMEN typhoides, asperum, primum C. B. Pin. 4. *Gramen cum caudâ muris, minus* J. B. 2. 471. *Gramen typhinum* 1. Tabern. Icon. 217. J. Bauhin assure que cette espece de *Gramen* est la mesme que le *Typhoides asperum, primum* C. B. Pin. & non pas *Typhoides asperum alterum* C. B. Pin. ainsi que M. Rai l'a cru.

GRAMEN phalaroides majus, sive Italicum C. B. Pin. 4. *Gramen Alopecuro simile, glabrum, cum pilis longiusculis in spica, Onoscordon mihi denominatum* J. B. 2. 475. M. Rai a remarqué que l'épi de cette espece de *Gramen* est trop court & trop épais dans la figure de Lobel, qui l'appelle *Gramen phalaroides, alterum* : mais M. Rai n'a pas eû raison de douter que ce fust la mesme plante que le *Phalaroides spicâ molli, sive Germanicum* C. B. Pin. Celuy-cy qu'on appelle à Ulm *Onoscordon*, à ce que dit C. Bauhin, n'a pas l'épi garni de ces longs poils qui sont marquez dans l'*Onoscordon* de J. Bauhin. Lob. icon. 8.

GRAMEN avenaceum, pratense, elatius, paniculâ flavescente, locustis rubris Raii Hist. 1284.

GRAMEN pratense, paniculâ duriore, laxâ, unam partem spectante Raii Hist. 1284.

GRAMEN spicatum, folio aspero C. B. Pin. 3. Prodr. 9. *Gramen asperum* J. B. 2. 467. *Gra-*

*men spicatum Dalechampii Lugd. 427.* Cette plante ne me paroît pas bien nommée; car ses têtes n'ont pas trop la figure d'un épi: & d'ailleurs, ses feuilles ne sont pas plus aspres que celles de plusieurs autres especes de *Gramen*. La figure qu'en a donné l'Auteur de l'Histoire des Plantes de Lion est fort mauvaise; celle de J. Bauhin n'est pas trop bonne; il faut se servir de celle du Prodrome de C. Bauhin.

*GRAMEN pratenſe, paniculatum, majus, latiore folio, &c. Theophrasti C.B. Pin. 2. Gramen pratenſe, vulgare, ſpicâ fere arundinacea J. B. 2. 451. Gramen pratenſe 1. Dod. Pempt. 550. M. Rai ſepare l'eſpece de J. Bauhin de celle du Pinax; mais outre que J. Bauhin convient que ce ſont les meſmes, je ne trouve pas preſiſément dans J. Bauhin le nom que M. Rai cite, ſçavoir *Gramen pratenſe, paniculâ fere arundinacea J. B.* La figure du *Gramen vulgo cognitum Tragi* manque, en ce qu'elle repréſente deux ſortes d'épis differens.*

*GRAMEN pratenſe, paniculatum, medium C. B. Pin. 2. Gramen paniculatum minus J. B. 2. 542. Gramen pratenſe 2. Dod. Pempt. 550.*

*GRAMEN pratenſe, criſtatum, ſive Gramen ſpicâ criſtata, l'ave C. B. Pin. 3. Gramen criſtatum C. B. Prodr. 8. J. B. 2. 468. Gramen criſtatum, Anglicum Park. theat. 1159.* La figure que Lobel a donné de cette plante ſous le nom de *Gramen criſtatum C. B.* eſt la meilleure de toutes.

*Adu. part. 2.*

467.

*GRAMEN murorum Dalechampii Lugd. 428. Fefluca graminea, glumis glabris C. B. Pin. 9. Gramen, gros Montbelgard. J. B. 2. 438.* Les figures que J. Bauhin, & l'Auteur de l'Histoire des Plantes de Lion ont donné de cette eſpece de Chien-dent, valent mieux que celles de Tabernamonta-

nus, de Dodonée, de Lobel & de Tragus.

GRAMEN spicâ hirsuta, ad Gramen du gros accedens J. B. 3. 438. *Festuca graminea, glumis hirsutis* C. B. Pin 9. Cette espece differe de la précédente par ses épis qui sont velus.

GRAMEN murorum, spicis pendulis, angustioribus Instit. rei herbar. *Gramini murali Dalechampii simile, si non idem* J. B. 2. 438. Les épis de cette espece pendent en bas; ils sont velus, doux, & plus grêles que ceux du Gramen gros. La figure de la *Festuca altera* Dod. ne les représente pas mal; & je crois que C. Bauhin la devoit separer du *Gramen murorum Dalechampii*.

GRAMEN festucæ, sterile, elatius Instit. rei herbar. *Festuca avenacea, sterilis, elatior* C. B. Pin. 9. *Ægyllops Mathioli forte* J. B. 2. 439 *Bromos herba* Dod. Pempt. 540. La figure de Dodonée est fort bonne.

GRAMEN festucæ, sterile, humilior Instit. rei herbar. *Festuca graminea sterilis humilior* C. B. Pin. 10. *Lolium quintum* Trago, *hordei genus aristis non admodum multis* J. B. 2. 436.

GRAMEN festucæ, effusâ jubâ Instit. rei herbar. *Festuca graminea, effusâ jubâ* C. B. Pin. 9. Prodr. 19. J. B. 2. 479.

GRAMEN arundinaceum, spicâ multiplici καλαμᾶ γροσῆς Dioscoridis C. B. Pin. 6. *Gramen calamagrostis Lobelii* J. B. 2. 480. *Calamagrostis* Lob. Icon. 6. Lêche. On a mis dans J. Bauhin la figure du *Gramen caninum, supinum* Lob. pour celle du *Calamagrostis* Lob. la figure de Lobel seroit assez bonne, si les racines représentoient une plante qui trace : la description de Pena & de Lobel, comme remarque J. Bauhin, manque, en ce qu'elle compare la panicule du Gramen

Lob. icon. 21.

et 211.

dont nous parlons, à celle du Panis ou du Sorgho. J. Bauhin doute s'il faut y rapporter le *Gramen arundinateum*, *majus* Tabern. ainsi qu'a fait son frere.

GRAMEN tremulum, majus C. B. Pin. 2. *Gramen tremulum* J. B. 2. 469. *Gramen leporinum*, *Gramen tremulum* Tabern. Icon. 231. *Hist. ccxviij.* moutettes tremblantes de Clusius, dont la figure ne vaut rien, non plus que celle de l'Histoire des Plantes de Lion, où cette plante est nommée *Gramen polyanthes*, *Ægyplos Plinii* 428.

GRAMEN loliaceum, corniculatum Instir. rei herbar. Les racines de cette plante tracent assez : elles sont entre-coupées de quelques nœuds, épaissies de demi ligne, roussâtres, cheveluës : les tiges s'élevent à deux pieds ou deux pieds & demi de hauteur, creuses, entre-coupées aussi de nœuds, accompagnées de quelques feuilles longues de huit ou neuf pouces sur deux ou trois lignes de large : ces feuilles sont vert-passe, rayées dans leur longueur, ce qui les rend un peu aspres ; elles sont tres-pointuës, assez fermes, & embrassent la tige par une base roulée en tuyau : le haut de chaque tige est terminé par un épi long d'environ cinq pouces, ou demi pied, composé de quelques-autres épis rangez alternativement sur une rape assez mince : ces petits épis ont la figure d'une corne, ils sont longs de dix lignes ou d'un pouce, un peu plats, larges d'une ligne, pointus par les deux bouts, composez de plusieurs paquets à deux rangs fort serrez les uns sur les autres, formez chacun par deux ou trois bales un peu creuses, dont l'exterieure est terminée par un filet assez ferme, long d'une ligne ou un peu davantage : ces bales sont parsemées d'un duvet tres-fin &

tres-court : les étamines pouffent parmi la bale , & soustiennent chacune un sommet jaunastre, panché en bas : l'embrion de la graine est caché sous la bale extérieure , & devient dans la suite une graine longue d'une ligne & demie , ridée & mal nourrie , qui le plus souvent se met en farine quand on veut la separer de la bale. Cette plante ne se trouve pas seulement dans le Bois de Boulogne , mais presque par tout autour de Paris. Elle fleurit en esté , & sa graine est meure en Septembre.

HELIANTHEMUM vulgare , flore luteo J. B. 2. 15. *Chamæcistus vulgaris, flore luteo f. B. Pin. 455. Chamæcistus 1. Clus. Hist. 73.* Dodonée pour représenter cette espece, s'est servi de la figure du *Chamæcistus V. Clusii* : le calice de la fleur de nostre *Helianthemum* est mal représenté dans la figure de Mathioli : on a corrigé ce défaut dans *Math. 744. epit. 801,* celle de Camerarius ; il faut rapporter avec J. Bauhin à cette espece, celle que Pena & Lobel ont appelé *Helianthos, sive flos solis, an Panax chironium & Helenium 2. Dioscoridis?* C. Bauhin n'a pas eû raison de la ranger sous la quatrième espece de *Chamæcistus*, puisque Lobel dans ses observations assure que celle dont il a parlé dans ses memoires , est la mesme que celle dont Cordus & Tragus ont fait mention. Lobel s'est aussi servi de la figure du *Chamæcistus V. Clus.* pour représenter celle-cy, quoyque dans son Livre des Plantes il ait employé la mesme figure que Clusius a donné de sa premiere espece de *Chamæcistus*; ce sont peut-estre ces variations qui ont trompé C. Bauhin : au reste , tous les auteurs ont dit que l'espece dont nous parlons est vulnereuse. Tabernæmontanus en faisoit un excellent gargarisme pour les maux

de gorge ; il faisoit bouillir cette plante dans du vin rouge, & y ajoustoit un peu d'alun de roche.

HELIANTHEMUM vulgare, flore sulphureo Instit. rei herbar.

HELIANTHEMUM flore maculoso Col. part. 2. 77. *Cistus flore pallido, punicante maculâ insignito* C. B. Pin. 455. Clusius observa cette espece dans la Forest de Madrit, que l'on appelle communément le Bois de Boulogne : elle se trouve principalement autour du Chasteau de Madrit, & sur les chemins, qui de ce Chasteau conduisent à la Porte de Lonchamp & à la Croix d'Auteuil ; cette espece est nommée *Tuberaria minor Myconi* dans l'Histoire des Plantes de Lion : mais il y a deux fautes dans la figure ; car il auroit fallu représenter toutes les feuilles veluës, ainsi que l'auteur le marque dans sa description : pour ce qui est des fleurs, elles y sont à quatre feuilles, au lieu de cinq, comme on les trouve dans toutes les especes de ce genre. Cette plante est représentée quatre fois dans J. Bauhin, 1<sup>o</sup> sous le nom de *Tuberaria minor Myconi* ; 2<sup>o</sup> sous celui de *Cistus annuus* 2. *Clusii*, flore pallido, punicante macula insignito : 3<sup>o</sup> elle y est nommée, gravée & décrite sous celui de *Cistus annuus, flore guttato* : enfin, on l'y trouve aussi sous le nom de *Cisti species annua, angustifolia* ; elle varie en grandeur suivant les saisons seches ou pluvieuses, & c'est peut-estre ce qui a imposé à J. Bauhin. Cependant il ne faut pas blasmer cet auteur ; car il convient qu'il faut s'en rapporter au jugement des personnes qui examineront sur les lieux la *Tuberaria minor Myconi*, le *Cistus annuus, flore guttato* Pona, & le *Cistus annuus* 2 *Clusii*. Je puis bien assurer que celui qui se trouve en Espagne,

& sur tout en Catalogne, d'où estoit Myconus qui l'avoit envoyé à Dalechamp, est le mesme que celui du Bois de Boulogne, & l'on ne doute pas que celui de Pona, ne le soit aussi. Pour ce qui est du *Cisti species annua, angustifolia* que J. Bauhin marque vers la Porte du Peirou à Montpellier, j'en ay apporté la plante sèche à Paris, & je l'ay trouvée toute semblable, à celle qui naît dans le Bois de Boulogne. M. Rai a remarqué ces repetitions, mais il s'est trompé, en ce qu'il a confondu la *Tuberaria nostras* J. B. qui est la *Tuberaria major Myconi* Lugd. avec le *Tuberaria minor* Lugd. La premiere de ces plantes est vivace, & forme une espece de gazon tapi contre la terre; les feuilles d'en-bas en sont veluës, celles d'en-haut lisses & polies: j'en donneray la description dans mes observations. Cette plante est tres-commune dans les Isles d'Hieres proche Toulon: on la trouve autour de Girone, & en plusieurs autres endroits de Catalogne, d'Espagne & de Portugal; mais on ne sçauroit l'apriver, pour ainsi dire, dans nos jardins; car la graine ne leve que rarement, & la plante apportée avec la terre du pays, përit dans peu de temps. C. Bauhin l'a confondu aussi avec la petite espece qui est celle du Bois de Boulogne. M. Magnol a suivi cet auteur, mais il a averti ensuite que c'estoient deux especes différentes: c'est luy qui m'a appris que la grande espece que j'avois veüe dans la peninsule de Giens en Provence, naissoit dans les landes qui sont entre Vauvert & Franqueval sur le chemin de Montpellier à Arles. Enfin il faut rapporter à l'*Helianthemum* de Columna la plante que Celsalpin a appelé *Chironia aliud genus. In sabulosis*, dit-il, *nascitur simplici cauliculo, erecto, foliis*

Bot. Monsp.  
et app.

*majusculis, nervis in longitudinem discurrentibus, specie Plantaginis, hirsutis, flosculos & fructus fert predicta similis, &c.*

**HELIOTROPIMUM** majus Dioscoridi C. B. Pin. 253. *Heliotropium majus, flore albo* J. B. 3. 604. *Heliotropium* Dod. Pempt. 70. Herbe aux verruës. Les feuilles de cette plante sont fort-ameres, & rougissent tres-peu le papier bleu; ce qui fait connoître que leur sel n'est different de celuy de la terre, qu'en ce que le sel ammoniac y est un peu plus développé que les autres principes, & meslé avec beaucoup d'huile fétide & de terre; le suc de cette plante fait tomber les poireaux, & amortit les dartres vives: elle est resolutive, & propre à arrester les ulceres ambulans.

**HELIOTROPIMUM** majus, autumnale; Jasmini odore Instit. rei herbar. Cette plante se trouve en automne dans le Parc du Chasteau de Madrit, à droit en entrant.

**HERNIARIA** glabra J. B. 3. 378. *Polygonum minus: sive Millegrana major, glabra* C. B. Pin. 281. *Herniaria* Dod. Pempt. 114. Herniole, Herbe du Turc. Pena & Lobel ont donné une fort méchante figure de cette plante, & la comparaison qu'ils ont fait de ses fleurs avec celles du *Tribulus terrestris*, n'est pas trop juste. J. Bauhin paroist surpris, de ce que Tabernæmontanus assure qu'en France cette herbe s'appelle Boutoner, qui est le nom d'un faux-bourg de Montpellier, autour duquel elle se trouve en quantité; mais Dodonée est le premier qui a fait cette faute. L'Herniole rougit un peu le papier bleu, elle est acre & un peu salée: son sel ne paroist guere different de celuy que l'on tire de la terre sans employer le feu, il donne à peu près les mesmes marques

marques d'acidité que le sel ammoniac; mais dans cette plante, ce sel est uni avec une grande quantité de soufre & de terre. On assure que l'Herniole appliquée en cataplasme, guerit les descentes, sur tout si l'on en fait boire en mesme temps le suc ou l'eau distillée: quelques-uns ordonnent un gros de la poudre dans une opiate ou dans un bouillon. On se sert aussi de cette plante avec succès dans la retention d'urine & dans la colique nefretique, ajoustant trois gouttes de Neroli, ou un gros de marmelade de fleurs d'Oranges à chaque pinte de la tisane que l'on en prepare.

**HERNIARIA** hirsuta J. B. 3. 379. *Polygonum minus, sive Millegrana major, hirsuta C. B. Pin. 281.* Ces deux especes d'*Herniaria* se trouvent dans un grand champ, qui est à costé de la Gruerie du Bois de Boulogne.

**HESPERIS** Allium redolens Mor. Hist. 252. Voyez la III. Herborisation.

**HIERACIUM** murorum, folio pilosissimo C. B. Pin. 129. *Pilosella major quibusdam, aliis Pulmonaria flore luteo J. B. 2. 1033. Pulmonaria Gallica sive aurea Tabern. Icon. 194.* C. Bauhin a remarqué que cette espece est gravée deux fois dans l'Histoire des Plantes de Lion, sçavoir sous le nom de *Corchorus Dalechampii*, & sous celui de *Pulmonaria Gallorum, sive Auricula muris major Tragi*: mais comme l'auteur de cette Histoire convient que c'est la mesme plante, & qu'il n'en a parlé dans le chapitre du *Corchorus*, que parce que Dalechamp a cru que ce pourroit estre celui des anciens, il ne faut pas l'accuser d'avoir fait deux plantes d'une seule; on pourroit le justifier de mesme maniere en plusieurs rencontres.

**HIERACIUM** murorum, laciniatum, mi-

nus pilosum C.B. Pin. 129. *Pilosella majoris*, sive *Pulmonaria lutea species magis laciniata* J. B. 2. 1034. *Pulmonaria Gallica*, foemina Tabern. Icon. 195.

**HIERACIUM** *Dentis leonis folio oblongo*, majus C. B. Pin. 127. *Hieracium macrocalon, junceum*, sive *minus primum* Dodonæo J. B. 2. 1031. *Hieracium longius radiculatum* Lob. Icon. 238. Cette plante est bien gravée dans Tabernæmontanus sous le nom d'*Hieracium macrorrhizon*; mais J. Bauhin n'a pas eû raison de rapporter à l'espece dont nous parlons l'*Hieracium intybaceum*, & l'*Hypocheris*, *Porcellia* du mesme auteur.

**HIERACIUM** *Dentis leonis folio, bulbosum* C. B. Pin. 127. *Prodr.* 63. C'est à cette espece qu'il faut rapporter l'*Hieracium intybaceum* Tabern. Icon. 183. comme il paroist par la figure de sa racine, & par la description de C. Bauhin: la figure mesme dont son frere s'est servi pour représenter l'espece précédente, répond beaucoup mieux à celle-cy. C. Bauhin n'est pas excusable, d'avoir réduit la plante de Tabernæmontanus sous celle qu'il a appelé *Hieracium Dentis leonis folio, monoclonon, sive asperum*; car outre qu'elle a plusieurs tiges & plusieurs branches, il est certain qu'il ne pouvoit pas employer de meilleure figure pour représenter l'espece dont nous parlons.

**HIERACIUM** *minus, Dentis leonis folio subaspero* C. B. Pin. 127. *Hypocheris, Porcellia* Tabern. Icon. 179.

**HIERACIUM** *amygdalas amaras olens*, seu *odore Apuli suaverubentis* H. R. Par. *Hieracium parvo flore luteo, Apuli flore suaverubenti, odore amulum* H. R. Bles. *Hieracium odore Apuli*

*suaverubentis* Joncq. Hort. *Hieracium Castorei* odore Monspeliensium Raii Hist. 232. & Cat. Plant. Angl. *Hieracium minus Cichorei*, vel *patius Stæbes folio*, *hirsutum* Raii Cat. Plant. Cantabr. *Hieracium foliis Cichorii sylvestris*, odore *Castorei* Bot. Monsp. Il est surprenant qu'une plante qui est si commune dans les pays chauds & dans les pays froids, n'ait esté décrite que depuis peu d'années. M. Magnol est le seul qui l'a fait graver : je ne trouve pas l'odeur du *Castoreum* dans cette plante, mais plustost celle des Amandes ameres, ou du Laurier-cerise.

**HIERACIUM** *luteum*, *hirsutum* J. B. 2. 1024. La figure & la description de cette plante répondent fort bien à une espece d'*Hieracium* qui est commune à Paris & à Montpellier : ses tiges ont quelquefois plus de deux coudées de haut, pour me servir des termes de J. Bauhin ; mais il semble que cet auteur ne l'ait pas assez bien distinguée de cette espece qu'il appelle *Hieracium luteum*, *glabrum*, seu *minus hirsutum*.

**HIERACIUM** *Erucae-folium*, *hirsutum* J. B. 2. 1025. Ce nom convient fort bien à une grande espece d'*Hieracium* qui naît dans le Bois de Boulogne, & en plusieurs autres endroits, autour de Paris : ses feuilles sont encore plus subdivisées que la figure de J. Bauhin ne les représente ; les fleurs y sont assez bien dessinées, chaque tige en soutient plusieurs, quoyque J. Bauhin assure qu'il n'y en a qu'une au haut des tiges.

**HIERACIUM** *asperum*, majori flore, in limitibus agrorum J. B. 2. 1029. *Cichorium montanum*, *angustifolium*, *hirsutie asperum* C. B. Pin. 126. *Hieracium intybaceum*, *asperum* Tabern. Icon. 184. J. Bauhin croit que c'est le *Cichorium*

*luteum* de Tabernæmontanus ; C. Bauhin l'en a séparé, & l'a rangé sous le *Cichorium pratense, luteum, hirsutie asperum, vel Hieracium hirsutum, foliis caulem ambientibus* Pin. il me semble que c'est la même plante, dont les feuilles sont plus ou moins ondées.

**HIERACIUM** fruticosum latifolium, foliis dentatis, glabrum C. B. Pin. 129. *Hieracium majus, latifolium Pannonicum, 2. Clusii* J. B. 2. 1027. *Hieracium majus, latifolium 2. Clus. Hist. cxi.* Thalius l'appelle *Intybi. v. 1. species* ; & il l'a mieux décrite que Clusius & C. Bauhin, qui pourtant en a donné une nouvelle description sous la 24. espece d'*Hieracium* du Prodrôme, & non pas sous la 22. comme il est marqué dans le Pinax : la figure de l'*Hieracii Sabaudi varietas altera* J. B. représente assez bien celle-cy ; mais J. Bauhin ne connoissoit ces especes que fort confusément.

**HIERACIUM** fruticosum, latifolium, hirsutum C. B. Pin. 129. *Hieracii Sabaudi varietas 1. Erinus quibusdam Mathioli dicta* J. B. 2. 1030. *Hieracium frutescens, latifolium, polyanthos Eyst.* On distingue principalement cette espece par ses feuilles qui sont veluës des deux costez : M. Rai rapporte à celle-cy l'*Hieracii Sabaudi varietas altera* J. B. la figure de J. Bauhin ne la représente pas mal, mais les feuilles n'en sont pas veluës.

**HIERACIUM** fruticosum, angustifolium, majus C. B. Pin. 129. Cette espece est gravée deux fois dans J. Bauhin, sçavoir sous le nom d'*Hieracium rectum, rigidum, quibusdam Sabaudum*, & sous celui d'*Hieracium majus, angustifolium, Pannonicum 3. Clusio* : Dodonée l'appelle

*Hieracium primum* Pempt. 638. *Foliis*, dit-il, *digito latioribus, virentibus, per margines exiguum incis.* Si Lobel dans ses observations n'avoit pas employé la figure de Clusius, on auroit de la peine à croire qu'il eût voulu parler de l'*Hieracium Sabaudum*; qu'il appelle dans ses Memoires *Hieracium montanum, foliis & laciniis Chondrilla cerulea, flore luteo Dentis leonis*; car ce nom & la description qu'il en fait, ne luy conviennent point. Obs. 120. Adv. 88.

**HYACINTHUS** oblongo flore, cæruleus, major C. B. Pin. 43. *Hyacinthus Anglicus sive Belgicus* J. B. 2. 585. *Hyacinthus non scriptus* Dod. Pempt. 216. J. Bauhin a pris la fleur de cette plante pour une fleur à six feuilles: il est certain qu'elle est d'une seule piece.

**HYACINTHUS** Anglicus, cinericius Eyft. C'est la mesme que la précédente; mais sa fleur est albicante.

**HYPERICUM** vulgare C. B. Pin. 279. *Hypericum vulgare sive Perforata, caule rotundo, foliis glabris* J. B. 3. 381. *Hypericon* Dod. Pempt. 76. Millepertuis. Fuchsius soustient qu'il faudroit estre bien opiniastre pour nier que cette plante ne soit l'*Hypericon* de Dioscoride: cependant les feuilles de nostre Millepertuis ne ressemblent pas trop à celles de la Ruë. Dodonée a confondu cette espece avec celle qui a la tige quarrée, & dont nous parlerons plus bas. La figure de Mathiole représente les feuilles du Millepertuis plus grandes que nature. Tragus a donné deux figures de cette plante: l'une sous le nom d'*Herba perforata*; & l'autre sous celuy d'*Hypericon vulgare*: les feuilles sont stiptiques & un peu salées; elles ont un sel approchant de la nature du sel ammo-

niac, mais il est uni avec beaucoup de terre, & dissous dans une liqueur semblable à l'esprit de terebentine ; car les points transparens qui paroissent sur les feuilles de cette plante , & qui semblent autant de trous ; les points noirs qui sont sur les bords de ses fleurs, & les tubercules que l'on trouve sur ses fruits , doivent estre regardez comme autant de bouteilles remplies de cette liqueur. Il n'est donc pas surprenant que le Millepertuis soit vulneraire , deterfif , diuretique , fébrifuge , & tres-propre pour les vapeurs. On distille cette plante , on en fait une huile & un extrait ; l'huile est simple ou composée : la simple se fait en mettant infuser les sommittez de Millepertuis entre fleur & graine, dans une suffisante quantité d'huile d'olive ; on l'expose pendant quelques jours au soleil ; on l'exprime ; on réitere l'infusion jusques à ce qu'elle soit d'un rouge foncé : pour l'huile composée , il faut faire infuser une livre de sommittez de la mesme plante dans deux livres d'huile & une livre de vin rosé ; après trois jours de maceration , on les fait bouillir au bain-marie jusques à la consommation du vin : on fait trois infusions de mesme , & l'on délaye dans la dernière une livre de terebentine de Venise, & quatre scrupules de saffran ; ces huiles sont excellentes pour toutes de blessures: on en fait boire demie once ou une once dans le crachement de sang & dans la dissenterie : pour la sciatique , pour le rhumatisme , & pour semblables maladies , on fait froter la partie avec deux onces d'huile de Millepertuis & une once de bon esprit de vin ; ce meslange est fort resolutif. Pour faire l'extrait de cette plante , il faut prendre les fleurs en bouton, les mettre digerer pendant deux jours dans de bon esprit de

vin, exprimer l'infusion & la faire evaporer en consistance d'extrait ; on en donne depuis un scrupul jusques à un gros : Angelus Sala en prescrit l'usage dans la manie, dans la mélancholie & dans les égaremens d'esprit qui arrivent sans fièvre, ni aucune autre cause manifeste. On a donné le nom de *Fuga demonum* au Millepertuis, parce que l'on a crû qu'il estoit propre à guerir ceux que l'on croyoit possédez : mais il est bon de remarquer qu'ordinairement ces sortes de gens sont des fripons, ou de veritables hypochondriaques ; & generalement parlant, toutes les herbes que l'on croit bonnes pour les prétendus possédez, sont excellentes pour les vapeurs, pour la manie & pour la mélancholie : la décoction de Millepertuis, l'eau distillée de cette plante, l'infusion de sa graine tuent les vers, & font passer les urines. On employe cette plante dans le sirop anti-nefretique de M. Charas, dans le sirop aperitif & cakectique du mesme auteur, dans le sirop d'armoise, dans la poudre que Paulmier a décrite pour la rage, dans la teriaque d'Andromaque, dans la teriaque reformée de M. Charas, dans le Mitridat, dans l'huile de scorpion composée, dans l'onguent *Martiatum*, dans le mondificatif d'Ache.

*HYPERICUM minus, erectum* C. B. Pin. 279. *Hypericum pulchrum* Tragi f. B. 2. 383. *Hypericum pulchrum* Trag. 74.

*HYPERICUM minus, supinum, vel supinum, glabrum* C. B. Pin. 279. *Hypericum exiguum* Trag. 72. La figure que Tragus a donné de cette plante représente mieux l'espece précédente que celle-cy : la figure de J. Bauhin qui l'appelle *Hypericum minimum supinum* 2. 384. est plus correcte que celles de Clusius, de Dodo-

Obs. 217.

née & de Lobel, dont la figure ne vaut rien du tout, quoyque cet auteur en dise.

Col. Part. 1.  
74.

Cam. Epit.  
676.

HYPERICUM elegantissimum, non ramosum, folio lato J. B. 2. 383. *Androsæmum glabrum*, non ramosum Bot. Monsp. Fabius Columna l'appelle *Androsæmum Campoclaurense*, & en a donné une excellente figure. Tragus l'a fait graver à costé de la figure de la plante suivante; mais il n'y a que le trait, & il ne l'a pas décrite. C. Bauhin a nommé cette espèce *Ascyrum sive Hypericum bifolium, glabrum, non perforatum*: il ne faut pas y rapporter comme a fait cet auteur, l'*Ascyrum* Cam. qui est une plante fort branchuë; mais seulement la feuille séparée qui est marquée avec une étoile: l'*Androsæmum* de Camerarius y ressemble assez, si ce n'est que les feuilles en sont trop pointuës, & que la plante a trop de tiges. Le même défaut se trouve dans les figures de Mathiole, de Lobel & de Dodonée, qui l'appelle *Ruta sylvestris Hypericoides*; car il y a beaucoup d'apparence que l'*Androsæmum* de ces deux derniers auteurs n'est pas différent de celui de Mathiole, puisque Pena & Lobel renvoyent à la figure de cet auteur: ainsi je ne vois pas pourquoy C. Bauhin les a séparés.

<sup>a</sup> Trag. 73.

<sup>b</sup> Math. 937.

<sup>c</sup> Dod. Pempt  
78.

<sup>d</sup> Ang. 243.

<sup>e</sup> Adv. 175.

<sup>f</sup> Lob. icon. 399.

<sup>g</sup> Obs. 126.

<sup>h</sup> Lugd. 1155.

<sup>i</sup> Cesalp. 385.

<sup>j</sup> Cast. 51.

<sup>k</sup> Lac. 372.

HYPERICUM Ascyron dictum, caule quadrangulo J. B. 2. 382. La figure de J. Bauhin est transposée; <sup>a</sup>Tragus appelle cette espèce *Hypericum* 3. il en a comparé les feuilles à celles de la Nummulaire, & il en a fait placer la figure entre le Millepertuis commun & le précédent. Il faut rapporter à la plante dont nous parlons l'*Ascyron* de <sup>b</sup>Mathiole, de <sup>c</sup>Dodonée, <sup>d</sup>d'Anguillara, de <sup>e</sup>Pena & de <sup>f</sup>Lobel, de <sup>g</sup>l'Histoire des Plantes de Lion, de <sup>h</sup>Cesalpin, de <sup>i</sup>Castor Durantes & de <sup>k</sup>Lacuna; Fuchsius en a donné une méchante

figure : il n'est pas même aisé de déterminer s'il a voulu parler de celui-cy ; Thalius & Camera-rius n'ont fait que le nommer. M. Rai a rapporté à l'espèce dont nous parlons l'*Androsamum hirsutum* C. B. Pin. il paroist surpris que Bauhin l'ait appelé velu ; mais il faut considérer que cet auteur n'a donné ce nom que sur la description & sur la figure de l'*Androsamum alterum, hirsutum* Col. qui sont excellentes, & que C. Bauhin a Col. part. 1. 75. confondu cette plante avec l'*Ascyrum* de tous les auteurs que l'on vient de citer. Il ne faut donc laisser à l'*Androsamum hirsutum* C. B. Pin. que le synonyme de Columna, & peut-estre celui de Dodonée, qui l'appelle simplement *Hypericum*, Dod. *Foin dur*, encore il n'en décrit les feuilles veluës Gal. 50. que par dessous ; & sa figure ne les marque point du tout.

**J A C O B Æ A** vulgaris, laciniata C. B. Pin. 131. Voyez la III. Herborisation.

**J A C E A** nemorensis, quæ Serratula vulgo Instit. rei herbar. *Serratula* f. B. 3. 23. *Serratula* Dod. Pempt. 42. On assure que cette plante est vulnérable.

**I S A T I S** sylvestris vel angustifolia C. B. Pin. 113. Voyez la V. Herborisation.

**J U N C U S** lævis, paniculâ sparsâ, major C. B. Pin. 12. *Juncus paniculâ arundinacea* f. B. 2. 520. *Juncus lævis, vulgaris, paniculâ sparsa* Lob. Icon. 84. Jonc.

**J U N C U S** villosus, capitulis Psyllii Instit. rei herbar. *Gramen hirsutum, capitulis Psyllii* C. B. Pin. 7. *Gramen cyperinum, pilosum* Tabern. Icon. 219. *Gramen exile, hirsutum, Cyperoides Lobelii.* f. B. 2. 493. La figure qu'en a donné l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, sous le nom de

*Gramen nemorum Dalechampii*, n'est point du tout ressemblante.

**J U N C U S** nemorosus, latifolius, major Instit. rei herbar. *Gramen hirsutum, latifolium, majus* C.B. Pin. 7. *Gramen rore lucidum, nemorense sive Luzula* J.B. 2. 493. *Gramen sylvaticum, pilosum* Tabern. Icon. 227. Les figures que Tabernæmontanus & Lobel ont donné de cette plante seroient fort bonnes, si les capsules n'estoient pas tout-à-fait si rondes.

**J U N C U S** angustifolius, villosus, floribus albis, paniculatis Instit. rei herbar. *Gramen hirsutum, angustifolium, minus, paniculis albis* C.B. Pin. 7. *Gramen Luzula affine, flore albo* J.B. 2. 492. *Gramen Leucanthemum Dalechampii* Lugd. 426. J. Bauhin n'avoit pas observé les capsules de cette espece; car il semble nier qu'elle porte du fruit.

**J U N C U S** foliis articulatis, floribus umbellatis Instit. rei herbar. *Gramen junceum, folio articulato, aquaticum* C. B. Pin. 5. Prodr. 12. *Gramen aquaticum* Tabern. Icon. 214. Thalius qui l'appelle *Gramen junceum* πολύκερπον, n'avoit pas remarqué les articulations des feuilles; ces articulations ne sont marquées que dans la figure que C. Bauhin en a donné dans le Prodrôme; & dans celle de l'Histoire des Plantes de Lion, où cette plante est nommée *Arundo minima*.

**J U N I P E R U S** vulgaris, fruticosa C.B. Pin. 488. Voyez la III. Herborisation.

**L A C T U C A** sylvestris, costâ spinosâ C. B. Pin. 123. *Lactuca sylvestris, sive Endivia multis dicta folio laciniato, dorso spinoso* J.B. 2. 1003. *Lactuca sylvestris* Dod. Pempt. 645. La figure de Mathiole seroit bonne, si les feuilles estoient gar-

Prodr. 12.

Math. 522.

nies d'épines : C. Bauhin ne devoit pas rapporter à cette espece la *Lactuca sylvatica Fuchs.* puisque cet auteur avertit que c'est l'*Hieracium majus.* Tragus a parlé de nostre plante en deux endroits ; il l'appelle *Lactuca sylvestris prima*, & *Endivia vulgaris* 3. je ne suis pas du sentiment de C. Bauhin, qui a rapporté la description de la Laituë sauvage de Cordus à celle-cy, & la figure de la mesme plante à celle qu'il a nommée *Lactuca sylvestris, odore viroso Pin.* il me semble que l'une & l'autre répondent mieux à cette dernière ; car elle a aussi quelques épines sur la coste, & c'est peut-estre à quoy C. Bauhin n'avoit pas pris garde. Il se peut faire aussi qu'il ait esté trompé par la lecture de Thalius, qui a confondu la Laituë sauvage de Cordus avec celle de Tragus : il est bien vray que la Laituë sauvage de Cordus est l'*Endivia Tragi*, puisque le premier a pris la figure du second ; mais il est faux que la Laituë de l'un soit la Laituë de l'autre.

Trag. 259.

C. 267.

LAM IUM folio caulem ambiente, minus C. B. Pin. 231. *Galeopsis sive Urtica iners, minor, folio caulem ambiente J. B. 3. App. 853. Morsus Gallinae folio Hederula, alterum Lob. Icon. 463.* La plante que Tabernæmontanus appelle *Alsines species* Icon. 714. doit estre rangée sous cette espece, ainsi que l'a remarqué J. Bauhin : cet auteur s'est trompé, quand il y a rapporté la plante que Dodonée nomme *Urtica foetida altera species.* Celle-cy n'est pas differente du *Lamium purpureum, foetidum, folio subrotundo, sive Galeopsis Dioscoridis* C. B. Pin. 230. non plus que la *Ballote crispa, major* Lugd. s'il en faut juger par la figure qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion. Le *Marrubium χαμαίρις Thal.* & l'*Alsine, Hederula al-*

Dod.

Gal. 99.

tera Ger. doivent estre rapportez au *Lamium* dont nous parlons : ainsi de tous les synonymes du *Lamium folio caulem ambiente, majus* C. B. Pin. il ne restera que le *Lamium Pannonicum* 3. Clus. que je ne connois pas , & que C. Bauhin suivant les apparences, ne connoissoit pas non plus.

*LAMIMUM* vulgare, album, sive Archangelica flore albo Park. Theat. 604. *Galeopsis sive Urtica iners, floribus albis* J. B. 3. 322. *Lamium album, non foetens, folio oblongo* C. B. Pin. 231. *Lamium album* Tabern. Icon. 536. Je ne crois pas que cette plante soit une variété du *Lamium* à fleur purpurine , quoyque C. Bauhin n'en fasse qu'une mesme espece après Tragus & Dodonée ; car si cela estoit, on en verroit peut-estre quelqu'une à fleur purpurine, parmy cette grande quantité qui s'en trouve à fleur blanche en ce pays-cy : ces auteurs pretendent aussi qu'elle fait quelquefois la fleur jaune ; pour moy, je suis du sentiment de J. Bauhin , qui les distingue comme des especes differentes. Pena & Lobel comparent fort improprement la fleur de la nostre à celle de la Fève ou du Chevreuille. C. Bauhin range sous nostre *Lamium* la *Galeopsis vera Dioscoridis Clusii*, dont la figure luy répond assez bien , mais dont la description convient beaucoup mieux à la plante qu'il a nommée *Lamium maximum, sylvaticum, foetidum* Pin. où il la repete avec raison. Il semble que Clusius n'a connu ces deux plantes que confusément ; & C. Bauhin devoit faire sentir la difference qui se trouve entre la figure & la description que cet auteur en a donné.

*LAMPSANA* Dod. Pempt. 675. J. B. 2. 1028. *Soncho affinis, Lampsana domestica* C. B. Pin. 124. M. Rai qui a bien décrit cette plan-

te, a remarqué que J. Bauhin s'estoit trompé, en assurant que les graines estoient aigretées: cet auteur a pris pour des varietez de la mesme plante les trois especes de *Sonchus sylvaticus*, dont Tabern. icon. Tabernamontanus a donné des figures; C. Bauhin en a pourtant séparé la seconde espece.

*LAPATHUM pulchrum*, Bononiense, sinuatum J.B. 2. 988. Voyez la I. Herborisation.

*LAPPA major*, *Arctium Dioscoridis* C. B. Pin. 198. Voyez la III. Herborisation.

*LEUCANTHEMUM* vulgare Instit. rei herbar. *Bellis sylvestris, caule folioso, major* C. B. Pin. 261. *Bellis major* Dod. Pempt. 265. f. B. 3. 114. Marguerite: elle est d'un goust d'herbe un peu salé, & ne rougit que fort peu le papier bleu. Par l'analyse chimique, elle ne donne point de sel volatil, mais seulement du sel fixe fort lixiviel, plusieurs liqueurs acides, beaucoup d'huile & beaucoup de terre; ainsi il y a apparence que cette plante a un sel approchant du sel de corail, ou du tartre vitriolé uni avec beaucoup de soufre: voilà pourquoy elle est fort deterfive & fort aperitive. On en fait prendre la tisane à ceux qui crachent du pus, ou bien on leur fait boire à jeun quatre onces d'eau de chaux que l'on a versé toute bouillante sur une pincée de fleurs & de feuilles de cette herbe; mais comme l'eau de chaux sent mauvais après qu'elle a bouilli, il y en a qui se contentent d'y faire macerer la Marguerite pendant la nuit. Cespalin assure que pour la teigne l'on se sert de l'onguent fait avec le sein-doux & les fleurs de cette plante.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

*LICHEN* & ses especes. Voyez la V. Herborisation.

*LIGUSTRUM* J.B.I. 528. *Ligustrum Ger-*

*manicum* C.B. Pin. 475. *Phillyrea* Dod. Pempt. 775. Troène. J. Bauhin a pris la fleur de cette plante pour une fleur à quatre, à cinq ou à six feuilles; cependant elle n'est que d'une seule piece. Les feuilles du Troène sont astringentes, ameres, & rougissent un peu le papier bleu; les fleurs & les fruits le rougissent beaucoup plus: l'on peut conjecturer par-là & par l'analyse chimique, que dans les feuilles de cette plante il y a un sel alumineux enveloppé de beaucoup de soufre; mais ce mesme sel en est fort dégagé dans les fleurs & dans les fruits: cela n'empesche pas qu'il n'y ait quelque chose d'urineux dans toute la plante; car outre la grande quantité d'huile & de liqueurs acides qu'elle donne par la distillation, on en tire aussi un peu d'esprit urineux. Tous ces principes meslez ensemble, rendent le Troène fort deterfis; les gargarismes faits avec le suc ou avec l'eau distillée de cette plante, sont propres aux maux de gorge: ils dessechent les ulceres, adoucissent les inflammations des yeux, guerissent la brulure, arrestent les crachemens de sang & les hemorragies.

*LINARIA* vulgaris, lutea, flore majore C.B. Pin. 212. Voyez la I. Herborisation.

*LINARIA* pumila, supina, lutea C. B. Pin. 213. *Linaria lutea, parva, serpens* J.B. 3. 457. *Linaria Hispanica* V. Clas. Hist. 321. Cette espece se trouve dans un grand champ, qui est à costé de la Gruerie du Bois de Boulogne.

*LINARIA* segetum, Nummulariæ folio visloso Instit. rei herbar. *Elatine folio subrotundo* C. B. Pin. 252. *Elatine mas, folio subrotundo* J.B. 3. 372. *Veronica fœmina Fuchsi, sive Elatine* Dod. Pempt. 42. Velvete. Nous n'avons point de fi-

gure qui représente bien les fleurs de cette plante; les feuilles sont tres-ameres, un peu stiptiques, & leur odeur a quelque chose d'huileux; elles ne rougissent gueres le papier bleu: d'où l'on peut conjecturer que leur sel est fort approchant du sel naturel de la terre, mais qu'il est joint avec beaucoup de soufre & de parties terrestres. La Velvete est vulnereuse, adoucissante, deterfve: elle purifie le sang, & rétablit le baume de la vie qui consiste dans un soufre modifié par un sel âcre. Celsus estoimoit cette plante pour les tumeurs scrofuleuses, & pour la lepre. Pena & Lobel rapportent qu'un Barbier guerit un ulcere carcinomateux qui devoit le nez d'une personne, & qui ensuite d'une consultation de plusieurs Medecins, devoit estre coupé. Pour le cancer, la goutte, les dartres, la lepre & l'hydropisie, il faut faire boire deux fois par jour, trois onces du suc, ou six onces de l'eau de cette plante distillée au bain-marie; on en tire la teinture avec l'esprit de vin, ou bien on en prepare l'extrait dont la dose est un gros: l'onguent suivant est fort bon pour les ulceres, pour les hemorrhoides, pour les écrouelles, & pour toutes les maladies de la peau. Faites macerer pendant vingt-quatre heures les feuilles de cette plante dans autant de vin blanc qu'il en faut pour la couvrir: exprimez le suc, & le faites bouillir jusques à la diminution du tiers, y ajoutant autant de sein-doux qu'il en faut pour luy donner consistance d'onguent.

*Linaria segetum*, *Nummularia folio*, aurito & villoso, flore luteo Instit. rei herbar. *Elatine folio acuminato*, in basi auriculato, flore luteo C. B. Pin. 233. *Elatine foemina*, folio anguloso J. B. 3. 372. *Elatine altera* Dod. Pempt. 42. Ces

deux especes de Linaire naissent dans un grand champ qui est à costé de la Gruerie du Bois de Boulogne.

*L I N U M* sylvestre, angustifolium, floribus dilute purpurascens aut carneis C. B. Pin. 214. Voyez la III. Herborisation.

*L I T H O S P E R M U M* majus, erectum C. B. Pin. 258. Voyez la IV. Herborisation.

*L I T H O S P E R M U M* arvense, minus Instit. rei herbar. *Echium scorpioides*, arvense C. B. Pin. 254. *Echium scorpioides*, solis equum, flore minore J. B. 3. 589. *Alsine Myosotis sive Auricula muris* Lob. Icon. 461. La fleur de cette plante n'est pas blanchastre, comme l'asseurent Pena & Lobel, elle est d'un bleu celeste; C. Bauhin a confondu cette plante avec l'*Heliotropium minus* III. Tabern. qu'il faut rapporter au *Cynoglossum minus* Pin. l'espece dont nous parlons est bien representée dans Tabernæmontanus sous le nom d'*Auricula muris carulea* Icon. 197.

Tabern. icon.  
349.

*L I T H O S P E R M U M* arvense, minus, floribus luteis vel luteo-cæruleis Instit. rei herbar. Les tiges de cette espece m'ont paru plus anguleuses que celles de la precedente, les feuilles moins blanchastres & les fleurs plus petites, jaunes, disposées de mesme maniere; mais on en trouve aussi sur les mesmes pieds quelques-unes qui sont bleuastres, & d'autres qui sont en partie jaunes & en partie bleuës: peut-estre que C. Bauhin a parlé de celles qui sont à fleurs jaunes sous le nom d'*Echium scorpioides, minus, flosculis luteis* Prodr. 119.

*L O T U S* corniculata, glabra, minor J. B. 2. 356. *Lotus sive Melilotus pentaphyllos, minor, glabra* C. B. Pin. 332. *Trifolium corniculatum* 1. Dod.

*Pempt. 573.* De deux figures que J. Bauhin a donné de cette plante, il n'y a que la seconde qui luy réponde : la premiere représente une espece de *Medica* : cet auteur a eû raison de douter si c'est le *Melilotus coronata* de Pena & de Lobel ; car il n'est pas bien aisé d'entendre ce qu'ils ont voulu dire. *Adv. 386.*

**L O T U S** pentaphyllos, minor, glabra, foliis longioribus & angustioribus Hort. Edimb. On distingue cette espece par ses feuilles, qui sont beaucoup plus longues & plus étroites que celles de la précédente.

**L O T U S** corniculata, hirsuta, minor J. B. 2. 356. Celle-cy differe de la premiere espece de *Lotus* dont nous avons parlé, par ses feuilles qui sont fort veluës.

**LYCHNIS** sylvestris Tabern. Icon. 293. Je n'ay pas trouvé de figure qui repréSENTAST si bien l'espece de *Lychnis*, qui vient dans les bois autour de Paris, que celle de Tabernamontanus : on la prend ordinairement pour la *Lychnis sylvestris* ix. *Clus.* mais dans la figure de cet auteur, les *Clus. hist. 291.* feuilles qui accompagnent les tiges ont une espece de queue fort étroite, au lieu que celles de la nostre embrassent les tiges par une base assez large. Il ne faut pas confondre comme a fait C. Bauhin, cette espece avec celle qui est nommée *Ocimoides minus sive album* *Lugd.* qui croist en abondance sur les collines de Provence & de Languedoc : celle de Paris a les feuilles vert-brun, un peu rudes, & ses tiges sont un peu gluantes ; J. Bauhin l'a tres-bien décrite sous le nom de *Polemonium petraeum Gesneri* : celle qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion a les feuilles comme cendrées ; celles qui naissent le long des tiges sont *Lugd. 683.* *J. B. 3. 351.*

Trag. 109.

beaucoup plus étroites & plus pointuës , les tiges sont tres-gluantes. C. Bauhin rapporte encore à celle dont nous parlons, l'espece que Camerarius appelle *Odontis quorundam sive flos Cuculi apud Tragum, candido flore Hort.* mais il y a apparence que celle de Tragus est le *Caryophyllus pratensis, flore laciniato simplici, sive flos cuculi, flore albo C. B. Pin.*

*LYCHNIS sylvestris*, quæ Behen album vulgo C. B. Pin. 205. Voyez la V. Herborisation.

*LYCHNIS sylvestris*, quæ Saponaria vulgo Instit. rei herbar. *Saponaria major, lavis C. B. Pin. 206. Saponaria vulgaris J. B. 3. 346. Saponaria Dod. Pempt. 179. Savoniere.* Dans la figure que Tabernæmontanus a donnée de cette plante, les feuilles des fleurs ne sont pas échan-crées, ainsi que dans celles de Lobel & de Dodonée : C. Bauhin prétend que Tragus a parlé de cette plante en deux endroits, mais c'est si confusément, que J. Bauhin doute si par sa *Viola agrestis* il n'entend pas plutôt quelque espece de *Lych-nis* à fleur rouge : quoyqu'il en soit, il en a fait graver la tige veluë, & c'est peut-estre ce qui a trompé Fuchsius & J. Bauhin. Ce dernier a remarqué qu'il y avoit deux figures de la Savoniere dans l'Histoire des Plantes de Lion ; l'une est prise de Lobel, & l'autre de Fuchsius. Il est mal-aisé de sçavoir si l'*Ocimoides Ghini* dont parle Anguillara, est la *Saponaria major, lavis C. B. Pin.* car cette plante n'a pas les feuilles si éloignées de celles du Basilic, qu'on n'ait pû les comparer ensemble du temps de Ghini, où l'on n'apportoit pas beaucoup d'exactitude dans les descriptions des Plantes. La décoction de cette plante guerit la galle & les dartres ; & J. Bauhin assure qu'elle

ôte les taches des habits. Schroder dit que la racine est aperitive & resolutive, qu'elle est bonne pour adoucir les maux veneriens, pour garantir de l'asthme, & pour provoquer les ordinaires : on l'employe dans l'huile d'Euphorbe, de la description de la Pharmacopée de Londres. La Savoniere est tres-amere, & rougit à peine le papier bleu ; ce qui marque que le sel naturel de la terre qui est tres-amer, y est passé presque sans autre changement, que celui de s'y estre uni avec beaucoup de soufre.

*MALVA vulgaris*, flore majeure, folio sinuato J. B. 2. 949. Voyez la III. Herborisation.

*MALVA vulgaris*, flore minore, folio rotundo J. B. 2. 949. Voyez la III. Herborisation.

*MARRUBIUM album*, vulgare C.B. Pin. 230. *Marrubium album* J. B. 3. 316. *Marrubium*, sive *Prassium album* Tabern. Icon. 539. Marrube blanc. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante ; celles que Tragus, Fuchsius & J. Bauhin en ont donné ne valent rien : dans celles dont Dodonée, Clusius & Lobel se sont servis, la levre superieure de la fleur est voutée, au lieu d'estre relevée & fendue en deux cornes. Le mesme défaut se trouve dans celle de Tabernæmontanus : on a un peu mieux représenté les feuilles de cette plante dans la figure de Mathioler que dans les autres ; mais l'on ne sçauroit distinguer si l'on a eû dessein d'exprimer les fleurs ou leurs calices. Les feuilles du Marrube blanc ne rougissent pas le papier bleu ; elles sont tres-ameres & d'une odeur penetrante : il y a beaucoup d'apparence qu'en Flandres cette odeur approche de celle du musc, puisque Dodonée l'assure. Le sel naturel de la terre qui est amer, & composé de

Extrait des  
Registres de  
l'Académie  
Royale des  
Sciences.

sel marin, de sel ammoniac & de nitre, semble estre uni dans cette plante avec une portion considerable de soufre, de flegme & de parties terrestres: cette plante par l'analyse chimique, donne beaucoup de flegme acide, beaucoup d'huile & de terre, un peu d'esprit urineux, du sel volatile concret, & du fixe peu lixiviel; ainsi il n'est pas surprenant que le Marrube blanc soit un grand fondant & un bon aperitif: il est fort propre pour les asthmatiques, & pour ceux qui ont la jaunisse. Dans le rhume & dans les toux opiniastres, on fait boire le suc de cette plante depuis deux onces jusques à six; l'infusion dans du vin blanc à un verre, & la tisane à plusieurs verrées: Deux pincées de sommités de Marrube blanc suffisent pour un bouillon; mais il faut auparavant l'avoir dégraissé en le passant par un linge mouillé, & y dissoudre demi-gros de tartre kalibé soluble, ou vingt grains de fleurs de sel ammoniac kalibées: on ordonne une once ou deux de sirop de Marrube pour la suppression des mois; on y ajouste ordinairement deux gros de teinture de Mars, & deux onces d'eau de fleur d'Orange. Tabernæmontanus recommande la tisane suivante pour la retention d'urine. Faites bouillir dans quatre pintes d'eau une poignée de feuilles de Marrube, & autant de celles de Romarin, demie pincée de graines de Persil, une once de raisins de Corinthe, autant de Sebestes & de Jujubes; ajoustez-y un baston de Reglisse sur la fin, & trois cueillerées de miel.

MEDICA sylvestris, floribus croceis J.B. 2. 383. *Trifolium sylvestre, luteum, siliqua cornuta, vel Medica frutescens* C.B. Pin. 330. *Medica flavo flore* Clus. Hist. ccxliij.

MEDICA sylvestris, floribus luteo-palles-

centibus Instit. rei herbar. *Trifolium sylvestre*, *siliquâ cornuta*, vel *Medica frutescens*, flore luteo, albo C. B. Pin. 330.

MEDICA sylvestris, floribus è cæruleo virescentibus Instit. rei herbar. *Trifolium sylvestre*, *siliquâ cornuta*, vel *Medicâ frutescens*, flore ex cæruleo viridi C. B. Pin. 330.

MEDICA sylvestris, floribus partim luteis, partim violaceis Instit. rei herbar.

MELAMPYRUM luteum, latifolium C. B. Pin. 234. *Melampyrum sylvaticum*, flore luteo, sive *Satureia lutea*, sylvestris J. B. 3. 441. *Parietaria sylvestris* 2. Clus. Hist. xlv. C. Bauhin a remarqué que cette plante estoit gravée trois fois dans l'Histoire des Plantes de Lion : 1<sup>o</sup> sous le nom de *Crataegonium* : 2<sup>o</sup> sous celui de *Satureia lutea Dalechampii* : 3<sup>o</sup> sous celui d'*Hyssopus nemorensis*, dont la figure ne répond pas à nostre *Melampyrum* ; mais l'on y a repeté la description de la *Satureia lutea*.

MELAMPYRUM cristatum, flore albo, & purpureo J. B. 3. 440.

MELILOTUS officinarum Germaniæ C. B. Pin. 331. *Trifolium odoratum*, sive *Melilotus vulgaris*, flore luteo J. B. 2. 370. *Melilotus Germanica* Lob. Icon. 43. Melilot. Cette plante ne rougit presque pas le papier bleu : elle est acre, amere, stiptique, odorante, & donne de legeres nausées quand on la masche bien ; ce qui fait croire que son sel approche fort du sel naturel de la terre, mais qu'il est uni avec beaucoup d'huile essentielle & des parties terrestres ; car par l'ana-

Extrait de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

de sel fixe tres-lixiviel : ainsi cette plante est aperitive, resolutive & adoucissante. La tisane faite avec ses sommités & celles de Camomille, est excellente dans les inflammations du bas ventre, dans la colique, dans la retention d'urine, dans le rhumatisme, & generalement dans toutes les occasions où il faut faciliter le cours des humeurs en adoucissant. L'eau distillée des fleurs de Melilot est d'une odeur assez agreable ; mais Cespia remarque qu'elle augmente & qu'elle soustient celle des autres eaux aromatiques avec qui on la mesle ; c'est pourquoy on l'employe dans l'eau de Cordouë. On se sert du Melilot dans les lavemens carminatifs, & dans les cataplasmes adoucissans & resolutifs. Pour les lavemens, on fait bouillir les fleurs du Melilot & de Camomille dans un bouillon de tripes, & l'on ajousté quelques gouttes d'huile d'Anis à la décoction passée par un linge : pour les cataplasmes, on fait bouillir deux racines de Lis, avec une poignée de feuilles de Ciguë & de Jusquiame, trois bonnes pincées de sommités de Melilot ; on passe le tout au travers d'un tamis, & l'on y mesle quelques gouttes d'huile fétide de tartre : le suc des fleurs de Melilot, ou l'infusion de ces parties dans l'eau bouillante, adoucit fort l'inflammation des yeux, sur tout si après l'avoir retirée du feu l'on y ajousté un peu d'esprit de vin camfré, & que l'on passe le tout par un linge pour en separer le camfre inutile.

**MILLEFOLIUM** vulgare, album C. B.  
 Pin. 140. *Millefolium stratiotes, pennatum, terrestre* J. B. 3. 135. *Millefolium seu Achillaa* Dod.  
 Pempt. 100. Millefeuille. Cette plante est un peu acre, amere, aromatique, & rougit considerablement le papier bleu : il semble que la partie acide

du sel naturel de la terre se débarrassant des autres principes au travers de la tiffure de cette plante, y forme avec les parties terrestres un sel alumineux, uni avec un peu d'huile essentielle aromatique. Par l'analyse chimique, on tire plusieurs liqueurs acides de la Millefeuille, beaucoup de terre, point de sel volatile concret, peu d'esprit urinaire; ainsi cette plante est vulnérable, résolutive & astringente: on s'en sert en tisane & en infusion, à la maniere du Thé; l'on en fait bouillir quelques feuilles dans les bouillons pour arrester toutes sortes d'hémorragies, & sur tout le cours déréglé des hémorroïdes & des fleurs blanches. On ordonne le suc de cette plante depuis trois onces jusques à six; la poudre depuis un gros jusques à demie-once: on la messe aussi avec de la paste pour faire des biscuits astringents. Tabernæmontanus dit que l'eau de Millefeuille est bonne pour l'épilepsie, & que le vin ou l'hydromel fait avec cette plante, arreste toutes sortes de cours déréglé.

Extrait des  
Registres de  
l'Académie  
Royale des  
Sciences.

M U S C U S ejusque species. Voyez la VI. Herborisation.

M Y O S O T I S arvensis, hirsuta, flore majore Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

M Y O S O T I S arvensis, hirsuta, parvo flore Instit. rei herbar. *Auricula muris quorumdam*, flore parva, vasculo tenui, longo f. B. 3. 359. *Auricula muris quibusdam* Dod. Gal. 41. La figure que Dodonée a donné de cette plante est assez bonne, J. Bauhin a remarqué que son frere n'avoit pas eû raison d'appeller cette espece *Alfne hirsuta, magno flore* Pin. car les fleurs en sont petites, comparées mesme avec les autres especes de ce genre. M. Magnol a corrigé la transposition

Edv. 193.

qu'il y a dans les memoires de Lobel , où l'on a mis en titre l'*Alfine Myosotis* à la place de la *Myosotis hirsuta* , reptans.

MYOSOTIS hirsuta , altera , viscosa Instit. rei herbar. *Alfine hirsuta* , altera , viscosa C. B. Pin. 251. Nous n'avons point de figure de cette plante. C. Bauhin croit que c'est l'*Alfine viscaria* Cam. mais elle n'a point la feuille bleuaistre comme dit Camerarius , & ses fleurs s'épanouissent non seulement sur le midy , mais dans le reste de la journée. M. Rai a mieux décrit que personne la plante dont nous parlons.

MYOSOTIS hirsuta , minor Instit. rei herbar. *Alfine hirsuta* , minor , C. B. Pin. 251. *Alfine hispida* , minuta Thal. Nous n'avons ni description ni figure de cette espece : sa racine est fort courte , cheveluë & blanche , elle pousse une tige , quelquefois deux ou trois , hautes seulement de deux ou trois pouces , rougeâtres , veluës , garnies de feuilles posées deux à deux , veluës aussi , ovales , pointuës , longues de trois lignes ; les fleurs qui naissent en bouquet sont composées chacune de cinq feuilles blanches , jaunâtres à leur naissance , venées , échancrées jusques vers le milieu : les étamines sont blanches , chargées de sommets , jaunepasse : le pistile est ovale surmonté de trois filets : le calice est de cinq feuilles tres-pointuës , longues de deux lignes , veluës , blanches sur les bords , rougeâtres vers la pointe : quand les fleurs sont passées , le pistile devient un fruit long de deux lignes & demie , épais d'une ligne , membraneux & comme transparent , semblable à la corne d'un bœuf dont on a coupé la pointe ; il renferme plusieurs semences roussâtres , tres-menuës , attachées à un placenta commun. Cette plante se trouve à la

la demi-lune de la Porte de Boulogne, & sur le chemin qui va de cette porte au village de mesme nom : elle fleurit dans le mois d'Avril.

NASTURTIIUM petræum, foliis Bursæ pastoris C. B. Pin. 104. *Nasturtium petræum* Tabern. Icon. 451. *Bursa pastoris parva, folio glabro, spisso* J. B. 2. 937. La figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante, est fort bonne ; celle de Lobel qui l'appelle *Bursa pastoria, minima* ne vaut rien : C. Bauhin l'a séparée sans raison de celle de Tabernæmontanus, & l'a nommée *Bursa pastoris minor, foliis incis* : il assure qu'elle naît aux environs de Montpellier, & qu'on l'y appelle *Thlaspi minus*. Il me semble qu'il a confondu la plante dont nous parlons avec le *Nasturtium pumilum, vernum, foliis tantum circa radicem* Bot. Monsp. car celui-cy se trouve en grande abondance dans le Bois de Gramont, où C. Bauhin alloit souvent herboriser : cependant la plante qui naît dans le Bois de Boulogne est tres-différente de celle du Bois de Gramont : M. Magnol l'a fort bien décrite, & en a donné une bonne figure.

Lob. icon. 220.

ORCHIS morio, foemina C. B. Pin. 82. Voyez la IV. Herborisation.

ORCHIS fucum referens, colore rubiginoso C. B. Pin. 83. *Orchis seu testiculus sphagodes, hirsuto flore* J. B. 2. 767. *Testiculus vulpinus secundus, sphagodes* Lob. Icon. 179.

ORCHIS alba, bifolia, minor, calcare oblongo C. B. Pin. 83. *Orchis alba, calcari longo* J. B. 2. 771. *Orchis serapias, primus* Dod. Pempt. 237. Dodonée a pris la fleur de cette plante pour une fleur à trois feuilles ; J. Bauhin a fort bien décrit les six feuilles dont elle est composée : il est mal aisé de sçavoir si Anguillara a voulu parler de

cette espece sous le nom de *Satyrion vel testicul<sup>us</sup> vulpis* ; car voilà tout ce qu'il en dit. Cette plante ordinairement n'a que deux feuilles assez larges , placées au bas de la tige : il s'y en trouve quelquefois trois , & alors c'est l'*Orchis trifolia, major* de C.Bauhin , qui convient que c'est la mesme plante que celle dont nous parlons ; cela estant , on en trouvera quatre figures dans *Tabernæmontanus* : il est vray qu'il y en a deux qui ont trois tubercules pour racine , mais il y a apparence que ce ne sont que des variètez. Il y a trois figures de cette espece d'*Orchis* dans l'*Histoire des Plantes de Lion*, & deux dans l'*Hortus Eystettensis*.

*Tabern. icon.*  
667.669.674.  
678.

*ORCHIS barbata, fetida* J.B. 2. 755. *Tragorchis, Testiculus hirci* Dod. *Pempt.* 237. J.Bauhin a raison de ne faire qu'une espece de l'*Orchis barbata, odore hirci, brevior, latioreque folio* C.B. Pin. & de l'*Orchis odore hirci longiore, angustioreque folio* du mesme auteur ; car on la trouve à feuilles plus ou moins étroites.

*ORNITHOGALUM autumnale, minus, floribus cæruleis* Instit. rei herbar. *Hyacinthus stellaris, autumnalis, minor* C.B. Pin. 467. *Hyacinthus autumnalis, minor* Clus. Hist. 185. *Hyacinthus autumnalis, minimus* J. B. 2. 574. Cette plante vient dans les lieux secs & sablonneux du Bois de Boulogne , ainsi que Clusius l'a remarqué ; Dodonée & Lobel le marquent aussi autour de Paris : ce dernier assure avec raison , que sa fleur est semblable à celle de l'*Ornithogalum*.

*OROBANCHE major, Caryophyllum o-lens* C.B. Pin. 87. *Orobanche flore majore* J. B. 2. 780. *Limodorum sive Orobanche* Dod. *Pempt.* 552.

OROBANCHE major, fœtidissima Instit. rei herbar. Je crois que ce n'est qu'une variété de la précédente.

PANICUM vulgare, spicâ multiplici, asperiuscula Instit. rei herbar. *Gramen Panicum, spicâ divisa* C. B. Pin. 8. *Graminis genus, quibusdam Gallis Dens canis 2. sive Panicum sylvestre paniculâ divulsa* J. B. 2. 457. *Panicum sylvestre* Tabern. Icon. 279. J. Bauhin a remarqué que les épis de cette plante estoient souvent barbus, & qu'ainsi il ne falloit pas la separer de celle que C. Bauhin a nommé *Gramen panicum, spicâ longis aristis armata* Pin. 8.

PANICUM vulgare, spicâ simplici & molliori Instit. rei herbar. *Gramen panicum, spicâ levi* Raii Hist. 1261. Il n'y a que M. Rai qui ait bien décrit cette plante, les autres auteurs l'ont confondue avec la suivante.

PANICUM vulgare, spicâ simplici & aspera Instit. rei herbar. *Panicum sylvestre dictum, & Dens canis 1.* J. B. 2. 443. *Gramen panicum, spicâ simplici* ἐλυμαρτος C. B. Pin. 8. *Et Gramen panicum, spicâ aspera ejusdem.* *Gramen geniculatum* Tabern. Icon. 200. La description de J. Bauhin répond bien à cette plante: cet auteur y rapporte les mesmes synonymes que C. Bauhin a rapporté à son *Gramen panicum, spicâ simplici*: ainsi l'on doit conclure qu'ils n'ont eû raison ni l'un ni l'autre de la separer du *Gramen geniculatum Tabernamontani*, quoyqu'il semble en quelque maniere que les auteurs que C. Bauhin cite sous la troisieme espece de *Gramen panicum*, ayent voulu faire graver la précédente.

PAPAYER erraticum, majus, ποίος Dioscoridi, Theophrasto, Plinio C. B. Pin. 171. Pa-

*paver erraticum*, *rubrum*, *campestre* J. B. 3. 395. *Papaver erraticum* Dod. Pempt. 447. Coquelicoc. La fleur de cette plante qui est la principale partie que l'on employe en Medecine, est gluante, & rougit un peu le papier bleu, de mesme que la solution d'Opium, ce qui fait croire qu'elle a un sel qui luy est fort analogue; mais dans l'Opium, ce sel qui approche assez du sel ammoniac, est meslé avec beaucoup d'huile fétide, au lieu que dans le Coquelicoc il y a beaucoup moins d'huile & beaucoup plus de flegme visqueux: ainsi les fleurs de cette plante sont adoucissantes, & propres pour faire cracher dans les fluxions de poitrine, dans le rhume, dans la toux seche; elles arrestent les pertes de sang, & poussent doucement par les sueurs. On ordonne l'eau distillée des fleurs de Coquelicoc depuis trois onces jusques à six; on en fait prendre la teinture par verrees dans les fluxions de poitrine, cette teinture est chargée quelquefois de trois ou quatre infusions, & sur chaque pinte l'on dissout une once de sucre candi. La tisane suivante est excellente pour la toux seche. Il faut faire bouillir trois onces de racines de Buglose, & autant de celles de Chien-dent dans deux pintes d'eau, verser la decoction bouillante sur une once de fleurs de Coquelicoc, & sur trois testes de Pavot blanc coupées menu & enfermées dans un petit sac, afin qu'on puisse les exprimer: on se sert des fleurs seches de Coquelicoc à la maniere du thé, on en prepare aussi la conserve & le sirop.

PAP A V E R erraticum, capite longissimo, glabro Instit. rei herbar. *Argemone capitulo longiori*, *glabro* Mor. H. R. Bles. Cette plante se trouve entre le Bois de Boulogne & le village qui porte le mesme nom,

PASTINACA sylvestris, latifolia C. B. Pin.  
 155. *Pastinaca Germanica, sylvestris, quibusdam*  
*Elaphoboscum* f. B. 3. part. 2. 149. *Elaphoboscum*  
*erraticum, Branca Leonina* Tabern. Icon. 77. C.  
 Bauhin a rapporté mal à propos à cette espece la  
 plante qu'Anguillara appelle *Pastinaca sylvestris*, Ang. 128.  
*Pastrichiane* ; il est certain que cet auteur parle du  
*Daucus vulgaris* Clus. que Cefalpin appelle *Sta-*  
*phylinus sylvestris, quod vulgo Pistriccianum*. J.  
 Bauhin assure avec raison que nostre plante est  
 l'*Elaphoboscum* d'Anguillara ; mais il le confond Ang. 131.  
 avec cette espece de Cumin sauvage qu'Anguilla-  
 ra compare au *Pastinaca sylvestris*. J. Bauhin dou-  
 te aussi, mais sans raison, si le *Been* d'*Actuarius*,  
 ou le *Daucus* cultivé & sauvage de Galien, dont  
 Anguillara parle à la fin de sa cinquième lettre,  
 sont la mesme plante que l'*Elaphoboscum* de ce  
 mesme auteur.

PEDICULARIS ferotina, purpurascence  
 flore Instit. rei herbar. *Euphrasia pratensis, rubra*  
 C. B. Pin. 234. *Euphrasia parva, purpurea* f. B.  
 3. 432. *Euphrasia altera* Dod. Pempt. 55. Cette  
 plante est bien gravée & bien décrite dans Co-  
 lumna sous le nom d'*Euphrasia sylvestris, major*, Col. part. 1.  
*purpurea & latifolia pratensis*, & non pas sous ce- 203.  
 luy d'*Euphrasia altera* comme veut C. Bauhin. Il  
 y a deux figures de la plante dont nous parlons  
 dans l'Histoire des Plantes de Lion ; mais la figu-  
 re qui est appelée *Sideritis pratensis, rubra* est  
 tres-mauvaise.

PILOSELLA major, repens, hirsuta C. B.  
 Pin. 262. Voyez la V I. Herborisation.

PIMPINELLA sanguisorba, major, hirsuta  
 C. B. Pin. 160. Voyez la V I. Herborisation.

PLANTAGO latifolia, sinuata C. B. Pin.

189. Voyez la III. Herborisation.

*PLANTAGO latifolia, incana* C. B. Pin.

189. Voyez la III. Herborisation.

*PLANTAGO angustifolia, major* C. B. Pin.

189. Voyez la III. Herborisation.

*POLYGALA vulgaris* C. B. Pin. 215. *Polygonon multis* J. B. 3. 386. *Polygala cerulea* Tabern. Icon. 831. Gesner qui dans ses lettres appelle cette plante *Amarella*, assure qu'un verre de vin dans lequel on en fait infuser une poignée, purge fort bien, & sans aucun accident fâcheux.

*POLYGALA purpurea* Tabern. Icon. 831.

*POLYGALA alba* Tabern. Icon. 831.

*POLYGONATUM latifolium*, vulgare C. B. Pin. 303. *Polygonatum vulgo Sigillum Salomonis* J. B. 3. 529. *Polygonatum* Math. 954. Seau de Salomon. Le fruit de cette plante est noir, couvert d'une fleur semblable à celle des Prunes fraîches, ce qui peut avoir trompé Césalpin, qui assure qu'il est blanchâtre. Fuchsius pour s'accommoder à la description que Dioscoride a fait du *Polygonatum*, a crû trouver dans les feuilles de l'espèce dont nous parlons, le goût du Coin & de la Grenade : il se peut faire que cela soit ainsi dans la Grece ; cependant Galien n'a trouvé dans le *Polygonatum* qu'une amertume dégouttante. Les feuilles de nostre Seau de Salomon sont fades : elles ont quelque chose de glaireux qui donne de legeres nausées ; les racines sont douces, un peu acres & un peu gluantes, elles rougissent peu le papier bleu, & les feuilles le rougissent encore moins. Il semble qu'il n'y ait dans cette plante qu'un flegme fort glaireux, mêlé avec beaucoup d'huile ; car par l'analyse chimique, le Seau de Salomon ne donne presque que des li-

queurs acides & de l'huile : on en tire peu de terre & de sel fixe, mais point de sel volatile. Schroder assure que quatorze ou quinze fruits du Seau de Salomon provoquent le vomissement: on dit qu'un gros de sa racine fait de mesme. Je connois des personnes qui pendant la nuit en font macerer demie-once dans un verre de vin blanc, & qui font boire l'infusion pendant des mois entiers à ceux qui ont des descentes ; les malades ne vomissent point, & se trouvent fort soulagez, sur tout si l'on applique en mesme temps la racine de cette plante sur la partie. La mesme racine est fort bonne aussi pour toutes sortes de contusions, son eau distillée dégrasse le visage & embellit le teint : la décoction de toute la plante guerit la gale, la grabelle, & semblables maladies de la peau.

POLYGONI vel Linifolia per terram sparsa, flore scorpioides J. B. 3. 379. *Polygonum minimum*, sive *Millegrana minima* C. B. Pin. 282. *Millegrana minima* Lob. Icon. 422. Je ne vois pas sur quel fondement C. Bauhin a avancé que cette plante estoit l'*Herniaria* Thal. car Thalius en parlant de l'*Herniaria* ordinaire, dit seulement: *Hujus invenitur species, viticulos plurimos dispergens, foliis longioribus non ita confertim dispositis.* La plante dont nous parlons est d'un genre particulier, sa racine est assez longue, blanche, peu cheveluë ; elle produit plusieurs tiges longues d'un pied, couchées par terre, garnies de quelques feuilles alternes, longues de sept ou huit lignes, pointuës par les deux bouts, larges vers le milieu d'environ une ligne & demie, ou deux, vert de mer, & lisses : les cimes des tiges se divisent en plusieurs brins courbez en queue de scorpion, chargez de petites fleurs composées chacune de

cinq feuilles blanches, ovales, longues de trois quarts de ligne : le calice est d'une seule piece, long d'une ligne, fendu en cinq pointes verdastres; mais blanches vers le bout : elles se recourbent en dedans, lorsque les fleurs sont passées, & dans ce temps-là le calice sert d'enveloppe à une graine brune, dure, presque ronde, qui estant observée avec un microscope, paroist presque triangulaire. Cette plante se trouve en quantité autour du Bois de Boulogne, dans les terres labourables qui sont vers la riviere : M. Magnol doute si c'est le *Polygonum minus, lentifolium* de C. Bauhin ; mais cet auteur le décrit à feuilles presque rondes & lenticulaires.

C.B. Prodr.  
111.

POLYGONUM muscosum, minimum Boc. 56. Je n'ay encore sçû découvrir de quel genre est cette plante.

POLYGONUM oblongo, angusto folio C.B. Pin. 281. *Polygonum III. Tabern. Icon. 833.* Cette espece de Renouée se trouve dans un grand champ qui est à costé de la Gruerie du Bois de Boulogne: la figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante est fort bonne, quoyqu'elle paroisse un peu trop touffüe.

POPULUS tremula C.B. Pin. 429. *Populus Lybica Kεεξis Theophrasti J.B. 1. 163. Populus Lybica Dod. Pempt. 836.* Tremble.

POTAMOGETON rotundifolium C. B. Pin. 193. *Potamogeton : Spicata Tabern. Icon. 739. Potamogeton rotundiori folio J.B. 3. 776.* La figure de cette plante est transposée dans l'Histoire de J. Bauhin : Cesalpin assure que les graines de cette plante renferment deux semences ; mais il est certain que le pistile de chaque fleur devient un fruit composé de quatre semences ramassées en-

semble. Tragus a eu raison de comparer les feuilles de cette espece à celles que l'on vend chez les Droguistes, sous le nom de *Folium Indum*; mais il a confondu les fleurs de ce *Potamogeton* avec celles du *Potamogeton Salicis folio* C.B. Pin. puisqu'il dit qu'elles sont couleur de rose, semblables à celles de la Bistorte & du Plantain, ou de la Garence: ce qu'il dit du fruit est faux; car il n'est fermé dans aucune enveloppe. Dodonée a fait les mêmes fautes. J. Bauhin a mieux connu les graines de cette plante; mais il en compare aussi les fleurs à celles de la Persicaire ou de la Bistorte. M. Rai a tres-bien décrit cette espece de *Potamogeton*: on la trouve dans la mare qui est sur le chemin du Chasteau de Madrit à la Croix d'Auteuil. Dod.  
Gal. 79.

*PRIMULA VERIS* odorata, flore luteo, simplici J. B. 3. 495. Voyez la VI. Herborisation.

*PRUNUS sylvestris* C. B. Pin. 444. Lob. Icon. 158. f. B. 1. 193. Prunelier, ou Prunier sauvage: on a oublié de représenter les épines de cette plante dans la figure de Tabernæmontanus. Les feuilles du Prunier sauvage sont ameres, un peu stiptiques, gluantes, & rougissent un peu le papier bleu; mais les fruits le rougissent aussi vivement que l'alun: ils sont un peu aigres, & horriblement stiptiques; ainsi il y a apparence que le sel naturel de la terre domine dans les feuilles du Prunelier, où il est mêlé avec un peu d'huile fétide: mais l'acide de ce même sel se dégageant dans les fruits, s'unit avec la terre, & forme un sel approchant de l'alun. Tragus a reconnu par plusieurs experiences que l'eau distillée des fleurs du Prunelier est un remede singulier pour la pleuresie, &

pour les oppreffions de poitrine : quand cet auteur n'avoit pas de l'eau diftillée de ces fleurs, il faisoit boire le vin où elles avoient macéré, ou bien il se servoit du meſme vin diftillé au bain-marie ; il aſſeure que ces fruits confits au miel ſont fort bons pour la diſſenterie & pour toutes ſortes de cours de ventre : le vin des Prunelles a les meſmes vertus. J. Bauhin dit que dans l'Alſace on met dans le mouſt les Prunelles ſechées au four, & qu'elles le rendent agreable & aſtringent. Mathiole ſe ſervoit de la décoction des fruits & des racines pour les ulceres de la bouche & de la gorge : le ſuc des fruits abat l'inflammation des yeux : le meſme ſuc épaissi s'appelle *Acacia recentiorum*, ou *Germanorum*, parce qu'on le ſubſtituë à la veritable *Acacia* des anciens, dans les occasions où il faut reſſerrer & rafraîſchir. Wittichius ordonne comme un bon purgatif, le ſirop fait avec pluſieurs infuſions des fleurs de cet arbre : Schroder en parle auſſi ; on peut faire infuſer ces fleurs dans du petit lait. Etmuller rapporte que du ſuc des fruits encore verts, on en tire par diſtillation au bain-marie, un vinaigre tres-fort.

*PSYLLIUM* majus, erectum C.B. Pin. 191. Voyez la V. Herboriſation.

*PULMONARIA* rubro flore, foliis Echii J.B. 3. 597. Voyez la VI. Herboriſation.

*PULMONARIA* folio non maculoſo Cluſ. Hiſt. CLXIX.

*PULSATILLA* folio craſſiore, & majore flore C.B. Pin. 177. *Pulsatilla purpurea, carulea-re* J.B. 3. 409. *Pulsatilla* Dod. Pempt. 433. Coquelourde. C. Bauhin cite *Anemone 10. vel Leptophyllum Cordi*, au lieu de *Ranunculus* ; cette plante eſt ſi acre, que la ſeule vapeur des feuilles

broyées entre les doigts, semble bruser le nez, & penetrer jusques dans le cerveau : on pourroit s'en servir dans les affections soporeuses : on met les feuilles pilées sur les vieux ulceres, & sur tout sur les blessures des chevaux. Par l'analyse chimique, cette plante donne beaucoup de marques d'acide, beaucoup de soufre & beaucoup de terre, peu de sel fixe, & point de sel volatile concret.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

PULSATILLA folio crassiore, & majore flore laciniato Instit. rei herbar. J'ay trouvé deux pieds de celle-cy dans l'enceinte du Chasteau de Madrit, où la précédente est tres-commune ; ainsi je crois que ce n'en est qu'une varieté.

QUERCUS latifolia mas, quæ brevi pediculo est C. B. Pin. 419. *Quercus vulgaris, brevibus pediculis* f. B. 1. 70. *Platyphyllos mas* Lugd. 2. Chesne. Il est difficile de pouvoir verifier dans ce genre si les differences qu'on en trouve sont des varietez qui naissent du mesme fruit : pour decider là-dessus, il faudroit qu'on prit soin de choisir les fruits de ces arbres, de les semer à part en differens pays, & d'observer après plusieurs années s'ils ont produit constamment les mesmes especes, ou s'il en est venu de differentes ; ainsi je ne vois pas qu'on puisse traiter de varieté les quatre premieres especes dont parle C. Bauhin, sur tout le *Quercus latifolia, perpetuo virens*, & le *Quercus cum longo pediculo* : la premiere de ces especes est si belle pendant l'hyver, dans les forests qui sont entre Cadix & Gibraltar, qu'il n'y a personne qui ne la distingue du Chesne commun, lequel est aussi tres-frequent par toute l'Espagne. Tragus & J. Bauhin ont pris pour la fleur du Chesne les filets rougeastres qui sont sur les jeunes Glands ; je crois qu'il est mieux de donner le nom de fleur

au chaton de cet arbre : l'humeur douce & mielleuse dont les feuilles sont tres-souvent couvertes, & que les abeilles ramassent avec soin, ne tombe pas du ciel comme on se l'imagine ; c'est un suc extravasé qui s'épanche sur ces parties ; non seulement dans le Chesne, mais encore dans l'Erable où il fait une espece de sucre, dans le Fresne & dans la Meleze où il produit la Manne : il y a des saisons où les feuilles des Tilleux de la grande allée du Jardin du Roy en sont si couvertes, qu'il semble qu'on ait passé un vernix par dessus : les laveures de ces feuilles sont douceastres, & lachent le ventre.

QUERCUS cum longo pediculo C. B. Pin. 420. *Quercus vulgaris, longis pediculis* F. B. 1. 70. *Quercus Tabern.* Icon. 962. Chesne. Les feuilles de ces deux sortes de Chesne sont fort stiptiques, un peu ameres, gluantes, & rougissent considerablement le papier bleu : le Gland le rougit tres-fort, & il est d'une saveur austere : il y a dans le Chesne un sel alumineux meslé avec un peu de sel ammoniac & avec beaucoup de soufre ; mais l'acide domine sur ces deux sels, ainsi que dans l'*Oxysal diaphoreticum Angeli Sala.* Par l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, on tire des feuilles de Chesne un peu d'esprit urineux & de sel volatile concret, beaucoup d'huile & de terre ; le bois distillé par la cornuë donne un esprit fort acide, après quoy l'huile fétide passe dans le bālon. Pour ce qui est des vertus du Chesne, Dioscoride & Galien ont reconnu qu'il estoit astringent, mais sur tout l'aubier qui se trouve dans le tronc du Chesne entre l'écorce & le bois : ils ont aussi remarqué la mesme qualité dans la peau qui est sous l'écorce du Gland ; ils en ordonnoient

la décoction pour la dissenterie, pour le crachement de sang & pour les fleurs blanches : ils donnoient à boire à ceux qui avoient pris du poison le lait de vache, où avoit bouilli l'écorce du Gland, & faisoient manger ce fruit à ceux qui avoient esté piquez par des bestes venimeuses, ou qui estoient sujets au calcul : ils se servoient aussi du Gland pilé pour résoudre les humeurs rebelles & pour dessécher les ulcères ; Galien n'ayant pas d'autre remède sous sa main, guerit avec les feuilles de Chesne une blessure faite par un coup de hache : il employoit aussi le Gland pilé pour dissiper les flegmons naissans. Tragus propose l'eau distillée des tendrons de Chesne & des Glands encore verts, comme un bon remède pour arrester toute sorte de flux : il assure mesme qu'il a veü donner avec beaucoup de succès les Glands pilez à des personnes qui pissoient le sang pour avoir pris des cantarides. Pour le cours de ventre, & pour la dissenterie, on se sert en Languedoc & en Provence des Glands torrefiez, ou de leur calote torrefiée. Pour les maux de gorge, Tragus recommande aussi le gargarisme de la décoction des tendrons de Chesne, faite avec du vin : on trouve souvent dans le Bois de Boulogne sur ce Chesne, & sur le précédent, ces gros boutons écailleux que J. Bauhin a nommé *Quercum capitula squamata* t. 86. & 87.

*QUINQUEFOLIUM* majus, repens C. B. Pin. 325. Voyez la I. Herborisation.

*QUINQUEFOLIUM* folio argenteo C. B. Pin. 325. *Pentaphyllum rectum*, foliis profundè sectis, subtus argenteis, flore luteo J. B. 2. 398. *Quinquefolium petraum*, majus Tabern. Icon. 122. La figure que Tabernaemontanus a donné de cette

plante n'est pas mauvaise, non plus que celle de J. Bauhin, qui a remarqué que celles que Tragus & Fuchsius en ont donné, ne répondent pas bien à leurs descriptions.

QUINQUEFOLIUM minus, repens, luteum C.B. Pin. 325. *Pentaphyllum parvum, hirsutum* f. B. 2. 598. La Quintefeuille dont nous parlons est la même que celle que J. Bauhin a marqué autour de Montbeliard, de Bedford & de Genève : il rapporte à cette espèce le *minim: m*

Trag. 505.

Clus. Hist. c. vj.

*Quinquefolii genus de Tragus, & le Quinquefolii quarti flore flavo II. species Clus.* que C. Bauhin en a peut-estre séparé sans raison : ainsi le *Quinquefolium minus, repens, luteum C. B. Pin.* est le même que le *Quinquefolium minus, repens, aureum C. B. Pin.* mais il faut le distinguer du *Pentaphyllum minus, luteum Adv.* dont les feuilles sont blanches par dessous, & qui suivant les apparences est le même que le *Pentaphyllum minus, folio subtus albicante f. B.* J. Bauhin a confondu le *Pentaphyllum luteum, minus Dod.* avec son *Pentaphyllum parvum, hirsutum* : il semble que C. Bauhin ait mieux fait de rapporter la plante de Dodonée à l'espèce précédente, quoyque la figure de cet auteur ne soit pas des meilleures.

Adv. 307.

Dod.

Gal. 62.

RANUNCULUS pratensis, erectus, acris C.B. Pin. 178. Voyez la I. Herborisation.

RANUNCULUS pratensis, repens, hirsutus C.B. Pin. 179. Voyez la I. Herborisation.

RANUNCULUS pratensis, radice verticilli modo rotundâ C.B. Pin. 179. Voyez la I. Herborisation.

RANUNCULUS phragmites, purpureus, vernus J.B. 3. 412. *Anemone nemorosa, flore majore ex purpurâ rubente C. B. Pin. 176. Ranun-*

*ulus nemorosus*, *purpureus* Tabern. Icon. 45. &  
*Ranunculus nemorosus*, ex rubro *purpureus* ejusd.  
46.

RANUNCULUS phragmites, albus, vernus  
J. B. 3. 412. *Anemone nemorosa*, flore majore  
candido C. B. Pin. 176. *Ranunculus sylvarum*  
Clus. Hist. 247. C. Bauhin cite *Ranunculus par-* Dod. Gal. 285.  
*vus* Dod. pour *Ranunculi quartum genus*.

RANUNCULUS longifolius, palustris, mi-  
nor C. B. Pin. 180. *Ranunculus longifolius*, aliis  
*Flammula* J. B. 3. App. 864. *Flammula Ranun-*  
*culus* Dod. Pempt. 432. La Douve. C. Bauhin  
rapporte à cette espece, celle que Cordus a nommé  
*Ranunculi species duodecima*; mais J. Bauhin a  
raison de croire que la plante de Cordus est plus-  
tost le *Ranunculus longifolius*, *palustris*, *major*  
C. B. Pin. puisque Cordus en a comparé les feuil-  
les à celles du Laurier. Je ne crois pas non plus  
que la nostre soit le *Ranunculus aquaticus*, ἀρ-  
γλοσφύλλος *major* Thal. comme veut C. Bauhin;  
car Thalius dit que cette espece a les fleurs plus  
grandes que les autres: si l'on en examine bien la  
description, cette espece ne paroist guere differente  
de celle que cet auteur décrit sous le nom de *Ra-*  
*nunculus πλατυφύλλος*; peut-estre qu'il a fait  
deux descriptions de la mesme plante: quoyqu'il  
en soit, la Douve répond beaucoup mieux à la de-  
scription du *Ranunculus ἀργλοσφύλλος mi-*  
*nor* Thal. Il ne faut pas distinguer cette espece  
de celle que C. Bauhin appelle *Ranunculus pa-*  
*lustris, serratus*: car outre que J. Bauhin a remar-  
qué sur la mesme plante des feuilles dentelées en  
scie, & d'autres sans aucune découpeure; je n'en  
ay jamais vû de pied sur lequel il n'y ait quelque  
feuille crenelée. J. Bauhin a crû que la Douve

estoit trois fois dans l'Histoire des Plantes de Lion, 1<sup>o</sup> sous le nom de *Ranunculus flammeus*, *aquaticus*, *angustifolius* Lob. 2<sup>o</sup> sous celuy de *Flammula aquatica*, 3<sup>o</sup> sous l'*Hydropiper lanceolatum*; mais l'on peut justifier aisément l'auteur de cette Histoire. Les deux premieres figures représentent la mesme plante sans découpeure & avec quelques découpeures, telles qu'on les trouve dans la plupart des autres auteurs: pour l'*Hydropiper lanceolatum*, il n'y a que le nom d'*Hydropiper* qui favorise la pensée de J. Bauhin; car on insinuë dans la description, que c'est le *Ranunculus pumilus*, *gramineis foliis*, Adv. & la figure n'en est pas differente; mais l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion s'est trompé, lorsqu'il a assuré que cette espece a la tige quarrée. Schvvenckfeltius n'a pas trop bien connu la Douve: J. Bauhin l'accuse, avec raison, d'avoir fait deux grandes fautes; 1<sup>o</sup> il a pris la *Lingua Plinii* Lugd. pour le *Ranunculus flammeus*, *minor*, & c'est le *Ranunculus longifolius*, *palustris*, *major* C. B. Pin. 2<sup>o</sup> il a pris la *Lingua major* Lugd. pour le *Ranunculus flammeus*, *angustifolius*, *serratus*; & la plante dont parle l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, est une espece de Jacobée que C. Bauhin a nommé *Conyza palustris*, *serratifolia*. Au reste, la Douve, suivant ce qu'en disent Pena, Lobel, Dodonée, Schvvenckfeltius, cause l'inflammation dans les entrailles des brebis qui en mangent, & les fait mourir: voilà pourquoy les Bergers qui menent paistre les troupeaux dans les prairies, évitent avec soin les endroits où elle se trouve.

R A P U N C U L U S esculentus C. B. Pin. 92.  
Voyez *Campanula* plus haut.

R A P U N C U L U S Persicifolius, magno flore

C. B. Pin. 93. Voyez *Campanula* plus haut.

RAPUNCULUS Scabiosæ capitulo, cæruleo C. B. Pin. 92. *Scabiosa globularis, quam ovinnam vocant* J. B. 3. 12. *Rapuntium montanum, capitatum, leptophyllum* Col. 227. La figure & la description que Columna a donné de cette plante sont excellentes : la figure dont Lobel & Dodonée se sont servis est mauvaise ; car elle en représente les feuilles fort crenelées, quoyqu'elles ne soient qu'ondées sur les bords ; celle que Dodonée en a donné dans son Histoire écrite en Flamand, & traduite en François par Clusius, vaut mieux : ces deux figures se trouvent dans l'Histoire des Plantes de Lion. Dod. Gal. 82.

RESEDA vulgaris C. B. Pin. 100. *Reseda lutea* J. B. 3. 467. *Reseda Plinii neotericorum, Belgis Eruca peregrina Italica, vel Cantabrica* Lob. Icon. 222. Il semble que la description du *Sesamoides primum* de Cæsalpin convienne moins à celle-cy, qu'à l'espece de *Reseda* que Morison a nommé *Reseda foliis Calcitrapæ, flore albo* ; car Cæsalpin dit que son *Sesamoides primum* a les fleurs blanchâtres, que ses feuilles sont plus longues que celles de la Roquette, & que c'est une plante étrangere. La figure de la *Reseda latifolia* Tabern. ne Cæsalp. 388. Tabern. icon. 111. répond pas mal à celle dont nous parlons ; cette plante est fort amere, & rougit peu le papier bleu.

RUBEO LA vulgaris, quadrifolia, lævis, floribus purpurascens Instit. rei herbar. *Rubia Cynanchica* C. B. Pin. 333. J. B. 3. 721. *Gallium tetraphyllum, montanum, cruciatum* Col. part. 1. 297. Il n'est guere possible de sçavoir si c'est la *Saxifraga altera* de Cæsalpin ; car cet auteur ne la désigne que par la racine, qui n'est pas rouge, mais blanche, & par ses fleurs qui sont blanches

aussi : la figure de cette plante qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion sous le nom de *Cynanchica*, ne vaut rien. J. Bauhin en a fait faire une méchante copie, & il a pris la fleur de cette plante pour une fleur à quatre feuilles, quoyqu'elle ne soit que d'une seule piece : il doute si c'est le *Galium album*, minus *Tabern. Icon. 151*. La plante dont nous parlons guerit la squinancie, à ce que dit l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion.

RUBUS sylvestris, sive Rubus fructu nigro C.B. Pin. 479. *Rubus major, fructu nigro J. B. 2. 57. Rubus Dod. Pempt. 742*. Ronce. Les jets de cette plante sont anguleux ; mais ils ne sont pas quarrés comme Pena & Lobel les ont décrits : les feuilles sont stiptiques & d'un goust de terre ; elles rougissent le papier bleu en rouge foncé : le fruit le rougit beaucoup plus, & presque aussi fort que l'alun ; ce fruit est vineux, & de fort bonne odeur sur quelques pieds de Ronce, il est fade & desagréable sur quelques autres : il y a beaucoup d'apparence que l'acide du sel naturel de la terre, qui dans les feuilles n'est que fort legerement dégagé des autres principes, s'en débarasse presque entierement dans les fruits, & y produit avec les parties terrestres, un sel qui approche de la nature de l'alun ; ainsi les anciens ont eû beaucoup de raison d'employer le fruit de cette plante dans les occasions où il faut resserrer. La Ronce est astringente, deterfive & absorbente ; la décoction de ses branches, comme l'assure Dioscoride, arreste le cours de ventre & les fleurs blanches : les feuilles maschées nettoient les ulceres des gencives & de la bouche ; pilées & appliquées sur les dartres, elles les mortifient & guerissent les hemorroïdes : le suc des tendrons épaissi au soleil, agit plus efficace-

ment. Galien a esté de meſme ſentiment; il ſe ſervoit des feuilles de Ronce pour les bleſſures ; de la fleur & du fruit pour le crachement de ſang , & de la racine pour le calcul. Pline a pillé Dioſcoride ſur le chapitre de la Ronce ; mais il ajoſte aux vertus de cette plante , celle de pouſſer par les urines. On ſe ſert aujourd'huy de cette plante quand il faut déterger & reſſerrer , tant exterieurement qu'interieurement ; on employe ſa décoction pour les bleſſures des jambes. Tabernæmontanus dit que pour arreſter le flux des hemorroides, il faut mettre dans le fondement une compreſſe trempée dans le ſuc de Ronce. M. Rai rapporte que Needham faiſoit grand cas dans l'ardeur d'urine du ſirop des fruits de cette plante : pour les maux de gorge , on en peut préparer un *Diamoron* ſimple ; le ſuc de Ronce entre dans le *Diamoron Nicolai uſitatum* : la poudre à canon faite avec le charbon de Ronce eſt plus prompte, & a plus de force que la poudre ordinaire.

*SAMBUCUS* fructu in umbellâ nigro C.B. Pin. 456. Voyez la V. Herboriſation.

*SAXIFRAGA* rotundifolia, alba C.B. Pin. 309. Voyez la III. Herboriſation.

*SCABIOSA* pratensis, hirsuta, quæ officinarum C.B. Pin. 269. *Scabiosa major, communior, hirsuta, folio laciniato* J. B. 3. 2. *Scabiosa arvensis, ſive ſegetalis* Tabern. 159. Scabieuſe. La figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante eſt fort bonne ; celle de Dodonée qui l'appelle *Scabiosa vulgaris, major*, ne répond pas bien à la plante dont nous parlons : il eſt vray que ſes feuilles varient extrêmement par leurs découpeures, & C. Bauhin n'a pas fait difficulté d'y rapporter la *Scabiosa altera, campeſtris, ſive ſegetum & ſatorium*

*Lob. icon. 537.* *Lob.* Il semble que J. Bauhin ait pris la *Succisa hirsuta* C.B. *Pin.* pour une variété de nostre Scabieuse, comme nous verrons plus bas : la Scabieuse est amere, & rougit un peu le papier bleu ; ce qui fait croire qu'elle contient un sel fort approchant du sel ammoniac, & joint à une grande quantité d'huile fétide & de terre : car par l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, on tire de cette plante beaucoup de soufre & de terre, un peu d'esprit urineux, & de sel volatil concret. La Scabieuse est alexitere, sudorifique, aperitive, deterfive, vulneraire, propre pour faire cracher dans les occasions où les bronches & les vesicules du poumon sont farcies d'un flegme gluant & épaissi : on ordonne le suc de cette plante depuis trois onces jusques à six, & l'on y délaye un gros de teriaque & dix grains de camfre, lorsque l'on veut faire suer les malades. Ce remede est bon dans les fièvres malignes, dans la petite verole, dans la rougeole & dans la pleuresie, après l'usage des remedes antimoniaux : on mesle ordinairement l'eau de Scabieuse & celle de Chardon benit dans les juleps expectorans & diaphoretiques ; on fait un sirop avec le suc exprimé de toute la plante, lequel est tres-propre pour les maladies de la peau ; mais il faut en mesme temps bassiner les parties exterieures avec la décoction de Scabieuse : sur chaque pinte de cette décoction on mesle trois cueillerées d'eau-de-vie bien camfrée, on passe le tout par un linge pour en separer le camfre qui se glace sur la surface de la décoction : beuë par cucillerées, elle est bonne dans les vapeurs. Pour les dartres, il les faut bassiner pendant environ un mois, & continuer pendant tout ce temps l'usage du sirop. On peut aussi se servir de

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

la décoction dont nous venons de parler, pour les personnes qui rendent des urines purulentes, & pour celles qui ont des ulcères dans les parties intérieures: on en lave aussi les blessures. Tabernæmontanus dit que le suc de Scabieuse meslé avec un peu de Borrax & de camfre, emporte ces taches blanches que l'on voit souvent sur la cornée.

SCABIOSA capitulo globofo, minor C.B. Pin. 270. *Scabiosa minor IV. Tabern. Icon. 161.* Tabernæmontanus est le seul qui ait donné une bonne figure de cette espece de Scabieuse: J. Bauhin n'a pas eû raison de la confondre avec celle qu'il appelle *Scabiosa minor, vulgaris*, qui est la *Scabiosa capitulo globofo, major* Pin. dont on se sert communément en Provence & en Languedoc à la place de la grande Scabieuse; elle est assez bien gravée dans Mathiole sous le nom de *Scabiosa minor*. Celle de Tabernæmontanus en est tout-à-fait différente: elle est beaucoup plus basse; ses feuilles d'en-bas sont quelquefois seulement crenelées comme celle de la *Bellis*: quelquefois aussi elles sont découpées assez profondement; mais celles qui accompagnent les tiges ont les découpeures étroites, longues, & comme disposées par paires. Il me semble que J. Bauhin s'est encore trompé, lorsqu'il a cru que la quatrième espece de Scabieuse de Tabernæmontanus est la même que la première, la seconde & la troisième de ce même auteur; car la différence des feuilles d'en-bas paroît trop considérable.

SCABIOSA folio integro, hirsuto Instit. rei herbar. *Succisa hirsuta C.B. Pin. 269.* Il semble que J. Bauhin avoit en vue cette plante, lorsqu'il a parlé de la *Scabiosa major, communior, hirsuta, folio non laciniato*: tous les Bois des environs de

Paris en sont remplis, les Herboristes la vendent communément pour le *Morsus diaboli*; l'espece qui a les feuilles plus douces & moins veluës s'y trouve rarement, & suivant les apparences ce n'en est qu'une varieté. Il est mesme surprenant que C. Bauhin se soit attaché à une difference si legere; car Tragus, Pena, Lobel & Columna, dont il rapporte les synonymes à la *Succisa glabra*, conviennent que ses feuilles sont veluës, avec un peu de rudesse, comme l'exprime le mot latin *hirsutus*. Fuchsius, Mathiole & Dodonée disent qu'elles sont plus lisses que celles du Plantain: la figure de ce dernier auteur approche moins de l'espece dont nous parlons, que de la *Succisa angustifolia, palustris Triumphetti*. Fabius Columna pour accommoder la description de la *Succisa* ordinaire à la description du *Pycnocomon* de Dioscoride, en décrit les feuilles beaucoup plus découpées qu'elles ne sont; mais avec toute son habileté il ne sçauroit bien y appliquer les semences de Poireau que Dioscoride attribüe au *Pycnocomon*: les feuilles de la *Succisa* qu'on appelle en François Mors du Diable ou Remors, sont ameres, & rougissent assez le papier bleu; la racine qui est amere & stiptique le rougit davantage: on attribüe à cette plante les mesmes vertus qu'à la Scabieuse. Césalpin en a mieux connu le genre que personne; car il y a beaucoup d'apparence que c'est l'espece de Scabieuse qu'il a nommé *Scabiosa folio integro*.

SCLAREA pratensis, foliis serratis, flore cæruleo Instit. rei herbar. *Horminum pratense, foliis serratis* C. B. Pin. 238. *Gallitricum sylvestre vulgo, sive sylvestris Sclarea flore cæruleo, magno* J. B. 3. 311. *Orvala sylvestris, species 4.* Dod. Pempt. 293. Dodonée a donné une bonne figure

Triumf. 76.  
Col. Phytob.  
37.

Cesalp. 541.

de cette plante : il semble que Camerarius l'ait confondue avec l'*Horminum pratense, foliis serratis, floribus dilute caruleis, omnium minimis H. L. Bat.* car il rapporte que son *Horminum sylvestre* fait la fleur petite pendant l'hyver, ce que l'on ne remarque pas dans celle dont nous parlons ; & qui pourtant est la même que celle que Camerarius marque à fleur bleue, blanche & rouge. J. Bauhin remarque que Lobel a donné pour celle-cy la figure d'*Hormini sylvestris IV. species Clus.* au lieu de celle d'*Hormini sylvestris IV. prima species* ; mais les figures de ces deux especes ne sont pas trop bonnes. Cespalin n'avoit pas bien observé l'odeur de cette plante, puisqu'il assure qu'elle n'en a pas ; cependant elle sent assez mauvais : il semble qu'elle contienne du sel volatile huileux, où l'esprit urineux domine, aussi ne rougit-elle pas le papier bleu.

Clus. Hist. xxx

*SCLAREA pratensis, foliis serratis, flore albo* Instit. rei herbar. *Horminum pratense, flore albo, foliis serratis H. R. Par. Sclarea sylvestris, flore albo Tabern. Icon. 375.*

*SCLAREA pratensis, foliis serratis, flore suaverubente* Instit. rei herbar. *Gallitricum sylvestre vulgo, sive sylvestris Sclarea, flore purpureo, magno J. B. 3. 11. Horminum pratense, foliis serratis, flore rubicundo C. B. Pin. 238. Horminum pratense, foliis serratis, flore suaverubente H. R. Par.*

*SCORZONERA angustifolia, prima C. B. Pin. 275. Tragopogonis species, sive Scorzonera humilis, angustifolia J. B. 2. 1061. Scorzonera humilis, angustifolia, Pannonica III. Clus. Hist. cxxxviii.*

*SCROPHULARIA nodosa, foetida C. B.*

Pin. 235. *Scrophularia vulgaris* & *major* J.B. 3.

421. *Scrophularia* Dod. Pempt. 50. Scrofulaire.

C. Bauhin a pris la *Scrophularia major* Casalp. pour celle-cy ; mais il faut la rapporter à la *Scrophularia aquatica*, *major* Pin. car Cespalin remarque qu'on voit deux autres petites feuilles à la base de celles de l'espece qu'il décrit ; ce qui ne se trouve que dans la Scrofulaire aquatique : *foliis*, dit-il, *longioribus serratis quibus bina appendices, juxta pediculum*. Les feuilles de la grande Scrofulaire sont tres-ameres, tres-puantes, plus mesme que celles du Sureau, & rougissent tres-peu le papier bleu : la racine le rougit davantage ; ce qui fait conjecturer que le sel ammoniac qui est dans le sel naturel de la terre domine dans cette plante, où il est uni avec une grande quantité d'huile fétide. Par l'analyse chimique, on tire de la grande Scrofulaire beaucoup de sel volatile concret, & beaucoup d'huile : ainsi il n'est pas surprenant que cette plante soit si resolutive, si emolliente & si adoucissante ; ce sont les qualitez essentielles des remedes propres à fondre les tumeurs les plus rebelles, accompagnées d'inflammation, & celles aussi que l'on appelle froides : l'huile fétide amollit les fibres, diminuë leur tension, & adoucit ; pendant que le sel ammoniac attenuë, divise, & fait évaporer la matiere qui occupe les porosités des chairs : la pluspart des plantes qui sentent comme le Sureau, ou comme le *Stramonium*, ont presque les mesmes vertus par rapport aux inflammations & aux tumeurs ; il n'y en a pas de plus propres pour les blessures des parties tendineuses. On se sert du suc de la grande Scrofulaire pour mondifier les ulceres les plus sales, & ceux mesme qui sont carcinomateux ; pour résoudre les tumeurs scrofuleuses,

Cespalp. 349.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

Scrofuleuses, pour adoucir l'inflammation des hemorrhoides, on employe l'onguent fait avec les racines de cette plante : on s'empoudre aussi ces parties avec la poudre de ces mêmes racines. Pour faire l'onguent de Scrofulaire, il faut suivant la methode de Tragus, tirer dans le mois de May le suc de toute la plante, & le conserver pendant une année dans une bouteille bien bouchée ; on le melle ensuite avec parties égales d'huile & de cire neuve : le même auteur assure qu'il en a veu guerir toutes sortes de gale & de gratelle, celle même qui approche de la lepre ; il recommande fort l'eau distillée de cette plante pour les boutons & pour les rougeurs du visage. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion conseille de faire l'onguent de grande Scrofulaire comme il suit : Il faut prendre en automne les racines de cette plante, les piller avec du beurre frais, les mettre pendant quinze jours à la cave dans un pot de grès bien bouché, les faire fondre sur le feu, & garder cet onguent après l'avoir passé par un linge : si l'on suit la methode de Tragus, il faut mettre de l'huile sur le suc de Scrofulaire pour l'empescher de se moisir, ou à la place de l'huile, y meller une sixième partie d'excellent esprit de vin : si l'on fait cet onguent, suivant la description qui en est dans l'Histoire des Plantes de Lion, au lieu de mettre à la cave les racines pilées avec le beurre, il faut les mettre en digestion au bain-marie pendant trois jours dans une cucurbite de verre garnie de son chapiteau. Ces onguens sont excellens pour la goute, pour les hemorrhoides, pour les dartres vives; mais il faut aussi pendant le temps que l'on s'en sert, faire prendre le matin à jeun un gros de racine de Scrofulaire en poudre, mellee avec quel-

que conserve convenable, ou bien faire boire au malade un verre de vin dans lequel la racine aura infusé pendant la nuit.

*SEDUM minus*, luteum, folio acuto C. B. Pin. 283. *Sedum minus*, flore luteo *J. B. 3. 692.* *Aizoon hamatoides Lob. Icon. 378.* Tripemadame, ou Triquemadame. Cette plante a un goust d'herbe stiptique, salé, & rougit assez le papier bleu ; ce qui semble indiquer qu'elle a un sel approchant de l'alun : mais ce sel est mêlé avec un peu de sel ammoniac, assez de soufre, & beaucoup de flegme ; ainsi la Tripemadame est astringente.

*SEDUM minus*, teretifolium, album C. B. Pin. 283. *Sedum minus*, folio longiusculo, tereti, flore candido *J. B. 3. 690.* *Vermicularis*, *Crassula minor officinarum*, & *Illecebra major Lob. Icon. 377.* Césalpin assure que la fleur de l'espece qu'il appelle *Sempericum minus*, est jaune ; ainsi ce n'est pas la plante dont nous parlons, comme l'a voulu C. Bauhin. Mathiole pour s'accommoder à la description du *Sedum minus* de Dioscoride, dit que les fleurs du *Sedum minus*, *teretifolium*, *album* sont couleur d'herbe, ou blanchâtres : il y a trois figures de cette plante dans l'Histoire des Plantes de Lion ; mais l'auteur avertit qu'il y en a une qui est double. J. Bauhin n'est pas de ce sentiment, il rapporte l'*Aizoon minus Mathioli Lugd.* au *Sedum minus*, *teretifolium*, *alterum*. L'espece dont nous parlons a les tiges hautes de huit ou neuf pouces, les feuilles longues de sept ou huit lignes, presque cylindriques obtuses, pleines d'un suc un peu aigrelet ; ces feuilles sont assez écartées les unes des autres : les fleurs naissent en bouquets, dont les brins sont courbez, pour ainsi dire, en queue de scorpion ; ces fleurs sont en rose

à cinq feuilles, blanches, étroites, pointuës, longues d'environ trois lignes, leurs étamines sont blanches, garnies chacune d'un sommet purpurin : le pistile est formé par cinq petits cornets, terminez par un filet fort délié ; ils deviennent ensuite des capsules blanchâtres, membraneuses, longues d'environ trois lignes disposées en étoile ; chaque capsule s'ouvre dans sa longueur, & contient des semences tres-menuës & roussâtres : j'ay décrit cette espece afin qu'on la distinguast plus aisément de la suivante.

*SEDUM minus, teretifolium, alterum C.B. Pin. 283. f. B. 3. 691. Sedum minus II. Clus. Hist. lix.* Les tiges de cette espece n'ont que cinq ou six pouces de haut : ses feuilles sont plus serrées que celles de la précédente, longues de demi ponce, presque cylindriques, obtuses, pleines d'un suc un peu aigrelet : ses fleurs ne sont pas si ramassées ; mais les brins qui les soustiennent sont aussi courbez en queue de scorpion. Chaque fleur est à cinq feuilles, blanches par dessus, verdâtres, lavées de purpurin par dessous : les fruits sont semblables à ceux de la précédente ; mais ils sont un peu plus foncez.

*SEDUM parvum, acre, flore luteo J.B. 3. 694. Sempervivum minus, vermiculatum, acre C. B. Pin. 283. Sedum minus viij. causticum Clus. Hist. lxj.* La figure que Tragus a donné de la *Vermicularis* représente cette plante, mais la description ne luy répond pas : la figure dont Dodonée & Lobel se sont servis manque en ce que les fleurs y sont à quatre feuilles, au lieu de cinq. La description de la troisième espece d'*Aizoon* de Dioscoride convient assez bien à la plante dont nous parlons, pourveu qu'on ne prenne pas à la

Adv. 162.

rigueur la comparaison qu'il fait de ses feuilles avec celles du Pourpier sauvage : d'ailleurs, le mot *δυσω* ainsi qu'ont observé Lobel & Pena, ne doit pas estre pris pour velu & rude, comme Fuchsius l'a interpreté, mais pour ferré ; & cette espece a les feuilles fort ferrées. Il semble que la partie acide du sel naturel de la terre ait laissé échaper dans la tiffure de cette plante un sel corrosif approchant de la nature de l'esprit de nitre, envelopé & adouci par du soufre.

*SEDUM* minimum, luteum, non acre J.B. 3. 695. *Sempervivum minus, vermiculatum, insipidum* C. B. Pin. 284. On ne distingue pas seulement cette espece de la précédente par son goust, mais par ses feuilles qui sont plus longues & plus déliées.

*SERPILLUM* latifolium, hirsutum C. B. Pin. 220. *Prodr.* 108. *Serpilli genus hirsutum valde* J. B. *descript.* 3. 269.

*SERPILLUM* vulgare, majus, flore purpureo C. B. Pin. 220. *Serpillum vulgare, floribus purpurascens, majoribus* J. B. 3. 269. J. Bauhin ne distingue pas le Serpolet commun par la grandeur de ses feuilles, mais par celle de ses fleurs : cependant ce ne sont que des varietez de la mesme plante ; car celui qui a la fleur petite, cultivé dans le Jardin Royal, produit des pieds qui ont la fleur un peu plus grande.

*SERPILLUM* vulgare, majus, flore albo C. B. Pin. 220. *Serpillum album* Tabern. Icon. 361. *Serpillum vulgare, floribus candidis, majoribus* J. B. 3. *descript.* 269.

*SERPILLUM* vulgare, minus C. B. Pin. 220. *Serpillum vulgare* Dod. *Pempt.* 277. *Serpillum vulgare, flore minore* J. B. 3. *descript.* 269. Serpolet à feuille étroite.

SERPILLUM vulgare, minus, capitulis lanuginosis C.B. Pin. 220. *Serpillum vulgare, capitulis tomentaceis, candicantibus* J.B. 3. desc. 259. Cette plante est une variété de la précédente; car quelque insecte piquant la tige du Serpolet, fait extravaser le suc nourricier, lequel forme cette espèce de bourre blanche dont elle est quelquefois couverte, ainsi qu'il arrive au Gratecul & à quelques-autres plantes. Toutes les espèces de Serpolet dont nous avons parlé, excepté la première, deviennent semblables par la culture: le Serpolet est un peu amer, acre, stiptique, odorant, & rougit assez le papier bleu: il y a apparence qu'il abonde en sel volatile aromatique & huileux, mais ce sel retient encore une partie de l'acide du sel ammoniac de la terre, au lieu que dans le sel volatile, aromatique, huileux, artificiel, la partie acide du sel ammoniac a été arrêtée par le sel de tartre, ou par les cendres gravelées: ainsi le Serpolet est cephalique, stomacal & propre pour les vapeurs; il détruit cette matière explosive qui cause les mouvemens convulsifs; il remeuble le sang des parties spiritueuses; il rétablit les fonctions des premières voyes, il emporte les obstructions. On fait infuser pendant la nuit une poignée de Serpolet dans du vin rosé, on passe l'infusion par un linge; on la fait boire à jeun dans les pâles couleurs pendant sept à huit jours, ajoutant à chaque prise quatre ou cinq gouttes d'huile essentielle de Sassafras: l'esprit de Serpolet & son eau distillée, sont très-propres pour les affections soporeuses & pour les vapeurs. Pour l'épilepsie, on loué l'huile essentielle de cette plante, ou l'eau que l'on tire de ses fleurs, macérées dans l'eau-de-vie & distillées ensuite. Pour le rhume

& pour la vieille toux, on jette deux grosses poignées de Serpolet dans une pinte d'eau bouillante; on laisse donner seulement un bouillon: on retire le pot du feu, on le couvre, & l'on délaye dans l'infusion deux cuillerées de miel blanc, ou bien l'on verse un poffon de la même infusion toute bouillante sur pareille quantité de lait de vache, que l'on fait boire tout chaud au malade sur les neuf heures du soir: un gros de poudre de Serpolet fait passer les urines. La conserve des fleurs & des feuilles de cette plante soulage les personnes qui sont attaquées du mal caduc.

. SIDERITIS hirsuta, procumbens C. B. Pin. 233. Voyez la VI. Herborisation.

SPHONDYLIIUM vulgare, hirsutum C. B. Pin. 157. *Sphondylium quibusdam, sive Branca ursina Germanica* J. B. 3. part. 2. 160. *Sphondylium* Dod. Pempt. 307. Berce: Les figures que Tragus, Dodonée, Fuchsius & J. Bauhin ont donné de cette plante sont fort mauvaises. J. Bauhin blâme l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, d'avoir séparé le *Sphondylium* de Mathiole de celui de Dodonée & de Lobel: mais ceux qui examineront avec attention la figure de Mathiole, conviendront peut-être que cet auteur n'a pas fait dessiner le *Sphondylium* commun, mais plutôt celui que C. Bauhin a nommé *Panax Sphondylii folio sive Heracleum* Pin. au moins l'on ne sçauroit nier que Mathiole pour s'accommoder à la description du *Sphondylium* de Dioscoride, n'ait fait graver sur le *Sphondylium* ordinaire des feuilles semblables à celles du Platane. Quoy-qu'il en soit, la figure de Mathiole représente mieux le *Panax Sphondylii folio*, que celle qu'il a donné du *Panaces Heracleum*: ainsi l'auteur de

Dod. Gal.  
363.

Dod. Pempt.  
307.

Math. 791. &  
742.

L'Histoire des Plantes de Lion est moins à blâmer que les deux Bauhins qui ont rapporté le *Sphondylium* de Mathiole à l'espèce dont nous parlons. Tabernæmontanus assure que la décoction des feuilles ou de la racine de *Sphondylium*, est laxative, & qu'elle soulage les personnes qui sont sujettes aux vapeurs.

*STACHYS* major, Germanica C. B. Pin. 236. *Stachys Fuchsi* J. B. 3. 319. *Stachys Dioscoridis* Lob. Icon. 530. Cette plante fait les fleurs purpurines ou blanches; mais je ne crois pas qu'on les ait jamais vûes jaunes comme Pena & Lobel les marquent du costé de Maguelone & de Peraus, proche Montpellier. Il n'est pas bien certain que nostre *Stachys* soit la *Sideritis Heraclea* Col. com- Col. part. 1. 131. me l'a crû C. Bauhin: car la nostre a les feuilles de la cime étroites & longues, au lieu qu'elles sont fort courtes dans la figure de Columna qui estoit un homme tres-exact. Pour le goust, J. Bauhin a raison de dire qu'elles n'ont point d'acreté, quoyque la plupart des auteurs luy en ayent voulu donner: je ne vois pas comment Fuchsius peut dire que les feuilles de la plante dont nous parlons sont dures; car nous n'avons gueres de plantes dont les feuilles soient plus molles & plus douces.

*THALICTRUM* minus C. B. Pin. 337. *Thalictrum minus*, sive *Ruta pratensis* genus minus, semine striato J. B. 3. 487. *Thalictrum minus* Dod. Pempt. 58. La description du *Thalictrum tenuifolium* Cordi, ne répond pas trop bien à l'espèce dont nous parlons: cet auteur dit que les feuilles de la sienne sont découpées en parties étroites, & longues d'un pouce.

*THLASPI* vulgatius J. B. 2. 921. Voyez la III. Herborisation.

TITHYMALUS *Cyparissias* C.B. Pin. 291.

J.B. 3. 663. *Tithymalus cupressinus*, sive *humipinus* Lob. Icon. 356. Je ne vois pas qu'il y ait de transposition dans les figures de Lobel, comme J. Bauhin le pretend : il a remarqué que l'on trouvoit deux figures de cette plante dans l'Histoire de Dodonée, mise en François par Clusius, sçavoir la figure de Mathiole, & celle de Fuchsius. Il est vray que J. Bauhin soupçonne que Dodonée ait voulu parler de quelque-autre plante sous le nom de *Pytiusa minor* ; il me semble qu'il a décrit le *Tithymalus foliis Pini, forte Dioscoridis Pytiusa Pin.* C. Bauhin range sous cette dernière espèce le *Tithymalus cupressinus* 2. Tabern. mais ceux qui considereront bien cette figure, & celles du *Tithymalus cyparissias*, & du *Tithymalus cupressinus* 1. du même auteur, conviendront que J. Bauhin a eû raison de croire que ces trois figures représentoient la même plante en differens états : on la trouve souvent dans le printems à plusieurs tiges, sans branches, garnie de feuilles plus larges qu'à l'ordinaire, sur tout vers la cime, où elles sont marbrées de taches couleur d'ocre. C. Bauhin en a fait une espèce différente. Thalius l'appelle *Tithymalus σικτόφυλλος*, & l'a prise pour une plante non-décrite : J. Bauhin croit que c'est un avorton du *Tithymalus cyparissias* ordinaire. J'ay observé plusieurs fois dans le Bois de Boulogne, que la même plante avoit des tiges & des feuilles, telles que Thalius les a marquées ; ces tiges même estoient mêlées parmi d'autres tiges bien conditionnées : les premières perissent dans peu de temps, & ensuite la même racine en produit de plus saines : les feuilles du *Tithymalus cyparissias* ont le goust des amandes, dont a tiré le

Tabern. icon.  
595.

lait par émulsion ; elles sont stiptiques , mais sans acrimonie ni amertume, & rougissent assez le papier bleu : les racines le rougissent beaucoup plus : elles ont d'abord le même goût que les feuilles mais sur la fin elles laissent une acrimonie très-considérable dans le fond de la gorge. Il y a beaucoup d'apparence qu'il y a dans les racines de cette plante un sel approchant de la nature de l'alun, mais envelopé d'une fort grande quantité de soufre résineux ; ce mélange blanchit le flegme du Tithymale, à peu près comme il arrive au magistère de Jalap ou à celui de Scamonee. Le Tithymale dont nous parlons est un bon hydragogue, on a raison de le corriger par la macération dans le vinaigre, ou dans la solution de crème de tartre : car pour peu que l'on avale de cette racine, elle laisse une acreté considérable & une impression de feu, qui se fait sentir non-seulement dans la gorge, mais tout le long de l'œsophage, & quelquefois même dans le ventricule : on donne en substance l'écorce des racines de cette plante depuis un scrupul jusqu'à un gros, & en infusion depuis un gros jusqu'à deux. Ce purgatif est propre pour les hydropiques, pour les cackectiques, & pour ceux qui ont la fièvre intermittente : on peut s'en servir dans toutes les maladies où il faut emporter des méchants levains qui résistent aux purgatifs ordinaires, il faut le donner en bolus de la manière suivante. Prenez demi-gros ou deux scrupules de la racine de ce Tithymale, demi-gros de crème de tartre, vingt grains de Mercure doux ; mêlez le tout avec la quantité suffisante de marmelade de fleurs d'Orange, ou avec de la conserve d'absinte parfumée de cinq ou six gouttes de baume du Perou : on peut faire aussi le magistère

de toute la plante pilée, & digérée dans l'esprit de vin. Douze, quinze ou vingt fruits de ce Tithymale purgent bien, on l'appelle ordinairement petite Esule, *Esula minor officinarum*; Fernel s'en est servi comme de base pour les pilules qu'il appelle *Pilula ex Esula*, dont la dose est deux scrupules: on employe les racines de cette plante dans les compositions nommées *Benedicta laxativa*, *Hydragogum eximium Renodæi*, *Extractum eximium* & *cholagogum Rolfin.* &c.

TITHYMALUS amygdaloides, angustifolius Tabern. Icon. 591. *Tithymalo maritimo affinis*, *Linaria folio C.B. Pin.* 291. Il y a apparence que c'est le *Tithymalus Linifolius* de Camerarius, qui, suivant cet auteur, naît le long du Mein dans la Franconie, & qui a les feuilles plus longues que le Tithymale marin. J'ay trouvé celuy de Tabernæmontanus non-seulement dans le Bois de Boulogne auprès de la Gruerie, mais aussi en Daupiné le long de l'Isère, & en Provence le long de la Durance entre Malemort & Orgon: je ne crois pas que ce soit la plante que Césalpin appelle *Esula major, altera*; la description qu'il en fait convient mieux au *Tithymalus foliis Pini, forte Dioscorides Pitkyusa Pin.* La racine de l'espece dont nous parlons est ligneuse, rouge-brun en dehors, blanche en dedans, amere, acre, rougissant un peu le papier bleu; longue de huit ou neuf pouces, épaisse de trois ou quatre lignes, & accompagnée de peu de fibres: cette racine pousse plusieurs tiges hautes d'environ un pied, gresles, garnies de feuilles assez serrées, vert de mer, longues d'environ dix lignes, ou un pouce, larges d'une ligne & demie, ou de deux lignes: ces feuilles sont assez semblables à celles de la *Thymelæa foliis Lini*

Cam. Hort.

C. B. Pin. elles sont stiptiques, acres & ameres : les fleurs naissent comme par bouquets, semblables à des parasols : il y en a quelques-unes qui sortent des aisselles des feuilles. Chaque fleur est une espece de grelot verdastre, découpé en quatre parties, larges de demi-ligne, & jaunes couleur d'herbe. Le pistile est un petit bouton triangulaire, penché en bas, soustenu par un filet assez délié, & terminé par trois autres filets fouchus : il devient ensuite un fruit verdastre, long d'environ deux lignes, divisé en trois loges, dans chacune desquelles se trouve une graine roussastre, bossuë, platte dans les endroits, par où elle touche les cloisons des loges. Toute la plante rend du lait : elle fleurit en Juillet, Aoust & Septembre ; son fruit meurit quelque temps après : cette plante se trouve tout près du Jardin de la Gruerie, vers la brèche qui regarde le chemin de Madrit. La figure de l'*Alypum Math.* représente assez bien le Tithymale dont nous parlons ; sur tout si l'on consulte celle de l'*Alypum Cam. Epit. 985.* qui en exprime bien les fruits.

TITHYMALUS sylvaticus, lunato flore C. B. Pin. 290. *Tithymalus sylvaticus, toto anno foliâ retinens* J. B. 3. 571. *Tithymalus lunato flore* Col. part. 2. 57. Columna a donné une tres-bonne figure de cette plante ; & J. Bauhin l'a fort bien décrite. C. Bauhin la distingue sans raison, de celle que Lobel a nommé *Tithymalus Monspeliensis Amygdaloides, Characias primus Dodonsi* ; car Lobel assure qu'elle se trouve à Montpellier le long du Lez, en-deçà du Pont de Castelnau, à Lion, à Orleans, à Bourges, & mesme ailleurs dans le Royaume. J'ay remarqué plusieurs fois que la plante que Lobel marque le long du Lez à

Montpellier, est la même que celle qui vient dans toutes les forêts auprès de Paris & d'Orléans. Dodonée qui a nommé cette plante *Tithymalus Characias* L. dit que sa tige se dépouille tous les ans, & qu'il ne reste plus que les vestiges des feuilles tombées : cela déguise souvent ce *Tithymale* ; car alors on ne trouve que les jets garnis de quelques feuilles à la cime : Tabernæmontanus l'a fait graver dans ces états différens, sous les noms de *Tithymalus amygdaloides*, & de *Tithymalus amygdaloides latifolius*. La tige de cette plante est droite & ferme ; ainsi celle que l'on montre à Montpellier pour le *Tithymalus characias*, *amygdaloides* C.B. Pin. ne répond pas à la figure des auteurs, puisqu'elle a les tiges courbées : je ne crois pas que cette espèce soit décrite ; je l'ay appelée dans mes démonstrations des Plantes du Jardin Royal, *Tithymalus Olea folio glauco*, *Narbonensis*. M. Magnol a pris nostre *Tithymalus sylvaticus*, *lunato flore*, pour le *Tithymalus characias*, *rubens*, *Germanicus* C.B. Pin. je crois qu'il a raison ; car il me paroît le même que le *Tithymalus pentadonos Cordi*, & que le *Tithymalus fruticosus alius*, *stipitibus rubicundis Cam.* mais je ne sçay pas s'il est différent du *Tithymalus characias*, *tertius*, *Austriacus* Clus. J. Bauhin croit que son *Tithymalus sylvaticus*, *toto anno folia retinens* est le même que le *Tithymalus characias*, *folio lanuginoso* C.B. Pin. il est vray que C. Bauhin cite parmi les synonymes de son *Tithymalus characias amygdaloides*, le *Tithymalus characias* 2. Clus. Hist. qu'il repete encore sous le *Characias folio lanuginoso* ; car le *Tithymalo characia primo similis* Clus. Hist. est le même que le *Characias* 2. Clus. Hist. D'où il faudroit conclure que nostre

Tabern. icon.  
390.

Clus. Hist.  
clxxxviiij.

& Hist. 435.

Tithymale des bois d'autour de Paris est quatre fois dans le Pinax de C. Bauhin, sçavoir sous les noms de *Tithymalus characias*, *amygdaloides*, de *Tithymalus characias*, *rubens*, *peregrinus*, de *Tithymalus sylvaticus*, *lunato flore*, & de *Tithymalus characias*, *folio lanuginoso*; mais Morison fait une espece differente de celuy qui dans la Sologne a les feuilles assez veluës; & il semble que Clusius l'a distinguée aussi. C. Bauhin rapporte au *Tithymalus characias*, *amygdaloides*, le *Tithymalus characias Anguillara*: J. Bauhin pretend que son *Tithymalus sylvaticus*, *toto anno folia retinens* est le *Platyphyllos Anguillara*: il est mal-aisé de décider là-dessus. Il semble que Lobel ait voulu faire deux plantes de celle qu'il a appelé *Tithymalus amygdaloides*, *Monspeliensium characias primus Dodonai Obs.* & du *Tithymalus characias*, *Anglicus & Francus Adv.* puisqu'il dit dans ses Observations que celuy de Montpellier a les feuilles plus grandes & plus molles: cependant comme il marque ces deux plantes dans les forests d'Orleans, il y a apparence que ce ne sont que des varietez de la mesme plante; au moins il est certain qu'on ne trouve auprès d'Orleans que la mesme espece qui naist aux environs de Paris, & cette mesme espece, comme nous avons dit plus haut, n'est pas differente de celle qui naist aux environs de Montpellier.

Ang. pag. 293.

Lob. Obs. 195.  
Adv. 152.

**TITHYMALUS** sive *Esula exigua* C. B. Pin. 291. Voyez la I. Herborisation. Cette plante se trouve en automne, dans un grand champ qui est à costé de la Gruerie du Bois de Boulogne.

**TRAGOPOGON** *pratense*, *luteum*, *majus* C. B. Pin. 274. *Tragopogon flore luteo J. B. 2. 1058.* *Tragopogon flore luteo Dod. Pempt. 256.* Barbe

Lugd. 1079.

de bouc. Le calice de cette plante est mal représenté dans la figure de Tabernamontanus : Tragus dit que la racine de la Barbe de bouc est ronde ; mais il y a apparence que c'est une de ces fautes d'inadvertance qu'un auteur fait souvent malgré luy. Fuchsius pour s'accommoder à ce que Dioscoride a dit du *Tragopogon*, assure que les feuilles de l'espece dont nous parlons, sont semblables à celles du Safran : Mathiole dit qu'elles sont plus larges : Tragus les compare avec plus de raison à celles de l'Ail, & J. Bauhin à celles du Poircau. Il a repris l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, d'avoir donné trois figures de la Barbe de bouc : cependant il semble qu'il a eû raison de separer la Barbe de bouc à fleur jaune, de celle qui est à fleur violette, puisqu'elles ne viennent pas de même graine, & qu'elles ne sont pas tout à fait semblables. J. Bauhin luy-mesme est blâmable, de n'avoir pas assez bien distingué ces deux especes. Pour ce qui est de la figure du *Gerontopogon*, sive *Sassifraga Italorum* Lugd. elle représente la Barbe de bouc à fleur violette, telle qu'elle paroist quand on la cultive dans les jardins. J. Bauhin est souvent trop vetilleux dans sa critique : pourquoy se recrier sur ce que Dodonée a donné deux figures de la Barbe de bouc, dont l'une la représente en fleur, & l'autre la représente en graine ? Quand cela seroit, Dodonée seroit fort excusable ; mais il y a apparence qu'il ne l'a pas fait dans cette veüe : car la figure de cet auteur, qui est nommée *Tragopogon*, représente l'espece à fleur violette ; & celle où il y a *Tragopogon cum pappo*, représente la Barbe de bouc à fleur jaune : au moins Lobel a pris ces figures en ce sens-là.

TRIFOLIUM pratense, flore monopetalo  
Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

TRIFOLIUM pratense, flore albo, minus,  
& foemina glabrum J. B. 2. 380. Voyez la I.  
Herborisation.

TRIFOLIUM fragiferum, nostras, purpu-  
reum, folio oblongo Mor. Hist. 144. Voyez la I.  
Herborisation.

TRIFOLIUM arvense, humile spicatum,  
sive Lagopus C. B. Pin. 328. *Lagopus trifolius*  
*quorundam* J. B. 2. 377. *Lagopus* Dod. Pempt.  
577. Pied de lievre.

TRIFOLIUM pratense luteum, capitulo  
Lupuli, vel agrarium C. B. Pin. 328. *Trifolium*  
*pratense luteum, foemina, flore pulchriore, sive Lu-*  
*pulino* J. B. 2. 381. J. Bauhin a donné une assez  
bonne figure de cette plante ; celles des autres au-  
teurs sont tres-mauvaises : C. Bauhin a confondu  
cette espece avec le *Trifolium agrarium* Dod. qu'il Dod. Pempt.  
576.  
devoit rapporter à celle qu'il a nommé *Trifolium*  
*pratense, luteum, capitulo brevior* Pin. Sur ce que  
Tragus a dit de sa huitième espece de Melilot, il  
est assez mal-aisé de decider s'il a voulu parler de  
nostre Trefle.

TRIFOLIUM luteum, nodosum, seu nodi-  
florum, capitulis Thymi Mor. Hist. 143. *Trifo-*  
*lium nodosum, capitulis Thymi ejusd.* H. R. Bles.  
*Trifolium capitulis Thymi* C. B. Prodr. 140.

TURRITIS Lob. Icon. 220. *Brassica syl-*  
*vestris, hispida, non ramosa* C. B. Pin. 112. Edit. 2.  
*Brassica sylvestris, foliis integris & hispidis* C. B.  
Pin. Edit. 1. *Turritis vulgarior* J. B. 2. 836.  
C. Bauhin croit que cette plante est gravée deux  
fois dans Tabernæmontanus ; 1° sous le nom de  
*Turritis* ; 2° sous celui de *Vaccaria*. Ces deux fe-

gures sont fort mauvaises, ainsi que celle que Lobel en a donné ; mais il y a apparence que Tabernæmontanus a plustost voulu faire graver la suivante sous le nom de *Vaccaria* : la figure en seroit assez bonne, si les feuilles d'en-bas estoient semblables à celles de la Chicorée.

TURRITIS foliis inferioribus, Cichoraceis, cæteris Perfoliatæ Instit. rei herbar. *Brassica sylvestris, foliis circa radicem Cichoraceis C. B. Pin. 112. Sinapi album Lugd. 1168.* La figure que l'on trouve de cette plante dans l'Histoire des Plantes de Lion seroit bonne, si les feuilles d'en-bas ressembloient à celles de la Chicorée, ainsi que l'auteur en avertit dans la description. J. Bauhin qui l'appelle *Glastifolia Cichoroides*, & *Turritis secunda Clusio*, remarque que les fleurs de cette plante sont d'un jaune fort passe.

J. B. 2. 836.

TURRITIS vulgaris, ramosa Instit. rei herbar. *Bursa pastoris similis, siliquosa major, seu majoribus foliis C. B. Pin. 109. Pilosella siliquata D. Thal. Icon. VII. Bursa pastoria sive Pilosella siliquata J. B. 2. 870.* La figure de Thalius vaut mieux que celle de J. Bauhin ; & la figure que cet auteur en a donné, est meilleure que celle qui se voit dans l'Histoire des Plantes de Lion.

TURRITIS minor Bot. Monsp. *Barbarea muralis J. B. 3. 869. Erysimo similis, hirsuta, alba C. B. Prodr. 44.*

VALERIANELLA arvensis, præcox, humilis, semine compresso Mor. umb. 69. *Valeriana campestris, inodora, major C. B. Pin. 165. Locusta herba prior J. B. 3. 324. Lactuca agnina 1. Tabern. Icon. 167.* Mâche, Blanchete, Poule grasse, Salade de Chanoine. Morison paroist assez embarrassé à répondre à ceux qui auroient pû luy objecter

que cette plante est une veritable plante à ombelle, puisqu'elle porte deux semences après chaque fleur ; mais il n'avoit qu'à dire que la fleur de la Masche est d'une seule piece, au lieu que celles des plantes à ombelle sont à six feuilles. Césalpin dit que le fruit de la Masche paroist composé de trois pieces, dont il y en a deux de vuides ; & que la troisième renferme une petite graine: je n'y ay jamais remarqué que deux parties differentes de la graine ; si C. Bauhin avoit bien examiné ce fruit, il n'auroit pas douté si l'espece dont nous parlons, est la *Valerianella altera, nudo umbilicato*, & la *vi semine* Col. Son frere & luy ont crû que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion avoit donné deux figures de la mesme plante ; mais il faut remarquer que celle qui a pour titre *Polypre-* Col. part. 1.  
208.  
*mm*, quoyqu'elle ne soit pas trop bonne, représente pourtant nostre Masche, & que celle du *Phu minimum Lobelii* *Lugd.* 554. & 1127. exprime l'espece suivante, qui a les feuilles découpées plus profondément, & qui fleurit plus tard. Les Bauhins ont aussi trouvé le mesme défaut dans la figure de *Tabernæmontanus* ; mais ils sont plustost à blasmer, de n'avoir pas distingué ces deux especes. La Masche est un peu laxative ; on la mange ordinairement en salade dans le Carefme.

*VALERIANELLA arvensis, serotina, foliis serratis* Instit. rei herbar. *Lactuca agnina* seu *Valerianella foliis serratis Raii Hist.* 392. *Lactuca altera, foliis serratis J.B.* 3. 324. *Lactuca agnina* II. *Tabern. Icon.* 167. *Phu minimum alterum Lob. Icon.* 717.

*VERBASCUM mas, latifolium, luteum* C.B. Pin. 239. *Verbascum vulgare, flore luteo, magno, folio maximo J.B.* 3. App. 871. *Verbascum*

*latius Dod. Pempt. 143.* Bouillon blanc, Molène, Bon homme : on l'appelle communément *Thapsus barbatus*. Tragus & Dodonée ont pris la fleur de cette plante pour une fleur à cinq feuilles ; mais elle est d'une seule piece. Les feuilles du Bouillon blanc sont d'un goût d'herbe un peu salé & stiptique : elles sentent le Sureau, & rougissent assez le papier bleu : les fleurs le rougissent davantage : elles sont stiptiques aussi, mais douces ; il y a apparence que le sel de cette plante approche en quelque maniere du sel de corail : celui du Bouillon blanc contient beaucoup d'acide, & peu de sel ammoniac ; mais il est uni avec une grande quantité de soufre & de terre : ainsi cette plante est fort adoucissante & fort vulnérable ; on en fait boire la décoction pour la colique, pour la dysenterie & pour les cours de ventre. Tragus se servoit de la racine bouillie en vin rosé. Mathiole faisoit gargariser ceux qui avoient mal à la gorge, avec la décoction des feuilles & des fleurs, & l'ordonnoit pour appaiser la toux violente. On fait bouillir le *Verbascum* dans du lait de vache pour le ténésme, & pour les hémorroïdes : il en faut boire deux verres par jour, en prendre en lavement, & en faire bassiner le fondement : quelques-uns y ajoutent les feuilles de Chesne & celles d'Argentine. Pour arrêter le cours des hémorroïdes, & guerir la dysenterie, on fait cuire le Bouillon blanc dans l'eau de la forge des Mareschaux : pour la goutte & pour l'inflammation des hémorroïdes, on prepare le suc du Bouillon blanc de la maniere suivante. On pile les feuilles & les fleurs de cette plante, on les laisse pourrir dans des tinettes de bois bien couvertes & lutées avec du plâtre : après trois mois de digestion, on

amasse le suc, & mesme on exprime le marc de ces feuilles ; on le garde dans des bouteilles bien bouchées : il y en a qui laissent pourrir les seules fleurs dans des bouteilles. Tragus veut qu'on les expose à la plus grande chaleur du soleil : quelques-uns les enterrent dans du gros fumier. On assure que l'Aloës dissous dans le suc de *Verbascum*, & épaissi ensuite en consistance d'extrait, n'irrite point les hemorrhoides, & ne cause aucune hemorrhagie ; mais on le corrige plus seurement en le dissolvant dans l'eau, & en séparant par filtration cette partie résineuse qui reste sur le papier gris, & qui cause les irritations & les hemorrhagies : on fait évaporer jusques à consistance d'extrait la solution filtrée. Tragus & Mathiole disent que l'eau distillée des fleurs du Bouillon blanc est tres-bonne pour la brûlure, pour la goutte, pour l'érysipele, & pour toutes les maladies de la peau : ce dernier auteur ordonnoit pour les hemorrhoides, un cataplasme fait avec les feuilles de *Verbascum* & de Poireau, malaxées avec des jaunes d'œufs & de mie de pain.

VERBASCUM fœmina, flore luteo, magno C.B. Pin. 239. *Verbascum maximum, album, fœmina, flore subpallido* Lob. Icon. 561. On distingue principalement cette espece de Bouillon blanc, par ses feuilles qui sont moins blanches & plus pointuës que celles de l'espece précédente, sur tout si l'on examine celles qui sont vers le haut de la tige, & qui accompagnent les fleurs : ces feuilles sont terminées par une espece de queue tres-déliée, qui est mal représentée dans la figure de Lobel : les fleurs de cette plante sont jaunes ; elles ont un pouce & demi de diametre : il s'en trouve des pieds qui ont les fleurs blanches, c'est sans doute

l'espece que Lobel a nommé *Maximus odoratus Meridionalium Thapsus barbatus*, *foemina*, *flore albo*, le *Verbascum nigrum Fuchsi*, & le *Verbascum majus Tragi* que C. Bauhin a rangé sous cette espece, doivent estre rapportez à la précédente. Le *Verbascum luteum Tabernamontani* est le mesme que le *Verbascum pulverulentum*, *flore luteo*, *parvo* J.B. il est mal-aisé de sçavoir si Anguillara a voulu parler du *Verbascum foemina*, *flore luteo*, *magno*, comme le pretend C. Bauhin.

VERBASCUM *foemina*, *flore albo* C. B. Pin. 239. *Maximus odoratus Meridionalium Thapsus barbatus*, *foemina*, *flore albo* Lob. Icon. 560. La figure que Lobel a donné de cette plante n'est pas bonne; cependant on voit bien qu'il a voulu distinguer cette espece par ces feuilles tres-pointuës qui en accompagnent les fleurs: il faut y rapporter le *Verbascum album*, *foemina*, *albo flore* Dod. Gal. 90. *re Dod.* que C. Bauhin a rangé sous le *Verbascum Lychnitis flore albo*, *parvo*. La figure de Dodonée est une copie de celle que Fuchsius a donné sous le nom de *Verbascum candidum*, *foemina* Fuchs. & C. Bauhin a confondu ce *Verbascum* avec l'espece dont nous parlons, quoyqu'elle ne soit pas différente du *Verbascum mas*, *latifolium*, *luteum*. C. Bauhin n'a pas eû raison de croire que le *Verbascum flore albo* I. Tabern. & le *Verbascum album* II. du mesme auteur, fussent des varietez de la mesme plante. La premiere de ces especes est la mesme que le *Verbascum* dont nous parlons; mais la seconde en est tres-différente, comme l'on verra plus bas.

VERBASCUM *pulverulentum*, *flore luteo*, *parvo* J.B. 3. App. 872. *Verbascum ramosum*, *floribus luteis*, *parvis* H.R. Par. C'est à cette espe-

ce qu'il faut rapporter le *Verbascum luteum* Tabern. Icon. 555.

*VERBASCUM* flore albo, parvo J. B. 3. App. 372. *Verbascum album* II. Tabern. Icon. 564. Il y a apparence que c'est la plante que C. Bauhin a nommé *Verbascum Lychnitis*, flore albo, parvo; mais il semble qu'il n'ait pas eû raison de citer Dodonée & Fuchsius : pour ce qui est des autres auteurs dont il fait mention, les figures qu'ils ont donné de cette espece de Bouillon blanc, ne sont pas si bonnes que celles de Tabernæmontanus, qui outre la figure dont nous venons de parler, a fait faire aussi une copie du *Verbascum Lychnites* de Mathiole.

*VERBASCUM* nigrum, flore ex luteo purpurascente C. B. Pin. 240. *Verbascum nigrum* flore parvo, apicibus purpureis J. B. 3. App. 873. *Verbascum nigrum* Tabern. Icon. 564. Bouillon noir. Je crois que Pena & Lobel ont parlé deux fois de cette plante, 1<sup>o</sup> sous le nom de *Verbascum nigrum*, latifolium, luteum; 2<sup>o</sup> sous celui de *Verbascum nigrum*, Salvifolium, purpureo flore. La fleur de cette plante est jaune, ornée en son milieu d'une espece d'étoile à rayons purpurins : les étamines sont veluës, pourpre violet, chargées de sommets dorés : ces particularitez ne sont pas bien marquées dans les auteurs qui en ont parlé. Adv. 241. C. 242.

*VERONICA* mas, supina & vulgatissima C. B. Pin. 246. *Veronica vulgatiore* J. B. 3. 282. *Veronica mas*, serpens Dod. Pempt. 40. Veronique. Tragus l'appelle *Teucrium*, & la décrit assez bien; mais la figure qu'il en a donné approche plus de la *Chamedrys spuria*, angustifolia J. B. que de la plante dont nous parlons. On trouve le mesme défaut dans les fi-

*Dod. Gal. 20.* gures que Fuchsius & Dodonée en ont donné : de la maniere que C. Bauhin cite le nom de Lobel, il semble qu'il ait parlé de cette plante en deux endroits differens ; cependant il n'en a donné qu'une figure sous le nom de *Veronica vera & major*, sive *Veronica major Septentrionalium & Veronica mas Fuchsii & Dodonai*, etiam *Betonica Pauli*. J. Bauhin n'a pas séparé de la Veronique celle que Mathiole a appelé *Veronica mas* : C. Bauhin & Lobel l'ont distinguée. Morison a pris la fleur de cette plante pour une fleur à quatre feuilles, quoyqu'elle soit d'une seule piece : les feuilles de Veronique sont ameres, & rougissent assez le papier bleu ; ce qui fait croire qu'elles ont un sel qui approche beaucoup du sel de corail : mais celui de la Veronique, est chargé de beaucoup plus d'acide que le sel ordinaire de corail ; & d'ailleurs il est joint avec beaucoup de soufre : car par l'analyse chimique, on tire de cette plante beaucoup de terre, beaucoup d'acide, & beaucoup d'huile. Ces principes rendent la Veronique sudorifique, vulneraire, deterfiv, diuretique, & propre à débarasser le poumon, chargé de matieres gluantes & purulentes. Tragus assure que dans la fièvre maligne, deux onces d'esprit de Veronique meslées avec un peu de teriaque, font suer considerablement : cet esprit se fait en distillant le vin où la Veronique a esté en digestion pendant quelques jours. L'eau distillée de cette plante est excellente pour les ulceres du poumon, pour le calcul & pour les vapeurs ; sur tout si dans deux onces & demie de cette eau l'on fait infuser un gros des feuilles de la mesme plante, & autant d'écorce moyenne de *Solanum scandens seu dulcamara Pin.* Le sirop & extrait de Veronique pu-

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

risent le sang, & sont propres pour les maladies de la peau; mais il faut en mesme temps laver les parties affectées avec l'eau de Veronique, dans laquelle on a dissous du vitriol: on vante fort pour la colique l'usage frequent des lavemens faits avec une livre de décoction de cette plante, une once de beurre, & autant de sucre: quelques-uns font bouillir la Veronique & la Camomille dans du lait, & y ajoustent ensuite du sucre. On se sert aujourd'huy de la Veronique à la maniere du Thé: on la messe aussi avec les plantes vulnérables dans les bouillons, dans les potions & dans les tisanes.

VERONICA spicata, angustifolia C. B. Pin. 246. *Veronica major, angustifolia, caulibus viridibus* f. B. 3. 284. *Veronica II. erectior, angustifolia* Clus. Hist. 346. La figure de Clusius représente bien l'espece de Veronique dont nous parlons: C. Bauhin ne la distingue pas de celle que le mesme auteur appelle *Veronica recta, vulgaris, major*. Les figures que Tabernæmontanus a donné de *Veronica recta* I. & II. ne ressemblent pas <sup>384.</sup> bien à la nostre; Césalpin ne l'a pas assez bien décrite, pour pouvoir asseurer que c'est sa quatrième espece d'*Auricula muris*: C. Bauhin prétend que Camerarius a parlé de la *Veronica spicata, angustifolia*, sous le nom de *Veronica spicata, caerulea*; mais cet auteur ne fait que la nommer.

VERONICA spicata, minor C. B. Pin. 247. *Veronica recta, minima* Clus. Hist. 347. La figure que Tabernæmontanus a donné de la *Veronica* <sup>Tabern. icona</sup> *recta, minor*, ne représente pas bien cette espece, il <sup>384.</sup> faut s'en tenir à la figure de Clusius.

VERONICA Cymbalariae folio, verna Instit. rei herbar. *Alpine Hederula folio* C. B. Pin.

250. *Alfines* genus *Fuchsio*, folio *Hederula hirsuta* *J.B.* 3. 368. *Alfina spuria prior*, sive *Morsus gallinae* *Dod. Pempt.* 31. C. Bauhin a confondu cette plante avec l'*Elatine Thal.* qui est la *Velvete* dont nous avons parlé plus haut : il n'est pas bien certain que Cefalpin ait parlé de nostre *Veronique* sous le nom de *Centumculi genus hirsutum* ; car il n'en dit autre chose, si ce n'est que la tige en est droite; ce qui ne convient pas à celle-cy. Cet auteur l'a beaucoup mieux décrite sous le nom d'*Antirrhinon* : il est surprenant que C. Bauhin l'ait confonduë avec la suivante : *Camerarius* n'a pas trop bien designé la plante nous parlons, supposé qu'il l'ait voulu marquer par ces paroles: *Alfina hirsuta media similis, sed nigrior, hirsutior, ac durior, spontanea.*

*VERONICA* flosculis pediculis oblongis infidentibus, *Chamædryos* folio *Mor. Hist.* 322. *Alfina Chamædrifolia, flosculis pediculis oblongis infidentibus* C. B. *Pin.* 250. *Alfina serrato folio glabro* *J.B.* 3. 367. *Alfina foliis Trissaginis* *Tabern. Icon.* 711. Il faut rapporter à cette plante celle que Cefalpin a nommé *Antirrhini alterum genus exilius, in parietibus frequens. Foliis*, dit-il, *magis serratis: seminibus exilioribus, ac pluribus in simili vasculo.* La figure que *Tabernæmontanus* a donné de la plante dont nous parlons, est meilleure que celles dont *Lobel & Dodonée* se sont servis : *J. Bauhin* a pris la fleur de cette *Veronique* pour une fleur à quatre feuilles, quoyqu'elle soit d'une seule piece : *M. Herman* a remarqué que sur certains pieds de cette plante les feuilles naissoient par paires, & qu'elles estoient alternes sur quelques-autres pieds.

*VERONICA* flosculis cauliculis adhærentibus

Cesalp. 334.

Cesalp. 335.

*ribus* Mor. Hist. 322. *Alfina Veronica folio, flosculis cauliculis adherentibus* C. B. Pin. 250. *Alfina serrato folio hirsutiori, floribus & loculis cauliculis adherentibus* J. B. 3. 367. *Alfina foliis Veronica* Tabern. Icon. 712. Columna a bien fait graver Col. cette plante sous le nom d'*Alyssum*; mais l'auteur Phytob. 221 de l'Histoire des Plantes de Lion en a donné une méchante figure, supposé qu'il en ait voulu parler sous le nom d'*Elatine polyschides Dalechampii*.

*VERONICA* minor, foliis imis rotundioribus Mor. Hist. 320. *Chamadrys spuria, minor, rotundifolia* C. B. Pin. 249. *Chamadrys spuria, latifolia* J. B. 3. 286. *Teucrium III. minus* Tabern. Icon. 380. Cette plante est fort bien gravée dans Tragus sous le nom de *Chamadrys*. Césalpin, Pena & Lobel assurent qu'elle est excellente pour déboucher les viscères & guerir les passes couleurs: on peut la mettre dans les tisanes & dans les bouillons aperitifs; ou s'en servir à la manière du Thé.

*VERONICA* supina, facie Teucris pratenfis Lob. Icon. 473. *Chamadrys spuria major, angustifolia* C. B. Pin. 249. *Chamadrys spuria, angustifolia* J. B. 3. 285. J. Bauhin a pris les fleurs de cette espèce, & celles de la précédente, pour des fleurs à quatre feuilles, quoyqu'elles ne soient que d'une seule pièce. Tragus assure que cette plante est aperitive, qu'elle guerit l'hydropisie naissante, les fleurs blanches, & la toux convulsive.

*VIBURNUM* Math. 217. *Lantana vulgo, aliis Viburnum* J. B. 1. 557. Mathiole qui a donné la meilleure figure de cet arbre, assure que ses feuilles sont astringentes, propres à raffermir les gencives; que ses fruits mis en poudre arrestent le

cours de ventre, & que de ses racines macerées dans la terre & pilées, on en fait de la glu à prendre les oiseaux.

*VIOLE* *martia*, *purpurea*, flore simplici, odoro C.B. Pin. 199. *Viola martia, purpurea* J.B. 3.542. *Viola nigra seu purpurea* Dod. Pempt. 156. Violette. La racine de cette plante est un peu salée, gluante & détersive : elle ne rougit pas le papier bleu, non plus que les feuilles, qui sont fades & plus gluantes; les semences fraîches le rougissent un peu, & sont plus salées que les racines. Il y a dans la Violette une seve glaireuse qui enveloppe les autres principes, & qui en arreste l'activité : car par l'analyse chimique, on tire de cette plante plusieurs liqueurs acides, beaucoup d'huile, assez de sel volatile concret, & assez de fixe lixiviel; ainsi il n'est pas surprenant qu'elle soit adoucissante par son flegme & par son huile, & qu'elle soit diuretique & laxative par le mélange des autres principes : le sel de la Violette participe du sel ammoniac, puisqu'il est composé d'une partie urineuse; l'infusion de deux onces de racines de cette plante purge par haut & par bas : quelques-uns en ordonnent jusques à trois onces, & y ajoutent vingt grains de sel d'absinte pour en tirer une forte teinture : les feuilles sont émollientes & laxatives; on les employe tous les jours dans les lavemens, dans les fomentations & dans les cataplasmes : les fleurs laschent le ventre. Poterius assure qu'un gros de leur poudre purge assez bien. On prépare avec ces fleurs trois sortes de sirop; le simple, dont la couleur est tres-belle, pourveu qu'on ne le fasse pas bouillir; le composé, qui est de l'inventio de Mesuë, & le purgatif, dont M. Lemery vient de donner la description. Le sim-

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

pie & le composé sont tres-propres pour les maladies de la poitrine, causées par des humeurs acres & salées: ces sirops sont incraissans & rafraichissans. Le sirop violat purgatif convient aux mesmes maladies, lorsqu'il est necessaire de purger; car les semences & les calices des fleurs dont on se sert pour faire ce sirop, purgent considerablement; on pourroit y ajouster les racines. Et-muller rapporte que Timæus preparoit une excellente conserve laxative avec les Violetes, en donnant à la manne la consistance de conserve avec le suc de ces fleurs; cette conserve tient le ventre libre, prise depuis deux gros jusques à demi-once: on fait de la maniere suivante une espece de Ratafia, fort propre pour les personnes qui sont ordinairement constipées. Dans six livres de suc de fleurs de Violetes non mondées, délayez sur un feu clair & doux, une livre & demie de manne, passez le tout par un linge, & y ajoustez une pinte de tres-bon esprit de vin; on en fait prendre une cueillerée ou deux le matin & le soir, s'il est necessaire: pour la colique nefretique, & pour la retention d'urine, on prepare les émulsions suivantes. Broyez dans un mortier de marbre une once ou une once & demie de semence de Violetes, y ajoustant peu à peu six onces d'eau de Chiendent; passez l'émulsion par un linge, & y délayez une once de sirop violat.

*V I O L A* *martia*, *inodora*, *sylvestris*, *foliis majoribus & rotundioribus* C. B. Pin. 199. *Viola cærulea, martia, inodora, sylvatica, in cacumine semen ferens* J. B. 3. 343. *Viola sylvestris, inodora* Dod. Pempt. 155. Violète sauvage.

*V I O L A* *martia*, *sylvestris*, *minor*, *foliis mucronatis, oblongis, ac strictioribus* Thal. 130. C. B. Pin. 199. H ij

*VIOLA* bicolor, arvensis C. B. Pin. 208.  
*Facea bicolor frugum, & hortorum vitium* Trago  
 J. B. 3. 548. Lob. Icon. 611. La figure de la *Viola*  
*flammea, coloria, calida* Lob. Icon. 611. représen-  
 te mieux cette plante que celle de la *Viola syl-*  
*vestris* du mesme auteur ; ainsi je crois qu'il y a  
 une transposition : la figure que Tabernæmonta-  
 nus a donné de la *Viola Trinitatis minor, petraea,*  
*flore albo* est bonne ; la fleur de cette plante varie,  
 ainsi que C. Bauhin l'a remarqué : cette fleur est  
 représentée d'une seule piece dans l'Histoire des  
 Plantes de Lion, quoyqu'elle soit composée de  
 cinq feuilles : je ne crois pas qu'il faille rapporter  
 à l'espece dont nous parlons la *Facea altera* Math.  
 mais plustost à la *Viola tricolor, hortensis, repens*  
 C. B. Pin.

*VIRGA AUREA* vulgaris, latifolia J. B. 2.  
 1062. Verge dorée, ou Verge d'or. La figure de  
 la *Virga aurea serratis foliis* Tabern. Icon. 873.  
 représente bien la plante dont nous parlons, quoy-  
 que C. Bauhin la rapporte à l'espece qu'il appelle  
*Virga aurea latifolia, serrata* Pin. & que J. Bauhin  
 distingue de la sienne : C. Bauhin pretend aussi  
 que la Verge dorée est le *Symphytum petraum*  
 3. Tabern. & que le *Symphytum petraum* 1. & 2.  
 de cet auteur ne sont que des varietez ; mais nos-  
 tre Verge dorée ne ressemble pas bien au *Symphy-*  
*tum petraum* 3. & la premiere & la seconde espece  
 de ce nom ; paroissent plustost des varietez de la  
*Campanula pratensis, flore conglomerato* Pin. La  
 Verge dorée est stiptique, amere, & ne rougit pas  
 le papier bleu : il y a apparence que son sel appro-  
 che beaucoup du sel naturel de la terre ; mais qu'il  
 est meslé avec beaucoup d'huile & des parties ter-  
 restres : ainsi cette plante est vulnereuse & diure,

Tabern. icon.  
 307.

Lugd. 800.

Tabern. icon.  
 360. & 361.

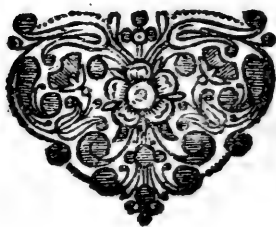
tique ; on l'ordonne dans les tisanes & dans les bouillons pour la dissenterie , & pour toutes sortes d'hémorragie : ces remèdes adoucissent aussi, & dégagent les urines : l'eau des sommitez distillées, & l'extrait de toute la plante ont les mêmes vertus : on prend les feuilles & les fleurs de la Verge dorée, à la manière du Thé : on l'emploie dans l'eau d'arquebuse & dans les potions vulnérables.

VIRGA AUREA Virginiana, annua Zan.  
205. *Aster annuus Canadensis*, flore papposo H. R.  
Par. *Coniza Canadensis*, annua, acris, alba, *Linaria folio* Bocc. 85. Cette plante est nommée *Aster Canadensis*, *annuus* dans le Catalogue des Plantes du Jardin de Blois, que M. Brunyer fit imprimer en 1655. Ce nom se trouve dans le Catalogue du même Jardin, imprimé à Londres, avec les additions de Morison, qui l'appelle aussi *Senecio Canadensis*, *acris*, *alba*, & *Conyza acris*, *annua*, *alba* : cet auteur prétend l'exclure du genre d'*Aster*, parce que sa fleur n'est pas radiée, à ce qu'il dit, non plus que celle de la *Conyza acris*, *carulea* Pin. mais cette remarque est fautive : les fleurs de ces deux plantes sont radiées, & Morison ne s'étoit pas apperçu de leurs demi-fleurons : le même auteur ne croit pas que la Verge dorée dont nous parlons, ait esté apportée de Canada ; cependant les plus vieux Botanistes de Paris le soutiennent par une espèce de tradition, qui paroît assez vraisemblable ; car étant, sans contredit, la plante la plus commune de la campagne de Paris, il seroit fort extraordinaire qu'elle n'eust esté nommée par aucun des auteurs qui ont écrit avant Brunyer : la facilité qu'a cette plante à se multiplier par sa graine qui s'envole de tous costez, favorise

Mor. H. R.  
Bles. pa. 190.  
C. 256.

la tradition des Parisiens : les vents ont emporté cette graine au-delà de la riviere de Loire; & Zannoni remarque avec raison, qu'elle infecte tous les endroits où elle tombe: la disposition des fleurs de cette plante la doit plustost faire ranger parmi les especes de Verge dorée, que parmi celles d'*Aster*.

VULNERARIA rustica J.B. 2. 362. *Loto affinis*, *Vulneraria pratensis* C.B. Pin. 333. *Anthyllis Lenti similis* Dod. Pempt. 552. Cette plante est vulneraire, comme il paroist par son nom : cependant elle n'est guere d'usage.





### HERBORISATION III.

*Aux environs de Surêne, de Saint Clou  
& de Seve.*

**A** C E T O S A lanceolata, angustifolia, repens C.B. Pin. 114. *Oxalis minima* L. *Tabern. Icon. 441.*

**A** L C H I M I L L A Linariæ folio, calyce florum albo Instit. rei herbar. Voyez la I I. Herborisation.

**A** L C H I M I L L A Linariæ folio, calyce florum subluteo Instit. rei herbar.

**A** L Y S S O N incanum, luteum, Serpilli folio, majus Instit. rei herbar. Voyez la I I. Herborisation.

**A** N O N I S spinosa, flore purpureo C.B. Pin. 389. Voyez la I I. Herborisation.

**A** N O N I S viscosa, spinis carens, lutea, major C.B. Pin. 389. Voyez la I I. Herborisation. Cette plante se trouve dans les carrieres de Seve.

**A** N O N I S flore luteo, parvo H.R. Par. Cette plante naist sur la butte de Seve. Voyez la I I. Herborisation.

**A** P H A C A Lob. Icon. 70. *Vicia lutea, foliis Convolvuli minoris* C. B. Pin. 345. *Vicia quæ Pitine Anguillare, lata siliquâ, flore luteo* J. B. 2. 316.

**A** R I S T O L O C H I A Clematitis recta C.B. Pin. 307. *Aristolochia Clematidis, vulgaris* J. B. 3. 560. *Aristolochia sarracenica* Dod. *Pempt. 326.* Fuchsius & Dodonée conviennent que l'on peut

se servir de cette espece d'Aristolochie à la place des autres, puisqu'elle ne manque ni d'amertume ni d'acrimonie. Anguillara mesme a remarqué que la racine de cette espece estoit plus aromatique; & J. Bauhin ne doute pas que ce ne soit celle qu'Andromachus & Galien employoient dans la teriaque sous le nom d'*Aristolochia tenuis*. Quoiqu'il en soit, les feuilles de l'espece dont nous parlons sont tres-ameres, & ne rougissent pas le papier bleu: la racine le rougit un peu; elle est aromatique & tres-amere: cette plante par l'analyse chimique, donne beaucoup de liqueur acide, beaucoup d'huile & de terre, un peu d'esprit urinaire, point de sel volatile concret: son sel fixe ne fait pas jaunir la solution de sublimé; d'où l'on peut conjecturer que le sel de l'Aristolochie approche de la nature du sel de Corail, tel que seroit ce sel si l'on verroit plus d'acide qu'il ne faut pour rassasier le Corail: d'ailleurs, le sel de l'Aristolochie contient quelque peu de sel ammoniac, & il est enveloppé dans beaucoup de soufre. Cette plante est aperitive, sudorifique, deterfive & vulneraire; sa grande amertume empesche qu'on ne l'employe dans les potions: on en donne la poudre depuis un scrupule jusques à un gros, & l'extrait depuis demi-gros jusques à quatre scrupules; l'usage en est excellent pour la passion histerique, pour les pasles couleurs, pour l'asthme, & pour les fièvres intermittentes; tout le monde sçait que l'on se sert de la racine de cette plante dans les lotions, & dans les teintures vulneraires. L'Aristolochie dont nous parlons, se trouve dans les fosses auprès de l'Abbaye de Longchamp.

ARTEMISIA vulgaris, major, caule & flore purpurascens C. B. Pin. 137. *Artemisia*

*vulgaris* J. B. 3. 184. *Artemisia rubra* Tabern. Icon. 7. Armoise. J. Bauhin croit avec raison, que l'*Artemisia vulgaris*, major Pin. l'*Artemisia vulgaris*, minor Pin. & l'*Artemisia montana* Pin. ne sont que des varietez de la mesme plante. L'Armoise a un petit goust d'herbe salé ; & rougit un peu le papier bleu : il y a apparence que le sel qui est naturellement dans cette plante, approche de la nature du sel ammoniac ; mais il y est uni avec beaucoup de soufre & de terre : car par l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, on tire de l'Armoise, du sel volatile concret, du fixe tres-lixiviel, beaucoup de soufre & de terre. Tous ces principes rendent cette plante fort aperitive & propre à regler, & à rétablir les évacuations ordinaires aux femmes : on prepare l'extrait de cette plante, la conserve & le sirop : celui que Fernel a décrit est trop composé, il faut le faire suivant la description de M. l'Emery. Pour les vapeurs, on prend les feuilles & les fleurs d'Armoise à la maniere du Thé ; ou bien on les employe dans les bouillons & dans les tisanes.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

ASTER montanus, luteus, Salicis folio glabro C. B. Pin. 266. *Conyza media*, Monspeliensis, quibusdam Asteris Attici genus, folio glabro, rigido J. B. 2. 1049. *Bulonium luteum* Tabern. Icon. 337. M. Magnol a eû raison de rapporter à cette espece l'*Aster Italorum luteus*, fruticosus, Olea folio, *Conyza facie* que Pena & Lobel marquent sur le chemin de Nîmes à Avignon, & autour de Bouzonnet proche Montpellier ; mais il faut remarquer que ces auteurs qui ne l'ont pas mal décrit dans leurs memoires, l'ont confondu dans leurs observations avec l'*Aster Atticus*, caeruleus, vulgaris Pin. car la figure qu'ils ont donné de l'*Aster*

*Italarum* est la mesme que celle dont Clusius. s'est servi pour représenter l'*Aster VIII. Italarum* & *Fuchsi*. C'est sans doute ce qui a trompé C. Bauhin, qui a rapporté à l'*Aster Italarum* de Lobel, l'*Aster VIII. Italarum* de Clusius, qu'il repete avec plus de raison parmi les synonymes de l'*Aster Atticus caruleus, vulgaris*: c'est aussi sous cette derniere espece d'*Aster* qu'il faut ranger tous les synonymes que C. Bauhin a rangé sous l'*Aster luteus, folio glabro & crenato*; excepté celui des memoires de Pena & de Lobel, qui comme nous venons de dire, est le mesme que l'*Aster montanus, luteus, Salicis folio glabro C. B. Pin.* cet *Aster* vient sur la butte de Séve.

*Aster incanus, Verbasci folio, villosus* Instit. rei herbar. *Conyza incana C. B. Pin. 265. Conyza Helenitis, mellita, incana Lob. Icon. 347. J. B. 2. 1052.*

*Aster palustris, luteus, folio longiori, lanuginoso* Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

*Aster palustris, parvo flore globoso* Instit. rei herbar. *Conyza major, flore globoso C. B. Pin. 266. Conyza media minor species, flore vix radiato J. B. 2. 1050. Conyza minor Tabern. Icon. 860.* Tabernæmontanus a donné une bonne figure de cette plante; celles de Mathiole & de Tragus sont fort mauvaises: les demi-fleurs de la fleur de cette plante sont si courts, que ce dernier auteur, Dodonée, Pena & Lobel ont cru qu'elle n'estoit pas radiée: l'aigrette des semences n'a qu'environ une ligne de long. M. Rai assure qu'elles n'ont point d'aigrette: il y a apparence qu'il y a une transposition dans Cordus, comme J. Bauhin l'a remarqué; car on a joint la figure de la plante

dont nous parlons à la description du *Psyllium*, & cette figure est prise de *Tragus*.

**A S T E R** pratensis, autumnalis, *Conyza folio* Instit. rei herbar. *Conyza media Asteris flore luteo, vel tertia Dioscoridis C. B. Pin. 265. Conyza media Mathioli, flore magno. luteo, humidis locis proveniens J. B. 2. 1050. Conyza media Dod. Pempt. 52.*

**B I D E N S** foliis tripartitò divisis Cæsalp. 488. Voyez la II. Herborisation.

**B L A T T A R I A** lutea, folio longo, laciniato C. B. Pin. 240. *Blattaria lutea J. B. 3. App. 874. Blattaria Dod. Pempt. 145.* Herbe aux mites, ou Blataire. Gerard & Parkinson ont fait deux especes differentes de cette plante; Morison les a suivis, & semble les distinguer, principalement par la grandeur de leurs fleurs. M. Rai croit avec raison que ce n'est que la mesme plante: il a remarqué aussi que celle qui est à fleur blanche, naissoit de la graine de celle qui fait la fleur jaune; & C. Bauhin n'a pas fait difficulté d'y rapporter celle que Lobel a nommé *Blattaria flore ex viridi purpurascence Icon. 566.*

**B R U N E L L A** major, folio non dissecto C. B. Pin. 260. Voyez la II. Herborisation.

**B R U N E L L A** cæruleo magno flore C. B. Pin. 261. *Prunella flore magno, folio non laciniato J. B. 3. 429. Prunella 1. Clus. Hist. xliij.* La description de la *Prunella cærulea, altera, sive 3. Tragi* ne répond pas bien à nostre plante: *Tragus* la distingue par son odeur, qui est plus agreable que celle de la Brunelle ordinaire, par ses feuilles & par ses tiges qui sont plus rudes & d'une couleur cendrée. Or la nostre est marquée principalement par la grandeur de sa fleur, ainsi que l'a

remarqué Clusius : voilà pourquoy J. Bauhin a eû plus de raison de rapporter à la plante dont nous parlons la *Prunella* vj. Trag. quoyque la comparaison que cet auteur fait de sa fleur avec celle du *Stæchas* ne soit pas trop juste : la Brunelle à grande fleur naist sur la butte de Séve.

BUGLOSSUM sylvestre, minus C.B. Pin. 256. Voyez la II. Herborisation.

BUGLOSSUM angustifolium, semine echinato Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

BUPLEVRUM angustifolium Tabern. Icon. 372. *Buplevrum folio subrotundo, sive vulgarissimum* C.B. Pin. 278. *Auricula leporis umbellâ lutea* f. B. 3. part. 2. 200. Les feuilles d'en-bas de cette plante sont quelquefois ovales, & beaucoup plus larges que les autres ; elles sont assez bien dessinées, ainsi que la racine, dans la figure de Tragus : cette plante est tres-bien décrite dans Cordus, qui l'a appelée *Isophyllon*, & qui s'est servi de la figure de Tragus ; les figures que les autres auteurs en ont donné, ne représentent que les feuilles qui accompagnent la tige de cette espece de *Buplevrum*, & qui sont semblables à celles du Chiendent : voilà pourquoy elles expriment aussi bien une autre plante de mesme genre qui naist en Provence & en Languedoc ; mais qui est annuelle : M. Magnol l'a nommée *Buplevrum annuum, angustifolium* Bot. Monsp. cet auteur a remarqué que c'est l'*Auricula Leporis Monspeliensis*, *Plantaginis minoris folio* Gesn. la figure de Dodonée ne le représente pas mal. C. Bauhin a confondu la plante de Gesner avec celle dont nous parlons ; elle est tres-commune aux environs de Séve.

BUTOMUS Cæsalp. 553. *Juncus floridus*, major C. B. Pin. 12. *Juncus floridus* J. B. 2. 508. *Gladiolus aquatilis* Dod. Pempt. 601. Jonc fleuri. Cette plante vient dans la Seine, entre Surène, Saint Clou, & Séve.

BUTOMUS flore albo Instit. rei herbar. *Juncus floridus*, major, flore albo H. R. Par. *Calamagrostis altera*, floribus candidis Trag. 676. La figure que Tragus a donné du Jonc fleuri manque, en ce que ses fleurs y sont comme disposées en épi; au lieu qu'elles devroient estre en ombelle. La comparaison que fait cet auteur des fleurs de cette plante avec celles de la Calbasse, ne paroît pas trop juste; l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a suivi Tragus en cette rencontre.

CALAMINTHA humilior, folio rotundior Instit. rei herbar. *Hedera terrestris*, vulgaris C. B. Pin. 305. *Chamaecissus sive hedera terrestris veteribus* J. B. 3. App. 855. *Hedera terrestris* Dod. Pempt. 394. Terretre, Lierre terrestre. Cordus a décrit cette plante sous le nom de *Chamaelema*; mais on y a joint sans raison la figure de la *Gennista tinctoria*. Les feuilles du Lierre terrestre sont ameres, un peu aromatiques, & ne rougissent guere le papier bleu; ce qui fait croire que leur sel approche en quelque maniere du tartre vitriolé: ce sel est meslé avec fort peu de sel ammoniac; mais avec beaucoup de soufre & avec beaucoup de terre: cette plante ne donne point de sel volatile concret, par l'analyse chimique; mais un peu d'esprit urineux: tout le reste qu'on en tire est acide, alcali, huile & terre; & ces deux dernières parties s'y trouvent en assez grande quantité. Le Lierre terrestre est fort aperitif, détersif & vulnéraire: Camerarius & Cæsalpin l'estiment beau-

coup pour faire passer les urines & le calcul. Simon Paulli faisoit boire la poudre de cette herbe meslée avec autant de sucre, & détrempee dans l'eau distillée du Lierre terrestre : d'ailleurs, il consolide les ulceres : on l'emploie dans les bouillons & dans les tisanes que l'on fait prendre aux phtisiques & à ceux qui rendent des urines purulentes. Lobel s'en servoit pour prévenir la goutte, & pour déboucher les visceres. On prepare l'extrait, la conserve & le sirop des feuilles & des fleurs de cette plante.

CALTHA arvensis C.B. Pin. 276. *Calendula minima* J. B. 3. 103. *Calendula arvensis* Tabern. Icon. 335. Souci sauvage. Cette plante varie beaucoup par rapport à sa grandeur, sur tout dans les vignes des environs de Paris : C. Bauhin l'a remarquée le long de la Seine, où elle n'avoit que trois ou quatre travers de doigt de hauteur; il l'a appelée *Caltha humilis* & *minima* Pin. & dans le Phytopinax *Caltha humilis* : cependant quelque petite qu'elle soit, elle n'est pas differente de la sauvage; car estant semée dans le Jardin Royal, elle devient semblable à celle dont nous parlons. Les feuilles du Souci sauvage sont puantes, ameres, & rougissent peu le papier bleu : brulées à la chandelle, elles font quelques détonations semblables à celles du nitre; ce qui semble montrer que le sel naturel de la terre y est passé presque sans autre changement que celui de s'estre uni avec beaucoup de soufre puant, & avec beaucoup de terre: quelques-uns preferent l'usage du Souci sauvage à celui du Souci des jardins. Le suc de cette plante se donne depuis une once jusques à quatre : on en mesle une once avec un gros de poudre de Lombris, que l'on a imbibé auparavant de quel-

ques gouttes d'esprit de fel ammoniac ; l'infusion des feuilles & des fleurs de Souci dans du vin blanc se prend depuis trois onces jusques à six, l'extract & la conserve depuis un gros jusques à deux. Toutes ces preparations sont excellentes pour la jaunisse, pour la paralisie, pour l'hydro-pisie, pour la petite verole, pour les fièvres malignes, & pour les pasles couleurs : on fait manger en salade les feuilles & les fleurs de cette plante, sur tout aux enfans qui ont des tumeurs scrofuleuses. Cefalpin ordonnoit l'eau de Souci dans les maladies contagieuses : Tragus la loioit comme un excellent remede pour guerir la rougeur & l'inflammation des yeux. Cefalpin faisoit firinger le suc de Souci dans les oreilles pour en tuer les vers, & faisoit appliquer la poudre avec du coton sur les dents, où l'on ressentoit une grande douleur : pour rétablir l'appetit, il conseilloit l'usage des fleurs en bouton, confites dans le vinaigre. On applique à Paris les feuilles de cette plante sur toutes sortes de tumeurs, & sur les ulceres qui ont les bords calleux : pour les corps aux pieds, on en met quelques feuilles entre le corps & le chaufson, & l'on ne laisse pas de marcher avec cela.


CAMPANULA minor, rotundifolia, vulgaris C.B. Pin. 93. *Campanula parva, Anguillare Can'abrica* f. B. 2. 795. *Campanula sylvestris, minima* Dod. Pempt. 167. Dodonée a donné une bonne figure de cette plante. C. Bauhin a eû raison de separer de celle-cy l'espece de Campanule qui naist dans les rochers des Alpes, & que Clu-

Clus.  
Hist. clxxij.

sus a nommé *Campanula minor, Alpina, rotundioribus imis foliis* : mais elle n'est pas trop bien représentée dans la nouvelle figure du Prodrôme;

car sa racine s'étend de tous costez dans les fentes des rochers, & toute la plante forme un gazon fort touffu, & comme tapi sur les pierres; ainsi que je l'ay observé en plusieurs endroits des Alpes, & sur tout à la Sainte Baume, & sur la roche de Victoire, que l'on appelle *Santo Venturi*, proche d'Aix en Provence, où cette plante est beaucoup plus basse & plus touffue: peut-estre que J. Bauhin n'a confondu ces deux plantes, que parce que Clusus s'est servi de la figure de celle dont nous parlons pour représenter celle des Alpes.

**Mor. Hist. 456.** Morison a assez bien décrit cette dernière espèce, quoyque je n'aye jamais remarqué que sa racine soit tubéreuse, comme il l'assure: celle qui vient à Paris est une plante assez étiolée, & l'on trouve sur les mêmes pieds quelques tiges dont les feuilles d'en-bas, & celles qui sont vers le milieu, sont crenelées. Il y a d'autres tiges qui ne sont presque accompagnées que de feuilles étroites, semblables à celles de la Linaire: ainsi J. Bauhin a eû raison de douter si celle que son frere a appelé *Camp-nula Alpina, linifolia, carulea*, est différente de la commune; car la commune ayant perdu pendant l'été ses feuilles d'en-bas, répond assez bien à la description de C. Bauhin. M. Magnol si habile dans la connoissance & dans la culture des Plantes, en a donné la figure; mais il a reconnu dans la suite qu'elle pouffoit aussi des feuilles rondes & crenelées.

**Bot. Monsp.**  
 **app.**

CAMPANULA pratensis, flore conglomerato C.B. Pin. 94. *Trachelium minus multis* J.B. 2. 800. *Cervicaria minor* Dod. Pempt. 164. Cette plante ne paroît pas différente du *Rapunculus sylvestris, umbellatus* 2. Thal. Icon. VIII. quoyque C. Bauhin l'en ait séparée: la figure du Sym-

*pyrum petraum*, *Consolida petrea* 1. Tabern. la Tabern. icon. représente beaucoup mieux que celle de la *Cervi- 560.*  
*taria minor* que C. Bauhin y a rapporté: cette plante cultivée dans les jardins varie beaucoup, par rapport à l'arrangement de ses fleurs: sa semence y produit des pieds qui font les fleurs blanches, & ces pieds ne paroissent guere differens de l'espece que C. Bauhin a nommé *Campanula Alpina*, *spharocephalos* Pin. qui est le *Trachelium majus*, *petraum* Pona. La Campanule dont nous parlons naist sur la butte de Séve.

**CARDUUS** tomentosus, Acanthi folio, vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

**CARDUUS** lanceatus, latifolius C.B. Pin. 385. Voyez la II. Herborisation.

**CARDUUS** nutans J.B. 3. 56. Voyez la II. Herborisation.

**CARDUUS** nutans, flore albo J.B. 3. 56.

**CARLINA** sylvestris, vulgaris Clus. Hist. clvi. Voyez la II. Herborisation.

**CARYOPHYLLATA** vulgaris C.B. Pin. 321. Voyez la IV. Herborisation.

**CARYOPHYLLUS** sylvestris, vulgaris, latifolius C.B. Pin. 209. *Betonica coronaria*, sive *Caryophyllus sylvestris*, *vulgatissimus* J.B. 2. 334. *Caryophyllus montanus* 1. Tabern. Icon. 287. Oeillet sauvage. La figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante est meilleure que celle dont Lobel & Dodonée se sont servis.

**CASSIDA** palustris, vulgarior, flore cæruleo Instit. rei herbar. *Lysimachia carulea*, *galericulata*, vel *Gratiola carulea* C.B. Pin. 246. *Tertianaria* aliis *Lysimachia galericulata* J.B. 3. 345. *Tertianaria* Tabern. Icon. 375. La figure que Ta-

Cesalp. 265.

bernæmontanus a donné de cette plante est meilleure que celle de Lobel : la plante que Cesalpin a appelé *Gratia Dei*, doit être rapportée à la *Gratiola Centauroides*, & non pas à celle-cy, comme on le voit dans le Pinax : il y a plus d'apparence que Cesalpin ait fait mention de la plante dont nous parlons sous le nom de *Gratia Dei altera* ; cependant C. Bauhin l'a rangée sous la *Gratiola Centauroides*. Voicy comme Cesalpin s'explique : *Gratia Dei caule est quadrato, dodrantali, foliis per intervalla geminis, angustis & oblongis ; inter quæ flores sunt concavi & oblongi, dissectis labris, ex caruleo purpurascens ; vascula seminis rotunda ut Anagallidis. Altera est paulo altior ac ramosior, foliis longioribus quasi Lysimachia purpurea, floribus ex purpura albicantibus.* La *Cassida* dont nous parlons n'est guere d'usage en Medecine : cependant Camerarius dit que sa decoction est bonne dans l'Angine ; & J. Bauhin rapporte que Turnerus asseuroit qu'on l'avoit appelée *Tertianaria*, à cause qu'elle guerit les fièvres intermittentes : elle est amere, put l'Ail, & rougit peu le papier bleu, de mesme que le *Scordium* commun, & quelques-autres plantes fébrifuges & aperitives

CENTAURIUM MINUS C.B. Pin. 278.  
Voyez la II. Herborisation.

CHÆROPHYLLUM sylvestre, perenne,  
Cicutæ folio Instit. rei herbar. *Myrrhis sylvestris, seminibus lavibus* C. B. Pin. 160. *Cicutaria vulgaris* J. B. 3. part. 2. 181. *Myrrhis Fuchsi* Hist. 225. Tragus persuadé que c'estoit la *Myrrhis* de Dioscoride, en conseille l'usage dans la suppression des mois ; mais J. Bauhin rapporte des histoires fascheuses de deux familles, qui avoient mangé

les racines de cette plante à la place de celles de Panais.

**CHÆROPHYLLUM** sylvestre, seminibus brevibus, hirsutis Instit. rei herbar. *Myrrhis sylvestris, seminibus asperis* C. B. Pin. 100. *Cicutaria quodammodo similis, vel Charophyllo accedens* J. B. 3. part. 1. 181. *Myrrhis sylvestris, nova, Æquicorum* Col. part. 1. 112. Columna a donné une excellente figure de cette plante, & l'a tres-bien décrite: la figure de J. Bauhin est méchante, quoyque cet auteur en dise; il n'a pas eû raison de douter que cette plante fût la mesme que le *Caucalis semine aspero, flosculis rubentibus* C. B. Prodr. 80.

**CHAMÆNERION** latifolium, vulgare Instit. rei herbar. *Lysimachia Chamænerion dicta, latifolia* C. B. Pin. 45. *Lysimachia speciosa, quibusdam Onagra dicta, siliquosa* J. B. 2. 906. *Onagra* Lugd. 865. Cette plante naist dans les carrieres de Séve.

**CHELIDONIUM** majus, vulgare C. B. Pin. 144. Voyez la I. Herborisation.

**CHENOPODIUM** Pes anserinus 2. Tabern. Icon. 428. Voyez la I. Herborisation.

**CHENOPODIUM** Betæ folio Instit. rei herbar. *Blitum polyspermon à seminis copia* C. B. Pin. 118. *Blitum sylvestre* Cam. Epit. 237. Les fleurs de cette plante sont mieux représentées dans les figures que Camerarius & Tabernæmontanus en ont donné, que dans celles des autres auteurs: J. Bauhin qui l'a nommée *Blitum erectius sive tertium Tragi*, a fait copier la figure de Tragus. M. Rai a cru que cette plante estoit la mesme que le *Blitum album*, minus des deux Bauhin; quoyqu'il ait encore parlé séparément de celle-cy, pag. 200. cependant ces plantes sont si differen-

tes, que le *Blitum album*, minus *J. B.* est une véritable espèce de *Blitum* ; & la plante dont nous parlons est un *Chenopodium* : en voicy la description Sa racine est fibreuse & rougeâtre : la tige branchuë & touffuë dès sa naissance, haute d'un pied ou d'un pied & demi, canelée, lisse, garnie de feuilles assez semblables à celles de la Poirée ; mais plus petites, longues d'environ deux pouces. & demi, larges d'un pouce & quelques lignes, terminées en pointe, & soustenuës par un pedicule assez court : de leurs aisselles sortent tout le long de la tige des fleurs disposées en grappe assez courtes ; mais branchuës & étenduës sur les costez : chaque fleur est à cinq étamines, blanchâtres, chargées de sommets jaune-pâle ; le calice est vert, divisé en cinq pointes qui se rapprochent lorsque les étamines sont passées, & renferment une semence noirâtre, fort menuë, polie, qui approche de la figure d'un petit rein : cette semence n'est autre chose que le pistile grossi.

*CHONDRILLA Juncea, viscosa, arvensis, quæ 1. Dioscoridis C. B. Pin. 130. Chondrilla viminea J. B. 2. 1021. Chondrilla juncea, viminea, arvensis Tabern. Icon. 178.* La description que Tragus a fait de la *Cichorea procera sive s.* ne répond pas trop bien à cette plante : la figure que Lobel en a donné est tres-mauvaise : celle de Clusius, dont J. Bauhin a fait faire une copie, ne vaut rien : l'on en trouve une assez bonne dans Tabernæmontanus, & une excellente dans Columna sous le nom de *χονδρίλλα*, *Chondrilla*. Il a remarqué que lorsqu'on en arrachoit la racine, elle se ridoit, & laissoit échapper quelques gouttes de lait qui se grumeloient dans moins d'un quart-d'heure.

**C I R S I U M** arvenſe, Sonchi folio, radice repente, flore purpureſcente Inſtit. rei herbar. *Carduus vinearum repens*, Sonchi folio C. B. Pin. 337. *Ceanothos Theophrasti* Col. part. 1. 46. M. Herman a cru avec raiſon, que cette plante eſtoit la meſme que le *Carduus in avenâ* proveniens C. B. Pin. & que le *Carduus ſerpens*, *lavicanlis* J. B. 3. 59. M. Rai y ajoûte encore le *Carduus ſpinoſiſſimus*, *capitulis parum aculeatis* C. B. Pin. mais la figure de l'*Onopyxus alter* Lugd. ne luy répond pas trop bien : la pluſpart des auteurs qui ont parlé de cette plante, n'ont pas pris garde que ſes racines traçoient : la figure & la deſcription que Columna en a donné ſont excellentes.

**C I R S I U M** arvenſe, Sonchi folio, radice repente, flore albo Inſtit. rei herbar. *Carduus vinearum repens*, flore albo Hort. Edimb.

**C I R S I U M** arvenſe, Sonchi folio, radice repente, caule tuberoſo Inſtit. rei herbar. *Carduus vinearum repens* Sonchi folio, floribus albis, caule tuberoſo H. R. Par. *Carduus hamorrhoidalis Parisienſium*. Cette plante ne differe des précédentes que par les tubercules de ſa tige, qui ſe forment à l'occaſion de la piqueure de quelque infecte ; car alors les vaiſſeaux caſſez laiſſent épancher le ſuc nourricier qui produit cette tumeur : elle ſert comme de nid ou d'enveloppe aux petits œufs que le meſme infecte y a déchargé : l'on pretend que ces tubercules portez dans le gouſſet, gueriffent les hemorrhoides : quelques-uns en enferment trois dans un noüet au bout de leur chemiſe.

**C I R S I U M** acaulos, flore purpureo Inſtit. rei herbar. *Carlina acaulos*, minore purpureo flore C. B. Pin. 380. *Chamaleon exiguus* Tragi J. B. 3. 62. *Carlina minor*, purpureo flore Cluſ. Hiſt. cluj.

Tragus & Dalechamp assurent que la teste de cette plante est épineuse : J. Bauhin l'a décrite plus correctement.

CLEMATITIS sylvestris, latifolia C. B. Pin. 300. Voyez la II. Herborisation.

CLINOPODIUM arvense, Ocimi facie C. B. Pin. 225. Voyez la VI. Herborisation.

CNICUS *Atractylis lutea* dictus H. L. Bat. *Atractylis lutea* C. B. Pin. 379. *Atractylis vera, flore luteo* J. B. 3. 83. *Atractylis* Dod. Pempt. 736. Columna a donné une excellente figure de cette plante sous le nom d'*Atractylis Theophrasti Dioscoridis sanguineo succo* : Césalpin l'a décrite sous le nom de *Carthamum sylvestre*, que C. Bauhin a confondu avec la *Carlina sylvestris, vulgaris*. Pena, Lobel, & l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, assurent qu'on la trouve aussi à fleur purpurine en Languedoc : M. Magnol soupçonne qu'ils ont esté trompez par les fleurs de cette espece de Carlina, que l'on appelle à Montpellier *Carlina Richeri*, dont les fleurs sont purpurines, & qui croist fort souvent parmy l'*Atractylis* & les Chardons. J. Bauhin a remarqué qu'on trouvoit trois figures d'*Atractylis* dans l'Histoire des Plantes de Lion ; & Camerarius a eû raison de dire que les tiges de cette plante estoient trop courbées dans la figure que Mathiole en a donné : celle de Tabernæmontanus a le mesme défaut : on distille à Paris l'*Atractylis*, & l'on en substitué l'eau à celle du Chardon benit.

Col. part. 1. 19.

Cesalp. pag.  
32.

CORONILLA herbacea, flore vario Instit. rei herbar. *Securidaca dumetorum major, flore vario, siliquis articulatis* C. B. Pin. 349. *Melilotus quinta Tragi* J. B. 2. 349. *Hedysarum purpureum* Tabern. Icon. 516. La figure de Tabernæ-

montanus seroit bonne, si les fruits y estoient gravez : il faut s'en tenir à celle de Clusius, qui l'appelle *Securidaca II. prior species* ; les tiges y sont aussi mieux représentées.

*CORONILLA minima* Instit. rei herbar. *Ferrum equinum Gallicum*, *siliquis in summitate* C. B. Pin. 349. *Polygalon Cortusi* J. B. 2. 351. *Lotus enneaphyllos* Lugd. 510. Cette plante a les tiges fort courtes, & s'éleve peu au dessus de la terre : c'est par-là principalement qu'on la distingue de la *Coronilla* seu *Colutea minima* Lob. qui Lob. Icon. 874 est un petit sous-arbrisseau assez fort, & de mesme apparence que la plante dont nous parlons : celle-cy n'est pas mal gravée dans l'Histoire des Plantes de Lion ; & la description en seroit bonne, si l'on y avoit marqué l'articulation des siliques & la grosseur de la racine.

*CRUCIATA hirsuta* C. B. Pin. 334. *Galium latifolium*, *Cruciata quibusdam flore luteo* J. B. 3. 717. *Cruciata* Dod. Pempt. 357. Camerarius & Thalius asseurent que cette plante est tres-bonne pour les hernies : quelques-uns l'employent dans les tisanes cephaliques.

*CYANUS segetum*, *flore cæruleo* C. B. Pin. 273. *Cyanus hortensis*, *flore simplici ejusd.* *Cyanus* J. B. 3. 22. *Cyanus flos* Dod. Pempt. 251. Bluet, Aubifoin. Camerarius a parlé de cette plante sous le nom de *Cyanus minor*, & non pas de *Cyanus major*, comme l'a cru C. Bauhin : Camerarius assure qu'en Saxe on fait boire à ceux qui ont la jaunisse & la retention d'urine, un verre de biere, dans lequel on a fait bouillir une poignée de cette herbe : le mesme auteur pour faciliter la sortie des dents des petits enfans, leur faisoit bassiner les gencives avec l'eau distillée du *Cyanus*, meslée

avec le suc d'écrevisses : la poudre des fleurs de cette plante, suivant le même auteur, fait résoudre l'érésipele du visage. Tragus dit qu'un demi-gros de graine de Bluet en poudre purge assez bien; & que l'eau distillée de sa fleur est excellente pour la rougeur & pour l'inflammation des yeux; on peut ajouter à cette eau le safran & le camfre pour la rendre plus active : enfin, la décoction de *Cyanus* est diuretique, & propre à provoquer les mois.

*CYPEROIDES latifolium, spicâ rufa, sive caule triangulo* Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoides, latifolium, spicâ rufa, sive caule triangulo* C.B. Pin. 6. *Gramen cyperoides, cum paniculis nigris* J.B. 2. 494. *Gramen cyperoides* Lob. Icon. 11. C. Bauhin prétend qu'il y a trois figures de cette plante dans l'Histoire des Plantes de Lion; mais je ne crois pas que la figure & la description que l'on y donne du *Carex Tragi*, conviennent à la plante dont nous parlons.

*DENS LEONIS latiore folio* C.B. Pin. 126. *Hedypnois, sive Dens leonis Fuchsi* J.B. 2. 1035. *Dens leonis* Dod. Pempt. 636. Dent de Lion, Pissenlit. Les feuilles de cette plante sont fort ameres, & rougissent peu le papier bleu : les racines le rougissent beaucoup plus; elles sont ameres, stiptiques, détersives : le sel de cette plante approche beaucoup de celui que Muller a appelé *Terra foliata Tartari*; mais dans la Dent de lion, ce sel a beaucoup plus d'acide dans les racines que dans les feuilles, & il est uni dans toutes ces parties avec beaucoup d'huile & de terre: ainsi cette plante est aperitive, diuretique, vulnérable & fébrifuge. Tragus en ordonne l'eau dans les inflammations intérieures. Barbette conseille d'en prendre le suc;

Il purifie le sang par les urines : on se sert de ce suc avec succès dans la colique nefretique, & dans la retention d'urine : on mange les feuilles de Pissenlit en salade avec de l'huile & du sucre. Pour appaiser la toux violente, & guerir le rhume, on fait boire le soir & le matin un pisson de lait de vache, sur lequel on verse autant de décoction de Pissenlit toute bouillante, y ajoustant un peu de sucre candi : l'extrait de cette plante se donne depuis demi-gros jusques à un gros & demi : la tisane de ses racines tempere, fait passer les urines, & convient à toutes sortes de fièvres.

EUPATORIUM cannabinum C. B. Pin. 320. *Eupatorium adulterinum* J. B. 2. 1065. *Vulgare Hepatorium* Dod. *Pempt.* 28. Deux onces du suc des feuilles de cette plante, ou un gros de son extrait, & la tisane que l'on en prepare, beüe par verrées, sont tres-propres pour emporter les obstructions des visceres, sur tout celles qui succedent à des fièvres intermittentes, dans lesquelles le sang s'appauvrit extrêmement de son baume naturel : l'usage des feuilles de cette plante dans les bouillons, ou en infusion à la maniere du Thé, soulage fort les hydropiques; il faut l'ordonner après la ponction, & faire bassiner les jambes avec la décoction de toute la plante : pour les pasles couleurs, pour la galle, & pour les maladies de la peau, on la messe avec la Fumeterre dans le petit lait, dans les bouillons & dans les tisanes: les sommittez chargées de fleurs sont tres-vulneraires; les racines purgent considerablement par haut & par bas. Voicy l'experience que Gesner en fit sur luy-mesme: *Eupatorii aquatici vel Avicenna quorundam radices fibras in vino nuper decoxi, bibi colatum, unde per horam post, alvus, urinaque copiose* Gesn. *epist.* pag. 63

*mota sunt, & vomitus; postea duodecies fere, pituita quam plurima evacuata, multo tutius & facilius quam ab Helleboro fiat.* Les feuilles de cette plante sont fort ameres, & ne rougissent pas le papier bleu : il y a beaucoup d'apparence que le sel naturel de la terre y est passé presque sans autre changement que celui de s'y estre uni avec beaucoup de soufre & de terre.

**EUPHRASIA** officinarum C.B. Pin. 233. *Euphrasia* Dod. Pempt. 54. f.B. 3. 432. Eufraise. Elle est tres-amere, & rougit un peu le papier bleu; ce qui fait conjecturer que le sel ammoniac, quoyque enveloppé de beaucoup d'huile & de terre, domine pourtant dans cette plante : elle fond les humeurs, les rend propres à circuler, & à entraîner les matieres qui causent les obstructions : on convient qu'elle éclaircit, qu'elle fortifie, & même qu'elle rétablit la veüe ; on ordonne la poudre depuis un gros jusques à trois, dans un verre d'eau de Fenouil ou de Verveine ; l'on peut en faire une conserve, ou la mesler avec celle des feuilles d'Absinte ; mais il faut s'en servir pendant long-temps sans s'en rebuter. Arnaud de Villeneuve dans le Traité qu'il a fait des vins medecinaux, louë beaucoup celui d'Eufraise : dans le temps des vendanges on met cette plante dans le moust, & l'on en fait boire lorsqu'il est bien éclairci. Pena & Lobel préfèrent l'usage de la poudre à celui du vin. Ils asseurent qu'en Suisse un de leurs amis qui n'avoit qu'une legere fluxion sur les yeux, faillit à perdre la veüe pour avoir voulu boire du vin d'Eufraise pendant trois mois.

**FAGOPYRUM** vulgare, erectum Instit. rei herbar. *Erysimum Theophrasti*, folio hederaceo C.B. Pin. 27. *Fagotriticum* f.B. 2. 993. *Erysi-*

*des environs de Paris. Herb. III. 195*

*Trinum Theophrasti Lob. Icon. 63.* Blé sarrasin. Cette plante, quoyque étrangere, vient aujourd'huy naturellement en plusieurs endroits de la campagne de Paris; car elle se sème d'elle-mesme: on n'a rien trouvé de plus propre que le son de la farine du Blé sarrasin pour tenir bien seches les serres dans lesquelles on conserve les plantes pendant l'hyver. Il faut faire boiser ces serres, en sorte qu'il reste un vuide de la largeur de deux ou trois pouces entre les planches & les murailles, & remplir soigneusement cet espace avec le son du Blé sarrasin.

FAGOPYRUM vulgare, scandens Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

FAGUS Dod. Pempt. 832. Voyez la II. Herborisation.

FERRUM EQUINUM Germanicum, filiquis in summitate C.B. Pin. 349. Voyez la II. Herborisation. Cette plante naist sur la butte de Séve.

FOENICULUM sylvestre, Ferulæ folio breviori Instit. rei herbar. *Meum latifolium, adulterinum C.B. Pin. 148. Meum alterum, Italicum quibusdam J.B. 3. part. 2. 15. Spurius Meum alterum, Italicum Lob. Icon. 778.* Cette plante naist sur la butte de Séve.

FOENUM GRÆCUM sylvestre, alterum; polyceration C.B. Pin. 348. *Securidaca genus triphyllum J. B. 2. 373. Hedysarum minimum Lugd. 446.* L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné une fort bonne figure de cette plante; celles dont Dodonée & Lobel se sont servis ne la représentent pas bien: je ne connois pas le caractere de cette plante, elle naist sur la butte de Séve.

**FLUVIALIS** Pisana, foliis denticulatis J. B. 3. 779. Cette plante naît dans la Seine, entre Surène & Séve : je n'ay encore sçû découvrir à quel genre il faut la rapporter, non plus que la suivante, qui se trouve aussi dans les mêmes lieux.

**FONTALIS** minor, lucens J. B. 3. 778. M. Rai doute si c'est l'espece de Mouffe qu'il a nommée *Muscus aquaticus, terrestri vulgari similis, sed major Hist.* 122.

**FUMARIA** officinarum & Dioscoridis C. B. Pin. 143. Voyez la II. Herborisation.

**FUMARIA** foliis tenuissimis, floribus albis, circa Monspelium nascens C. B. Pin. 143. Cette espece de Fumeterre naît dans les vignes du Mont-Valerien.

**GALEOPSIS** palustris, Betonicæ foliis, flore variegato Instit. rei herbar. *Galeopsis angustifolia, foetida* J. B. 3. App. 854. *Stachys palustris, foetida* C. B. Pin. 236. *Stachys aquatica* Tabern. Icon. 377. La figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante est meilleure que celle que l'on en voit dans l'Histoire des Plantes de Lion, où elle est nommée *Clymenum minus Dalechampii* : Camerarius assure qu'on la trouve aussi à fleur jaune ; mais je crois que c'est bien rarement. Césalpin qui l'appelle *Tertiola*, dit qu'elle guerit la fièvre tierce : cette plante contient du sel ammoniac joint avec beaucoup d'huile fétide ; ses feuilles sont ameres, puantes, & ne rougissent presque pas le papier bleu : toute la plante est vulnèraire & adoucissante.

**GALEOPSIS** procerior, foetida, spicata Instit. rei herbar. *Lamium maximum, sylvaticum, foetidum* C. B. Pin. 231. *Galeopsis sive Urtica*

*Urtica* *iners*, magna, foetidissima *J.B.* 3. *App.* 853. *Urtica* *Herculea* *Tabern.* *Icon.* 536. La description de la *Galeopsis legitima*, vel vera *Dioscoridis* *Clus. Hist.* xxxvj. répond assez bien à cette espèce; mais la figure représente plustost le *Lamium purpureum* vel *album*, non foetens folio oblongo *C.B.* *Pin.* la plante qui est nommée dans l'Histoire des Plantes de Lion *Sideritis alia*, approche plus *Lugd.* 1122. du *Lamium folio oblongo, luteum* *C.B.* *Pin.* que de la plante dont nous parlons; quoyque *C. Bauhin* doute si c'est la mesme. Nostre *Galeopsis* sent le bitume ou l'huile fétide: elle est d'un goust d'herbe un peu salé, astringent, & ne rougit point le papier bleu; ce qui fait conjecturer que son sel participe fort du sel acré qui est naturellement dans la terre, lequel dans cette plante, est enveloppé de beaucoup de soufre & de parties terrestres: elle est vulnérable & fort adoucissante: on en fait une huile par infusion qui est excellente pour la brûlure & pour les blessures des parties tendineuses: à la campagne on se sert avec succès de l'infusion de ses feuilles & de ses fleurs pour la colique nephretique, pour les tumeurs scrofuleuses, & pour la pleuresie; on en peut preparer l'extrait pour s'en servir pendant l'hyver.

*GALLIUM* luteum *C.B.* *Pin.* 335. *Gallium verum* *J.B.* 3. 720. *Gallium* *Dod. Pempt.* 355. Petit Muguet, ou Caille-lait. Cette plante est vulnérable & détersive; on s'en sert en Catalogne pour l'épilepsie: quelques-uns la font prendre à la maniere du Thé pour la goutte: le sirop fait avec le suc de ses fleurs est fort apéritif, & propre à provoquer les mois. *Tabernæmontanus* dit que la décoction de cette plante est excellente pour guerir la galle sèche de petits enfans, pourveu

qu'on les en baissine souvent, ou qu'on leur en fasse un bain.

*GALLIUM* album, vulgare Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation.

*GERANIUM* folio Malvæ rotundo C. B. Pin. 318. Voyez la II. Herborisation.

*GERANIUM* Columbinum, tenuius laciniatum C. B. Pin. 3.

*GERANIUM* Columbinum, minus, majori flore, & foliis florum bifidis Bot. Monsp.

*GERANIUM* Robertianum 1. C. B. Pin. 319. Voyez la IV. Herborisation.

*GERANIUM* Robertianum, flore albo Hort. Edimb. J'ay trouvé cette plante dans les vignes du Mont-Valerien.

*GERANIUM* Cicutæ folio, minus & supinum C. B. Pin. 319. Voyez la II. Herborisation.

*GLOBULARIA* vulgaris Instit. rei herbar. *Bellis carulea*, caule folioso C. B. Pin. 262. *Bellis carulea*, *Globularia Monspeliensium* Adv. 199. *Aphyllanthes Anguillare*, sive *Globularia Bellidi similis* F. B. 3. 13. Camerarius a donné une fort bonne figure de cette plante sous le nom d'*Aphyllanthes Anguillare*. J. Bauhin en a pris la fleur pour un amas d'étamines; cependant c'est une fleur à fleurons. Le même auteur n'a pas eu raison de blâmer son frere, d'avoir séparé de l'espece dont nous parlons, l'*Aphyllanthes* 3. Lugd. car bien que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion assure que c'est la même plante que la *Globularia* de Pena, il est pourtant certain que la figure qu'il en a donné représente fort bien une autre espece de *Globularia* à tige nue qui naît sur les Alpes vers la grande Chartreuse, comme a remarqué M. Rai, & que j'ay trouvée dans les Pire.

nées sur la montagne de Lieris, auprès de Baigneres, dans la Bigorre : cette plante est rare; personne n'en a parlé que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, qui l'a confondue avec la *Globularia* de Pena : la *Globularia vulgaris* dont nous parlons, naît sur la butte de Séve.

GRAMEN tremulum, majus C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN aquaticum, paniculatum, latifolium C. B. Pin. 3. *Gramen majus, aquaticum Lobelii* f. B. 2. 481. *Gramen harundinaceum, paniculatum Tabern. Icon.* 211. On a mis la figure du *Potamogeton* à feuilles rondes, à la place de celle du *Gramen majus, aquaticum Lobelii*, dans l'Histoire des Plantes de J. Bauhin.

GRAMEN caninum, arvense, sive primum, sive Gramen Dioscoridis & officinarum C. B. Theat. 7. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN pratense, cristatum, sive Gramen spicâ cristata, lève C. B. Pin. 3. Voyez la I I. Herborisation.

GRAMEN nodosum, avenacea paniculâ C. B. Pin. 2. Prodr. 3. *Gramen nodosum* f. B. 2. 455. Cette plante est assez bien gravée dans le Prodrome de C. Bauhin, & dans l'Histoire des Plantes de J. Bauhin; Pena & Lobel en ont donné une fort méchante figure : on trouve cette espèce de Chiendent sur la butte de Séve.

HELLEBORINE latifolia, montana C. B. Pin. 186. *Elleborine Dodonæi* f. B. 3. 516. *Helleborine Dod. Pempt.* 384. Il ne faut pas rapporter à cette plante celle qui est gravée dans Camera- Cam. Epit. 819. rius sous le nom d'*Epipactis*, sive *Elleborine*, comme l'a fait C. Bauhin; nous parlerons de celle de Camerarius dans la VI. Herborisation La com-

paraïson que fait Cefalpin des fleurs de l'*Hellesborine* avec celles du Gladiole, ne paroist pas trop juste.

*HELLEBORINE montana, angustifolia, purpurascens* C. B. Pin. 287. *Damasonium purpureum, dilutum sive Elleborine* VI. Clusii *J. B.* 3. 516. *Helleborine recentiorum* VI. Clus. Hist. 273.

*HELLEBORUS niger, foetidus* C. B. Pin. 185. *Elleborus niger, sylvestris, adulterinus, etiam hyeme florens* *J. B.* 3. App. 880. *Helleboraster maximus, flore & semine pragnans* Lob. Icon. 679. Pied de Griffon. Lobel a donné deux figures de cette plante ; celle que nous venons de citer est la meilleure : de la maniere que C. Bauhin cite *Tragus* sur cette espece d'Ellebore, il semble qu'il en ait parlé comme de deux plantes differentes ; cependant il convient que la *Pedicularia foetida* 3. & que l'*Elleborus niger, sylvestris, adulterinus* sont la mesme que la *Consiligo Ruellii*. Cette plante naist sur la butte de Séve.

*HESPERIS Allium redolens* Mor. Hist. 252. *Alliaria* Math. 843. *J. B.* 2. 883. Cette plante est fort amere, elle put l'Ail, & rougit un peu le papier bleu ; ce qui fait connoistre qu'elle contient un sel qui approche du sel ammoniac, meslé avec beaucoup de soufre & de terre ; car par l'analyse chimique, l'*Alliaria*, outre le flegme acide, donne du sel volatile concret, du fixe tres-lixiviel, beaucoup d'huile & de terre. Ruel asseure que cette plante est diuretique. Cefalpin estime la graine pour les vapeurs : cet auteur & Fabricius Hildanus, disent que la poudre des feuilles d'*Alliaria* guerit les ulceres carcinomateux.

*HIERACIUM murorum, folio pilosissimo* C. B. Pin. 129. Voyez la II. Herborisation.

**HIERACIUM** asperum, majori flore, in limitibus agrorum J. B. 2. 1029. Voyez la II. Herborisation.

**HIERACIUM** amygdalas amaras olens, seu odore Apuli suaverubentis H. R. Par. Voyez la II. Herborisation.

**HIERACIUM** nigrum Tabern. Icon. 181. *Hieracium foliis Coronopi* C. B. Pin. 128. C. Bauhin croit que c'est une variété de l'*Hieracium Chondrilla folio glabro*, radice succisa majus C. B. Pin. 127. quoyqu'il en soit, la plante dont nous parlons est bien représentée dans Tabernæmontanus.

**HYOSCYAMUS** vulgaris, vel niger C. B. Pin. 169. *Hyoscyamus vulgaris* J. B. 3. 627. *Hyoscyamus niger* Dod. Pempt. 450. Jusquiame ou Hannebanne. Les feuilles de cette plante sont fades, & sentent mauvais; elles rougissent assez le papier bleu: la racine le rougit un peu moins; elle est douceastre, & a le goust de l'Artichaut: il y a apparence que le sel ammoniac qui est dans cette plante, est enveloppé de beaucoup de soufre & de terre; car par l'analyse chimique, les feuilles donnent du sel volatile concret, & beaucoup d'huile. La Jusquiame est tres-assoupissante, resolutive & adoucissante; on s'en sert rarement dans les remèdes interieurs. Helidæus faisoit grand cas de sa semence, & la mesloit avec la conserve de roses pour le crachement de sang. Tragus assure que le suc de Jusquiame, ou l'huile faite par infusion avec ses graines, guerit la douleur d'oreille, si on les siringue dans ces parties. Pour résoudre les tumeurs, on employe la Jusquiame dans les cataplasmes anodins: par exemple, on fait bouillir dans une certaine quantité de lait, deux poi-

Extrait des  
Registres de  
l'Académie  
Royale des  
Sciences.

gnées de feuilles de Jusquiame, autant de celles de Mandragore & de Morelle, une once de semence de Jusquiame & de Pavot; on passe le tout au travers d'un tamis, & l'on y ajousté un jaune d'œuf & un peu de safran: quelques-uns font bouillir seulement les feuilles de Jusquiame dans du lait, & les appliquent sur les endroits où la goutte se fait sentir: d'autres font amollir sous la braise les feuilles de la même plante, & les mettent sur les mamelles, pour faire passer le lait ou pour en dissiper les grumeaux. Tabernæmontanus dit qu'il en faut piler les graines avec du vin, & les appliquer en cataplasme sur le sein des nouvelles accouchées: l'huile exprimée de cette graine a les mêmes vertus. Pour les engelures des mains, on les expose à la fumée des graines de Jusquiame que l'on fait bruler sur des charbons; on presse les doigts, & l'on en fait sortir la limphe qui s'y estoit extravasée & épaissie: cette limphe en passant au travers des pores de la peau, y prend la figure de petits vermisseaux.

JACEA vulgaris, laciniata, flore purpureo Instit. rei herbar. *Scabiosa major, squamatis capitulis* C.B. Pin. 269. *Centaureum collinum* Gesneri, flore purpureo J. B. 3. 32. *Scabiosa major, flore purpureo* Tabern. Icon. 158. La description de la cinquième espece de Scabieuse de Tragus qui en a comparé les feuilles à celles de la Coriandre, ne répond guere à la plante dont nous parlons: il y a plus d'apparence de croire avec J. Bauhin, que Tragus l'a marquée par sa troisième espece de Scabieuse, dont il compare avec raison les testes à celles du *Cyanus*, qu'il a appelé en cet endroit *Lychnis coronaria*; c'est peut-estre cette comparaison qui a donné lieu à Mathiole de dire

que nostre Jacée qu'il a nommée *Scabiosa major*, avoit les graines semblables à celles de la *Lychnis coronaria*. J. Bauhin a proposé plusieurs choses touchant la critique des auteurs qui ont traité de cette espece de Jacée : par exemple, qu'il y en a deux figures dans Tabernæmontanus, sçavoir sous le nom que nous avons cité plus haut, & sous celui de la *Facea III.* &c.

J A C E A vulgaris, laciniata, flore albo Instit. rei herbar. *Centaureum collinum Gesneri*, flore albo *J.B. 3. 32.* Ces varietez de *Facea* se trouvent dans les carrieres de Séve.

J A C E A pumila, supina, purpurea Instit. rei herbar. *Cyanus repens, latifolius C. B. Pin. 274. Cyanus repens Lob. Icon. 548. Cyanus peramarus, repens, folio Lavandula J.B. 3. 24.* Cette Jacée naît sur le haut des carrieres de Séve, dans un lieu qui est assez sec; elle vient aussi dans les sables humides du costé de Bondy, où elle n'a bien souvent qu'un pouce & demi, ou deux pouces de hauteur : cette plante est amere, & je n'y trouve aucune difference d'avec celle que Pena & Lobel ont marqué à Celleneuve proche Montpellier : la plante de Montpellier élevée à Paris dans le Jardin Royal, a dégénéré en *Facea nigra, pratensis, latifolia C. B. Pin.* que l'on trouve tres-souvent amere à la campagne de Paris : la *Facea* des carrieres de Séve en a fait de mesme ; ainsi il y a beaucoup d'apparence que le *Cyanus repens Lobelii* n'est qu'une varieté de la *Facea nigra, pratensis, latifolia C. B. Pin.*

J A C O B Æ A vulgaris, laciniata C. B. Pin. 131. *Jacobaea vulgaris J.B. 2. 1059. Jacobaea Dod. Pempt. 642.* Jacobée, Herbe ou fleur de saint Jacques. Les feuilles de cette plante sont ameres, aromati-

ques , un peu astringentes , & rougissent fort peu le papier bleu: elles contiennent beaucoup d'huile & de parties terrestres; leur sel approche assez du sel naturel de la terre. Dodonée dit que la Jacobée est vulnèraire, détersive , & propre pour les maux de gorge. Pour l'érysipèle , on se sert à Paris de l'onguent fait avec le suc de cette plante ; je crois qu'il seroit mieux de bassiner le visage avec son infusion tiédie.

J A C O B Æ A palustris, altissima, foliis serratis Instit. rei herbar. *Conyza palustris, serratifolia* C. B. Pin. 266. *Virga aurea sive Solidagini angustifolia affinis, Lingua major Dalechampii* J. B. 2. 1062. *Consolida palustris* Tabern. Icon. 555. Tabernæmontanus a donné une bonne figure de cette plante : celle qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion est bonne aussi, & l'auteur de cette Histoire l'a fort bien décrite , & en a comparé avec raison la fleur à celle de la Jacobée; mais les figures que Camerarius & Thalius ont donné de l'espèce dont nous parlons , ne valent rien. Cette plante se trouve sur le bord de la Seine dans l'Isle de Saint Clou.

J U N C U S villosus, capitulis Psyllii Instit. rei herbar. Voyez la I I. Herborisation.

J U N C U S nemorosus, latifolius, major Instit. rei herbar. Voyez la I I. Herborisation.

J U N I P E R U S vulgaris, fruticosa C. B. Pin. 488. *Juniperus vulgaris, baccis parvis, purpureis* J. B. I. 293. *Juniperus* Dod. Pempt. 852. Genievre. Le sel de cette plante approche de la nature de celui qu'Angelus Sala a nommé *Oxysal diaphoreticum* , qui n'est autre chose qu'un sel fixe chargé de beaucoup plus d'acide qu'il ne faut pour le rassembler ; ainsi par l'analyse chimique, on tire du Ge-

nièvre plusieurs liqueurs acides, & quelque peu de sel fixe ; mais point de volatile : il faut remarquer que le sel de cette plante est enveloppé d'une tres-grande quantité de soufre & de quelques parties terrestres : le bois de Genièvre, outre l'huile etherée, donne beaucoup d'huile épaisie en consistance de sirop ; les bayes en donnent beaucoup plus, & les sommitez un peu moins : pour tirer toutes ces matieres du Genièvre, il faut les separer avec soin dans l'analyse, autrement leur mélange produit d'abord un esprit ardent & urineux ; après quoy l'huile se détache du marc : il n'est pas malaisé de voir que tous ces principes doivent rendre le Genièvre propre pour rétablir les fonctions de l'estomac ; pour dissiper les vents & les matieres qui causent des tranchées, pour débarrasser le poulmon, & le décharger de cette limphe grossiere qui cause souvent les difficultez de respirer : cette plante d'ailleurs est sudorifique, cephalique, histerique ; elle provoque les ordinaires, emporte les obstructions des visceres, rétablit leur ressort, & fait passer les urines. On se sert du bois, des sommitez & des bayes : la décoction du bois volatilise le sang & le purifie par l'insensible transpiration, à peu près comme fait le Gayac : on prepare avec ce bois un demi bain qui soulage fort les gouteux ; le vin dans lequel on fait bouillir les sommitez de Genièvre est tres-diuretique. Tragus, Mathiole, Hartman & Simon Paulli, assurent qu'ils ont gueri quelques hydropiques par l'usage de ce vin : j'en ay veü quelques-uns fort soulagez par les pilules faites avec deux parties d'Aloës, & une partie de bayes de Genièvre : on tire de ces bayes un esprit ardent, une teinture, un Elixir, un extrait, l'on en prepare aussi un rata-

fia, & une espece de miel : la teinture se fait en mettant infuser ces bayes dans leur esprit ardent : l'infusion de ces mesmes bayes dans leur esprit ou dans l'eau commune que l'on laisse évaporer jusques à la consistance de miel, s'appelle Elyxir, ou extrait de Genievre : le miel de Genievre n'est que le miel commun que l'on fait bouillir avec les bayes de cet arbre ; il est bon en lavement dans la dissenterie & dans le tenesme. Pour le Ratafia de Genievre, il n'y a qu'à faire infuser son fruit dans l'eau-de-vie, ou dans le vin de Champagne, y ajoutant un peu de sucre & de canelle ; la pulpe des bayes de Genievre mondée de ses graines, & malaxée avec du sucre, fait une conserve qui n'a pas moins de vertu que les preparations dont nous venons de parler ; enfin, l'on brule le fruit de cette plante pour chasser le mauvais air : on le fait infuser dans du vinaigre en temps de peste pour en laver les lettres, les linges & mesme la vaisselle. Nous n'avons guere de plante en Europe qui soit de plus grand usage : on l'employe dans l'Elyxir de vie de Fioraventi, dans l'Elyxir de *tribus*, dans l'Elyxir pestilenciel de Sennert, & dans celuy que Zuvelser a nommé Elyxir asthmaticque.

L A C T U C A perennis, humilior, flore caruleo Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

L A M I U M purpureum, foetidum, folio subrotundo, sive Galeopsis Dioscoridis C. B. Pin. 230. *Galeopsis sive Urtica iners, folio & flore minore* J. B. 3. 323. *Urtica iners, altera* Dod. Pempt. 153. Dodonée a donné une fort bonne figure de cette plante ; mais celle de Tabernæmontanus qui l'appelle *Galeopsis II*. vaut encore mieux : il faut rapporter à cette espece celle que l'auteur de l'Hî-

histoire des Plantes de Lion a nommé *Ballote crispa, major*; mais il en faut separer le *Lamium* de Fuchs : car ce *Lamium*, ainsi que celui de Tragus, répondent beaucoup mieux au *Lamium purpureum, non foetens, folio oblongo* C. B. Pin.

L A P P A major, *Arctium Dioscoridis* C. B. Pin. 198. *Personata sive Lappa major, aut Bardana* f. B. 3. 571. *Personata, Lappa major, Bardana* Lob. Icon. 588. Bardane ou Glouteron. M. Rai Hist. 332. dit que C. Bauhin a rapporté à la Bardane la plante qui est nommée *Arctium quorundam*, dans Lugd. 1307. l'Histoire des Plantes de Lion : le mesme auteur n'approuve pas que Parkinson en ait fait une espece differente ; cependant il est certain que C. Bauhin l'en distingue, ainsi que Parkinson, & que dans les deux éditions du Pinax, elle y est appelée *Lappa montana, altera, lanuginosa*. L'*Arctium quorundam* Lugd. est une espece de grande Centaurée, qui naît sur la grande montagne de Seine en Provence, & sur tout en montant vers le sommet que l'on appelle *le Col la peiro*. Les feuilles du Glouteron sont ameres, & ne font aucune impression sur le papier bleu : leur pedicule est douceastre; les racines ont d'abord le mesme goust; mais ensuite on y decouvre celui de l'Artichaut : ces racines rougissent un peu le papier bleu ; ce qui fait conjecturer que dans ces parties le sel ammoniac qui est dans le sel naturel de la terre, est un peu plus développé que dans les feuilles, où il semble qu'il soit embarrassé dans une plus grande quantité d'huile & de terre. L'analyse chimique, par le moyen de laquelle on tire du sel volatile concret de cette plante, montre que son sel approche du sel ammoniac, & l'on connoît que ce mesme sel est meslé avec du nitre, puisque l'on s'ap-

perçoit de quelques détonations lorsque l'on brule les feuilles de cette plante : si toutes les plantes ne donnent pas des marques de détonation , c'est que le nitre y passe en si petite quantité , qu'il est comme absorbé dans les autres principes. La Bardane est diuretique , sudorifique , pectorale , histerique , vulnenaire , fébrifuge. Hollier fameux Medecin de la Faculté de Paris , se servoit avec succès de ses racines & de ses fleurs dans la pleurésie : dans cette maladie , on fait boire à grandes verrées l'eau de Glouteron , après avoir fait avaler au malade les germes d'une douzaine d'œufs frais , & broyez dans un demi verre de la même eau : la décoction de cette plante purifie le sang , & soulage les personnes qui ont des maux veneriens : il faut la préférer dans les fièvres malignes & dans la petite verole , à la tisane de Scorzonere. Pena & Lobel assurent que la racine de Bardane confite au sucre , fait passer les urines & vuider le sable. Forestus rapporte que Vastelius Pensionnaire de Malines , fut guéri de la goutte par la décoction de ces racines , qui luy firent rendre une grande quantité d'urine blanche comme du lait. Césalpin dit que l'expérience a confirmé touchant la Bardane , la vertu que Dioscoride attribuë à l'*Arction* , par rapport au crachement de sang & des matieres purulentes , sçavoir que les malades sont fort soulagez en prenant un gros de cette racine avec quelques pignons. Tragus estime fort l'usage des semences de Bardane pour le calcul : il faut les faire infuser dans du vin blanc , ou en faire une émulsion avec l'eau de la même plante : pour la colique nefretique , Simon Paulli en ordonne un gros dans l'eau de Cerfeuil ou de Persil. Les feuilles de Glouteron mondifient les ulcères : Diosco-

Aide avoit reconnu la mesme vertu dans les feuilles de l'*Arction* ; aussi la plupart des auteurs croyent que c'est la mesme plante que nostre Bardane. On se sert aujourd'huy de ses feuilles cuites sous la braise pour soulager les gouteux : quelques uns les font bouillir dans du lait , & les appliquent en cataplasme : outre l'eau distillée & la décoction de cette plante, on peut en faire boire le suc, ou en donner l'extrait dans les occasions dont nous venons de parler.

*LINARIA vulgaris, lutea, flore majore C.B. Pin. 212.* Voyez la I. Herborisation.

*LINARIA pumila, supina, lutea C.B. Pin. 213.* Voyez la II. Herborisation.

*LINARIA minor, repens, & inodora H.R. Par.* Les racines de cette espee tracent comme celles de la commune : les tiges ont un pied de hauteur, divisées en branches assez écartées, garnies de feuilles lisses, vert-de-mer, & plus étroites que celles de la Linaire ordinaire : ses fleurs sont clair-semées vers le haut de la plante ; elles ont quatre lignes de long ; leur lévre supérieure est échancrée, relevée, veinée de bleuaistre dans sa longueur , ces veines tirent quelquefois sur le violet : la lévre inférieure est divisée en trois parties, ornée de deux mamelons, & veloutée de poils dorrez dans l'endroit où elle commence à se courber : le calice de la fleur est divisé en cinq parties ; il devient ensuite une capsule semblable à celle des autres especes. Cette plante naist dans les carrieres de Séve , & fleurit presque pendant tout l'été.

*LINUM sylvestre, angustifolium, floribus dilutè purpurascens vel carneis C.B. Pin. 214.*  
*Linum sylvestre, angustifolium, album, lineis in umbilico purpureis J.B. 3. 453. Linum sylvestre ur.*

*angustifolium* Clus. Hist. 318. Cette plante est bien décrite dans J. Bauhin : Dodonée assure qu'elle se trouve autour de Paris ; & Clusius dans le Bois de Boulogne.

L I N U M pratense, flosculis exiguis C. B. Pin. 214. *Alfina verna*, glabra, flosculis albis, vel potius *Linum minimum* J. B. 3. 455. *Linum sylvestre*, catharticum Ger. emac. Cette plante est fort amere, & rougit un peu le papier bleu : elle est purgative & fébrifuge.

L I T H O S P E R M U M, palustre, minus Instit. rei herbar. *Echium scorpioides*, palustre C. B. Pin. 254. *Echium scorpioides*, solissequum, flore majore caruleo & albo J. B. 3. 589. *Myosotis scorpioides partim repens, partim erecta* Lob. Icon. 462. J. Bauhin n'a pas eû raison de douter que *Tragus* eût parlé de cette plante parmi les especes d'*Auricula muris minor* ; il y a plus d'apparence que c'est parmi celles d'*Euphrasia* : mais de la maniere qu'il s'explique sur l'*Euphrasia carulea*, il semble que celle qui vient dans les lieux marefcageux, ne soit qu'une varieté de l'espece que nous avons appellé *Lithospermum arvense, minus*. C. Bauhin a cru que la plante dont nous parlons estoit l'*Auricula muris Mathioli* ; mais il est aisé de voir par la figure de Mathiole, que cet auteur l'a fait dessiner sur la description de Dioscoride, ainsi que celle de son *Heliotropium minus*, comme l'a fort bien remarqué J. Bauhin : il y a plusieurs figures faites à plaisir dans les œuvres de Mathiole. On se faisoit un point d'honneur de son temps de connoître toutes les plantes dont Dioscoride a parlé ; & Mathiole n'a pas fait difficulté d'en faire graver quelques-unes sur les idées qu'il s'en formoit par la lecture de cet auteur.

**LYCHNIS** sylvestris, alba, simplex C. B. Pin. 204. Voyez la I. Herborisation.

**LYCHNIS** sylvestris, angustifolia, caliculis turgidis, striatis C. B. Pin. 204. *Muscipula majori calyce ventrioso, similis* F. B. 3. 350. *Lychnis sylvestris, altera, incana, caliculis striatis* Lob. Icon. 338. M. Magnol croit avec raison que cette plante est une variété de celle que C. Bauhin a appelé *Lychnis sylvestris, latifolia, caliculis turgidis, striatis* C. B. Pin. l'espece dont nous parlons, naît dans les vignes du Mont-Valerien.

**LYCHNIS** viscosa, flore muscosa, minor H. R. Par. *Otites Lychnidis sylvestris genus* Tabern. Icon. 820. La figure de Tabernæmontanus représente bien l'espece de *Lychnis* qui naît sur le Mont-Valerien; cette espece differe principalement par la grandeur de celle que C. Bauhin a nommé *Lychnis viscosa, flore muscosa* Pin. mais cultivées dans le Jardin Royal l'une auprès de l'autre; elles n'ont point changé pendant plusieurs années: peut-estre que C. Bauhin a voulu designer la nostre par cette variété qu'il a appelé *Lychnis viscosa, seminifera, minore flore* Pin. mais celle qu'il a nommé *Sterilis flore majusculo*, porte aussi du fruit en Provence & à Paris. Je croy que Morison a décrit nostre plante du Mont-Valerien, sous la *Lychnis flore muscosa, capillaceo*; car ses fleurs ne paroissent d'abord qu'un amas d'étamines, quoyqu'elles soient veritablement composées de cinq feuilles.

**LYCHNIS** sylvestris, quæ Saponaria vulgò Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Il n'y a rien de si commun que cette plante dans les carrieres de Séve: on m'a assuré qu'on l'y avoit trouvée à fleur double.

**LYSIMACHIA** lutea, major quæ Dioscoridis C. B. Pin. 245. *Lysimachia lutea* J. B. 2. 901. *Lysimachium legitimum* Dod. Pempt. 84. Perceboffe, Chasseboffe, Corneille, Lysimachie. La figure de cette plante est transposée dans l'Histoire de J. Bauhin ; cet auteur en a pris la fleur pour une fleur à cinq feuilles. Clusius jugea qu'elle n'estoit que d'une piece, parce que toutes ses parties se détachent tout à la fois du pedicule. J. Bauhin n'a pas eû raison non plus de comparer le fruit de cette plante à celui de la Coriandre, comme Pena, Lobel & Dodonée avoient déjà fait : Cefalpin a remarqué que cette plante a quelquefois deux, trois & quatre feuilles opposées aux nœuds des tiges ; cette disposition de feuilles est représentée dans les figures de Tragus, de Fuchsius, de Mathiole, & de Tabernæmontanus : je les ay souvent observées sur le mesme pied ; ainsi ce ne sont que des varietez de la mesme plante.

Cesult. 560.

**MALVA** vulgaris, flore majore, folio sinuato J. B. 2. 949. *Malva sylvestris, folio sinuato* C. B. Pin. 314. *Malva sylvestris, major* Tabern. Icon. 768. Mauve. Cefalpin a parfaitement connu le caractère de la Mauve : il assure que les fleurs sont en bassin, & que son fruit est composé de plusieurs capsules disposées autour d'un moyeu, lesquelles renferment chacune une semence : la Mauve a les mesmes vertus que l'*Althæa*. Voyez la I. Herborisation.

**MALVA** vulgaris, flore minore, folio rotundo J. B. 2. 949. *Malva sylvestris, folio rotundo* C. B. Pin. 314. *Malva sylvestris, minor* Tabern. Icon. 769.

**MENTHA** rotundifolia, palustris, sive aqua-

*atica major* C.B. Pin. 227. *Mentha aquatica* sive *Sisymbrium* *J. B. 3. part. 2. 223. Sisymbrium* *Dod. Pempt. 97.* Les feuilles de cette plante sont acres, ameres, aromatiques, & ne font que fort peu d'impression sur le papier bleu : il y a un sel volatile huileux tres aromatique dans cette plante, elle est fort stomacale & diuretique ; on peut s'en servir à la maniere des feuilles du Thé.

*MERCURIALIS testiculata*, sive mas *Dioscoridis & Plinii* C.B. Pin. 121. *Mercurialis mas* *Dod. Pempt. 658. J. B. 2. 977.* *Mercuriale.* *Pena, Lobel & J. Bauhin* ont trouvé quelque chose de nitreux dans cette plante ; elle est d'un goust d'herbe un peu salé, & ne rougit point le papier bleu : je crois que la grande quantité de soufre dont elle est remplie, empesche le sel ammoniac de s'y manifester ; car par l'analyse chimique, elle donne beaucoup de sel volatile concret, beaucoup d'huile & beaucoup de terre. *Hippocrate, Dioscoride, Pline & Galien*, conviennent que la *Mercuriale* est purgative : le sirop fait avec le suc de cette plante est laxatif & desopilatif. Pour l'hydropisie, la cachexie, les vapeurs & les pâles couleurs, on fait boire l'eau, dans laquelle elle a macéré à froid pendant vingt-quatre heures : on employe cette plante dans les demi-bains pour la suppression des mois ; car elle est fort émolliente aussi ; & l'on fait prendre aux personnes que l'on croit steriles, trois onces de son suc dépuré & méslé avec deux gros de teinture de Mars : on employe la *Mercuriale* dans le sirop de longue vie ; voicy la maniere de le faire. Il faut mettre dans un chaudron douze livres de miel de Narbonne, huit livres de suc de *Mercuriale*, & deux livres de suc de Bourrache ; le chaudron estant sur le feu, on meslera avec une

Extrait des  
Registres de  
l'Académie  
Royale des  
Sciences.

espatule de bois le suc & le miel, & on les passera par une chauffe de drap sans les faire bouillir : ensuite on y ajoustera trois chopines de vin blanc, dans lequel on aura fait infuser à froid pendant vingt-quatre heures, quatre onces de racine de Gentiane coupée menu : on remettra le chaudron sur le feu, on meslera bien les suc avec le vin & avec les morceaux de Gentiane, & l'on passera le tout par la même chauffe sans le faire bouillir ; après quoy l'on fera cuire à gros bouillons ce qui sera passé, jusques à ce qu'il soit en consistance de sirop : on en prendra une cueillerée le matin à jeun, & l'on ne mangera que deux heures après ; il tient le ventre libre, purifie le sang, préserve de la goutte, de la sciatique & de semblables maladies. Le miel Mercurial ordinaire est fort en usage dans les lavemens, sur tout pour les Dames : cette plante entre dans l'électuaire appelé lenitif, dans le *Catholicum* de la description de Verny, & dans la décoction ordinaire des lavemens laxatifs.

*MYRRHIS* annua, semine striato, lævi Mor. umb. 44. *Cherophyllum sylvestre* C. B. Pin. 152. *Anthriscus Plinii quibusdam, semine longo Cicutaria, vel Cherophylli* J. B. 3. part. 2. 70. *Cerefolium sylvestre, Onoselinum* Tabern. Icon. 94. La figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante est meilleure que celle qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion sous le nom d'*Anthriscus Plinii*, & J. Bauhin doute avec raison, si l'on y a bien voulu représenter la plante dont nous parlons.

*NUMMULARIA* major, lutea C. B. Pin. 309. Voyez *Lysimachia*, Herborisation I V.

*NYMPHÆA* lutea, major C. B. Pin. 193. Voyez la VI. Herborisation.

des environs de Paris. Herb. III. 215

*Nymphaea alba*, minima C.B. Pin. 193.  
*Nymphaea minor* sive *morsus ranae* f. B. 3. 773.  
*Morsus ranae* Lob. Icon. 596. Je ne connois pas  
le caractère de cette plante, elle naît dans la Seine.

*Nymphaeoides* aquis innatans Instit. rei  
herbar. *Nymphaea lutea minor*, flore *fimbriato*  
C.B. Pin. 194. f. B. 3. 772. L'auteur de l'Histoire  
des Plantes de Lion remarque que cette plante  
naît à Mante sur les bords de la Seine : J. Bauhin  
avertit qu'il y a une faute dans le nom de cette  
plante, & qu'il faut lire *Nymphaea minor, lutea*,  
au lieu de *Nymphaea minor, alba*. L'espèce de *Nym-*  
*phaea* dont nous parlons, est fort commune autour  
de Paris, non-seulement dans la Seine & dans la  
Marne, mais dans la plupart des eaux croupissan-  
tes : J. Bauhin en a pris la fleur pour une fleur à  
cinq feuilles ; elle est pourtant d'une seule pièce.  
Voyez la Planche 67. des Elemens de Botanique,  
où la fleur & le fruit de cette plante sont bien re-  
présentez.

*Onobrychis foliis Viciae, fructu echin-*  
*nato, major* C.B. Pin. 350. Voyez la I. Herbori-  
fication.

*Opulus Ruellii* 281. *Sambucus aquatica*,  
flore *simplici* C.B. Pin. 455. *Sambucus aquatica*  
f. B. 1. 552. *Sambucus palustris* Dod. Pempt. 846.  
Les fleurs de cette plante sont mal représentées  
dans Mathiole : Robert Constantin assure que  
l'eau distillée de ces fleurs fait passer les urines, &  
vuider le calcul. Prevotius dit qu'un bouillon gras,  
dans lequel on fait bouillir deux gros du fruit de  
cette plante avec un peu de sommité d'Absinte,  
fait vomir sans beaucoup de peine.

*Orchis fucum referens, colore rubiginoso*  
C.B. Pin. 83. Voyez la II. Herborification. Cette  
espèce d'*Orchis* naît sur la butte de Séve.

O R E O S E L I N U M *Apium folio, minus Instit.*  
*rei herbar. Apium montanum Dalechampii Lugd.*  
 702. *Parisienses*, dit l'auteur de l'Histoire des  
 Plantes des Lion, *pro Oreoselinò plantam mon-*  
*strant raram & nobilem, in sabuloso Surenai mon-*  
*tis vertice, nec usquam alibi nascentem, &c.* Cette  
 plante se trouve communément sur la Montagne  
 de Surène, qu'on appelle le Mont-Valerien : elle  
 vient rarement dans le Bois de Boulogne ; mais  
 elle n'est pas différente de celle que l'on cultive  
 dans les jardins sous le nom d'*Oreoselinum* com-  
 mun : celui-cy naît dans le Rouffillon au pied de  
 la Montagne de Canigou auprès d'Arles, & du  
 Fort des Bains. C. Bauhin a eû raison de dire que  
 l'*Oreoselinum* varioit par rapport aux lieux ; mais  
 il est surprenant qu'il ait séparé l'*Apium monta-*  
*num Dalechampii Lugd.* de l'*Oreoselinum Pari-*  
*sienfium Lugd.* car il les range sous deux especes  
 qu'il croit différentes ; & cependant ce ne sont  
 que deux noms que l'auteur de l'Histoire des  
 Plantes de Lion a donné à la même espece : ainsi  
 nous rapporterons à la nôtre l'*Apium montanum*  
*folio ampliore C.B. Pin.* l'*Apium montanum, ni-*  
*grum C.B. Pin.* l'*Apium montanum Dalecham-*  
*pianum J.B.* & l'*Apium montanum nigrum J.B.* Pena  
 & Lobel n'ont pas distingué l'*Oreoselinum* du  
 Mont-Valerien, de l'*Oreoselinum* ordinaire : ils se  
 sont servis de la même figure que Dodonée &  
 Clusius, & ils ont indiqué cette plante autour de  
 Paris ; car il faut lire dans leurs memoires : *Rarius*  
*istud nisi montosis, Parisiis prope Sequanam, &c.*  
 & non pas *Lugduni prope Sequanam*. La graine  
 de l'*Oreoselinum* dont nous parlons n'est pas mal  
 gravée dans l'Histoire de Tabernæmontanus,  
 Dodonée ne l'a pas bien décrite.

ORIGAN

ORIGANUM vulgare, spontaneum J. B. 3.  
 236. *Origanum sylvestre*, *Cunila bubula* Plinii  
 C. B. Pin. 223. *Origanum sylvestre* Dod. Pempt.  
 285. Origan. Il faut rapporter à cette espece l'*O-*  
*rganum Onites* d'Anguillara, ainsi qu'a fait J. Bau-  
 hin, & non pas l'*Origanum* du mesme auteur,  
 comme on le trouve dans le Pinax. L'Origan est  
 acre, aromatique, deterfif, & rougit fort peu le  
 papier bleu: ce qui fait conjecturer que cette plan-  
 te est remplie d'un sel volatile, aromatique & hui-  
 leux, qui n'est pas entierement depouillé d'acide;  
 au lieu que dans le sel volatile huileux, artificiel,  
 l'acide du sel ammoniac a esté arresté par le sel de  
 tartre: d'ailleurs, l'Origan contient beaucoup de  
 parties terrestres. Cette plante est diuretique, dia-  
 foretique, propre à faire cracher & à provoquer  
 les ordinaires: il faut s'en servir à la maniere du  
 Thé dans l'asthme, dans la toux violente, dans  
 les indigestions, dans la pleuresie. On l'employe  
 dans les lave-pieds & dans les demi-bains pour les  
 vapeurs, pour les pasles couleurs, & pour la parali-  
 sie. Pour le rhume, & pour le rhumatisme au col,  
 que l'on appelle ordinairement *Torticolis*, on fait  
 secher l'Origan au feu, & on l'enveloppe tout  
 chaud dans un linge dont on couvre bien la teste.

PAPAYER erraticum, capite longiore, his-  
 pido Instit. rei herbar. *Argemone capitulo longio-*  
*re* C. B. Pin. 172. Lob. Icon. 276. *Argemone ca-*  
*pitulo longiore, spinoso* J. B. 3. 397. M. Magnol a  
 remarqué que C. Bauhin auroit mieux fait de rap-  
 porter l'*Anemone Narbonensis, major, corniculata*  
*Adv.* au Pavot cornu violet, qu'à la plante dont  
 nous parlons. Lobel avoit averti dans ses Obser-  
 vations que cette plante avoit esté mal nommée  
 dans ses Memoires, & qu'elle n'estoit point diffé-

rente du Pavot cornu violet, dont il a donné une bonne figure dans ses Observations ; car celle qui est dans les Memoires est fort mauvaise.

PAP A V E R erraticum, majus, *poëas* Dioscoridi, Theophrasto, Plinio C.B. Pin. 171. Voyez la II. Herborisation.

P E R V I N C A vulgaris, angustifolia Instit. rei herbar. *Clematis daphnoïdes, minor* C.B. Pin. 301. *Clematis daphnoïdes, minor, flore cœruleo, simplici* J.B. 2. 130. *Clematis daphnoïdes* Dod. Pempt. 406. Pervenche. Cette plante se multiplie d'elle-même par ses racines : elle fleurit pendant longtemps ; mais elle ne donne presque jamais de fruit : je n'en ay jamais veu en ce pays-cy, ni même en Provence ni en Languedoc, où cette plante est tres-commune, ainsi qu'aux environs de Lisbonne capitale de Portugal. De tous les auteurs de Botanique, personne n'a remarqué, ni décrit ce fruit que Cœsalpin : *Fructus*, dit cet auteur, *oblongus veluti siliquas bifurcatas gerit, in quibus semina oblonga, & depressa*. Pour avoir du fruit de Pervenche, il la faut planter dans un pot où il y ait peu de terre ; car alors la sève, qui ne sçauroit se dissiper dans les racines, est obligée de passer dans les tiges, & fait gonfler le pistile qui devient le fruit : c'est ainsi que l'on a beaucoup de fruits des Figuiers, & de la plupart des plantes dont les racines tracent considérablement dans les pays froids. Celuy de la Pervenche, que j'ay fait graver dans les Elemens de Botanique, est venu par ce moyen : cette plante est amere, & rougit considérablement le papier bleu ; il y a beaucoup d'apparence que l'huile & la terre dominant dans la Pervenche : son sel approche de l'alun ; mais il participe un peu du sel urinaireux, & il est semblable à

Cœsalp. 336.

Planch. 45.

Palun, avec lequel on melle de l'urine pour le faire mieux crySTALLISER : car par l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, on tire de cette plante beaucoup de terre, beaucoup d'huile, & tres-peu de sel volatile. La Pervenche est vulneraire, astringente, fébrifuge. Pour le crachement de sang, pour le flux immodéré des hemorroïdes, des ordinaires, des fleurs blanches, on verse deux pintes d'eau bouillante sur trois poignées de feuilles de Pervenche, on couvre le pot, on le retire du feu, & l'on fait boire l'infusion par verrées : la conserve & l'extrait de cette plante ont les mesmes vertus. Pour l'hemorragie du nez, on met dans cette partie un tampon de mesmes feuilles pilées : le lait coupé avec la décoction de Pervenche est fort bon pour les phtisiques; on ordonne ce lait dans la dysenterie, & l'on en fait gargariser ceux qui ont des maux de gorge: dans l'hydropisie on distille le lait, après y avoir fait macerer pendant un jour, des feuilles de Pervenche, de Tanaïsie & d'Eupatoire; ce lait distillé passe beaucoup plus facilement que le lait coupé.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

PERSICARIA mitis, maculosa C.B. Pin. 101. Voyez la I. Herborisation.

PERSICARIA urens seu Hydropiper C.B. Pin. 101. *Persicaria acris* sive *Hydropiper* J.B. 3. 780. *Hydropiperi* Dod. *Pempt.* 607. Curage. De la maniere que C Bauhin cite Anguillara sur cette plante, il semble que cet auteur en ait parlé comme de deux especes : cependant Anguillara convient que l'*Hydropiper* & le *Crataegonon* sont la mesme chose, & que le chapitre du *Crataegonon* qui est dans Dioscoride, en doit estre retranché comme superflu ou comme ajousté. La Curage est d'un goust tout-à-fait acré, brulant, &

Extrait des  
Registres de  
l'Académie  
Royale des  
Sciences.

rougit vivement le papier bleu : cette plante est pleine d'acide, de soufre & de terre; son sel approche de celui qui résulte du mélange du sel de Corail, & du sel ammoniac beaucoup plus chargé d'acide qu'à l'ordinaire; car cette plante par l'analyse chimique, donne beaucoup d'acide, beaucoup d'huile, beaucoup de terre, & un peu de sel volatile concret. La Curage est fort détersive & vulnérable; on l'emploie dans les lavemens pour la dysenterie & pour le ténésme : on fait prendre en même temps un gros de sa poudre en bolus, mêlée avec du gros vin, cuit en consistance de sirop avec du sucre : cette plante pilée & appliquée sur les ulcères mange les chairs baveuses, & les dessèche. Pour la jaunisse, & pour les pâles couleurs, au lieu de faire porter cette plante dans les fouliers, comme font certaines gens, il faut en faire bouillir une poignée dans un bouillon dégraissé, le passer par un linge, & y ajouter un demi-gros de tartre chabré.

PERSICARIA angustifolia C. B. Prodr. 43. Cette plante naît sur les bords de la Seine du côté de Saint Clou, ainsi que la précédente : il est surprenant que C. Bauhin qui assure que l'espèce dont nous parlons a les feuilles trois ou quatre fois plus étroites que la Persicaire commune, y rapporte celle que Lobel a appelé *Persicaria major, foliis hirsutis, gustu acerbis, floribus albis aut purpureis*, & celle que Thalius a nommé *Persicaria major, caule sesquicubitali, striato, tereti, geniculato, foliis plurimis dodrantalibus, asperis, acuminatis, floribus in paulo oblongiore spica rubris*.

PERSICARIA latifolia, floris calyce candido Instit. rei herbar. Il y a apparence que c'est la Persicaire que Lobel observa à Anvers;

*Floribus albis*, dit-il, *Antuerpiæ ad portam rubram & lutosam* provenit : cependant la nostre cultivée dans les jardins ne change pas ; & je ne crois pas que ce soit une variété de la commune, ainsi que Lobel l'a cru de celle d'Anvers.

PERSICARIA Salicis folio, Potamogeton angustifolium dicta Raii Hist. 184. *Persicaria Salicis folio, perennis H. L. Bat.* M. Rai a fort bien remarqué que cette plante n'estoit qu'une variété du *Potamogeton Salicis folio C. B. Pin.* qui se trouvant hors de l'eau change de forme, & impose aux plus habiles Botanistes ; mais il est aisé de voir que ce n'est qu'un déguisement de la même plante, puisque l'on trouve souvent sur le même pied des feuilles lisses & luisantes, & d'autres qui sont semblables à celles du Saule, mais plus longues, rudes & veluës : il faut rapporter à cette espece la *Persicaria major, foliis hirsutis, gustu acerbis, floribus albis aut purpureis Lob. Obs. 17.* & la *Persicaria major caule sesquicubitali, striato, tereti, geniculato Thal.*

PHALANGIUM parvo flore, non ramosum C. B. Pin. 29. *Phalangium pulchrius, non ramosum J. B. 2. 635. Phalangium non ramosum Dod. Pempt. 106.* Lobel & C. Bauhin n'ont pas eû raison de rapporter à cette espece, celle que Cordus a appelé *Liliago* ; la plante que Cordus a nommé de ce nom est branchuë, & il faut la rapporter à la suivante, ainsi que l'a remarqué J. Bauhin.

PHALANGIUM parvo flore, ramosum C. B. Pin. 29. *Phalangium quibusdam, parvo flore, ramosius J. B. 2. 635. Phalangium ramosum Dod. Pempt. 106.* Morison a observé cette espece *Mor. Hist. 333.* auprès de Surène : ces deux especes de *Phalan-*

*gium* se trouvent en quantité sur la butte de Sévè.

*P I L O S E L L A* major, repens, hirsuta C. B. Pin. 262. Voyez la V I. Herborisation.

*P L A N T A G O* latifolia, sinuata C. B. Pin. 389. *Plantago major, folio glabrò, non laciniato ut plurimum* J. B. 3. 502. *Plantago major* Dod. *Pempt.* 107. Plantain. Les feuilles de cette plante sont ameres, astringentes, & rougissent peu le papier bleu : les racines le rougissent davantage, & sont seulement astringentes ; ce qui montre que dans les feuilles le sel ammoniac & les parties terrestres de cette plante sont embarrassées avec beaucoup de soufre : ainsi le Plantain est vulnèraire, résolutif, fébrifuge. Tragus l'estime beaucoup pour les phtysiques. A la campagne on en fait boire le suc, depuis deux onces jusques à quatre, dans le commencement de l'accès des fièvres intermittentes : deux gros de l'extrait de cette plante, ou un gros de sa semence en poudre, arrestent les cours de ventre, & toutes sortes d'hémorragies. La tisane & l'eau de Plantain ont les mêmes vertus : on les ordonne dans la dysenterie, dans le crachement de sang, dans les flux immodérés des hémorrhoides ou des mois, dans les fleurs blanches, dans les pertes de sang : enfin, l'on se sert du Plantain dans toutes les potions vulnèraires & détersives. Dans l'inflammation des yeux Camerarius faisoit faire un collire avec le suc des feuilles, & de la racine de cette plante que l'on mesloit avec l'eau rose & le sucre. Simon Paulli se servoit de l'extrait de Plantain & de la décoction de Salsépareille, pour guerir un jeune homme qui pissoit le sang, ensuite d'une gonorrhée. Le gargarisme de Plantain est excellent pour les maux de gorge : cette plante entre dans

la poudre que Julien Paulmier a décrit pour guerir la rage.

**P L A N T A G O** latifolia, incana C. B. Pin 189. *Plantago major, hirsuta, media* à nonnullis cognominata *J. B. 3. 504. Plantago media* Dod. *Pempt. 107.* Plantain. Il faut lire dans C. Bauhin *Plantago media Camerarii*, & non pas *Plantago major*, comme l'on a mis par inadvertence dans le Pinax.

**P L A N T A G O** angustifolia, major C. B. Pin. 189. *Plantago lanceolata J. B. 3. 505. Plantago minor* Dod. *Pempt. 107.* Plantain à feuille étroite. On se sert de ces deux dernières especes à la place de la première dont nous venons de parler.

**P O L Y G O N A T U M** latifolium, vulgare C. B. Pin. 303. Voyez la II. Herborisation.

**P O T A M O G E T O N** foliis latis, splendentibus C. B. Pin. 193. *Potamogeton altera* Dodonæi *J. B. 3. 778. Potamogeton tertia* Dod. *Pempt. 582.* Les Bauhins ont cité *Potamogeton altera*, pour *Potamogeton tertia*; ce qui fait un grand changement: car le *Potamogeton altera* Dod. est une plante bien différente de celle dont nous parlons, & doit estre rapportée à la suivante. M. Rai blasme Gerardus, d'avoir pris cette plante pour le *Potamogeton tertia* Dodonæi: il me semble pourtant que Gerardus a raison; car dans l'Histoire des Plantes de Dodonée, de l'édition de 1616. elle y est bien gravée sous ce nom-là, & la description est conforme à celle de M. Rai qui l'a nommée *Potamogeton perfoliatum*.

**P O T A M O G E T O N** longo serrato folio C. B. Pin. 193. *Oxylapathum aquaticum* Lugd. 603. Ceux qui examineront la figure & la description que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné à cette plante, conviendront que c'est la

meſme que le *Potamogeton altera* Dod. *Pempt.* 582. Je l'ay obſervée à Lion dans la Saone, où Dalechamp l'a marquée, & je l'ay trouvée toute ſemblable à celle qui vient en Hollande, où Dodonée l'a indiquée : cette plante n'a pas les feuilles dentées en ſie, comme il ſemble qu'on les marque dans l'Histoire des Plantes de Lion ; ſes feuilles ſont un peu friſées ſur les bords, ce qui peut avoir impoſé à l'auteur de cette Histoire ; ainſi il faut ſ'en tenir à la figure de Dodonée qui eſt fort bonne : on croit que c'eſt la plante dont

De Hort. Ger-  
man. 263.

Gefner a parlé ſous le nom de *aliud Lapathi genus ſylveſtre, quod circa lacus noſtri ripas naſcitur, in ipſa etiam aquâ* ; mais voilà tout ce qu'il en dit : c'eſt à ceux qui ſont à Zurich à le verifier.

POTAMOGETON foliis pennatis Inſtit. rei herbar. *Millefolium aquaticum, pennatum, ſpicatum* C.B. *Prodr.* 73. *Millefolium pennatum ſpicatum* J. B. 3. 783.

POTAMOGETON floſculis, ad foliorum nodos Inſtit. rei herbar. *Millefolium aquaticum, floſculis ad foliorum nodos* C.B. *Pin.* 141. *Myriophyllum aquaticum, minus* Cluſ.

PRIMULA VERIS odorata, flore luteo, ſimplici J.B. 3. 495. Voyez la VI. Herboriſation.

PSYLLIUM majus, erectum C.B. *Pin.* 191. Voyez la V. Herboriſation.

PULEGIUM latifolium C.B. *Pin.* 222. *Pulegium* J. B. 3. part. 2. 256. Dod. *Pempt.* 282. Pouliot. Cette plante qui eſt fort amere, fort acre, & d'une odeur fort penetrante, rougit beaucoup le papier bleu ; ce qui fait conjecturer qu'elle a un ſel volatile, aromatique & huileux, encore chargé d'acide : au lieu que dans le ſel volatile huileux artificiel, cet acide eſt arreſté par le ſel de tartre.

Ainsi cette plante est aperitive, histerique, propre pour les maladies de l'estomac & pour celles de la poitrine, où il s'agit de l'a débarrasser de ces matieres gluantes qui occupent une partie des bronches & des vesicules du poumon ; sur tout quand on la fait bouillir avec du miel & de l'aloës ; car alors , comme Dioscoride l'a remarqué, elle purge & fait cracher. Dans les suppressions des mois, & dans les fleurs blanches , Tragus estime beaucoup le vin blanc où le Pouliot a bouilli : le suc de cette plante, suivant le mesme auteur, éclaircit la veüe & dissipe la chassie. Pour les maladies des yeux, Montanus faisoit prendre la poudre de Pouliot , meslée avec égales parties de vinaigre , de miel & d'eau : la conserve des fleurs & des feuilles de cette plante est bonne pour les hydropiques, & pour ceux qui ont la jaunisse. M. Rai assure après M. Boyle , qu'une cuillerée de suc de Pouliot est un bon remede pour appaiser la toux convulsive des enfans. Chesneau ordonnoit un verre de la décoction de cette plante pour l'enrouement, & conseilloit qu'on le prit le soir en s'allant coucher.

PULSATILLA folio crassiore , & majori flore C.B. Pin. Voyez la II. Herborisation.

QUINQUEFOLIUM rectum , luteum C. B. Pin. 325. *Pentaphyllum rectum, majus* J. B. 2. 398. *Quinquefolium alterum, vulgare* Dod. Pempt. 116. Dans le livre des figures des plantes de Lobel , on a mis le nom de *Quinquefolium* Lob. Icon. 689. *Pentaphyllum vulgare*, sur la figure qui représente la plante dont nous parlons , au lieu de *Pentaphyllum majus, flore subluteo, interdum albo*, que l'on trouve sur la figure de la Quintefeuille ordinaire. J. Bauhin a connu cette transposition , &

*Lob. Obs. 393.* l'on peut la verifier par les observations de Lobel. Cette plante fait les fleurs jaunes; elles sont quelquefois si pâles qu'elles approchent du blanc: Pena & Lobel assurent aussi qu'on en voit de rouges. L'espece dont nous parlons est mal décrite dans Dodonée: Camerarius dit qu'elle naît en Esclavonie & en Toscane, où elle est nommée *Pentaphyllum argentinum*; mais il a pris tout ce qu'il en dit d'Anguillara, dont la description ne répond pas trop bien à nostre Quintefeuille: c'est pourquoy C. Bauhin qui n'a pas cité Anguillara sur cette plante, ne devoit pas citer Camerarius, ou il falloit parler de tous les deux.

*Dod. Pempt. 276.*

*QUINQUEFOLIUM* folio argenteo C.B. Pin. 325. Voyez la II. Herborisation.

*QUINQUEFOLIUM* majus, repens C.B. Pin. 325. Voyez la I. Herborisation.

*RANUNCULUS palustris*, folio sagittato minori Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

*RANUNCULUS nemorosus*, vel *sylvaticus* folio rotundo C.B. Pin. 178. *Ranunculus rotundifolius*, *vernus*, *sylvaticus* J.B. 3. App. 857. *Ranunculus auricomus*, *Ranunculus dulcis* Tragi *Lob. Icon. 669.*

*RANUNCULUS phragmites*, *albus*, *vernus* J. B. 3. 412. *Anemone nemorosa*, *flore majore* C.B. Pin. 176. *Anemone V.* *Dod. Pempt. 435.*

*RANUNCULUS phragmites*, *purpureus*, *vernus* J. B. 3. 412. *Ranunculus nemorosus*, *purpureus*, *vernus* *Tabern. Icon. 45.*

*RANUNCULUS palustris*, *Apii* folio lævis C.B. Pin. 180. Voyez la I. Herborisation.

*RANUNCULUS palustris*, *Apii* folio lanuginosus C.B. Pin. 180. *Ranunculus 2. Math. 611.*

**RAPHANISTRUM** filiquâ articulâtâ, glabrâ, majore & minore Mor. Hist. 265. Voyez la I. Herborisation.

**RAPHANISTRUM** flore albo, striato, filiquâ articulâtâ, striatâ minore Mor. Hist. 266. Voyez la I. Herborisation.

**RAPHANISTRUM** segetum, flore luteo, vel sulphureo Instit. rei herbar. On trouve des fleurs blanches, & des fleurs jaunes passés sur cette plante. Voyez la I. Herborisation.

**RAPUNCULUS** Scabiosæ capitulo cæruleo C.B. Pin. 92. Voyez la II. Herborisation.

**RAPUNCULUS** Scabiosæ capitulo albo C.B. Pin. 92. On trouve quelquefois cette variété sur la butte de Séve.

**RESEDA** vulgaris C. B. Pin. 100. Voyez la II. Herborisation.

**RUTAMURARIA** C.B. Pin. 356. *J.B. 3. 753. Dod. Pempt. 470.* Lobel a appelé cette plante *Salvia vite*, & Mathiole *Paronychia* : plusieurs auteurs ont assuré qu'elle ne faisoit point de graine ; J. Bauhin estoit persuadé qu'elle fleurissoit, & qu'elle grainoit : il est certain qu'elle ne fleurit pas. Pour les graines, je les ay fait graver correctement dans les Elemens de Botanique: *Planch. 337.* on compte la *Ruta muraria* parmi les cinq capillaires ordinaires ; elle se trouve abondamment dans le Parc de Saint Clou : ses vertus sont les mesmes que celles des autres capillaires ; c'est à dire qu'elle est propre à adoucir la poitrine, & la décharger des matieres gluantes qui occupent le poumon. Hofman & Michael ont assuré qu'elle est fort bonne pour le scorbut : quelques-autres la font passer pour un bon diuretique.

**SALICARIA** vulgaris, purpurea, foliis

oblongis Instit. rei herbar. *Lysimachia spicata*, *purpurea* forte *Plinii* C.B. Pin. 246. *Lysimachia purpurea*, quibusdam *spicata* J. B. 2. 902. *Pseudo-Lysimachium purpureum*, alterum *Dod. Pempt.* 86. Cefalpin a pris cette fleur pour une fleur divisée en cinq parties : J. Bauhin en a mieux connu la structure; car il l'a décrite à six feuilles : cette fleur est fort mal représentée dans la figure de Matthiolo ; il faut citer *Lysimachii majoris, purpurei secunda species* Thal. & non pas *Lysimachium purpureum*, comme a fait C. Bauhin. Tragus assure que la *Solidaginis Sarracenica altera species* est fort vulnérable ; mais J. Bauhin doute qu'il ait voulu parler de la nôtre sous ce nom-là. Parkinson, ainsi que rapporte M. Rai, faisoit grand cas de l'eau distillée de la *Salicaria* pour les inflammations, & pour les autres maladies des yeux.

SALIX vulgaris, alba, arborescens C.B. Pin. 473. Voyez la V. Herborisation.

SALIX latifolia, infernè hirsuta J.B. 2. 215. *Salix latifolia, rotunda* C.B. Pin. 474. Marceau. Cette plante varie, comme J. Bauhin l'a remarqué : ces varietez sont représentées dans Tabernæmontanus sous les noms de *Salix caprea, rotundifolia*, & de *Salix caprea, latifolia* ; mais il n'en faut pas faire deux especes différentes : ainsi nous rapporterons à celle-cy le *Salix folio ex rotunditate acuminato* C.B. Pin. il y en a deux figures dans l'Histoire des Plantes de Lion; & l'auteur assure que le charbon de cette plante est excellent pour faire la poudre à canon, à cause qu'il prend feu fort aisément : il dit aussi que les Peintres le brûlent pour faire du crayon. La *Salix*

Lugd. 276.

Lob. icon. 137.

gues, qu'il est surprenant que C. Bauhin l'ait rangée sous l'espece qu'il appelle *Salix folio ex rotunditate, acuminato* C. B. Pin. il falloit au moins l'en distinguer comme une variété considerable. Voyez la V. Herborisation.

**SAXIFRAGA** rotundifolia, alba C. B. Pin. 309. *Saxifraga alba, radice granulosa* J. B. 3. 706. *Saxifraga alba* Dod. Pempt. 315. Saxifrage. Cette plante passe pour un grand diuretique : on se sert de l'infusion de ses racines en vin blanc, ou de la décoction de ces mesmes parties en eau commune. Fuchsius assure qu'elle provoque les mois, & qu'elle débarrasse le poumon de cette limphe épaisse & grossiere qui en empêche le mouvement ordinaire.

**SAXIFRAGA** verna, annua, humilior Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

**SEDUM** minus, luteum, folio acuto C. B. Pin. 283. Voyez la II. Herborisation.

**SEDUM** minus, teretifolium, album C. B. Pin. 283. Voyez la II. Herborisation.

**SEDUM** Cepæa dictum H. L. Bat. *Cepæa Mathioli Clus. Hist. lxviij. Cepæa* J. B. 3. 679. Cette plante se trouve autour de Séve : ses fleurs sont composées de cinq feuilles blanchâtres, mais partagées en dessous par une raye purpurine : les étamines sont blanches, chargées de sommets de mesme couleur. Celsalpin assure que les fleurs de la plante qu'il appelle *Cepæa*, sont rougeâtres ou jaunes ; & J. Bauhin ne doute pas sans raison, si c'est la mesme que la *Cepæa* des autres auteurs de Botanique. Cette plante se trouve aux environs de Séve.

**SERPILLUM** latifolium, hirsutum C. B. Pin. 220.

SERPILLUM minus, vulgare C. B. Pin.  
220. Voyez la II. Herborisation.

SERPILLUM minus, flore albo Tabern.  
Icon. 362. Cette plante naist sur le Mont-Vale-  
rien, meflée avec l'ordinaire.

SINAPI album, filiquâ hirsuta, semine albo  
& rufo J. B. 2. 856. Voyez la I. Herborisation.

SINAPI arvense, præcox, semine nigro Mor.  
Hist. 216. Voyez la I. Herborisation.

SISYMBRIUM aquaticum, Raphani fo-  
lio, filiquâ breviori Instit. rei herbar. *Raphanus*  
*aquaticus alter* C. B. Pin. Edit. 1. Prodr. 38. *Ra-*  
*phanus aquaticus, Rapistri folio* C. B. Pin. Edit. 2.  
97. *Rapistrum aquaticum* Tabern. Icon. 408. La  
figure que C. Bauhin a donné de cette plante dans  
le Prodrôme est meilleure que celle que l'on trou-  
ve dans Tabernæmontanus : il y a apparence que  
Cesalpin a designé la plante dont nous parlons,  
sous le nom de *Sisymbrium sylvestre, prius*.

SISYMBRIUM aquaticum, foliis in pro-  
fundas lacinias divisiss, filiquâ brevior Instit. rei  
herbar. *Raphanus aquaticus, foliis in profundas*  
*lacinias divisiss* C. B. Pin. 97. Prodr. 38. *An Ra-*  
*dicula sylvestris sive palustris* J. B. 2. 866 ? Il y a  
apparence que J. Bauhin a voulu parler de cette  
espece ; mais il ne devoit pas la rapporter au *Ra-*  
*pistrum aquaticum* de Tabernæmontanus : car la  
figure que cet auteur en a donnée, est assez bien  
marquée, & n'approche pas de celle de J. Bauhin,  
quelque varieté que l'on attribué au *Rapistrum*  
*aquaticum* Tabern. Pour ce qui est de la figure du  
*Raphanus aquaticus* Tabern. je crois qu'elle est  
monstrueuse, ainsi que celle que Lobel a donné  
du *Raphanus sylvestris officinarum, aquaticus* :  
c'est pourquoy pour bien connoistre la plante

Cesalp. 362.

Lob. icon. 339.

dont nous parlons, il faut s'en tenir à la figure qui est dans le Prodrôme de C. Bauhin. Il me semble que Césalpin a parlé de la même espèce sous le nom de *Sisymbrium sylvestre*, *alterum*; C. Bauhin cite simplement *Sisymbrium sylvestre* Césalp. Césalp. 362; mais Césalpin en a décrit deux espèces.

*SISYMBRIUM aquaticum* Math. 487. *Nasturtium aquaticum*, *supinum* C. B. Pin. 104. *Sisymbrium Cardamine*, *sive Nasturtium aquaticum* J. B. 2. 884. Cresson d'eau. Cette plante est acre, & ne rougit presque pas le papier bleu; elle contient un sel assez semblable à l'*Oxysal diaphoreticum Angeli Sala*, qui est un sel alcali plus que rassasié d'acide: outre ce sel, il y a dans le Cresson d'eau un peu de sel ammoniac, un peu de soufre, & beaucoup de terre; car par l'analyse chimique, on tire de cette plante beaucoup d'acide, & beaucoup d'alcali, peu d'esprit urineux, peu de soufre, & assez de terre: cette plante est aperitive, diurétique, scorbutique; l'on en fait bouillir une poignée dans un bouillon dégraissé, ou dans un bouillon d'écrevisses, ces bouillons purifient le sang, & soulagent fort les hydropiques, les scorbutiques, & les hypocondriaques: le suc, l'extrait, & l'esprit urineux de cette plante ont les mêmes vertus: on assure que le suc flétrit les polypes du nez, & les fait tomber, pourveu qu'on les en lave souvent.

Extrait des  
Registres de  
l'Académie  
Royale des  
Sciences.

*SISYMBRIUM annuum*, *Absointhii folio* Instit. rei herbar. *Nasturtium sylvestre*, *tenuissimè divisum* C. B. Pin. 105. *Seriphium Germanicum*, *sive Sophia quibusdam* J. B. 2. 835. *Sophia Chirurgorum* Lob. Icon 738. Cette plante est d'un goût un peu astringent; mais acre, & qui approche de celui de la Moutarde: elle rougit un peu

le papier bleu : le sel ammoniac domine dans cette plante, mêlé avec beaucoup de soufre, & beaucoup de parties terrestres; ainsi elle est vulnérable, détersive, fébrifuge. Césalpin dit que sa semence tuë les vers ; Tragus convient qu'elle arrête la dissenterie, & toutes sortes de flux : on en fait prendre un gros dans du potage ou dans du vin pour le cours de ventre, l'eau où la plante a macéré à froid a les mêmes vertus : le suc, la conserve, ou l'extrait des feuilles & des fleurs, sont propres pour le crachement de sang, pour les fleurs blanches, pour le flux immodéré des hémorroïdes & des mois : cette plante appliquée extérieurement guérit les blessures, & nettoye les ulcères : on en vend la graine à Paris sous le nom de *Talitron*, qui vient de *Thalietrum*; car Dodonée a ainsi nommé la plante dont nous parlons.

Dod. Gal. 89.

*SONCHUS* lævis, minor, paucioribus laciniiis C.B. Pin. 124. *Sonchus laciniatus*, non spinosus J. B. 2. 1016 *Sonchus lævis*, latifolius Tabern. Icon. 190. M. Rai rapporte à cette espèce de Laitron, celle que J. Bauhin a nommé *Sonchus minus laciniosa*, mitior, sive minus spinosa; mais les figures en paroissent fort différentes. Cette plante a un goût d'herbe salé, un peu amer, & rougit assez le papier bleu : elle contient un sel semblable en quelque manière à celui qu'Angelus Sala a nommé *Oxysal diaphoreticum*; mais dans le Laitron, ce sel est dissous dans beaucoup de flegme, & uni avec beaucoup de soufre : le sel ammoniac s'y trouve en très-petite quantité; car par l'analyse chimique, cette plante ne donne que peu d'esprit urinaire, & point de sel volatil concret; ainsi le Laitron est un fondant modéré : on en fait boire la décoction pour temperer la cha-

leur du bas ventre ; cette décoction facilite la circulation des humeurs dans cette partie, & emporte les obstructions qui leur donnent lieu d'y croupir.

**S O N C H U S** lævis, laciniatus, latifolius C. B. Pin. 124. *Sonchus lævis alter, flore luteo Tabern. Icon. 190.* Tabernæmontanus a donné une fort bonne figure de cette plante ; je crois qu'il vaut mieux s'y tenir, qu'à celles de la plupart des auteurs qui n'ont pas assez bien distingué les especes de Laitron.

**S T A T I C E** Lugd. 1190. *Caryophyllus montanus, major, flore globoso C. B. Pin. 211. Caryophyllus flos aphylllocaulos, vel junceus major J. B. 3. 336. Gramen polyanthemum, majus Dod. Pempt. 564.* Clusius marque cette plante dans le Bois de Boulogne ; elle y est moins frequente que sur le Mont-Valerien : C Bauhin croit que c'est celle que Camerarius a nommé *Britannica* ; mais cet auteur assure que la *Britannica* a les feuilles veluës, ce qu'on ne remarque pas dans celle dont nous parlons.

**T A N A C E T U M** vulgare, luteum C. B. Pin. 132. Voyez la V. Herborisation.

**T H L A S P I** vulgatus J. B. 2. 921. *Thlaspi arvense, Vaccaria incano folio, majus C. B. Pin. 106. Thlaspi alterum Dod. Pempt. 712.* On se sert de la semence de cette plante dans la theriaque : cette semence est diuretique & aperitive.

**T H L A S P I** arvense, perfoliatum, majus C. B. Pin. 106. *Bursa pastoria foliis Perfoliata J. B. 2. 938. Thlaspi oleraceum Tabern. Icon. 452.* Cette plante se trouve autour de Séve.

**T H L A S P I** arvense, siliquis latis C. B. Pin. 105. *Thlaspi cum siliquis latis J. B. 2. 923. Thlaspi latius Dod. Pempt. 712.*

9 a 700 Royal

**TITHYMALUS** *Cyparissias* C. B. Pin. 291. Voyez la II. Herborisation.

**TITHYMALUS** *helioscopius* C. B. Pin. 291. Voyez la II. Herborisation.

**TITHYMALUS** *rotundis foliis non crenatis* H. L. Bat. *Peplus sive Esula rotunda* C. B. Pin. 292. *Peplos sive Esula rotunda* J. B. 3. 669. *Peplus* Dod. *Pempt.* 375. La comparaison que Pena & Lobel ont fait des feuilles de cette plante avec celles de la Ruë, ne paroist pas fort juste; elle est tirée de la description que Dioscoride a fait du *Peplus*: mais la plante dont cet auteur a parlé sous ce nom paroist différente de la nostre. Cordus s'est aussi servi de la même comparaison, & de celle des feuilles du Millepertuis; mais la figure que cet auteur a donné du *Peplus* représente plustost le *Tithymalus foliis Pini, forte Dioscoridis Pityusa* C. B. Pin. ou cette espece que M. Magnol a nommé *Tithymalus annuus, Lini folio acuto*. La figure que J. Bauhin a donné de la plante dont nous parlons est meilleure que celle de Cordus: celle que Mathiole a donné du *Tithymalus Helioscopius* représente beaucoup mieux le *Peplus sive Esula rotunda* Pin. que celle qu'il a donné du *Peplus*.

**TORMENTILLA** *sylvestris* C. B. Pin. 326. Voyez la VI. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne de Paris.

**TRAGOSELINUM** *alterum, majus* Instit. rei herbar. *Pimpinella Saxifraga, major, altera* C. B. Pin. 157. *Saxifragia hircina, minor, foliis Sanguisorbæ* J. B. 3. part. 2. 111. *Tragoselinum minus, Pimpinella minor* Tabern. Icon. 88. Cette plante naist autour de Séve.

**TRIFOLIUM** *fragiferum, nostras, purpu-*

*feum*, folio oblongo Mor. Hist. 144. Voyez la I. Herborisation.

*TRIFOLIUM* pratense, flore monopetalo Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

*TRIFOLIUM* pratense flore albo, minus, & foemina glabrum J. B. 2. 380. Voyez la I. Herborisation.

*TURRITIS* Lob. Icon. 220. Voyez la II. Herborisation.

*TURRITIS* foliis inferioribus Cichoraceis, cæteris Perfoliatæ Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*TUSSILAGO* vulgaris C. B. Pin. 197. *Tussilago* J. B. 3. 573. *Bechium* sive *Farfara* Dod. Pempt. 577. Tussilage, Pas d'asne, Pas de cheval. Les feuilles de cette plante sont vertes par dessus, cotoneuses, & blanches par dessous, ainsi que Dioscoride l'a remarqué : il semble que Dodonée ait voulu dire le contraire : les petites feuilles qui accompagnent les pedicules des fleurs du Pas d'asne, sont tres-mal représentées dans la figure de Mathiole. Césalpin assure d'abord que cette plante n'a ni fleurs ni tiges ; mais ensuite il convient qu'elle pousse dans le printemps des pedicules qui soustiennent chacun une fleur jaune. Le Pas d'asne a les feuilles ameres, gluantes, un peu stiptiques ; elles ont le goust de l'Artichaut, & rougissent fort peu le papier bleu : il semble qu'il y ait dans cette plante un sel semblable au sel de Corail, enveloppé de soufre & de beaucoup de flegme visqueux. Les feuilles & les fleurs du Pas d'asne sont fort adoucissantes, médiocrement aperitives, & consacrées, pour ainsi dire, aux maladies de la poitrine qui sont causées par des serofitez acres & salées : on fait fumer les

*Valeriana*  
 feuilles aux asthmatiques, de même que l'on fus-  
 me celles du Tabac. M. Boyle conseille de mêler  
 avec celles de Pas d'asne, des fleurs de soufre, &  
 du Succin en poudre : il assure que ce remède a  
 guéri plusieurs phthisiques. Du temps de Diosco-  
 ride, on faisoit recevoir par la bouche à ces sortes  
 de malades, la fumée des feuilles de cette plante :  
 on en emploie les feuilles & les fleurs dans les  
 décoctions pectorales, & dans les loochs propres  
 à faire cracher ; on fait le sirop & la conserve de  
 ces mêmes fleurs. La tisane suivante est très-bon-  
 ne pour la toux sèche : on verse quatre pintes  
 d'eau bouillante sur quatre poignées de feuilles  
 de Pas d'asne, mêlées avec trois pincées de ses  
 fleurs, deux pincées de sommités d'Hyssope,  
*S. M. mel*  
 une once de Raisins secs, & trois cuillerées de  
 miel de Narbonne ; on laisse jeter trois bouil-  
 lons seulement, on retire le pot du feu, on le cou-  
 vre, & l'on passe la tisane quand elle est refroidie.

VALERIANA sylvestris major C.B. Pin.  
 164. *Valeriana sylvestris, magna, aquatica* J. B.  
 3. part. 2. 210. *Valeriana sylvestris* Dod. Pempt.  
 349. Valeriane sauvage. Les feuilles de cette  
 plante sont sans odeur ; mais elles ont un goût  
 d'herbe salé, amer, & rougissent assez le papier  
 bleu : les racines les rougissent peu, elles sont  
 amères, stiptiques ; d'une odeur aromatique, mais  
 pénétrante, & qui a quelque chose de désagréable :  
 cette plante a un sel volatil, aromatique, hui-  
 leux, chargé d'une partie de l'acide du sel ammo-  
 niac ; au lieu que dans le sel volatil huileux ar-  
 tificiel, cet acide a été arrêté par le sel de tartre :  
 ainsi la Valeriane sauvage est anti-épileptique,  
 sudorifique, hystérique, & propre pour provoquer  
 les ordinaires ; elle soulage beaucoup les asthma-

riques, & ceux qui ont des vapeurs. Camerarius la louë fort pour la jaunisse; & Fabius Columna pour l'épilepsie: cet auteur a avoué qu'il avoit esté guéri de l'épilepsie par l'usage de cette racine, & qu'il en avoit veu guerir plusieurs personnes: il conseille de l'arracher avant qu'elle pousse les tiges, de la mettre en poudre, & d'en avaler une demi-cuillerée dans du vin, de l'eau, du lait, ou dans quelque-autre liqueur; on la peut donner aux enfans, & à toutes les personnes qui ont des mouvemens convulsifs: j'en ay veu de grands effets dans la passion histerique, & dans les plus violens paroxismes de l'asthme. Il faut verser chopine d'eau bouillante sur une once de racines —  
 de cette plante; retirer le pot du feu; le bien couvrir; & faire boire l'infusion par verrées: l'extract de ces racines est bon dans les mesmes maladies; on en donne un scrupule avec un grain de Laudanum, ou bien l'on melle le Laudanum avec demi scrupule de la poudre de ces racines.

Phytob. 1171

VALERIANA sylvestris, major, altera, folio lucido H.R. Par. Toutes les parties de cette plante sont beaucoup plus grandes que celles de la précédente, sur tout les feuilles qui sont vert-brun & luisantes: elle se trouve dans les taillis, entre Séve & Meudon, dans les fonds humides.

VALERIANA palustris, minor C.B. Pin.  
 164. *Valeriana minor, pratensis, vel aquatica*  
 J. B. 3. part. 3. 211. *Valeriana minima* Dod.  
 Pempt. 350.

VALERIANA aquatica, minor, flore minore Raii Hist. 389. On peut douter si Tragus, Pena, & Lobel, n'ont pas parlé de cette espece de Valeriane; car ils ont décrit les fleurs de la précédente fort petites: quoy qu'il en soit, M. Rai l'a tres-bien distinguée.

VERBENA communis, cæruleo flore C. B. Pin. 269. Voyez la IV. Herborisation.

VERONICA aquatica, minor, folio subrotundo Instit. rei herbar. *Anagallis aquatica*, minor, folio subrotundo C. B. Pin. 252. *Anagallis aquatica* flore cæruleo, folio rotundiore, minor J. B. 3. 790. *Anagallis aquatica*, minor I. Tabern. Icon. 718. C. Bauhin a rapporté à cette plante le *Sion non odoratum* I. Trag. mais il me semble qu'il le faut rapporter à l'*Anagallis aquatica*, major, folio subrotundo Pin. La plante dont nous parlons paroît plûstost le *Sion non odoratum* 2. *Anagallis aquatica* Trag. si ce n'est que cet auteur le décrit à tige quarrée; mais c'est une faute d'inadvertence. On appelle communément cette plante *Becabunga Germanorum*; elle est âcre, amère, stiptique, & rougit assez le papier bleu; ce qui fait conjecturer qu'elle a un sel semblable à l'*Oxyfal diaphoreticum Angeli Sala*: mais dans le *Becabunga*, ce sel est embarrassé dans beaucoup d'huile & de terre; ainsi cette plante est anti-scorbutique, détensive, adoucissante, vulnérable. Forestus faisoit grand usage dans les affections scorbutiques, du sirop fait avec le suc de cette plante, & de celui de l'Herbe aux cuilliers: le suc de *Becabunga* beû depuis deux onces jusques à quatre dans un verre de petit-lait, soulage beaucoup ceux qui sont attequez de ce mal; lorsqu'ils ont des taches sur le corps, ou quelque membre engourdi, on les expose au bain vaporeux préparé avec cette plante: la fomentation & le cataplasme de *Becabunga*, guérissent les hemorrhoides. Il y a des gens à Paris, qui pour purifier le sang, & pour guerir les dartres, font prendre tous les matins pendant trois mois, un gros & demi de conserve des feuilles de cette plante.

VERONICA aquatica, minor, folio oblongo Instit. rei herbar. Voyez la I V. Herborisation.

VERONICA verna, trifido vel quinquesido folio Instit. rei herbar. *Alsine triphyllos*, *carulea* C. B. Pin. 250. *Alsine folio profunde secto*, *flore purpureo sive violaceo* J. B. 3. 367. Cette plante est mal décrite & mal gravée dans l'Histoire des Plantes de Lion sous le nom d'*Elatine tri-* Lugd. 1245 *phyllos*.

VERONICA Cymbalariae folio, verna Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

VERONICA flosculis cauliculis adhærentibus Mor. Hist. 322. Voyez la II. Herborisation.

VERONICA flosculis pediculis oblongis insidentibus, Chamædryos folio Mor. Hist. 322. Voyez la II. Herborisation.

VIOLA martia, purpurea, flore simplici, odore C. B. Pin. 199. Voyez la II. Herborisation.

VIOLA bicolor, arvensis C. B. Pin. 200. Voyez la II. Herborisation.

VIOLA martia, arborescens, purpurea C. B. Pin. 199. *Facea tricolor, surrectis caulibus, quibusdam arborea dicta* J. B. 3. 547. *Viola martia, arborescens* Tabern. Icon. 303. Clusius a eû raison de blasmer Mathiole, d'avoir appelé cette plante *Viola arborescens*: J. Bauhin a remarqué que c'estoit la même que la *Viola martia, surrectis cauliculis* Lob. ainsi il faut rapporter à celle dont nous parlons la *Viola bicolor erecta, an Jovis flos Theophrasti* C. B. Pin. C. Bauhin en avoit mieux jugé dans le Phytopinax; car il n'avoit pas séparé la plante de Lobel de celle de Mathiole.

VIRGA AUREA vulgaris, latifolia J. B.  
2. 1062. Voyez la II. Herborisation.

VIRGA AUREA Virginiana, annua Zan.  
205. Voyez la II. Herborisation.

VULNERARIA rustica J. B. 2. 362.  
Voyez la II. Herborisation.





# HERBORISATION IV.

*A Gentilli, Arcœuil, Cachan, Berny,  
& Antoni.*

**A** L C E A vulgaris, major C.B. Pin. 316. *Alcea* Tabern. Icon. 771. *f. B.* 2. 953. La figure que Lobel & Dodonée ont donné de cette plante n'est pas bonne; il faut s'en tenir à celle de Tabernæmontanus. Je crois qu'il faut plustost rapporter à l'*Alcea cannabina* qu'à celle-cy, les figures de Mathiole & de Fuchsius; car les feuilles y sont découpées beaucoup plus profondement. L'*Alcea* a presque les mesmes vertus que la Mauve: Pena & Lobel ont remarqué qu'elle estoit moins gluante & plus resolutive.

A L C E A hirsuta C.B. Pin. 317. *Alcea villosa Dalechampii Lugd.* 594. *f. B.* 2. 1067. La figure que J. Bauhin a donné de cette plante est meilleure que celle qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion.

A L K E K E N G I officinarum Instit. rei herbar. *Solanum vesicarium C.B. Pin.* 166. *Solanum Halicacabum, vulgare f. B.* 3. 609. *Solanum vesicarium Dod. Pempt.* 454. Coquerelles. Les feuilles d'*Alkekengi* sont acres & ameres: elles ne rougissent pas le papier bleu; mais le fruit le rougit tres-fort: il paroist d'abord aigrelet: ensuite on le trouve tres-amer; ce qui fait conjecturer qu'il y a dans le fruit de cette plante un sel approchant de l'*Oxysal diaphoreticum Angeli Salda*, meslé avec un peu d'huile fétide; dans les feuil;

les, ce même sel est trop enveloppé de soufre & parties terrestres pour se faire sentir. L'*Alkekengi* est fort aperitif, & fort diurétique : Dioscoride l'employoit pour la jaunisse & pour la retention d'urine. Arnaud de Villeneuve, & Césalpin, conseilloient de faire boire aux hydropiques, & à ceux qui ont la retention d'urine, le vin où l'on avoit écrasé trois ou quatre fruits de cette plante. Dans le temps des vendanges, on laisse cuver avec le moust une certaine quantité de ces fruits écrasés ou foulez avec les raisins ; puis on l'entonne, & l'on en fait prendre quatre onces le matin à jeun à ceux qui ont la gravelle : le suc épaissi en consistance d'extrait a la même vertu. Dans la retention d'urine, on écrase aussi quatre ou cinq fruits de Coquerelles dans une émulsion ordinaire, que l'on fait boire au malade lorsqu'il est dans le bain. Brassavole se servoit du suc de ces fruits dans la même maladie : il assure qu'une personne qui souffroit de cruelles douleurs depuis trois jours, en fut entièrement guérie. On prépare des trochisques du fruit d'*Alkekengi*. M. l'Emery en a donné une excellente description : on emploie ce fruit dans le sirop de Chicorée, & dans le sirop anti-néphrétique de la Pharmacopée Royale. L'*Alkekengi* naît le long de la rivière de Bièvre, au-delà du Pont de l'Hay, dans les vignes qui sont auprès du moulin de Berny.

*ALNUS rotundifolia, glutinosa, viridis C.B.*  
*Pin. 428. Alnus vulgaris J. B. 1. 151. Alnus*  
*Dod. Pempt. 839. Aune.* Pour représenter cette plante, Lobel s'est servi de la figure de l'*Alnus altera Clusii*, laquelle pourtant est différente de celle-cy : Tragus, Gesner, C. Bauhin sur Mathiole, Dodonée, Stapel ont confondu les chatons de

cet arbre avec ses fruits. J. Bauhin les a bien distingués : cet auteur soupçonne que ces petits filets qui sont au bout du jeune fruit, sont les fleurs de l'Aune ; mais ce n'est qu'une question de nom : je crois qu'il est mieux de prendre les chatons pour les fleurs. Toutes ces parties sont gravées correctement dans les *Elemens de Botanique* ; les Teinturiers & les Chapeliers font un assez beau noir avec l'infusion du fer & de l'écorce d'Aune : l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion rapporte que l'on fait de l'encre avec le vitriol & l'infusion des fruits de cet arbre ; ainsi il y a apparence que son écorce & ses fruits contiennent à peu près les mêmes principes que la Noix de galles, savoir beaucoup d'acide & de terre. Tragus & Jodonée se servoient des feuilles de cet arbre appliquées en cataplasme, pour adoucir & pour résoudre les tumeurs. Dans les Alpes, on guérit les paralitiques avec des feuilles d'Aune ; sur tout quand la paralysie vient d'une cause extérieure, comme il arrive à ceux qui couchent à la campagne, ou dans des maisons qui sont trop humides : on remplit quelques sacs de feuilles de cet arbre ; on les fait échauffer au soleil, ou auprès d'un four ; on les étend dans un lit, & l'on y fait coucher le malade : après quoy on le couvre encore des mêmes feuilles échauffées, & d'une couverture un peu forte ; quelque temps après le malade sue abondamment : ce remède est bon pour les rhumatismes, pour la sciatique, & pour semblables maladies : les verolez ne s'en trouvent pas bien.

*Planch. 359.*

*ALSINE altissima nemorum C.B. Pin. 250. Alsine major, repens, perennis J.B. 3. 362. Alsine major Dod. Pempt. 29. M. Rai a eû raison de*

## 244 *Histoire des Plantes*

*Tabern. icon.*  
297. 713.

croire que c'est la même plante que l'*Alfine aquatica, major* C. B. Pin. car l'*Alfine palustris* *Tabern.* ne paroît pas différente de l'*Alfine major* du même auteur. Cette espèce d'*Alfine* naît au fond du pré de Gentilli.

*ALSINE* maxima, Solanifolia, Mentz. pug. Tab. 2. On trouve cette plante dans la prairie de Gentilli, vers l'endroit par où l'on se détourne pour aller au village : elle est plus grande que la précédente : ses feuilles sont onduées & crenelées sur les bords ; M. Rai croit que ce n'en est qu'une variété.

*ALSINE* media C.B. Pin. 250. Voyez la I. Herborisation.

*ALSINE* minor, multicaulis C.B. Pin. 250. Voyez la II. Herborisation.

*ALSINE* verna, glabra, floribus umbellatis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*ALSINE* pratensis, gramineo folio ampliore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*ALSINE* pratensis, gramineo folio angustiore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*ALSINE* tenuifolia J.B. 3. 364. Cette plante vient sur les murailles autour de Gentilli & d'Arcoeuil : elle est tout à fait semblable à celle que J. Bauhin marque à Montpellier ; & je crois que C. Bauhin l'a décrite sous le nom d'*Alfine nodosa*, *Germanica Prodr.* 118.

*ALSINE* aquis innatans, foliis longiusculis J. B. 3. 786. *Stellaria aquatica* Lob. Icon. 792. Je ne connois pas le caractère de cette plante.

*ALTHÆA* Dioscoridis & Plinii C. B. Pin. 315. Voyez la I. Herborisation.

*AMARANTHUS* sylvestris, vulgarissimus

Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

AMMI perenne Mor. umb. *Amnii quorundam Dalechampii* Lugd. 696. *Crithmum quartum Mathioli, umbelliferum* J. B. 3. part. 2. 195. *Eryngium quartum* Dod. Pempt. 732. On trouve cette plante dans les champs, autour d'Arcœuil & de Gentilli.

ANAGALLIS phœniceo flore C. B. Pin. 252. *Anagallis phœnicea, mas* J. B. 3. 369. *Anagallis mas* Dod. Pempt. 32. Mouron à fleur rouge.

ANAGALLIS cæruleo flore C. B. Pin. 252. *Anagallis cærulea, fœmina* J. B. 3. 369. *Anagallis fœmina* Dod. Pempt. 32. Mouron à fleur bleuë. J. Bauhin a cru que la fleur de cette plante estoit composée de cinq feuilles, & que son fruit estoit semblable à celui de la Morgeline : mais Césalpin a mieux connu la structure de ses parties ; car il a assuré avec raison, que la fleur du Mouron estoit seulement divisée en cinq quartiers, & que son fruit qui est sphérique, perdoit la moitié de sa coque, lorsque les semences estoient meures. Le Mouron a un goût d'herbe stiptique, salé, & rougit beaucoup le papier bleu : le fruit le rougit encore plus ; ce qui fait conjecturer que le sel de cette plante approche beaucoup de la *Terra foliata Tartari Mulleri*. Tragus dit qu'un verre de vin, dans lequel le Mouron a bouilli légèrement, est un bon remède contre la peste, pourveu que le malade se tienne en repos dans son lit, pour ne pas interrompre la sueur que ce breuvage procure : il ordonne aussi ce remède à ceux qui ont esté mordus par quelque vipère, ou par un chien enragé, & leur conseille d'en laver la blessure, & d'appliquer l'herbe par dessus : au lieu de la décoction de Mouron, on peut se servir de son suc

que le même auteur estime pour l'hydropisie, & pour les obstructions du foye & des reins, dont il charrie le calcul sans aucun accident fâcheux. Hartman, Mynsicht, Rolsincius, Michael, Willis, & plusieurs autres, louent beaucoup l'usage de cette plante dans la manie & même dans le délire qui survient aux fièvres continuës, soit que l'on se serve de sa décoction ou de sa teinture tirée avec l'esprit de vin : l'extrait a les mêmes vertus, on peut le mesler avec celui de Millepertuis pour l'épilepsie. Simon Paulli parle du cataplasme de Mouron bouilli dans l'urine, & appliqué sur les pieds des gouteux, comme d'un remède fort usité dans son pays.

ANGELICA sylvestris, major C. B. Pin. 155. Voyez plus bas *Imperatoria pratensis, major* Instit. rei herbar.

ANONIS spinosa, flore purpureo C. B. Pin. 389. Voyez la II. Herborisation.

ANTIRRHINUM arvense majus C. B. Pin. 212. *Antirrhinum sylvestre, Phyteuma* Dod. Pempt. 182. *Antirrhinum* rv. Cam. Epit. 923. *Antirrhinum angustifolium, sylvestre* J. B. 3. 464.

APARINE vulgaris C. B. Pin. 334. *Aparine* Dod. Pempt. 353. J. B. 3. 713. Grateron, ou Riéble. La figure que Fuchsius en a donné, manque, en ce que les feuilles y sont crenelées : Simon Paulli assure qu'en Dannemarck on se sert de l'eau distillée de cette plante pour les maux de poitrine, & pour les vapeurs : quelques-uns la font boire dans la pleurésie.

APARINE palustris, minor, Parisiensis, flore albo Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation. Cette plante se trouve dans les prairies de Cachan.

APHACA Lob. Icon. 70. Voyez la III. Herborisation.

ARTEMISIA vulgaris, major C.B. Pin. 137. Voyez la III. Herborisation.

ASPERUGO vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

ASTER pratensis, autumnalis, Conyza folio Instit. rei herbar. Conyza media, Asteris flore luteo, vel tertia Dioscoridis C.B. Pin. 265. Conyza media Mathioli, flore magno, luteo, humidis locis proveniens J. B. 2. 1050. Conyza media Dod. Pempt. 52.

ASTRAGALUS luteus, perennis, procumbens, vulgaris, sive sylvestris Mor. Hist. 107. Glycyrrhiza sylvestris, floribus luteo-pallescentibus C. B. Pin. 352. Fœnumgracum sylvestre, sive Glycyrrhiza sylvestris quibusdam J. B. 2. 330. Fœnumgracum sylvestre, primum Dod. Pempt. 547. La racine de cette plante est douceastre, astringente, & rougit beaucoup le papier bleu : les feuilles ne le rougissent presque point ; elles sont ameres, & sentent le Sureau ; ce qui fait connoître que l'huile fétide se trouve en plus grande quantité dans les feuilles, & qu'il y enveloppe le sel acre & la terre : cette plante n'est pas usuelle : cependant il y a des Herboristes à Paris qui pour la retention d'urine & pour la gravelle, font boire avec succès le vin où ses feuilles ont infusé pendant la nuit.

ATRIPLEX angustifolia, oblongo folio C.B. Pin. 219. Voyez la I. Herborisation.

BALLOTE Math. 825. Marrubium nigrum foetidum, Ballote Dioscoridis C.B. Pin. 230. Marrubium nigrum sive Ballote J. B. 3. 318. Marrube noir. Les feuilles de cette plante sont ameres, puantes, & ne rougissent pas le papier bleu ; ce

qui fait conjecturer que le sel naturel de la terre y est enveloppé de beaucoup d'huile fétide. M. Rai dit que la décoction de Marrube noir est excellente dans la passion histerique, & dans l'affection hypochondriaque. Pour se garentir de la goutte, ou au moins pour en avoir des attaques moins frequentes & moins fascheuses, il faut boire trois ou quatre verrées par jour de l'infusion suivante : on jette trois pintes d'eau bouillante sur une bonne poignée de feuilles de Marrube noir, meslées avec autant de celles de Marrube blanc, & de Be-toine; on retire le pot du feu; on le couvre, & l'on passe l'infusion.

BELLIS sylvestris, minor C. B. Pin. 261. Voyez la II. Herborisation.

BETONICA arvensis, annua, flore ex albo flavescente Instit. rei herbar. *Sideritis arvensis*, *latifolia*, *glabra* C. B. Pin. 233. *Sideritis glabra*, *arvensis* J. B. 3. 427. *Ayssum majus* Tabern. Icon. 541. Il n'est guere possible d'asseurer si la *Sideritis Herculea*, altera Cæsalp. & la *Sideritis prima*, *arvensis*, *species altera* Thal. doivent estre rapportées à la plante dont nous parlons : pour ce qui est de la *Sideritis arvensis*, flore pallido Cam. Camerarius ne fait que la nommer. C. Bauhin croit avec raison, que la *Sideritis II. Math.* est la mesme plante que la *Sideritis arvensis*, *latifolia*, *glabra* Pin. Mathiole n'a pas décrit sa seconde espece de *Sideritis*, & l'on sçait qu'il se plaisoit quelquefois à donner à deviner quelles estoient les plantes qu'il proposoit : il y a beaucoup d'apparence qu'il a fait graver la figure de sa seconde espece de *Sideritis* d'après la *Sideritis arvensis*, *latifolia*, *glabra*, qu'il receut sechée par quelqu'un de ses amis : mais pour celles qu'il a appelé Si-

*des environs de Paris.* Herb. IV. 249

*deritis III. & IV.* il est aisé de voir qu'il les a fait dessiner sur la description de Dioscoride, qui dit que l'une est à feuilles de Fougere, & l'autre à feuilles de Coriandre.

B I D E N S foliis tripartitò divisis Cæsalp. 488. Voyez la II. Herborisation.

B I D E N S folio non dissecto Cæsalp. 488. *Cannabina aquatica, folio non diviso C. B. Pin. 321. Verbesina pulchriore flore luteo J. B. 2. 1074. Eupatorium Cannabinum, Chrysanthemum Tabern. Icon. 117.* De la maniere que Cæsalpin a parlé de cette plante, il semble qu'il ait cru que ce n'estoit qu'une varieté de la précédente: la fleur de l'espece dont nous parlons, est mal gravée dans la figure de Tabernæmontanus: cette plante se trouve le long des ruisseaux des prairies d'Arcueil, autour de Berny, de Cachan, & du Pont d'Antoni.

B R Y O N I A aspera, sive alba, baccis rubris C. B. Pin. 297. *Vitis alba sive Bryonia J. B. 2. 143. Bryonia alba Dod. Pempt. 400.* Coleuvrée, Vigne blanche. Les feuilles de cette plante sont fades, gluantes, & ne rougissent pas le papier bleu: la racine le rougit beaucoup; elle est amere, & sent fort mauvais: ce qui fait conjecturer que l'acide du sel ammoniac qui domine dans cette plante, est plus développé dans les racines que dans les feuilles, où il est embarrassé dans beaucoup plus de soufre. Par l'analyse chimique, ces racines donnent beaucoup d'huile fétide, beaucoup de liqueur acide, & considerablement du sel volatile concret: la racine, les tendrons, & les semences de Coleuvrée purgent puissamment, & emportent les obstructions & les levains les plus opiniastres; voilà pourquoy l'usage de cette plante est avantageux

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

dans l'hydropisie, dans la goutte, dans l'épilepsie; dans l'asthme, dans les vapeurs, dans la paralysie, dans le vertige, & dans les plus longues maladies: on donne la racine en poudre depuis un scrupule jusques à deux; on en fait boire le suc depuis deux gros jusques à demi-once, & la décoction depuis demi-once jusques à une once & une once & demie: mais de quelque maniere que l'on se serve de cette racine, il est bon de la corriger avec la crème de tartre, ou le sel vegetal. Arnaud de Villeneuve dit qu'il a gueri un épileptique avec le suc de la racine de Coleuvrée, qu'il luy fit boire pendant trois semaines: & Mathiole assure qu'il a veü guérir des vapeurs une Dame qui avoit inutilement tenté plusieurs remedes; un Herboriste luy conseilla de boire pendant un an, tous les huit jours, du vin blanc, dans lequel on faisoit bouillir une once de cette racine. Pour l'hydropisie, quelques-uns en font boire le suc que l'on amasse de la maniere suivante: on découvre la racine dans le printemps, on en coupe le haut en travers; après quoy l'on creuse le reste: on le recouvre avec la piece que l'on a coupé; on remet la terre sur toute la racine, & le lendemain on prend soin de ramasser avec une cuillier le suc qui se trouve dans le creux: une cuillerée de ce suc purge assez bien, & emporte les obstructions du foye, du Pancreas, & des autres parties du bas ventre: on prepare aussi l'extract & la fécule de la racine de Coleuvrée. Pour l'extract, on n'a qu'à la couper menu, la faire infuser dans du vin, & faire épaisir sur le feu l'infusion passée par un linge: la fécule n'est autre chose que la residence du suc de la mesme racine, lequel en se dépurant laisse tomber ses parties terrestres & farineuses

qui s'attachent aux costez & au fond de la ter-  
rine. La racine de Coleuvrée appliquée extérieu-  
rement est fort resolutive ; elle fond les tumeurs  
scrofuleuses, & les loupes.

BUGLOSSUM angustifolium, semine echi-  
nato Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herbo-  
rification.

BUGLOSSUM angustifolium, majus C. B.  
Pin. 256. *Buglossum vulgare, majus* J. B. 3. 178.  
*Buglossa Italica* Trag. 232. Buglose. Tragus a  
donné une bonne figure de cette plante. Celle  
de Dodonée n'est pas mauvaise ; mais il faut  
citer *Buglossa vulgaris Dodonei*, & non pas *An-  
chusa Alcibiadion* Dod. comme on a fait dans le  
Pinax. Lobel n'a pas eu raison de se servir de cette  
derniere figure de Dodonée pour représenter la Bu-  
glose, & c'est peut estre ce qui a trompé C. Bau-  
hin. Les racines de cette plante sont fort gluantes  
& rougissent beaucoup le papier bleu. Les fleurs  
le rougissent tant soit peu ; les feuilles ne le  
rougissent presque pas : ce qui fait conjecturer  
que le sel ammoniac qui est dans cette plante  
est envelopé par un suc gluant où la terre & le  
soufre dominant. La Buglose humecte, rafraî-  
chit & soulage beaucoup les melancholiques. El-  
le est propre pour dissiper les fluxions de poitri-  
ne, & la toux opiniastre. On en fait boire le suc  
depuis trois onces jusques à six. La ptisane se  
prend par verrées. On employe les racines & les  
feuilles dans les bouillons rafraîchissans, & cette  
plante ne rafraîchit qu'en rétablissant le mou-  
vement du sang qui croupit, & qui échauffe les  
parties où il circule avec peine. On se sert des  
fleurs de Buglose à la maniere du Thé. On fait  
de la conserve de ces mesmes fleurs que l'on com-

pte ordinairement parmi les fleurs cordiales. Le sirop fait avec le suc des feuilles de Buglose soulage beaucoup les mélancholiques : ce suc est employé dans le sirop Byfantin simple, & composé de Mesué. Il entre aussi dans le sirop de Scolopendre de Fernel.

*BUGLOSSUM* arvense, annuum, Lithospermifolio Instit. rei herbar. *Lithospermum nigrum quibusdam, flore albo, semine Echii* J. B. 2. 592. *Lithospermum arvense, radice rubra* C. B. Pin. 258. *Echioides alba* Col. part. 1. 185. La figure que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné de cette espèce de Buglose est fort mauvaise. Dans les pays chauds, cette plante est souvent beaucoup plus petite que dans les pays froids, & répond parfaitement bien à la figure & à la description de l'*Echioides alba* de Columna ; ainsi l'on ne doit pas distinguer de la plançe, dont nous parlons l'*Echium pumilum, album* C. B. Pin.

*BUTOMUS* Cæsalp. 553. Voyez la III. Herborisation.

*CALAMINTHA* Humilior, folio rotundiore Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

*CAMPANULA* arvensis, erecta H. L. Bat. *Onobrychis arvensis, vel Campanula arvensis, erecta* C. B. Pin. 215. *Pentagonion, Viola pentagonia* Tabern. icon. 316. *Viola arvensis ejusdem* 304. Doucette. On mange ordinairement cette racine en salade dans le Printemps.

*CAMPANULA* arvensis, procumbens Instit. rei herbar. *Campanula arvensis, minima* Dod. Pempt. 168. *Avicularia Sylvii quibusdam* J. B. 2. 800. Doucette.

*des environs de Paris. Herb. IV. 253*

CARDAMINE pratensis, magno flore purpurascens Instit. rei herbar. *Nasturtium pratense*, magno flore C. B. Pin. 104. *Iberis Fuchsii*, sive *Nasturtium pratense*, sylvestre J. B. 2. 889. *Flos Cuculi* Dod. Pempt. 192. Tragus croit que le Cresson d'eau dégenere en celui-ci ; mais il est certain que c'est une espece differente.

CARDAMINE pratensis, magno flore albo Instit. rei herbar. *Nasturtium pratense*, magno flore prorsus albo C. B. Pin. 104.

CARDUUS nutans J. B. 3. 56. Voyez la II. Herborisation.

CARDUUS nutans, flore albo J. B. 3. 56.

CARDUUS tomentosus, Acanthi folio, vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

CARDUUS stellatus, sive *Calcitrapa* J. B. 3. 39. Voyez la I. Herborisation.

CARVI Cesp. 291. *Cuminum pratense*, *Carvi officinarum* C. B. Pin. 158. *Caros* J. B. 3. part. 2. 69. *Carum* Dod. Pempt. 299. Cesp. 299. Fuchs. & Dodonée ont crû que la tige de cette plante estoit quarrée. J. Bauhin a remarqué qu'elle n'estoit que canelée ; & l'on n'a point encore découvert de plante umbellifere qui ait la tige quarrée : on ne se sert guere que de la semence de cette plante : quelques-uns pourtant en employent la racine aussi dans les ptisanes, & dans les lavemens carminatifs : la semence est stomacale, diuretique & tres propre pour dissoudre les matieres gluantes qui causent la colique. On met la graine de Carvi dans le pain pour éviter cette maladie : pour la guérir on prend un pain tout chaud au sortir du four : on le soupoudre avec cette graine pilée, on l'arrose avec de bonne eau-de-vie,

& on l'applique sur le bas ventre. On couvre cette même graine avec du sucre pour dissiper les vens. L'huile essentielle que l'on tire de la semence de Carvi est fort acre & fort penetrante. On l'ordonne à cinq ou six gouttes dans cinq ou six onces d'huile d'amandes douces. Pour la surdité, on en met quelques gouttes dans de bon esprit de vin que l'on siringue dans l'oreille.

CARYOPHYLLATA vulgaris C. B. Pin. 321. *Caryophyllata vulgaris, flore luteo, parvo* f. B. 2. 398. *vulgaris Caryophyllata Lob. Icon. 693.* Benoite, Galliot, Recife. On a mis dans l'Histoire de J. Bauhin la figure du *Trifolium hepaticum*, à la place de celle de *Caryophyllata*. Les fleurs de cette plante sont représentées d'une seule piece, dans la figure de Tabernæmontanus; mais il est certain qu'elles sont à cinq feuilles. La Benoite est amere, stiptique, & rougit beaucoup le papier bleu : sa racine sent le clou de Gerofle. Le sel de cette plante approche du sel ammoniac; mais il est fort chargé d'acide, & envelopé de beaucoup d'huile essentielle, & de terre. Le vin où la racine de Benoite a infusé est stomacal à ce que dit Tragus, & emporte les obstructions du foye : ce même vin est fort vulnèraire & détersif : l'extract de cette plante a les mêmes vertus; on l'ordonne dans les rhumatismes.

CARYOPHYLLUS sylvestris, vulgaris, latifolius, C. B. Pin. 209. Voyez la III. Herborisation.

CASSIDA palustris, vulgarior, flore cæruleo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CATARIA major, vulgaris Instit. rei herbar.

*Mentha Cataria vulgaris* & *major* C. B. Pin. 228. *Mentha Cataria* J. B. 3. part. 2. 223. *Cataria herba* Dod. Pempt. 99. Herbe aux chats. La figure que Tragus a donné de cette plante, sous le nom de *Nepeta*, est fort mauvaise. L'herbe aux chats est aromatique, acre, amere, & ne rougit pas le papier bleu: ce qui fait connoître qu'elle contient un sel volatile, aromatique huileux, dans lequel la partie urineuse domine; de même que dans le sel volatile, huileux, artificiel. Cette plante est fort aperitive, & propre à provoquer les ordinaires, & guérir les vapeurs: il faut s'en servir à la maniere du Thé, ou la faire infuser dans du vin. Tabernæmontanus dit que l'herbe aux chats, bouillie dans de l'eau & du miel, guérit la jaunisse, & la toux violente. On l'emploie ordinairement dans les lave-pieds, pour les passes couleurs.

CHÆROPHYLLUM sylvestre, perenne; *Cicutæ folio* Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CHÆROPHYLLUM sylvestre, seminibus brevibus, hirsutis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CHAMÆMELUM vulgare, leucanthemum *Dioscoridis* C. B. Pin. 135. *Chamamelum vulgare, amarum* J. B. 3. 116. *Chamamelum vulgare* Dod. Pempt. 257. Camomille. Cette plante est amere, aromatique, & rougit beaucoup le papier bleu. Il y a apparence qu'elle contient du sel ammoniac chargé de beaucoup d'acide, & envelopé d'une grande quantité de soufre & de terre. La Camomille est aperitive, diuretique, adoucissante, fébrifuge. Du temps de Dioscoride, on se servoit de la poudre de ses fleurs

pour guérir les fièvres intermittentes. Riviere l'ordonnoit dans les mesmes occasions; & c'est encore à present le febrifuge ordinaire des Ecoffois, & des Irlandois. L'infusion des sommitez de Camomille & de Melilot, soulage fort ceux qui sont tourmentez de la colique nephretique, & de la retention d'urine: elle appaise les grandes tranchées qui surviennent après l'accouchement. Dans la pleuresie, Simon Paulli louë beaucoup le vin où ses fleurs ont infusé pendant quelque temps; mais tandis que l'on fait boire ce vin par cuillerées, il faut faire appliquer sur l'endroit où l'on sent la douleur, des vessies de cochon remplies de la décoction de la mesme plante, & faire chauffer cette décoction de temps en temps. On l'employe aussi dans les lavemens, dans les fomentations, dans les cataplasmes, & dans les demi bains, où il faut adoucir & resoudre; comme par exemple, dans la goutte, dans la sciatique, dans les hemorrhoides. L'huile de Camomille faite par l'infusion de cette plante est fort utile dans les mesmes occasions. Pour les rhumatismes on la mesle avec parties égales d'huile de Millepertuis, & d'esprit de vin camfré, pour en faire un liniment que l'on couvre d'un linge bien chaud plié en quatre.

CHAMÆMELUM fatidum C. B. Pin. 135. *Chamamelum foetidum, sive Cotula fatida* J. B. 3. 120. *Cotula alba* Dod. *Pempt.* 258. Marou-te. Cette plante est acre & amere. Elle sent le bitume, & rougit fort peu le papier bleu; ce qui semble marquer qu'elle contient beaucoup plus d'huile fetide que la precedente. Les fomentations de Maroute sont fort bonnes dans les vapeurs, à ce que dit Tragus. On s'en sert

à Paris pour appaiser les douleurs des hemor-  
rhoïdes.

CHAMÆNERION villosum, magno flore, purpureo Instit. rei herbar. *Lysimachia siliquosa, hirsuta, magno flore purpureo* C. B. Pin. 245. *Lysimachia siliquosa, hirsuta, majore flore purpureo* J. B. 2. 905. *Lysimachia siliquosa* 1. Tabern. Icon. 855. Les fleurs de cette plante, quoique composées de quatre feuilles, sont représentées d'une seule piece dans l'Histoire des Plantes de Fuchsius. J. Bauhin a confondu la plante dont nous parlons, avec la *Lysimachia siliquosa, filius ante patrem* Adv. C. Bauhin a eu plus de raison de la rapporter à la *Lysimachia siliquosa, glabra, major* Pin. il en faut juger de mesme du *Pseudolysimachium purpureum* 1. Dod. Pour ce qui est de la *Lysimachia purpurea* 1. Dodonæi Lugd. La figure que l'on en trouve dans l'Histoire des Plantes de Lion, ne répond pas mal à nostre *Chamænerion* ; mais la description convient à la *Lysimachia siliquosa, glabra, major* Pin.

CHAMÆNERION villosum, majus, parvo flore Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

CHAMÆNERION glabrum, majus Instit. rei herbar. *Lysimachia siliquosa, glabra, major* C. B. Pin. 245. *Lysimachia levis* J. B. 2. 907. *Pseudolysimachium purpureum* 1. Dod. Pempt. 85. Il est mal aisé de sçavoir si cette plante est celle que Césalpin a nommé *Onagra species altera levis* ; car ce que cet auteur en dit, convient aussibien à la suivante qu'à celle-ci.

CAMÆNERION glabrum, minus Instit. rei herbar. *Lysimachia siliquosa, glabra, minor*

C. B. Pin. 245. *Lyfimachia minor* Tabern. Icon. 855. Il faut citer *Lyfimachii medii* 1. *species* Thal. & non pas *Lyfimachii medium genus* Thal. comme on le voit dans le Pinax.

CHELIDONIUM majus, vulgare C. B. Pin. 144. Voyez la I. Herborisation.

CHENOPODIUM folio sinuato, candicante Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

CHENOPODIUM fatidum Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

CHENOPODIUM Pes anserinus I. Tabern. Icon. 427. Voyez la I. Herborisation.

CHENOPODIUM Pes anserinus II. Tabern. Icon. 428. Voyez la I. Herborisation.

CICHORIUM sylvestre, five officinarum C. B. Pin. 125. Voyez la V. Herborisation.

CICHORIUM sylvestre, five officinarum flore albo C. B. Pin. 125.

CICUTA major C. B. Pin. 160. *Cicuta* J. B. 3. part. 2. 175. Dod. Pempt. 461. Ciguë. Cette plante a un gout d'herbe salé : elle sent l'huile fetide, & rougit fort peu le papier bleu ; ce qui fait conjecturer que la Ciguë contient un sel approchant du sel ammoniac, envelopé de beaucoup d'huile & de terre : ces principes se trouvent à peu-près dans l'*Opium*. Les feuilles de cette plante sont tres-adoucissantes, & tres-resolutives : bouillies avec du lait, on les applique avec beaucoup de succès sur les hemorrhoides, & sur les endroits où la goutte se fait sentir. Le cataplasme de feuilles de Ciguë pilées avec quelques limaçons, & malaxées avec les quatre farines resolutives est excellent pour l'inflammation des bourses, pour la goutte, & pour

la sciatique. L'emplastre de Ciguë est un bon fondant pour les tumeurs squirreuses. Cette plante est employée dans le *Diabotanium* de M. Blondel, qui est une tres-bonne emplastre pour resoudre les loupes, & les tumeurs scrofuleuses.

**C I R S I U M** palustre, polycephalon, vulgaire Instit. rei herbar. *Carduus palustris* C. B. Prodr. 156.

**C I R S I U M** annuum, Sonchi folio, radice repente, flore purpurascence Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

**C N I C U S** pratensis, Acanthi folio, floré flavescente Instit. rei herbar. *Carduus pratensis, latifolius* C. B. Pin. 136. *Carduus palustris* Tragi Lob. Icon. II. f. B. 3. 43. La figure que Tragus a donné de cette plante seroit assez bonne, si l'on y avoit représenté les fueilles qui entourent les fleurs, & qui font le principal caractere du genre de *Cnicus*. On a tasché de les représenter dans celle de Lobel ; mais les autres parties de cette plante ne sont pas dessinées correctement.

**C L Y M E N U M** Parisiense, flore cæruleo Instit. rei herbar. *Cicercula sylvestris* Tabern. Icon. 500. C. Bauhin a confondu cette plante avec le *Lathyrus latifolius* Pin. Celle-ci n'a que deux feuilles fort larges, sur chaque pedicule ; au lieu que l'espece dont nous parlons en a deux ou trois paires attachées au mesme pedicule, & ces feuilles n'ont que trois ou quatre lignes de large sur environ un pouce & demi de long. Ses fleurs sont aussi beaucoup plus petites que celles du *Lathyrus latifolius*. Nostre *Clymenum* se trouve dans les prez de Cachan. Je crois que M. Rai en a parlé sous le *Lathyrus Viciformis*

feu *Vicia Lathyroides nostras* Hist. 899.

**COLCHICUM** commune C. B. Pin. 67. *Colchicum* J. B. 2. 649. Dod. Pempt. 460. Colchique. *Tragus* & *Cordus* ont pris la fleur de cette plante pour une fleur à six feuilles. Il est certain qu'elle n'est que d'une piece.

**CONVOLVULUS** major, albus C. B. Pin. 294. Voyez la II. Herborisation.

**CORNUS** *famina* C. B. Pin. 447. *Cornus famina putata*, *Virga sanguinea* J. B. 1. 214. *Virga sanguinea* Dod. Pempt. 782. De la maniere que C. Bauhin cite Cefalpin sur cette plante, il semble que cet auteur en ait parlé comme de deux especes differentes; cependant il avoit seulement que la *Virga sanguinea* est appelée *Sanguen* en Italien. La description de la

*Card. Hist. 187. Pseudocrania* de *Cordus* ne répond pas tout-à-fait à cette plante: Cependant la figure ne la presente pas mal. C. Bauhin, Pena, Lobel, Dodonée, Schvvenckfeldtius, ont crû que c'estoit la mesme plante, mais J. Bauhin n'a pas esté de leur sentiment. Le fruit de *Cornus famina* est tres-amer, stiptique, & rougit assez le papier bleu.

**CRUCIATA** *hirsuta* C. B. Pin. 335. Voyez la II. Herborisation.

**CUCUBALUS** *Plinii* Lugd. 1429. *Cucubalum quibusdam, vel Alsine baccifera* J. B. 2. 175. *Alsine scandens, baccifera* C. B. Pin. 250. *Alsine repens* Dod. Pempt. 403. La figure que Dodonée a donné de cette plante est meilleure que celle qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion.

**CYANUS** *segetum* C. B. Pin. 273. Voyez la III. Herborisation.

**CYNOGLOSSUM** *majus, vulgare* C. B.

Pin. 257. Voyez la II. Herborisation.

CYPERUS vulgarior, paniculâ sparsa Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes, paniculâ sparsa, majus C. B. Pin. 6. Gramen Cyperoïdes vulgatius, aquaticum f. B. 2. 495. Gramen Cyperoïdes, aquaticum vulgatius Lob. Icon. 20.* Lobel a donné une fort bonne figure de cette plante; mais il auroit fallu y ajoûter quelques tubercules aux racines.. La description que le même auteur a fait du *Cyperus aquaticus, septentrionalis* y répond assez bien; mais la figure en est fort mauvaise, & ne convient pas à la description: ainsi je crois que Lobel a parlé de cette plante sous deux noms différens.

CYPERUS gramineus J. B. 2. 504. *Gramen Cyperoïdes, miliaceum C. B. Pin. 6. Cyperus graminea, sive miliacea Lob. Icon. 79.* Quoique la figure que J. Bauhin a donné de cette plante ne soit pas trop bonne, elle vaut pourtant mieux que celle l'on en trouve dans les œuvres de Lobel, & dans l'Histoire des Plantes de Lion.

CYPERUS minimus, paniculâ sparsa, nigricante Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes minus, paniculâ sparsa nigricante C. B. Pin. 6. Gramen parvum, pulchrum aliud, paniculâ compressa nigricante f. B. 2. 471. Gramen Cyperoïdes, minimum, nigricante paniculâ Adv. part. 2.*

CYPEROÏDES latifolium, spicâ rufa, sive caule triangulo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CYPEROÏDES spicâ pendula, brevior Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes, spicâ pendula, brevior C. B. Pin. 6. Graminis Cyperoïdis genus, Pseudo-Cyperus Lobelio, spicis vel pani-*

*culis pendentibus ex longis pediculis* J. B. 2. 498.  
*Pseudo-Cyperus* Dod. *Pempt.* 339. Thalius a parlé de cette plante sous nom de *Pseudo-Cyperus ὀλιγοκαρπης major*. M. Rai a remarqué que les épis de cette plante ne sortoient pas tous du même endroit de la tige, comme les figures des auteurs les représentent.

CYPEROÏDES polytachyon, lanuginosum Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoides, polytachyon, lanuginosum Raii* Cat. Angl. Les racines de cette plante tracent; elles sont fibreuses, blanchâtres, entrecoupées de plusieurs neuds. Les tiges sont assez gressles, hautes d'un pied & demi, triangulaires, garnies de quelques feuilles pliées en gouttière, longues de neuf ou dix pouces, larges de deux lignes: celles qui naissent vers le haut sont plus courtes: les fleurs & les fruits sortent de leurs aisselles; mais les premiers épis ne sont chargez que de graines, & les derniers ne portent que des fleurs. Ceux-ci sont plus minces que les autres, composés de plusieurs écailles, parmi lesquelles sortent des étamines & des sommets jaunâtres. Les épis qui portent les graines ont un pouce de long, soutenus chacun par un pedicule délié, long d'un pouce & demi. Chaque épi est chargé de plusieurs vésicules veluës, blanchâtres, presque pyramidales, longues d'environ trois lignes, percées à la pointe & comme fourchues: du fond de ces vésicules, s'élève un pistile à trois coins, pointu par les deux bouts, terminé par un filet à trois brins qui s'échappent de la vésicule. Ce pistile devient ensuite une graine, rousse, polie, luisante, triangulaire, longue d'une ligne, plus pointue par le bout d'en haut, que

par celui d'en bas : lorsque cette graine est meure les vésicules deviennent brunes. Cette plante se trouve dans les prairies d'Arcueil, elle aime les lieux fort humides : sa fleur paroît dans le mois de May, & sa graine meurt en Juin & Juillet.

CYPEROIDES vesicarium, glabrum, spicâ pendulâ, longiore Instit. rei herbar. Les racines de cette plante sont fibreuses, blanches, cheveluës : sa tige est haute de deux pieds, triangulaire, accompagnée à sa naissance de feuilles pliées en gouttière, longues d'un pied & quelquefois davantage ; larges d'environ deux lignes. Celles qui naissent dans le reste de la tige sont plus étroites : de leurs aisselles, & presque dès le bas de la tige, sortent des épis longs de deux pouces, panchez & attachez à un pedicule fort délié, long de deux ou trois pouces. Ces épis sont formez par plusieurs petites vessies assez gonflées, longues de deux lignes, verdâtres, lisses, piramidales. Du fond de chaque vessie s'élève un pistile triangulaire, terminé par un filet à trois brins qui s'échappent par un petit trou qui est au bout de chaque vessie : ce pistile devient dans la suite une semence de même figure, roussâtre, longue d'une ligne & un quart, pointuë par les deux bouts. Dans le temps qu'elle meurt les vessies deviennent brunes. Les derniers épis sont beaucoup plus déliés que les autres, & ne sont composez que de quelques écailles rousses, posées les unes sur les autres, parmi lesquelles sortent quelques étamines chargées de sommets jaunâtres. Cette plante fleurit en May ; sa graine est meure en Juin & Juillet : elle naît dans les lieux marécageux des prairies de Cachan & de Berny.

CYPEROÏDES vesicarium, humile, locustis rarioribus Instit. rei herbar. Les racines de cette plante sont déliées, fibreuses, brunes : les tiges n'ont qu'environ un pied de hauteur ; elles sont triangulaires, lisses, vertes, accompagnées à leur naissance de quelques feuilles longues seulement de sept ou huit pouces, pointuës, pliées en goutiere, larges de deux lignes : ces tiges n'ont point de feuilles jusques vers la cime, où ordinairement il y a un nœud & une feuille assez courte ; de l'aisselle de laquelle sortent le plus souvent deux épis, dont le plus haut est couvert de petites écailles, parmi lesquelles sont des étamines fort déliées, garnies de sommets jaunâtres : l'autre épi est composé de plusieurs petites vessies assez clair-semées, entremêlées de petites feuilles longues de deux lignes, pointuës, rousses, blanchâtres sur le dos & sur les bords : ces vessies sont lisses, longues aussi de deux lignes, percées par le bout ; de leur fond s'élève un pistile à trois coins, dont le filet qui est à trois brins, s'échappe au travers de chaque vessie : ce pistile devient dans la suite une graine triangulaire, rouffe, luisante, longue d'une ligne, pointuë par les deux bouts. Cette plante fleurit en May & Juin ; sa graine meurt en Juillet,

CYPEROÏDES spicis parvis, longè distantibus Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes spicis parvis, longissimè distantibus Raii Hist. 1295.*

CYPEROÏDES minus, spicis densioribus Instit. rei herbar. *Gramen Caryophyllum Tabern. Icon. 210. Gramen Caryophyllata foliis, spicâ divulsa C.B. Pin. 3.* La description que Thalius a fait de la *Graminis Loliacei octavi 4. species*, répond bien à cette plante ; car cet auteur assure qu'elle

qu'elle a les épis presque disposés en évantail ; mais il ne faut pas la confondre avec le *Gramen nigrum* Lugd. dont les épis naissent dans les aisselles des feuilles.

CYPEROÏDES nigro-luteum , vernum , majus Instit. rei herbar. *Graminis nigro-lutei verni varietas major* J.B. 2. 494. M. Rai a observé que cette plante n'estoit pas une variété du *Gramen Cyperoides*, *latifolium*, *spicâ rufa*, *sive caule triangulo* Pin. J. Bauhin sembloit en douter : il faut rapporter à l'espece dont nous parlons le *Gramen nigrum* Lugd. que C. Bauhin a confondu avec le précédent.

CYPEROÏDES nigro-luteum , vernum , minus Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoides*, *spicis caryophylleis*, *vulgatissimum* Rai Hist. 1293. *Graminis nigro-lutei verni varietas minor* J.B. 2. 494. M. Rai a bien décrit cette plante.

CYPEROÏDES palustre, aculeatum, capitulo brevior Instit. rei herbar. *Gramen palustre*, *aculeatum*, *Germanicum vel minus* C.B. Pin. 7. *Gramen palustre*, *echinatum* Lob. Icon. 15. J.B. 2. 497.

DAUCUS annuus, minor, flosculis rubentibus Instit rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

DAUCUS annuus, minor, flosculis albis Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

DAUCUS annuus, ad nodos floridus Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

DENS LEONIS latiore folio C.B. Pin. 126. Voyez la III. Herborisation.

DENS LEONIS angustiore folio C.B. Pin. 126. *Aphaca angustiori folio* Casalp. 508. Cette espece ne paroist qu'une variété de la précédente, qui varie par la grandeur & par la découpure de ses feuilles

**DIGITALIS minima**, Gratiola dicta Mor. Hist. 479. *Gratiola Centauroides* C.B. Pin. 279. Cord. Hist. 36. *Gratiola* J.B. 3. 484. Dod. Pempt. 362. Cordus a pris la fleur de la Gratiolle pour une fleur à quatre feuilles, quoy qu'elle soit d'une seule piece : il faut rapporter à cette plante la *Gratia Dei* Cæsalp. & non pas la *Gratia Dei altera* Cæsalp. comme on le voit dans le Pinax. La Gratiolle analysée ne donne point de sel volatile ; mais beaucoup d'acide, d'huile & de terre : Pena & Lobel assurent que cette plante purge vigoureusement par haut & par bas ; c'est pourquoy on l'ordonne aux hydropiques, aux cakectiques, à ceux qui ont la fièvre tierce ou quarte, ou qui sont sujets à la goutte & à la sciatique. Camerarius dit qu'il faut mesler l'extrait de cette plante avec la poudre de Cannelle dans l'hydropisie, & qu'il faut y ajouster le suc de Calament pour les fièvres intermittentes. On donne un gros de Gratiolle en substance, & autant en infusion dans du vin blanc ; on fait infuser une demi-poignée de ses feuilles, & deux onces de Manne dans demi-septier d'eau ; on fait jetter seulement un bouillon : on passe l'infusion par un linge ; on la fait boire chaude. La Gratiolle naît dans le pré de Gentilli ; mais les Herboristes l'ont presque toute détruite.

**DIPSACUS sylvestris**, aut *Virga pastoris*, major C.B. Pin. 385. *Dipsacus sylvestris sive Labrum veneris* J.B. 3. 74. *Dipsacus sylvestris* Dod. Pempt. 735. La comparaison que Dodonée a fait de la graine de cette plante avec celle du Fenouil n'est pas trop juste. Cæsalpin n'a pas assez bien distingué cette espece de celle que l'on appelle *Dipsacus sativus*, qui est le Chardon à Bonnetier, ou Chardon à foulon ; cet auteur croit que ces

deux plantes ne different que par la grosseur de leurs testes ; mais il est certain que celle du fauvage a les pointes mollasses & relevées , au lieu que celles du Cardon à Bonnetier sont dures & recourbées en crochet.

ECHIUUM vulgare C. B. Pin. 254. Voyez la II. Herborisation.

EQUISETUM majus , aquaticum J. B. 3. 729. *Equisetum palustre , longioribus setis* C. B. Pin. 15. *Hippuris Dioscoridis , Cauda equina* Tabern. Icon. 251. Presse , Queue de cheval. Les feuilles de cette plante sont composées de plusieurs pieces articulées bout à bout ; cependant Mathiole les a fait graver toutes simples , comme l'a remarqué J. Bauhin : le mesme défaut se trouve dans la figure dont Lobel & Dodonée se sont servis. J. Bauhin croit avec raison , que l'*Equisetum palustre , brevioribus setis* Pin. & l'*Equisetum foliis nudum , non ramosum , sive junceum* , ὕπνους ἄφυλλος ne sont que des varietez de celle dont nous parlons ; car la culture les rend toutes semblables. La Presse est d'un goust d'herbe salé , détersif , & ne rougit presque pas le papier bleu : il y a beaucoup d'apparence que le sel de cette plante est semblable au sel de Corail ; mais il y est mêlé avec un peu de sel ammoniac & de soufre. Par l'analyse chimique , on tire de la Presse plusieurs liqueurs acides , peu d'huile , beaucoup de terre , point de sel volatile concret ; mais quelque peu d'esprit urinaire : le sel fixe de cette plante ne se résout pas facilement à l'air , & ne rend pas la solution de sublimé corrosif , rouge orangé. Tous les auteurs conviennent que la Presse est fort vulneraire & fort astringente : on ordonne sa decoction dans le crachement de sang , dans le flux im-

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

modéré des hémorroïdes, des mois, & dans toutes sortes d'hémorragies. Tabernæmontanus ordonnoit un gros de poudre de la racine de cette plante pour le crachement de sang : il faisoit mesler la poudre de toute la plante dans la nourriture que l'on donnoit aux pulmoniques, & faisoit prendre aux dissenteriques deux ou trois onces de suc de Presse. Tragus ordonnoit ce suc à ceux qui pissoient le sang, & à ceux qui avoient des descendentes : ce suc est fort bon pour les playes & pour les ulcères.

*EQUISETUM* palustre, brevioribus foliis, polyspermon C. B. Pin. 15. *Equiseti facie Polygonum foemina* J. B. 3. 732. *Polygonum foemina* Dod. Pempt. 113. La description de l'*Equisetum tertium* Casalp. ne convient pas à cette espèce, ainsi que C. Bauhin l'a cru : je ne connois pas le caractère de cette plante.

*EQUISETUM* foetidum, sub aquâ repens C. B. Pin. 16. Prodr. 25. J. B. 3. 731. Je ne connois pas le caractère de cette plante.

*ERYNGIUM* vulgare C. B. Pin. 386. Voyez la II. Herborisation.

*ERUCA* tenuifolia, perennis, flore luteo J. B. 2. 861. Voyez la I. Herborisation.

*ERYSIMUM* vulgare C. B. Pin. 100. Voyez la I. Herborisation.

*ERYSIMUM* latifolium majus, glabrum C. B. Pin. 101. Voyez la I. Herborisation.

*EVONYMUS* vulgaris, granis rubentibus C. B. Pin. 428. *Evonymus multis, aliis Tetragonia* J. B. 1. 201. *Evonymus* Dod. Pempt. 783. Fusain, Fusin, Bonnet de Prestre, Bois à faire des lardoires. On assure que le fruit de cette plante purge par haut & par bas : les paysans à la cam-

pagne se servent de la poudre de ce fruit pour faire mourir les poux ; ou bien ils lavent leurs cheveux avec la décoction de ses graines.

EUPATORIUM cannabinum C. B. Pin. 320. Voyez la III. Herborisation.

FAGOPYRUM vulgate, scandens Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

FILAGO seu Impia Dod. Pempt. 66. Voyez la II. Herborisation.

FILIX Querna C. B. Pin. 358. *Filix ramosa minor* f. B. 3. 741. *Filix arborea* Trag. 538.

C. Bauhin n'a pas eû raison de rapporter à cette plante celle que Tabernæmontanus a nommé *Filicula petraea foemina* 2. il faut plustost y rapporter avec J. Bauhin la *Filicula petraea, foemina* IV.

Tabern. icon. 793.

de cet auteur : ainsi l'on ne doit pas distinguer la plante dont nous parlons de la *Filix ramosa, minor, pinnulis dentatis* Pin. C. Bauhin s'est trompé, lorsqu'il a dit que le *Pteridion masculum*

*Cordi* estoit la même plante que celle-cy ; car Cordus le compare à la Fougere mâle qui ne fait point de branches, & il n'y trouve d'autre différence que celle de la grandeur. J. Bauhin a mieux connu ces especes que son frere, qui a separé de sa

Cord. Hist 170.

*Filix querna* la *Filix pumila saxatilis* Clus. ceux qui examineront bien la figure de Clusius, ne la

Clus. Hist. ccx. j.

distingueront pas de celle de Tragus : cela estant, la plante dont nous parlons est repetée trois fois dans le Pinax, sçavoir sous les noms de *Filix querna*, de *Filix ramosa, minor, pinnulis dentatis*,

& de *Filix saxatilis, ramosa, nigris maculis punctata*. Pena & Lobel ont donné une méchante figure de cette plante ; celle de Camerarius ne paroist qu'une copie de la figure de Mathiole : cette espece de Fougere se trouve sur les regards de Rongis & de Villejuive.

**FUEUS** tubulatus Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

**GALEOPSIS** palustris, Betonicæ folio, flore variegato Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

**GALEOPSIS** patula segetum, flore purpurascente Instit. rei herbar. *Sideritis arvensis, angustifolia, rubra* C. B. Pin. 233. *Ladanum segetum, flore rubro quorundam* J. B. 3. 855. *Alysson Galeni flore purpureo* Tabern. Icon. 541. Tabernæmontanus a donné une meilleure figure de cette plante que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion.

**GALLIUM** luteum C. B. Pin. 335. Voyez la III. Herborisation.

**GENISTA** tinctoria, Germanica C. B. Pin. 395. *Tinctorius flos* J. B. 1. 391. *Genista tinctoria* Dod. Pempt. 763.

**GERANIUM** Cicutæ folio, minus & supinum C. B. Pin. 319. Voyez la II. Herborisation.

**GERANIUM** folio Malvæ rotundo C. B. Pin. 318. Voyez la II. Herborisation.

**GERANIUM** Columbinum, tenuius laciniatum C. B. Pin. 318.

**GERANIUM** Columbinum minus, majori flore, & foliis florum bifidis Bot. Monsp.

**GERANIUM** Columbinum majus, foliis tenuiter dissectis, foliis florum bifidis Bot. Monsp. Voyez la II. Herborisation.

**GERANIUM** Robertianum 1. C. B. Pin. 319. *Geranium Robertianum, murale* J. B. 3. 480. *Geranium Robertianum* Dod. Pempt. 62. Herbe à Robert. Tragus a donné une méchante figure de cette plante sous le nom de *Gratia Dei, vel Geranium quibusdam*; les fleurs y sont représen-

trées d'une seule piece, quoy qu'elles soient à cinq  
 feuilles : de la maniere que C. Bauhin cite An-  
 guillara sur cette plante, il semble que cet auteur  
 en ait fait deux especes differentes ; cependant  
 Anguillara convient que celle qu'il a nommé *Pa-* *Ang. 94. G.*  
*nax Heracleum*, est la mesme que celle qu'il a *257.*  
 appelée *Sideritis III.* Tabernæmontanus a don-  
 né deux figures de la plante dont nous parlons ;  
 celle de *Geranium Rupertianum*, & celle de *Ge-* *Tabern. icon.*  
*ranium violaceum* : cette plante est stiptique, sa- *56. 61.*  
 lée, & un peu aigrelette ; elle sent le Bitume, ou  
 l'huile petrole, & rougit assez le papier bleu : il y  
 a apparence qu'elle contient un sel approchant de  
 l'alun meslé avec un peu d'huile fétide, & tant soit  
 peu de sel ammoniac ; car cette plante par l'ana-  
 lyse chimique, donne beaucoup d'acide, peu d'hui-  
 le, point de sel volatile concret ; mais un peu d'es-  
 prit urinaireux. Le *Geranium* dont nous parlons est  
 fort astringent, & fort vulneraire : le vin dans le-  
 quel les feuilles écrasées ont macéré pendant la  
 nuit, arreste toutes sortes d'hémorragies.

Extrait des  
 Registres de  
 l'Academie  
 Royale des  
 Sciences.

GRAMEN caninum arvense, sive primum,  
 sive Gramen Dioscoridis & officinarum C. B.  
 Theat. 7. *Gramen caninum arvense sive Gramen*  
*Dioscoridis C. B. Pin. 1. Gramen repens officinarum*  
*forte triticea spica aliquatenus simile J. B. 2. 457.*

*Gramen caninum sive canarium 1. Tabern. Icon.*  
*201. Chiendent.* Tabernæmontanus a donné une  
 assez bonne figure de cette plante : C. Bauhin s'en  
 est servi dans son Theatre de Botanique ; mais  
 dans le Pinax il a rapporté sans raison à la plante  
 dont nous parlons, le *Gramen Dod.* qui en est *Dod. Pempt.*  
 tout à fait différent, & qui paroist plustost une *555.*  
 plante mal observée, puisque l'on remarque des  
 testes differentes sur le mesme pied. C. Bauhin

Lugd. 421.

Adv. 2.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

n'a pas bien cité non plus l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion ; car il a fait mention de trois sortes de *Gramen vulgare*, sçavoir de celui de Mathiole, de celui de Dodonée, & de celui de Dalechamp. Pour ce qui est de *Graminis primi Dioscoridis species major Thal.* il n'est guere possible de sçavoir ce que c'est ; puisque Thalius s'est contenté de le nommer. J. Bauhin a remarqué que Pena & Lobel n'avoient pas eû raison de renvoyer à la figure de Dodonée & de Mathiole, pour faire connoître l'espece de Chiendent qu'ils ont appelé *Gramen canarium, medicatum officinarum* : la figure de Mathiole paroît faite sur la description de Dioscoride ; & la figure de Dodonée sur quelque plante mal conditionnée. Les racines de Chiendent dont nous parlons, sont de grand usage dans presque toutes les tisanes ; on assure que l'eau qu'on en distille fait mourir les vers : ces racines qui sont aperitives, mais tempérées & adoucissantes, débouchent les viscères, sans causer d'accident fâcheux. Par l'analyse chimique, elles donnent beaucoup d'huile, de terre, & plusieurs liqueurs acides : on en tire peu de sel fixe, & point de volatile ; ainsi suivant les apparences, elles n'agissent que par un sel analogue au sel de Corail, enveloppé de beaucoup de soufre.

GRAMEN pratense, paniculatum, molle C. B. Pin. 2. Prodr. 5. *Gramen lanatum Dalechampii* Lugd. 425. f. B. 2. 466. La figure que J. Bauhin a donné de cette plante me paroît meilleure que celle qui est dans le Prodrôme des Plantes de son frere.

GRAMEN aquaticum, paniculatum, latifolium C. B. Pin. 3. Voyez la III. Herborisation.

GRAMEN nodosum, spicâ parva, sive nodo-

sum tertium C.B. Pin. 2. *Gramen nodosum*, spicâ parva Prodr. 3. *Gramen cum parva caudâ muris, radice nodosa, repens* J. B. 2. M. Rai a remarqué que J. Bauhin avoit confondu cette plante avec le *Gramen aquaticum, spicatum* Lob. Icon. 13.

GRAMEN phalaroides, spicâ molli, sive Germanicum C.B. Pin. 4. Prodr. 10. J.B. 2. 475.

GRAMEN montanum, paniculâ spadicea delicatior C.B. Pin. 2. Prodr. 6. Cette espece de *Gramen* se trouve dans les prairies d'Arcœuil.

GRAMEN arundinaceum, spicatum C. B. Pin. 6. *Gramen arundinaceum, minus, cum spicâ* J. B. 2. 481. *Gramen arundinaceum, minus* Tabern. Icon. 212.

GRAMEN aquaticum, fluitans, multiplici spicâ C.B. Pin. 3. *Gramen aquaticum, cum longissima paniculâ* J. B. 2. 490. *Gramen fluviatile* Tabern. Icon. 216.

GRAMEN aquaticum, geniculatum, spicatum C. B. Pin. 3. *Gramen fluviatile, album* Tabern. Icon. 216. *Gramen aquaticum, spicatum* Lob. Icon. 13.

GRAMEN pratense, paniculatum, majus, latiore folio π6α. Theophrasti C.B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN pratense, paniculatum, medium C.B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN arvense, paniculâ crispa C. B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN pratense, spicâ purpurea ex utriculo prodeunte, vel *Gramen folio spicam amplectente* C. B. Pin. 3. *Gramen spicam folio amplectens* J. B. 2. 469. *Gramen pratense* Dalechampii Lugd. 425.

GRAMEN capillatum paniculis rubentibus

J. B. 2. 462. *Gramen segetum altissimum, paniculâ sparsa* C. B. Pin. 3. *Segetum Gramen, paniculâ sparsa latiore* Lob. Icon 2. La figure que J. Bauhin a donné de cette plante n'est pas si bonne que celle qui est dans Lobel.

GRAMEN capillatum, paniculis viridantibus J. B. 2. 462. Celuy-cy a les panicules verdastres, & ordinairement moins éparpillées & plus étroites que celles du précédent : J. Bauhin a nommé cette plante *Gramen capillatum*, à cause que la bale de ses épis se termine par des petits filets déliez comme un cheveu.

GRAMEN arundinaceum, acerosâ glumâ, nostras Park. Theat. 1273.

GRAMEN spicatum, folio aspero C. B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN tremulum, majus C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN tremulum, minus, paniculâ parva C. B. Pin. 2. Prodr. 4. *Gramen tremulum, minus* J. B. 2. 470.

GRAMEN spicâ secalina C. B. Pin. 9. Prodr. 18.

GRAMEN pratense, cristatum, sive Gramen spicâ cristata, lævi C. B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation.

GRATIOLA Centauroides C. B. Pin. 279. Voyez *Digitalis* plus haut.

HELIOTROPIMUM majus Dioscoridi C. B. Pin. 253. Voyez la II. Herborisation.

HELYCHRYSUM aquaticum, ramosum, minus, capitulis foliatis Instit. rei herbar. *Gnaphalium longifolium, humile, ramosum, capitulis nigris* Raii Hist. 295. Cette plante est bien décrite dans l'Histoire des Plantes de M. Rai, il doute

si c'est celle que C. Bauhin a nommé *Gnaphalium medium* : la figure du *Filago minor* Dod. ne la représente pas trop bien ; mais il y a beaucoup d'apparence que Dodonée a voulu parler de la même espèce que M. Rai : J. Bauhin en a fait mention sous le nom de *Gnaphalio vulgari similis* ; mais la description qu'il en a donné n'est pas trop bonne. Cette plante se trouve communément dans les lieux où les eaux ont croupi pendant l'hiver.

HESPERIS Allium redolens Mor. Hist. 252. Voyez la III. Herborisation.

HIERACIUM Dentis leonis folio obtuso, majus C.B. Pin. 127. Voyez la II. Herborisation.

HIERACIUM Dentis leonis folio, bulbosum C.B. Pin. 127. Voyez la II. Herborisation.

HIERACIUM Chondrillæ folio, radice succisâ majus C.B. Pin. 127. *Hieracium minus*, præmorsâ radice, sive Fuchsi J. B. 2. 1031. *Hieracium minus*, præmorsâ radice Lob. Icon. 237. *Hæc sane planta insigniter variat, magnitudine, & laciniarum diversitate*, dit J. Bauhin : cet auteur croit que Tabernæmontanus a donné quatre figures de la même plante sous les noms d'*Hieracium minus* Dioscoridis, d'*Hieracium nigrum*, d'*Hieracium minus*, *Lactuca leporina*, & d'*Hieracium aphacoides*. Tabernæmontanus est louable d'avoir fait graver toutes ces varietez ; mais il devoit avertir que ce n'étoient pas des espèces différentes : C. Bauhin cependant a séparé l'*Hieracium aphacoides* des autres espèces de Tabernæmontanus. Tragus a fait graver la plante dont nous parlons sous le nom de *Lagopus* ; mais il y a apparence, ainsi que l'a remarqué J. Bauhin, que la figure de cette plante devoit estre jointe à l'*Hieracium minus* du même auteur. Cependant il y a deux cie.

constances dans *Tragus* qui ne conviennent pas à la figure qu'il a donné du *Lagopus* : 1° il assure que son *Hieracium minus* est tout à fait semblable à la Dent de lion, qu'il a appelée *Hieracium majus*, si ce n'est qu'il est plus petit & plus noir : 2° il dit qu'il a les feuilles rudes, velues, & découpées en dent de sie ; au moins s'il faut croire que cette plante soit la *Succisa* 3. comme les Bauhin le prétendent. Il est surprenant que C. Bauhin qui dans le *Phytopinax* avertit que *Tragus* a fait graver cette plante sous le nom de *Lagopus*, n'ait cité dans le *Pinax* que l'*Hieracium minus*, & la *Succisa* 3. *Tragi* ; car il est certain que la figure de *Tragus* répond à la plante dont nous parlons, & l'on peut douter, comme l'on vient de dire, si *Tragus* en a parlé sous les noms d'*Hieracium minus*, & de *Succisa* 3. Anguillara a dit si peu de chose de l'*Hieracium minus*, & de la *Lactuca leporina Apulei*, qu'on ne sçauroit décider de quelle espèce de Chicoracée il a voulu parler ; si ce n'est que cette plante s'appelle encore aujourd'hui *Cazza lepre* en Italie.

*HIERACIUM* foliis Coronopi C. B. Pin. 128. Cette espèce n'est qu'une variété de la précédente ; ainsi que l'a remarqué C. Bauhin

*HIERACIUM* amygdalas amaras olens, seu odore Apuli suaverubentis H. R. Par. Voyez la II. Herborisation.

*HYOSCYAMUS* vulgaris, vel niger C. B. Pin. 169. Voyez la III. Herborisation.

*JACEA* vulgaris, laciniata, flore purpureo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

*JACEA* vulgaris, laciniata, flore albo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

*JACEA* nigra, pratensis, latifolia C. B. Pin.

271. Voyez la I. Herborifation.

J A C O B Æ A vulgaris, laciniata C. B. Pin.

131. Voyez la III. Herborifation.

J A C O B Æ A vulgaris, foliis instar Erucae laciniatis C. B. Pin. 131. J'ay de la peine à croire que cette espece de Jacobée soit une varieté de la précédente : celle dont nous parlons a les racines fibreuses, blanches, un peu acres & aromatiques : ses tiges sont hautes d'environ trois pieds, canelées, vertes ; mais purpurines vers le bas : les premieres feuilles sont découpées à peu près comme celles du Raifort, longues de cinq ou six pouces, lisses, vert-gai, ameres ; & le dernier quartier qui termine la coste est plus grand que les autres : cette coste est purpurine, taillée en dos<sup>d</sup> d'asne ; les feuilles qui accompagnent les tiges sont plus courtes, lisses des deux costez, découpées jusques à la coste, à peu près comme celles de la Roquette des jardins : les fleurs naissent par bouquets à la cime des branches ; elles sont radiées, couleur d'or, larges de demi-pouce : leur disque est composé de plusieurs fleurons découpez en étoile à cinq pointes : du fond de chaque fleuron s'élève un pistile fourchu, dont les cornes sont courbées en bas : les demi-fleurons qui entourent le disque, ont trois lignes de long sur une ligne de large ; ils sont rayez dans leur longueur, & legerement crenelez à leur extrémité : le calice est d'environ trois lignes de long, lisse, presque cilindrique, rayé & découpé jusques vers la base en plusieurs parties, dont la pointe est noirastre : les fleurons & les demi-fleurons portent sur des embryons barbus qui deviennent des graines rouffastres, déliées, longues d'une ligne, chargées chacune d'une aigrette blanche, tres-fine, haute de deux lignes. Cette

plante fleurit en Juillet & Aoust ; ses graines mûrissent en Septembre.

*JACOBÆA latifolia*, palustris sive aquatica Raii Hist. 285. M. Rai a bien décrit cette plante ; mais la figure de la *Jacobæa latifolia* J.B. que M. Rai ne distingue pas de sa *Jacobæa palustris*, ne luy répond pas trop bien : cette plante est mieux représentée ce me semble, par la figure de la *Jacobæa III. latifolia* I. Clus. cependant je ne voudrois pas assurer que ce fut la même plante. Celle que M. Magnol a pris pour la plante de Clusius n'est pas différente de celle de la campagne de Paris.

*IRIS palustris*, lutea, sive *Acorus adulterinus* J.B. 2. 732. *Iris palustris*, lutea Tabern. Icon. 643. *Acorus adulterinus* C.B. Pin. 34. Les noms que C. Bauhin rapporte en la quatrième & cinquième lignes des synonymes de l'*Acorus adulterinus*, appartiennent à l'*Acorus verus* sive *Calamus aromaticus*, & on les a placez par mégarde parmi ceux de l'espèce dont nous parlons : il faut rapporter à cette espèce l'*Acorum falsum* Cam. la fleur de cette plante est mal représentée dans la figure que Fuchsius en a donné. Le même défaut se trouve dans celles de Mathiole & de Tabernæmontanus ; mais ces deux derniers auteurs en ont beaucoup mieux fait graver la racine. Dodonée & Lobel assurent que cette racine est très-astringente : Tragus dit que le vin dans lequel elle a bouilli, arrête toutes sortes de fluxions & d'hémorragies. Pour la toux violente, il faut en faire bouillir demi-once dans un bouillon dégraissé, & y ajouter sept ou huit écrevisses de rivière.

*JUNCAGO palustris*, & vulgaris Instit. rei herbar. *Gramen junceum*, *spicatum*, sive *Triglo-*

Clus.  
Hist. xxij.

Bot. Monsp.

Cam. Epit. 6.

*chin C. B. Pin. 6. Gramen marinum, spicatum, alterum Lob. Icon. 17.* Dans les figures que Lobel & Tabernæmontanus ont donné de cette plante, le fruit y est exprimé, tel qu'il paroît avant qu'il soit tout à fait meur : la figure qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion le fait voir dans l'état où il est, lorsque ses capsules s'entrouvrent. Toutes ces parties sont représentées dans la figure que J. Bauhin en a donné ; mais cet auteur n'a pas eû raison d'en séparer celle qu'il a appelée *Hyacinthi parvi facie, Gramen triglochin*, que Cherler avoit trouvé sur le Pont du Gard entre Nîmes & Beaucaire : pour moy, je n'ay veû sur ce Pont que l'espece dont nous parlons, qui est aussi commune dans les pays chauds que dans les pays froids ; j'ay fait graver avec soin les fleurs & les fruits de cette plante. Elem. de Bot.  
Planch. 142.

**J U N C U S** lævis, paniculâ non sparfa C. B. Pin. 12. *Juncus Mathioli J. B. 2. 520. Juncus lævis, glomerato flore Lob. Icon. 84.* M. Rai a remarqué que la figure que J. Bauhin a donné du *Juncus Mathioli*, représentoit bien le Jonc dont nous parlons ; mais que la description n'y répondoit pas : on trouve beaucoup de confusion dans l'Histoire des especes de Jonc dont les auteurs ont parlé.

**J U N C U S** lævis, paniculâ sparfa, major C. B. Pin. 12. Voyez la II. Herborisation.

**J U N C U S** foliis articulatis, floribus umbellatis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

**J U N C U S** foliis articulatis, floribus umbellatis cum utriculis Instit. rei herbar. *Juncus foliaceus, capsulis triangulis J. B. 2. 521. Gramen juncum folio articulato, aquaticum cum utriculis C. B. Prod. 12.* C'est une variété du Jonc précédent.

**J U N C U S** palustris, humilior, erectus Instit. rei herbar. *Gramen nemorosum*, calyculis paleaceis, erectum C. B. Pin. 7. *Holostium Mathioli junceum* J. B. 3. 510. *Holosteum Mathioli* Lob. Icon. 18.

**J U N C U S** palustris, humilior, supinus Instit. rei herbar. *Gramen nemorosum*, caliculis paleaceis, repens C. B. Pin. 7. *Gramen junceum*, bufonium Tabern. Icon. 225.

**L A C T U C A** sylvestris, costâ spinosa C. B. Pin. 123. Voyez la II. Herborisation.

**L A C T U C A** marina, tubulosa Raii 77. C'est le *Fucus tubulatus* Instit. rei herbar.

**L A M I U M** vulgare, album, sive Archangelica flore albo Park. Theat. 604. Voyez la II. Herborisation.

**L A M I U M** folio caulem ambiente, minus C. B. Pin. 231. Voyez la II. Herborisation.

**L A P A T H U M** aquaticum, folio cubitali C. B. Pin. 116. *Lapathum maximum*, aquaticum sive *Hydrolapathum* J. B. 2. 989. *Lapathum palustre* Tabern. Icon. 437: Patience, ou Parelle de marais. De la maniere que C. Bauhin cite Thallius sur cette plante, il semble que cet auteur en ait parlé comme de deux especes differentes: cependant cet auteur avertit que son *Rumex aquaticus* est le mesme que celui qu'il a appellé *Hippolapathum sylvestre*, *Hydrolapathum*. M. Rai a raison de dire que J. Bauhin s'estoit trompé, lorsqu'il a cru que la plante dont nous parlons n'estoit qu'une varieté du *Lapathum folio acuto, plano* Pin. N y a des gens à Paris qui se servent du remede suivant pour se preserver de la goutte: ils font infuser sur des cendres chaudes pendant trois jours dans six pintes de vin blanc,

Six onces de Parelle de marais, trois onces de celle de Gentiane, autant de Reglisse, de Canelle, de Macis, & deux onces de Safran : il faut que le pot soit bien bouché, & que la chaleur ne soit pas capable de faire bouillir le vin : ils filtrent ensuite l'infusion ; ils y ajoutent demi-septier de bon esprit de vin, & font boire de cette infusion depuis deux onces jusques à quatre ; elle soulage ceux qui sont sujets à la sciatique, au rhumatisme, aux dardres. Ce remede est tiré de *Muntingius* : cet auteur croit que la Parelle de marais est la *Britanica* des anciens ; il l'a proposée comme un antiscorbutique des plus assurez : il ajoute au remede dont nous venons de parler, des jaunes d'œufs, du poivre & du vinaigre préparé avec les fleurs de Sureau. Les feuilles de la Parelle de marais sont fort stiptiques, un peu ameres, & rougissent beaucoup le papier bleu : la racine le rougit un peu moins ; elle est fort stiptique aussi, & tres-amere : son écorce est épaisse, couleur de chair rayé ; le cœur en est mou, jaune-passe : il y a beaucoup d'apparence que le sel de cette plante est composé d'alun & de sel ammoniac, meslez avec beaucoup d'huile fétide.

*LAPATHUM* folio acuto, crispo C.B. Pin. 114. Voyez la I. Herborisation.

*LAPATHUM* pulchrum, Bononiense, sinuatum J.B. 2. 988. Voyez la I. Herborisation.

*LAPPA* major, Arctium, Dioscoridis C.B. Pin. 198. Voyez la III. Herborisation.

*LATHYRUS* arvensis, repens, tuberosus C.B. Pin. 344. *Chamabalanus leguminosa* J.B. 2. 324. *Terra glandes* Dod. *Pempt.* 550. Fuchsius pour accommoder la description qu'il a fait de cette plante à la description que Dioscoride nous

a laissé de l'*Apios*, n'a pas fait difficulté d'asseurer que celle dont nous parlons avoit les feuilles semblables à celles de la Ruë. Je crois que Pena & Lobel ont confondu nostre *Lathyrus* avec le *Bulbocastanum* : car ils ne disent pas seulement que ses racines sont astringentes, & qu'elles ont le goût de la Chataigne ; mais aussi qu'elle se trouve à Colmars en Provence : je n'ay trouvé autour de cette ville que le *Bulbocastanum*, dont on mange communément les racines crües ou bouillies, & que l'on y appelle *Pissogous*.

*LENTICULA palustris*, vulgaris C.B. Pin. 362. *Lens palustris* J. B. 3. 784. *Lens lacustris* Dod Pempt. 587. Lentille d'eau, ou Lentille de marais. Tragus, Mathiole & Daléchamp ont cru avoir observé que cette petite plante prenant racine en terre, devenoit semblable à quelque espece de Cresson d'eau ; mais il y a apparence qu'ils se sont trompez : il est à peu près de cette histoire comme de celle des coquilles que l'on a cru produire des Macreuses. La Lentille d'eau passe pour une plante fort rafraichissante & fort adoucissante : quelques-uns la font appliquer en cataplasme pour appaiser la goutte & l'inflammation des parties ; mais la repercussion des humeurs est à craindre dans ces sortes de remedes : voilà pourquoy pour appaiser la douleur des hemorrhoides, on saupoudre deux poignées de Lentilles de marais avec demi-once de Myrrhe ; on met le tout dans un sac de toile, & l'on baigne les hemorrhoides avec l'eau qui distille par ce sac.

*LENTICULA aquatica*, trifulca C.B. Pin. 362. J. B. 3. 786. *Hederula palustris* Tabern. Icon. 889. Je ne sçay pas de quel genre est cette plante, non plus que la précédente.

LEUCANTHEMUM vulgare Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

LIGUSTRUM Germanicum C. B. Pin. 475. Voyez la II. Herborisation.

LINARIA vulgaris, lutea, flore majore C. B. Pin. 212. Voyez la I. Herborisation.

LINARIA segetum, Nummulariæ folio villoso Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

LINARIA segetum, Nummulariæ folio aurito & villoso, flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

LINARIA pumila, vulgatio, arvensis Instit. rei herbar. *Antirrhinum arvense*, minus C. B. Pin. 212. *Antirrhinum minimum* J. B. 3. 465. *Antirrhinum alterum*, minimum, repens Lob. Icon. 406. Il faut citer *Linaria quædam in vineis Casalp.* & non pas *Os leonis in vineis Casalp.* comme l'on voit dans le Pinax.

LINUM pratense, flosculis exiguis C. B. Pin. 214. Voyez la III. Herborisation

LINUM arvense C. B. Pin. 214. *Linum sylvestre*, *sativum plane referens* J. B. 3. 452. *Sylvestre Linum* Trag. 354.

LITHOSPERMUM majus, erectum C. B. Pin. 258. *Lithospermum sive Milium solis* J. B. 3. 590. *Lithospermum minus* Dod. Pempt. 83. Gremil, Herbe aux perles. Il ne faut pas citer sur cette plante les Memoires de Pena & de Lobel, comme a fait C. Bauhin; car ces auteurs n'y parlent que de la plante nommée *Lacryma Job.* qu'ils ont pris pour le *Lithospermum* de Pline: J. Bauhin a cru que la fleur de cette plante estoit composée de cinq feuilles; cependant elle n'est que d'une seule piece. Tabernæmontanus a donné une

Adv. 16.

fort méchante figure de la plante dont nous parlons : cette plante ne rougit presque pas le papier bleu ; elle est astringente & gluante : le fruit le rougit un peu. Les feuilles du Gremil par l'analyse chimique , ne donnent point de sel volatile concret ; mais un esprit urineux qui en est fort chargé, beaucoup d'huile & de terre : tout ce que l'on tire des graines est alcalin ; elles donnent du sel volatile concret , beaucoup d'huile & beaucoup de terre : ces graines sont fort diuretiques ; on en fait des émulsions avec l'eau de Chiendent ; ou bien l'on concasse demi-once de ces graines , & on les fait infuser pendant la nuit dans un verre de vin blanc que l'on fait boire le matin à jeun.

*LITHOSPERMUM* arvense, minus Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*LITHOSPERMUM* palustre, minus Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

*LOTUS* corniculata , glabra , minor J.B. 2. 356. Voyez la II. Herborisation.

*LOTUS* pentaphyllos , minor , glabra, foliis longioribus, & angustioribus H. Edimb.

*LOTUS* pratensis , siliquosus, luteus, minor & mollior C.B. Pin. 332. *Lotus siliquosa, lutea, Monspeliensis* J.B. 2. 359. *Lotus trifolia, pratensis, siliquosa Monspeliensium* Lob. Icon. 42.

*LOTUS* pentaphyllos , flore majore , luteo , splendente C.B. Pin. 332. *Loti corniculata major species* J.B. 2. 355. *Trifolium corniculatum* 3. Dod. Pempt. 574.

*LUPULUS* mas C.B. Pin. 298. J.B. 2. 151. Dod. Pempt. 409. Cam. Epit. 933. Houblon mâle.

*LUPULUS* foemina C.B. Pin. 239. J.B. 2. 152. Cam. Epit. 934. Houblon femelle. Césalpin

à remarqué que les pieds de Houblon qui fleurissent ne grainent point, & que ceux qui grainent ne fleurissent pas : les fleurs & les fruits de cette plante sont bien gravez dans Camerarius ; il semble que Mathiole, Pena, & Lobel, ayent confondu ces parties. Tragus & Dodonée ont cru que les fruits succedoient aux fleurs. Le Houblon est amer, détersif, & ne rougit point le papier bleu : par l'analyse chimique, on tire de cette plante peu d'acide, assez d'huile & de sel volatile concret ; ce qui fait connoître qu'elle contient du sel ammoniac, méllé avec du soufre & de la terre : on se sert des tendrons & des testes de Houblon pour purifier le sang dans le scorbut, dans les dartres, & dans toutes les maladies de la peau ; on fait infuser pendant la nuit deux pincées de sommitéz de cette plante dans du petit lait, ou dans du vin blanc. Pour l'affection hypochondriaque, & pour la mélancholie, on prepare des Juleps & des apozemes avec le Houblon, & l'on ajousté à chaque dose deux gros de teinture de Mars : le mesme remede provoque les ordinaires : le sirop fait avec le suc de cette plante a les mesmes vertus : on melle aussi ce suc avec celui de Fumeterre pour en faire un sirop. Clusius dit qu'à Salamanque en Espagne, on fait suer les malades de la maniere suivante : on fait macerer pendant la nuit dans huit livres d'eau, une livre de racines de Houblon ; le lendemain on les fait bouillir jusques à la consommation du tiers ; on fait boire huit onces de cette decoction le matin à jeun, & l'on couvre le malade : on y ajousté quelquefois les racines de Persil ou de Chiendent, & quelques raisins secs.

*Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.*

LUTEOLA herba, Salicis folio C.B. Pin;

100. *Lutea Plinii quibusdam* J. B. 3. 465. *Lutum herba* Dod. Pempt. 80. Gaude, Herbe à jaunir. M. Rai assure que le fruit de cette plante est partagé en trois loges : il est certain qu'il n'a qu'une cavité, dont l'ouverture est à trois pointes, ainsi que J. Bauhin l'a décrite.

*LYCHNIS sylvestris*, quæ *Saponaria* vulgo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*LYCHNIS pratensis*, flore laciniato, simplici Mor. Hist. 537. *Caryophyllus pratensis*, flore laciniato simplici, sive flos cuculi C. B. Pin. 210. *Flos cuculi*, *Odontitis quibusdam* J. B. 3. 347. *Armerius sylvestris* Dod. Pempt. 177.

*LYCHNIS segetum*, rubra, foliis Perfoliata C. B. Pin. 204. *Myagrum*, *Vaccaria quorundam* Tabern. Icon. 866. J. B. 3. 357. La figure que Tragus a donné de cette plante n'est pas trop bonne. Cordus en a fort bien décrit les fleurs : elles sont composées de cinq feuilles, comme cet auteur l'a remarqué ; cependant il ne les a fait représenter que d'une seule pièce : elles sont dessinées à quatre feuilles dans la figure dont Lobel & Dodonée se sont servis. On voit trois figures de cette plante dans l'Histoire des Plantes de Lion ; mais l'auteur fait assez connoître qu'elles représentent la même plante. Césalpin en a aussi parlé en deux endroits differens ; savoir dans le chapitre du *Glastum*, où il l'a appelée *Glastum sponte oriens inter segetes* ; & dans celui de *Rapum sylvestre*, où il croit que c'est la plante que Dioscoride a décrite sous ce nom.

*LYCOPERDON Parisiense*, minimum ; pediculo donatum Instit. rei herbar. On peut distinguer aisément cette espèce par la figure que l'on en a donnée dans les Elemens de Botanique,

Planche 331. elle naist sur les murailles des jardins d'Arcueil.

*LYSIMACHIA* humi fusa, folio rotundiorè, flore luteo Instit. rei herbar. *Nummularia major, lutea* C. B. Pin. 309. *Nummularia sive Centimorbia* J. B. 3. 370. *Nummularia* Dod. Pempt. 600. Nummulaire. La figure que Fuchsius a donné de cette plante sous le nom de *Centummorbia*, représente beaucoup mieux l'*Anagallis lutea nemorum* Pin. que la Nummulaire; car Pena & Lobel ont remarqué que ces deux plantes differoient principalement par leurs feuilles, qui dans l'*Anagallis* jaune, sont un peu plus longues & plus pointuës. J. Bauhin a pris la fleur de la Nummulaire pour une fleur à cinq feuilles; il certain qu'elle est d'une seule piece: les feuilles de cette plante sont aigretes, stiptiques, & rougissent fort le papier bleu: l'acide abonde dans la Nummulaire, & y produit avec la terre un sel alumineux, enveloppé de quelque peu d'huile; ainsi cette plante est fort astringente & fort vulnèraire. Camerarius assure qu'elle est bonne pour le scorbut, bouillie avec du lait: Tragus conseille de la faire bouillir avec du vin & du miel, & d'en faire boire la décoction à ceux qui ont un ulcere au poumon: le mesme auteur la recommande dans la dissenterie, dans les pertes de sang, & dans les fleurs blanches. Fuchsius ordonne l'herbe appliquée en cataplasme sur les ulceres pour les dessecher: Mathiolo dit que la poudre de la mesme plante est fort bonne pour les descentes des enfans.

*LYCOPUS* palustris, glaber Instit. rei herbar. *Marrubium palustre, glabrum* C. B. Pin. 230. *Marrubium aquaticum quorundam* J. B. 3. 318.

*Marrubium aquatile* Dod. *Pempt.* 595. Il ne faut pas rapporter à cette plante le *Verbena alterum* *genus Cæsalp.* comme l'a fait C. Bauhin : car la plante dont parle Cæsalpin, a les feuilles un peu veluës, & les découpures en sont quelquefois si profondes, qu'elles vont jusques à la coste ; ce qui marque plustost que cet auteur a décrit l'espece que Morison a nommée *Marrubium aquaticum* seu *aquatile*, *foliis tenuius dissectis* Mor. *H. R. Bles.* & que C. Bauhin a décrite dans le *Prodrome* sous le nom de *Marrubium palustre, hirsutum, tenuius laciniatum* *Prodr.* 110.

*LYCOPUS palustris, villosus* *Instit. rei herbar.* Cette espece ne differe du *Lycopus palustris, glaber* que par ses feuilles qui sont parsemées de poils : il ne faut pas la confondre avec le *Marrubium palustre, hirsutum* C. B. *Pin.* comme l'on a fait dans les *Elemens de Botanique* ; car la plante à qui C. Bauhin a donné ce nom, est la mesme que celle de Morison, dont nous venons de parler.

*MALVA vulgaris, flore majore, folio sinuato* J. B. 2. 949. Voyez la III. Herborisation.

*MALVA vulgaris, flore minore, folio rotundo* J. B. 2. 949. Voyez la III. Herborisation.

*MARRUBIUM album* ; vulgare C. B. *Pin.* 230. Voyez la II. Herborisation.

*MELAMPYRUM purpurascens* comâ C. B. *Pin.* 234. *Melampyrum multis, sive Triticum vaccinum* J. B. 3. 439. *Triticum vaccinum* Dod. *Pempt.* 541. Blé de vache. Pena & Lobel croyent que le Blé mal conditionné produit cette plante ; mais cette conjecture est fausse.

*MELAMPYRUM luteum, latifolium* C. B. *Pin.* 234. Voyez la II. Herborisation.

*MELILOTUS officinarum Germaniæ* C. B. *Pin.*

Pin. 331. Voyez la II. Herborisation.

MELILOTUS vulgaris, altissima, frutescens, flore luteo Instit. rei herbar. Cette espece de Melilot se trouve dans un petit bois qui est le long de la riviere de Bievre, à gauche, au-delà du Pont de l'Hay : il ne faut pas confondre cette plante avec le Melilot ordinaire ; car celui-cy estant cultivé dans le Jardin Royal, ne devient jamais ni si grand, ni si ligneux. Les tiges de celui dont nous parlons sont hautes de quatre ou cinq pieds, fermes, dures, canelées, branchuës, garnies de feuilles longues d'un pouce & demi, larges de sept ou huit lignes, obtuses, crenelées ; celles qui sont vers la cime sont beaucoup plus étroites, & beaucoup plus pointuës : les unes & les autres sont soustenuës trois à trois par un pedicule long d'un pouce & demi : les fleurs sont jaunes, disposées en épi ; leur étendart a trois lignes de long : les aisles sont plus courtes & plus étroites, ainsi que les deux feuilles inferieures : le calice est court, lisse, divisé en cinq pointes : du fond de ce calice s'élève le pistile, qui devient ensuite une petite gouffe, longue d'une ligne & demie ou deux, presque ronde, ridée, qui s'ouvre en deux parties, lesquelles renferment dans leur cavité une semence rousfatre, presque ronde, un peu platte. Cette plante sent moins fort que le Melilot ordinaire : elle fleurit en Juillet & Aoust ; sa graine meurit en Septembre.

MELILOTUS vulgaris, altissima, frutescens, flore albo Instit. rei herbar. Cette espece ne differe de la précédente que par la couleur de ses fleurs qui sont blanches, excepté les feuilles inferieures qui sont blanc-sale : je ne crois pas que ce soit celle que Tragus a nommé *Melilotus major*, *Trag. 124*

*candida* ; car il assure que celle-cy a les tiges tout à fait semblables au Melilot commun , & qu'elle n'en differe que par la couleur de ses fleurs. Cette plante se trouve au mesme endroit que la précédente.

MELILOTUS capsulis reni similibus, in capitulum congestis Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

MILLEFOLIUM vulgare, album C. B. Pin. 140. Voyez la II. Herborisation.

MILLEFOLIUM aquaticum, cornutum E. B. Prodr. 73. *Millefolium aquaticum, cornutum, majus* C. B. Pin. 141. *Millefolium aquaticum, cornutum* J. B. 3. 784. Cette plante se trouve en abondance dans les eaux croupissantes des prairies d'Arcoeuil & de Cachan : je n'ay encore sçu découvrir sa fleur, ni son fruit. Si le fruit est à quatre semences, comme J. Bauhin le dit, il faut la rapporter au genre de *Potamogeton* ; mais si ce fruit est composé de cinq ou six graines, comme C. Bauhin l'assure, il faut peut-estre la ranger sous les especes de Renoncule.

MYOSOTIS arvensis, hirsuta, flore majore Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

MYOSOTIS arvensis, hirsuta, parvo flore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

MYOSOTIS hirsuta, altera, viscosa Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

NASTURTIUM sylvestre, capsulis cristatis Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

NYMPHÆA alba, minima C. B. Pin. 193. Voyez la III. Herborisation.

OENANTHE aquatica C. B. Pin. 162 *Oenanthe sive Filipendula aquatica* J. B. 3. part 2. 192. *Filipendula aquatica* Tabern. Icon. 142

L'histoire de l'*Oenanthe* est fort obscure dans les auteurs modernes : la figure que Tabernæmontanus en a donné, représente assez bien l'espece qui vient communément dans les prairies marécageuses d'autour de Paris : cette espece me paroist fort differente de celle que Dodonée a fait graver sous le nom de *Juncus odoratus*, *aquatilis*; *altera Sii species*. Il ne faut pas confondre avec la plante dont nous parlons, le *Bulbocastanum foemina* Da- Lugd. 773;  
*lechampii* Lugd. il y a une espece de *Bulbocastanum* dans les Alpes à qui la figure de cette plante convient beaucoup mieux. La figure de l'*Oenanthe* *III*. *Mathioli* paroist faite avec beaucoup de negligence : elle est rectifiée dans Camerarius; *Cam. Epit.*  
 mais l'espece qu'il a fait graver à costé de celle- 611.  
 cy, de mesme que J. Bauhin, doit estre rapportée à la plante suivante. La figure du *Sisyr palustre* qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion, ne Lugd. 724;  
 convient pas à nostre espece d'*Oenanthe*.

O E N A N T H E sive *Filipendula aquatica*, altera J. B. 3. 192. *Filipendula palustris*, *Ruta palustris* Tabern. Icon. 142. J. Bauhin auroit mieux fait de faire placer la figure de cette plante avec la description de Tabernæmontanus, que de la faire mettre à costé de la précédente : il faut rapporter à la plante dont nous parlons le *Juncus odoratus*, *aquatilis*, *altera Sii species* Dod. Pempt. 590.

O R C H I S morio, foemina C. B. Pin. 82. *Orchis minor, purpurea*, & *aliorum colorum, cum alis virentibus* J. B. 2. 761. *Testiculus morionis foemina* Dod. Pempt. 236. L'histoire des especes d'*Orchis* est fort obscure dans les auteurs, parce qu'il est difficile d'en bien décrire les fleurs, & encore plus de les dessiner: les Bauhin mesme ne conviennent pas touchant les synonymes de l'es-

pece dont nous parlons , il faut s'en tenir à la description que M. Rai en a faite.

*ORCHIS palmata*, *palustris* 3. C.B. Pin. 85. *Orchis angusto folio*, *vilissima*, *palustris* *J. B. 2. 776.* *Cynosorchis palustris*, *laxi folio*, & *angusto*, seu *leptophylla omnium vilissima* C. Gemma Lob. Icon. 193.

*ORCHIS palmata*, *angustifolia*, *major* C.B. Pin. 85. *Palmata rubella*, *cum longis calcaribus rubellis* *J. B. 2. 778.* *Satyrium basilicum* *mas Euchf. Hist. 702.* Les fleurs de cette plante sont tres-mal gravées dans la figure que Mathiole en a donnée : celle de *Tabernæmontanus* a le même défaut.

*ORIGANUM vulgare spontaneum* J.B. 3. 236. Voyez la III. Herborisation.

*OROBANCHE ramosa* C. B. Pin. 88. Voyez la V. Herborisation.

*OPULUS Ruellii* 281. Voyez la III. Herborisation.

*PARIETARIA officinarum* & *Dioscoridis* C.B. Pin. 121. *Parietaria* *Dod. Pempt. 102. J. B. 2. 976.* Parietaire. Dioscoride a eû plus de raison de comparer les feuilles de la Parietaire à celles de la Mercuriale , que Césalpin à celles du Lierre : Pena & Lobel ont trouvé dans le Mercuriale un goût nitreux. M. Boyle assure qu'elle donne un sel nitro-sulfureux ; & M. Rai dit que la qualité qu'elle a de déterger, montre bien qu'elle abonde en nitre. Par l'analyse chimique, la Parietaire donne assez d'huile, beaucoup de sel fixe, beaucoup de terre, & plusieurs liqueurs, dont quelques-unes sont acres, & les autres acides : pour ce qui est du sel volatile, on n'en tire point de coneret de cette plante ; mais elle donne de l'es

prit urinaire. Dioscoride assure qu'elle est adoucissante & resolutive, propre pour arrêter le feu volage & les ulcères ambulans : on l'appliquoit de son temps sur les parties où la goutte se fait sentir ; on en faisoit boire le suc dans la vieille toux, gargariser dans les maux de gorge, & injecter dans l'oreille pour appaiser la douleur de ces parties. Celsus dit que ce même suc fait passer les urines, & débouche tout à fait les reins. Tragus louë fort la décoction de cette plante, pour emporter les obstructions des parties du bas ventre : il la faisoit appliquer en cataplasme sur la région de la vessie dans la retention d'urine ; mais l'on ajoutoit à ce cataplasme du vin & du Creson d'eau : on passoit le tout par la poisse, & on l'appliquoit aussi chaud que le malade le pouvoit souffrir. Dodonée ne faisoit faire ce cataplasme qu'avec la Parietaire & l'huile d'amendes douces : Helidæus à la place de l'huile d'amendes douces, se servoit de l'huile de Scorpion. Pour les contusions, Tragus en faisoit faire un autre cataplasme, après l'avoir fricassée avec la farine de Fève, les Mauves, le son de froment, l'huile & le vin : pour les descentes qui causent de grandes douleurs dans les bourses, Camerarius ordonnoit qu'on l'appliquast toute chaude sur ces parties, après l'avoir pilée avec du vinaigre. Aurelius Victor dit que Constantin avoit donné le nom de cette herbe à l'Empereur Trajan, à cause que ses statues & ses inscriptions se trouvoient sur toutes les murailles de Rome, de même que la Parietaire. On se sert aujourd'hui de cette plante dans toutes les décoctions, dans les lavemens, & dans les demi-bains détersifs & adoucissans : le sirop de Parietaire soulage fort les hydropiques.

*PARIETARIA* minor, Ocimi folio C.B. Pin. 121. *Parietaria exigua* Trag. 193. M. Rai croit que cette espece n'est qu'une varieté de la précédente ; on la trouve à feuilles plus courtes & plus arrondies sur les murailles d'Arcœuil. Boccone assure que la plante qu'il a nommée *Parietaria Sicula*, *Alfines folio*, ne differe de celle de Tragus, que par la grandeur de ses feuilles : pour moy, je crois que celle de Sicile est annuelle ; car la figure de Boccone répond fort bien à la *Parietaria Lusitanica*, *annua*, *minima* V.L. que j'ay trouvée en Portugal auprès de Lamego sur le Douro.

*PEDICULARIS* pratensis, lutea, vel *Crista galli* C.B. Pin. 163. *Crista galli foemina* J.B. 3. 436. *Crista galli* Dod. Pempt. 556. Crête de coq. Cette plante a les tiges plus courtes que la suivante : les feuilles en sont plus petites ; & les calices des fleurs sont lisses.

*PEDICULARIS* pratensis, lutea, erectior, calyce floris hirsuto Instit. rei herbar. *Crista galli mas* J.B. 3. 436. *Pedicularia lutea* Tabern. Icon. 791.

*PEDICULARIS* pratensis, purpurea C.B. Pin. 163. *Pedicularis quibusdam*, *Crista galli flore rubro* J.B. 3. 337. *Fistularia* Dod. Pempt. 556. il faut citer icy *Alectorolophi* III. *genus alterum* Clus. & non pas *Alectorolophi* 3. *genus* Clus. comme on l'a fait dans le Pinax : l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné une mauvaise figure de cette plante sous le nom de *Crista galli altera*, sive *Phthirion*.

*PEDICULARIS* palustris, rubra, elatior Raii Hist. 770. Il y a apparence que Dodonée avoit cette espece en veüe, lorsqu'en parlant de la

précédente, il dit, *in palustribus Hollandia proce-* Dod. *Temp.*  
*rior subinde quam alibi reperitur* : la figure que 556.

Tabernæmontanus a donné de la *Ruta pedicularia*, *Pedicularis*, la représente mieux que la pré- Tabern. icon. 790.  
cedente ; quoyque les feuilles n'en soient pas trop bien dessinées.

**PENTAPHYLLOIDES** argenteum, alatum seu *Potentilla* Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

**PERSICARIA** mitis, maculosa C.B. Pin. 101. Voyez la I. Herborisation.

**PERSICARIA** urens, seu *Hydropiper* C.B. Pin. 101. Voyez la III. Herborisation.

**PERSICARIA** angustifolia C.B. Pin. 101. Voyez la III. Herborisation.

**PLANTAGO** latifolia, incana C.B. Pin. 189. Voyez la III. Herborisation.

**PLANTAGO** latifolia, sinuata C.B. Pin. 189. Voyez la III. Herborisation.

**PLANTAGO** angustifolia, major C.B. Pin. 189. Voyez la III. Herborisation.

**POLYGONUM** latifolium C.B. Pin. 287. Voyez la V. Herborisation.

**POPULAGO** flore majore Instit. rei herbar. *Populago major* Tabern. Icon. 750. *Caltha palustris*, flore simplici C.B. Pin. 276. *Caltha palustris* J. B. 3. 470. La description que Thalius a fait de l'*Epimedium Dodonæi*, ne répond pas à la plante dont nous parlons : C. Bauhin devoit se contenter de citer seulement *Amellus Virgilii Thalia*, puisque Thalius convient que c'est la *Caltha palustris Gesneri* ; & mesme ce qu'il dit de cette dernière plante, semble opposé à ce qu'il a dit de l'autre : car suivant cet auteur, l'*Amellus* se trouve par tous les lieux humides de la forest de Boheme,

que les anciens appelloient *Sylva Hercynia* ; & pour l'*Epimedium Dodonæi*, il croyoit l'avoir trouvé seulement le long d'une riviere, dont il ne se souvenoit plus, & n'en avoit qu'une plante collée dans son Herbar. Cordus, en parlant de la *Populago*, sous le nom de *Chelidonia palustris*, a dit fort improprement : *Capitulum seminum est echinatum*.

**P O P U L A G O** flore minore Instit. rei herbar. *Populago minor Tabern. Icon. 750.* On trouve cette variété, mêlée avec la précédente, dans les prairies de Gentilli & d'Arcoëuil.

**P O P U L U S** alba, majoribus foliis C. B. Pin. 429. *Populus alba λεύκη J. B. I. 160. Populus alba Dod. Pempt. 835.* Peuplier blanc. Mathiole a donné une bonne figure de cette plante : Cespalin a remarqué que les pieds de Peuplier qui fleurissent, ne grainent pas ; & que ceux qui grainent ne fleurissent pas.

**P O P U L U S** nigra C. B. Pin. 429. *Populus nigra sive αἰγιόγος J. B. I. 155. Populus nigra Dod. Pempt. 836.* Peuplier noir. On emploie les boutons de cet arbre dans l'onguent *Populeon* : Tragus ajoute à cet onguent la racine de *Bryonia*, & les sommitez de Ronce : il est fort adoucissant : on s'en sert avec succès dans l'inflammation des hémorroïdes ; mais il faut y ajouter l'*Opium* en bonne dose. La teinture des boutons du Peuplier noir, tirée avec l'esprit de vin, est excellente pour les vieux cours de ventre, & pour les ulcères intérieurs : la dose est d'un demi-gros, ou d'un gros pris soir & matin dans une cuillerée de bouillon assez chaud.

**P O T A M O G E T O N** foliis pennatis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

POTAMOGETON flosculis ad foliorum nodos Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

POTAMOGETON foliis crispis, sive Lactuca ranarum C. B. Pin. 193. *Tribulus aquaticus*, minor, *Quercus floribus* Ger. emac. 824. *Fontinalis crispa* J. B. 3. 778.

POTAMOGETON foliis angustis & undulatis Instit. rei herbar. *Tribulus aquaticus*, minor, *Muscicella floribus* Ger. emac. 824. La figure du *Tribulus aquaticus*, minor Clus. Hist. cclij. ne représente pas trop mal cette plante : M. Rai croit que c'est la *Fontalis media lucens* J. B. & il a ajouté à la description de J. Bauhin que ses feuilles estoient onnées & crespues. J. B. 3. 777.

PRIMULA veris odorata, flore luteo simplici J. B. 3. 495. Voyez la VI. Herborisation.

PTARMICA vulgaris, folio longo, serrato, flore albo J. B. 3. 147. *Dracunculus pratensis*, serrato folio C. B. Pin. 98. *Draco sylvestris* sive *Ptarmice* Dod. Pempt. 710. Herbe à éternuer.

QUINQUEFOLIUM majus, repens C. B. Pin. 325. Voyez la I. Herborisation.

QUINQUEFOLIUM folio argenteo C. B. Pin. 325. Voyez la II. Herborisation.

RANUNCULUS pratensis, radice verticilli modo rotundâ C. B. Pin. 179. Voyez la I. Herborisation.

RANUNCULUS pratensis, erectus, acris C. B. Pin. 178. Voyez la I. Herborisation.

RANUNCULUS pratensis, repens, hirsutus C. B. Pin. 179. Voyez la I. Herborisation.

RANUNCULUS nemorosus vel sylvaticus, folio rotundo C. B. Pin. 178. Voyez la VI. Herborisation. Cette plante se trouve à Gentilli

dans le Parc des Jesuites.

*RANUNCULUS palustris*, *Aprii folio*, lævis C.B. Pin. 180. Voyez la I. Herborisation.

*RANUNCULUS longifolius*, *palustris*, minor C.B. Pin. 180. Voyez la II. Herborisation.

*RANUNCULUS palustris*, *Plantaginis folio ampliore* Instit. rei herbar. *Plantago aquatica*, *latifolia* C.B. Pin. 190. *Plantago aquatica* J.B. 3. 787. *Plantago palustris sive aquatica* Tabern. Icon. 734. Tabernæmontanus a donné une fort bonne figure de cette plante ; il ne faut pas la confondre avec celle que Lobel a appelé *Plantago aquatica*, *foliis Betae aut Plantaginis*, *flore Gallii albi*, comme a fait C. Bauhin : la figure de Lobel représente mieux la suivante.

*RANUNCULUS palustris*, *Plantaginis folio angustiore* Instit. rei herbar. *Plantago aquatica*, *angustifolia* C.B. Pin. 190. *Plantago aquatica*, *minor* Tabern. Icon. 734. Il faut rapporter icy la *Plantago aquatica*, *foliis Betae aut Plantaginis*, *flore Gallii albi* Lob. Icon. 300. Mais il ne faut pas confondre avec cette plante, comme l'a fait C. Bauhin, la *Plantago aquatica*, *humilis*, *angustifolia* & *longifolia* Lob. on n'a qu'à confronter les figures de Tabernæmontanus & de Lobel pour en voir la difference.

Lob. Icon. 300.

*RANUNCULUS palustris*, *Plantaginis folio*, *humilis* & *supinus* Instit. rei herbar. *Plantago aquatica*, *humilis*, *angustifolia* & *longifolia* Lob. Icon. 300. Cette espece est tres-bien représentée par la figure de Lobel.

*RANUNCULUS aquaticus*, *capillaceus* C.B. Pin. 180. *Millefolium aquaticum*, *foliis Abrotani*, *Ranunculi flore* & *capitulo ejusd.* 145. *Ranunculus aquatilis omnino* J.B. 3. 781. *Ranun-*

*eulus alter, aquaticus, foeniculaceus, ἰπποφύλλον*  
Col. part. 1. 316.

**R A P I S T R U M** arvense, folio auriculato, acuto Instit. rei herbar. *Myagro similis, siliqua rotunda* C. B. Prodr. 52. *Myagro affinis herba, capitulis rotundis* J. B. 2. 895. Cette plante se trouve dans les champs, entre Villejuive & Rongis : elle est bien gravée dans Camerarius sous le nom *Cam. Epiz.* de *Pseudo-myagrum alterum. num. 2.* que C. Bau- 902.  
hin a appelé *Myagrum sylvestre* Pin. & qu'il a séparé sans raison de la plante dont nous parlons.

**R U T A** muraria C. B. Pin. 356. Voyez la III. Herborisation. Cette plante naît sur les regards de l'Aqueduc d'Arcueil, entre Rongis & Villejuive : elle vient aussi entre les pierres des fossés de Cachan.

**S A L I C A R I A** vulgaris, purpurea, foliis oblongis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

**S A X I F R A G A** verna, annua, humilior Instit. rei herbar. *Tridactylites tectorum, flore albo* J. B. 3. 762. *Sedum Tridactylites tectorum* C. B. Pin. 285. *Paronychia altera* Dod. Pempt. 112. Thalius a connu que cette plante estoit de mesme genre que la Saxifrage : il faut citer icy *Hendelkraut flore albo Tragi*, & non pas *Hendelkraut* simplement, comme on le voit dans le Pinax. M. Rai assure que la Biere où l'on a fait infuser cette plante, est tres-propre pour guerir les écrouelles.

**S C A B I O S A** pratensis, hirsuta, quæ officinarum C. B. Pin. 269. Voyez la II. Herborisation.

**S C L A R E A** pratensis, foliis serratis, flore

cæruleo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*SCLAREA* pratensis, foliis ferratis, flore albo Instit. rei herbar.

*SCLAREA* pratensis, foliis ferratis, flore suaverubente Instit. rei herbar.

*SCROPHULARIA* nodosa, foetida C. B. Pin. 235. Voyez la II. Herborisation.

*SCROPHULARIA* aquatica, major C. B. Pin. 235. *Scrophularia maxima*, radice fibrosa J. B. 3. 421. *Betonica aquatilis* Dod. Pempt. 50. Herbe du siege : c'est à cette plante qu'il faut rapporter la *Scrophularia major* de Césalpin. Il y a une transposition de la figure de cette plante dans l'Histoire de J. Bauhin : la figure dont Dodonée & Lobel se sont servis est beaucoup meilleure que celle de Tabernæmontanus : cette plante est puante, un peu amère, détersive, & ne rougit presque pas le papier bleu ; ce qui fait conjecturer qu'elle contient du sel ammoniac, mêlé avec de l'huile fétide & de la terre ; ainsi il n'est pas surprenant qu'elle soit détersive & vulnérable : elle a les mêmes vertus que la grande Scrofulaire.

*SCIRPUS* altissimus Instit. rei herbar. *Funcus maximus*, sive *Scirpus major* C. B. Pin. 12. *Funcus maximus*, *Holoschanos* J. B. 2. 522. *Funcus palustris*, major Tabern. Icon. 249.

*SCIRPUS* Equiseti capitulo majori Instit. rei herbar. *Funcus capitulis Equiseti major* C. B. Pin. 12. *Funcus capitulis longis*, sive *clavatus* J. B. 2. 524. *Funcus aquaticus*, minor, capitulis Equiseti Lob. Icon. 86.

*SCIRPUS* capitulis Equiseti, minor & fluitans Instit. rei herbar. *Funcellus capitulis Equiseti, minor & fluitans* C. B. Pin. 12. *Funcellus capitulis*

Cesalp. 349.

*Equiseti, fluitans C. B. Prodr. 23.*

**SCORZONERA** palustris, pulveriflora  
H.R. Par. *Scorzonera nostras, pulveriflora Mor.*  
H.R. Bles.

**SEDUM** minus, luteum, folio acuto C.B.  
Pin. 283. Voyez la II. Herborifaion.

**SEDUM** minus, teretifolium, album C.B.  
Pin. 283. Voyez la II. Herborifation.

**SEDUM** parvum, acre, flore luteo J. B. 3.  
694. Voyez la II. Herborifation.

**SEDUM** minimum, luteum, non acre J. B. 3.  
695. Voyez la II. Herborifation.

**SENECIO** minor, vulgaris C. B. Pin. 131.  
*Senecio vulgaris, sive Erigeron J. B. 2. 1041. Se-*

*nenecio sive Erigeron Lob. Icon. 225.* Senéçon. Cette plante a un goust d'herbe, qui tire quelque peu sur l'acide; elle rougit assez le papier bleu. Par l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, elle donne beaucoup d'huile & de terre, point de sel volatile concret; mais un peu d'esprit urinaireux: ce qui fait conjecturer que le sel de cette plante approche de celui du Corail; mais qu'il y est enveloppé de beaucoup de soufre, & méllé avec peu de sel ammoniac: le Senéçon est émollient, adoucissant, résolutif; deux onces de son suc font mourir les vers, & apaisent la colique: on employe toute la plante dans la décoction ordinaire des lavemens, & dans les cataplasmes que l'on ordonne pour avancer la suppuration. Pour la goutte, pour les hemorroïdes, pour dissiper le lait grumelé dans les mameles, il faut faire bouillir cette plante dans du lait, ou bien la frire avec du beurre frais, & l'appliquer en cataplasme.

Extrait des  
Registres de  
l'Académie  
Royale des  
Sciences.

**SISYMBRIUM** aquaticum Math. 487.  
Voyez la III. Herborifation.

**S I S Y M B R I U M** *Erucae folio*, glabro, flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation.

**S I S Y M B R I U M** *aquaticum*, *Raphani folio*, siliquâ breviori Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

**S I S Y M B R I U M** *aquaticum*, foliis in profundas lacinias divisis, siliquâ breviori Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

**S I S Y M B R I U M** *annuum*, *Abinthii folio* Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

**S I S Y M B R I U M** *palustre*, *repens*, *Nasturtii folio* Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

**S I U M** five *Apium palustre*, foliis oblongis C.B. Pin. 154. *Sion umbelliferum* J. B. 3. 172. *Sium* Dod. Pempt. 389. Berle. Par l'analyse chimique, cette plante donne peu de sel volatile & d'huile, assez de sel fixe, & beaucoup d'acide : ainsi il y a apparence qu'elle contient un sel ammoniac, beaucoup plus chargé d'acide que l'ordinaire, ou un sel approchant de la *Terra foliata Tartari Mulleri*, joint avec un peu de soufre. La Berle est anti-scorbutique, & aperitive : on l'emploie dans les tisanes, dans les juleps, dans les apozemes que l'on ordonne pour les maladies chroniques, où il faut emporter les obstructions, & rétablir le ressort des parties : ces medicamens purifient le sang, & font passer les urines.

**S I U M** *palustre*, *alterum*, foliis serratis Instit. rei herbar. Cette espece de Berle a les feuilles assez semblables à celles de la précédente ; mais elles sont un peu plus longues, plus fermes, & leurs découpures sont plus marquées : c'est peut-être l'espece que C. Bauhin a appelé *Sium Erucae*

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

*folio* ; mais les feuilles de celle dont nous parlons, sont rangées par paires sur la même coste, ce qui ne se trouve pas dans les figures que les auteurs ont donné du *Sium Erucæ folio* Pin.

*Sium* arvense sive legetum Instit. rei herbar. *Selinum Sii foliis* Ger. emac. 1018. *Selinum segetale* Park. Theat. 932. Cette plante n'est pas bien représentée dans la figure dont Gerard & Parkinson se sont servis. L'espece dont nous parlons, pousse plusieurs tiges hautes d'un pied & demi, tortuës, disposées en rond, canelées, gris cendré, pleines de moële, branchuës dès leur naissance : les feuilles d'en-bas sont disposées par paires sur une coste longue de demi-pied ou de huit pouces, fillonnée, le dos arrondi, & qui embrasse la tige par une espece de gaine membraneuse, dont les bords sont blanchâtres : les feuilles ressemblent assez à celles du Persil, mais elles sont beaucoup plus longues ; car les premières paires ont un pouce & demi de long sur huit ou neuf lignes de large ; la feuille qui termine la coste est découpée de même maniere : les unes & les autres sont vert-gai, lisses, crenelées en dent de scie, fort aiguës, & ont presque le goût de la Berle : les tiges ne sont garnies que de fort peu de feuilles beaucoup plus menuës, & même ces feuilles se flétrissent dans peu de temps ; de sorte qu'il ne reste que celles qui sont vers le haut, & celles-cy sont plus étroites : il y en a quelques-unes qui paroistroient comme cheveluës, si elles n'estoient crenelées sur les bords : le haut des branches est occupé par des umbelles qui soutiennent des fleurs blanches ; ces umbelles ont un pouce & demi, ou deux pouces de diamètre, & sont composées de cinq ou six rayons inégaux : chaque

fleur est à cinq feuilles blanches, rayées, qui à peine ont demi-ligne de long, & dont la pointe est recourbée vers le centre de la fleur; les étamines sont courtes, chargées de sommets purpurins: le calice est court aussi, canelé, presque rond, & devient ensuite un petit fruit composé de deux graines assez semblables à celles du Persil. Cette plante naît autour de Bicestre, & sur cette grande coste, qui est à gauche de la prairie de Gentilli.

*SOLANUM officinarum*, acinis nigricantibus & fuscis C.B. Pin. 160. Voyez la I. Herborisation.

*SOLANUM officinarum*, acinis puniceis C.B. Pin. 160. Voyez la I. Herborisation.

*SOLANUM officinarum*, acinis luteis C.B. Pin. 160. Voyez la I. Herborisation.

*SOLANUM scandens*, seu *dulcamara* C.B. Pin. 160. Voyez la I. Herborisation.

*SONCHUS asper*, arborefcens C.B. Pin. 124. Edit. 2. *Hieracium arborefcens, palustre ejusd.* Pin. 127. Edit. 1. *Sonchus levior, Austriacus V. altissimus Clus. Hist. cclxij.* La figure que Clusius a donné de cette plante est beaucoup meilleure que celle de Tabernæmontanus, dans laquelle les découpures des feuilles sont mal représentées: ainsi M. Rai a raison de douter si c'est la mesme plante. Quoyqu'il en soit, la description que Clusius en a fait, répond fort bien à la figure qu'il en a donnée; & je ne vois pas pourquoy C. Bauhin a cité la figure de Clusius sous l'*Hieracium majus, erectum, latifolium* Pin. & la description sous l'*Hieracium arborefcens, palustre* Pin.

*SONCHUS repens*, multis *Hieracium majus* J.B. 2. 1017. *Hieracium majus, folio Sonchi, vel Hieracium sonchites* C.B. Pin. 126. *Hiera-*

*cium majus* Lob. Icon. 237. M. Rai n'a pas eu raison de soupçonner que C. Bauhin se soit trompé, lorsqu'il a séparé la plante dont nous parlons de l'*Hieracium majus, erectum, latifolium* Pin. J. Bauhin a confondu la plante qu'il a nommée *Sonchus repens, multis Hieracium majus* avec le *Sonchus laevis, Austriacus V. altissimus* Clus. dont nous venons de parler.

**S O N C H U S** laevis, minor, paucioribus lacinii C. B. 124. Voyez la III. Herborisation.

**S O N C H U S** asper, non laciniatus C. B. Pin. 123. *Sonchus minus laciniatus, asperior, sive spinosior* J. B. 2. 1014. *Sonchus laevis, tenerior* Lob. Icon. 235. Il y a une transposition dans Lobel; on a mis *Sonchus laevis, tenerior* à la place de *Sonchus aspera, vulgi, &c.* ainsi qu'on l'a remarqué dans l'Histoire des Plantes de Lion. J. Bauhin rapporte avec raison, à la plante dont nous parlons, l'*Andryala major Dalechampii* Lugd. il Lugd. 563; faut y rapporter aussi le *Sonchus tenerior aculeis asperior, aut horridiuscula* Lob. & le *Sonchus ter-Lob. Obs. 118; tius, asperior* Dod. Pempt. 643. Voyez les vertus du *Sonchus laevis*.

**S O N C H U S** asper, laciniatus C. B. Pin. 124. *Sonchus laciniatus spinosus* J. B. 2. 1016. *Sonchus aspera* Math. 496.

**S P A R G A N I U M** ramosum C. B. Pin. 156. *Sparganium quibusdam* J. B. 2. 541. *Platanaria, sive Butomon* Dod. Pempt. 601. Tragus a fort mal décrit cette plante: la figure qu'il en a donnée convient mieux à l'espece suivante, qu'à celle-ci qui est branchuë. Il semble que cet auteur ait confondu les fleurs du *Sparganium* avec ses fruits: il est certain qu'ils naissent sur le mesme pied; mais dans des endroits differens: & dans la figu-

re de *Tragus*, on a gravé ces parties sur des tiges différentes, & l'on y a représenté les fleurs du *Gramen Cyperoides*, au lieu de celles du *Sparganium*. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné une copie de la figure de *Tragus* sous le nom de *Calamagrostis II*.

*SPARGANIUM* non ramosum C. B. Pin. 15. *Sparganium alterum* J. B. 2. 541. *Platanaria altera* Dod. Pempt. 601.

*SPHONDYLUM* vulgare, hirsutum C. B. Pin. 157. Voyez la II. Herborisation.

*SYMPHYTUM* *Consolida major*, flore purpureo, quæ mas C. B. Pin. 259. *Symphytum magnum* J. B. 3. 593. Dod. Pempt. 134. Grande Consoude, Oreille d'asne.

*SYMPHYTUM* *Consolida major*, flore purpureo-cæruleo C. B. Pin. 259. *Consolida flore in purpurâ nigricante* Casalp. 434.

*SYMPHYTUM* *Consolida major*, flore pallide-luteo quæ foemina C. B. Pin. 259. Les feuilles de la grande Consoude sont fades, gluantes, & rougissent fort peu le papier bleu: les racines le rougissent un peu davantage, & sont remplies d'un suc glaireux. Cette plante contient un sel assez semblable au sel de Corail, dissous dans un phlegme fort gluant, dans lequel il y a un peu de soufre, & fort peu de sel ammoniac: car par l'analyse chimique, la Consoude donne plusieurs liqueurs acides, & beaucoup de terre, fort peu de soufre, point de sel volatile concret; mais un peu d'esprit urinaire: pour ce qui est du sel fixe, il s'y trouve en mediocre quantité; ainsi il y a apparence que cette plante agit principalement par son suc glaireux que le feu détruit. Dioscoride assure que ses racines sont vulnérables; qu'étant

pilées avec les feuilles de Senéçon, elles appaisent l'inflammation des hémorroïdes ; que leur suc est bon pour le crachement de sang , & pour les descentes ; qu'enfin ces racines bouillies avec la viande en réunissent les morceaux. Les auteurs modernes conviennent que ces racines sont incrassantes & adoucissantes : on les employe dans les pertes de sang , causées par des sels acres, qui le rendent trop fluide ; & dans les fluxions de poitrine , causées par des serositez salées & corrosives : on confit ces racines au sucre , & on en fait aussi des tablettes : le sirop de grande Consoude préparé suivant la description de Fernel, est fort composé ; celuy que Dodonée a décrit ne l'est pas moins , mais il est plus adoucissant. On prend deux onces de racines de Consoude, une once de celles de Reglisse , deux poignées de feuilles & de racines de Pas d'asne, une once & demie de Pignons, vingt jujubes, deux gros de graines de Mauve, deux gros de testes de Pavot blanc ; on fait bouillir le tout dans une livre & demie d'eau : on passe la décoction par un blanchet ; on la cuit en sirop avec six onces de sucre, & autant de miel de Narbonne : les racines de Consoude pilées & appliquées en cataplasme adoucissent extrêmement les piqueures des tendons , les douleurs de la goutte, & arrestent les ulcères ambulans. Pour la goutte ; Simon Paulli ne conseille pas qu'on les employe seules ; parce qu'il apprehende qu'elles ne repercutent l'humeur : il ordonne le cataplasme suivant qu'il avoit appris de Sennert, comme un remède incomparable. Prenez trois onces de racines de grande Consoude, deux onces de celles de Guimauve , une once & demie de celles d'Yble , une poignée de feuilles d'Aurone, deux poignées

de Millepertuis, trois poignées de fleurs de Camomille, quatre poignées de celles de Sureau, deux onces de graine de Fenugrec, trois onces de celles de Lin : faites bouillir toutes ces drogues avec de l'eau de Sureau, & faites en un cataplasme : ce remede est tres composé. Je fais mesler quelques gouttes d'huile fétide avec la racine de Consoude bien pilée, & la fais appliquer sur les endroits où la goutte se fait le plus sentir.

TANACETUM vulgare, luteum C.B. Pin. 132. Voyez la V. Herborisation.

THALICTRUM majus, siliquâ angulosa, aut striata C.B. Pin. 336. *Thalictrum nigrius*, caule & semine striato J. B. 3. 486. *Thalictrum magnum* Dod. Pempt. 58. Il semble que Pena & Lobel ayent confondu cette plante avec le *Thalictrum minus* Pin. car ils citent la *Ruta pratensis*, *tenuifolia*, *Thalictrum tenuifolium* Cordi, pour synonymes de leur *Ruta pratensis*, qui est la plante dont nous parlons: Gesner l'a appelée aussi *Ruta pratensis*, & dit qu'elle vient dans les prairies autour de Paris; mais il s'est trompé, quand il a cru que ses fleurs estoient sans feuilles : il est vray qu'elles tombent si promptement que l'on a de la peine à les observer. Pour ce qui est de la *Saxifraga lutea* du mesme auteur, il assure qu'elle est de mesme genre que la *Ruta pratensis*, ainsi que le *Thalictrum* : voilà pourquoy il y a apparence que ce sont de differentes especes du mesme genre, quoyque C. Bauhin n'en ait fait qu'une mesme espece. Cet auteur a confondu la *Ruta sylvestris* Casalp. avec nostre *Thalictrum*; mais il paroist par la description de Casalpin, qu'il a parlé plustost du *Thalictrum montanum*, album Pin.

Gesn. Hort.  
477.

Casalp. 371.

*des environs de Paris. Herb. IV. 369*

**TRIFOLIUM** pratense, flore monopetalo  
Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

**TRIFOLIUM** pratense, flore albo, minus,  
& foemina glabrum J. B. 2. 380. Voyez la I.  
Herborisation.

**TRIFOLIUM** arvense, humile, spicatum  
sive Lagopus C.B. Pin. 328. Voyez la II. Her-  
borisation.

**TRIFOLIUM** pratense, luteum, capitulo  
Lupuli vel agrarium C.B. Pin. 328. Voyez la II.  
Herborisation.

**TRIFOLIUM** fragiferum, nostras, pur-  
pureum, folio oblongo Mor. Hist. 144. Voyez  
la I. Herborisation.

**TUSSILAGO** vulgaris C. B. Pin. 197.  
Voyez la III. Herborisation.

**VALERIANA** sylvestris, major C.B. Pin.  
164. Voyez la III. Herborisation.

**VALERIANA** palustris, minor C.B. Pin.  
164. Voyez la III. Herborisation.

**VALERIANA** aquatica, minor, flore minore  
Raii Hist. 389. Voyez la III. Herborisation.

**VERBENA** communis, cæruleo flore C.B.  
Pin. 269. *Verbena vulgaris* J. B. 3. 443. *Verbena*  
*recta* Dod. Pempt. 150. Verveine. Cette plante  
par l'analyse chimique, donne plusieurs liqueurs  
acides, beaucoup d'huile, assez de sel volatil con-  
cret & de terre; ainsi il y a apparence qu'elle con-  
tient du sel ammoniac uni avec beaucoup de sou-  
fre. La Verveine est vulnérable, détersive, aperiti-  
ve, fébrifuge : pour les passés couleurs, on boit le  
vin où elle a infusé pendant la nuit. Césalpin en  
recommande la poudre pour l'hydropisie. L'ex-  
trait, ou le suc de Verveine, guérissent les fièvres  
intermittentes : on fait user des feuilles de cette

*Extrait des  
Registres de  
l'Académie  
Royale des  
Sciences.*

plante à la maniere du Thé , aux personnes qui sont sujettes aux vapeurs : l'eau distillée, ou le suc dépuré, nettoient les yeux, & éclaircissent la vue ; ils sont propres pour les maux de gorge en gargarisme : le cataplasme de feuilles de Verveine pilées avec la farine de seigle, & les blancs d'œufs, est resolutif : le suc & l'huile où les sommités de cette plante ont infusé, guérissent les blessures.

*VERONICA* supina, facie *Teucrii* pratensis Lob. Icon. 473. Voyez la II. Herborisation.

*VERONICA* minor, foliis imis rotundioribus Mor. Hist. 320. Voyez la II. Herborisation.

*VERONICA* Cymbalariae folio, verna Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*VERONICA* flosculis cauliculis adhærentibus Mor. Hist. 322. Voyez la II. Herborisation.

*VERONICA* flosculis, pediculis oblongis insidentibus Chamædryos folio Mor. Hist. 322. Voyez la II. Herborisation.

*VERONICA* aquatica, major, folio oblongo Mor. Hist. 323. *Anagallis aquatica*, major, folio oblongo C. B. Pin. 252. *Anagallis aquatica* flore caruleo, folio oblongo, major J. B. 3. 791. *Berula* major Tabern. Icon. 719.

*VERONICA* aquatica, minor folio oblongo Instit. rei herbar. *Anagallis aquatica*, minor, folio oblongo C. B. Pin. 252. *Anagallis aquatica*, flore purpurascente, folio oblongo minor J. B. 3. 791. *Anagallis aquatica*, minor, II. Tabern. 718.

*VERONICA* aquatica, angustiore folio Instit. rei herbar. *Anagallis aquatica*, angustifolia, scutellata C. B. Pin. 252. Prodr. 119. *Ana*

*des environs de Paris. Herb. IV. 311*

*gallis aquatica, angustifolia ejusd. Pin. 252. Anagallis aquatica, quarta Lob. Icon. 467. Anagallis aquatica, angustifolia J. B. 3. 791.* La figure que J. Bauhin a donné de cette plante est meilleure que celle de Lobel; mais je ne crois pas pour cela qu'il faille separer ces deux especes, comme l'a fait C. Bauhin; celle-ci se trouve autour de Berny.

*VERONICA aquatica, major, folio subrotundo Mor. Hist. 323. Anagallis aquatica, major, folio subrotundo C. B. Pin. 252. Anagallis aquatica, folio rotundiore, major J. B. 3. 791. Berula seu Anagallis aquatica Tabern. Icon. 719.*

*VERONICA aquatica, minor, folio subrotundo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.* Les autres especes de Veronique d'eau, dont nous venons de parler, ont à peu près les mesmes vertus que celle-cy.

*VICIA multiflora C. B. Pin. 345. Vicia multiflora, perennis, nemorensis, sive dumetorum J. B. 2. 314. Aracus Tabern. Icon. 506. J. Bauhin a eû raison de ne pas separer de cette plante, celle que Clusius a nommé Vicia sylvestris, spicata flore.*

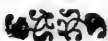
*VICIA perennis, incana, multiflora Bor. Monsp.* Cette espece de Vesse se trouve dans les prairies autour de Berny.

*ULMARIA Clus. Hist. cxcviii. J. B. 3. 488. Barba Capra floribus compactis C. B. Pin. 157. Reyne des prez.* Les feuilles de cette plante ont un goust d'herbe salé & gluant; elles rougissent un peu le papier bleu: la racine le rougit considerablement; elle est stiptique, & un peu amere: il y a apparence que le sel de cette plante approche du sel ammoniac; mais il est uni avec beau-

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

coup de soufre, & avec assez de terre. La Reyne des prez, par l'analyse chimique, donne des liqueurs acides, du sel volatile concret, beaucoup de soufre, & assez de terre; ainsi cette plante est sudorifique, cordiale, & vulneraire: la décoction de sa racine est tres-propre dans les fièvres malignes; il faut la preferer à celle de Scorzonere: le vin où la racine d'*Ulmaria* a bouilli, guerit les cours de ventre, la dissenterie, le crachement de sang, & les blessures internes: un gros d'extrait de cette racine est sudorifique; mais il faut en continuer l'usage pendant deux ou trois jours, si l'on veut en voir quelque effet sensible. Il en est de mesme des autres sudorifiques; une seule prise ne produit rien de considerable: il faut donc le matin donner un gros d'extrait des racines de Reyne des prez; en donner autant l'après midy, & le soir le mesler avec un grain de Laudanum, & continuer cette pratique pendant deux ou trois jours, s'il est necessaire: la décoction de ces mesmes racines est deterfiv, & propre pour les blessures & pour les ulceres: on employe le suc de cette plante dans l'emplastre de Felix Vurtzius.

XANTHIUM Dod. Pempt. 39. *Lappa minor*, *Xanthium Dioscoridis* C.B. Pin. 198. *Xanthium sive Lappa minor* J.B. 3. 572. Les feuilles de cette plante sont ameres, astringentes, & ne rougissent point le papier bleu: on assure que l'usage du *Xanthium* guerit les écrouelles, les darteres, & purifie le sang: il faut faire boire six onces du suc de cette plante, ou bien faire prendre un gros de son extrait; on en applique aussi les feuilles pilées, sur les tumeurs scrofuleuses.





# HERBORISATION V.

*A la Porte Saint Antoine, à Bercy, à Charenton, dans le Bois de Vincennes, dans les Isles de la Marne, & aux environs de Saint Maur.*

**A** C E R campestre, & minus C. B. Pin. 431. *Acer vulgare, minori folio* J. B. 1. 166. *Acer minor* Dod. Pempt. 840. *Acer Tabern.* Icon. 973. Erable. C. Bauhin n'a pas eû raison de rapporter à cette plante l'*Acer latifolium* de Clusius, puisque Clusius en cet endroit a parlé de l'*Acer montanum, candidum* Pin. & cet auteur a nommé l'espece dont il s'agit icy, *Acer alterum, minore folio* : Clus. Hist. 112 ainsi je ne vois pas pourquoy C. Bauhin a rapporté l'*Acer latifolia* Clus. Pan. à l'*Acer montanum candidum*, & l'*Acer montanum* Clus. Hist. Icon. à l'*Acer campestre minus, & vulgare* ; car assurément la figure & la description n'y répondent en aucune maniere. C. Bauhin peut-estre a esté trompé par la lecture de Clusius, qui dit que sa petite espece d'Erable s'appelle Sycomore en France : mais Clusius s'est trompé luy-mesme ; car en France on a donné le nom de Sycomore à la grande espece d'Erable qui est l'*Acer montanum, candidum* : au moins cette espece s'appelle aujourd'huy Sycomore à Paris, quoyqu'elle n'ait pas de rapport au Sycomore des anciens. Le bois d'Erable est tres-propre pour les ouvrages du tour : cet arbre se trouve dans le Bois de Vincennes, & sur tout dans le Parc des Minimes.

*ACETOSA* pratensis C.B. Pin. 114. Voyez la I. Herborisation.

*ACETOSA* arvensis, lanceolata C.B. Pin. 114. Voyez la II. Herborisation.

*ALCHIMILLA* montana, minima Fab. Col. part. I. 146. Voyez la II. Herborisation.

*ALCHIMILLA* supina, gramineo folio, minore flore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*ALCHIMILLA* Linariæ folio, calyce florum albo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*ALCHIMILLA* Linariæ folio, calyce florum subluteo Instit. rei herbar.

*ALGA* graminea, fluviatilis, longissimo folio Instit. rei herbar. Cette plante naît dans la Marne.

*ALKEKENGI* officinarum Instit. rei herbar. Cette plante vient dans les vignes autour de Vincennes & de Saint Maur. Voyez la IV. Herborisation.

*ALSINE* altissima nemorum C.B. Pin. 250. Voyez la IV. Herborisation.

*ALSINE* media C.B. Pin. 250. Voyez la I. Herborisation.

*ALSINE* Plantaginis folio J. B. 3. 364. Voyez la II. Herborisation.

*ALSINE* minor, multicaulis C.B. Pin. 250. Voyez la II. Herborisation.

*ALSINE* tenuifolia J. B. 3. 364. Voyez la IV. Herborisation.

*ALSINE* pratensis, gramineo folio ampliore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*ALSINE* pratensis, gramineo folio angustiore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*des environs de Paris. Herb. V. 315*

**A L S I N E** palustris, exigua, flosculis albis, foliis lanceolatis, Plantaginellæ aquaticæ instar March. Brand. Mentz. Tab. 7. Cette plante se trouve dans le grand fossé marefcageux, qui est au dessous de l'Eglise de Saint Maur.

**A L T H Æ A** Dioscoridis & Plinii C.B. Pin. 315. Voyez la I. Herborisation.

**A L Y S S O N** vulgare, Polygoni folio, caule nudo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

**A L Y S S O N** segetum, foliis auriculatis, acutis Instit. rei herbar. *Myagrum sativum* C. B. Pin. 109. *Myagrum dictum Camelina* f. B. 2. 892. & *Myagrum Turcicum ejusd.* 2. 837. *Camelina sive Myagron* Dod. Pempt. 532. La comparaison que Dodonée a faite de cette plante avec la Garence ne paroist pas fort juste: la figure du *Myagrum* I. Tabern. ne représente guere mieux le *Myagrum sativum* que le *Myagro similis, siliquâ rotunda* Pin. La plante dont nous parlons n'est pas mal représentée dans Camerarius, *Epit.* 902. Fig. 1. mais elle est fort mal gravée dans le même auteur sous le nom de *Pseudo-myagrum*; dont la figure n'est qu'une copie de celle de Mathiole: les fruits en sont fort mal dessinez, & les fleurs sont à cinq feuilles; ce qu'on n'a pas encore observé dans aucun genre des plantes à fleurs en croix.

**A M M I** majus C.B. Pin. 159. *Ammi vulgare, majus, latioribus foliis, semine minus odorato* f. B. 3. part. 2. 27. *Ammi vulgare* Dod. Pempt. 301. On employe la semence de cette plante dans les décoctions carminatives.

**A N A G A L L I S** phœniceo flore C.B. Pin. & cæruleo flore ejusd. 252. Voyez la IV. Herborisation.

ARISTOLOCHIA Clematitis, recta C.B. Pin. 307. Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve dans les fosses de la Bastille, & autour de Saint Maur.

ARTEMISIA vulgaris, major C. B. Pin. 137. Voyez la III. Herborisation.

ARUM J.B.2. 783. *Arum maculatum, maculis nigris* C.B. Pin. 195. *Arum officinarum* Lob. Icon. 597. Pied de veau. La racine de cette plante est si acre & si brulante, qu'après en avoir mâché quelque peu, on en sent l'impression pendant deux ou trois jours; elle est d'ailleurs fort gluante, & comme farineuse: on peut conjecturer de ce qu'elle rougit le papier bleu, qu'elle contient un sel semblable en quelque maniere à celui qui résulte du mélange de l'esprit de nitre, & du sel ammoniac, dulcifiez par un suc fort glaireux: toutes ces parties se trouvent dans le Pied de veau. Par l'analyse chimique, on en tire des liqueurs tres-acides, & du sel volatile concret: le suc des feuilles d'*Arum* un peu épaissi sur le feu, laisse échapper un esprit urineux, lorsqu'on le mêle avec l'huile de tartre. Pour le suc glaireux le feu le détruit, & en sépare beaucoup d'huile, de flegme, & de terre, qui par leur mélange formoient cette liqueur visqueuse: mais il semble qu'il y ait quelques parties du sel de Pied de veau qui soient plus dégagées que les autres; car en goustant cette plante, on sent comme des coups de lancette qui de temps en temps percent la langue avec beaucoup de vivacité: un gros de racine de Pied de veau desséchée & mise en poudre, dissout cette limphe épaissie & glaireuse; qui dans l'asthme & dans la vieille toux enduit ordinairement les vesicules du poumon; & qui dans la

*Takexië*, dans le scorbut, & dans les fièvres intermittentes corrompt le levain des premières voyes, & farcit les viscères : on peut mesler cette poudre avec autant de sucre, & un peu de Cannelle, pour guérir les passés couleurs. *Tragus* prétend que cette racine fraîche, & pilée, est un des meilleurs remèdes pour la peste : en ce cas, il faut la partager en petits bolus couverts de poudre de Reglisse, & enveloppez dans du pain à chanter : quelques-uns la font bouillir, & la meslent ensuite avec du miel de Narbonne. *Laurentbergius* la donne seule à un gros pour les descentes. Mesuë la corrigeoit avec le résiné, ou avec la décoction des raisins secs, & s'en servoit comme d'un des meilleurs purgatifs que l'on puisse employer dans les maladies chroniques & opiniâtres : il est vray que cet auteur y ajoustoit tant d'autres purgatifs qu'il est mal-aisé de juger, si la racine d'*Arum* est véritablement purgative. *Philagrius* chez le même auteur, faisoit faire des gâteaux de la racine fraîche, pilée & meslée avec autant de farine de froment : il les faisoit cuire au four, & en donnoit à manger à ceux qui estoient sujets aux hemorrhoides. *Antoine Constantin*, fameux Medecin d'Aix en Provence, auteur de la Pharmacie Provençale, purgeoit les cakectiques avec trois gros ou demi-once de pulpe de racine de Pied de veau passée par le tamis, meslée avec trois gros de Menthe & un gros d'Absinte en poudre : on faisoit une Opiate de toutes ces choses malaxées, avec la quantité suffisante de miel & de suc de Coins, meslez en pareille quantité : les feuilles de Pied de veau pilées & appliquées sur les ulcères des hommes & des chevaux, les mondifient en peu de temps ; l'eau distillée est détersive, &

*Mes cap. 24.  
de simplic.*

Cesalp. 226.

nettoye le visage. Cefalpin dit qu'en Italie on se sert des racines de cette plante pour effacer les taches de la peau, & qu'on en prepare un blanc semblable à la Ceruse : *Parant quoque ex eâ contusâ & diligenter ablutâ succum Cerusæ similem* : c'est une espece de Fecule, que Mathiole estime beaucoup pour embellir le tein. La fecule ordinaire d'*Arum*, qui n'est autre chose que la residence du suc de la racine pilée, soulage fort les asthmatiques : cette fecule outre les parties terrestres & absorbantes, contient encore des principes actifs ; car elle cause sur la langue une impression de feu, assez considerable. Dans tout le bas Poitou, les femmes de la campagne blanchissent leur linge avec la paste de Pied de veau : elles coupent en morceaux la tige de cette plante, lorsqu'elle est en fleur, la font macerer pendant trois semaines dans de l'eau, qu'elles changent tous les jours, & font secher le marc après l'avoir reduit en paste.

*ASARUM* Dod. Peimpt. 358. *J. B. 3. 548.*  
Cabaret, Oreille d'homme. Les feuilles de cette plante sont tres-ameres, & rougissent beaucoup le papier bleu : les racines le rougissent de mesme ; elles sont fort ameres aussi, & leur odeur approche de celle de la grande Valeriane. Le Cabaret contient beaucoup de sel volatile aromatique, huileux, chargé de beaucoup de soufre, d'acide, & de parties terrestres. Par l'analyse chimique, on tire de cette plante beaucoup d'huile & de terre, un peu d'esprit urinaire, point de sel volatile concret, & plusieurs liqueurs acides. Dioscoride a asseuré que l'infusion de six gros de racines d'*Asarum* purgent de mesme que l'Ellebore, & qu'elles provoquent les ordinaires : il convient que ces mesmes racines sont diuretiques, propres pour les hy-

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

**A**dropiques, & pour ceux qui ont la sciatique : on se sert aujourd'hui des racines de Cabaret dans les mesmes rencontres ; ces racines purgent par haut & par bas, sans que les malades en soient fatiguez : on leur fait boire un verre de vin, dans lequel on a fait infuser pendant la nuit, demi-once de racines de Cabaret ; cet émetique est bon dans les fièvres intermittentes, dans l'hydropisie, dans la goutte, dans la sciatique, & sur tout dans le cours de ventre, & dans la dysenterie. Les feuilles du Cabaret ont la mesme vertu : on en fait infuser sept ou huit seulement dans un verre de vin blanc ; on incorpore un gros de la poudre des racines, ou deux scrupules de celle des feuilles avec un peu de marmelade des fleurs d'Orange pour en faire un bolus. On prepare un bon diuretique avec les racines de Cabaret : il en faut faire infuser une once dans chopine d'eau pendant la nuit sur des cendres chaudes, & faire boire le matin l'infusion passée par un linge ; elle ne fait point vomir : car l'eau commune ne se chargeant que de la partie saline de cette plante, fait passer les urines, desopile & fortifie les visceres. On trouve beaucoup d'*Asarum* dans le Parc de Saint Maur, sur tout en descendant à gauche dans le Bois, qui sont en terrasse.

**A S P A R A G U S** sylvestris, tenuissimo folio C.B. Pin. 490. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve dans les Isles de la Marne.

**A S T E R** arvensis, caeruleus, acris Instit. rei herbar. Voyez la I I. Herborisation.

**A S T E R** pratensis, autumnalis, Conyzæ folio Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

**A S T E R** palustris, luteus, folio longiori, lanuginoso Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

*ATRIPLEX* angusto, oblongo folio C.B. Pin. 119. Voyez la I. Herborisation.

*ATRIPLEX* folio hastato, sive deltoïde Mor. H.R. Blef. Voyez la I. Herborisation.

*BALLOTE* Math. 825. Voyez la IV. Herborisation.

*BELLIS* sylvestris, minor C. B. Pin. 261. Voyez la II. Herborisation.

*BETONICA* purpurea C.B. Pin. 235. *Betonica vulgaris*, purpurea J. B. 3. 301. *Betonica* Dod. Pempt. 40. Betoine. Les feuilles de cette plante ont un goût d'herbe un peu salé; elles sont un peu aromatiques, & ne rougissent point le papier bleu : la fleur le rougit tant soit peu ; ainsi que les racines, qui d'ailleurs sont considérablement amères. La Betoine est toute pleine de soufre, mêlé avec un peu de sel volatile huileux, & de terre : par l'analyse chimique, on tire de cette plante beaucoup d'huile, peu de terre, & de sel fixe, point de sel volatile concret ; mais un peu d'esprit urinaire. La Betoine est vulnérable, apéritive, diurétique, adoucissante, propre pour les maladies du cerveau & du bas ventre : on se sert des feuilles à la manière du Thé; pour les vapeurs, pour la sciatique, pour la goutte, pour les douleurs de teste, pour la jaunisse, & pour la paralysie : la tisane des feuilles de Betoine, l'eau où elle a infusé à froid, la conserve de ses fleurs, le sirop des fleurs & des feuilles, le suc & l'extrait de ces parties, ont les mêmes vertus : ces remèdes procurent aussi l'expectoration, & font cracher les matières purulentes; ils consolident les ulcères intérieurs, rétablissent les fonctions des premières voyes, font passer les urines, & emportent les obstructions qui sont dans les viscères : on employe

Les feuilles de cette plante dans la poudre de Paulmier contre la rage : des feuilles de Betoine, on en prepare une poudre à éternuer, un emplastre pour les blessures, & sur tout pour celles de la teste : les racines n'ont pas les mesmes vertus; elles purgent par haut & par bas.

*BETONICA* arvensis, annua, flore ex albo flavescente Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

*BIDENS* foliis tripartitò divisis Cæsalp. 488. Voyez la II. Herborisation.

*BLATTARIA* lutea, folio longo, laciniato C.B. Pin. 240. Voyez la III. Herborisation.

*BRYONIA* aspera, sive alba, baccis rubris C.B. Pin. 297. Voyez la IV. Herborisation.

*BUGLOSSUM* angustifolium, semine echinato Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

*BUGLOSSUM* sylvestre, minus C.B. Pin. 256. Voyez la II. Herborisation.

*BUGULA* Dod. Pempt. 135. *Consolida media, pratensis, carulea* C. B. Pin. 260. *Consolida media, quibusdam Bugula* J. B. 3. 430. Bugle. Cette plante est amere, deterfive, & rougit peu le papier bleu : on l'employe dans les potions vulnèraires, dans les tisanes, dans les apozèmes, que l'on ordonne pour le crachement de sang, pour la dissenterie, pour les fleurs blanches, pour les maux de gorge, pour les ulcères, & pour les aphtes de la bouche : le suc de Bugle clarifié a les mesmes vertus ; on s'en sert dans les emplastres : cette plante est aperitive aussi, & diuretique. Camerarius & Dodonée l'ordonnoient pour les obstructions du foye ; elle contient du sel ammoniac enveloppé de soufre.

BURSA pastoris major, folio sinuato C.B. Pin. 108. Voyez la I. Herborisation.

BUTOMUS Cæsalp. 553. Voyez la III. Herborisation.

CALAMINTHA humilior, folio rotundiore Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CAMPANULA minor, rotundifolia, vulgaris C.B. Pin. 93. Voyez la III. Herborisation.

CAMPANULA arvensis, erecta H.L. Bat. Voyez la IV. Herborisation.

CAMPANULA arvensis, procumbens Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CAMPANULA radice esculentâ, flore cæruleo H.L. Bat. Voyez la II. Herborisation.

CAPRIFOLIUM Germanicum Dod. Pempt. 4II. *Periclymenum non perfoliatum*, Germanicum C.B. Pin. 302. *Periclymenon plurimis*, sive *Caprifolium non perfoliatum* J.B. 2. 104. Chevrefeuille. Les feuilles de cette plante sont fâdes, stiptiques, puent le chenil, & rougissent peu le papier bleu : les racines le rougissent davantage : leur écorce est âcre, salée, stiptique & puante : le sel de cette plante approche du sel ammoniac ; mais il est uni avec de l'huile fétide & de la terre. La décoction des feuilles de Chevrefeuille est vulnérable & détersive, propre pour les maux de gorge, & pour les playes des jambes : les feuilles pilées guérissent les maladies de la peau : l'eau distillée des fleurs de cette plante, apaise l'inflammation des yeux, & fortifie les femmes qui sont en travail : on en fait boire trois onces mêlées avec une once d'eau de fleurs d'Orange. Rondelet dans ces occasions, ordonnoit l'eau de Chevrefeuille avec la semence de Lavande.

*CARYOPHYLLATA* vulgaris C.B. Pin.

321. Voyez la IV. Herborisation.

*CARYOPHYLLUS* sylvestris, prolifer  
C.B. Pin. 209. Voyez la II. Herborisation.

*CARDUUS* stellatus, sive *Calcitrapa* J. B.  
3. 89. Voyez la I. Herborisation.

*CARDUUS* stellatus, foliis integris, serratis  
Bot. Monsp. App. Cette espece de Chardon étoilé  
naît sur le grand chemin de Paris à Saint Maur,  
dans un lieu élevé, que l'on trouve avant que de  
rencontrer le chemin qui conduit au Pont de  
Saint Maur.

*CARDUUS* nutans J.B. 3. 56. Voyez la II.  
Herborisation.

*CARDUUS* lanceatus, latifolius C.B. Pin.  
385. Voyez la II. Herborisation.

*CARDUUS* lanceatus, latifolius, flore albo  
H. R. Par.

*CARDUUS* Acanthoides J.B. 3. 56. Voyez  
la II. Herborisation.

*CARDUUS* tomentosus, Acanthi folio,  
vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la I. Herbo-  
risation.

*CARDUUS* caule crispo J.B. 3. 59. Voyez  
la II. Herborisation.

*CARDUUS* albis maculis notatus, vulgaris  
C.B. Pin. 381. *Carduus marianus*, sive *lacteis*  
*maculis notatus* J. B. 3. 52. *Carduus leucogra-*  
*phus* Dod. Pempt. 722. Chardon nostre-Dame,  
Chardon argenté. Mathiole a donné une mau-  
vaise figure de cette plante; ses feuilles sont am-  
res, astringentes, & rougissent fort le papier bleu:  
il y a apparence qu'elles contiennent un sel sem-  
blable à l'*Oxysal diaphoreticum Angeli Salz*;  
c'est à dire un sel âcre, plus que rassasié d'acide.

ainsi cette plante est sudorifique & diuretique. Quatre onces du suc des feuilles soulagent les hydropiques : une émulsion faite avec deux gros de semences de ce Chardon , & six onces de l'eau distillée de ses feuilles , guerit ces sortes de rhumatismes de poitrine que l'on confond quelquefois avec la pleuresie : dans la pleuresie mesme, & dans la peripneumonie , cette émulsion peut estre d'un grand usage : on assure que le suc de cette plante est fébrifuge : il faut en faire boire quatre onces dans le commencement de l'accès.

CARDUUS capite rotundo, tomentosus C.B. Pin. 382. *Carduus capite tomentosus* J. B. 3. 57. *Carduus eriocephalus* Dod. Pempt. 723. C. Bauhin a cru qu'on avoit donné quatre figures de cette plante dans l'Histoire des Plantes de Lion : mais il faut remarquer que la figure du *Carduus eriocephalus* Dodonai a esté mise à la page 1474. à la place de la *Facea lutea* Clusii ; & l'on a transposé aussi la figure de la *Facea lutea* Clusii à la place du *Carduus eriocephalus* Dodonai, à la page 1488. Pour ce qui est de l'*Acanthium montanum* Dalechampii Lugd. je ne crois pas qu'on puisse le rapporter icy ; mais plustost à quelqu'une de ces especes de Chardon à feuille d'Acanthe , qui se trouvent sur les Alpes & sur les Pyrenées , dont je parleray dans mes Observations. Dalechamp dit que son *Acanthium montanum* se trouve sur le mont Jura. M. Rai croit que le *Carduus capite rotundo* , tomentosus Pin. est le mesme que le *Carduus tomentosus* , capite majore Pin. cependant il semble que Pena & Lobel ayent voulu faire graver le *Carduus lanceatus* , ferocior J. B. & d'ailleurs la plante que Cespalin a nommé *Spina Arabica* paroist assez differente de celle que le mesme

auteur a appellé *Spina altera*. Borel assure que le suc, où les feuilles pilées du Chardon dont nous parlons, guerissent le cancer du nez & des mamelles : cet auteur a appellé ce Chardon *Onopordon*; il recommande de l'appliquer souvent sur ces parties. Obs. 52.  
Cent. 15.

*CARLINA* sylvestris, vulgaris Clus. Hist. clvi. Voyez la II. Herborisation.

*CASSIDA* palustris, vulgatio, flore cæruleo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

*CATARIA* major, vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

*CAUCALIS* arvensis, echinata, parvo flore & fructu C. B. Pin. 152. *Lappula canaria*, flore minore, sive tenuifolia J. B. 3. part. 2. 20. *Echinophora tertia*, λεπιοφύλλον, purpurea Col. part. 1. 37.

*CENTAURIUM MINUS* C. B. Pin. 278. Voyez la II. Herborisation.

*CHAMÆDRYS* minor, repens C. B. Pin. 248. Voyez la II. Herborisation.

*CHAMÆMELUM* vulgare, leucanthemum Dioscoridis C. B. Pin. 135. Voyez la IV. Herborisation.

*CHAMÆMELUM* foetidum C. B. Pin. 135. Voyez la IV. Herborisation.

*CHAMÆNERION* villosum, magno flore purpureo Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

*CHAMÆNERION* villosum, majus, parvo flore Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

*CHAMÆNERION* glabrum, majus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

*CHAMÆNERION* glabrum, minus In-

stit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

**CHAMÆPYTIS** lutea, vulgaris, sive folio trifido C.B. 249. *Chamæpytis vulgaris, odorata, flore luteo* J. B. 3. 295. *Ajuga sive Chamæpytis mas Dioscoridis* Lob. Icon. 382. Cette plante est amère, aromatique, & rougit un peu le papier bleu; ce qui fait conjecturer qu'elle contient du sel volatil, aromatique, huileux, chargé de beaucoup de soufre & de terre: car par l'analyse chimique, la *Chamæpytis* donne plusieurs liqueurs acides, un peu d'esprit urinaire, beaucoup d'huile, & encore plus de terre. Ainsi il n'est pas surprenant que cette plante rétablisse le cours ordinaire des esprits & des liqueurs dans les nerfs & dans les vaisseaux capillaires: c'est pourquoy elle est fort propre pour les maladies où le genre nerveux est attaqué; elle est diurétique, elle provoque les ordinaires, & dissipe les causes de la goutte: on fait boire le vin où elle a infusé; on en fait de la tisane avec la Germandrée: on se sert du suc de *Chamæpytis* pour faire les pilules artritiques de *Nicolaus Salernitanus*; mais comme elles sont trop composées, il vaut mieux s'en tenir à celles de Mathiole.

**CHENOPODIUM** folio sinuato, candidante Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

**CHENOPODIUM** foetidum Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

**CHENOPODIUM** angustifolium, laciniatum, minus Instit. rei herbar. *Atriplex angustifolia, laciniata, minor* J. B. 2. 972. La figure que J. Bauhin a donné de cette plante ne la représente pas mal: on la trouve au-delà de la Porte Saint Bernard, presque tout le long de la Seine; mais

J. Bauhin n'a pas eû raison de confondre cette espèce de *Chenopodium* avec l'*Atriplex sylvestris* 2.

Tabern. encore moins avec l'*Atriplex sylvestris* 3. Tabern. icon. 427.

Cam. Epit. 243.

CHONDRIELLA Sonchi folio, flore luteo-pallescente Instit. rei herbar. *Sonchus lavis*, *lacinatus*, *muralis*, *parvis floribus* C. B. Pin. 124. *Lactuca sylvestris murorum*, flore luteo J. B. 2. 1004. *Sonchus sylvaticus* 1 v. Tabern. Icon. 194. La description qu'Anguillara a fait de la *Scariola sylvestris*, *Lactuca species Galeni*, ne répond pas à la plante dont nous parlons, ainsi que l'ont cru les Bauhin.

CICHORIUM sylvestre sive officinarum C. B. Pin. 125. *Cichorium sylvestre* J. B. 2. 1008. *Cichorium sylvestre*, *Picris* Dod. Pempt. 635. Chicorée sauvage. Les feuilles & les racines de cette plante sont fort ameres, pleines de lait, & rougissent peu le papier bleu : les fleurs le rougissent un peu davantage ; elles sont moins ameres, & d'un goût gluant : le sel qui est dans la Chicorée ne paroît pas fort différent du sel naturel de la terre ; mais il est joint à une portion considerable de soufre & de parties terrestres. Cette plante analysée donne beaucoup d'huile & de terre, quelques liqueurs acides, un peu d'esprit urinaire, & de sel volatile concret. La Dent de lion donne à peu près les mêmes principes ; mais on n'en tire point de sel volatile concret : cependant les vertus de ces deux plantes sont à peu près semblables. Les racines & les feuilles de Chicorée sont aperitives, diuretiques, rafraichissantes : il y a beaucoup d'apparence qu'elles ne rafraichissent qu'en emportant les obstructions, qui faisoient trop séjourner les humeurs dans les visce-

Extrait des  
Registres de  
l'Académie  
Royale des  
Sciences.

res : on ordonne les feuilles & les racines de cette plante dans les bouillons, dans les tisanes, dans les apozèmes, dans les lavemens. Le suc de Chicorée procure l'expectoration dans les fluxions de poitrine : l'extrait de cette plante a les mêmes vertus, & purifie le sang : le sirop simple ou composé est un bon desopilatif, sur tout si l'on mesle deux gros ou demi-once de teinture de Mars, avec une once de ce sirop : la conserve des fleurs de cette plante est employée pour les mêmes usages, dans les bolus, & dans les opiates aperitives : ces opiates font d'un grand secours dans la cakexie, dans l'hydropisie, dans l'affection hypochondriaque, dans les fièvres intermittentes, dans la goutte, dans les chaleurs importunes du bas ventre.

CICHORIUM sylvestre, flore roseo C.B. Pin. 126.

CICHORIUM sylvestre, flore albo C.B. Pin. 126. Ces deux plantes se trouvent sur le grand chemin de Paris à Saint Maur, dans l'endroit où vient le *Carduus stellatus*, *foliis integris*, *ferratis Bot. Monsp. App.* dont nous avons parlé plus haut.

CIRSIUM acaulos, flore purpureo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CIRSIUM arvense, Sonchi folio, radice repente, flore purpurascence Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CIRSIUM pratense, polycephalon, vulgaire Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CLEMATITIS sylvestris, latifolia C.B. Pin. 300. Voyez la II. Herborisation.

CLEMATITIS sylvestris, latifolia, foliis non incisus Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

**CLINOPODIUM** Origano simile, elatius, majore flore C. B. Pin. 224. Voyez la II. Herborisation.

**CLINOPODIUM** arvense, Ocimi facie C. B. Pin. 225. Voyez la VI. Herborisation.

**CLINOPODIUM** arvense Ocimi facie, floribus albis C. B. Pin. 225. Cette variété est fort commune dans la plaine de Bercy.

**CNICUS** Atractylis lutea dictus H. L. Bar. Voyez la III. Herborisation.

**CNICUS** pratensis, Acanthi folio, flore flavescente Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

**CONVOLVULUS** major, albus C. B. Pin. 294. Voyez la II. Herborisation.

**CONVOLVULUS** minor, arvensis C. B. Pin. 295. Voyez la II. Herborisation.

**CONYZA** major, vulgaris C. B. Pin. 265. Voyez la II. Herborisation.

**CORONOPUS** hortensis C. B. Pin. 190. *Coronopus sive Cornu cervinum vulgo, spicâ Plantaginis J. B. 3. 509. Herba stella sive Cornu cervinum Dod. Pempt. 109.* Corne de cerf. Cette plante ne diffère que par la culture de celle que l'on appelle Corne de cerf sauvage.

**CORNUS** foemina C. B. Pin. 447. Voyez la IV. Herborisation.

**CRUCIATA** hirsuta C. B. Pin. 335. Voyez la III. Herborisation.

**CRUCIATA** palustris, alba Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

**CUCUBALUS** Plinii Lugd. 1429. Voyez la IV. Herborisation.

**CYPERUS** vulgatiior, paniculâ sparsa Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CYPERUS minimus, paniculâ sparsâ, nigricante Instit. rei herbar. Voyez la I V. Herborisation.

CYPEROÏDES latifolium, spicâ rufa, sive caule triangulo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CYPEROÏDES spicâ pendula, brevior Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CYPEROÏDES polystachyon, lanuginosum Instit. rei herbar. Voyez la I V. Herborisation.

CYPEROÏDES vesicarium, glabrum, spicâ pendula longiore Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CYPEROÏDES nigro-luteum, vernum, majus Instit. rei herbar. Voyez la I V. Herborisation.

CYPEROÏDES nigro-luteum, vernum, minus Instit. rei herbar. Voyez la I V. Herborisation.

CYPEROÏDES palustre, aculeatum, capitulo brevior Instit. rei herbar. Voyez la I V. Herborisation.

DAUCUS vulgaris Clus. Hist. cxcviii. *Pastinaca tenuifolia, sylvestris Dioscoridis, vel Daucus officinarum C. B. Pin. 151. Pastinaca sylvestris, sive Staphylinus Græcorum J. B. 3. part. alt. 62.* La semence de cette plante est diuretique, aperitive, histerique: on la substituë ordinairement à celle du *Daucus Creticus*.

DAUCUS annuus, minor, floribus rubentibus Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

DAUCUS annuus, minor, floribus albis Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

DAUCUS annuus, ad nodos floridus Instit.

rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

DENS LEONIS latiore folio C. B. Pin. 326. Voyez la III. Herborisation.

DENS LEONIS tenuissimo folio C. B. Prodr. 62. *Hieracium foetidum* III. Col. part. 2. 31. Cette espece de Pissenlit se trouve à la Porte Saint Antoine, autour de l'Arc de triomphe, & dans les allées qui conduisent à Vincennes.

DIPSACUS sylvestris, aut Virga pastoris major C. B. Pin. 385. Voyez la V. Herborisation.

ECHIUM vulgare C. B. Pin. 254. Voyez la II. Herborisation.

ELYCHRYSUM sylvestre, latifolium, capitulis conglobatis C. B. Pin. 264. *Gnaphalium ad Stachadem citrinam accedens* J. B. 3. 160. *Chrysosome* & *Heliochrysos sylvestris* Lob. Icon. 485. La figure que Lobel a donné de cette plante seroit assez bonne, si les calices des fleurs y estoient marquez plus distinctement : le mesme défaut est dans celle de Tabernæmontanus. Je crois que Clusius a parlé de cette plante sous le nom de *Gnaphalium Plateau* II. ainsi le *Gnaphalium majus, lato oblongo folio* Pin. ne doit pas estre Pin. 269. séparé de la plante dont nous parlons. Il est malaisé de sçavoir si Cefalpin a parlé de nostre *Ely-* Casalp. 485. *chrysum* : *Chrysosome quadam in montibus*, dit-il, *nascitur pluribus capitulis in unum aggregatis*. Quoy qu'il en soit, cet auteur n'avoit pas examiné avec soin les fleurs des especes de ce genre ; puisqu'il assure qu'on ne voit point de fleurs dans leurs testes : *in cacuminibus ramulorum, singula capitula oblonga, squamosa, sine flore, sed squamis ad solem repercussum aureis, semen abis in lanuginem*.

**ELYCHRYSUM** spicatum Instit. rei herbar. *Gnaphalium rectum* J. B. 3. 160. *Gnaphalium majus angusto, oblongo folio, alterum* C. B. Pin. 263. *Gnaphalium Anglicum, vel Belgicum, folio longiore* Lob. Icon. 482. Il faut rapporter à cette espece la plante que Tragus a appelé *sylvestris Helyochrysos*, & peut-estre le *Gnaphalium vulgare, majus Thal.*

**ELYCHRYSUM** aquaticum, ramosum, minus, capitulis foliatis Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

**EQUISETUM** majus, aquaticum J. B. 3. 729. Voyez la IV. Herborisation.

**EQUISETUM** palustre, brevioribus foliis, polyspermon C. B. Pin. 15. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve dans le grand fossé marecageux qui est au dessous de l'Eglise de Saint Maur.

**EQUISETUM** foetidum sub aquâ repens C. B. Pin. 16. Voyez la IV. Herborisation.

**EVONYMUS** granis rubentibus C. B. Pin. 428. Voyez la IV. Herborisation.

**EUPATORIUM** Cannabinum C. B. Pin. 320. Voyez la III. Herborisation.

**FAGOPYRUM** vulgare, scandens Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

**FERRUM EQUINUM** Germanicum, siliquis in summitate C. B. Pin. 349. Voyez la II. Herborisation.

**FILAGO** seu Impia Dod. Pempt. 66. Voyez la II. Herborisation.

**FILAGO** altera Dod. Pempt. 67. Voyez la II. Herborisation.

**FILAGO** vulgaris, tenuissimo folio, erecta Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*des environs de Paris. Herb. V. 333*

FLUVIALIS Pisana , foliis denticulatis  
J.B. 3. 779. Voyez la III. Herborisation.

FRAGARIA sterilis C.B. Pin. 327. Voyez  
la II. Herborisation.

FRAXINUS excelsior C.B. Pin. 416. *Fraxinus vulgatio* J. B. 1. 174. *Fraxinus Dod.*  
*Pempt. 833.* Frêne. Les feuilles de cet arbre par

l'analyse chimique, donnent beaucoup de liqueurs  
acides, un peu d'esprit urineux, point de sel vola-  
tile concret, beaucoup d'huile, beaucoup de terre,  
& mediocrement de sel fixe; ce qui fait conjectu-

*Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.*

rer que le sel qui se trouve naturellement dans  
cette plante, approche de celui qu'Angelus Sala a  
nommé *Oxyfal diaphoreticum* : mais dans le Fré-  
ne , ce sel est joint avec beaucoup de soufre & de  
terre; ainsi il n'est pas surprenant que cette plante  
soit aperitive , diuretique , sudorifique. Tragus  
dit que l'eau distillée du Frêne guerit la jaunisse  
& le calcul; que la décoction des feuilles dans du  
vin desopile le foye & la rate. Dans la petite ve-  
role , & dans la rougeole , Simon Paulli louë l'u-  
sage du sel de Frêne pris dans l'eau de Chardon  
benit , meslée avec un peu de sirop de Grenade ,  
ou de celui de Framboises. Cefalpin rapporte que  
de son temps on se servoit du bois de Frêne en dé-  
coction , comme de celui de Gaïac : Lobel dit  
aussi qu'il est bon pour les maux veneriens: les  
cendres de l'écorce de Frêne font un bon causti-  
que. *Corticis radicis cinis* , dit Lobel , *nodulo ex-*  
*ceptus cauterii potentialis supplet vicem madesa-*  
*ctus & impositus , indeque foraminulum contra-*  
*ctum reseratum, immisso Hedera folio fovetur.* Le  
mesme auteur assure que le parfum des feuilles  
de l'écorce ou de la graine de cet arbre , guerit la  
surdité: il est certain que ce parfum est résolutif;

& l'eau mesme qui distille d'une branche fraîche de Frêne, dont l'autre bout est allumé, a la mesme vertu: il faut la siringuer dans l'oreille, & boucher cette partie avec du cotton trempé dans la mesme eau. On ordonne l'écorce de la racine de Frêne pour l'hydropisie, pour le rhumatisme, pour la sciatique, & pour les maladies où il faut vider les serositez superflues: cette écorce est employée dans les bouillons, dans les potions, & dans les apozèmes que l'on ordonne pour les palleurs: on ajouste à ces remedes, la teinture de Mars, ou le tartre chalybé-soluble.

FUMARIA officinarum & Dioscoridis C.B. Pin. 143. Voyez la II. Herborisation.

FUNGUS planus, orbicularis, aureus C.B. Pin. 371. *Fungi lutei magni, dicti faseran, speciosi* J.B. 3. 831. Cette espece de Champignon se trouve dans le bois de Vincennes.

FUNGUS angulosus, & velut in lacinias sectus C.B. Pin. 371. *Fungi s luteus sive pallidus Chanterelle dictus, se contorquens, esculentus* J.B. 3. 832. *Caprealini Tabern. Icon. 1118.* Ce Champignon se trouve dans le Bois de Vincennes.

FUNGUS porosus, magnus, crassus J.B. 3. 833. *Fungus Augusti mensis* C.B. Pin. 371. Ce Champignon se trouve dans le Bois de Vincennes.

FUNGUS albi, lucentes, ex uno principio plures, ex radicibus arborum J.B. 3. 835. Ce Champignon se trouve en Septembre dans le Bois de Vincennes.

FUNGUS lutei, perniciosi, sub Pinu habitantes J.B. 3. 832. Ce Champignon se trouve en automne dans le Bois de Vincennes, sous les Pins qui sont derriere le Chasteau.

*des environs de Paris. Herb. V. 335*

FUNGUS clypeiformis, minor C.B. Pin. 373.  
*Fungi parvi, lutei, & Clypeiformes, albi, lethales*  
J.B. 3. 847. Ce Champignon naist dans les taillis du Bois de Vincennes.

FUNGI albi, pileolo inverso J. B. 3. 847.  
Ce Champignon naist dans les mesmes taillis que le précédent.

FUNGUS pileolo lato, orbiculari, candicante C. B. Pin. 370. *Fungus sylvarum, esculentus candicans* J. B. 3. 828. Ce Champignon vient dans le Parc de Saint Maur.

FUNGUS pileolo lato, & rotundo, livido C.B. Pin. 370. *Fungus campestris, albus supernè, infernè rubens* J. B. 3. 824. *Fungi vulgatissimi, esculenti* Lob. Icon. 271. Ce Champignon naist dans le Parc de Saint Maur.

FUNGUS aurantii coloris, capitulo in conum abeunte Instit. rei herbar. Ce Champignon est rouge orangé, & son chapiteau a la veritable figure d'un cone : il se trouve en automne dans le Bois de Vincennes, sur tout du costé du Chasteau de Beauté.

GALEOPSIS patula, segetum, flore purpurascens Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

GALEOPSIS palustris, Betonicae folio, flore variegato Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

GALEOPSIS procerior, spicata, foetida Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

GALLIUM luteum C. B. Pin. 335. Voyez la II. Herborisation.

GALLIUM album, vulgare Instit. rei herbar. *Mollugo montana, angustifolia, vel Gallium album, latifolium* C.B. Pin. 334. *Gallium album*.

*J. B. 3. 721. Mollugo vulgatio herbariorum; Gallium album quorundam Lob. Icon. 802.* Je ne vois pas que M. Rai ait eû raison de croire que le *Gallium album* *J. B.* fust le mesme que le *Gallium palustre, album Pin.* que j'ay rapporté au genre de *Cruciata*, à cause qu'il n'a que quatre feuilles à chaque nœud des tiges : celui dont nous parlons en a plus de quatre, & c'est une veritable espece de *Gallium* : on dit que l'usage de ses fleurs en conserve ou en infusion, est fort utile aux épileptiques.

*GERANIUM Cicutæ folio, minus & superum C. B. Pin. 319.* Voyez la II. Herborisation.

*GERANIUM sanguineum, maximo flore C. B. Pin. 318.* Voyez la II. Herborisation.

*GERANIUM folio Malvæ rotundo C. B. Pin. 318.* Voyez la II. Herborisation

*GERANIUM folio Malvæ rotundo, flore majori, cæruleo C. B. Pin. 318.* Cette plante naist au bout du Parc de Saint Maur.

*GERANIUM Columbinum, tenuius laciniatum C. B. Pin. 318.*

*GERANIUM Columbinum, minus, majori flore & foliis florum bifidis Bot. Monsp.*

*GLAUCIUM flore luteo Instit. rei herbar. Papaver corniculatum, luteum J. B. 3. 398. Papaver corniculatum, luteum ægyptiæ Dioscoridis, Theophrasti, sylvestre Ceratitis Plinio C. B. Pin. 171. Papaver corniculatum, majus Dod. Pempt. 448. Pavot cornu. Dioscoride assure que cette plante est diuretique; & Galien dit qu'elle est vulneraire & deterfive : mais cet auteur avertit qu'il ne faut l'employer que pour manger les chairs baveuses des ulceres. En Portugal pourtant, on fait boire à ceux qui sont sujets au calcul,*

calcul, un verre de vin blanc, dans lequel on a fait infuser une demi-poignée des feuilles écrasées de cette plante. Pour les ulcères, & sur tout pour les blessures des chevaux, on se sert en Provence des mêmes feuilles pilées : le Pavot cornu naît vers le bout de la plaine de Bercy dans des lieux bas, d'où l'on a autrefois tiré du sable.

GRAMEN caninum, arvense, seu primum, seu Gramen Dioscoridis & officinarum C. B. Theat. 9. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN tremulum, majus C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN tremulum, minus, paniculâ parva C. B. Pin. 2. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN pratense, paniculatum, molle C. B. Pin. 2. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN pratense, paniculatum, majus, latiore folio, πόα Theophrasti C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN pratense, paniculatum, medium C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN pratense, paniculatum, minus, album C. B. Pin. 3. Voyez la I. Herborisation.

GRAMEN arvense, paniculâ crispa C. B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN aquaticum, paniculatum, latifolium C. B. Pin. 3. Voyez la III. Herborisation.

GRAMEN aquaticum, fluitans, spicâ multiplici C. B. Pin. 3. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN aquaticum, geniculatum, spicatum C. B. Pin. 3. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN pratense, cristatum, sive Gramen spicâ cristatâ, lævi C. B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN pratense, spicâ flavescente C. B.

Pin. 3. *Gramen anthoxanthon, spicatum* J. B. 2.  
 466. *Gramen anthoxanthon Dalechampii* Lugd.  
 426.

GRAMEN pratense, spicâ purpurea, ex utri-  
 culo prodeunte vel Gramen folio spicam ample-  
 xante C.B. Pin. 3. Voyez la IV. Herborisation.  
 Cette plante se trouve dans les Isles de la Marne.

GRAMEN spicatum, folio aspero C.B. Pin.  
 3. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN spicâ Brizæ, minus C.B. Pin. 9.  
 Prodr. 19. Cette espece de Chiendent vient dans  
 la plaine de Bercy.

GRAMEN Arundinaceum, acerosa glumâ,  
 nostras Park. Theat. 1273.

GRAMEN Typhoides, maximum, spicâ lon-  
 gissima C.B. Pin. 4. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN Typhoides, asperum I. C.B. Pin.  
 4. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN nodosum, spicâ parvâ, sive nodo-  
 sum tertium C.B. Pin. 2. Voyez la IV. Herbori-  
 sation.

GRAMEN Arundinaceum, spicâ multiplici  
 καλαμάρχους Dioscoridis C.B. Pin. 6. Voyez  
 la II. Herborisation.

GRAMEN Arundinaceum, spicatum C.B.  
 Pin. 6. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN Hordeaceum, minus & vulgare  
 C.B. Pin. 9. Voyez la I. Herborisation.

GRAMEN Loliaceum, spicâ longiore C.B.  
 Pin. 9. Voyez la VI. Herborisation.

GRAMEN Loliaceum, angustiore folio &  
 spicâ C.B. Pin. 9. Voyez la I. Herborisation.

GRAMEN murorum Dalechampii Lugd.  
 428. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN spicâ hirsuta, ad Gramen du gros

accedens J.B.2. 438. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN murorum, spicis pendulis, angustioribus Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN festucae, sterile, elatius Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN festucae, sterile, humilior Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN Xerampelinum, miliaceâ, prætenui, ramosâque sparsa paniculâ, sive Xerampelino congener arvense, æstivum, Gramen minutissimo semine Lob. illustr. 14. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN paniculis elegantissimis, sive *epagogis* C. B. Pin. 2. Voyez la VI. Herborisation. Cette espece de *Gramen* se trouve dans la plaine de Bercy, & dans le grand Parc de Vincennes.

GRAMEN dactylon, folio latiore C.B. Pin. 8. *Graminis genus, Dens canis tertius, sive Gramen primum, vel Galli crus* J.B. 2. 444. *Ischaemum, Gramen sanguinarium* I. Tabern. Icon. 222. J. Bauhin a eû raison de croire que cette plante ne différoit que par la culture, de celle que C. Bauhin a nommé *Gramen dactylon, esculentum* Pin. mais pour ce qui est du *Gramen album, capitulis aculeatis, Italicum* Pin J. Bauhin s'est trompé, quand il a cru que c'estoit la mesme plante que celle dont nous parlons : il y a apparence que J. Bauhin ne l'a proposé dans cet endroit que comme un doute; puisqu'il en a donné la figure séparément en la page 461. sous le nom de *Gramen supinum, aculeatum*. J. Bauhin s'est encore trompé, lorsqu'il a blâmé Clusius, d'avoir confondu nostre *Gramen dactylon* avec le *Panicum sylvestre Matthioli* : il

semble plustost que Clusius ait voulu faire connaître que ce que Pline a dit de l'*Ischamon* convenoit au *Panicum sylvestre Mathioli*.

*HELIOTROPIMUM* majus Dioscoridi C. B. Pin. 253. Voyez la II. Herborisation.

*HELLEBORINE* flore albo, vel *Damasonium montanum*, *latifolium* C. B. Pin. 187. J'ay trouvé cette plante dans le Parc de l'Abbaye de Charone.

*HERNIARIA* glabra J. B. 3. 378. Voyez la II. Herborisation.

*HERNIARIA* hirsuta J. B. 3. 379. Voyez la II. Herborisation.

*HESPERIS* *Allium redolens* Mor. Hist. 352. Voyez la III. Herborisation.

*HIERACIUM* murorum, folio pilosissimo C. B. Pin. 129. Voyez la II. Herborisation.

*HIERACIUM* *Chondrillæ* folio glabro, radice succisâ, majus C. B. Pin. 127. Voyez la IV. Herborisation.

*HIERACIUM* foliis Coronopi C. B. Pin. 128. Voyez la IV. Herborisation.

*HIERACIUM* *Amygdalas amaras olens* seu odore *Apuli suaverubentis* H. R. Par. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est tres-commune dans la plaine de Bercy.

*HIERACIUM* *Dentis leonis* folio obtuso, majus C. B. Pin. 127. Voyez la II. Herborisation.

*HIERACIUM* *Dentis leonis* folio, bulbosum C. B. Pin. 127. Voyez la II. Herborisation.

*HIERACIUM* fruticosum, latifolium, foliis dentatis, glabrum C. B. Pin. 129. Voyez la II. Herborisation.

*HIERACIUM* fruticosum, latifolium, hirsutum C. B. Pin. 129. Voyez la II. Herborisation.

**HIERACIUM** fruticosum, angustifolium, majus C.B. Pin. 129. Voyez la II. Herborisation.

**HIERACIUM** asperum, majori flore, in limitibus agrorum J. B. 2. 1029. Voyez la II. Herborisation.

**HIERACIUM** minus, Dentis leonis folio oblongo, glabro C.B. Pin. 127. *Hieracii parva species, Hyoseris angustifolia, aspera* J. B. 2. 1025. *Hyoseris angustifolia* Tabern. Icon. 180.

**HYACINTHUS** oblongo flore, caruleus, major C.B. Pin. 43. Voyez la II. Herborisation.

**HYOSCYAMUS** vulgaris vel niger C.B. Pin. 169. Voyez la III. Herborisation.

**HYPERICUM** vulgare C. B. Pin. 279. Voyez la II. Herborisation.

**HYPERICUM** minus, erectum C.B. Pin. 279. Voyez la II. Herborisation.

**HYPERICUM** Ascyron dictum, caule quadrangulo J.B. 3. 382. Voyez la II. Herborisation.

**JACOBÆA** vulgaris, laciniata C.B. Pin. 131. Voyez la III. Herborisation.

**JACOBÆA** vulgaris, foliis instar Erucae laciniatis C.B. Pin. 131. Voyez la IV. Herborisation.

**JACOBÆA** latifolia, palustris, sive aquatica Raii Hist. 285. Voyez la IV. Herborisation.

**JACOBÆA** palustris, altissima, foliis serratis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est tres-commune autour de Saint Maur, & dans les Isles de la Marne.

**JACOBÆA** Senecionis folio Mor. H. R. Blef.

**IRIS** palustris, lutea, sive Acorus adulterinus J. B. 2. 732. Voyez la IV. Herborisation.

**IMPERATORIA** pratensis, major Instit. rei herbar. *Angelica sylvestris, major* C.B. Pin. 153. *Angelica sylvestris, magna, vulgarior* J.B. 3. part. 2. 144. *Angelica sylvestris* Dod. Pempt. 318. Angelique sauvage. La racine de cette plante est sudorifique ; il faut la faire infuser dans du vin ; & sur trois onces de cette infusion, il faut mesler une once de vinaigre squillitique, faire boire ce mélange, & couvrir le malade.

**ISATIS** sylvestris vel angustifolia C.B. Pin. 113. *Isatis sive Glastum spontaneum* J.B. 2. 909. *Isatis sylvestris* Dod. Pempt. 79. Pastel sauvage. Cette plante ne differe que par la culture de celle que l'on appelle Pastel cultivé, ou Domestique, & que l'on sème en plusieurs endroits du Royaume. J. Bauhin a confondu les feuilles de la fleur de cette plante avec son calice : car il assure qu'elle est à huit feuilles ; mais il est certain qu'il y en a quatre qui forment la fleur, & les autres quatre forment le calice. M. Wedel Docteur & Professeur de Medecine en l'Université de Jéne, par la seule fermentation, & sans employer le feu, a tiré du veritable sel volatile de cette plante.

**JUNCUS** villosus, capitulis Psyllii Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

**JUNCUS** palustris, humilior, erectus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

**JUNCUS** palustris, humilior, repens Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation

**JUNCUS** lævis, paniculâ sparsa, major C.B. Pin. 12. Voyez la II. Herborisation.

**JUNCUS** acumine reflexo, major C.B. Pin. 12. J.B. 2. 508. *Juncus Melancranis* Lugd. 985.

**JUNIPERUS** vulgaris, fruticosa C.B. Pin. 488. Voyez la III. Herborisation.

LACTUCA sylvestris, costâ spinosa C.B. Pin. 123. Voyez la II. Herborisation.

LAMIUM vulgare, album, sive Archangelica flore albo Park. Theat. 604. Voyez la II. Herborisation

LAMIUM folio caulem ambiente, minus C.B. Pin. 231. Voyez la II. Herborisation.

LAPATHUM aquaticum, folio cubitali C.B. Pin. 116. Voyez la IV. Herborisation.

LAPATHUM folio acuto, crispo C.B. Pin. 114. Voyez la I. Herborisation.

LAPATHUM pulchrum, Bononiense, sinuatum J.B. 2. 988. Voyez la I. Herborisation.

LAPATHUM minimum C.B. Pin. 115. Tabern. Icon. 437. *Lapathum acutum, minimum* J.B. 2. 985. Cette plante vient autour de la Mare des Minimes du Bois de Vincennes.

LAPPA major, Arctium Dioscoridis C.B. Pin. 198. Voyez la III. Herborisation.

LATHYRUS arvensis, repens, tuberosus C.B. Pin. 344. Voyez la IV. Herborisation.

LATHYRUS sylvestris, luteus, foliis Viciae C.B. Pin. 344. *Lathyrus luteus, sylvestris, dumetorum* J.B. 2. 304. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante : celle que J. Bauhin en a donné est meilleure que celle de Tabernaemontanus, qui l'a appelée *Vicia* : mais il en a fait graver Tabern. icon. les feuilles à plusieurs paires ; ce qui n'est pas 505. conforme au naturel : la figure de cet auteur représente mieux la *Vicia Onobrychidis flore* C.B. ou quelque autre espèce de *Vicia multiflora*, que le *Lathyrus* dont nous parlons.

LEPIDIUM latifolium C.B. Pin. 97. *Lepidium Pauli* J.B. 2. 940. *Lepidium Plinii* Dod. Pempt. 716. Passerage. Cette plante rougit beau-

coup le papier bleu : elle est acre, aromatique, & l'on y trouve le goût du Poivre & de la Moutarde : il semble que le sel de la Passerage approche de la *Terra foliata Tartari Mulleri* ; mais il est uni avec un peu de sel volatile, huileux : ainsi cette plante est anti-scorbutique, stomacale, & propre pour l'affection hypochondriaque ; on en tire pour cela une teinture avec l'esprit de vin, où l'on en fait boire la tisane : on pile aussi la racine de Passerage avec du beurre, & on l'applique sur les endroits où la goutte se fait sentir. Cette plante naît dans les Îles de la Marne, & sur tout le long de l'eau, entre les Carrieres & Charenton.

*LEUCANTHEMUM* vulgare Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*LICHEN* Dioscoridis & Plinii secundus, colore cinereo Col. part. I. 331. *Muscus crustæ modo, arboribus adnascens C. B. Pin. 361.*

*LICHEN* Dioscoridis & Plinii secundus, colore viridante Col. part. I. 331.

*LICHEN* Dioscoridis & Plinii secundus, colore flavescente Col. part. I. 331. *Muscus crustæ modo arboribus adnascens, flavus Raii Hist. 116.*

*LICHEN* crustæ modo arboribus adnascens pullus Instit. rei herbar. *Muscus crustæ modo, arboribus adnascens, pullus Raii Hist. 116.*

*LICHEN* crustæ modo arboribus adnascens, tenuiter divisus Instit. rei herbar. *Muscus crustæ modo arboribus adnascens, cinereus, mollior & in angustiores lacinias divisus Raii Hist. 116.*

*LICHEN* pyxidatus, major Instit. rei herbar. *Muscus pyxioides, terrestris C. B. Pin. 361. Muscus pyxidatus J. B. 3. 767. Muscus terrestris, pyxidatus alabastriculos imitatus Lob. Icon. 267.* On dit que la poudre de cette plante beuë dans

quelque boisson convenable, guerit la toux convulsive des enfans.

*LICHEN* pyxidatus, minor Instit. rei herbar. *Muscus pyxioides, saxatilis* C.B. Pin. 361. Prodr. 152. J.B. 3. 767.

*LINARIA* vulgaris, lutea, flore majore C.B. Pin. 212. Voyez la I. Herborisation.

*LINARIA* pumila, supina, lutea C.B. Pin. 213. Voyez la II. Herborisation.

*LINARIA* segetum, *Nummulariæ folio villoso* Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*LINARIA* segetum, *Nummulariæ folio aurito & villoso*, flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*LITHOSPERMUM* majus, erectum C.B. Pin. 258. Voyez la IV. Herborisation.

*LITHOSPERMUM* arvense, minus Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*LITHOSPERMUM* palustre, minus Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

*LUPULUS* mas C.B. Pin. 298. & *Lupulus* fœmina ejusd. Voyez la IV. Herborisation.

*LUTEOLA* herba *Salicis folio* C.B. Pin. 100. Voyez la IV. Herborisation.

*LYCHNIS* sylvestris, alba, simplex C.B. Pin. 204. Voyez la I. Herborisation.

*LYCHNIS* segetum rubra, foliis *Perfoliatæ* C.B. Pin. 204. Voyez la IV. Herborisation.

*LYCHNIS* sylvestris, latifolia, caliculis turgidis, striatis C.B. Pin. 205. Voyez la III. Herborisation.

*LYCHNIS* pratensis, flore laciniato, simplici Mor. Hist. 537. Voyez la IV. Herborisation.

*LYCHNIS* sylvestris Tabern. Icon. 293.

Voyez la II. Herborisation.

**LYCHNIS** sylvestris, quæ Saponaria vulgo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

**LYCHNIS** sylvestris, quæ Behen album vulgo C.B. Pin. 205. *Behen album officinarum* J. B. 3. 356. *Behen album sive Polemonium* Dod. Pempt. 172. *Herba articularis* Tabern. Icon. 298. Tabernæmontanus a donné une bonne figure de cette plante : celle dont Lobel, Clusius & Dodonée se sont servis manque, en ce que les fleurs y sont représentées à quatre feuilles ; car il est certain qu'elles sont à cinq feuilles.

**LYCOPERDON** minus & multiplex, sphaericum Instit. rei herbar.

**LYCOPERDON** minus & multiplex, ovatum Instit. rei herbar. Ces deux varietez de Vesse de loup se trouvent dans le Bois de Vincennes en Septembre & en Octobre, elles naissent ordinairement plusieurs ensemble : chaque Vesse de loup est blanche en dedans, charnuë, un peu cendrée en dehors, puis elle tire sur le citrin ; enfin elle s'amollit, se desseche, creve, & laisse échaper une poudre tannée ; on se sert de cette poudre meslée avec du blanc d'œuf, pour arrester le sang dans toutes sortes d'hémorragies.

**LYSIMACHIA** lutea, major, quæ Dioscoridis C.B. Pin. 245. Voyez la III. Herborisation.

**LYSIMACHIA** humi fusa, folio rotundiore, flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

**MARRUBIUM** album, vulgare C.B. Pin. 230. Voyez la II. Herborisation.

**MELAMPYRUM** purpurascens comâ C. B. Pin. 234. Voyez la IV. Herborisation.

**MELAMPYRUM** luteum, latifolium C.B.

Pin. 234. Voyez la II. Herborisation.

MELAMPYRUM cristatum, flore albo & purpureo J. B. 3. 440. Voyez la II. Herborisation.

MENTHA rotundifolia, palustris sive aquatica, major C. B. Pin. 227. Voyez la III. Herborisation.

MERCURIALIS testiculata, sive mas Dioscoridis & Plinii C. B. Pin. 121. Voyez la III. Herborisation.

MERCURIALIS spicata, sive foemina Dioscoridis & Plinii C. B. Pin. 121. Voyez la III. Herborisation.

MERCURIALIS montana, testiculata C. B. Pin. 122. *Cynocrambe mas*, sive *Mercurialis repens* J. B. 2. 979. *Cynocrambe Mercurialis sylvestris* Dod. Pempt. 659. Il faut citer icy *Cynocrambe sive Canina Brassica*, & *Cynocrambe mas* Cam. & non pas *Mercurialis mas* Cam. comme on le voit dans le Pinax. Cam. Epit. 999.

MERCURIALIS montana, spicata C. B. Pin. 122. *Cynocrambe foemina*, sive *Mercurialis repens* J. B. 2. 979. *Cynocrambe foemina* Cam. Epit. 999. Ces deux dernieres especes de *Mercuriale* naissent dans le Parc des Minimes du Bois de Vincennes.

MILLEFOLIUM vulgare, album C. B. Pin. 140. Voyez la II. Herborisation.

MILLEFOLIUM vulgare, purpureum, minus C. B. Pin. 140. *Millefolium purpurei floris* Dod. Pempt. 100. Cette espece de *Millefeuille* ne paroist qu'une varieté de la précédente; ainsi il y a plus d'apparence que Césalpin en ait parlé sous le nom de *Millefolium flore purpureo*, que sous celui de *Millefolium parvum*, lequel, suivant la description de cet auteur, paroist une

plante différente de celle dont nous parlons : il ne faut pas citer icy *Millefolium rubro colore* Clus. comme a fait C. Bauhin; mais bien *Millefolium vulgare, medii coloris inter album & suaverubentem* Clus.\*

*MILLEFOLIUM* aquaticum, cornutum C.B. Prodr. 73. Voyez la IV. Herborisation.

*MYOSOTIS* arvensis, hirsuta, flore majore Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

*MYOSOTIS* arvensis, hirsuta, parvo flore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*MYOSOTIS* hirsuta, altera, viscosa Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*NASTURTIUM* sylvestre, capsulis cristatis Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

*NASTURTIUM* petraeum foliis Bursæ pastoris C.B. Pin. 104. Voyez la II. Herborisation.

*NIDUS AVIS* Lugd. 1073. *Orchis abortiva, fusca* C.B. Pin. 86. *Orobanche affinis, Nidus avis* J.B. 2. 782.

Tragus qui a appelé cette plante *Satyrrium nonum*, s'est trompé, lorsqu'il a cru qu'elle n'avoit ni feuilles ni fleurs, & que c'estoit plustost une production de la pourriture qu'une veritable plante. J'en ay fait graver les fleurs & les fruits assez proprement; & je suis tres-persuadé qu'elle vient de graine comme les autres plantes : elle naist dans le Parc de Saint Maur.

*NIGELLA* arvensis, cornuta C.B. Pin. 145. *Melanthium sylvestre sive arvense* J. B. 3. 209. *Melanthium sylvestre* Dod. Pempt. 303. On se sert de la graine de cette plante pour résoudre les matieres glaireuses qui s'amassant dans les sinus de la teste, font l'enchiffrenement : pour cela on fait infuser une pincée de feuilles de Marjolaine dans un verre de vin blanc; on y ajousté un gros

Clus. Hist.  
331.

Trag. 785.

Elem. de Bot.  
Planch. 250.

de graine de *Nigella* : on passe le tout par un linge, & l'on tire ce vin par le nez, en faisant une forte inspiration. Pour la colique, on fait une tisane avec les sommitez de Camomille, de Melilot, & les graines de *Nigella* : l'huile essentielle de cette graine a les mêmes vertus ; elle est fort incisive, & procure l'expectoration : l'infusion de la même graine dans du vin est diuretique, & provoque les ordinaires.

*NYMPHÆA lutea*, major C.B. Pin. 193. Voyez la VI. Herborisation.

*NYMPHÆA alba*, minima C.B. Pin. 193. Voyez la III. Herborisation. Rien n'est si commun que cette plante dans les lacunes de Bercy.

*NYMPHOIDES* aquis innatans Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

*ORCHIS flore nudi hominis effigiem representans*, mas C.B. Pin. 82. *Orchis antropophora*, *Oreades*, altera Col. part. 2. 9. Cette plante est bien décrite & bien gravée dans Columna ; il y a apparence que Dodonée en a parlé sous le nom de *Cynosorchis alter*, ou au moins il a désigné l'*Orchis flore nudi hominis effigiem representans*, *fœmina* Pin. ainsi je ne voudrois pas séparer la *Cynosorchis latifolia*, *hiante cucullo*, *minor* C.B. Pin. des espèces d'*Orchis antropophora*. Lobel en a donné une méchante figure ; & celle de Tabernaemontanus est encore pire. Cette plante naît dans le Parc de S. Maur.

*ORCHIS fucum referens*, colore rubiginoso C.B. Pin. 83. Voyez la II. Herborisation.

*OROBANCHE* major, *Caryophyllum olens* C.B. Pin. 87. Voyez la II. Herborisation.

*OROBANCHE* ramosa C.B. Pin. 88. *Orobanche minor*, *purpureis floribus*, sive *ramosa* J.B.

2. 781. *Orobanche* 111. *πελυκάνθος* *Clus. Hist.* 271.

La figure que Camerarius a donné de l'*Orobanche*, représente cette espèce ; mais les fleurs y sont mal gravées, & la description n'y convient pas.

*ORNITHOPODIUM* radice tuberculis nodosâ C.B. Pin. 350. *Ornithopodium tuberosum Dalechampii Lugd.* 486. *J.B.* 2. 351. Pied d'oiseau. M. Rai croit que c'est la même plante que l'*Ornithopodium majus* C. B. Pin.

*PANICUM* vulgare, spicâ simplici & molliori Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*PANICUM* vulgare, spicâ simplici, asperâ Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*PANICUM* vulgare spicâ multiplici, asperiùscula Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*PANICUM* vulgare, spicâ multiplici, longis aristis circumvallata Instit. rei herbar. *Gramen panicum, spicâ aristis longis armata* C.B. Pin. 8. *Gramen panicum* II. *Tabern. Icon.* 228. Cette plante n'est qu'une variété de la précédente.

*PASTINACA* sylvestris, latifolia C.B. Pin. 155. Voyez la II. Herborisation.

*PENTAPHYLLOIDES* supinum J.B. 2. 398. *Quinquefolio fragifero affinis* C.B. Pin 326. *Pentaphyllum supinum quorundam, Potentilla facie* *Clus. Hist.* cvij. Cette plante se trouve en quantité autour de la petite mare, qui est à droite en entrant dans le Bois de Vincennes : elle naît aussi le long des fossés du Chateau.

*PERSICARIA* mitis, maculosa C.B. Pin. 101. Voyez la I. Herborisation.

*PERSICARIA* urens sive *Hydropiper* C.B. Pin. 101. Voyez la III. Herborisation.

*PERSICARIA* angustifolia C.B. Pin. 101. Voyez la III. Herborisation.

*des environs de Paris.* Herb. V. 351

PERSICARIA Salicis folio, perennis H. L. Bar. Voyez la III. Herborisation.

PHELLANDRIUM Dod. Pempt. 591. *Cicutaria palustris, tenuifolia* C. B. Pin. 161. *Phellandrium vel Cicutaria aquatica quorundam* J. B. 3. part. 2. 183. Cette plante se trouve en quantité dans les lacunes de Bercy, & dans les fosses de la Bastille.

PINUS maritima, altera Mathioli C. B. Pin. 492. J. B. 1. 246. *Pinus Idæa Theophrasti* Lob. Icon. 229. On a planté cette espèce de Pin dans le Bois de Vincennes.

PLANTAGO latifolia, incana C. B. Pin. 189. Voyez la III. Herborisation.

PLANTAGO latifolia, sinuata C. B. Pin. 189. Voyez la III. Herborisation.

PLANTAGO angustifolia, major C. B. Pin. 189. Voyez la III. Herborisation.

POLYGONATUM latifolium, vulgare C. B. Pin. 303. Voyez la II. Herborisation.

POLYGONATUM latifolium, maximum C. B. Pin. 303. *Polygonatum majus, vulgari simile* J. B. 3. 529. *Polygonatum latifolium* 1. Clus. Hist. 275. Cette espèce de Seau de Salomon se trouve dans le petit Parc de Saint Maur.

POLYGONUM latifolium C. B. Pin. 281. *Polygonum sive Centinodia* J. B. 3. 374. *Polygonum mas* Dod. Pempt. 113. Renouée. Cette plante a un goût d'herbe, gluant, & un peu acide : elle rougit beaucoup le papier bleu : il y a apparence que le sel de la Renouée approche de l'alun ; mais il est mêlé dans cette plante avec un peu de sel ammoniac, & avec beaucoup de soufre : car par l'analyse chimique, elle donne beaucoup d'acide, de terre, & d'huile, peu de sel volatile

Extrait des  
Registres de  
l'Académie  
Royale des  
Sciences.

concret, & peu de fixe tres-lixiviel La Renonée est fort vulneraire & astringente; on en fait boire le suc, la tisane, ou l'infusion dans du vin pour la dissenterie, pour le flux hemorrhoidal, pour le crachement de sang, & pour toutes sortes d'hémorragies: l'extrait de cette plante a les mêmes vertus; les feuilles pilées guérissent les blessures.

*P O P U L U S* alba, majoribus foliis C.B. Pin. 429. Voyez la IV. Herborisation.

*P O P U L U S* nigra C.B. Pin. 429. Voyez la IV. Herborisation.

*P O T A M O G E T O N* rotundifolium C. B. Pin. 193. Voyez la II. Herborisation.

*P O T A M O G E T O N* longo, serrato folio C.B. Pin. 193. Voyez la III. Herborisation.

*P O T A M O G E T O N* foliis latis, splendens C.B. Pin. 193. Voyez la III. Herborisation.

*P O T A M O G E T O N* foliis crispis, sive Lactuca ranarum C.B. Pin. 193. Voyez la IV. Herborisation.

*P O T A M O G E T O N* foliis angustis & undulatis Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

*P O T A M O G E T O N* ramosum, angustifolium C. B. Pin. 193. *J. B.* 3. 778. *J. Bauhin* a mieux décrit cette plante que son frere; car le fruit en est plustost disposé en épi qu'en grappe: ainsi il y a apparence que c'est sur l'observation de *J. Bauhin*, que *C. Bauhin* a mis *ramosum* dans le Pinax, & non pas *racemosum*, comme il avoit fait dans le Prodrome.

*P O T A M O G E T O N* caule compresso, folio Graminis canini Raii Hist. 189.

*P O T A M O G E T O N* foliis pennatis Instit.

rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

POTAMOGETON flosculis ad foliorum nodos Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

PSYLLIUM majus, erectum C. B. Pin. 191. J. B. 3. 513. *Psyllium* Dod. Pempt. 115. Herbe aux puces. Le sel de cette plante est semblable au sel de Corail ; mais il est mêlé avec un peu de sel ammoniac, avec beaucoup de soufre & beaucoup de parties terrestres. Par l'analyse chimique, cette plante donne beaucoup d'huile & de terre, point de sel volatile concret, un peu d'esprit urinaire, & plusieurs liqueurs acides : on se sert de la semence de *Psyllium* dans l'Electuaire de *Psyllio* ; mais la vertu purgative en doit estre attribuée à la Scamonee & aux autres purgatifs : le mucilage de *Psyllium* est fort adoucissant, & fort propre pour appaiser l'inflammation des yeux ; on donne ce mucilage en lavement dans la dissenterie, & dans l'inflammation des reins.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

PTARMICA vulgaris, longo folio serrato, flore albo J. B. 3. 147. Voyez la IV. Herborisation.

PULEGIUM latifolium C. B. Pin. 222. Voyez la III. Herborisation.

PULMONARIA angustifolia, rubente cæruleo flore C. B. Pin. 260. Voyez la VI. Herborisation.

QUERCUS latifolia mas, quæ brevi pediculo est C. B. Pin. 419. Voyez la II. Herborisation.

QUERCUS foliis molli lanugine pubescentibus C. B. Pin. 420. *Robur* 1. *Clus. Hist.* 18. Cette espece de Chesne se trouve dans le Bois de Vincennes, entre le Chasteau & le nouveau Parc.

QUINQUEFOLIUM majus, repens C. B. Pin. 325. Voyez la I. Herborisation.

**QUINQUEFOLIUM** minus, repens, lanuginosum, luteum C.B. Pin. 325. Voyez la II. Herborisation.

**QUINQUEFOLIUM** folio argenteo C.B. Pin. 325. Voyez la II. Herborisation.

**RANUNCULUS** phragmites, albus, vernus J.B. 3. 402. Voyez la II. Herborisation.

**RANUNCULUS** phragmites, purpureus, vernus J.B. 3. 402. Voyez la II. Herborisation.

**RANUNCULUS** pratensis, erectus, acris C.B. Pin. 178. Voyez la I. Herborisation.

**RANUNCULUS** pratensis, repens, hirsutus C.B. Pin. 179. Voyez la I. Herborisation.

**RANUNCULUS** pratensis, radice verticillimodo rotunda C.B. Pin. 179. Voyez la I. Herborisation.

**RANUNCULUS** palustris, Apii folio lævis C.B. Pin. 180. Voyez la I. Herborisation.

**RANUNCULUS** aquaticus, capillaceus C.B. Pin. 180. Voyez la IV. Herborisation.

**RANUNCULUS** longifolius, palustris, minor C.B. Pin. 180. Voyez la II. Herborisation.

**RANUNCULUS** palustris, Plantaginis folio ampliore Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

**RANUNCULUS** palustris, Plantaginis folio angustiore Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

**RANUNCULUS** palustris, folio sagittato minori Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

**RANUNCULUS** arvensis, grumosa radice, rotundifolius, minor Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

**RAPHANISTRUM** filiqua articulata,

major & minore Mor. Hist. 265. Voyez la I. Herborisation.

RAPHANISTRUM flore albo, striato, siliquâ articulata, striata, minore Mor. Hist. 266. Voyez la I. Herborisation.

RAPHANISTRUM segetum, flore luteo, vel sulphureo Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

RAPUNCULUS Scabiosæ capitulo cæruleo C. B. Pin. 92. Voyez la III. Herborisation.

RHAMNUS catharticus C. B. Pin. 478.

J.B. 1. 55. *Rhamnus solutivus* Dod. Pempt. 756.

Nerprun. Cette plante vient dans le Bois de Vincennes : Celspin qui l'a appelée *Spina cervicalis*, dit qu'elle naît dans les marais, & que son fruit est de la grosseur de celui du Myrte. Le Nerprun de ce pays-cy a le fruit beaucoup plus petit, & il ne vient pas dans les marais. Par l'analyse chimique, les bayes de cet arbre donnent beaucoup de flegme acide, beaucoup d'huile, peu de sel fixe & de terre: elles sont purgatives, & tres-propres pour les maladies chroniques, où il faut détacher des vieux levains qui rendent le sang trop sereux; ainsi l'usage du Nerprun soulage les gouteux, les paralitiques, les cakectiques, & ceux qui sont sujets à la sciatique & au rhumatisme. On fait prendre un gros ou un gros & demi des bayes de Nerprun en poudre, mêlées avec un peu de conserve de fleurs d'Orange, ou avec du Savon de Gênes; on fait bouillir quinze ou vingt bayes seches dans un bouillon ordinaire, on y ajousté demi-gros de crème de tartre, on passe le bouillon par un linge, & on le fait boire au malade: quelques-uns dans les pâles couleurs y mêlent deux gros de teinture de Mars, ou y font bouillir demi-once de rouille.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

# 356 *Histoire des Plantes*

de fer dans un noïet. L'usage le plus ordinaire des bayes de Nerprun est d'en faire le sirop : on le donne depuis une once jusques à deux , & mesme jusques à trois , lorsqu'il est necessaire ; mais il faut manger un potage après l'avoir pris.

**R E S E D A** vulgaris C.B. Pin. 100. Voyez la II. Herborisation.

**R U B E O L A** vulgaris, quadrifolia, lævis, floribus purpurascens Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

**R U B U S** vulgaris, sive Rubus fructu nigro C.B. Pin. 479. Voyez la II. Herborisation.

**R U B U S** repens, fructu cæsius C.B. Pin 479. Voyez la VI. Herborisation.

**R U T A** muraria C.B. Pin. 356. Voyez la III. Herborisation. Cette plante naist entre les pierres du second bastion de la Bastille.

**S A L I C A R I A** vulgaris, purpurea, foliis oblongis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

**S A L I X** vulgaris, alba, arborescens C.B. Pin. 473. *Salix maxima, fragilis, alba, hirsuta* *J. B. I. 212.* *Salix Dioscoridis* *Lob. Icon. 136.* Saule, ou Saule. Dodonée & J. Bauhin ont cru que les fleurs de cet arbre devenoient des graines aigretées ; mais Césalpin a fort bien remarqué que les pieds de Saule qui fleurissent ne portent point de graine, & que ceux qui grainent ne fleurissent pas. La décoction des feuilles de Saule est bonne pour le crachement de sang ; on la donne en lavement dans la dissenterie.

**S A L I X** folio amygdalino, utrimque virente, aurito C.B. Pin. 473. *Salix spontanea, fragilis, amygdalino folio, auriculata, & non auriculata* *J. B. I. 214.* *Salix purpurea, nigra, viminalis*

Lugd. 276. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné une assez bonne figure de cette plante.

*SALIX* sativa, lutea, folio crenato C.B. Pin. 473. *Salix lutea, tenuior, sativa, viminea* J.B. 1. 214. *Salix angustifolia, sylvestris* Tabern. Icon. 1037. Franc Ozier.

*SALIX* folio longissimo, angustissimo, utrimque albido C.B. Pin. 474. *Elæagnus Dalechampi*, & *Salicis* 6. genus Lugd. 278. Cette espece de Saule se trouve à la pointe de l'Isle de Charenton.

*SALIX* latifolia, infernè hirsuta J.B. 2. 215. Voyez la III. Herborisation.

*SALIX* folio ex rotunditate acuminato C.B. Pin. 474. C'est une varieté de la précédente. Voyez la III. Herborisation.

*SALIX* platyphyllos, Leucophlæos Lugd. 276. La figure que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné de cette espece de Saule, ne représente pas mal une plante qui naist dans les Isles de la Marne; ses feuilles sont de la mesme tissure & de la mesme couleur que celles des deux especes précédentes; mais elles sont beaucoup plus longues: ainsi je crois que c'est celle que Lobel a appelé *Salix aquatica* Icon. 137.

*SAMBUCUS* fructu in umbellâ nigro C.B. Pin. 456. *Sambucus vulgaris* J.B. 1. 544. *Sambucus* Dod. Pempt. 845. Sureau. Les feuilles de cette plante ont d'abord un goût d'herbe salé, puis elles sont amères: le fruit est douceastre, & rougit beaucoup plus vivement le papier bleu que le papier blanc. Par l'analyse chimique, les feuilles, outre plusieurs liqueurs acides & alcalines, donnent de sel volatile concret, beaucoup d'huile,

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences,

& beaucoup de terre ; ainsi il y a apparence que cette plante agit par un sel ammoniac, plus chargé d'acide que l'ordinaire, & joint avec beaucoup d'huile fétide & de terre : le sel qui est dans les fruits du Sureau approche plus de l'alun que du sel ammoniac : on ne tire que peu d'esprit urinaire de ces parties ; mais beaucoup d'acide, d'huile, & de terre. J. Bauhin & M. Rai ont pris la fleur du Sureau pour une fleur à cinq feuilles, quoy qu'elle ne soit que d'une seule piece. Hippocrate se servoit du Sureau pour purger & pour faire passer les urines. Dioscoride dit que la décoction des feuilles ou des tendrons vuide les serofitez, & soulage les hydropiques, ainsi que le vin dans lequel on en a fait bouillir les racines : ces parties, suivant le mesme auteur, sont bonnes pour les morsures des viperes, & pour la passion histerique ; de mesme que le fruit bû dans du vin. Dioscoride ajousté que les feuilles du Sureau appaisent l'inflammation, qu'elles guerissent la brulure, les ulceres, la morsure des chiens enragez, & la goutte. Pour purger la bile & les serofitez, Tragus & Dodonée faisoient boire le suc de l'écorce moyenne & verte du Sureau, ou la faisoient infuser dans du lait ou du vin après l'avoir pilée. Pour faire suer les pestiferez, Gésner se servoit de la décoction de cette écorce, & de la Terriaque : quelques-uns y ajoustent le sirop de Diacode. J. Bauhin faisoit boire trois fois par jour aux hydropiques, une once & demie de l'eau de l'écorce moyenne de Sureau, sçavoir une prise le matin, une prise à midi, & la dernière estoit pour le soir : les fleurs de cet arbre fricassées avec des œufs purgent assez bien, mais il faut qu'elles soient fraîches ; car elles perdent leur vertu en

sechant : le petit lait où ces fleurs seches ont infusé, soulage beaucoup ceux qui ont la petite verole, ou l'éresipele : il faut en faire boire un verre soir & matin, & bassiner en mesme temps le visage avec deux parties d'eau de fleurs de Sureau, & une partie de bon esprit de vin. On fait la conserve & le sirop de ces fleurs : on les met dans le vinaigre, & on les fait bouillir legerement avec du miel pour employer dans les lavemens. Camerarius ordonnoit la décoction des tendrons de Sureau avec un peu de Safran pour provoquer les ordinaires : quelques-uns en font faire la conserve & le sirop, ou bien ils se servent de la poudre pour tenir le ventre libre, & purifier le sang. Des bayes de Sureau, on prepare le Rob, l'extract, l'esprit, le vin, le sirop & l'huile. Pour le Rob, il n'y a qu'à faire épaisir sur un feu lent une livre de suc de bayes de Sureau avec demi livre de sucre : l'extract, suivant Quercetan, se fait de la maniere suivante. Il faut mettre dans un matras les fruits de Sureau sechez à l'ombre, y verser de bon esprit de vin, qui surnage de quatre ou cinq doigts, y ajouster un peu d'esprit de soufre, & les laisser en digestion pendant cinq ou six jours : on filtrera la teinture, elle est tres-bonne dans la passion hysterique, on en fait boire une demi cuillerée, ou une cuillerée. Pour faire l'extract, on en retire l'esprit de vin par la distillation, & l'extract reste au fond de la cucurbite ; on l'ordonne à un scrupule, & mesme à un gros dans la mesme maladie & dans des cours de ventre. L'esprit ardent des bayes de Sureau est fort sudorifique, ainsi que le suc de ces bayes que l'on conserve facilement, ou avec l'huile, ou en y meslant un tiers de bon esprit de vin ; on appelle vin de Sureau ce suc conservé

pendant un an : quelques-uns le font cuire avec du sucre en consistance de sirop ; des pepins de ces fruits on en exprime une huile qui appaise les douleurs de la goutte : on se sert aussi pour cette maladie de l'huile qui se fait par la resolution des feuilles, dont on écrase la coste, & que l'on met ensuite dans un pot de grez, que l'on enterre assez avant, après l'avoir bien lutté avec du plâtre ; car au bout d'un an on trouve au fond de ce pot une espece d'huile qui est fort adoucissante : les pepins de Sureau sont purgatifs ; mais il faut en donner trois gros ou demi-once en poudre, ou en tirer l'émulsion d'environ une once ; ils ne purgent presque pas, si on les fait macerer seulement dans le vin blanc. Les feuilles de Sureau bouillies dans du gros vin sont fort resolutives ; elles font desenfler les jambes des hydropiques, sur tout si on en fait une espece de bain vaporeux, ou des fomentations frequentes, & si l'on applique le marc en cataplasme ; il est bon d'y meller les feuilles & les fleurs de la Tanaïsie. Mathiole a donné la description d'un onguent excellent pour la brulure : il faut faire bouillir une livre d'écorce moyenne de Sureau dans deux livres d'huile d'olive, lavé plusieurs fois avec l'eau de fleurs de Sureau ; on passe l'huile par un linge : lorsque l'écorce est noire & assez cuite, on y ajoute quatre onces de cire neuve, & autant de suc des tendrons de cette plante, que l'on fait bouillir jusques à la consommation de ce suc : cela fait, on retire la bassine du feu, & l'on melle avec l'huile de Sureau deux onces de theriebentine, quatre onces d'encens masse, & deux jaunes d'œufs durcis ; on garde l'onguent dans un pot de grez. Pour la goutte, pour l'inflammation des hemorroides, & pour la brulure, il n'y a qu'à

qu'à faire cuire l'écorce moyenne des branches de Sureau dans l'huile d'olive, ou dans celle de noix, & luy donner consistance d'onguent, avec la quantité nécessaire de cire neuve & de jaunes d'œufs; on garde cet onguent dans un bassin avec de l'eau fraîche : rien ne soulage plus ceux qui ont esté bruslez par la poudre à canon, que d'appliquer d'abord sur les parties bruslées le miel commun, & ensuite l'huile de noix, avec laquelle on a fait bouillir le Sureau. Pour les ulcères qui se font après la bruslure ; il faut les laver avec la décoction des écorces de Sureau & de Frêne. Zuvelfer a donné aussi la description d'un fort bon onguent pour la bruslure : on fait macerer pendant quelques jours deux livres de beurre frais, une livre d'huile de Sureau, autant de bayes de Genièvre vertes & concassées, six onces de fleurs récentes de Sureau, & quatre onces de Roses passées : après la maceration, on fait jetter un léger bouillon à ces drogues, & on les malaxe avec cinq jaunes d'œufs durcis; on applique cet onguent sur la bruslure avec une plume, & l'on couvre la partie avec du papier brouillard.

*SAXIFRAGA rotundifolia, alba C.B. Pin. 309.* Voyez la III. Herborisation. Cette plante vient dans le Parc de Saint Maur.

*SAXIFRAGA verna, annua, humilior Instit. rei herbar.* Voyez la IV. Herborisation.

*SCABIOSA pratensis, hirsuta, quæ officinarum C.B. Pin. 269.* Voyez la II. Herborisation.

*SCABIOSA minor IV. Tabern. Icon. 162.* Voyez la II. Herborisation.

*SCIRPUS altissimus Instit. rei herbar.* Voyez la IV. Herborisation.

*SCIRPUS Equiseti capitulo majori Instit.*

rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

*SCORZONERA laciniatis foliis* Instit. rei herbar. *Tragopogon laciniatum*, luteum C. B. Pin. 274. *Tragopogon folio laciniato*, flore pallido J. B. 2. 1060. *Tragopogon laciniatis foliis* Col. Phytob. 21. Columna a donné une fort bonne figure de cette plante ; je ne crois pas qu'elle soit différente de celle que C. Bauhin a décrit dans le Prodrôme sous le nom de *Tragopogon tenuissimè laciniatum* ; il l'avoit remarquée autour de Montpellier ; & je n'en ay point trouvé dans ce pays-là qui soit différente de celle, qui naît autour de Paris. Cela estant, il faut conclure que la mesme plante est repetée trois fois dans le Pinax ; car la *Chondrilla tragopogonifolia* Thal. n'en differe que par la seule grandeur. Cette plante est mal gravée & mal dessinée dans J. Bauhin sous le nom de *Tragopogon folio laciniato*, flore pallido, & *Montspeliense flore luteo* J. B. 2. 1059. quand cette plante vient de graine, elle se joue par les découpures de ses feuilles. M. Rai croit poutant que les especes dont C. Bauhin a parlé, sont différentes.

*SEDUM minus*, luteum, folio acuto C. B. Pin. 283. Voyez la II. Herborisation.

*SEDUM minus*, teretifolium, album C. B. Pin. 283. Voyez la II. Herborisation.

*SEDUM parvum*, acre, flore luteo J. B. 3. 694. Voyez la II. Herborisation.

*SEDUM minimum*, luteum, non acre J. B. 3. 695. Voyez la II. Herborisation.

*SEDUM arvense*, flore rubente C. B. Pin. 283. *Prodr.* 132. Cette plante se trouve dans les champs autour de Saint Maur.

*SERPILLUM vulgare*, majus C. B. Pin. 220. Voyez la II. Herborisation.

SERPILLUM vulgare, minus C.B. Pin. 220. Voyez la II. Herborisation.

SERPILLUM vulgare, minus, capitulis lanuginosis C.B. Pin. 220. Voyez la II. Herborisation.

SINAPI Rapi folio C.B. Pin. 99. *Sinapi siliquâ latiuscula, glabra, semine rufo, sive vulgare* J. B. 2. 555. *Sinapi sativum, prius Dod. Pempt. 706.* Moutarde. J. Bauhin a raison de paroistre surpris, de ce que nous n'avons point de bonne figure de cette plante : cependant tout habile homme qu'il estoit, il l'a confondue avec celle que son frere a nommé *Sinapi Apii folio* ; car celle-cy est la mesme que la suivante. La semence de Moutarde par l'analyse chimique, donne beaucoup plus d'indice de sel acide, que de sel acide; mais on en retire une quantité tres-considerable d'huile, fort peu de sel fixe simplement salin, beaucoup de terre, peu d'esprit urinaire, point de sel volatile concret : cette semence est stomacale, diaforetique, antiscorbutique : elle est bonne pour l'affection hypochondriaque, pour les passés couleurs, pour la cakexie, pour les affections soporeuses : on fait marcher le matin à jeun la semence de Moutarde, à ceux qui sont menacez d'apoplexie ; le cataplasme suivant soulage les rhumatismes de poitrine : on fait frire avec un peu de vinaigre des Poireaux hachez menu, & lorsqu'ils sont cuits, on les saupoudre avec de graine de Moutarde pilée ; on applique ce cataplasme sur la partie où l'on sent la douleur, il est fort resolutif ; & c'est un vesicatoire si l'on y met beaucoup de Moutarde : quelques-uns font un cataplasme avec la terebentine, la fiente de pigeons, & la Moutarde, & le font appliquer sur les endroits où la goutte se fait

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

sentir, & mesme sur la machoire dans les grandes douleurs des dents.

*SINAPI album*, filiquâ hirsuta, semine albo & rufo J.B. 2. 856. Voyez la I. Herborisation.

*SISYMBRIUM Erucae folio*, glabro, flore luteo Instit. rei herbar. *Eruca lutea, latifolia, sive Barbarea* C. B. Pin. 98. *Barbarea* J. B. 2. 868. *Barbarea* Dod. Pempt. 712. Herbe de Sainte Barbe. Cette plante est bonne pour le scorbut, & pour l'hydropisie : on l'employe dans les bouillons, dans les tisanes, dans les apozêmes. On s'en sert à la maniere du Thé.

*SISYMBRIUM aquaticum*, Raphani folio, filiqua breviori Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

*SISYMBRIUM aquaticum*, foliis in profundas lacinias divisis, filiquâ breviori Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

*SISYMBRIUM annuum*, Absinthii folio Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

*SISYMBRIUM palustre*, repens, Nasturtii folio Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

*Sium* five *Apium palustre*, foliis oblongis C. B. Pin. 154. Voyez la IV. Herborisation.

*Sium latifolium* C. B. Pin. 154. *Sium medium*, *Pastinaca palustris* Tabern. Icon. 78. *Sium maximum, latifolium* J. B. 2. 175. M. Rai a remarqué que les premieres feuilles que cette plante pousse au printemps, estoient découpées menu, & semblables à celles de l'*Oenanthe*. Je les ay observées presque aussi menuës que celles du Fenouil : les feuilles qui accompagnent la tige de la plante dont nous parlons, sont semblables à celles de la Berle ; mais beaucoup plus grandes. Cette espece de Berle se trouve à Saint Maur, dans ce

grand fossé marécageux qui est au-dessous de l'Eglise.

*SOLANUM officinarum*, acinis nigricantibus & fuscis C.B. Pin. 166. Voyez la I. Herborisation.

*SOLANUM officinarum*, acinis puniceis C.B. Pin. 166. Voyez la I. Herborisation.

*SOLANUM scandens* seu *Dulcamara* C.B. Pin. 167. Voyez la I. Herborisation.

*SONCHUS repens*, multis *Hieracium majus* J.B. 2. 1017. Voyez la IV. Herborisation.

*SONCHUS laevis*, minor, paucioribus laciniis C.B. Pin. 124. Voyez la III. Herborisation.

*SONCHUS laevis*, laciniatus, latifolius C.B. Pin. 124. Voyez la III. Herborisation.

*SONCHUS asper* non laciniatus C.B. Pin. 123. Voyez la IV. Herborisation.

*SONCHUS asper*, laciniatus C.B. Pin. 124. Voyez la IV. Herborisation.

*SPARGANIUM ramosum* C.B. Pin. 15. Voyez la IV. Herborisation.

*SPARGANIUM* non ramosum C.B. Pin. 15. Voyez la IV. Herborisation.

*SPHONDYLIIUM vulgare*, hirsutum C.B. Pin. 152. Voyez la II. Herborisation.

*SPHONDYLIIUM crispum* J. B. 3. part. 2. 163. Tabern. Hist. 285.

*SPHONDYLIIUM hirsutum*, foliis angustioribus C.B. Prodr. 83.

*SPHONDYLIIUM hirsutum*, foliis angustioribus, pediculo & costâ violaceis Instit. rei herbar. Cette espece de *Sphondylium* se trouve avec les précédentes dans les prairies marécageuses qui sont le long de la Marne dans le Parc de Saint Maur, & du costé de Chéneviere ; mais les

deux dernieres y sont plus rares que les autres.

STATICE Lugd. 1190. Voyez la III. Herborisation.

SYMPHYTUM Consolida major, flore purpureo, quæ mas C.B. Pin. 259. Voyez la IV. Herborisation.

SYMPHYTUM Consolida major, flore purpuro-cæruleo C.B. Pin. 259. Voyez la IV. Herborisation.

SYMPHYTUM Consolida major, flore albo, vel pallidè luteo, quæ foemina C.B. Pin. 259. Voyez la IV. Herborisation.

TANACETUM vulgare, luteum C.B. Pin. 132. *Tanacetum vulgare*, flore luteo J.B. 3. 131. *Tanacetum Millefolii foliis* Lob. Icon. 749. Tanaïsie. Cette plante est acre, aromatique, amere, & ne rougit pas le papier bleu : les racines sont fades d'abord, puis astringentes ; mais sans amertume. La Tanaïsie contient un sel volatile, aromatique, huileux, chargé de beaucoup de soufre : car par l'analyse chimique, elle donne beaucoup d'huile, assez de terre, un peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret ; ainsi cette plante est stomacale, fébrifuge, sudorifique, vulneraire, desopilative. Celsus assure que l'infusion de ses feuilles dans du vin, provoque les ordinaires ; & que deux gros du suc de ses mesmes feuilles bû avec l'eau de Plantain, guerit les fièvres intermittentes. Saxonia se servoit avec succès de ce suc pour les gersures des mains : on en fait beaucoup de cas pour les dartres & pour la teigne. Pour le rhumatisme, il faut distiller les tendrons de Tanaïsie avec de l'eau-de-vie, après les avoir laissé macerer pendant quelques jours : l'esprit qu'on en tire est penetrant ; il en faut bassiner sou-

vent les parties attaquées de ce mal, les couvrir avec des linges chauds, & mesme en faire boire deux ou trois cuillerées par jour : il est fort bon pour les hydropiques; & la décoction de Tanaisie avec le vin, est excellente pour faire des fomentations sur leurs jambes. Pour la cakexie, pour l'hydropisie, pour les passes couleurs, il faut faire boire trois ou quatre onces du suc de cette plante; ou bien sur deux poignées de ses feuilles, fleurs & graines, il faut verser une pinte & demie d'eau bouillante, couvrir le pot, laisser refroidir l'infusion, & la faire boire par grandes verrées dans la fièvre maligne, & dans les maladies du bas ventre: cette boisson nettoye bien les conduits de l'urine, purifie le sang, emporte les obstructions, & fait mourir les vers : on estime la conserve des fleurs de Tanaisie pour l'épilepsie & pour le vertige.

**THALICTRUM** majus, filiquâ angulosa aut striata C.B. Pin. 336. Voyez la IV. Herborisation.

**THYSSELINUM** palustre Instit. rei herbar. *Seseli palustre, lactescens* C.B. Pin. 162. *Seseli palustre, lactescens, acre, foliis ferulaceis, flore albo, semine lato* J.B. 3. part. 2. 188. Cette plante se trouve dans l'Isle du Moulin rouge, proche Charenton; à Saint Maur, autour du Parc de M. de la Touane, & dans le grand pré qui est au-delà de l'Eglise.

**TITHYMALUS** sylvaticus, lunato flore C.B. Pin. 290. Voyez la II. Herborisation.

**TITHYMALUS** helioscopius C.B. Pin. 291. Voyez la I. Herborisation.

**TITHYMALUS** rotundis foliis, non crenatis H.L. Bat. Voyez la III. Herborisation.

**TITHYMALUS** exiguus, saxatilis C.B.

Pin. 191. Prodr. 133. J. B. 3. 664. *Tithymalus minimus* Tabern. Icon. 595. C. Bauhin a décrit cette plante dans le Prodrome, & M. Magnol en a donné la figure, ainsi que de la suivante.

**TITHYMALUS** sive *Esula exigua*, foliis obtusis C. B. Pin. 291. Prodr. 133. J. B. 3. 664. M. Magnol a remarqué que sur la même plante on trouvoit des feuilles qui estoient émoussées, & d'autres qui estoient pointues.

**TITHYMALUS** palustris, fruticosus C. B. Pin. 292. *Tithymalus magnus*, multicaulis, sive *Esula major* J. B. 3. 671. *Esula major* Dod. Pempt. 374. Il faut citer icy *Pityusa Dodonzi* Thal. & non pas *Pityusa grandis* Thal. comme l'on a fait dans le Pinax. Cette espèce de Titimale naît le long de l'eau, tout au bout du Parc de Saint Maur, & du costé de Chéneviere.

**TRAGOPOGON** pratense, luteum, majus C. B. Pin. 274. Voyez la II. Herborisation.

**TRIFOLIUM** pratense, flore monopetalo Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

**TRIFOLIUM** pratense, luteum, capitulo Lupuli vel agrarium C. B. Pin. 328. Voyez la II. Herborisation.

**TRIFOLIUM** pratense, flore albo, minus, vel foemina glabrum J. B. 2. 380. Voyez la I. Herborisation.

**TRIFOLIUM** arvense, humile, spicatum sive *Lagopus* C. B. Pin. 328. Voyez la II. Herborisation.

**TRIFOLIUM** fragiferum, nostras, purpureum, folio oblongo Mor. Hist. 144. Voyez la I. Herborisation.

**TURRITIS** Lob. Icon. 220. Voyez la II. Herborisation.

**TURRITIS** Leucoi folio Instit. rei herbar.  
*Myagrum siliquâ longa*, C.B. Pin. 109. *Myagro-*  
*affinis planta*, *siliquis longis* J. B. 2. 894. *Came-*  
*line*, *Myagrum alterum*, *Thlaspi effigie* Lob. Icon.  
 225. Les Bauhin ont cru que cette plante estoit  
 la mesme que le *Myagrum II. Lobelii* Tabern. &  
 que l'*Erysimon III. Tabern.* Pour le *Myagrum II. Tabern. icon.*  
 la figure n'y répond pas trop bien ; & pour l'*E. 866.*  
*rysimon III.* il y a apparence que c'est plustost la  
*Draba lutea*, *siliquis strictissimis* Pin.

**TURRITIS** foliis inferioribus, Cichoraceis,  
 cæteris Perfoliatæ Instit. rei herbar. Voyez la II.  
 Herborisation.

**TURRITIS** vulgaris, ramosa Instit. rei  
 herbar. Voyez la II. Herborisation.

**TUSSILAGO** vulgaris C. B. Pin. 197.  
 Voyez la III. Herborisation.

**TYPHA** palustris, major C. B. Pin. 20. J. B.  
 2. 122. *Typha* Lob. Icon. 81. Masse. Tabernæ-  
 montanus a donné une fort méchante figure de  
 cette plante.

**VERBASCUM** mas, latifolium, luteum  
 C. B. Pin. 239. Voyez la II. Herborisation.

**VERBASCUM** fœmina, flore albo C. B.  
 Pin. 239. Voyez la II. Herborisation.

**VERBASCUM** nigrum, flore ex luteo pur-  
 purascente C. B. Pin. 240. Voyez la II. Herbo-  
 risation.

**VERBASCUM** pulverulentum, flore luteo  
 parvo J. B. 3. App. 872. Voyez la II. Herbori-  
 sation.

**VERBASCUM** lychnites, flore albo, parvo  
 C. B. Pin. 240. Voyez la II. Herborisation.

**VERBENA** communis, cæruleo flore C. B.  
 Pin. 269. Voyez la IV. Herborisation.

**VERONICA** mas, supina & vulgatissima C.B. Pin. 246. Voyez la II. Herborisation.

**VERONICA** supina, facie Teucree praten-  
sis Lob. Icon. 473. Voyez la II. Herborisation.

**VERONICA** minor, foliis imis rotundioribus Mor. Hist. 320. Voyez la II. Herborisation.

**VERONICA** Cymbalariae folio, verna Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

**VERONICA** flosculis cauliculis adhærentibus Mor. Hist. 322. Voyez la II. Herborisation.

**VERONICA** flosculis, pediculis oblongis infidentibus, Chamædryos folio Mor. Hist. 322. Voyez la II. Herborisation.

**VERONICA** verna, trifido vel quinquesido folio Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

**VERONICA** aquatica, major, folio rotundo Mor. Hist. 323. Voyez la IV. Herborisation.

**VERONICA** aquatica, minor, folio subrotundo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

**VERONICA** aquatica, minor, folio oblongo Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

**VERONICA** aquatica, angustiore folio Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

**VICIA** sativa, vulgaris, semine nigro C.B. Pin. 344. *Vicia vulgaris, sativa* J.B. 2. 310. *Vicia* Cam. Epit. 320. Vesse.

**VICIA** multiflora C. B. Pin. 345. Voyez la IV. Herborisation.

**VISCUM** baccis albis C.B. Pin. 423. *Viscum* Dod. Pempt. 826. Gui. Cette plante ne se trouve jamais sur la terre, elle naît sur le Chêne,

sur le Pommier, sur le Prunier, sur le Poirier, sur l'*Acacia* d'Amerique, & sur plusieurs autres arbres : celui qui se trouve dans le Bois de Vincennes, occupe les branches les plus saines de l'Epine blanche, & l'on ne trouve sur ces branches ni terre, ni aucune matiere qui paroisse propre à faire pousser la semence de cette plante ; l'on découvre seulement une tumeur dans les endroits où les pieds de Gui sont attachez : ses fleurs naissent trois à trois, disposées en tresse dans la division, & à l'extrémité des branches : chaque fleur est un bassin jaunastre d'environ trois lignes de diamètre, épais comme du marroquin, & recoupé en quatre pieces, arrondies en tiers point, & opposées en croix ; de telle sorte que celles qui se répondent vis-à-vis sont égales entre-elles ; mais inégales par rapport aux autres : chaque piece est relevée d'une petite bosse plus basse que le reste, & divisée en compartimens creusés de fosses ovales, remplies d'une poussiere semblable à la fleur de soufre, ainsi qu'on en voit dans les sommets des autres fleurs.

Celles du Gui ne produisent rien ; les fruits de cette plante naissent sur des branches différentes de celles qui portent des fleurs : ces branches se trouvent quelquefois sur le même pied de Gui qui porte les fleurs, & quelquefois aussi sur des pieds qui ne portent que des fruits.

Ces fruits naissent aussi trois à trois, disposez en tresse, dans l'extrémité des rameaux : chaque fruit commence par un petit embrion ovale, entouré de quatre feuilles épaisses, jaunastres, longues de demi-ligne, pointues, & qui tombent facilement : cet embrion grossit insensiblement, & devient une baie ovale, longue de trois lignes ;

semblable à une petite perle, remplie d'une semence platte, de la figure d'un cœur, couverte d'une membrane argentée, tres-délicate, & enveloppée de glu; c'est à dire d'une colle fort gluante, blanchâtre & douceâtre, dans laquelle la semence germe naturellement, & pousse deux œilletons à costé de son échancrure.

Il y a beaucoup d'apparence que cette semence produit les jeunes plantes de Gui que l'on voit sur les branches des arbres, dont nous avons parlé; car on y en trouve qui ne font que poindre, pour ainsi dire, & qui n'ont encore que les œilletons qui commençoient à se développer dans les bayes. Cependant on ne sçauroit dire que cette semence passe par la racine du Chêne, ou des autres arbres, qu'elle monte dans les branches par les vaisseaux qui portent la sève; puisque chaque semence a deux lignes de diamètre, & que la tiffure de ces vaisseaux échappe à nos yeux. Il faut donc que cette semence soit appliquée à l'écorce des branches des arbres par quelque cause extérieure; ces causes se peuvent reduire à deux principales:

1<sup>o</sup> Aux oiseaux, qui peut-estre en écrasant ces bayes avec leurs pieds, ou avec leur bec, leur donnent lieu de s'attacher aux branches par leur glu: ainsi voyons-nous que les Pies & les Geais contribuent à la multiplication de plusieurs plantes, en transportant & en enterrant leurs noyaux. Il se peut faire aussi que les oiseaux qui ont avalé les bayes de Gui, les voident sur les branches des arbres où ils se perchent; ce qui a fait dire à Plaute, *Ipsa sibi avis mortem cacat*: quoyqu'il soit mal-aisé de comprendre que les graines qui passent par le gisier des oiseaux, ne soient pas écrasées & mouluës.

Ommino autem situmulo modo nascitur, nec nisi per alvum avium redditum, maxime palumbis ac turdis.  
Plin. lib. 16.  
cap. 44.

2° Il peut arriver aussi que ces bayes tombant ou d'elles-mêmes, ou par la violence des vents, se collent quelquefois contre les branches des arbres voisins; sur tout si elles y sont appliquées par l'endroit écorché par où elles tenoient aux rameaux du Gui: car cet endroit écorché s'attache facilement aux corps sur lesquels il tombe. Mais de quelque maniere que ces bayes se collent, on peut croire que la glu dont elles sont remplies, amollit insensiblement l'écorce contre laquelle elle est attachée; & alors la semence qui a germé dans la baye, comme nous l'avons remarqué plus haut, la perce facilement par sa radicule: peut-estre que cette glu quelque douceâtre & fade qu'elle nous paroisse, fermente avec la sève des arbres, & fait déchirer les fibres de l'écorce où elle se trouve; ce qui favorise considérablement le passage des fibres de la radicule: ainsi les œufs des femelles tombant dans le corps de la matrice, s'y attachent par le moyen du placenta, dont le suc fermentant avec celui des glandes du fond de la matrice, fait une petite inflammation, au moyen de laquelle ces deux corps se collent ensemble.

La radicule donc de la semence de Gui trouvant de la facilité à pénétrer dans l'écorce des branches, s'allonge en fibres verdâtres, qui courent d'abord dans l'épaisseur de l'aubier, & qui perçant ensuite le corps ligneux, s'entrelacent avec les fibres des branches, & s'insinuent dans leurs vésicules, d'où elles tirent un suc propre pour leur nourriture. On distingue aisément ces fibres si on se donne la peine de les suivre, après avoir découvert la première écorce: il n'est pas surprenant que l'endroit où elles s'insinuent soit:

grosfi, puisqu'elles en augmentent le volume; & que d'ailleurs ces racines en prenant leur accroissement, compriment les vaisseaux des branches en quelques endroits, les étranglent, & les font casser en d'autres; ce qui cause l'interception & l'extravasation des suc qu'ils contenoient.

Le Gui ne sçauroit vivre que sur les arbres, à cause peut-estre que sa racicule n'ayant pas la structure propre à separer de la terre, & à preparer la nourriture necessaire pour la vegetation de cette plante, il a esté necessaire que cette preparation se fit dans la racine d'une autre plante, qui luy sert comme de nourrice: de mesme que l'estomac des enfans estant trop foible pour preparer les alimens, il faut ou leur donner une nourrice, ou accommoder leur nourriture à la foiblesse de leur estomac. Pour m'asseurer de la production du Gui, j'en ay semé la graine pendant trois années de suite; mais je n'en ay jamais veü lever aucune. J'en ay attaché aussi plusieurs bayes dans les mois de Mars & d'Avril, sur de jeunes branches de Pommier & d'Epine blanche; mais la violence des vents, & les frequentes pluyes qui regnent ordinairement dans cette saison, ne m'ont pas permis de me satisfaire entierement sur cette matiere: ainsi je ne propose que des conjectures qui ont assez de vray-semblance pour estre regûës en Physique.

U L M A R I A Clus. Hist. cxcviii. Voyez la IV: Herborisation.

U R T I C A urens, maxima C. B. Pin. 232. *Urtica vulgaris, major* f. B. 3. 445. *Urtica major, five sylvestris, asperior* Tabern. Icon. 534. Ortie commune, ou grande Ortie.

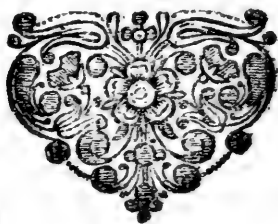
U R T I C A urens, pilulas ferens I. Dioscori-

dis, semine Lini C.B. Pin. 223. *Urtica Romana*, sive mas cum globulis J.B. 3. 445. *Urtica urens*, prior Dod. Pempt. 151. Ortie Romaine. Anguillara dit que les especes d'Ortie sont si connues en Italie, qu'il n'est pas necessaire d'en parler; ainsi l'on ne doit pas citer cet auteur sur cette espece, plustost que sur une autre, comme l'a fait C.Bauhin.

U R T I C A urens, minor C.B. Pin. 232. *Urtica minor, annua*, J.B. 3. 446. *Urtica urens, minima* Dod. Pempt. 152. Ortie griesche. Les feuilles des especes d'Ortie dont on vient de parler, ont un goust fade, gluant, & ne rougissent pas le papier bleu: les racines le rougissent tant soit peu; elles sont fades aussi, mais un peu stiptiques: d'où l'on peut conjecturer que les especes d'Ortie ont un sel fort approchant du sel naturel de la terre, c'est à dire composé de sel ammoniac, de nitre, & de sel marin; mais dans ces plantes ce sel est embarrassé dans beaucoup de flegme gluant & uni avec beaucoup de soufre & de parties terrestres: car par l'analyse chimique, on tire des Orties du sel volatile concret, beaucoup de soufre & de terre, avec plusieurs liqueurs qui donnent de plus grands indices de sel acre, que de sel acide; ainsi il y a beaucoup d'apparence que le flegme de ces herbes est plus épais par les parties terrestres que par l'acide: mais ce flegme épais qui est considerable, est tout à fait détruit par le feu. Cependant il n'est pas surprenant que les Orties soient deterfives, diuretiques, & propres pour rétablir le mouvement des liqueurs; car ce flegme glaireux ne fait que moderer la grande activité du sel acre & du soufre. Le suc d'Ortie dépuré ou par luy-mesme, ou par une legere ébullition, ar-

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences,

reste le crachement de sang, & le flux des hemorroides; il est fort bon aussi pour la dissenterie & pour les fleurs blanches: le cataplasme d'Ortie est émollient & résolutif, propre par conséquent pour fondre les tumeurs accompagnées d'inflammation; il soulage les gouteux, & dissipe quelquefois les loupes & les tumeurs froides. Pour le calcul & pour la gravelle, on se sert des feuilles d'Ortie à la manière du Thé; on fait boire le vin où elles ont infusé: les racines d'Ortie confites au sucre, procurent l'expectoration dans la vieille toux, dans l'asthme, dans la pleuresie; sur tout si l'on applique les feuilles en cataplasme sur le côté où les malades sentent de grandes douleurs: quelques-uns font boire le suc de cette plante dans les mêmes maladies: les tendrons d'Ortie cuits dans les bouillons purifient le sang: la conserve des grappes d'Ortie, & l'extrait de toute la plante ont les mêmes vertus. La tisane d'Ortie est fort bonne dans la fièvre maligne, dans la petite verole, dans la rougeole: on peut faire des émulsions avec l'eau, & les semences de cette plante.





## HERBORISATION VI.

Où l'on traite des Plantes qui naissent en plusieurs endroits des environs de Paris, dont on n'a point parlé dans les Herborisations precedentes.

**A** BROTANUM campestre, cauliculis albicantibus C. B. Pin. 136.

ABROTANUM campestre cauliculis rubentibus C. B. Pin. 136. Ces varietez d'Auronne sont fort communes autour de Belleville & de Menil-montant; on les trouve aussi à Meudon & à Versailles. Voyez la II. Herborisation.

ACER montanum, candidum C.B. Pin. 430.  
*Acer majus*, multis falso *Platanus* J. B. r. 168.  
*Acer major* Dod. Pempt. 840. Grand Erable. Il y a apparence qu'à Paris on a donné le nom de Sicomore à cet arbre, à cause que son suc est lacteux, & que ses feuilles approchent en quelque maniere de celles du Figuier; mais d'ailleurs cet arbre est tres-different du Sicomore des anciens. C. Bauhin s'est trompé, lorsqu'il a rapporté l'*Acer major* de Camerarius à l'Erable dont nous parlons: celui de Camerarius est different, comme il paroist par la figure de cet auteur. Lobel a donné deux figures de nostre Erable; car l'*Acer major* Cordi Lob. est la mesme plante que l'*Acer* Lob. icon. 1994. Lob. hormis qu'il y ait une transposition dans les noms de Lobel: il faut rapporter à cette plante l'*Acer latifolium* Clus. Hist. Icon. que C. Bauhin a rapporté à l'*Acer campestre* & minus Pin. com-

Lugd. 83.

me nous avons dit plus haut. Dans l'Histoire des Plantes de Lion on a transposé la figure de l'*Acer montanum*, & celle de l'*Acer campestre*, *Carpinus*. Le grand Erable naît dans les rochers de la Forest de Fontainebleau.

*A C E R* campestre & minus C. B. Pin. 431. Voyez la V. Herborisation. Cette plante croît à Belleville, à Montmorency, à Fontainebleau, à Saint Germain, & presque dans tous les Bois autour de Paris.

*A C E T O S A* pratensis C. B. Pin. 114. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est fort commune dans les Bois autour de la ville.

*A C E T O S A* arvensis, lanceolata C. B. Pin. 114. Voyez la II. Herborisation. Cette espèce d'Ozeille est tres-commune aux environs de Paris ; elle se plaît dans les lieux sablonneux.

*A D I A N T U M* Voyez *Filicula*.

*A G A R I C U S* pedis equini facie Instit. rei herbar. *Fungus in caudicibus nascens, unguis equini figurâ* C. B. Pin. 372. Cette plante naît sur le tronc des arbres à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

*A G R I M O N I A* officinarum Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est fort commune sur les bords des champs, & dans les taillis autour de la ville.

*A L C E A* vulgaris, major C. B. Pin. 316. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve dans les prairies, à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

*A L C H I M I L L A* montana, minima Col. part. I. 146. Voyez la II. Herborisation. Cette plante naît dans tous les taillis autour de la ville.

*A L C H I M I L L A* supina, gramineo folio,

minore flore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve dans tous les taillis autour de la ville.

**ALCHIMILLA** *Linariæ folio*, calice florum albo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

**ALCHIMILLA** *Linariæ folio*, calice florum subluteo Instit. rei herbar. Ces deux varietez sont tres-communes à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Bondy.

**ALKEKengi** officinarum Instit. rei herbar. Voyez la I V. Herborisation. Cette plante se trouve sous la Machine de Marly; à Saint Germain; & auprès de l'Abbaye de Livry.

**ALLIUM** sylvestre, latifolium C. B. Pin. 74. *Allium ursinum, bifolium, vernum, sylvaticum* J. B. 2. 555. *Allium ursinum, latifolium* Lob. Icon. 159. Cette plante fleurit dans le mois d'Avril à Montmorency, autour de l'Estang qui est derriere le Chasteau de la Chasse, & le long du ruisseau qui de ce Chasteau va passer à Moulin-gnon.

**ALLIUM** montanum, capite rotundo C. B. Pin. 75. *Allium sphaerocephalum, purpureum, sylvestre* J. B. 2. 562. *Allium seu Moly montanum* V. Clus. Hist. 195. C. Bauhin a beaucoup mieux jugé de cette plante que son frere, qui l'a confonduë avec l'*Allium caninum* L.<sup>a</sup> Trag. l'*Allium campestre* <sup>b</sup> Cord. l'*Allium sylvestre primum* <sup>c</sup> Fuchf. & l'*Allium sylvestre minus* <sup>d</sup> Dod. L'espece d'Ail dont nous parlons, est fort commune autour de Seaux, du Plessis-piquet, de Fontenay aux Roses & de Verrieres.

**ALNUS** rotundifolia, glutinosa, viridis C. B. Pin. 428. Voyez la I V. Herborisation. Cette

<sup>a</sup> Trag. 748.  
<sup>b</sup> Cord. Hist.  
<sup>c</sup> Fuchf. Hist.  
<sup>d</sup> Dod. Gal.  
444.

plante vient le long des eaux , presque par tout autour de la ville.

**ALSINASTRUM** Gratiolæ folio Instit. rei herbar. Cette plante rampe autour des mares du Bois de Bondy ; sur tout vers le Chateau du Raincy : ses tiges ont cinq ou six pouces de long , épaisses de deux lignes , semblables à celles de la Préle, non seulement par leur couleur, mais aussi par leur structure interieure ; car elles sont divisées en cellules , qui vont du centre à la circonference. Ces tiges sont courbées , branchuës , garnies d'un petit chevelu blanchastre qui sort de premiers nœuds : on trouve ordinairement trois feuilles à chaque nœud , semblables à celles de la Gratiolle , vert-passe , lissës , longues de cinq lignes, sur deux ou trois lignes de large. De leurs aisselles naissent deux ou trois fleurs attachées immédiatement à la tige , composées de quatre feuilles disposées en rond , blanches, hautes d'environ une ligne sur demi-ligne de large : leur calice est de mesme hauteur ; mais il est d'une seule piece découpée en quatre parties , & pousse un pistile ou bouton verdastre , qui dans la suite devient une capsule presque ronde , du diamètre d'environ deux lignes, un peu aplatie en devant : elle s'ouvre en quatre parties , & laisse échaper plusieurs semences roussastres , fort menuës , attachées à un placenta. Toute la plante est d'un goût d'herbe : elle fleurit en Septembre & en Octobre ; son fruit meurt en mesme temps : on ne sçauroit la rapporter à l'*Alfine* , à cause que son calice est d'une seule piece ; on pourroit la reduire sous le genre de *Lychnis* , si son fruit ne s'ouvroit en quatre quartiers : & d'ailleurs sa fleur n'est point en Oeillet ; ainsi l'on a cru qu'il estoit necessaire d'en faire un genre nouveau.

*des environs de Paris. Herb. VI. 381*

**A L S I N E** media C.B. Pin. 250. Voyez la I. Herborisation. Rien n'est si commun autour de Paris que cette plante, & la suivante.

**A L S I N E** minor, multicaulis C.B. Pin. 250. Voyez la II. Herborisation.

**A L S I N E** Plantaginis folio J. B. 3. 364. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve dans les Bois; à Meudon; à Versailles; à Saint Germain; à Montmorency; à Fontainebleau.

**A L S I N E** tenuifolia J. B. 3. 364. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon, à Versailles, à Saint Germain.

**A L S I N E** pratensis, gramineo folio ampliore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante, & la suivante, naissent dans les taillis à Versailles, à Meudon, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

**A L S I N E** pratensis, gramineo folio angustiore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

**A L S I N E** verna, glabra, floribus umbellatis albis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante fleurit au printemps, à Belleville & à Meudon.

**A L S I N E** altissima, nemorum C.B. Pin. 250. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient dans la Forest de Montmorency.

**A L S I N E** palustris, exigua, flosculis albis, foliis lanceolatis, Plantaginellæ aquaticæ instar Mentz. pug. tab. 7. Cette plante se trouve autour de l'Etang de Porché Fontaine à Versailles; autour de l'Etang de Vilacoublay; au our des lacunes de Bondy.

**A L S I N E** minima, flore fugaci Instit. rei herbar. Cette plante se trouve dans les cours des maisons, dans le Parc de Luxembourg, & autour

de la plupart des petites mares à Versailles, & à Bondy. Sa racine est blanche, cheveluë, longue de demi-ligne: les feuilles d'en-bas sont disposées en rond, longues d'un demi-pouce sur demi-ligne de large, lissés, polies, insipides: les tiges sont déliées, branchuës, entrecoupées de petits nœuds, couchées par terre, hautes de deux pouces, garnies à chaque nœud de deux feuilles, qui n'ont que trois ou quatre lignes de long. De leurs aisselles & de leurs extrémités, naissent des pedicules fort déliés, qui ne soustiennent ordinairement qu'une seule fleur composée de quatre feuilles blanches, ovales, pointuës, longues de trois quarts de ligne sur demi-ligne de large: le calice est aussi composé de quatre feuilles vertes, creusées en cuilleron, un peu plus grandes que les feuilles de la fleur: les étamines sont très-courtes, garnies chacune d'un sommet blanc: le pistile qui est terminé par une croix blanchâtre, devient un fruit membraneux, de figure conique, long d'une ligne & un quart; il s'ouvre en quatre parties, quelquefois en cinq, & répand plusieurs semences fort menuës, noirâtes, rondes, attachées à un placenta: les feuilles de la fleur passent dans fort peu de temps; de sorte qu'il ne reste que les feuilles du calice qui imposent pour la fleur.

A L S I N E *Spergula dicta, major* C. B. Pin. 251. *Spergula* J. B. 3. 722. *Dod. Pempt.* 537. Cette plante est commune à Meudon, à Versailles, à Montmorency: elle se trouve dans les champs qui sont dans le Bois de Verrieres, & de Saint Germain.

A L S I N E *Spergulæ facie, minor, sive Spergula minor, flosculo subcæruleo* C. B. Pin. 251. *Spergula purpurea* J. B. 3. 722. Cette plante est

commune autour de Saint Clair ; sur tout vers Chamusson.

**A L S I N E** *Spergulae facie*, minima, seminibus nudis Instit. rei herbar. Cette plante se trouve autour des lacunes qui sont entre Bondy & le Chasteau du Raincy : elle est fort petite, sa fleur est blanche, & ses graines n'ont aucun cercle membraneux.

**A L T H Æ A** *Dioscoridis & Plinii C.B. Pin.* 315. Voyez la I. Herborisation. Rien n'est si commun dans les lieux marecageux que cette plante.

**A L Y S S O N** perenne, montanum, incanum Instit. rei herbar. *Thlaspi montanum, luteum J.B.* 2. 929. Cette espece d'Alysson est vivace, & se trouve dans les sables de la Forest de Fontainebleau; sur tout aux environs du Chasteau. Sa racine est fibreuse, blanche, longue de cinq pouces, ou de demi-pied, épaisse d'environ deux lignes, accompagnée de chevelu : elle pousse ordinairement trois ou quatre tiges couchées sur terre, longues de sept ou huit pouces, dures, ligneuses, roussâtres vers le bas, tortuës, divisées dès leur naissance en plusieurs branches menuës, couvertes d'un duvet blanc, & garnies de feuilles de mesme couleur : leur superficie est un peu chagrinée, & leur figure approche de celle des feuilles de l'Olivier, comme dit J. Bauhin ; mais elles n'ont qu'environ cinq lignes de long : les jeunes feuilles sont beaucoup plus blanches que les autres, plus serrées, & plus courtes. Les fleurs naissent à l'extrémité des branches en maniere de teste, puis elles s'écartent sur une espece d'épi long de deux ou trois pouces. Chaque fleur est composée de quatre feuilles jaunes, longues de deux lignes, &

terminées presque en ovale: les étamines sont fort déliées, chargées de sommets jaunes: le calice est aussi à quatre feuilles étroites, pointuës, longues d'une ligne & demie, & qui tombent dans peu de temps: du milieu de ces feuilles s'élève un pistile plat & orbiculaire, terminé par une pointe assez fine; il devient ensuite un fruit de même figure, du diamètre d'environ deux lignes, relevé en bossette, divisé en deux loges par une cloison membraneuse, sur laquelle sont appliquez les deux volets de ce fruit: on trouve ordinairement dans chaque loge deux semences ovales, plates, rousses, longues d'une ligne. La figure du *Thlaspi montanum*, luteum *J. B.* représente assez bien cette plante; si ce n'est que les fleurs y sont trop échan-crées: d'ailleurs, J. Bauhin n'a pas marqué si elle est vivace ou annuelle. La nôtre dure pendant quelques années: celle que M. Magnol a appelé *Thlaspi Alysson dictum minus, capsulis majoribus, rotundis, non foliatis* est annuelle, & ses tiges sont moins courbées: ainsi la figure de J. Bauhin luy convient moins qu'à celle que nous venons de décrire; & cette figure est beaucoup meilleure que celle que Lobel en a donné sous le nom de *Thlaspi supinum, luteum*. Les capsules de ces plantes ne sont découvertes que parce que les feuilles de leurs calices tombent facilement.

*ALYSSON incanum, luteum, Serpilli folio, majus* Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est annuelle, & naît communément à la campagne, ainsi que la suivante qui n'en est qu'une variété.

*ALYSSON incanum, Serpilli folio, minus* Instit. rei herbar.

*ALYSSON vulgare, Polygoni folio, caule nudo*

Bot. Mensp.

Lob. Icon. 220.

*Nudo* Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune autour de la ville.

*ALYSSON* segetum, foliis auriculatis, acutis Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation. Cette plante naît dans le Parc de Charone, dans les champs autour de Bonnelles, de Saint Clair, & dans la vallée de Montmorency.

*AMARANTHUS* sylvestris, & vulgaris Instit. rei herbar. *Blitum rubrum, minus* C. B. Pin. 118. J. B. 2. 967. *Blitum rubrum, supinum* Lob. Icon. 250. J. Bauhin & Lobel ont donné de bonnes figures de cette plante : celle du *Blitum rubrum, minus* Cam. répond beaucoup mieux à la plante que C. Bauhin a nommé *Blitum album*, *minus* Pin. comme nous verrons plus bas. La racine de l'Amarante dont nous parlons, est blanchâtre, quelquefois purpurine, longue d'environ demi-pied, grosse au collet de quatre ou cinq lignes, divisée en fibres cheveluës : les tiges sont couchées sur terre, branchuës, longues d'environ un pied, canelées, épaisses de deux ou trois lignes, rougeâtres, pleines de suc, garnies de feuilles alternes, semblables à celles de la Parietaire, longues d'environ deux pouces, si l'on y comprend la queue qui est fort déliée, & presque aussi longue que le reste de la feuille : cette feuille est vert-gay, avec les bords quelquefois purpurins, large de sept ou huit lignes, divisée en deux parties égales, par une coste qui s'étendant d'un bout à l'autre, fournit de petits nerfs courbes, qui vont se perdre sur les bords. Des aisselles de chaque feuille, il en sort quelquefois d'autres beaucoup plus petites ; mais ces aisselles sont remplies de plusieurs fleurs entassées en grappe les unes sur les autres, arrondies de trois ou quatre lignes de

diamètre. Chaque fleur est ordinairement à trois feuilles fort étroites, tres-pointuës, pliées presque en goutiere, longues d'une ligne, blanchâtres, avec le dos verdâtre : du milieu de la fleur s'élève un pistile ovale-pointu, entouré de trois étamines tres-déliées, qui ont à peine une ligne de long, & qui soustiennent chacune un sommet jaunâtre ; ce pistile devient dans la suite une capsule longue d'un ligne, ovale, plate, membraneuse, rouffâtre, terminée par un petit filet : elle est composée de deux pieces qui portent l'une sur l'autre, & s'ouvrent en travers comme celles des boëtes à savonnetes : on trouve dans chaque capsule une semence presque ronde, noire, luisante, polie, & qui a la forme d'une petite lentille ; cette plante se trouve pendant l'été & l'automne presque dans tous les jardins, dans les cours des maisons, sur les ramparts & sur les quais de la ville ; il ne faut pas la confondre avec celle que nous décrivons plus bas sous le nom de *Blitum sylvestre, spicatum*.

A M M I majus C. B. Pin. 159. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est tres-commune le long des hayes, & sur les chaussées, entre le Roule & les Champs Elysées.

A M M I perenne Mor.umb. Voyez la V. Herborisation. Cette plante naît dans les champs à Meudon, à Ruel, & à Saint Germain.

A N A C A M P S E R O S purpurea J. B. 3. 682. *Telephium purpureum, majus* C. B. Pin. 287. *Telephium floribus purpureis* Lob. Icon. 389. Orpin à fleur purpurine. Columna a confondu la plante qu'il a nommée *Rapuntium umbellatum*, avec le *Telephium floribus purpureis* Lob. C. Bauhin a fait la mesme faute ; mais il est aisé de voir par la description que Columna en a faite, & par la si-

Garde des fleurs qu'il en a donnée, que cet auteur sous le nom de *Rapuntium umbellatum*, a très-bien designé le *Trachelium azureum*, *umbellatum* Pona Bald. Ital. 44. Les feuilles de l'Orpin ont une acidité gluante, & rougissent fort le papier bleu : cette plante analysée donne beaucoup d'acide, mediocrement de terre & d'huile, assez de sel volatile concret ; ainsi il y a lieu de croire qu'elle contient un sel alumineux mêlé de sel ammoniac, enveloppé d'un peu de soufre : cette plante est deterfive, astringente, vulneraire ; Appliquée exterieurement, elle avance la suppuration des tumeurs : on la trouve dans les bois de Meudon, de Versailles, de Palaiseau, de Verrieres, de Saint Germain, de Montmorency.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

ANBLATUM Cord. Hist. 89. *Orobanche radice dentata*, major C. B. Pin. 88. Je ne connois pas le caractere de cette plante : M. Chomel Docteur en Medecine de la Faculté de Paris, tres habile dans la connoissance des Plantes, la trouva en fleur sur la fin de Juillet en 1692. dans le bois des Capucins de Meudon.

ANDROSÆMUM maximum, frutescens C.B. Pin. 280. *Siciliana aliis Ciciliana*, vel *Androsæmum* f. B. 3. 384. *Androsæmum* Dod. Pempt. 78. Toute-saine. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné deux figures de cette plante ; dont l'une est tirée de l'Histoire des Plantes que Dodonée a écrit en Latin, & l'autre de celle que le mesme auteur a écrit en Flaman, & que Clusius a mis en François. La plante dont nous parlons se trouve à Fontainebleau.

ANGELICA sylvestris, minor, five erratica C.B. Pin. 155. *Angelica sylvestris, repens* f. B. 3. part. 2. 145. *Ægopodium, Herba Gerardi* Tabern.

# 388 Histoire des Plantes

*Icon. 83. Ea mihi nihil aliud videtur esse quam vitium quoddam Angelica*, dit Tragus : cependant il est tres-certain que c'est une espece d'Angelique bien differente de toutes les autres, & sur tout de la sauvage qui est une espece d'Imperatoire. Pena & Lobel assurent que l'Angelique dont nous parlons approche des vertus de l'Yeble ; que l'on s'en sert pour la goutte ; & que c'est delà qu'on la nommée *Podagraria*. Schuvenckfeltius a dit qu'elle estoit vulneraire : pour les fièvres intermittentes, il faisoit boire le vin où sa racine avoit infusé. Cette plante naît dans la Forest de Montmorency.

ANGELICA pratensis, Apii folio Instit. rei herbar. *Seseli pratense, Silaus forte Plinio C. B. Pin. 162. Silaum quibusdam, flore luteolo J. B. 3. part. 3. 170. Siler alterum, pratense Dod. Pempt. 310. J. Bauhin a cru que cette plante estoit la mesme que le Foeniculum sylvestre Loniceri Lugd. cela étant, elle est deux fois dans l'Histoire des Plantes de Lion ; car elle y est aussi nommée *Seseli pratense Lobelii* : Elle se trouve à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Bondy.*

ANONIS spinosa, flore purpureo C. B. Pin. 389. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est tres-commune à la campagne.

ANONIS viscosa, spinis carens, lutea, major C. B. Pin. 389. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve dans la grande allée qui va du Fauxbourg Saint Honoré au Pont de Neuilly.

ANONIS flore luteo, parvo H. R. Par. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve entre Nanterre, Chatou & le Pec.

ANTIARRHINUM arvense, majus C. B.

Adv. 311.

Lugd. 689.  
752.

Pin. 212. Voyez la I. V. Herborisation. Cette plante se trouve dans les champs autour de Fontenay-aux-Roses, & du Plessis-piquet; à Versailles; à Meudon; à Saint Clair; à Bonnelles; à Eclimont.

A P A R I N E vulgaris C. B. Pin. 334. Voyez la I. V. Herborisation. Cette plante est des plus communes autour de la ville.

A P A R I N E latifolia, humilior, montana Instit. rei herbar. *Asperula seu Rubeola montana*, odora C. B. Pin. 334. *Rubis accedens Asperula quibusdam, sive Hepatica stellaris* J. B. 3. 720. *Asperula odorata, flore albo* Dod. Pempt. 355. Cette plante a esté nommée Muguet, à cause que sa fleur a l'odeur du Muguet, qui est le *Lilium Convallium*. J. Bauhin a pris les fleurs de la plante dont nous parlons, pour des fleurs à quatre feuilles, quoyqu'elles soient d'une seule piece: on estime ces fleurs pour l'épilepsie; & pour la paralysie; l'on en fait de la conserve; & l'on en tire aussi une teinture avec l'esprit de vin: l'infusion de toute la plante est aperitive, & fortifie les viscères; elle naît sur la gauche du chemin qui va de Saint Prix au bois Saint Paire.

A P A R I N E supina, pumila, flore cæruleo Instit. rei herbar. *Rubia parva, flore cæruleo, se spargens* J. B. 3. 719. *Rubeola arvensis, cærulea, repens* C. B. Prodr. 145. C. Bauhin a décrit assez bien cette plante; mais il s'est trompé, lorsqu'il a cru que sa fleur estoit à cinq feuilles: il est certain qu'elle n'est que d'une seule piece, divisée en quatre parties. Cette plante n'est pas mal gravée dans l'Histoire des Plantes de Lion, sous le nom de *Myagrum alterum, minus, Dalechampii*: ainsi il ne faut pas separer celle dont nous parlons, de

Lugd. 1137.  
1334.

L'*Asperula hexaphyllos*, *purpurea* Pin. J. Bauhin n'a pas eû raison de douter que ce fust l'*Asterias* sive *Stellaria* Lugd. puisque l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion assure qu'elle a les feuilles plus étroites que celles du *Gallium* : or la nôtre les a plus larges ; elle vient à Meudon & à Poissy.

A P A R I N E palustris, minor, Parisiensis, flore albo Instit. rei herbar. Cette plante trace autour de l'Etang du bois à Ruel, par des racines rougeâtres, déliées, accompagnées de chevelu : les tiges sont hautes d'environ un pied, quarrées, grisâtres, épaisses d'un quart de ligne, aspres, & qui à peine peuvent se soutenir : elles sont garnies à chaque nœud de six ou de huit feuilles, disposées en rayon, aspres aussi, longues de quatre ou cinq lignes, larges d'une ligne, moins aiguës par la pointe que par le bout qui tient à la tige. Dès aisselles de ces feuilles, naissent quelques branches assez courtes, qui le plus souvent ne sont que des grappes éparpillées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, dont les brins sont chargez de fleurs blanches, larges d'une ligne & demie, découpées en quatre parties, ainsi que celles du Gratteron ordinaire : le calice est un bouton velu, à deux ventrés, qui devient ensuite le fruit.

A P H A C A Lob. Icon. 70. Voyez la III. Herborisation. Cette plante naît à Versailles ; à Saint Germain ; dans la vallée de Montmorency.

A P I U M palustre, & *Apium officinarum* C. B. Pin. 154. *Apium vulgare*, *ingratius* J. B. 3. part. 2. 100. *Eleoselinum* Dod. Pempt. 695. Ache. Cordus a eû raison de dire que l'*Apium sativum* qui est nostre Celeri, ne différoit de l'Ache que par la culture : cette plante est amere, âcre, aromatique ; elle contient beaucoup de sel volatile.

huileux, dont le sel ammoniac n'est pas entièrement décomposé, mais dissout dans beaucoup de flegme, & uni avec beaucoup de terre. Par l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, l'Ache donne beaucoup de soufre & beaucoup de terre, assez d'esprit urineux, & un peu de sel volatile concret; ainsi il n'est pas suprenant que cette plante soit aperitive, diuretique, sudorifique, fébrifuge, vulnérable: on fait boire six onces du suc de ses feuilles dans le commencement du frisson de l'accès des fièvres intermittentes; on couvre le malade; il suë ordinairement: un gros d'extrait des feuilles d'Ache, mêlé avec deux gros de Kinkina, est un fébrifuge assésuré pour la fièvre quarte, & pour toutes celles où il y a des obstructions dans le bas ventre. Dans le scorbut, pour fortifier les gencives, & pour nettoyer les ulcères de la bouche, le suc d'Ache ne vaut pas moins que celui de *Cochlearia*; on en baigne aussi le cancer, & les ulcères extérieurs: on emploie la racine d'Ache dans les tisanes, dans les bouillons, dans les apozèmes, & dans les sirops que l'on prépare pour desopiller les parties; tels que sont le sirop de Chicorée, le sirop aperitif cakectique de M. Charas, le sirop anti-asthmaticque du même auteur, le sirop Byssantin, le sirop de cinq racines, celui de *Chamæpytis*, d'Eupatoire, d'Endive. Enfin, la racine de cette plante est une de cinq racines aperitives, & la semence est une des cinq petites semences chaudes; elle entre dans la poudre lithontriptrique de du Renou, & dans la composition que l'on appelle *Benedicta laxativa*. Pour faire passer le lait, il faut faire bouillir égales parties de feuilles d'Ache & de Menthe dans du sain doux, le passer par un tamis, & saupoudrer

Extrait des  
Registres de  
l'Académie  
Royale des  
Sciences.

ce qui est passé avec les semences d'Ache pulvérisées. Cette plante vient le long des fossés & des ruisseaux.

AQUIFOLIUM sive Agrifolium vulgo J. B. I. II 4. *Aquifolium* Dod. *Pempt.* 558. *Ilex aculeata*, *baccifera*, *folio sinuato* C. B. *Pin.* 425. Houx. Césalpin & Dodonée ont remarqué que les vieux Houx quittoient insensiblement leurs épines, & produisoient des feuilles semblables à celles du Laurier. Il y a un grand Houx dans le Jardin Royal, & un autre dans le Cloître des Religieux de Saint Denis, sur lesquels on voit encore quelques feuilles épineuses; mais la plupart des autres sont sans épines. Gesner en avoit observé un semblable à Paris dans le jardin de Sainte Geneviève. Ruel assure qu'avec l'écorce de cet arbre on fait de la glu à prendre les oiseaux: *Hujus cortices detrahunt*, dit-il, *& facto humi scrobe locis uliginosis maximè obruunt, frondibus arborum involventes & inibi putrescere patiuntur, quod fere duodenis diebus fieri solet, tum marcidos eruunt, & tantisper pilâ tundunt, dum in viscum lentescant: demum in profluente, ut obharentes corticum reliquia, sordesque fluitent, proluunt, & adjecto olei nucum momento, fictilibus recondunt ad aucupia.* M. Rai a décrit la manière dont on en fait la glu en Angleterre. Dodonée assure que dix ou douze bayes de Houx avallées, guérissent la colique: & M. Rai dit qu'il a connu une Dame, qui après avoir tenté inutilement plusieurs remèdes, fut guérie en buvant du lait & de la bière, dans lesquels on avoit fait bouillir les pointes des feuilles de cet arbre. Mathiolo rapporte que la décoction de ses racines est fort émolliente, & fort résolutive. Le Houx aime les bois: il vient dans

Gesn. hort.  
Germ. 247.

Ruel de nat.  
stirp. lib. 1.  
cap. cxi.

Etux de Meudon, de Versailles, de Jouy, de Saint Germain, de Ruel, de Montmorency, de Fontainebleau.

AQUILEGIA sylvestris C. B. Pin. 144. *Aquilegia flore simplici* J. B. 3. 484. *Aquilegia* Dod. Pempt. 181. Ancholie. Dodonée a beaucoup mieux connu la structure de la fleur de cette plante que Columna & Cefalpin; car ces deux auteurs ne parlent que des cornets qui la composent: & Dodonée, outre les cornets, décrit les feuilles plates qui sont placées alternativement parmi les cornets. L'Ancholie est aperitive, diuretique, sudorifique: Tragus assure qu'un gros de la poudre de sa racine, pris dans du vin, apaise la colique. Camerarius rapporte qu'en Espagne pour le calcul, on mange tous les matins un peu de cette racine. Pour la jaunisse, Tragus & Mathiole ordonnoient un gros de graine d'Ancholie en poudre, que l'on mesloit avec un peu de safran, & que l'on délayoit dans un verre de vin; mais ils faisoient tenir le malade dans le lit, afin qu'il n'interrompit pas la sueur que cette boisson est capable d'exciter. Pour l'angine, & pour les ulcères de la gorge, Pena & Lobel louent le gargarisme fait avec la semence de cette plante: quelques-uns s'en servent dans le scorbut. Camerarius conseilloit à ceux qui sont sujets au vertige, d'user de la graine sucrée d'Ancholie: Clusius dit qu'estant beue dans du vin, elle facilite l'accouchement. Dans la petite verole & dans la rougeole, Simon Paulli en donnoit un demi-gros, ou un gros, dans un verre d'eau de Fumeterre & de Chardon benit. Langius estimoit beaucoup la poudre suivante pour la jaunisse: Meslez vingt-cinq grains de semence d'Ancholie, pulverisée avec un gros & demi de raclure

Lang. lib. 3.  
Epist. cap. 4.

d'ivoire, & demi scrupule de poudre de Lombris. Dans les maladies où il y a de la malignité, quelques-uns estiment les émulsions faites avec la semence d'Ancholie, & la décoction des Raisins secs, ou des Figues. Dans le scorbut, il n'est guere de meilleur remede pour bien nettoyer la bouche, & pour raffermir les gencives, que la teinture des fleurs d'*Aquilegia*, tirée avec l'esprit de vin, & meslée avec deux fois autant de la teinture suivante : dans chopine d'esprit de vin, dissoudre & faire bouillir pendant un demi quart-d'heure sur un feu clair, deux onces de Gomme lacque, & deux gros de Mastic en larme. L'Ancholie vient dans les bois de Meudon, de Versailles, de Palaiseau, de Saint Germain, de Montmorency, de Fontainebleau.

*ARISTOLOCHIA Clematitis*, recta C. B. Pin. 307. Voyez la III. Herborisation. Cette plante naist autour de Saint Denis le long des fossés, & dans les champs qui sont entre Ruel, le Mont-Valerien & Saint Clou.

*ARTEMISIA vulgaris*, major C. B. Pin. 137. Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve autour de tous les villages de la campagne de Paris.

*ARUM* J. B. 2. 783. Voyez la V. Herborisation. Cette plante croist à Saint Germain, & à Montmorency.

*ARUM maculatum*, maculis candidis & nigris C. B. Pin. 195. Cette plante se trouve meslée avec celle que C. Bauhin a appelé *Arum vulgare*, non *maculatum*; ainsi il y a apparence que ce n'en est qu'une varieté : on les trouve du costé de Chéneviere & de Saint Germain.

*ASCLEPIAS albo flore* C. B. Pin. 303. Voyez la II. Herborisation.

*ASCLEPIAS angustifolia*, flore flavescente  
H. R. Par. Tous les bois des environs de Paris  
sont remplis de ces varietez d'*Asclepias*, dont la  
difference est fort legere.

*ASPERUGO vulgaris* Instit. rei herbar.  
Voyez la II. Herborisation Cette plante se trou-  
ve à Pincour, à Belleville, à Menil-montant.

*ASPLENIUM* five Ceterach J. B. 3. 749.  
*Asplenium* Dod. Pempt. 468. *Ceterach officina-  
rum* C B. Pin. 354. Le Ceterac est une des cinq  
plantes capillaires ordinaires; on l'employe dans  
le sirop de Capillaire commun de la description  
de du Renou: on se sert du Ceterac à la maniere  
du Thé: c'est un aperitif, & un diuretique mode-  
ré; ainsi l'on a raison dans la jaunisse, & dans les  
maladies où il y a des obstructions dans les visce-  
res, de faire boire l'eau où cette plante a macéré à  
froid: on la melle avec les autres plantes aperiti-  
ves dans les decoctions, dans les juleps, dans les  
apozèmes que l'on ordonne pour déboucher les  
visceres. Le Ceterac se trouve à Meudon & à  
Marcouffy.

*ASTER palustris*, luteus, folio longiori, la-  
nuginoso Instit rei herbar. Voyez la I. Herbori-  
sation. Cette plante se trouve à Meudon, à Ver-  
sailles, à Montmorency.

*ASTER arvensis*, caeruleus, acris Instit. rei  
herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plan-  
te est fort commune aux environs de la ville.

*ASTER pratensis*, autumnalis, Conyzæ fo-  
lio Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisa-  
tion. Cette plante vient communément le long  
des eaux, ainsi que la suivante.

*ASTER palustris*, parvo flore globoso Instit.  
rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

**A S T E R** montanus, luteus, Salicis folio glabro C.B. Pin. 266. Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve à Saint Germain & à Fontainebleau.

**A S T E R** omnium maximus, Helenium dictus Instit. rei herbar. *Helenium vulgare* C.B. Pin. 276. *Helenium sive Enula Campana* J.B. 3. 108. *Helenium* Dod. Pempt. 344. Aunée. La racine de cette plante est âcre, amere, un peu gluante, aromatique, elle rougit tres-peu le papier bleu, & sent l'Iris quand elle est sèche. Par l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, elle donne beaucoup d'huile, un peu d'esprit urinaire, point de sel volatile concret : les feuilles en donnent assez ; ainsi il y a apparence que cette plante agit par un sel volatile huileux, dont le sel ammoniac n'est pas tout à fait décomposé, & qui est fort chargé de soufre. La racine d'Aunée est stomacale, pectorale, diuretique, & provoque les mois : on l'employe dans la tisane, dans les bouillons, & dans les apozèmes pour l'asthme, pour la vieille toux, pour la colique de Poitou, pour l'hydropisie, & pour la cakexie : on confit au sucre les racines de cette plante ; on les met bouillir dans le moust, ou dans la biere nouvelle : le vin d'Aunée fortifie l'estomac, guerit la jaunisse, fait passer les urines, & garentit du mauvais air. L'extrait de cette racine a les mêmes vertus : appliquée exterieurement, elle est resolutive, & propre pour les maladies de la peau ; on en prepare l'onguent *Enulatum*, dans lequel on employe quelquefois le Mercure. Nous avons parlé de l'onguent pour la galle dans la premiere Herborisation, à l'article du *Lapathum folio acuto, crispo* Pin. la racine d'Aunée entre dans l'*Opiata Salo-*

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

*monis*. Cette plante se trouve dans les prairies de Montmorency, & de Marcouffy.

*ASTRAGALUS luteus*, perennis, procumbens, vulgaris, sive sylvestris Mor. Hist. 107. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient dans tous les bois autour de la ville.

*ATRIPLEX folio hastato*, sive deltoide Mor. H.R. Blef. Voyez la I. Herborisation.

*ATRIPLEX angusto oblongo folio* C. B. Pin. 119. Voyez la I. Herborisation. Rien n'est si commun à la campagne que ces deux especes d'Arroche.

*BALLOTE* Math. 825. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve fort communément à la campagne.

*BELLADONA majoribus foliis*, & fructibus Instit. rei herbar. *Belladonna* Clus. Pann. 503. *Solanum lethale*, *Belladonna* Clus. Hist. lxxxvj. *Solanum μελανοκέρσεος* C. B. Pin. 166. *Solanum manicum multis*, sive *Belladonna* J. B. 3. 611. Les fruits de cette plante pris interieurement, sont tres-dangereux, comme il paroist par plusieurs histoires que l'on trouve dans les auteurs de Botanique: les Peintres en miniature font macerer ce fruit, & en preparent un fort beau vert. Les feuilles de *Belladonna* sont fort adoucissantes & fort resolutives; on les applique sur les hemorroïdes & sur le cancer: quelques-uns les font bouillir avec du sain doux, ou se servent de leur suc. M. Rai confirme ces experiences, sur tout pour les ulceres carcinomateux, & pour les durillons des mamelles. Cette plante se trouve à Chantilly autour de la fontaine de Sylvie.

*BERBERIS dumetorum* C. B. Pin. 458. *Berberis vulgo*, quæ & *Oxyacantha putata* J. B. 1.

52. *Spina acida*, sive *Oxyacantha* Dod. *Pempt.*

750. Epine-vinete. La racine de cette plante est jaune, fort amere, & rougit fort peu le papier bleu : le suc le rougit aussi vivement que l'alun.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

Cette plante analysée donne beaucoup de liqueurs acides, peu d'esprit urinaire, assez d'huile & de terre : on se sert principalement du fruit de l'Epine-vinete ; il appaise la trop grande fermentation des humeurs, sur tout lorsqu'elle est causée par des matieres bilieuses. Tragus assure que le vin que l'on fait avec le suc des fruits de cette plante, arreste le cours de ventre, la dissenterie, & les fleurs blanches : on fait boire l'infusion de ces fruits ; on les confit au sucre ; on en fait du sirop, de la gelée, du Rob, & l'on employe ces preparations dans les Juleps rafraischissans. Simon Pauli enseigne la maniere de faire le sel essentiel, qu'il appelle le tartre du *Berberis* : Prenez, dit-il, deux livres de suc des fruits de cette plante, & deux onces de suc de Limon, que ferez évaporer fort doucement sur le feu ; passez-le par une chausse, & le mettez cristalliser à la cave ; les cristaux sont fort rafraischissans : dans l'ardeur d'urine, & dans les inflammations internes, on fait dissoudre le nitre dans le suc de *Berberis* pour le faire aussi cristalliser : l'écorce de la racine de cette plante est astringente & deterfive : elle se trouve à Meudon, à Saint Germain, à Montmorency.

*BETONICA* purpurea C.B. Pin. 235. Voyez la V. Herborisation. Cette plante naît dans tous les bois.

*BETONICA* alba C.B. Pin. 235. *Betonica albo flore* Dod. *Pempt* 39. *J.B.* 3. 302. Betoine à fleur blanche. Elle se trouve à Ruel, en venant de l'Etang du bois à Meudon.

**BETONICA** arvensis, annua, flore ex albo  
flavescente Instit. rei herbar. Voyez la II. Her-  
borisation. Cette plante est commune autour de  
la ville.

**BETULA** Dod. Pempt. 839. Voyez la II.  
Herborisation. Le Bouleau se trouve dans tous  
les bois.

**BIDENS** foliis tripartitò divisis Cæsalp. 488.  
Voyez la II. Herborisation.

**BIDENS** folio non dissecto Cæsalp. 488.  
Voyez la IV. Herborisation. Ces deux plantes  
se trouvent à Montmorency, à Bondy autour des  
lacunes; dans la vallée d'Enfer le long de la ri-  
viere de Bievre.

**BLITUM** sylvestre, spicatum Instit. rei her-  
bar. *Blitum rubrum*, minus Cam. Epit. 235. Ca-  
merarius est le seul qui ait donné une bonne figu-  
re de cette plante: elle est si semblable à l'Ama-  
rante sauvage dont nous avons parlé plus haut,  
qu'il n'est guere possible de les distinguer que par  
les fruits: le *Blitum sylvestre*, *spicatum* en est tout  
chargé; mais ils ne se trouvent pas seulement  
dans les aisselles des feuilles: ils forment un épi  
fort considerable au haut des tiges; & d'ailleurs  
chaque fruit est une espece de vessie, membraneu-  
se, grisâtre, tirant sur le roux, ovale-pointu,  
platte, longue d'une ligne: cette vessie ne s'ouvre  
point en travers, comme celle de l'Amarante sau-  
vage; mais elle se creve, comme une vessie que  
l'on presse, & laisse échapper une graine fort me-  
nuë, de la forme d'une Lentille, noire, polie, lui-  
sante. Il y a apparence que J. Bauhin a connu cet-  
te plante sous le nom de *Blitum album*, minus; f. B. 2. 967;  
cet auteur a eû raison de dire que les fruits en  
estoiént disposez en épis: il semble que Lobel l'ait

voulu faire graver dans la figure de celle qu'il a  
*Lob. icon. 250.* appelée *Blitum rubrum, supinum*; car on voit  
 quelques tiges de cette figure qui sont terminées  
 par des épis, & d'autres qui n'en ont point du  
 tout, & qui représentent bien l'*Amaranthus syl-*  
*vestris, & vulgaris Instit. rei herbar.*

**B O L E T U S** esculentus Instit. rei herbar.  
*Fungus porosus C. B. Pin. 370. Fungus rugosus*  
*vel cavernosus, sive Merulius niger & albus J. B.*  
*3. 836. 1. Primi generis esculentorum Fungorum*  
*3. species Clus. Hist. cclxiv.* Morilles. On trouve  
 cette plante au mois d'Avril dans les taillis de  
 Saint Germain, & de Montmorency.

**B O L E T U S** phalloides Instit. rei herbar.  
*Fungus foetidus, penis imaginem referens C. B.*  
*Pin. 374. xxij. generis perniciosorum fungorum*  
*5. species Clus. Hist. cclxxxvj.* Cette plante se  
 trouve en automne dans la Forest de Saint Ger-  
 main.

**B L A T T A R I A** lutea folio longo, laciniato  
*C. B. Pin. 240.* Voyez la III. Herborisation.  
 L'herbe aux Mites est tres-commune à la cam-  
 pagne.

**B R U N E L L A** major, folio non dissecto *C. B.*  
*Pin. 260.* Voyez la III. Herborisation. Cette  
 plante est fort commune à la campagne.

**B R U N E L L A** folio laciniato, flore albo  
*H. R. Par.* Cette plante vient dans la pluspart des  
 bois autour de la ville.

**B R U N E L L A** folio laciniato, flore purpureo  
*C. B. Pin. 261. Prunella laciniata, flore magno*  
*purpureo J. B. 3. 429.* Je ne crois pas qu'il faille  
 separer l'espece dont parle J. Bauhin, de celle qui  
 est nommée dans le Pinax; car la semence de la  
 mesme plante produit des pieds dont les fleurs

sont de différente grandeur. Cette plante naît à Versailles autour de la piece des Suisses.

**BRUSCUS.** Voyez *Ruscus* plus bas.

**BRYONIA** aspera sive alba, baccis rubris C.B. Pin. 297. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

**BUGLOSSUM** sylvestre, minus C.B. Pin. 256. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune le long des chemins à Montrouge, à Bagneux, à Chastenay, à Palaiseau.

**BUGLOSSUM** arvense, annuum, Lithospermum folio Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune à Belleville & à Menil-montant.

**BUGLOSSUM** angustifolium, semine echinato Instit. rei herbar. *Cynoglossum minus* C.B. Pin. 257. *J. B. 3. 600. Cynoglossa minor* Plinii Col. part. 1. 179. Columna a bien décrit, & bien fait graver cette plante : C. Bauhin n'a pas eû raison de la séparer de celle qu'il a appelée *Cynoglossum medium* Pin. il faut y rapporter aussi l'*Heliotropium minus* III. Tabern. Icon. 549. qu'il a rangée sous l'*Echium scorpioides*, arvense Pin. La figure du *Cynoglossum pusillum*, Narbonense Lob. ne répond pas bien à nostre plante : il semble plutôt que Lobel & Pena aient voulu décrire quelque variété de la Langue de chien ordinaire ; ou peut-être ils ont voulu représenter le *Cynoglossum Creticum*, argenteo angusto folio Pin. car la figure du *Cynoglossum pusillum*, Narbonense Lugd. qui n'est qu'une copie de celle de Lobel, ne représente pas mal cette espece. Il est mal-aisé de sçavoir si la Buglose dont nous parlons, est le *Cynoglossi genus parvum* de Césalpin ; car cet auteur

n'en dit autre chose, si ce n'est que *Oritur in sylvestribus angusto folio, ac lappis minutis*: comment decider aussi si c'est le *Cynoglossum parvum, Italicum* de Camerarius, puisque cet auteur ne fait que le nommer? il n'y a guere plus de certitude à dire que ce soit la *Cynoglossa minor* Cord. La plante dont nous parlons est mal décrite & mal gravée dans Tragus, sous le nom d'*Elatine*: elle se trouve presque par tout à la campagne.

Cord. Diosc.  
71.

Trag. 162.

BUGULA Dod. Pempt. 135. Voyez la V. Herborifation. Cette plante naît dans les prairies.

BUGULA sylvestris, villosa, flore caerulea Instit. rei herbar. *Consolida media, Genevensis* J. B. 3. 432. *Consolida media, pratensis, hirsuta* H. R. Par. Il y a apparence que c'est la *Consolida media* H. Tabern. Icon. 555. car la figure que Tabernæmontanus en a donnée est fort veluë, mais ses feuilles sont beaucoup plus grandes que nature. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Montmorency.

BUGULA sylvestris, villosa, flore suaverubente Instit. rei herbar. *Consolida media, Genevensis, flore rubello* J. B. 3. 432. *Bugula carneo flore* Clus. Hist. xliij. La figure que Clusius a donné de cette plante n'est pas mauvaise; mais la description ne luy convient pas: car cet auteur ne dit pas qu'elle soit veluë; il assure qu'elle ne differe de la Bugle ordinaire que parce qu'elle est plus petite, & que ses fleurs sont carnées.

BUGULA sylvestris, villosa, flore albo Instit. rei herbar. *Consolida media Genevensis flore albo* J. B. 3. 432. On trouve ces differences de Bugle dans les lieux sablonneux du Bois de Bondy, & dans le grand Parc de Versailles.

**BULBOCASTANUM** majus, folio Apii  
**C. B.** Pin. 162. *Bulbocastanum* **J. B.** 3. part. alt.  
 30. *Bulbocastanum* **Dod. Pempt.** 334. Terre-noix.  
 Il y a deux figures de cette plante dans l'Histoire  
 des Plantes de Lion, celle du *Bulbocastanum* **mas** **Lugd.** 773.  
*Tralliani*, & celle du *Bulbocastanum* **grandius** **C.** 774.  
**Dod. Bunium**; mais ces deux figures ne valent  
 rien, quoyque les racines soient mieux représen-  
 tées dans la premiere que dans la seconde: la des-  
 cription de celle-cy est la meilleure; car on y a  
 comparé les feuilles du *Bulbocastanum* à celles du  
 Persil; & dans la premiere, on les a comparées à  
 celles du Fenouil. Il y a beaucoup d'apparence  
 que Mathiole a voulu faire graver le *Bulbocasta-*  
*num* sous la figure de l'*Oenanthe* **I.** mais cette fi-  
 gure est bien imparfaite, **Camerarius** y a fait **Cam. Epit.**  
 ajouter les umbelles. **J. Bauhin** a donné une mé- **609.**  
 chante figure de cette plante; mais il l'a fort bien  
 décrite: cet auteur n'estoit pas persuadé que ce  
 fust le *Panaseolus* **Casalp.** car **Cesalpin** a compa-  
 ré les feuilles de cette plante à celles du *Gera-*  
*nium*, ou de l'*Anemone*, & il dit que ses fleurs  
 sont purpurines. **M. Rai** a eû raison de douter s'il  
 falloit faire deux especes de *Bulbocastanum*, ainsi  
 qu'on le voit dans le **Pinax**; car on n'en sçauroit  
 juger que par ce que **Camerarius** & **Lonicerus** en **Lon. tom. 11.**  
 ont dit: le premier s'explique en ces termes, *Bul-* **25.**  
*bocastanum alterum, minoribus foliis & bulbis in*  
*tractu Rhenano frequens*; le dernier ne le décrit  
 pas mieux. Cependant il y a un petit *Bulbocasta-*  
*num* qui vient dans les fentes des rochers en Pro-  
 vence & en Languedoc, qui est tout à fait diffé-  
 rent du commun, & qui ne change pas par la cul-  
 ture: je l'ay nommé *Bulbocastanum minus, saxa-*  
*tile, Peucedani folio* **Instit. rei herbar.** & **Colum**

Col. part. alt. 29. na l'a fait graver sous le nom de *Cuminum bulbosum* : C. Bauhin s'est trompé, lorsqu'il a rapporté cette plante à l'*Oenanthe Api folio* Pin. Le *Bulbocastanum* dont nous parlons, croist dans les champs autour de la Justice de Montfaucon.

**BUPLEVRUM** folio subrotundo, sive vulgarissimum C. B. Pin. 278. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

**BUPLEVRUM** perfoliatum, rotundifolium, annuum Instit. rei herbar. *Perfoliata vulgarissima sive arvensis* C. B. Pin. 277. *Perfoliata simpliciter dicta annua, vulgaris* J. B. 3. part. 2. 198. *Perfoliata* Dod. Pempt. 104. Percefeuille. Elle se trouve dans les champs qui sont entre Ruel, le Mont-Valerien & Saint Clou.

**BURSA PASTORIS** major, folio sinuato C. B. Pin. 108. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

**BUTOMUS** Cæsalp. 553. Voyez la III. Herborisation. Cette plante vient presque dans tous les lieux marécageux.

**BUTOMUS** flore albo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Celle-cy se trouve quelquefois meslée avec la précédente.

**BUXUS** arborescens C. B. Pin. 471. *Buxus* J. B. 1. 495. Dod. Pempt. 782. Bouis, ou Buis. Tragus a pris l'embrion du fruit de cet arbre pour sa fleur. Cæsalpin, J. Bauhin, & M. Rai ont cru que le fruit succedoit à la fleur : cependant il est certain que ces parties naissent dans des endroits separez, quoyque sur le mesme pied : je les ay fait graver exactement. Les feuilles de Bouis sont ameres, sentent mauvais, & rougissent tres-peu

le papier bleu : on tire du bois de cet arbre un esprit acide, & une huile fétide. Quercetani en fait fort cette huile pour l'épilepsie, pour les vapeurs, & pour le mal aux dents : rectifiée & circulée ensuite avec un tiers de bon esprit de vin, elle est fort adoucissante, & fort aperitive ; on en fait prendre quinze ou vingt gouttes mêlées avec du sucre ou de la poudre de Reglisse : on mêle cette huile non rectifiée, avec du beurre fondu pour en graisser le cancer ; on en fait un liniment avec l'huile de Millepertuis pour le rhumatisme, & pour la goutte. Etmuller, & plusieurs autres auteurs, soustiennent que l'on peut substituer le Bouis au Gayac, le bois de Genievre au Sassafras, & les racines de Bardane & de Benoite, à la Squine & à la Salsépaille. Le Bouis se trouve dans les Bois qui sont entre Roussigny & Chantecoq, au-delà de Saint Clair, sur le chemin de Marcouffy : il y en a aussi du costé de Chevreuse auprès de Châteaufort sur la Butte aux Bouis.

*CALAMINTHA* humilior, folio rotundior  
re Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

*CALAMINTHA* vulgaris vel officinarum  
Germaniæ C.B. Pin. 228. *Calamintha magno flore*, vulgaris J. B. 3. part. 2. 228. *Calamintha montana* Dod. Pempt. 98. Calament. Cette plante est remplie de sel volatile, aromatique, huileux : elle est stomacale, diuretique, aperitive, & propre pour provoquer les ordinaires ; il faut s'en servir à la maniere du Thé : sa décoction en lavement appaise la colique ; cette décoction résout les tumeurs œdemateuses, & fortifie les parties. Le Calament se trouve dans la Forest de Saint Germain.

*CALTHA* arvensis C.B. Pin. 276. Voyez

la III. Herborisation. Cette plante est fort commune dans les sables & dans les vignes.

*CAMPANULA* minor, rotundifolia, vulgaris C.B. Pin. 93. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est fort commune à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

*CAMPANULA* radice esculenta, flore cæruleo H.L. Bat. Voyez la III. Herborisation. Cette plante a les fleurs en cloche : cependant elles sont à quatre feuilles dans la figure de Mathiole, & ressemblent plustost à celles du Lin : elles sont aussi plus grandes que nature. Cette plante est tres-commune à la campagne.

*CAMPANULA* angustifolia, cærulea J.B. 2. 803. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient dans les Bois de Meudon, de Versailles, de Saint Germain, de Montmorency, de Fontainebleau.

*CAMPANULA* angustifolia, alba J. B. 2. 802. Cette espece se trouve quelquefois meslée avec la précédente.

*CAMPANULA* arvensis, erecta H.L. Bat. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante ainsi que la suivante, viennent communément dans les champs.

*CAMPANULA* arvensis, procumbens Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

*CAMPANULA* pratensis, flore conglomerato C.B. Pin. 93. Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve autour de Fontenay aux Roses & du Plessis-piquet, à Meudon, à Ruel dans le bois : à Montmorency ; à Fontainebleau.

*CAMPANULA* hortensis, Rapunculi radice C.B. Pin. 94. *Campanula repens*, flore minore, cæruleo J. B. 2. 806. Cette plante trace sur cette

grande coste qui est à costé de la Machine de Marly.

CAMPANULA vulgarior, foliis Urticæ, vel major & asperior C. B. Pin. 94. *Campanula major & asperior, folio Urticæ* J. B. 2. 805. *Cervicaria major* Dod. Pempt. 164. Tragus dit que les riges de cette plante sont quarrées ; mais elles ne sont qu'anguleuses. Césalpin, Dodonée, & presque tous les auteurs assurent qu'elle est vulnérinaire ; & sur tout qu'elle est propre pour guerir les ulceres, & les tumeurs de la gorge : de-là vient qu'on l'a nommée *Cervicaria* & *Uvularia*. La graine de cette plante cultivée dans les jardins, produit des pieds à fleur blanche ; & d'autres qui ont les feuilles moins rudes, & les fleurs violet tirant sur le bleu : il y a apparence que c'est celle que Dodonée a appellé *Cervicaria majoris altera species* ; & C. Bauhin *Campanula Urticæ foliis oblongis, minus asperis* Pin. L'espece dont nous parlons, naist dans les Forests de Saint Germain, de Montmorency, de Fontainebleau.

CAPRIFOLIUM Germanicum Dod. Pempt. 411. Voyez la V. Herborisation. Cette plante vient dans tous les Bois autour de la ville.

CARDAMINE pratensis, magno flore purascente Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante fleurit dans le printemps à Meudon, à Versailles, à Palaiseau, à Montmorency.

CARDUUS stellatus, sive Calcitrapa J. B. 3. 89. Voyez la I. Herborisation. Cette plante vient sur tous les chemins.

CARDUUS stellatus, luteus, foliis Cyani C. B. Pin. 387. *Spina solstitialis* J. B. 3. 90. Dod. Pempt. 734. La figure que Dodonée a donné de

cette plante est meilleure que celle de Lobel : les feuilles d'en-bas ne sont pas mal représentées dans celle que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a fait faire de la *Leucacantha quorundam* : il y a apparence que Gesner a connu la plante dont nous parlons, sous le nom de *Spina citrina vel lutea*, & sous celui aussi de *Spina solstitialis*; il assure qu'elle est bonne pour la jaunisse. Cameraarius dit la même chose, & la loue pour toutes sortes d'obstructions, pour la cakexie, pour l'hydropisie, pour la pleuresie, & pour la sciatique. C. Bauhin a confondu cette plante avec le *Carduus stellatus*, *mitior*, *Apulus*, *Spina solstitialis altera* Col. mais la plante que Columna a appelée de ce nom est tout à fait différente de la nôtre. Celle dont nous parlons vient autour de Vaugirard, & dans la plaine de Grénelle & de Montrouge : on la trouve aussi auprès de Fontenay aux Roses, du Pleffis-piquet, & de Saint Denys.

CARDUUS nutans J. B. 3. 56. Voyez la II. Herborisation. Ce Chardon, & le suivant, naissent sur les bords des chemins.

CARDUUS nutans, flore albo J. B. 3. 56. Voyez la II. Herborisation.

CARDUUS tomentosus Acanthi folio, vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation. Ce Chardon vient sur les remparts de la ville.

CARDUUS lanceatus, latifolius C. B. Pin. 385. Voyez la II. Herborisation. Ce Chardon vient sur les bords des chemins.

CARDUUS caule crispo J. B. 3. 59. Voyez la II. Herborisation. Ce Chardon, & le suivant, naissent sur les remparts de la ville.

CARDUUS Acanthoides J. B. 3. 56. Voyez la II. Herborisation.

CARDUUS

Ingd. 1464.

Gesn. Hort.  
282.

Col. part. 1.  
20.

**CARDUUS** capite rotundo, tomentoso C. B. Pin. 382. Voyez la V. Herborisation. Ce Chardon se trouve autour de Fontenay aux Roses, & du Plessis-piquet, à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

**CARLINA** sylvestris, vulgaris Clus. Hist. clvi. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve dans les taillis.

**CARPINUS** Dod. Pempt. 841. *Ostrya ulmo similis, fructu in umbilicis foliaceis* C. B. Pin. 427. *Fagus sepium vulgo, Ostrys Theophrasti* J. B. I. 145. Charme. Il vient dans tous les Bois.

**CARVI** Casalp. 291. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient dans les prairies humides de Meudon, & de Montmorency.

**CARYOPHYLLATA** vulgaris C. B. Pin. 321. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les Bois.

**CARYOPHYLLUS** sylvestris, vulgaris, latifolius C. B. Pin. 209. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est commune sur les collines de Meudon, de Versailles, de Saint Germain, de Montmorency.

**CARYOPHYLLUS** sylvestris, barbatus C. B. Pin. 209. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve dans les Bois de Meudon, & de Saint Germain.

**CARYOPHYLLUS** sylvestris, prolifer C. B. Pin. 209. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient presque dans tous les sables auprès de la ville.

**CASSIDA** palustris, vulgarior, flore cæruleo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est commune dans les lieux marécageux.

CASSIDA palustris, minima, flore purpurea  
 fcente Instit. rei herbar. *Gratiola latifolia, nostras*  
*Park. Theat. 220. Gratiola latifolia Ger. 581. Ly-*  
*simachia galericulata, minor Raii Hist. 572. Ly-*  
*simachia galeata, minor, flore carneo, seu Gratiola*  
*latifolia Gerardi H.R. Par. M.* Rai a bien décrit  
 cette plante : la figure que Gerard & Parkinson  
 en ont donné n'est pas trop bonne. On trouve cer-  
 te plante à Meudon autour de l'Etang de la Ga-  
 renne ; à Versailles autour de celui de Porché-  
 Fontaine, & à Montmorency autour du grand  
 Etang.

CASTANEA sylvestris, quæ peculiariter  
 Castanea C.B. Pin. 419. *Castanea Dod. Pempt.*  
*814.* Chastaignier. Les Chastaignes engraisent,  
 & sont d'assez bonne nourriture ; mais elles res-  
 ferrent aussi, & produisent quelquefois des vents :  
 la farine des Chastaignes meslées avec le miel,  
 ou les Chastaignes roties & malaxées avec le miel  
 & les fleurs de Soufre, font un électuaire propre  
 pour ceux qui crachent le sang, ou qui toussent  
 beaucoup : la décoction des Chastaignes, ou leur  
 écorce torréfiée, soulagent ceux qui ont le cours  
 de ventre ; la petite peau qui est sous l'écorce a la  
 même vertu : une émulsion faite avec les Chas-  
 taignes, la semence de Pavot, & l'eau d'orge, adou-  
 cit l'ardeur d'urine. Les Chastaignes sont douces,  
 un peu stiptiques, & rougissent le papier bleu ; ce  
 qui fait connoître que l'alun & le soufre domi-  
 nent dans ce fruit.

CATARIA major, vulgaris Instit. rei her-  
 bar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante  
 vient à Meudon, à Versailles, à Jouy, à Saint  
 Germain.

CAUCALIS arvensis, echinata, magno flo-

re C. B. Pin. 152. *Lappula canaria*, flore pulchro magno, albo J. B. 3. part. alt. 79. *Caucalis* Dod. Pempt. 700. *Echinophora πυκνόφυλλος*, an *Dioscoridis Gingidium* Col. part. 1. 91. Tragus a donné une méchante figure de cette plante; & mesme sur la description que cet Auteur en a fait, il est mal-aisé de sçavoir s'il a voulu parler de cette espece de *Caucalis*, ou de quelque autre. Il en est de mesme de la description de la *Lappula canaria* de *Plinio* d'Anguillara: il semble mesme qu'Anguillara a plustost décrit le *Caucalis Dauci sylvestris folio*, echinato magno fructu Bot. Monsp. car cet auteur assure que le sien a la feuille semblable à celle du *Daucus*. La figure de *Lonicerus* qui l'appelle *Tribulus sylvestris*, *Lappula campestris* ne vaut rien: il y en a deux figures dans l'Histoire des Plantes de Lion; l'une sous le nom de *Caucalis Dodonai*; & l'autre sous le nom de *Myrrhis Lappa Dalechampii*, dont la figure est fort mauvaise. Le *Caucalis* dont nous parlons, vient dans les champs autour d'Antoni, & de Huissous: on en trouve aussi du costé de Saint Germain.

Ang. 319.

CAUCALIS arvensis, echinata, parvo flore & fructu C. B. Pin. 152. *Lappula canaria*, flore minore sive tenuifolia J. B. 3. part. 2. 80. *Echinophora tertia λεπτόφυλλον purpurea* Col. part. 1. 97. La figure que Columna a donné de cette plante est meilleure que celle de J. Bauhin.

CAUCALIS arvensis, echinata, latifolia C. B. Pin. 153. *Lappula canaria*, latifolia, sive *Caucalis* J. B. 3. part. 2. 80. *Echinophora quarta major πλατύφυλλον purpurea* Col. part. 1. 97. Cette plante est bien gravée dans Columna; il faut y rapporter le *Caucalis flore rubeo, folio latiore* Lob. Lob. Icon. 728. quoyque la figure n'en soit pas trop bonne: ainsi

la plante dont nous parlons n'est pas différente du *Caucalis lato Apii folio* C. B. Pin. Il ne faut pas confondre avec ce *Caucalis* le *Gingidium* de Celsalpin : car la plante à qui cet auteur a donné ce nom, a plus de rapport avec les autres especes de *Caucalis*, qu'avec celle-cy. M. Magnol a remarqué que la *Lappa boaria* de l'Histoire des Plantes de Lion, estoit différente de la plante dont nous parlons, & qu'il ne falloit pas la distinguer du *Caucalis Monspeliaca*, *echinato magno fructu* Pin. Nostre *Caucalis* vient dans le Parc de l'Abbaye de Charone; autour de Belleville, & de Menil-montant; dans les champs entre Juvisy & Esfons, & dans les vignes que l'on trouve en allant de Fontainebleau à Moret.

CENTAUURIUM MINUS C. B. Pin. 278. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

CENTAUURIUM purpureum, minimum Mor. H. R. Bles. Hist. 566. *Centaurium minimum, purpureum, ramosum* Bot. Monsp. J'ay trouvé cette especé dans la Forest de Fontainebleau.

CENTAUURIUM luteum, perfoliatum C. B. Pin. 278. *Perfoliatum Centaurium luteum* f. B. 3. 355. *Centaurium luteum* Cam. Epit. 427. La figure que Camerarius a donné de cette plante, est meilleure que celles dont Clusius, Lobel & Tabernæmontanus se sont servis : il y en a deux méchantes dans l'Histoire des Plantes de Lion; l'une sous le nom de *Centaurium luteum, prius*; & l'autre sous celui de *Centaurium luteum, alterum*. Cette plante se trouve tout au bout de l'Estant de Montmorency du costé qui est opposé à la Chaussée.

Sec : elle vient aussi dans la Forest de Fontainebleau.

C E P A sylvestris, tenuifolia, prolifera Instit. rei herbar. *Allium sylvestre, tenuifolium* Lob. Icon. 172. J. Bauhin a eû raison de croire que cette plante n'estoit pas differente de l'*Allium caninum* I. Trag. de l'*Allium campestre* Cord. de l'*Allium sylvestre primum* Fuchs. & de l'*Allium sylvestre minus* Dod. ainsi je crois que l'*Allium sylvestre, campestre, purpurascens* Pin. ne doit pas estre separé de l'*Allium campestre, juncifolium, capitatum, purpurascens, majus* Pin. dont l'*Allium sylvestre, capitatum, purpurascens, minus* ne paroist qu'une varieté. La plante dont nous parlons est commune dans les vignes de Chastenay, du Plessis-piquet, de Fontenay-aux-Roses, de Verrieres, de Palaïseau.

C E P A montana, bicornis, flore obsoletiore Instit. rei herbar. *Allium montanum, bicornis, flore obsoletiore* C. B. Pin. 75. *Allii montani* 10. species II. Clus. Hist. 194. Cette plante se trouve entre le Pec & Chatou.

C E R A S U S sylvestris, amara, Mahaleb putata J. B. I. 227. *Ceraso affinis* C. B. Pin. 451. L'autcur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné une méchante figure de cette plante sous le nom de *Vaccinium Plinii, Lacatha Theophrasti* : celle de J. Bauhin n'est pas mauvaise : les fruits de cet arbre sont mal représentez dans les figures de Cordus & de Camerarius. Cette plante croist dans les Bois de Verrieres, de Bondy, de Fontainebleau.

C H Æ R O P H Y L L U M sylvestre, perenne, *Cicutæ folio* Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est des plus communes de

la campagne, ainsi que la suivante.

*CHÆROPHYLLUM* sylvestre, seminibus brevibus, hirsutis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

*CHAMÆDRYS* minor, repens C. B. Pin. 248. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est tres-commune presque dans tous les Bois.

*CHAMÆDRYS* laciniatis foliis Lob. Icon. 395. Voyez la II. Herborisation. Cette plante n'est pas rare dans les bois, & quelquefois dans les champs.

*CHAMÆDRYS* fruticosa, sylvestris, Melisæ folio Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Il n'est presque point de Bois autour de Paris où l'on ne trouve cette plante.

*CHAMÆDRYS* palustris, canescens, seu Scordium officinarum Instit. rei herbar. *Scordium* C. B. Pin. 247. J. B. 3. 292. Dod. Pempt. 126. Chamarras, Germandrée d'eau. On doit la connoissance de cette plante à deux personnes fort distinguées par leur science, Guillaume Pelissier Evêque de Montpellier, & Rondelet fameux Professeur en l'Université de la mesme ville: Par l'odeur de l'Ail qui est tres-sensible dans le *Scordium*, ils découvrirent en se promenant à la campagne de Montpellier, que c'estoit la plante à qui les anciens avoient donné ce nom. La comparaison que Dodonée fait des fleurs de cette plante avec celles du *Lamium* n'est pas trop juste; car il est certain que celles du *Scordium* sont tout à fait semblables à celles de la Germandrée. Ces fleurs sont mieux représentées dans la figure que Tabernæmontanus a nommé *Scordium*, que dans celles à qui le mesme auteur a donné les noms de *Scordium majus* & *minus*: d'ailleurs, ces figures ont les tiges

*Adv. 210.*

*Tabern. icon.*  
761. & 762.

rondes, & la premiere les a quarrées. Le *Scordium* est amer, aromatique, & rougit un peu le papier bleu : cette plante contient un sel volatile huileux, dont le sel ammoniac n'est pas entierement décomposé ; mais enveloppé de beaucoup de soufre. Le *Scordium* est un bon fondant ; il est aperitifs, diuretique, sudorifique : il en faut faire boire l'infusion dans les fièvres malignes, dans la petite verole, dans la rougeole, & dans les maladies de la peau. Pour rétablir l'appetit, pour se garentir de la goutte, pour faire mourir les vers, pour purifier le sang par l'insensible transpiration, on se sert du *Scordium* à la maniere du Thé ; ou bien l'on en fait bouillir une pincée dans un bouillon dégraissé : demi-once d'extrait de cette plante en bolus, ou une once de la conserve de ses feuilles & de ses fleurs sont ordinairement suer : cette conserve est en usage pour les personnes qui crachent des matieres purulentes, & pour celles qui ne sont pas réglées. Cette plante est d'ailleurs deterfive & vulneraire : on l'employe dans les lotions avec la petite Absinte & la petite Centaurée ; on fait des fomentations avec ces herbes, & on les applique en cataplasme sur les parties menacées de gangréne. Pour celles qui sont gangrénées, il faut auparavant les dépouiller de la chair sphacelée avec l'eau de sublimé corrosif & l'Arseñic, ou avec le beurre d'Antimoine ; car sans ce secours les plantes vulneraires ne scauroient les ranimer. On se sert du *Scordium* dans le vinaigre teriacal, dans la teriaque, dans le mithridat, dans l'orvietan de la composition d'Hoffman, dans l'antidote de Mathiole, & dans la plupart des confectiions alexiteres. Cette plante a donné le nom au *Dia-Scordium* de Fracastor, & à celuy de Sylvius : elle

se trouve dans les fonds humides à Meudon, à Pâ-laiseau, autour de l'Etang de Montmorency, autour de l'Abbaye de Livry.

*CHAMÆMELUM* vulgare *Leucanthemum* Dioscoridis C. B. Pin. 135. Voyez la I V. Herborisation. Cette plante est tres-commune autour de Paris, ainsi que la suivante.

*CHAMÆMELUM* foetidum C. B. Pin. 135. Voyez la IV. Herborisation.

*CHAMÆMELUM* majus, folio tenuissimo, caule rubente H. R. Monsp. La racine de cette plante est ligneuse, longue de quatre ou cinq pouces, épaisse de deux ou trois lignes au collet, blanchâtre, fibreuse : elle pousse plusieurs tiges hautes d'un pied, purpurines, fermes, canelées, pleines de moële, branchuës vers le haut, accompagnées de feuilles semblables à celles de la Camomille ordinaire ; mais beaucoup plus déliées, vert-brun, ameres, sans odeur : les brins qui sont à la cime des branches soustiennent chacun une fleur d'un pouce de diamètre, dont le disque est convexe & composé d'une grande quantité de fleurons jaunes, découpez en cinq pointes : la couronne est formée par une rangée de demi-fleurons blancs, longs d'environ quatre lignes, larges vers le milieu, d'une ligne & demie, fistuleux à leur base, & garnis d'un filet fourchu ; mais émouffez à leur pointe : ils portent tous, ainsi que les fleurons, sur des embrions grêles & déliés, qui dans la suite deviennent des semences menuës, canelées, brunes, longues d'une ligne : le calice des fleurs est une espece de bassin creux, formé par plusieurs écailles, brunes sur le dos, & blanchâtres sur les bords. Cette plante croist à Meudon sur la butte qui est au-delà de l'Etang de la Garenne, & dans

Les fosses d'Aubervilliers ruiné : on la trouve aussi à Versailles autour de Satauri, & à Montmorency dans la Forest.

**CHAMÆMELUM** majus, folio tenuissimo, caule rubente, flore pleno Instit. rei herbar. Cette plante ne differe de la précédente que par ses fleurs qui sont doubles : feu M. Olivier Directeur des Jardins de Trianon, l'avoit trouvée sur le chemin de Versailles à Marly.

**CHAMÆNERION** latifolium, vulgare Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante naît sous la Machine de Marly.

**CHAMÆNERION** villosum, magno flore Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante, & les suivantes, se trouvent à Meudon, à Versailles, à Jouy, à Vilacoublay, à Montmorency.

**CHAMÆNERION** villosum, majus, parvo flore Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

**CHAMÆNERION** glabrum, majus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

**CHAMÆNERION** glabrum, minus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

**CHELIDONIUM** majus, vulgare C. B. Pin. 144. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est tres-commune dans les lieux humides.

**CHELIDONIUM** majus, foliis quernis C. B. Pin. 144. *Chelidonium folio laciniato* F. B. 3. 483. *Chelidonium majus, laciniato flore* Clus. Hist. ccij. Les feuilles de cette plante sont bien dessinées dans le Mâthiole de C. Bauhin ; mais les découpures des fleurs n'y sont pas exprimées. J'ay trouvé cette plante à Meudon.

**CHENOPODIUM** folio sinuato, candi-

cante Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation. Rien n'est si commun à la campagne que cette plante.

*CHENOPODIUM foetidum* Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation. Cette plante, & les deux suivantes, sont des plus communes de la campagne.

*CHENOPODIUM Pes anserinus* I. Tabern. Icon. 427. Voyez la I. Herborisation.

*CHENOPODIUM Pes anserinus* II. Tabern. Icon. 428. Voyez la I. Herborisation.

*CHENOPODIUM Betæ folio* Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve dans la vallée d'Enfer; à Versailles; autour de Fontenay aux Roses & du Plessis-piquet.

*CHONDRIILA juncea, viscosa arvensis*, quæ I. Dioscoridis C. B. Pin. 130. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve autour de Vaugirard, dans la plaine de Grenelle & de Montrouge; autour de Fontenay aux Roses, & du Plessis-piquet.

*CHONDRIILA Sonchi folio, flore luteo-pallescente* Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation. Cette plante naît à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

*CHRYSANTHEMUM segetum* Lob. Icon. 552. *Chrysanthemum folio minus secto, glabro* J. B. 3. 105. *Bellis lutea, foliis profundè incisis, major* C. B. Pin. 262. Cette plante se trouve dans la vallée d'Enfer, à Sauri dans le Parc de Versailles, à Verrières; à Bièvre; à Meudon.

*CICHORIUM sylvestre sive officinarum* C. B. Pin. 125. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

*CICUTA major* C. B. Pin. 160. Voyez la

IV. Herborisation. Cette plante est commune à la campagne.

*CICUTA* minor, Petroselino similis C. B. Pin. 160. *Cicutaria Apii folio* J. B. 3. part. 2. 179. *Cicutaria fatua* Lob. Icon. 280. Cette plante vient communément dans les jardins autour de la ville.

*CIRCÆA* Lutétiana Lob. Icon. 266. *Solanifolia Circea dicta*, major C. B. Pin. 168. *Ocimum verrucarium* J. B. 2. 977. *Herba Divi Stephani* Tabern. Icon. 730. La figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante est meilleure que celle de Lobel ; car dans celle de Lobel les fleurs y sont représentées à quatre feuilles, quoy qu'elles ne soient composées que de deux feuilles : le mesme défaut est dans la figure de J. Bauhin, qui dans sa description a confondu le calice avec les feuilles des fleurs. M. Rai a bien connu la structure de ces parties ; mais il faut ajoûter à la description qu'il en a faite, que ses fruits sont ordinairement divisez en deux loges, qui renferment chacune une semence. Cette plante naît à Jouy, dans les Bois d'Ecouan, & de Chantilly.

*CIRSIUM* acaulos, flore purpureo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante vient presque dans tous les Bois.

*CIRSIUM* arvense, Sonchi folio, radice repente, flore purpurascence Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante trace dans tous les champs.

*CIRSIUM* pratense, polycephalon, vulgare Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient dans toutes les prairies marécageuses.

*CIRSIUM* majus, singulari capitulo magno, vel incanum variè dissectum C. B. Pin. 377. *Cir-*

*sium Anglicum*, radice *Hellebori nigri* modo fibrosa, folio longo *J. B.* 3. 45. *Cirsium Anglicum* *Lob. Icon.* 583. M. Rai a bien décrit cette plante: il a eû raison de n'approuver pas le nom de C. Bauhin; car elle n'a pas les fleurs fort grosses, ni les feuilles fort découpées. M. Rai a remarqué aussi que cette plante ne paroïssoit guere differente de celle que Clusius a nommé *Cirsium Pannonicum* 1. *pratense*. Nostre *Cirsium* est commun à Meudon; à Versailles; à Ruel; à Saint Clair; à Montmorency.

CLEMATITIS sylvestris, latifolia C. B. Pin. 300. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est fort commune dans les hayes & dans les bois.

CLEMATITIS sylvestris, latifolia, foliis non incisus Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. C'est une variété de la précédente.

CLINOPODIUM Origano simile C. B. Pin. 224. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est tres-commune dans tous les taillis.

CLINOPODIUM arvense, Ocimi facie C. B. Pin. 225. *Acinos multis J. B.* 3. part. 2. 259. *Ocimum sylvestre*, *Acinos* *Dod. Pempt.* 280. Cette plante se trouve dans toutes les terres labourables.

CLINOPODIUM arvense, Ocimi facie, floribus albis C. B. Pin. 225. Cette variété se trouve dans la grande allée, qui va du Fauxbourg Saint Honoré au Pont de Neuilly.

CNICUS Atractylis lutea dictus H. L. Bat. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est tres-commune à la campagne.

CNICUS pratensis Acanthi folio, flore flavescens Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herbo-

riation. Cette plante se trouve à Meudon le long du ruisseau qui est auprès d'Aubervilliers ruiné à côté du regard ; à Jouy autour des étangs ; à saint Clair dans les marais ; à Montmorency dans le bois le long des ruisseaux.

CNICUS pratensis, Acanthi folio, flore purpureo Instit. rei herbar. Cette plante ne diffère de la précédente que par la couleur de ses fleurs qui sont purpurines, au lieu que celles de l'autre sont blanc sale, ou jaunâtres. J'ay trouvé celle qui est à fleur purpurine à Montmorency dans les fonds humides d'un petit bois appelé le bois Jaques.

CNICUS cæruleus, humilis & mitior Instit. rei herbar. *Eryngium minimum mitius, capitulo magno H. R. Par.* Cette plante se trouve dans les sables entre Etampes & la Ferté - Alais.

COLCHICUM commune C. B. Pin. 67. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon dans le pré marescageux, qui est à côté de la grande pièce d'eau : à Palaiseau & à Montmorency dans les prairies.

CONVOLVULUS major, albus C. B. Pin. 294. Voyez la II. Herborisation. Cette plante & les suivantes sont de plus communes de la campagne.

CONVOLVULUS minor, arvensis, flore roseo C. B. Pin. 295. Voyez la II. Herborisation.

CONVOLVULUS minor, arvensis, flore candido C. B. Pin. 294.

CONVOLVULUS minor, arvensis, flore albo, cum purpureo umbilico C. B. Pin. 295.

CONYZA major vulgaris C. B. Pin. 265. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve dans la plupart des bois.

CONYZA Linariæ folio Instit. rei herbar.  
*Linaria folioso capitulo, luteo, major* C. B. Pin.  
 213. *Heliochrysos Tragi, sive Linaria tertia* J. B.  
 3. 151. *Linofyris Nuperorum* Lob. Icon. 409. Les  
 figures que Columna & Tabernæmontanus ont  
 donné de cette plante, sont meilleures que celles  
 dont Lobel & Clusius se sont servis. Les figures  
 de ces deux derniers auteurs se trouvent dans  
 l'histoire des plantes de Lion; mais elles repre-  
 sentent mieux l'*Aster Tripoliæ folio* C. B. Pin. tel  
 qu'il est lorsque ses fleurs sont passées. Les  
 Bauhin ont cité *Linaria quarta Loniceri*, pour  
*Linaria tertia Loniceri*.

Lon. 155.

CORALLOIDES albida Instit. rei her-  
 bar. *Fungus ramosus, albidus* J. B. 3. 837.  
 J. Bauhin croit qu'il ne faut pas seulement rap-  
 porter à cette espece, le *Fungus ramosus* C. B.  
 Pin. & Imperati; mais aussi le *Fungus digita-  
 tus, major*, & le *Fungus candidus, digitatus  
 minor* C. B. Pin. Césalpin convient que les  
 champignons qu'il appelle *Digitelli seu Manina*  
 ne different que par la grandeur. Cette plante  
 & les deux suivantes se trouvent en automne  
 dans la Forest de saint Germain.

Cesalp. 620.

CORALLOIDES flava Instit. rei herbar.  
*Fungus ramosus, flavus* J. B. 3. 837. Cette  
 espece differe de la precedente, par sa couleur.

CORALLOIDES dilute purpurascens In-  
 stit. rei herbar. xix. generis esculentorum fungo-  
 rum 2. species Clus. hist. cclxxv. il semble aussi  
 que celle-ci ne differe des precedentes que par sa  
 couleur.

CORALLOIDES cornua Cervi referens,  
 corniculis brevioribus Instit. rei herbar. *Mus-  
 cus Coralloides saxatilis, cornua Cervi referens*

*C. B. Pin. 361. Lithobryon Coralloides Col. part. 2.*

83. Cette espece est tres commune dans les bois.

*CORALLOIDES cornua Cervi* referens, corniculis longioribus Instit. rei herbar. Cette espece differe de la precedente, non seulement par sa grandeur, mais par les subdivisions de ses cornes qui sont plus serrées vers la tige, plus longues & terminées par une pointe fort aiguë : toute la plante à deux pouces, ou deux pouces & demi de hauteur, lisse & gris cendré. On la trouve dans les lieux secs du bois de Boulogne, à Versailles, à Meudon.

*CORALLOIDES glabra*, corniculis tenuioribus, bifurcatis Instit. rei herbar. Cette espece est gris cendré ; mais ses cornes sont déliées & fourchues.

*CORALLOIDES aspera*, corniculis tenuioribus, bifurcatis Instit. rei herbar. Cette plante differe de la precedente par ses tiges, qui sont garnies de plusieurs tubercules & comme dentées. Elle se trouve avec la precedente dans les Bois de Jouy & de saint Germain.

*CORALLOIDES cornua Damæ* referens Instit. rei herbar. Cette espece est plus grande que les precedentes. Elle a trois pouces de hauteur. Ses tiges & ses cornes sont plates, larges d'une ligne & demie, assez semblables au bois d'un Daim. Cette plante croit à Meudon, à Versailles, à Montmorency.

*CORALLOIDES corniculis candidissimis* Instit. rei herbar. *Muscus corallinus, sive Corallina montana* Tabern. Icon. 810. *Muscus Coralloides, sive cornutus montanus* C. B. Pin. 361. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à saint Germain.

CORNUS hortenſis, mas C.B. Pin. 447.  
*Cornus ſativa ſeu domeſtica* J. B. 1. 210. *Cornus*  
*Cluſ. hiſt.* 12. *Cam. epit.* 159. Cornouiller. Ma-  
 thiole & Dodonée n'ont pas eu raiſon d'appel-  
 ler mouſſues les fleurs de cet arbre. Elles ſont à  
 quatre feuilles & quelquefois à cinq. Il ſemble que  
 J. Bauhin a confondu ces feuilles avec celles du  
 calice de la même fleur. Camerarius pour ſ'ac-  
 commodér à la deſcription de Theophraste dit  
 que les fleurs du Cornouiller ſont ſemblables à  
 celles de l'Olivier ; mais celles de l'Olivier ſont  
 d'une ſeule piece, les feuilles du Cornouiller  
 ſont tres ameres, le fruit eſt aigre, ſtiptique &  
 rougit le papier bleu auſſi vivement que l'alun,  
 ce qui fait conjecturer que ce fruit contient un  
 ſel qui lui eſt analogue. Ainſi il n'eſt pas ſurpre-  
 nant qu'Hippocrate, Dioſcoride, Plinè ayent  
 cru ce fruit propre à arreſter le cours de ventre.  
 Ruel dit que pour cette maladie on le conſerve  
 dans des bouteilles remplies de miel ou de ſirop.  
 Pour la diſſenterie & pour reveiller l'appetit on  
 prepare un electuaire avec la pulpe de ce fruit  
 paſſée par un tamis. Pour faire le vin des Cor-  
 nouilles, il faut ſuivant J. Bauhin mettre dix  
 livres de ces fruits, dans cent livres de bon vin  
 roſé, meſlées avec douze livres d'eau ferrée. On  
 laiſſe fermenter le tout pendant quinze jours ;  
 après quoi on le ſoutire & on le met dans des  
 bouteilles pour ſ'en ſervir dans le devoyement.  
 On employe les Cornouilles ſeches dans les riſa-  
 nes rafraichiffantes & aſtringentes. On conſit  
 ces fruits au ſucre, on en fait de la marmelade.  
 Leur ſuc épaïſſi ſans ſucre s'appelle le Rob de  
*Cornus*. Cet arbre ſe trouve dans la foreſt de  
 ſaint Germain.

*Des environs de Paris. Herb. VI. 423*

CORNUS foemina C. B. Pin. 447. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les Bois.

CORONILLA minima Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve sur les gresseries de Fontainebleau.

CORYLUS sylvestris C. B. Pin. 418. *Corylus sylvestris Lob. Icon. 192.* Noisetier sauvage. La crème de son fruit que l'on appelle Noisettes ou Avelines de bois, est bonne dans le calcul & dans l'ardeur d'urine. On en peut faire aussi des émulsions. Quercetan donnoit dans la pleuresie, un gros de poudre de coques de noisettes, mélé avec autant de Corail préparé qu'il faisoit dissoudre dans un verre d'eau de Chardon benit, ou de Coquelicoc. Tous les Bois d'autour de Paris sont remplis de Noisetiers.

CRATÆGUS folio laciniato Instit. rei herbar. *Sorbus torminalis & Cratægus Theophrasti J. B. 1. 63. Mespilus Apii folio, sylvestris, non spinosa, sive Sorbus torminalis C. B. Pin. 454. Sorbus torminalis Dod. Pempt. 803.* Alizier. J. Bauhin blasme l'auteur de l'histoire des plantes de Lion d'avoir donné deux figures de cet arbre, mais il faut remarquer que cet auteur Lugd. 991  
332. avertit que ce n'est que pour rafraîchir la mémoire du lecteur qu'il en parle une seconde fois. Cet arbre est assez commun dans les forests de saint Germain & de Fontainebleau, son fruit est à pepin. Il y a dans le jardin royal un arbre qu'on a apporté de Canada qui est tout à fait semblable à celui-ci; mais son fruit est à noyau, on ne sçauroit le distinguer que par cette partie & c'est ce qui m'a trompé; car je l'ay pris pour celui qui croist en France, & je l'ai rangé dans les Elemens

de Botanique sous le genre de Néfier.

CRUCIATA hirsuta C. B. Pin. 335. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les taillis à Belleville ; à Menilmontant ; à Meudon ; à Versailles ; à saint Germain ; à Montmorency ; à Fontainebleau.

CRUCIATA palustris, alba Instit. rei herbar. *Gallium palustre*, album C. B. Pin. 335. *Gallium album* Tabern. Icon. 151.

CRUCIATA palustris, supina, minima Instit. rei herbar. Cette plante se trouve autour de l'estang de Satauri, dans le parc de Versailles. On la distingue de la précédente, en ce qu'elle est couchée sur terre : ses feuilles n'ont qu'environ deux lignes & demie de long sur une ligne de large, & leur pointe est beaucoup moins aiguë.

CUSCUTA minor Instit. rei herbar. *Epithymum sive Cuscuta minor* C. B. Pin. 219. *Epithymum* Tabern. Icon. 357. Dans ce pays-ci l'Epithim ne se trouve pas seulement sur le Thim que l'on employe dans les jardins pour faire des bordures ; mais sur celui que l'on cultive à la campagne entre la porte saint Denys & la porte saint Martin. La Cuscuta se trouve presque sur toutes les plantes. Elle ne sçauroit vivre sans leurs secours, car ses racines perissent quelque temps après que la graine a levé, & alors cette plante, qui n'est autre chose qu'une touffe de cheveux, rougeâtres se nourrit en s'entortillant autour des plantes voisines ; ses cheveux ne les embrassent pas seulement, ils s'attachent fortement à leurs écorces par de petits mamelons raboteux, rangez en grains de chapelet. Ces mamelons s'insinuent par leurs pointes dans les pores de l'écorce, cassent les vaisseaux dont elle est tissée,

& reçoivent le suc nourricier qui s'épanche. Les fleurs de la Cuscute naissent par pelotons arrondis : chaque fleur est un petit godet d'environ deux lignes , percé dans le fond , évasé, découpé en quatre ou cinq pointes & garni de quelques étamines fort courtes , chargées de sommets jaunes. Le calice est découpé de même que les fleurs , & pousse un pistile qui s'emboîte dans le trou de la fleur, & qui devient ensuite un fruit membraneux , presque rond , relevé de trois ou quatre costes arrondies. Ce fruit est percé dans le fond & appliqué sur une petite capsule , qui est au fond du calice , lequel envelope le bas du même fruit, il renferme quelques semences brunes assez menuës. On ne se sert pas en medecine de la Cuscute de ce pays-ci. Celle que l'on apporte du Levant sous le nom d'Epithim de Venise ne purge pas ; ainsi que je l'ay éprouvé plusieurs fois. Elle est plustost stomacale & aperitive.

CYN OGLOSSUM vulgare , majus C. B. Pin. 257. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient sur les bords des champs.

CYPEROÏDES latifolium, spicâ rufa, sive caule triangulo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante croist le long des ruisseaux.

CYPEROÏDES spicâ pendula , brevior Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune à Montmorency autour de l'étang du Chateau de la Chasse, & à Ruel autour de l'étang du Bois.

CYPEROÏDES vesicarium , humile , locustis rarioribus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient autour de

l'étang de Montmorency.

CYPEROÏDES palustre, aculeatum, capitulo brevior Inst. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune à Versailles & à Montmorency.

CYPEROÏDES polystachyon, lanuginosum Inst. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve à Versailles, à saint Germain, à Montmorency.

CYPEROÏDES vesicarium, glabrum, spicâ pendula, longior Inst. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante croît dans les prairies de Palaiseau.

CYPEROÏDES spicis parvis, longè distantibus Inst. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes spicis parvis, longissimè distantibus Raii hist. 1295.* Cette plante se trouve à Montmorency; ainsi que la suivante.

CYPEROÏDES polystachyon, spicis teretibus, erectis Inst. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes, polystachyon, spicis teretibus, erectis Raii Cat. Angl.*

CYPEROÏDES nigro-luteum, vernum, majus Inst. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante & la suivante se trouvent dans les bois & dans les prairies.

CYPEROÏDES nigro-luteum, vernum, minus Inst. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CYPERUS vulgatiôr, paniculâ sparsa Inst. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune à Montmorency & à Ruel.

CYPERUS minimus, paniculâ sparsa, nigricante Inst. rei herbar. Voyez la III. Herbo-

risation. Cette plante se trouve autour de l'étang de Montmorency.

CYPERUS gramineus J.B. 3. 504. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient dans les prairies de Palaiseau, dans les marais de saint Clair ; à Montmorency autour de l'étang, & du Chateau de la Chasse.

CYTISUS scoparius, vulgaris, flore luteo Instit. rei herbar. *Genista angulosa* & *scoparia* C. B. Pin. 395. *Genista angulosa*, *trifolia* J. B. 1. 388. *Genista* Dod. Pempt. 761. Genest. C. Bauhin a cité par mégarde *Genista minor*, seu non aculeata Lon. pour *Genista major* seu non aculeata Lon. Cordus a remarqué que cette plante pouoit comme le Sureau ; son odeur me paroît plus forte, & approche ce me semble de celle des huiles fetides ; ses feuilles sont ameres, & ne rougissent pas le papier bleu. Ce qui fait conjecturer qu'elles contiennent un sel semblable au sel naturel de la terre, méllé avec beaucoup d'huile fetide, ainsi cette plante est aperitive & diuretique. Pena & Lobel assurent qu'en Guiene & en Auvergne le peuple mange en salade les fleurs du Genest, sans qu'il se plaigne d'aucune envie de vomir. Simon Paulli a pourtant observé que deux gros de ces fleurs infusées dans de l'hydromel purgeoient tres-bien. Si cela est, il y a apparence que c'est le vinaigre qui arrête leur vertu purgative ; car tout le monde sçait que les acides affoiblissent les purgatifs. Dans les Pays bas & en plusieurs endroits d'Allemagne on confit au vinaigre & au sel les boutons des fleurs de cette plante, de mesme que l'on confit les Capres en Provence, en Italie & en Espagne, Ces auteurs ont aussi observé que

les semences du Genest étoient fort peu emetiques. Pour le calcul Tragus recommande l'eau distillée des fleurs de Genest, il dit qu'un scrupule de sa semence en poudre passe pour sudorifique, & qu'un verre du suc des branches de Genest macérées dans l'eau, soulage fort ceux qui ont la sciatique & l'esquinancie. Dodonée ordonnoit l'infusion des tendrons de Genest pour faire passer les urines, & les serositez des hidropiques & des cakectiques, il leur faisoit boire aussi les cendres de la même plante infusées dans du vin blanc; mais il avertit qu'elles sont fort acres. On peut les corriger avec la crème de tartre. Jules Cesar Claudin les mesloit avec le sel d'Absinte, & il a publié ce secret comme un excellent remede pour l'hidropisie, l'extrait des feuilles de Genest a les mêmes vertus. La conserve & l'extrait des fleurs sont propres pour les maladies de l'estomac. On les employe dans les pilules balsamiques que l'on fait prendre au commencement du repas; ces pilules fortifient & tiennent le ventre libre, en voici la description: Meslez l'extrait que l'on aura tiré de huit onces de Rhubarbe, l'extrait tiré de pareille quantité d'Aloës, quatre onces de Mastic, six onces de Myrrhe, deux onces de Safran, une once d'extrait de fleurs de Genest, & autant de baume de Perou, il faut en faire des pilules & en donner un gros. Il n'est rien de si commun que le Genest dans tous les bois autour de la ville.

CYTISUS scoparius, vulgaris, flore magno, albo Instit. rei herbar. *Genista alba Tabern. Icon. 1100.* Genest à fleur blanche. Cette belle variété de Genest a esté découverte dans les forêts de Dourdan par M. Breman Directeur de

Lib. 2. de ingress. ad infirmos.

la culture des plantes du jardin royal, qu'il enrichit tous les jours de ce qu'il y a de plus rare dans le Royaume, & dans les pays étrangers.

DAMASONIUM stellatum Lugd. 1058.

J. B. 3. 789. *Plantago aquatica*, stellata C. B.

Pin. 190. Cette plante a les racines cheveluës,

blanches, qui poussent des feuilles lissës, longues

d'un pouce, quelquefois de deux sur demi pouce

de large. Elles sont pointuës, échancrées à leurs

bases & soutenuës par une queue, longue depuis

un pouce jusques à trois, garnie de deux oreilles

à sa naissance. Les tiges sont nuës, divisées en ra-

meaux dont les brins sont terminez par de petits

rayons disposez en umbelle, longs d'environ un

pouce & demi, chargez chacun d'une fleur à

trois feuilles blanches avec l'onglet jaune, pres-

qué rondes, & longues d'environ trois lignes;

le milieu de la fleur est occupé par une touffe

d'étamines, chargées de sommets jaunes qui en-

tourent un pistile à six rayons, ce pistile devient

dans la suite un fruit en étoile composé de six

gaines longues de quatre ou cinq lignes, mem-

braneuës, plates par les côtez, pointuës, posées

de champ, attachées au mesme centre, remplies

de deux ou trois semences noirâtres, luisantes,

longues d'une ligne, ornées de petits cercles sur

le dos. Cette plante fleurit dans le mois de Juin,

son fruit meurit ensuite. On la trouve autour

des lacunes, dans le Bois de Verrieres dans les

endroits où les eaux ont croupi pendant l'hiver;

dans les mares entre Essone & le Plessis-Chénaye.

DAUCUS vulgaris Clus. hist. c x x v i i i.

Voyez la V. Herborisation. Cette plante & les

trois suivantes sont des plus communes de la

campagne.

Elem. de  
Bot. planche  
132.

**D A U C U S** annuus , minor, flosculis ruben-  
tibus Instit. rei herbar. Voyez la I. Herbori-  
sation.

**D A U C U S** annuus, minor , flosculis albis  
Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

**D A U C U S** annuus , ad nodos floridus In-  
stit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

**D E L P H I N I U M** segetum , flore cæruleo  
Instit. rei herbar. *Consolida regalis* , *arvensis* ,  
*flore cæruleo* C. B. Pin. 142. *Consolida regalis*  
*flore minore* J. B. 3. 210. *Delphinium vulgare*  
Clus. hist. ccv. Pied d'Alouette sauvage. Taber-  
næmontanus dit que la conserve de fleurs de  
cette plante apaise les tranchées des enfans , &  
Simon Paulli assure que ces fleurs macérées en  
eau rose , & appliquées en cataplasme apaisent  
l'inflammation des yeux. On dit que cette plante  
est vulnérable & diuretique. Elle se trouve pres-  
que dans toutes les terres labourables.

**D E N S L E O N I S** latiore folio C. B. Pin.  
126. Voyez la III. Herborisation , rien n'est  
si commun à la campagne de Paris que cette  
plante.

**D I G I T A L I S** purpurea J. B. 2. 812. *Di-  
gitalis purpurea* , *folio aspero* C. B. Pin. 243. *Digi-  
talis* Dod. Pempt. 169. Digitale rouge. Il sem-  
ble que Tragus n'ait distingué la Digitale rou-  
ge de la jaune, que par la couleur des fleurs :  
cependant ces especes sont tres différentes par les  
feuilles. Il est surprenant que C. Bauhin ait dit  
que cette espece a les feuilles aspres, elles sont  
au contraire fort douces. Cette plante passe pour  
vulnérable. Gesner rapporte qu'à Boulogne en  
Italie on l'appelle *Aralda* , & que l'on y dit en  
proverbe *Aralda chi tutte piage salda*. Parkinson la

La donne pour spécifique contre l'épilepsie ; il assure qu'il en faut faire bouillir deux poignées avec quatre onces de Polypode dans une pinte de biere. Cet auteur la faisoit piler & appliquer avec succès sur les tumeurs scrofuleuses ; l'onguent de cette plante est fort resolutif. Lobel dit que sa decoction purge puissamment par haut & par bas. La Digitale croist dans les tail-lis, à Meudon, à Versailles, à saint Clair, à Montmorency.

**DIGITALIS** flore magno, candido J. B. 3. 813. *Digitalis alba, folio aspero* C. B. Pin. 244. *Digitalis* 11. Dod. Pempt. 169. Digitale à fleur blanche. Cette plante ne differe de la precedente que par la couleur de sa fleur. Lobel en a donné une méchante figure ; car outre qu'elle représente les fleurs trop petites : les feuilles y sont exprimées sans aucune dentelure. J'ai veü cette plante dans les landes qui sont entre Montmorency & la forest. Lob. Icon. 572.

**DIGITALIS** major, lutea, vel pallida, parvo flore C. B. Pin. 244. *Digitalis flore minore, subluteo, angustiore folio* J. B. 2. 814. *Digitalis lutea, parva* Lob. Icon. 573. Morison a observé cette plante à Fontainebleau sur les collines parmi les Bouleaux, elle n'y est pas rare. Mor. hist. 472.

**DIPSACUS** sylvestris aut Virga pastoris major C. B. Pin. 385. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune à la campagne.

**DORONICUM** Plantaginis folio C. B. Pin. 184. *Doronicum folio ferè Plantaginis oblongo* J. B. 3. 18. *Doronicum minus officinarum* Lob. Icon. 648. Doronic à feuilles de Plantain.

Nous n'avons point de bonne figure de cette plante, celle que Lobel en a donné a les feuilles trop étroites, les fleurs, les graines & les racines y sont mal représentées, en voici une description entiere. Ses racines sur tout celles qui sont vieilles sont des tubercules longs d'environ un pouce, larges de sept ou huit lignes, voutez sur le dos, relevez de quelques arestes en demi cercle semblables à de petites écailles, ces tubercules peuvent estre comparez par leur figure, à un scorpion; car ils sont accompagnez de chaque costé de deux ou trois paires de fibres, grumelées & comme écailleuses, épaisses de deux ou trois lignes, terminées en pointe, assez semblables aux pates d'un scorpion, la queue en est représentée par une longue fibre qui n'est pourtant pas courbée, mais qui trace & qui sert à multiplier cette plante, la partie opposée à la queue s'allonge en maniere d'un col écailleux, qui soutient une petite racine faite comme la premiere: du dessous de ces racines, naissent des fibres plus ou moins menuës, longues de trois ou quatre pouces, peu cheveluës: ces racines sont charnuës, blanc sale, douces d'abord comme la Reglisse, mais ensuite elles laissent je ne sçay quelle impression d'amertume. Les feuilles sortent ordinairement des jeunes tubercules, leur pedicule est blanc, large de trois ou quatre lignes, velu, puis retraits jusques à deux lignes, sillonné, vert-pale, arrondi & anguleux sur le dos: ces feuilles sont semblables à celles du Plantain ordinaire, venées à peu près de mesme, insipides, meslées d'un peu d'acreté, longues de quatre pouces sur trois de large, molles, vert-pale, parsemées de poils tres-courts avec les bords ondez

& crenez legerement. Les tiges ont environ deux pieds de haut, épaisses de deux ou trois lignes, canelées, creusées, velues, accompagnées de quelques feuilles alternes & fort écartées les unes des autres : ces feuilles les entourent par deux aîsles en oreillon, au lieu que celles d'enbas n'ont du tout point d'oreilles : les feuilles des tiges sont ordinairement échancrées de chaque côté, les dernières sont fort étroites & fort pointuës. Chaque tige soutient une fleur jaune du diametre de deux pouces ; le disque en est convexe, large de huit ou neuf lignes, composé de plusieurs fleurons hauts de trois lignes, fistuleux, découpez en étoile à cinq pointes : ils poussent de leur fond un filet fourchu, dont les cornes sont recourbées, & qui s'échape au travers d'une gaine canelée : la couronne de cette fleur est formée par un rang de demi-fleurons longs d'environ neuf lignes, larges d'une ligne & demie, émouffez, crenez à la pointe. De leur base qui est fistuleuse s'élève aussi un petit filet fourchu : les fleurons & les demi-fleurons portent chacun sur un embrion verdâtre qui devient dans la suite une graine canelée, noirâtre, longue d'une ligne, garnie d'une aigrete blanchâtre, longue de deux lignes & demie. M. Danty d'Isnard docteur en medecine & tres-habile dans la connoissance des plantes, a trouvé ce Doronic dans la forest de saint Germain, à gauche en allant à Poissy.

*ECHIUUM* vulgare C. B. Pin. 154. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est tres commune à la campagne, le long des chemins & sur les bords des champs.

*ELYCHRYSUM* aquaticum, ramosum, minus, capitulis foliatis Instit. rei herbar. Voyez

la I V. Herborisation. Cette plante vient dans les lieux humides.

*EL Y C H R Y S U M* sylvestre, latifolium, capitulis conglobatis C. B. Pin. 264. Voyez la V. Herborisation. Cette plante se plaît dans les lieux humides.

*EL Y C H R Y S U M* spicatum Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation. On trouve cette plante dans les bois de Meudon, de Versailles, de saint Germain, de Ruel, de Montmorency, de Fontainebleau.

*EL Y C H R Y S U M* montanum, flore majore, purpurascens Instit. rei herbar. *Pilosella major quibusdam, aliis Gnaphalii genus* J. B. 3. 162. *Gnaphalium montanum, flore rotundiore* C. B. Pin. 263. *Gnaphalium montanum, suave-rubens* Lob. Icon. 483. Pied de Chat. C'est à cette espèce qui a la fleur assez grosse & assez ronde, qu'il faut rapporter la figure de Lobel que nous venons de citer, & non pas à celle dont la fleur est étroite & longue, ainsi que l'a fait C. Bauhin,

*EL Y C H R Y S U M* montanum, flore majore, albido Instit. rei herbar *Gnaphalium montanum, flore rotundiore, candido* C. B. Pin. 263. *Pilosella major quibusdam, aliis Gnaphalii genus, floribus candidis* J. B. 3. 162.

*EL Y C H R Y S U M* montanum, flore minore, purpurascens Instit. rei herbar. *Pilosella minor quibusdam, aliis Gnaphalii genus* J. B. 3. 162. On trouve la figure de cette plante dans Lobel au dessous d'une branche du *Gnaphalium montanum, purpureum* : mais cette figure est trop velue, ainsi que J. Bauhin l'a remarqué, C. Bauhin n'a pas seulement distingué cette plante par ses fleurs, mais aussi par ses feuilles,

Il l'a appelée *Gnaphalium montanum*, longiore  
& folio & flore Pin.

ELYCHRYSUM montanum, flore minore, albo Instit. rei herbar. *Gnaphalium montanum*, album Lob. Icon. 482. *Pilosella minor quibusdam, aliis Gnaphalii genus, floribus candidis* J. B. 3. 162. *Gnaphalium montanum, longiore & folio & flore candido* C. B. Pin. 263.

Toutes ces varietez de Pied de Chat se trouvent entre Meudon & saint Clou ; à Versailles ; à saint Germain ; à Montmorency vers la grange que l'on appelle *la Folie* ; à Fontainebleau. Cette plante est vulnenaire & astringente. Du Renou dit qu'on la faisoit venir d'Angers & de Tours à Paris pour en faire le sirop ; mais qu'un Apoticaire de Paris appelé M. Gonet en découvrit beaucoup autour de cette ville. Ce sirop est bon pour les fluxions de poitrine, sur tout lorsque les malades se plaignent des serositez qui coulent dans la gorge & le long des bronches : il est ou simple ou composé, dans le simple on n'employe que le Pied de Chat, on l'appelle *Sirupus de Hispidulâ, seu Æluropo, vulgo de Pede Cati*. Le sirop composé se fait avec la décoction d'orge, les jujubes, les raisins secs, la Reglisse. Schroder y ajoute les Sebestes, les Dattes, les Figues, le Pas-d'asne, la Pulmonaire, le Ceterac.

EQUISETUM palustre, majus Tabern. Icon. 257. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient à Meudon dans les fosses d'Aubervilliers ruiné, à Palaiseau dans les prairies, à Montmorency autour du Chateau de la Chasse.

EQUISETUM majus, aquaticum J. B. 3.

729. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

*EQUISETUM* palustre, brevioribus foliis, polyspermon C. B. Pin. 15. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon, & à Montmorency.

*EQUISETUM* foetidum sub aquâ repens C. B. Pin. 16. Cette plante se trouve dans le bassin des Tuileries ; à Versailles, & à Meudon.

*EQUISETUM* foliis nudum non ramosum, sive junceum. *ἰπποβρύχια ἄκνυκος* C. B. Pin. 16. Cette espèce de Presse se trouve en plusieurs endroits de la campagne.

*ERICA* vulgaris, glabra C. B. Pin. 485. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans tous les bois.

*ERICA* vulgaris, glabra, flore albo C. B. Pin. 485. Voyez la II. Herborisation. J'ay trouvé celle-ci entre Nanterre, Chatou, & le Pec.

*ERICA* Myricæ folio, hirsuta C. B. Pin. 485. *Erica Myrica folio, tomentosis & incanis foliis Clusio J. B. 1. 355. Erica foliis tomentosis & incanis Clus. hist. 41.* M. Rai croit que ce n'est qu'une variété de la précédente. Cette plante croît à Fontainebleau à l'entrée de la Forest à gauche, au dela de la Beuvette royale.

*ERICA* humilis, cortice cinereo, Arbuti flore C. B. Pin. 486. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans tous les bois.

*ERICA* humilis, cortice cinereo, Arbuti flore albo H. R. Par. J'ay trouvé celle-ci dans les bois de Verrieres.

*des environs de Paris. Herb. VI. 439*

*ERUCA* sylvestris, minor, lutea, Burlæ pastoris folio C. B. Prodr. 39. Pin. 98. *Eruca minimo flore, Monspeliensis* J. B. 2. 862. *Eruca Sicula, Bursa pastoris folio* Boc. 18. Boccone a remarqué cette plante dans les champs autour de Paris, où à peine, dit-il, sa tige a plus d'un pouce de hauteur dans le mois de Novembre. Cette plante se trouve communement autour de saint Mandé, de Montreuil, & du bois de Vincennes : ses tiges ont quelquefois quatre ou cinq pouces, ou demi pied de hauteur : il y en a beaucoup dans les plaines de Grenelle, de Montrouge, & dans la vallée de Montmorency.

*ERUCA tenuifolia*, perennis, flore luteo J. B. 2. 861. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

*ERYSIMUM* vulgare C. B. Pin. 100. Voyez la I. Herborisation. Cette plante & la suivante sont des plus communes de la campagne.

*ERYSIMUM latifolium*, majus, glabrum C. B. Pin. 101. Voyez la I. Herborisation.

*ERYNGIUM* vulgare C. B. Pin. 386. Voyez la II. Herborisation. Cette plante croît dans les champs, & le long des chemins.

*EVONYMUS granis rubentibus* C. B. Pin. 428. Voyez la IV. Herborisation. Cet arbre se trouve presque dans tous les bois.

*EUPATORIUM Cannabinum* C. B. Pin. 320. Voyez la III. Herborisation. Cette plante vient dans la plupart des prairies.

*EUPHRASIA officinarum* C. B. Pin. 233. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croît dans les bois, sur les collines, & dans les prairies.

**EUPHRASIA** *ramosa, pratensis, flore albo* Eyft. Celle-ci se trouve à Montmorency, mêlée avec la précédente.

**FAGOPYRUM** *vulgare, scandens* Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est tres-commune dans les champs.

**FAGUS** *Dod. Pempt. 832.* Voyez la II. Herborisation. Cet arbre se trouve dans les bois, à Meudon, à Versailles, à saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

**FERRUM EQUINUM** *Germanicum, siliquis in summitate* C.B. Pin. 349. Voyez la II. Herborisation. Cette plante croist à saint Germain, & à Fontainebleau.

**FILAGO** *seu Impia* *Dod. Pempt. 66.* Voyez la II. Herborisation. Rien n'est si commun à la campagne de Paris que cette plante & les especes suivantes.

**FILAGO** *vulgaris, floribus per caulem sparsis* Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

**FILAGO** *vulgaris, tenuissimo folio, erecta* Instit. rei Herbar. Voyez la II. Herborisation.

**FILICULA** *quæ Adiantum nigrum officinarum, pinnulis obtusioribus* Instit. rei herbar. *Adiantum foliis longioribus pulverulentis, pediculo nigro* C.B. Pin. 355. *Adiantum nigrum officinarum* J. B. 3. 742. *Dryopteris nigra* *Dod. Pempt. 466.* Par l'analyse chimique on tire de cette plante plusieurs liqueurs acides, un peu d'esprit urineux & de sel fixe, beaucoup de terre & d'huile. Cette plante est employée dans le sirop de Capillaire de la description de du Renou : on la compte parmi les cinq capillaires communes : elle est adoucissante, legerement

aperitive, & temperée de même que les autres capillaires : elle contient beaucoup de flegme gluant, beaucoup de soufre, un peu de sel ammoniac, & beaucoup plus d'un autre sel qui approche de celui du Corail. On trouve cette espèce de Capillaire dans les lieux qui sont humides & à l'ombre, à Versailles, à Marcouffy, à Moulignon, à saint Prix, à Fontainebleau.

FILIPENDULA vulgaris; an Molon Plinii ? C. B. Pin. 163. *Filipendula* J. B. 3. part. 2. 189. Dod. Pempt. 56. Fuchsius a donné une assez bonne figure de cette plante ; mais cet auteur à beau dire, il s'en faut bien qu'elle ne soit l'*Oenanthe* de Dioscoride. Les feuilles de la *Filipendula* sont très-différentes de celles de la *Pastinaca*, & ses semences n'ont aucun rapport avec celles de l'*Atriplex*. Dans l'Histoire des Plantes de J. Bauhin, on a mis la figure du *Daucus pratensis*, *Millefolii palustris folio* Pin. pour celle de la *Filipendula*. La comparaison que cet auteur fait de la graine de cette plante avec celle de la Pimprenelle, n'est pas trop juste. M. Rai dit que la fleur de la *Filipendula* est à sept feuilles ; j'ay observé qu'elle étoit ordinairement composée de six feuilles : la *Filipendula* est stiptique, odorante, gluante, d'un gout un peu salé, & rougit assez le papier bleu : la racine le rougit très-fort, elle est stiptique & un peu amère. Cette plante contient un sel approchant de l'alun ; mais il est mêlé avec beaucoup de soufre ; car par l'analyse chimique on tire de la *Filipendula* beaucoup d'acide, de terre & d'huile. Tous les auteurs conviennent que cette plante est fort diuretique ; & fort aperitive. Tabernæmontanus après Sylvaticus, Simon Januensis, Bayrus & Lobel en

Extrait des  
Registres de  
l'Académie  
Royale des  
Sciences.

recommande l'usage pour l'épilepsie. Simon Paulli loue la poudre des racines pour guerir les fleurs blanches; Mercatus & Prevotius pour la dysenterie. Cette plante est commune dans les bois de Meudon, de Versailles, de Palaiseau, de Montmorency.

*FILIX* ramosa, major, pinnulis obtusis non dentatis C. B. Pin. 357. *Filix major* & prior Trago, sive ramosa repens J. B. 3. 735. *Filix femina* Dod. Pempt. 462. Fougere commune: Fougere femelle. Césalpin a eu raison de dire que les nouvelles feuilles de cette plante étoient couvertes d'un certain duvet farineux semblable à du son: *Furfuracea lanugo*; mais cet auteur s'est trompé lors qu'il a cru que c'étoit de ce duvet que naissoient les jeunes plantes de Fougere; car la semence de celle-cy se trouve en automne renfermée sous les plis qui sont sur les bords des feuilles. La racine de cette plante est gluante, un peu amere & dégouttante, elle ne rougit pas le papier bleu. Par l'analyse chimique on tire de la racine de la Fougere beaucoup de liqueurs acides; beaucoup de soufre & beaucoup de terre. Les feuilles donnent les mêmes principes; mais on en tire un peu d'esprit urinaire: il y a apparence que cette plante agit par un sel analogue au sel de Corail embarrassé dans un suc glaireux que le feu détruit, & qui n'est autre chose qu'un mélange de flegme, d'acide & de terre; ainsi il n'est pas surprenant que la racine de la Fougere soit adoucissante & aperitive. Simon Paulli confirme ce que Dioscoride a dit de la vertu de la racine de Fougere pour faire mourir les vers, un gros de cette racine suffit pour cela, & les empiriques à ce que dit

Casalp. 591.

Extrait des  
Registres de  
l'Académie  
Royale des  
Sciences.

Paulli en font un grand secret : cet auteur assure qu'elle est excellente pour la brulure , il faut en exprimer le suc , ou la faire macerer dans l'eau rose pour en tirer le mucilage. Quercetan employoit la Fougere dans l'eau qu'il décrit pour la brulure , dans demi livre de Slegme de vitriol , meslé avec autant de celui d'alun, & avec demi livre d'eau distillée des feuilles de Fougere, il faisoit macerer une poignée de Bouillon blanc, autant de Lierre, dix Ecrevisses de riviere, autant de Grenouilles & de Limas rouges , il distilloit le tout & faisoit bassiner avec cette eau les parties brulées. La Fougere donne beaucoup de sel fixe qui sert à faire du verre , & du savon. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion rapporte qu'en Bretagne & qu'en Normandie dans les mauvaises années , on fait du pain de la racine de Fougere. J'en ay veü à Paris en 1693. & 1694. que l'on avoit apporté d'Auvergne , il étoit fort mauvais & semblable aux mottes que l'on brulle. La Fougere croist dans toutes les landes, & dans tous les bois autour de la ville. Lugd. 1224.

FILIX non ramosa, dentata C. B. Pin. 358. *Filix vulgo mas dicta*, sive non ramosa J. B. 3737. *Filix mas* Dod. Pempt 462. Fougere masse. Cette plante se trouve à Meudon, à Versailles, à Jouy, à Palaiseau, à saint Clair, dans le bois de Verrieres, à Ruel, à Montmorency, à Fontainebleau.

FILIX non ramosa, latifolia, dentata Inst. rei herbar. Cette plante me paroist une variété de la precedente. Cette variété n'est pas mal représentée par la figure que Camerarius a donné de la *Dryopteris*, ses pinnules sont plus courtes, & plus larges, ses découpures plus fines Cam. Epit. 994.

& plus aigues. Elle se trouve autour du Château de la Chasse dans la Forest de Montmorency.

**FILIX** mollis sive glabra, vulgari mari, non ramosæ accedens J. B. 3. 738. Cette plante croist à Meudon auprès d'Aubervilliers ruiné le long d'un ruisseau, à costé d'un regard; elle vient aussi à Versailles, à Ruel autour de l'étang du bois, & à Montmorency.

**FILIX** tenuissimè secta ex monte Balon J. B. 3. 739. La figure & la description que J. Bauhin a donné de cette plante répondent assez bien à une espece de Fougere que l'on trouve à Jouy, à Palaiseau; à saint Clair & à Ruel autour de l'étang du bois.

**FILIX** non ramosa, petiolis tenuissimis & tenuissime dentatis C. B. Pin. 358. *Filicula petraea foemina* 1. Tabern. Icon. 793. La figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante ne represente pas mal une espece de Fougere qui se trouve dans les forests de Montmorency & de Fontainebleau. Elle a les racines fibreuses, brunes, déliées, touffuës: ses feuilles naissent sur une coste longue d'un pied, ou davantage: elles sont rangées de chaque costé sur des queueës longues de quatre pouces: chaque feuille à sept ou huit lignes de long, assez semblable à celles de la Fougere masse; mais elle est découpée plus profondement & ses creneleures sont terminées par une pointe fort fine: on trouve sur le dos de ces feuilles, deux rangées de bossures membraneuses, coupées en fer de cheval & semblables à celles de la Fougere masse, leurs vesicules, & leurs graines sont de mesme structure. Voyez les Elemens de Botanique Planché 312.

**FILIX** minor, non ramosa J.B. 3. 740. *Filix minor, palustris Raii Hist. 146.* J. Bauhin a donné une méchante figure de cette plante; ce n'est qu'une copie de celle de la *Filicula petraea foemina III. Tabern. C.* Bauhin l'a nommée *Filix saxatilis, foliis non serratis Pin.* mais ce nom ne luy convient guere; car elle naist dans des lieux fort marecageux à Meudon, auprès d'Aubervilliers ruiné le long d'un ruisseau, à costé d'un regard; à Ruel autour de l'Estant du bois: elle vient aussi le long des ruisseaux autour du Chasteau de la Chasse, à Montmorency.

Tabern. icon. 792.

**FOENICULUM** sylvestre, *Ferula folio breviori Instit. rei herbar.* Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

**FOENICULUM** sylvestre, *Ferula folio longiori Instit. rei herbar.* *Saxifraga Mathioli tenuifolia & umbellifera J.B. 3. part. alt. 18.* J. Bauhin a raison de rapporter à cette plante celle que Pena & Lobel ont appelé *Saxifragia ferulacea Italorum*: C. Bauhin y a rapporté la *Peucedani facie pusilla planta Lob.* mais il semble que ce nom & que la figure de Lobel conviennent mieux à la précédente. M. Rai croit que la *Peucedani facie pusilla planta* que Lobel indique à Bristol, n'est pas différente du *Selinum montanum, pumilum Clus.* que C. Bauhin a nommé *Daucus montanus, multifido folio, Selini semine Pin.* mais il me semble qu'il faut les distinguer. L'espece de Fenouil dont nous parlons, croist à Fontainebleau dans les Gresseries.

Adv. 352.

Lob. Icon. 745.

**FOENICULUM** sylvestre, minimum patulum Instit. rei herbar. *Daucus montanus, multifido folio, Selini semine C.B. Fin. 150. Selinum*

*montanum, pumilum* Clus. *Hist. cc.* Cette plante est plus basse que la précédente, beaucoup plus touffuë, & ses feuilles sont plus déliées & plus courtes: elle se trouve aussi dans la forest de Fontainebleau.

*FRAGARIA Sterilis* C.B. Pin. 327. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans tous les bois autour de la ville.

*FRANGULA* Dod. *Pempt.* 784. *Alnus nigra, baccifera* C.B. Pin. 428. *J.B.* 1. 560. De la maniere que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a esté cité par C. Bauhin, il semble qu'il ait donné trois figures de cette plante; mais il n'y en a que deux: car pour ce qui est du *Siler Plinii*, il avertit seulement que quelques-uns croient que c'est la plante dont nous parlons. Les fleurs de la *Frangula* naissent trois ou quatre ensemble dans les aisselles des feuilles: chaque fleur est à cinq feuilles blanches, pointuës, qui à peine ont une ligne de long, & qui sont posées dans les échancrures du calice; ce calice est un godet verdâtre, long de deux lignes, évasé & recoupé en cinq pointes blanchâtres: de la base de chaque feuille s'élève une étamine fort courte, chargée d'un sommet: du fond du calice naist le pistile qui est presque rond, lisse, terminé par un filet fourchu; ce pistile dans la suite devient un fruit qui est vert d'abord, puis noir, mou, douceâtre, presque rond, du diamètre de deux lignes & demie, rempli ordinairement de deux ou trois semences, nichées séparément dans l'épaisseur de la chair: chaque semence est plate, longue d'environ deux lignes, touffâtre, presque ovale, un peu bossuë, dure, avec un goulet blanchâtre lorsqu'elle est fraîche, divisée intérieurement en deux lobes: cet arbre

*Engd. 96.*

*Elem. de Bot.*  
*Planch. 383.*

fleurit en Juin, le fruit en est meur dans le mois d'Aoust. L'écorce moyenne de la *Frangula* est un peu amere, gluante, & rougit assez le papier bleu: le fruit le rend comme violet; cette écorce purge en fortifiant les visceres, & en emportant les obstructions. Pour les hydropiques, les cakectiques, & pour ceux qui ont la jaunisse, Mathiole la faisoit bouillir legerement dans une decoction d'Eupatoire, d'Absinte, d'Aigremoine, de Cuscutre, de Houblon, de Fenouil, de Persil, des racines de Chicorée & de Cannelle: il faut amasser cette écorce dans le commencement du printemps, & la secher à l'ombre: la verte est émetique; & mesme pour empêcher la seche de donner des nausées, Mathiole conseille d'en garder la decoction pendant deux ou trois jours, jusques à ce que la couleur jaune soit changée en noirastre: il faut en faire infuser un gros dans du vin blanc avec deux gros de sel vegetal, ou en mettre un gros dans de l'eau tiede avec un scrupule de Cannelle, autant de sel d'Absinte, & dans la coulature délayer une once de sirop de fleurs de Pecher. Tragus & Dodonée assurent que l'écorce moyenne de cet arbre pilée avec du vinaigre, guerit immancablement la galle, & les maladies de la peau. Cette plante croist presque dans tous les bois autour de la ville.

*FRAXINUS* excelsior C.B. Pin. 416. Voyez la V. Herborisation. Cet arbre croist dans les bois à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

*FUMARIA* officinarum & *Dioscoridis* C. B. Pin. 143. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

*FUMARIA* major, scandens, foliorum pedi-

culis, flore majore ac pallidiore Mor. Hist. 261.  
 Cette plante est la même que celle que C. Bauhin  
 marque à Montpellier & à Frontignan le long des  
 hayes, & qu'il a nommé *Fumaria viticulis: &*  
*capreolis plantis vicinis adherens Pin. 143.* Nous  
 Dod. Gal. 18. n'avons point de figure de cette plante : Dodonée  
 que C. Bauhin a cité, n'a donné que la figure de  
 la Fumeterre commune sous le nom de *Capnos Fu-*  
*maria*, & celle de la *Capnos Plinii phragmites*,  
 qui est la *Fumaria claviculis donata Pin.* ainsi  
 que C. Bauhin en convient : voilà pourquoy cet  
 auteur ne devoit pas separer de la Fumeterre com-  
 mune la *Fumaria phragmites Dodonæi Lugd.*  
 Lugd. 1294. puisque l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion  
 n'a fait que copier la figure de Dodonée. La plan-  
 te dont nous parlons vient dans les murailles &  
 dans les rochers autour de Verrieres, d'Orsay, &  
 de Saint Clair.

FUMARIA minor, tenuifolia, cauliculis sur-  
 rectis, flore hilari purpurâ rubente C. B. Pin. 143.  
*Capnos tenuifolia Clus. Hist. ccviij. Fumaria vul-*  
*garis, minor, tenuifolia Mor. Hist. 261. III. Fu-*  
*maria tenuifolia Tabern. Icon. 33.* Morison assen-  
 sure que cette plante se trouve à Vaugirard dans les  
 champs parmi les Navets : le même auteur la  
 distingue de celle que l'auteur de l'Histoire des  
 Plantes de Lion a nommé *Fumaria species My-*  
*coni* : il fonde sa distinction sur la semence qui est  
 semblable à celle du Lin ; mais ces deux plantes  
 l'ont de même forme : je crois qu'il faut plustost  
 avoir égard à la couleur de leurs fleurs. L'auteur  
 de l'Histoire des Plantes de Lion a eû raison de  
 dire que celles de la *Fumaria species Myconi*  
 estoient panachées.

EUNGU piperatus, albus, lacteo succo tur-

*Gens* J.B. 3. 825. Voyez la II. Herborisation. Ce Champignon croist dans les bois de Saint Germain, de Ruel, de Bondy, & de Livry.

*FUNGUS planus, orbicularis, aureus* C.B. Pin. 371. Voyez la V. Herborisation. Cette espèce de Champignon croist à Meudon & à Montmorency.

*FUNGUS angulosus, & velut in lacinias sectus* C.B. Pin. 371. Voyez la V. Herborisation. Ce Champignon se trouve à Bondy, à Saint Germain, à Poissy.

*FUNGUS porosus, magnus, crassus, ex fusco albicans* J.B. 3. 833. Ce Champignon vient dans les Forests de Saint Germain, & de Montmorency. Voyez la V. Herborisation.

*FUNGUS porosus, magnus, crassus, purpurascens* Instit. rei herbar. Ce Champignon ne differe du précédent que par sa couleur : il vient dans les mêmes endroits.

*FUNGUS clypeiformis, minor* C. B. Pin. 373. Voyez la V. Herborisation. Ce Champignon vient dans les bois de Bondy & de Vaujour.

*FUNGUS pileolo lato, orbiculari, candicante* C.B. Pin. 370. Voyez la II. Herborisation. Ce Champignon vient à Meudon & à Saint Germain.

*FUNGUS pileolo lato, & rotundo livido* C. B. Pin. 370. Voyez la V. Herborisation. Ce Champignon vient à Saint Germain & à Poissy.

*FUNGUS aurantii coloris, capitulo in conum abeunte* Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation. Ce Champignon vient dans les bois de Verrieres : on en a donné la figure dans les Elemens de Botanique, Planche 327. Fig. A.B.

*FUNGUS verni, Mouceron dicti, odori & es-*

culenti J.B. 3. 823. On élève ce Champignon sur couche autour de la ville.

F U N G I multi ex uno pede , perniciosi J.B. 3. 835. Ce Champignon croist à Saint Germain , à Montmorency , à Bondy , à Vaujour.

F U N G I multi ex uno pede , clypeiformes , lutei J.B. 3. 835. Ce Champignon croist dans la Forest de Saint Germain.

F U N G I multi ex uno pede , clypeiformes , rubri J. B. 3. 835. Ce Champignon se trouve dans les taillis de Belleville & de Menil-montant.

F U N G I albi , pileolo inverso J. B. 3. 847. Ce Champignon se trouve à Versailles & à Meudon.

F U N G I lutei , perniciosi , sub Pinu habitantes J.B. 3. 832. Ce Champignon est gravé dans les Elémens de Botanique, Planche 328. il est commun dans les forests de Saint Germain , de Ruel & de Montmorency.

F U N G I albi , lucentes , ex uno principio plures , ex radicibus arborum J.B. 3. 835. Ce Champignon vient dans les bois auprès de Vaujour.

F U N G I calici-formes , seminiferi March. Brand Mentz. Pug. Tab. Cette plante n'a pas le caractère de *Fungus* : elle croist sur le bois pourri dans les jardins.

G A L E O P S I S procerior , caliculis aculeatis Instit. rei herbar. *Urtica aculeata* , foliis serratis C.B. Pin. 232. *Cannabis sylvestris quorundam* , *Urtica inerti affinis* J. B. 3. App. 854. *Cannabis sylvestris* , spuria altera , *Lamium quorundam* Lob. Icon. 527. Cette plante se trouve à Versailles , à Jouy , à Meudon , à Saint Germain , à Montmorency.

G A L E O P S I S sive *Urtica iners* , flore luteo

J.B. 3. 323. *Lamium folio oblongo, luteum* C.B. Pin. 231. *Urtica iners tertia, sive Lamium luteo flore* Dod. Pempt. 153. Cette plante vient dans les bois de Meudon, de Jouy, de Palaiseau, de Saint Germain, de Montmorency.

*GALBOPSIS palustris, Betonica folio, flore variegato* Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est commune dans les lieux marecageux, à Meudon; à Versailles; à Palaiseau, à Montmorency.

*GALBOPSIS procerior, foetida, spicata* Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante naît dans le bois de Meudon, de Versailles, de Jouy, de Palaiseau, de Ruel, de Saint Clair, de Saint Germain, de Montmorency.

*GALBOPSIS patula, segetum, flore purpurascens* Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est tres-commune dans les champs.

*GALLIUM luteum* C.B. Pin. 335. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne, ainsi que la suivante.

*GALLIUM album, vulgare* Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation.

*GENISTA tinctoria, Germanica* C.B. Pin. 395. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve dans les bois & dans les prairies de Meudon, de Versailles, de Saint Germain, de Montmorency, de Fontainebleau.

*GENISTA ramosa, foliis Hyperici* C.B. Pin. 395. *Genistella pilosa* J. B. 1. 393. *Genista minima* Lugd. 173. La figure que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné de cette plante, la représente mieux que celle de la *Chamaenista* 1. Clus. cependant il y a apparence, 103. Clus. Hist.

comme J. Bauhin l'a cru, que ces plantes sont les mêmes : C. Bauhin les a séparées, & il a appelé celle de Clusius *Chama-genista foliis Genista vulgaris Pin.* Cette plante est assez commune dans les bois de Montmorency & de Fontainebleau.

GENISTA-SPARTIUM majus, brevioribus & longioribus aculeis Instit. rei herbar. *Genista spinosa, major, brevibus aculeis C. B. Pin.*

394. *Genistella spinosa affinis, Nepa quibusdam J. B. 1. 400. Scorpius 1. Clus. Hist. 106.* Jonc marin, ou plutôt Jomarin, comme veut Ruel : *Rura nostra*, dit-il, *Juncum marinum vel potius Jomarinum appellant.* J. Bauhin a eû raison de dire que

cette plante varioit par rapport à son âge & aux saisons de l'année : il auroit pû ajouster aux pays où elle croist, car on en voit tres-souvent des pieds qui sont fort hauts, meslez avec d'autres qui sont plus bas, & tapis contre terre: les uns & les autres

sont garnis d'épines plus courtes ou plus longues; ainsi il n'en faut pas separer la *Genista spinosa, major, longioribus aculeis Pin.* M. Rai n'a pas

trouvé que le Genet épineux de Provence fust différent du Genet épineux qui vient en Angleterre.

La plante qu'Anguillara a observé en Provence entre Lançon & les Pennes, & autour de Marseille: celle que Pena & Lobel marquent à la Sainte

Baume, dans le Bois de l'Estérel, & le long de la riviere d'Argens, m'ont paru tout à fait sembla-

bles à celle qui se trouve autour de Paris à Meudon, à Versailles, à Jouy, au bois de Verrieres, à Ruel, à Saint Prix, & à Fontainebleau: les fleurs

de cette plante varient par rapport à leur couleur.

*fiori nel bianco gialleggiano, & alcuni porporeggiano*, comme Anguillara l'a remarqué.

GENISTA-SPARTIUM minus, Ger-

*manicum* Instit. rei herbar. *Genista spinosa, minor, Germanica* C.B. Pin. 295. *Genista aculeata, foliosa* J. B. 1. 399. *Genistella* Dod. Pempt. 760. Tabernæmontanus a donné deux figures de cette *Tabern. icon* plante ; mais celle qui a pour titre *Genistella*, est 1101. 1102, fort mauvaise. Cette plante croist à Meudon, à Versailles, dans le bois de Verrieres, à Ruel, à Montmorency, à Fontainebleau.

*GENISTELLA* herbacea sive *Chamæspartium* J. B. 1. 393. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon & à Montmorency.

*GENTIANA* cruciata C.B. Pin. 188. *Gentiana minor, seu vulgi Cruciata* J. B. 3. 522. *Cruciata sive Gentiana minor* Dod. Pempt. 343. On dit que la racine de cette plante est stomacale & fébrifuge : elle croist à Fontainebleau.

*GENTIANA* angustifolia, autumnalis, major C.B. Pin. 188. *Gentiana palustris, angustifolia ejusdem. Gentiana species Calathiana quibusdam radice perpetua sive palustris* J. B. 3. 524. La figure de la *Pneumonanthe Cordi* ne représente *Cord. Hist.* pas mal la plante dont nous parlons : mais cet au- 162. teur dit que ses fleurs sont veluës en dedans, ce qui ne convient pas à la nostre ; & c'est ce qui a obligé C. Bauhin d'en faire une espece particuliere qu'il a-nommée *Gentiana angustifolia, autumnalis, minor, floribus ad latera pilosis* Pin. cependant Lobel n'a pas séparé celle de *Cordus* d'avec la *Campanula autumnalis* Dod. quoyque la diffe- *Dod. Pempt.* rence des fleurs paroisse assez considerable. J. Bau- 168. hin a donné une fort méchante figure de la plante dont nous parlons ; & l'on y a joint la figure de la *Gentiana palustris, latifolia flore punctato* Pin. cet auteur trouve fort à redire que Clusius &

les autres n'ayent pas assez bien distingué la plante de Cordus. Nostre Gentiane croist à Versailles autour de la piece des Suisses, & à Fontainebleau dans les fonds humides.

GENTIANA annua, foliis Centaurii minoris Instit. rei herbar. *Gentianella Alpina æstiva*, *Centaurea minoris foliis* C. B. Pin. 188. *Gentianella fugax quinta Clusii*, flore caruleo elegantissimo J. B. 3. 526. La figure de la *Calathiana verna Dalechampii* Lugd. représente assez bien cette plante: celle de la *Gentiana minor* Tabern. est trop touffuë. J. Bauhin en a donné deux méchantes figures. Cette plante croist dans la Forest de Fontainebleau: M. Danty d'Isnard l'a trouvée en venant de Clermont en Beauvaisis à Paris, proche une Chapelle environ deux lieues & demie de Clermont.

Lugd. 824.  
Tabern. icon.  
728.

GERANIUM folio Malvæ rotundo C. B. Pin. 318. Voyez la II. Herborisation. Cette plante, & les especes de *Geranium* qui suivent, sont tres-communes à la campagne.

GERANIUM Columbinum, tenuius laciniatum C. B. Pin. 318.

GERANIUM Columbinum, minus, majori flore & foliis florum bifidis Bot. Monsp.

GERANIUM Columbinum, majus, foliis tenuiter dissectis, foliis florum bifidis Bot. Monsp. Voyez la II. Herborisation..

GERANIUM Cicutæ folio, minus, & supinum C. B. Pin. 319. Voyez la II. Herborisation.

GERANIUM Cicutæ folio, minus, & supinum, flore albo C. B. Pin. 319.

GERANIUM sanguineum, maximo flore C. B. Pin. 318. Voyez la II. Herborisation.

GERANIUM Robertianum I. C. B. Pin.

319. Voyez la IV. Herborisation.

GLOBULARIA vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve sur les Grefferies de Fontainebleau.

GRAMEN pratense, paniculatum, majus, latiore folio, *non* Theophrasti C.B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation. Tous les prez sont remplis de cette plante.

GRAMEN pratense vulgare, spicâ fere arundinacea, magna J.B. 2. 461. *In hoc gramine*, dit J. Bauhin, *insignis varietas, ratione loci & potissimum in magnitudine spicarum* : on trouve quelquefois ce Chiendent avec une panicule de neuf ou dix pouces de long ; il ne faut le distinguer du précédent que comme une variété : elle se trouve dans les prairies :

GRAMEN pratense paniculatum, majus, angustiore folio C.B. Prodr. 5. *J.B. 2. 461.* Cette espece vient dans les prairies de Palaïseau.

GRAMEN pratense, paniculatum, medium C.B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est assez commune dans les prez.

GRAMEN pratense, paniculatum, minus C.B. Pin. 3. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est tres-commune le long des chemins.

GRAMEN pratense, paniculâ duriorè, laxa, unam partem spectante Raii Hist. 1284. Cette plante croist à Meudon & à Montmorency, à Versailles, en allant de la piece des Suisses au Parc aux Cerfs.

GRAMEN murorum Dalechampii Lugd. 428. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

GRAMEN spicâ hirsuta, ad Gramen du Gros accedens J.B. 3. 438. Cette espece vient à Ver-

faillies, à Meudon, à Saint Germain avec la suivante.

*GRAMEN murorum*, spicis pendulis, angustioribus Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation..

*GRAMEN festucae*, sterile, elatius Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante, & la suivante, naissent sur les murailles de Jardins, & sur les toits des maisons couvertes de bois ou de chaume.

*GRAMEN festucae*, sterile, humilior Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*GRAMEN festucae affusâ juba* Instit. rei herbar. Cette plante est assez commune dans les bois autour de la ville.

*GRAMEN avenaceum*, pratense, elatius, paniculâ flavescente, locustis parvis Raii Hist. 1284. Cette plante vient dans le foin, presque par tout autour de la ville.

*GRAMEN avenaceum*, paniculâ flavescente, densiori, locustis minimis tenuiter aristatis & quasi villosis Instit. rei herbar. Cette espèce a les épis plus serrez que la précédente; ses paquets sont plus menus, & comme soyeux: elle se trouve à Montmorency & à Bondy.

*GRAMEN spicatum*, folio aspero C.B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est tres-commune autour de la ville.

*GRAMEN arundinaceum*, acerosa glumâ; nostras Park. Theat. 1273. Cette espèce est beaucoup plus grande que la précédente, & se trouve le long des eaux à Meudon, & à Palaiseau.

*GRAMEN nodosum*, avenacea paniculâ C.B. Pin. 2. Voyez la III. Herborisation. J'ay trouvé cette espèce de Chiendent à Fontainebleau sur les buttes.

GRA.

*des environs de Paris. Herb. VI. 457*

**GRAMEN** aquaticum, fluitans, multiplici spicâ, ἄγροσις ποτάμιος C. B. Pin. 3. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est assez commune le long des eaux à Palaiseau, à Bondy, à Montmorency.

**GRAMEN** nemorosum, paniculis albis, capillaceo folio C. B. Pin. 7. Celle-cy se trouve dans les bois de Montmorency, & de Chantilly.

**GRAMEN** minimum, paniculis elegantissimis C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation. Cette plante fleurit dans le printemps dans la plaine de Grenelle; à Belleville, & Menil-montant.

**GRAMEN** Xerampelinum, miliacea, prætenui, ramosaque sparsa paniculâ, sive Xerampelino congener, arvense, æstivum, Gramen minutissimo semine Lob. illustr. 14. Cette espece de Chiendent croist dans la plaine de Grenelle; à Meudon, à Saint Germain.

**GRAMEN** paniculis elegantissimis, sive ἄγροσις majus C. B. Pin. 2. *Gramen amoris dictum* J. B. 2. 470. *Gramen paniculatum, sativum* Heragrostis Tabern. Icon. 204. Cette plante est commune autour de l'Hostel Royal des Invalides, & dans la plaine de Grenelle: c'est l'endroit où Clusius l'avoit remarquée; car il l'indique de l'autre costé de la riviere, vis-à-vis les Bons-hommes: cet auteur assure qu'à Paris les payfans l'appellent *Amouretes*, à cause de la propreté de ses panicules.

**GRAMEN** segetum, paniculâ arundinacea C. B. Pin. 3. *Gramen agrorum Lobelii* J. B. 2. 461. *Agrorum venti spica, & Gramen agrorum latiore arundinacea, comosa paniculâ* Lob. Icon. 3. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante: elle se trouve dans les champs autour de Vil-

lejuive & de Rongis ; à Versailles du costé de Sautauri.

GRAMEN capillatum, paniculis rubentibus J.B. 2. 462. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante, & la suivante, sont communes dans le Parc de Versailles.

GRAMEN capillatum, paniculis viridantibus J.B. 2. 462. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN paniculatum, aquaticum, minus Raii Hist. 1281. M. Rai doute si c'est le *Gramen caninum, supinum, paniculatum, dulce* C.B. Pin. 2. Celuy dont nous parlons, vient dans les prairies de Palaifeau.

GRAMEN avenaceum dumetorum, paniculâ sparsa Raii Hist. 1289. J'ay trouvé cette plante à Meudon, à Versailles, à Belleville.

GRAMEN montanum, paniculâ spadicea, delicatiore C.B. Pin. 2. Prodr. 6. Cette espece vient dans les prairies de Bondy.

GRAMEN caninum, longius radicatum, majus C.B. Pin. 1. *Gramen canarium, longius radicatum, latiore paniculâ* Adv. part. 2. 467. J.B. 2. 427. Cette plante se trouve à Saint Germain, à Bondy, à Montmorency.

GRAMEN avenaceum, minus, procumbens, paniculis non aristatis Raii Cat. Angl. 139. Hist. 1288. Cette plante vient autour de Versailles.

GRAMEN sylvaticum, paniculâ miliacea, sparsa C.B. Pin. 8. *Miliaceum Gramen* Lob. Icon. 3. Cette plante croist dans les forests de Montmorency & de Bondy.

GRAMEN arundinaceum, enode, majus, montanum C.B. Pin. 7. *Gramen harundinaceum, enode* J.B. 2. 481. *Gramen arundinaceum, montanum* Tabern. Icon. 231. Tabernæmontanus &

Tragus ont donné d'assez bonnes figures de cette plante : elle varie par rapport à ses panicules qui sont plus ou moins éparpillées : il est mal-aisé de sçavoir si Thalius en a parlé sous le nom de *Juncus Lychnanthemos*, major, ainsi que C. Bauhin l'a voulu. La plante dont nous parlons, vient sur les hauteurs de Meudon, de Versailles, de Saint Germain.

GRAMEN pratense, serotinum, paniculâ longa, purpurascens Raii Hist. 1288. Cette plante croist à Bondy dans les prairies humides : il me semble qu'elle ne differe de la précédente que par ses panicules qui sont beaucoup plus serrées, & qui approchent de la figure d'un épi.

GRAMEN aquaticum paniculatum latifolium C. B. Pin. 3. Voyez la III. Herborisation.

GRAMEN tremulum, majus C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

GRAMEN arundinaceum, spicâ multiplici *καλαμαχοειδής* Dioscoridis C. B. Pin. 6. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est tres-commune le long des eaux.

GRAMEN spicâ Brizæ, minus C. B. Prodr. 19. Cette espece de Chiendent n'est pas rare dans la Vallée de Montmorency.

GRAMEN paniculâ multiplici, majus C. B. Pin. 3.

GRAMEN paniculâ multiplici, minus C. B. Pin. 3. C'est une varieté du précédent ; & ces deux plantes se voyent assez frequemment à la campagne, & mesme dans les cours, & sur les quays de la ville.

GRAMEN tremulum, minus, paniculâ parva C. B. Pin. 2. Voyez la IV. Herborisation.

Cette espece se trouve à Meudon, à Palaiseau, à Montmorency, à Bondy.

GRAMEN legitimum Clus. Hist. cccxvii. *Gramen dactylon, folio arundinaceo, majus; aculeatum forte Plinio C.B. Pin. 7. Gramen repens cum paniculâ Graminis manna J.B. 2. 459.* On a mis dans l'Histoire des Plantes de J. Bauhin, la figure de la *Securidaca dumetorum* à la place du Chiendent dont nous parlons. Anguillara a eû raison de dire qu'elle estoit fort commune par toute l'Italie; & Clusius, par toute l'Espagne & par toute la France: car on se sert des racines de ce Chiendent dans tous les pays chauds. Il n'est pas si commun autour de Paris que le *Gramen caninum arvense, seu primum, seu Gramen Dioscoridis & officinarum C.B. Theat.* dont nous avons parlé dans la IV. Herborisation. Le *Gramen legitimum Clus.* se trouve dans la Vallée de Montmorency autour d'Ormond, & du Plessis-bouchard; à Saint Mandé, & à la Pissote: j'en ay veû aussi dans la grande allée qui va du Fauxbourg Saint Honoré au Pont de Neuilly.

GRAMEN dactylon, folio latiore C.B. Pin. 8. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient presque dans tous les jardins.

GRAMEN caninum, arvense, seu primum, seu Gramen Dioscoridis & officinarum C.B. Theat. 7. Voyez la IV. Herborisation. Ce Chiendent est tres-commun dans les champs.

GRAMEN hordeaceum, minus & vulgare C.B. Pin. 9. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

GRAMEN Typhoïdes, maximum, spicâ longissima C.B. Pin. 4. Voyez la II. Herborisation. Cette plante croist dans les bois autour de la ville.

**GRAMEN** Typhoïdes, asperum I. C.B. Pin. 4. Voyez la II. Herborisation. Cette espece se trouve dans les mesmes endroits que la precedente.

**GRAMEN** Typhoïdes, culmo reclinato C.B. Pin. 4. *Gramen cum caudâ muris, foliis hirsutis* J.B. 2. 471. *Gramen Alopecuroïdes, minus* Lob. Icon. 9. La figure que Lobel a donné de cette plante la représente assez bien : mais il n'est pas aisé de deviner pourquoy C. Bauhin l'a nommée *culmo reclinato*; car sa tige n'est pas moins droite que celles des précédentes.

**GRAMEN** Phalaroïdes, majus, sive Italicum C.B. Pin. 4. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient dans les prairies de Palaiseau & de Montmorency, ainsi que la suivante.

**GRAMEN** Phalaroïdes, spicâ molli, sive Germanicum C.B. Pin. 4. Voyez la IV. Herborisation.

**GRAMEN** pratense, cristatum, sive Gramen spicâ cristata, laëye C.B. Pin. 3. Cette plante est tres-commune à Meudon, à Versailles, à Saint Germain.

**GRAMEN** spicâ cristata, subhirsutum C.B. Pin. 3. Prodr. 8. Cette plante vient sur les hauteurs de Meudon.

**GRAMEN** pratense, paniculatum, molle C.B. Pin. 2. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

**GRAMEN** arundinaceum, spicatum C.B. Pin. 7. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est assez commune le long des eaux, ainsi que la suivante.

**GRAMEN** aquaticum, geniculatum spicatum C.B. Pin. 3. Voyez la IV. Herborisation.

**GRAMEN** nodosum, spicâ parva, sive nodosum tertium C. B. Pin. 2. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune sur les collines autour de la ville.

**GRAMEN** pratense, spicâ purpurea, ex utriculo prodeunte, vel Gramen folio caulem amplexante C. B. Pin. 3. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante naît dans les prairies de Montmorency & de Meudon.

**GRAMEN** spicâ fœcalina C. B. Pin. 9. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante croît dans les prairies de Palaifeau, de Saint Clair, & autour de l'Abbaye de Livry.

**GRAMEN** pratense, spicâ flavescente C. B. Pin. 3. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est commune dans les bois de Belleville & de Menil-montant, dans ceux de Meudon & de Versailles.

**GRAMEN** nemorosum spicâ molli, rufescente C. B. Pin. 7. *Gramen sylvaticum vel nemorosum* 1. Tabern. Icon. 226. *Gramen sylvaticum parvum, tenuifolium, rigidiusculum* J. B. 2. 509. Cette plante se trouve à l'entrée de la forêt de Fontainebleau, au-delà de la Beuvette Royale, à gauche dans les Bruyeres.

**GRAMEN** spicatum, angustifolium, montanum C. B. Pin. 4. Prodr. 8. Cette espèce de Chiendent croît sur les collines autour de Montmorency.

**GRAMEN** Loliaceum, spicâ longiore C. B. Pin. 9. *Lolium gramineum, spicatum, caput tentans* J. B. 2. 437. *Lolium* Dod. Pempt. 5. Yvroye. Cette plante est commune dans les bleds.

**GRAMEN** Loliaceum, angustiore folio & spicâ C. B. Pin. 9. Voyez la I. Herborisation,

Cette plante se trouve sur les bords des chemins, sur les quays, & dans les cours des maisons.

GRAMEN Loliaceum, corniculatum Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les bois.

GRAMEN Loliaceum, latifolium, spicâ angustiore C.B. Pin. 9. Prodr. 19. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Saint Germain.

GRAMEN sparteum, juncifolium C.B. Pin. 5. *Spartum parvum* Lobelio *J.B. 2. 513. Spartum nostras, parvum* Lob. *Icon. 90.* Cette espeece vient autour de Versailles.

GRAMEN sparteum, pennatum C.B. Pin. 5. *Gramen pennatum, aliis spartum J.B. 2. 512. Spartum Austriacum, pennatum Clus. Hist. ccxxj.* Si Dodonée a voulu parler de cette plante sous le nom de *Gramen* 9. il est certain qu'il l'a mal décrite. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné une assez bonne figure de la plante dont nous parlons; mais il s'est trompé, lorsqu'il a assuré qu'elle ne fleurit pas: C. Bauhin dit que ses panaches sont quelquefois blancs, & quelquefois jaunes: je n'en ay jamais veû de jaunes que ceux que les payfans de Provence passent dans la chaux vive, & dont ils font des aigrettes pour mettre à leurs chapeaux. Cette plante croist sur les buttes de la forest de Fontainebleau. Dod. Pempt. 562. Lugd. 431.

GRAMEN Junci facie, Lithospermi semine Instit. rei herbar. *Juncus Lithospermi semine* Mor. *H.R. Bles. Juncus semine Lithospermi H.R. Par. Juncus levis, paniculâ glomerata, nigricante Raii Cat. Cantab. M. Rai a cité par mégarde C. B. pour CC. dans son Histoire des Plantes. M. Magnol a donné la figure & la description de cette plante; mais il convient qu'elle est nommée dans*

le Catalogue du Jardin de Blois : ainsi M. Rai n'a pas raison de dire que M. Magnol l'a donnée pour une plante non décrite : elle croist dans les marais vers le haut de l'Etang de Montmorency.

GRAMEN Cyperoides, palustre, majus, spicâ compacta C. B. Pin. 6. *Gramen Cyperoides, palustre, triquetrum, spicâ integra* J. B. 2. 497. *Gramen palustre, Cyperoides* Lob. Icon. 19. Cette plante est d'un genre particulier : les caracteres de *Gramen*, de *Cyperoides*, de *Cyperus*, de *Scirpus* ne luy conviennent pas : elle se trouve dans les prairies marescageuses autour de la ville.

GROSSULARIA simplici acino, vel spinosa sylvestris C. B. Pin. 455. *Vva crispa sive Grossularia* J. B. 1. 47. *Vva crispa* Dod. Pempt. 478. Groselier, & le fruit Groseilles. Cette plante se trouve dans les bois de Saint Germain & de Montmorency.

GROSSULARIA non spinosa, fructu nigro, majore C. B. Pin. 455. *Ribes nigrum vulgo dictum, folio olente* J. B. 2. 98. *Ribesium fructu nigro* Dod. Pempt. 749. Cette plante se trouve à Montmorency autour du Chasteau de la Chasse.

HELIANTHEMUM vulgare, flore luteo J. B. 2. 15. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans tous les bois autour de la ville.

HELIANTHEMUM foliis majoribus, flore albo J. B. 2. 16. *Chamacistus vulgaris, flore albo, majore* C. B. Pin. 466. *Helianthemum albis floribus* Lob. Icon. 117. Cette plante vient dans la forest de Fontainebleau.

HELIANTHEMUM flore maculoso Col. part. 2. 77. Cette plante se trouve dans le bois de Verrieres ; entre Nanterre, Chatou, & le Pecq ;

& dans la forest de Fontainebleau.

**HELIANTHEMUM** foliis Rorismarini, floribus umbellatis Instit. rei herbar. *Cistus ledon foliis Thymi* C. B. Pin. 467. *Cistus ledon Thymæ foliis Clusii* J. B. 2. 12. *Ledon x. Clus. Hist. 81.* Il est surprenant que cette belle plante que j'ay veüe dans les sables d'Espagne, & de Portugal, se trouve aussi dans les Grefferies de Fontainebleau; & sur tout sur la butte de Montmerle: la figure de Clusius est bonne; mais il en devoit plustost comparer les feuilles à celles du Romarin, qu'à celles du Thin.

**HELIANTHEMUM** tenuifolium, glabrum, humilior, luteo flore J. B. 2. 18. *Chamaecistus Erica folio, luteus, humilior* C. B. Pin. 466. *Cistus humilis, angustifolius, Coris Monspelienfis foliis. Selago Monspelienfium, Cistus s. Assatii & Erica chrysanthemos minima, nostra* Lob. Obs. 557. Lobel a confondu cette plante avec le *Cistus humilis* 2. *Clus. Hist. 149.* & c'est peut-estre ce qui a trompé C. Bauhin qui a fait la mesme faute; car il rapporte la plante de Lobel, & celle de Clusius à la cinquième espece de *Chamaecistus*, au lieu de rapporter celle de Lobel à la douzième espece de ce genre. La plante dont nous parlons, a les feuilles lisses, comme l'a remarqué J. Bauhin; & le *Cistus humilis* 2. *Clus.* les a cotoneuses: pour ce qui est du *Panax Chironium minus* Cam. Epit. on ne scauroit bien decider sous quelle espece il faut le ranger. La plante dont nous parlons, vient dans les Grefferies de Fontainebleau.

**HELIOTROPIMUM** majus Dioscoridi C. B. Pin. 253. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune à la campagne.

**HELIOTROPIMUM** majus, autumnale;

*Jasmini* odore Instit. rei herbar. Cette plante se trouve en automne autour de Saint Denys.

*HELLEBORINE* latifolia, montana C.B. Pin. 186. Voyez la III. Herborisation. Cette plante naît dans les bois de Meudon, de Versailles, de Fontainebleau.

*HELLEBORINE* montana, angustifolia, purpurascens C.B. Pin. 187. On trouve cette espèce d'Elleborine dans les forêts de Saint Germain & de Fontainebleau.

*HELLEBORINE* palustris, nostras Raii Hist. 1231. Cette plante n'est pas mal représentée par la figure que Camerarius a donné de l'*Epipactis* sive *Elleborine* : elle se trouve dans les marais de Saint Clair & de Palaiseau.

*HELLEBORUS* niger, foetidus C.B. Pin. 185. Voyez la III. Herborisation. Cette plante vient dans la forêt de Fontainebleau, autour de l'Hermitage de Franchar.

*HERBA PARIS* Dod. Pempt. 444. *J.B. 5. 613. Solanum quadrifolium, bacciferum C. B. Pin. 167.* Césalpin a pris le calice pour la fleur de cette plante : Tragus a confondu cette partie avec les feuilles de la fleur : Cordus a fort bien décrit toutes ces parties; mais il a donné le nom de fleur à l'embryon du fruit. Fuchsius a cru trouver dans cette plante des feuilles semblables à celles du *Cyclamen*, & une racine transparente comme l'albâtre, & semblable à la queue d'un scorpion; dans cette prévention, il n'a pas fait difficulté de prendre l'*Herba Paris* pour l'*Aconitum Pardanaches Dioscoridis* : quelques auteurs ont été du sentiment de Fuchsius; mais cette erreur a été réfutée par Dodonée, par Mathiole, & par plusieurs autres. Baptista Sardus & Césalpin ont assuré

Cam. Epit.  
189.

que l'*Herba Paris* est bonne pour la manie : le premier ordonnoit une demi-cuillerée de la poudre de cette herbe prise à jeun pendant vingt jours. Camerarius dit que la poudre de sa racine appaise la colique. Pena & Lobel rapportent que l'antidote suivant guerit quelques chiens à qui on avoit fait prendre de l'arsenic & du sublimé corrosif ; & d'autres qui avoient mangé de l'arsenic méllé avec la *Nux vomica*. Pour faire cet antidote, prenez quatre gros de racines d'Angelique de Boheme, autant de celles de la sauvage, de *Vincetoxicum*, de grande Valeriane, de Polipode, de Guimauve & d'Ortie, deux gros d'écorce de *Mesereon Germanorum*, trente-six plantes d'*Herba Paris*, vingt & quatre fruits de la mesme plante : il faut faire macerer les racines dans le vinaigre, les sécher, & les mettre en poudre avec tout le reste : la dose de cette poudre est deux gros dans du vin rosé. Tragus dit que l'*Herba Paris* pilée & appliquée en cataplasme, adoucit l'inflammation, & résout la tumeur des bourses ; elle est souveraine pour les panaris : l'eau distillée de la mesme plante guerit l'inflammation des yeux. L'*Herba Paris* croist à Meudon dans les fossés d'Aubervilliers ruiné, & à Montmorency autour du Château de la Chasse.

**HERNIARIA** glabra J. B. 3. 378. Voyez la II. Herborisation. Cette plante, & la suivante, se trouvent presque dans tous les champs.

**HERNIARIA** hirsuta J. B. 3. 379.

**HESPERIS** Allium redolens Mor. Hist. 252. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist à Meudon, à Versailles, à Nanterre, au Pec, à Saint Germain.

**HERACIUM** eschioïdes, capitulis Cardui  
V. vj

benedicti C.B. Pin. 128. *Hieracium capitulis Car-  
 dui benedicti maximum*, *Buglossum echioïdes qui-  
 busdam* J. B. 2. 1028. *Buglossum echioïdes*, lu-  
 teum, *Hieracio cognatum* Lob. Icon. 577. Il se-  
 roit mal-aisé de sçavoir si cette plante est le *Bu-  
 glossum luteum*, *Lingua bovis vel hirci dicta* de  
 Camerarius, si cet auteur n'ajoustoit qu'en Angle-  
 terre les femmes l'estiment plus que la veritable  
 Buglose ; car cette remarque paroist tirée des me-  
 moires de Pena & de Lobel, qui disent la mesme  
 chose du *Buglossum echioïdes luteum* : ces auteurs  
 ont encore parlé de cette plante sous le nom  
 d'*Hieracium montanum folio Lycopsis*, *Cirsii Se-  
 quanorum flore*. Elle vient dans le Bois Jaques  
 à costé de l'Estant de Montmorency.

*HIERACIUM murorum*, folio pilosissimo  
 C.B. Pin. 129. Voyez la II. Herborisation. Clu-  
 sius dit qu'estant à Paris, on luy fit voir cette es-  
 pece d'*Hieracium* dans le Bois de Boulogne ; que  
 ses feuilles avoient des taches blanches, & qu'on  
 la prenoit pour la Pulmonaire. L'*Hieracium*  
 pourtant qui vient à Boulogne n'a pas les taches  
 blanches, mais brunes : il se trouve dans tous les  
 bois autour de la ville.

*HIERACIUM murorum*, laciniatum, mi-  
 nus pilosum C.B. Pin. 129. Voyez la II. Herbo-  
 risation. On trouve cette plante dans la forest de  
 Saint Germain, & dans celle de Fontainebleau.

*HIERACIUM Dentis leonis folio obtuso*,  
 majus C.B. Pin. 127. Voyez la II. Herborisa-  
 tion. Cette plante vient le long des chemins, &  
 dans les prairies avec la suivante.

*HIERACIUM Dentis leonis folio*, bulbo-  
 sum C.B. Pin. 127. Voyez la II. Herborisation.

*HIERACIUM minus Dentis leonis folio*

*subaspero* C. B. Pin. 127. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient à Meudon dans les plaines de Villebon.

*HIERACIUM Amygdalas amaras olens*, seu odore Apuli suaverubentis H. R. Par. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les champs.

*HIERACIUM asperum*, majori flore, in limitibus agrorum J. B. 2. 1029. Voyez la II. Herborisation. Cette plante croist sur les hauteurs autour de la ville.

*HIERACIUM fruticosum, latifolium, foliis dentatis, glabrum* C. B. Pin. 129. Cette plante se trouve dans les bois autour de la ville avec les suivantes.

*HIERACIUM fruticosum, latifolium, hirsutum* C. B. Pin. 129. Voyez la II. Herborisation.

*HIERACIUM fruticosum, angustifolium, majus* C. B. Pin. 129. Voyez la II. Herborisation.

*HIERACIUM Chondrillæ folio, radice succisâ, majus* C. B. Pin. 127. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est assez commune le long des chemins.

*HIERACIUM minus, dentis leonis folio oblongo, glabro* C. B. Pin. 127. Voyez la V. Herborisation. Cette plante croist dans la forêt de Montmorency.

*HIERACIUM Alpinum, latifolium, maculatum, hirsutie incanum, flore magno* C. B. Pin. 128. *Hieracium Pannonicum, latifolium* I. Clusio, *Pilosella majori, sive Pulmonaria lutea accedens, maculatum* J. B. 2. 1026. *Hieracium I<sub>3</sub> latifolium* Clus. Hist. cxxxix.

**HIERACIUM** Alpinum, latifolium, non maculatum, hirsutie incanum, flore magno C. B. Pin. 128, *Hieracium Pannonicum, latifolium I. Clusio, Pilosella majori, sive Pulmonaria lutea accedens, non maculatum* J. B. 2. 1026. *Hieracium phlomoïdes* Tabern. Icon. 184. Cette plante n'est qu'une variété de la précédente. On en trouve quelques pieds dans la forest de Fontainebleau, qui ont les feuilles tachées couleur de sang de bœuf, & d'autres pieds qui n'ont point de taches.

**HIERACIUM** Erucæ-folium hirsutum J. B. 2. 1025. Cette plante est plus ou moins velue, suivant les lieux où elle naît. Je crois qu'elle ne diffère que par cette variété, de la plante que C. Bauhin a appelée *Hieracium majus, erectum, angustifolium, caule lævi* Pin. dont la figure est assez bien représentée dans Tabernæmontanus sous le nom de *Hieracium majus Dioscoridis*. Quoy qu'il en soit, on trouve cette plante plus ou moins lisse à la campagne de Paris.

**HIERACIUM** maximum glabrum Erucæ folio Instit. rei herbar. Cette plante se trouve dans les Jardins & dans les prez : sa tige est haute d'environ trois pieds, creuse, canelée, lisse, épaisse de trois lignes ou davantage, les premières feuilles ont cinq ou six pouces de long & sont divisées jusques à la coste en plusieurs parties dont chacune en particulier ressemble assez à une feuille de Dent de lion, & qui toutes ensemble ne représentent pas mal les feuilles inférieures de la Roquette des jardins. Les feuilles qui accompagnent la tige sont assez éloignées les unes des autres ; leurs subdivisions sont plus courtes, mais beaucoup plus pointuës : enfin,

les dernières feuilles sont assez semblables à celles de la Dent de lion. Des aisselles de toutes ces feuilles naissent dès le bas, des branches subdivisées en plusieurs brins, garnis de peu de feuilles & chargez de fleurs radieés du diametre de sept ou huit lignes, dont les demi-fleurons sont jaunes mais purpurins par dessous vers leur extrémité.

**HIERACIUM** minus, folio subrotundo C. B. Pin. 127. *Hyoseris latifolia*, *Hyoseris mascula* Tabern. Icon. 179. je ne connois pas le caractère de cette plante. On la trouve à Meudon dans les plaines du costé de Villebon.

**HOLOSTEO** affinis, Cauda muris C. B. Pin. 190. *Myosuros* f. B. 3. 512. *Cauda murina* Dod. Pempt. 112. je ne connois pas le caractère de cette plante. On la trouve dans les lieux où les eaux ont croupi pendant l'hiver.

**HYACINTHUS** oblongo flore, cæruleus major C. B. Pin. 43. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient dans les bois à Belleville, à Meudon, à S. Germain, à Montmorency.

**HYDROCOTYLE** vulgaris Instit. rei herbar. *Ranunculus aquaticus Cotyledonis folio* C. B. Pin. 180. *Cotyledon aquatica* f. B. 3. 781. *Aquatica Cotyledon acris septentrionalium* Lob. Icon. 387. Si Columna a voulu parler de cette plante sous le nom de *Ranunculus rotundifolius*, *aquaticus*, *umbilicatus*, il en a tres-mal connu le caractère; mais il ne faut pas condamner un homme aussi habile, sans verifier dans les marais de Sebeto auprès de Naples, si la plante qu'il a décrite est semblable à la nôtre: les fleurs & les fruits en sont bien gravez dans les Elemens de Botanique Planche 173. elle vient à Meudon, à

Verfailles, à saint Clair, à Montmorency.

*HYOSCYAMUS* vulgaris, vel niger C. B. Pin. 169. Voyez la III. Herborifation. Cette plante eft commune le long des chemins autour de faint Denys, de Bagneux, de Fontenay aux Roſes, de Montmorency.

*HYPERICUM* vulgare C. B. Pin. 279. Voyez la II. Herborifation. Cette plante eft commune autour de la ville.

*HYPERICUM* minus, erectum C. B. Pin. 279. Voyez la II. Herborifation. Cette plante vient dans les bois de Verrieres, de Meudon, de Verſailles, de Palaifeau.

*HYPERICUM* minus, ſupinum vel ſupinum glabrum C. B. Pin. 279. Voyez la II. Herborifation. Cette plante vient à Verrieres, à Meudon, à Verſailles, à Palaifeau, à Montmorency.

*HYPERICUM* elegantiffimum, non ramosum, folio lato J. B. 2. 383. Voyez la II. Herborifation. Cette plante croiſt à Meudon, à Verſailles, à Palaifeau.

*HYPERICUM* Aſcyron dictum, caule quadrangulo J. B. 2. 382. Voyez la II. Herborifation. On trouve cette plante à Meudon, & à Palaifeau.

*HYPERICUM* villoſum, erectum, caule rotundo Inſtit. rei herbar. *Androſamum hirsutum* C. B. Pin. 280. *Androſamum alterum, hirsutum* Col. part. 1. 74. *Hypericum Androſamum dictum* J. B. 3. 382. Columna a donné une excellente figure de cette plante. Celle de J. Bauhin ne vaut rien. Pour ce qui eſt des ſynonymes qui ſont dans le Pinax, voyez plus haut page 105. Particle de l'*Hypericum Aſcyron dictum, caule*

*des environs de Paris.* Herb. VI. 473  
*quadrangulo* J. B. La plante dont nous parlons  
n'est pas rare, à Meudon, à Montmorency, à  
Bondy.

*HYPOXYLON* excrementum ligni putridi  
fungosum, digitatum March. Brand. Mentz.  
pag. tab. 6. Cette plante croist sur les planches  
pourries des allées du jardin Royal, dans le  
Palais de Luxembourg & aux Tuileries.

*JACEA* nigra, pratensis, latifolia C. B. Pin.  
271. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est  
commune à la campagne.

*JACEA* nemorensis, quæ *Serratula* vulgo  
Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.  
Cette plante vient dans tous les bois.

*JACEA* nemorensis, quæ *Serratula* vulgo,  
flore albo Instit. rei herbar. Cette variété se  
trouve à Ruel en allant de l'étang du Bois à  
Meudon.

*JACEA* cum squamis pennatis, sive capito  
villosa J. B. 3. 29. *facea latifolia*, capite hirsuto  
C. B. Pin. 271. *facea* IV. *Austriaca*, villosa ca-  
pite Clus. Hist. VII. Cette plante croist dans les  
bois de Versailles & de Montmorency.

*JACEA* cum squamis ciliis instar pilosis J. B.  
3. 29. *facea Austriaca* VI. Clus. Hist. VII. La  
figure que Clusius a donné de cette plante n'est  
pas trop bonne, sur tout si l'on en examine bien  
les testes, & c'est peut-estre ce qui a trompé  
C. Bauhin qui l'a confonduë avec la *facea nigra*  
*Dod.* comme nous avons dit dans la I. Herbo-  
rification. La plante dont nous parlons croist  
dans les forets de saint Germain & de Fontai-  
nebleau.

*JACOBÆA* vulgaris, laciniata C. B. Pin.  
131. Voyez la III. Herborisation. Cette plante

est des plus communes de la campagne.

*JACOBÆA vulgaris*, foliis instar *Erucae* laciniatis C. B. Pin. 131. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient à Meudon & à saint Germain.

*JACOBÆA latifolia*, palustris seu aquatica Raii Hist. 285. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon, à Versailles, à Montmorency.

*JACOBÆA Senecionis folio* Mor. H. R. Bles. Cette plante se trouve à Meudon & dans le bois de Verrieres.

*JACOBÆA Pannonica* I. Clus. Hist. XXI. *Senecio incanus*, pinguis C. B. Pin. 131. *Senecio hirsutus*, viscidus, major, odoratus J. B. 2. 1042. *Erigeron tomentosum*, alterum Lob. Icon. 226. M. Rai a fait une belle critique Hist. 230. des synonymes de cette plante.

*JACOBÆA montana*, lanuginosa, angustifolia, non laciniata C. B. Pin. 131. *Jacobæa Pannonica*, folio non laciniato J. B. 2. 1058. *Jacobæa II*. Clus. Hist. XXI. On trouve cette plante dans les fonds humides de la forest de Montmorency.

*JACOBÆA foliis ferulaceis*, flore minore Instit. rei herbar. *Chrysanthemum Alpinum*, foliis *Abrotani multifidis* C. B. Pin. 134. *Chrysanthemum Alpinum*, *Etscherianum*, *Jacobæa affine* J. B. 2. 1058. *Chrysanthemum Alpinum II*. Clus. Hist. 334 J. Bauhin a eu raison de blâmer l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, d'avoir séparé la plante qu'il a nommée *Ageratum Ferulaceum Dalechampii* de l'*Achillea montana* Pena; mais J. Bauhin est aussi blâmable de n'avoir pas connu que l'*Ageratum ferulaceum*

de Dalechamp étoit la mēme plante que le *Chrysanthemum Alpinum* II. de Clusius. On ordonne aux asthmatiques & à ceux qui ont des durillons dans le pōumon, de prendre cette plante en fumée comme le Tabac. On se sert de ses feuilles en tisane & à la maniere du Thé. Cette plante vient à Marcouffy à l'entrée du bois allant à Chantecoq, & vers les collines qu'on appelle le Nozé & le Fay. On en trouve aussi en allant de Linas à Briere- Chasteau. Messieurs Riqueur tres-sçavans Apoticaire du Roy & de la famille Royale m'en ont fait voir quelques plantes à Versailles dans le parc aux Cerfs parmi les Genests.

*IMPERATORIA* pratensis, major Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies autour de la ville.

*IRIS* palustris, lutea, sive *Acorus adulterinus* J.B. 2. 732. Cette plante est commune dans les marais de Palaiseau, de Versailles, de Montmorency.

*ISATIS* sylvestris vel angustifolia C. B. Pin. 113. Voyez la V. Herborisation. Cette plante croist à Belleville & à Menil-montant.

*JUNCACCO* palustris & vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. On trouve cette plante autour de l'étang de Montmorency avec les suivantes.

*JUNCUS* lævis paniculâ sparsa, major C. B. Pin. 12. Voyez la II. Herborisation.

*JUNCUS* lævis pnniculâ non sparsa C. B. Pin. 12. Voyez la IV. Herborisation.

*JUNCUS* villosus capitulis Psyllii Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette

plante est commune dans les bois autour de la ville, ainsi que la suivante.

**JUNCUS** nemorosus, latifolius, major Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

**JUNCUS** angustifolius, villosus, floribus albis, paniculatis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. On trouve cette plante à Meudon & à Chantilly.

**JUNCUS** foliis articulatis, floribus umbellatis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune le long des eaux.

**JUNCUS** foliis articulatis, floribus umbellatis cum utriculis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. J'ay trouvé cette plante autour de l'étang de Montmorency, c'est une variété de la précédente.

**JUNCUS** foliis articulatis, floribus umbellatis & paniculatis dispositis Instit. rei herbar. La figure du *Gramen junceum, aquaticum, magis sparsa paniculâ* Park Theat. 1269. ne représente pas mal cette plante, elle vient dans les marais autour de l'étang de Montmorency.

**JUNCUS** palustris, humilior, erectus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante & la suivante qui n'en est qu'une variété, sont communes dans les lieux marécageux.

**JUNCUS** palustris, humilior, repens Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

**JUNCUS** parvus, cum pericarpis rotundis J. B. 2. 522. *Gramen junceum, foliis & spicâ Junci* C. B. Pin. 5. *Gramen junceum III. Tabern. Icon. 224.* La figure que J. Bauhin a donné de cette plante est beaucoup meilleure que

celles dont Lobel & Tabernæmontanus se sont servis. Cette plante est commune autour des marais de Bondy.

*JUNIPERUS vulgaris*, fruticosa C. B. Pin. 488. Voyez la III. Herborisation. On trouve cette plante à Meudon, à Versailles, à saint Germain, à Montmorency.

*LACTUCA sylvestris*, costâ spinosa C. B. Pin. 123. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient à Versailles, à saint Germain, à Montmorency.

*LACTUCA sylvestris*, angusto, laciniato folio Bot. Monsp. app. *Chondrilla viscosa*, humilis C. B. Prodr. 68. *Lactuca sylvestris*, laciniata, minima Raii Cat. Cantabr. Cette plante naît dans les champs autour de la Rapée; à saint Germain & à Montmorency.

*LACTUCA perennis*, humilior, flore cæruleo Instit. rei herbar. *Chondrilla carulea*, altera, *Cichorii sylvestris folio* C. B. Pin. 130 *Chondrilla vel Chondrilla carulea* J. B. 2. 1019. *Chondrilla carulea* Tabern. Icon. 176. Il y a beaucoup d'apparence que la plante que C. Bauhin a nommée *Chondrilla carulea*, latifolia, laciniata Pin. n'est qu'une variété de celle-ci. Je l'ay observée à feuilles beaucoup plus grandes dans la forest de Compiègne en allant à Elincour, où j'ay trouvé la variété suivante.

*LACTUCA perennis*, humilior, flore albo Instit. rei herbar. *Chondrilla altera*, *Cichorii sylvestris folio*, flore albo C. B. Pin. 130. *Chondrilla alba* Tabern. Icon. 176.

*LAMIUM vulgare*, album, sive Archangelica, flore albo Park. Theat. 604. Voyez la II. Herborisation. Cette plante & les deux suivantes

tes sont des plus communes de la campagne.

L A M I U M purpureum, fœtidum, folio subrotundo , five Galeopsis Dioscoridis C. B. Pin. 230.

L A M I U M folio caulem ambiente , minus C.B.Pin.231. Voyez la II. Herborisation. Il y a une transposition de la figure de cette plante, dans l'Histoire des Plantes de J. Bauhin 3. app. 853.

L A P A T H U M folio acuto , crispo C. B. Pin.114. Voyez la I. Herborisation. Cette plante & la suivante sont tres-communes autour de la ville. .

L A P A T H U M pulchrum Bononiense sinuatum J. B. 2. 988. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

L A P A T H U M folio acuto, floré aureo C.B. Pin.114. Voyez la I. Herborisation. Cette plante se trouve à Versailles autour de l'étang de la paroisse ; autour de celui de Vilacoublay ; à Bondy ; à Montmorency dans les lieux humides.

L A P A T H U M folio minus acuto C. B. Pin. 115. Lob. Icon. 285. *Lapathum vulgare*, folio obtuso J. B. 2. 984. J. Bauhin a donné une méchante figure de cette plante. Elle se trouve à Montmorency.

L A P A T H U M aquaticum , folio cubitali C. B. Pin. 116. Voyez la IV. Herborisation. On trouve cette plante à Meudon, à Versailles, à Bondy , à Montmorency.

L A P A T H U M minimum C. B. Pin. 115. Voyez la V. Herborisation. Cette plante croist autour de Versailles, de Pantin , de Bondy,

**L A P P A** major, *Arctium Dioscoridis* C. B. Pin. 198. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

**L A T H Y R U S** sylvestris, major C. B. Pin. 344. *Lathyrus majoris species flore rubente & al-bido, minori, dumetorum sive Germanica* J. B. 2. 302. *Lathyrus sylvestris* Dod. Pempt. 523. il est malaisé de sçavoir si Césalpin a parlé de cette plante sous le nom de *Mochi*, ainsi que l'a cru C. Bauhin. Il semble que Clusius ait confondu nostre plante avec le *Clymenum Ma-thioli*: la nostre se trouve à Ruel & à Versailles dans les bois.

**L A T H Y R U S** arvensis, repens, tuberosus C. B. Pin. 344. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante naît dans les champs autour du Bourg la Reyne; de saint Germain; de Mont-morency.

**L A T H Y R U S** sylvestris, luteus, foliis *Vi-cia* C. B. Pin. 344. Voyez la V. Herborisa-tion. Cette plante naît à Versailles & à Mont-morency.

**L E N T I B U L A R I A** vulgaris Instit. rei herbar. *Millefolium aquaticum, lenticulatum* C. B. Pin. 141. *Millefolium aquaticum, flore lu-teo, galericulato* J. B. 3. 783. *Lob. Icon.* 791. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante. Elle a esté bien décrite par M. Rai, M. Vaillant habile Chirurgien, & sçavant Bo-taniste l'a découverte à Versailles, auprès de la chaussée qui conduit à saint Germain.

**L E N T I C U L A** palustris, vulgaris C. B. Pin. 362. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante & la suivante sont assez communes au-tour de Versailles; dans les lacunes de Bondy

& dans les marais de Montmorency.

*LENTICULA* aquatica, trifulca C.B. Pin. 362. Voyez la IV. Herborisation.

*LEUCANTHEMUM* vulgare Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

*LEUCOÏUM* luteum, vulgare C. B. Pin. 202. *Leucoïum luteum vulgo*, *Cheiri flore simplici* J. B. 2. 872. *Leucoïum luteum* Dod. *Pempt. 160.* Violier ou Giroflier jaune. La fleur de cette plante est représentée d'une seule feuille dans la figure de Tragus. Cet auteur assure qu'elle est quelquefois à cinq feuilles, je l'ay toujours observée à quatre feuilles. Cette plante est amere, & d'un goust d'herbe salé, elle rougit assez le papier bleu. Par l'Analyse chimique outre plusieurs liqueurs acides, elle donne du sel volatile concret, beaucoup d'huile & beaucoup de terre: ainsi cette plante est remplie de sel ammoniac, de soufre & de parties terrestres. On se sert principalement de ses fleurs pour faire passer les urines & desopiler les viscères: leur infusion guerit les passés couleurs, provoque les ordinaires, soulage les paralitiques: l'huile des fleurs de Violier jaune faite par infusion est résolutive, & bonne pour le rhumatisme. Cette plante naît sur les murailles & sur les remparts de la ville.

*LEUCOÏUM* luteum, montanum, serrato folio C. B. Pin. 201. *Leucoïo giallo*, *montano* Pon. Bald. Ital. 232. On trouve cette plante sur les bords des vignes en allant de Fontainebleau à Moret.

*LICHEN* Dioscoridis & Plinii secundus cinereo colore Col. part. 1. 331. Voyez la V.  
Herbo

Herborisation. Cette plante croist presque sur tous les arbres, ainsi que les deux suivantes.

LICHEN Dioscoridis & Plinii secundus; colore viridante Col. part. 1. 331. Voyez la V. Herborisation.

LICHEN Dioscoridis & Plinii secundus, colore flavescente Col. part. 1. 331. Voyez la V. Herborisation.

LICHEN crustæ modo arboribus adnascens, pullus Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation. Cette plante vient dans les bois, ainsi que les deux suivantes.

LICHEN crustæ modo arboribus adnascens, tenuiter divisus Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation.

LICHEN cinereus, latifolius, aculeatus, umbilicis nigricantibus Instit. rei herbar. *Muscus arboreus, supinus, marginibus pilosis Raii Hist.* 116. On a donné la figure de cette plante dans les Elemens de Botanique, Planche 327. Fig. C.

LICHEN crustæ modo saxi adnascens; verrucosus, cinereus & veluti deustus Instit. rei herbar. Cette espee de *Lichen* est toute chagrinée, & couverte de verrues : le fond en est grisâtre; mais il paroist comme brûlé en plusieurs endroits : je l'ay observée sur les rochers de Fontainebleau.

LICHEN crustæ modo saxi adnascens, cinereus, eleganter & tenuiter laciniatus Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette plante sur les rochers de Fontainebleau.

LICHEN nigricans, omphalodès Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette plante à Fontainebleau sur les rochers, & à Versailles sur les arbres. Elle est noirâtre, découpée assez menu.

mais on la distingue aisément par ses bassins qui sont ronds avec les bords recourbez en dedans , assez semblables au fruit du *Linum umbilicatum* Park.

**L I C H E N** arboreus, sive *Pulmonaria arboresca* J. B. 3. 759. *Muscus pulmonarius* C. B. Pin. 361. *Pulmonaria* Dod. Pempt. 474. Cette plante croist sur les arbres à Saint Germain & à Fontainebleau.

**L I C H E N** pulmonarius, saxatilis, maximus, cinereus Instit. rei herbar. Cette espece a souvent un pied de diamètre : elle est gris-cendré , quelquefois rouffastre aux extrémitéz , chantournée fort proprement en rainceaux aplatis, qui portent les uns sur les autres , & qui sont comme collez sur les rochers de Saint Germain , de Versailles , de Fontainebleau.

**L I C H E N** pulmonarius, saxatilis, digitatus, major Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette espece & la suiivante à Versailles : celle dont nous parlons , est gris-cendré tirant sur le brun , large d'un pouce & demi , ou deux , découpée en maniere de main , dont chaque doigt est terminé par un bassin en ongle brune : cette espece est quelquefois rouffastre.

**L I C H E N** pulmonarius, saxatilis, digitatus, minor Instit. rei herbar. Cette espece n'a que sept ou huit lignes de haut ; ses découpures sont mieux marquées que celles de la précédente.

**L I C H E N** pulmonarius , saxatilis, cinereus, minor , umbilicis nigricantibus Instit. rei herbar. Cette espece vient sur les rochers de Versailles & de Fontainebleau , où M. Vaillant l'a observée : elle ressemble assez à la *Pulmonaria* Dod. mais elle est gris-cendré , & beaucoup plus petite.

*des environs de Paris. Herb. VI. 48;*

**L I C H E N** pulmonarius, saxatilis, è cinereo fuscus, minimus Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette espece sur les rochers de Fontainebleau : je l'ay observée à Saint Germain : elle n'a qu'un pouce ou un pouce & demi de diamètre ; ses bords sont crespez seulement.

**L I C H E N** pulmonarius, saxatilis, rufescens, supernè planus, infernè reticulatus Instit. rei herbar. M. Vaillant a observé cette espece sur les rochers de Fontainebleau : elle est assez grande, roussâtre, & comme satinée en dessus ; mais relevée en dessous des nerfs en raieau.

**L I C H E N** pulmonarius, in amplas lacinias divisus Instit. rei herbar. Cette espece croist sur les arbres dans les bois : j'en ay donné la figure dans les Elemens de Bot. Planch. 325. Fig. A.B.

**L I C H E N** cinereus, vulgaris, capillaceo folio, minor Instit. rei herbar. *Muscus arboreus cum orbiculis* C. B. Pin. 361. *Muscus quernus, fruticosus* τειχοφύλλον Col. part. 1. 333. Cette espece n'est pas rare dans les bois.

**L I C H E N** cinereus, cornua Damæ referens Instit. rei herbar. Cette espece croist à Meudon & à Fontainebleau : elle est divisée comme le bois d'un daim avec des bassins roussâtres à l'extrémité des divisions.

**L I C H E N** tubulatus, cinereus Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette espece à Fontainebleau sur les rochers : elle est haute d'un pouce & demi, semblable à une aiguille de teste, pointuë & sans division : ses bassins sont fort petits, & naissent tout à la pointe des tiges.

**L I C H E N** pyxidatus, corniculis aduncis Instit. rei herbar. M. Vaillant a observé cette espece à Versailles : ses tiges ont un pouce & demi, ou

deux pouces de hauteur , blanches , épaissées d'une ligne , & leurs divisions sont crochuës , chargées de quelques petits bassins.

**LICHEN** pyxidatus, teres, acetabulis minoribus, repandis Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette espece à Versailles : ses tiges sont gris-cendré, épaissées d'une ligne, droites, peu branchuës , & ses branches sont terminées par un petit bassin noirâtre , dont les bords sont recourbez en dehors.

**LICHEN** pyxidatus, ramosus, acetabulis fimbriatis Instit. rei herbar. J'ay observé cette espece à Versailles , à Saint Germain , à Bondy : elle est plus basse que la précédente, branchuë presque dès la racine ; ses bassins sont frangez sur les bords.

**LICHEN** pyxidatus, non ramosus, acetabulis fimbriatis Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette espece à Versailles : ses tiges sont hautes d'un pouce & demi, gris-cendré , épaissées d'une ligne ; leur bassin est tout frangé.

**LICHEN** pyxidatus, major Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation. Cette plante vient à Meudon , à Versailles , à Saint Germain , à Fontainebleau.

**LICHEN** pyxidatus, minor Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation. J'ay observé cette espece dans les bois de Verrieres & de Saint Germain.

**LICHEN** pyxidatus, acetabulorum oris coccineis & tumentibus Instit. rei herbar. *Muscus multiformiter pyxidatus, apicibus coccineis D. Plot.* Cette plante ordinairement n'a que demi-pouce , ou un pouce de hauteur : elle est gris-cendré ; ses bassins sont découpez, avec les lèvres relevées con-

leur d'écarlate : je l'ay trouvée à Versailles.

**LICHEN** pyxidatus, acetabulorum oris fus-  
cis & tumentibus Instit. rei herbar. Cette es-  
pece vient dans le bois de Bondy, & ne differe de la  
précédente que par la couleur des lèvres de ses  
bassins.

**LICHEN** pyxidatus, prolifer Instit. rei her-  
bar. M. Vaillant a observé cette es-  
pece à Versailles; & je l'ay veüe dans le bois de Boulogne : on  
la distingue des précédentes, en ce que du bord de  
ses bassins qui sont assez larges, il en sort quel-  
ques-autres plus petits, disposez en rond.

**LIGUSTRUM** J. B. I. 528. Voyez la II.  
Herborisation. Cette plante est commune dans  
les bois, & le long des hayes.

**LILIUM CONVALLIUM** album C. B.  
Pin. 304. *Lilium convallium vulgo* J. B. 3. 531.  
*Lilium convallium* Math. 85. Dod. Pempt. 205.

Muguet. Les fleurs de cette plante analysées  
après une longue maceration, donnent plusieurs  
liqueurs acides, beaucoup de sel volatile concret,  
& d'huile en grande quantité; ainsi il est à croi-  
re qu'elles contiennent beaucoup de sel ammoniac  
& de soufre, moderez par un peu de terre: ces  
fleurs sont aperitives, propres pour la paralysie,  
pour l'épilepsie, pour le vertige; on en fait de la  
conserve, on les distille aussi. Tragus avant que  
les distiller, les faisoit macerer dans du vin. Ca-  
merarius en faisoit remplir un pot, que l'on bou-  
choit bien, & que l'on enterroit dans une four-  
milliere: après un mois ou environ, il amassoit  
une liqueur huileuse qu'il estimoit beaucoup pour  
la goutte, & pour la sciatique. L'esprit de la fleur  
de Muguet, tiré avec l'esprit de vin, est excellent  
pour faire la teinture d'ambre gris: tout le mon-

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

de ſçait que la racine & la fleur miſes en poudre, ſont éternuer. Cette plante eſt commune dans les bois de Meudon, de Verſailles, de Saint Germain, de Montmorency, de Belleville.

*LIMODORUM* Austriacum Cluſ. Pann.

241. *Orchis abortiva*, violacea C. B. Pin. 86.

*Orobanche & Nido avis affine* Ψυδδαλμυδ ωργυ

*Austriacum*, violaceum J. B. 2. 782. Cette plante

ſe trouve dans la forêt de Fontainebleau, en allant des Baſſes loges à la Magdelaine : j'en ay fait

*Elem. de Bot.*  
*Planch. 250.*

graver la fleur & le fruit ; car ces parties ne ſont pas bien décrites dans Cluſius.

*LINAGROSTIS* paniculâ ampliore. *Li-*

*na grostis* Tabern. Hiſt. 559. *Gramen tomenta-*

*rium*, *Linum pratense* Tabern. Icon. 230. *Gna-*

*phalium* Tragi ſive *Juncus bombycinus* J. B. 2.

314. Je ne connois pas le caractère de cette plante.

*LINAGROSTIS* paniculâ minore. Je ne

ſçay pas ſi cette plante eſt une eſpece différente de

la précédente, ou ſi ce n'eſt qu'une variété : elles

naiffent enſemble à Meudon, à Verſailles, à Pa-

laiſeau, à Saint Clair, à Montmorency ; & ſont

représentées toutes deux dans la figure que Tra-

gus a donnée du *Gnaphalion*, pag. 683.

*LINARIA* vulgaris, lutea, flore majeure

C. B. Pin. 212. Voyez la I. Herboriſation. Cette

plante, & la ſuivante, ſont des plus communes de

la campagne.

*LINARIA* pumila, ſupina, lutea C. B. Pin.

213. Voyez la II. Herboriſation.

*LINARIA* pumila, ſupina, flore albido In-

ſtit. rei herbar. Cette variété ſe trouve dans la

grande allée qui va du fauxbourg Saint Honoré

au Pont de Neuilly.

*LINARIA* ſegetum, *Nummularia folio vil-*

loso Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante, & la suivante, sont communes dans le champs.

*LINARIA* segetum, *Nummulariæ folio aurito & villoso*, flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

*LINARIA* segetum, *Nummulariæ folio aurito & villoso*, flore cæruleo Instit. rei herbar. *Elatine folio acuminato*, flore cæruleo C. B. Pin. 253. Cette plante vient dans la plaine de Grenelle, & de Montrouge.

*LINARIA* pumila, vulgator, arvensis Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient dans les champs.

*LINUM* sylvestre, angustifolium, floribus dilutè purpurascens vel carneis C. B. Pin. 214. Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve à Fontainebleau, & à Saint Germain.

*LINUM* pratense, flosculis exiguis C. B. Pin. 214. Cette plante est commune dans les lieux humides à Meudon, à Versailles, à Montmorency, à Bondy.

*LITHOSPERMUM* majus, erectum C. B. Pin. 258. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est assez commune à Montmorency, & à Bondy.

*LITHOSPERMUM* arvense, minus Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante, & la suivante, sont des plus communes de la campagne.

*LITHOSPERMUM* palustre, minus Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

*LONCHITIS* aculeata, major Instit. rei herbar. *Filix aculeata*, major C. B. Pin. 358. *Filix mas aculeata*, major C. B. Prodr. 151. *Filix*

*Lonchitidi affinis* J. B. 3. 739. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante : celle que J. Bauhin en a donnée ne vaut rien; mais la description qu'il en a faite, est meilleure que celle de C. Bauhin. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Jouy, à Palaiseau, au Bois de Verrieres, à Fontainebleau.

*LOTUS* pentaphyllos, flore majeure, luteo, splendente C. B. Pin. 332. Cette plante vient à Ruel autour de l'Etang du Bois, & à Saint Clair dans les prairies marefcageuses. Voyez la IV. Herborisation.

*LOTUS* corniculata, glabra, minor J. B. 2. 356. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies, ainsi que la suivante.

*LOTUS* pentaphyllos, minor, glabra, foliis longioribus & angustioribus Hort. Edimb.

*LOTUS* corniculata, hirsuta, minor J. B. 2. 356. J'ay trouvé cette espece à Versailles.

*LOTUS* pratensis, siliquosus, luteus, minor & mollior Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient à Ruel autour de l'Etang du Bois, & à Montmorency autour du grand Etang.

*LUPULUS* maz & foemina C. B. Pin. 298. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

*LUTEOLA* herba Salicis folio C. B. Pin. 100. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est assez commune autour de la ville.

*LYCHNIS* sylvestris Tabern. Icon. 293. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient dans tous les bois autour de la ville.

*LYCHNIS* sylvestris, quæ Behen album vulgo C. B. Pin. 205. Voyez la V. Herborisa-

tion. Cette plante est commune à la campagne.

*LYCHNIS sylvestris*, quæ *Saponaria* vulgò  
Inst. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.  
Cette plante est assez commune à la campagne.

*LYCHNIS sylvestris*, *angustifolia*, *caliculis*  
*turgidis*, *striatis* C. B. Pin. 205. Voyez la III.  
Herborisation. Cette plante vient à Meudon, à  
Saint Germain, à Belleville. Il semble que cette  
espece de *Lychnis* ne soit qu'une varieté de celle  
que C. Bauhin a appelée *Lychnis sylvestris, lati-*  
*folia, caliculis turgidis, striatis* Pin.

*LYCHNIS viscosa*, flore muscoso, minor  
H. R. Par. Voyez la III. Herborisation. Cette  
plante croist à Meudon; à Saint Germain; dans la  
grande allée qui va du Fauxbourg Saint Honoré  
au Pont de Neuilly; dans la Forest Fontainebleau.

*LYCHNIS segetum*, *rubra*, *foliis Perfoliatæ*  
C. B. Pin. 204. Voyez la IV. Herborisation. Cet-  
te plante est assez commune dans les champs.

*LYCHNIS pratensis*, flore laciniato, sim-  
plici Mor. Hist. 537. Voyez la IV. Herborisa-  
tion. Cette plante vient dans les prairies humides.

*LYCHNIS segetum*, *major* C. B. Pin. 204.  
*Pseudo-melanthium* F. B. 3. 341. *Nigellastrum*  
Dod. Pempt. 173. Nielle. Un gros de la semence  
de cette plante, mise en poudre, & donnée dans  
un bouillon ou dans de l'eau pendant trois ma-  
rins, est excellente pour les vapeurs. Simon Paulli  
assure que Sennert & luy se servoient fort utile-  
ment de la racine de cette plante pour arrester les  
hemorragies, celles mesme qui surviennent aux  
fièvres continuës: ils la faisoient mettre sous la  
langue du malade, & l'y laissoient pendan quel-  
que temps. Cette plante se trouve autour de Bel-  
leville, & de Montmorency dans les champs.

**LYCHNIS** annua, minima, flore carneo; lî-neis purpureis distincto Instit. rei herbar. *Betonica sive Tunica minima similis planta* J.B. 3. 338. Cette plante est fort commune en automne au-tour des lacunes de Bondy.

**LYCOPERDON** vulgare Instit. rei her-bar. *Fungus rotundus, orbicularis* C.B. Pin. 374. *Fungus orbicularis* Dod. Pempt. 484. Cette plan-te vient à Saint Germain & à Fontainebleau.

**LYCOPERDON** minus, & multiplex; sphæricum Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette espece naît dans le bois de Saint Germain avec la suivante.

**LYCOPERDON** minus, & multiplex, ova-tum Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisa-tion.

**LYCOPERDON** Parisiense, minimum, pe-diculo donatum Instit. rei herbar. On peut distin-guer aisément cette espece par la figure que l'on en a donnée dans les Elemens de Botanique, Planche 331. Fig. F.E.

**LYCOPERDON** vesicarium, stellatum In-stit. rei herbar. La figure de cette espece se trou-ve aussi dans les Elemens de Botanique, Planche 331. Fig. G.H. Cette plante croist autour de l'Ab-baye de la Victoire auprès de Chantilly.

**LYCOPUS** palustris, glaber Instit. rei her-bar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante & la suivante, se trouvent dans les prairies.

**LYCOPUS** palustris, villosus Instit. rei her-bar. Voyez la IV. Herborisation.

**LYSIMACHIA** lutea major, quæ Diosco-ridis C.B. Pin. 245. Voyez la III. Herborisa-tion. Cette plante est commune le long des eaux.

**LYSIMACHIA** humi fusa, folio subrotun-

do, acuminato, flore luteo Instit. rei herbar. *Anagallis lutea nemorum* C. B. Pin. 252. *Anagallis lutea*, *Nummularia similis* J. B. 3. 370. *Anagallis lutea* Lob. Icon. 466. Gesner avoit plus de raison de rapporter cette plante à la Nummulaire, que les autres auteurs à l'*Anagallis* ; il la distinguoit fort bien par ses feuilles qui sont plus pointuës. On trouve cette plante à Jouy dans la grande allée qui va aux estangs, à gauche ; dans un lieu taillé en gradin, vis-à-vis le pavillon qui est sur la fontaine.

*LYSIMACHIA* humi fusa, folio rotundiore, flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les lieux humides.

*LYSIMACHIA* humi fusa, folio rotundiore, flore purpurascence Instit. rei herbar. *Nummularia flore purpurascence* C. B. Prodr. 136. *Nummularia rubra* J. B. 3. 371. J. Bauhin a eû assez de raison de comparer les feuilles de cette plante à celle du *Chamaesyce* ; mais elles sont trop pointuës dans la figure qu'il en a donnée : le mesme défaut se trouve dans celle de C. Bauhin, qui a pris la fleur de cette plante pour une fleur à cinq feuilles. Cette plante croist à Meudon autour de l'estang de la Garenne ; & à Montmorency, autour de l'estang vers la chaussée.

*MALVA* Voyez la III. Herborisation. La Mauve à grandes & à petites fleurs, croist presque par tout autour de la ville.

*MARRUBIUM* album, vulgare C. B. Pin. 230. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

*MARRUBIUM* album, villosum C. B. Pin. 230. Prodr. 110. C. Bauhin assure qu'il a trou-

vé cette plante à la campagne de Paris : elle croît dans la plaine de Long-boyau, entre Villejuive & Juvisy ; sur tout entre la Saussaye & la poste de Long-boyau.

MEDICA sylvestris & ses varietez. Voyez la II. Herborisation. Elles sont communes dans les champs.

MEDICA echinata, glabra, cum maculis nigricantibus J.B. 2. 384. *Trifolium cochleatum, folio maculato, cordato* C. B. Pin. 329. *Medica Arabica* Cam. Icon. xxvij. Cette plante croît dans les prairies de Meudon, de Versailles, de Palaiseau, de Montmorency.

MEDICA echinata, magna, hirsuta J.B. 2. 385. *Trifolium cochleatum, polycarpon, foliis crenatis* C. B. Pin. 329. M. Magnol a fort bien remarqué que J. Bauhin ne disoit pas que cette plante fust velue ; ainsi il y a apparence qu'il l'a nommée par mégarde *Medica hirsuta*.

MEDICA echinata, minima J. B. 2. 386. *Trifolium echinatum, arvense, fructu minore* C. B. Pin. 330. *Tribulus minor, rectus Dalechampii* Augd. 513. Cette plante est commune dans les champs, & sur les murailles.

MELAMPYRUM purpurascens comâ C. B. Pin. 334. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les champs.

MELAMPYRUM cristatum, flore albo & purpureo J.B. 3. 440. Voyez la II. Herborisation. Cette plante, & la suivante, sont communes dans les bois.

MELAMPYRUM latifolium, luteum C. B. Pin. 234. Voyez la II. Herborisation.

MELAMPYRUM latifolium, flore albo, labio inferiori duabus maculis luteis distincto

Instit. rei herbar. On trouve cette plante dans le bois de Bondy.

MELILOTUS officinarum Germaniae C. B. Pin. 331. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne, surtout dans la plaine de Long-boyau.

MELILOTUS IV. lutei coloris, longioribus filiquis Dod. Pempt. §67. On trouve cette plante à Versailles, sur les buttes de Satauri.

MELISSA humilis, latifolia, maximo flore purpurascens Instit. rei herbar. *Melissa* Trag. 12. *Lamium montanum*, *Melissa folio* C. B. Pin. 231. *Melissa adulterina quorundam, amplis foliis & floribus non grati odoris* J. B. 3. 233. *Melissa Fuchsi* Lob. Icon. 515. Il ne faut pas confondre avec cette plante, celle que Césalpin a nommée *Melissa altera*, qui est la *Melissa Romana*, *hirsutior* Mor. H. R. Bles. La Melisse dont nous parlons est excellente pour la suppression d'urine : mettez-en deux livres dans un alembic, avec autant d'*Herniaria*, saupoudrez les de sel, ajoutez-y un peu d'eau, & les laissez en digestion pendant trois jours, après quoy distillez les au bain marie ; cohobez l'eau distillée jusqu'à trois fois sur de nouvelles herbes pilées, & gardez la dernière eau dans une bouteille bien bouchée. Dans la suppression d'urine de quatre en quatre heures il faut en donner quatre onces mêlées avec autant de vin blanc, & il faut oindre avec l'huile suivante le bas ventre, le perinée & la région des reins ; faites infuser au soleil pendant trois jours dans de l'huile d'olive, ou faites bouillir légèrement dans cette huile, une poignée de cloportes, dix cantharides & un scrupule de semence d'*Ammi*. On peut faire donner un lavement avec

la décoction de Mauves , de la *Melissa Tragi* & d'*Herniaria*, dans laquelle on fait bouillir deux gros de bois nephretique rapé. Nostre Melisse se trouve dans les bois de Palaifeau, de Meudon, de Versailles , de Jouy , de saint Germain , de Montmorency.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

**MENIANTHES** palustre Instit. rei herbar. *Trifolium palustre* C. B. Pin. 327. *J. B. 2. 389. Dod. Pempt. 580.* Cette plante analysée outre quelques liqueurs acides , donne du sel volatile concret, assez de terre & beaucoup d'huile : elle contient du sel ammoniac envelopé de soufre & de parties terrestres , ainsi elle est propre pour le scorbut, pour la goutte, pour la cakexie, pour l'hidropisie. Dans le paroxysme de la goutte il faut faire boire au malade de quatre en quatre heures un verre de la décoction de cette plante. Elle se trouve dans la Vallée d'enfer & dans les Mares entre saint Clair & Bonnelles , sur tout dans celle où nous marquerons plus bas le *Pentaphylloides palustre , rubrum.*

**MENTHA** rotundifolia, palustris, sive aquatica major C. B. Pin. 227. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est commune le long des eaux.

**MENTHA** sylvestris, rotundiore folio C. B. Pin. 227. *Menthastrum folio rugoso, rotundiore, spontaneum , flore spicato , odore gravi J. B. 3. part. 2. 219. Mentastrum Tabern. Icon. 349.* La tisane de cette plante est bonne pour les vapeurs. Elle croist avec la suivante à Jouy, à Palaifeau, à Montmorency.

**MENTHA** sylvestris , longiore folio C. B. Pin. 227 *Menthastrum spicatum , folio longiore, candicante J. B. 3. 221. Mentastrum Dod.*

Pempt. 96. La description que Cordus, Pena & Lobel ont faite de cette plante convient à l'espece precedente ; mais la figure de Cordus represente celle-ci. Cord. Hist. 1574

**M E N T H A** arvensis, verticillata hirsuta J. B. 3. part. 2. 217. *Calamintha arvensis, verticillata* C. B. Pin. 229. *Calamintha arvensis* I. Tabern. Icon. 352. Cette plante croist autour de Fontenay-aux-roses & du Pleffis-piquet, de Meudon, de saint Germain, de Montmorency.

**M E R C U R I A L I S**. Voyez la III. Herborisation. C'est une des plantes des plus communes de la campagne.

**M E R C U R I A L I S** montana. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est assez commune dans les bois.

**M E S P I L U S** Apii folio, sylvestris, spinosa, sive Oxyacantha C. B. Pin. 454. *Oxyacantha vulgaris, sive spinus albus* J. B. 1. 44. *Oxyacantha sive spina acuta* Dod. Pempt. 751. Aubespin, Epine blanche. Par l'analyse chimique cette plante outre plusieurs liqueurs acides, donne un peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret ; mais beaucoup d'huile & beaucoup de terre : ainsi il y a apparence que l'Epine blanche contient un sel semblable au sel de Corail, envelopé de beaucoup de soufre, & meslé avec un peu de sel ammoniac. Cette plante est des plus communes qui soient dans les hayes, & dans les bois. Tragus assure que l'eau distillée des fleurs de l'Epine blanche, ou l'esprit que l'on en tire en les distillant avec le vin dans lequel elles ont macéré pendant trois jours, soulagent beaucoup les pleuretiques, & ceux qui ont la colique.

MESPILUS Germanica, folio Laurino non serrato sive Mespilus sylvestris C. B. Pin. 453. *Mespilus vulgaris* J. B. I. 69. *Mespilus* Dod. Pempt. 801. Néflier. Les Néfies confites au sucre ou au miel sont bonnes pour le cours de ventre. Cet arbre croist à Meudon & à Montmorency.

MESPILUS folio rotundiori, fructu nigro, subdulci Instit. rei herbar. *Alni effigie lanato folio, minor* C. B. Pin. 452. *Vitis Idea* III. Clus. Hist. 62. *Diospyros* J. B. I. 75. Cet arbre croist sur les buttes de Fontainebleau.

MILLEFOLIUM vulgare, album C. B. Pin. 140. Voyez la II. Herborisation. Cette plante & la suivante sont des plus communes de la campagne.

MILLEFOLIUM vulgare, purpureum, minus C. B. Pin. 140. Voyez la V. Herborisation.

MILLEFOLIUM aquaticum, cornutum C. B. Prodr. 73. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient communément dans les eaux.

MOSCHATELLINA foliis Fumariæ bulbosæ J. B. 3. 206. *Ranunculus nemorosus*, *MuscateLLina dictus* C. B. Pin. 178. *Fumariæ bulbosa seu tuberosa minima* Tabern. Icon. 39.

Eugd. 1296. Cette plante n'est pas mal décrite dans l'Histoire des Plantes de Lion sous le nom de *Denticulata*, mais les fleurs & la racine sont mal dessinées dans la figure. J. Bauhin en a pris la fleur pour une fleur à cinq feuilles: elle est d'une seule piece, divisée en quatre ou cinq quartiers. Cette plante croist dans le parc de l'Abbaye de Charrone, à Versailles dans les bois, qui sont au dessus de la piece des Suisses; dans la forest de saint Germain en allant à Poissy, dans la dernière allée qui mène aux Loges.

**des environs de Paris. Herb. VI. 497**

**MUSCARI** arvense, latifolium, purpurascens Instit. rei herbar. *Hyacinthus comosus, major, purpureus* C. B. Pin. 42. *Hyacinthus maximus, botryoïdes, comâ carulea* J. B. 2. 574. *Hyacinthus comosus, spurius* 3. Dod. Pempt. 218. Cette plante & la suivante naissent dans la vallée de Montmorency, & dans les champs autour de Bondy.

**MUSCARI** arvense, juncifolium, caeruleum, minus Instit. rei herbar. *Hyacinthus racemosus, caeruleus, minor, juncifolius* C. B. Pin. 43. *Hyacinthus vernus, botryoïdes, minor, caeruleus, angustioribus foliis, odoratus* J. B. 2. 571. *Hyacinthus racemosus* Dod. Pempt. 217.

**MUSCUS** capillaceus, major, pediculo & capitulo crassioribus Instit. rei herbar. *Polytricum aureum, majus* C. B. Pin. 356. *Polytricum Apulei majus quibusdam* J. B. 3. 760. Tabernemontanus a donné une bonne figure de cette plante sous le nom d'*Adiantum aureum*. Je crois qu'elle varie suivant les lieux : Peut-être que l'espece que J. Bauhin a appelée *Polytricum scoparium* n'en differe que par la grandeur ; mais pour ce qui est des mousses on ne sçauroit décider des varietez, puis qu'on ne les eleve pas de graine. M. Rongeard habile Medecin de l'Aigle en Normandie, assure que cette plante est fort sudorifique, & qu'il en a veü des effets surprenans dans la pleuresie, on se sert ordinairement de sa décoction ; mais M. Rongeard estime beaucoup plus l'esprit que l'on en tire par la distillation. On pile cette plante, on l'arrose avec de l'eau, on la distille après trois jours de maceration, on cohobe l'eau distillée sur de nouvelles plantes, & après six distillations, on a un esprit

tres-fudorifique que l'on donne par cuillerées : à l'Aigle cette plante s'appelle Perce-mouffe. On la trouve dans plusieurs bois autour de Paris.

**M U S C U S** capillaceus, major, pediculo & capitulo tenuioribus Instit. rei herbar. Cette mouffe a un pouce, ou un pouce & demi de hauteur, elle est fort touffuë, garnie de feuilles serrées, vert-luisant, longues de quatre lignes & fort déliées. De leurs aisselles en deça de la moitié de la tige naist un pedicule rouge long d'un pouce & demi ou deux, chargé d'un chapiteau long d'une ligne & demie, couvert d'une coëffe terminée par un petit filet. M. Vaillant a observé cette mouffe à Versailles.

**M U S C U S** capillaceus, minor, capitulo longiori, falcato Instit. rei herbar. *Muscus capillaris* Dod. Pempt. 475. Dodonée a donné une assez bonne figure de cette mouffe: ses chapiteaux sont longs de deux ou trois lignes, quelquefois davantage, courbez en faucille; garnis d'une coëffe membraneuse fort pointuë. Cette plante croist à Ruel, & à Meudon.

**M U S C U S** capillaceus, minor, folio breviori, capitulo nutante Instit. rei herbar. *Musci capillaris altera species* Dod. Pempt. 475. *Polytricum aureum*, minus C.B. Pin. 356. *Polytricum Apulei minus quorundam* J. B. 3. 750. Cette mouffe est tres-commune sur les murailles.

**M U S C U S** capillaceus, ramosus, major, capitulo angustissimo Instit. rei herbar. Cette mouffe est haute d'environ deux pouces, branchuë dès la racine, garnie de feuilles touffuës, vert-gay, déliées comme des cheveux: ses branches sont disposées à peu près comme les arestes

des poissons : de leurs costez naissent des pedicules tres-déliés, roussâtres , longs d'un pouce , chargez d'un chapiteau long d'une ligne , fort grosse , garni d'une coëffe longue de deux lignes & demie , & fort déliée. Cette mouffe croist à Jouy & à Ruel.

*M u s c u s capillaceus , ramosus , minor , capitulo angustissimo* Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette Mouffe dans le Luxembourg, elle est haute d'environ un pouce , branchuë dès la racine , garnie au bas de feuilles touffuës, déliées comme des cheveux , vert - gay , longues d'une ligne & demie ; les tiges sont rougeâtres tres-déliées , nuës , chargées chacune d'un chapiteau long d'une ligne , mais fort étroit , couvert d'une coëffe longue de deux lignes.

*M u s c u s capillaceus , minor , calyptrâ tomentosa* Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette espece de Mouffe à Versailles ; elle n'a que demi pouce ou un pouce de haut , garnie au bas de quelques feuilles tres-déliées, longues de deux ou trois lignes : la tige est un cheveu rougeâtre, chargé d'un chapiteau long d'une ligne , assez épais , couvert d'une coëffe longue de deux lignes, toute veluë, blanc-sale ou rougeâtre.

*M u s c u s capillaceus , omnium minimus* Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette mouffe à Luxembourg, elle n'a que trois ou quatre lignes de haut : ses feuilles sont touffuës, longues de demi-ligne , rangées au bas de la tige. Cette tige est un petit cheveu roussâtre , chargé d'un chapiteau, long de demi-ligne, étroit, garni d'une coëffe terminée par un filet délié.

*M u s c u s capillaceus , plumosus , elegans* Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette

mousse à Versailles : elle n'a qu'un demi-pouce ou un pouce de hauteur ; ses feuilles sont vert-gay , déliées comme le duvet le plus doux : la tige est un cheveu rouffastre , chargé d'un chapeau long d'une ligne, couvert d'une coëffe terminée par un filet fort délié.

**M U S C U S** capillaceus, densissimus, lanuginosus Instit. rei herbar. Cette mousse est couchée sur les rochers de saint Germain & de Fontainebleau : elle est fort touffuë , branchuë, couverte de feuilles plus déliées qu'un cheveu , dont la moitié n'est qu'un filet blanc & doux comme un brin de laine.

**M U S C U S** sericetus , Coridis facie Instit. rei herbar. *Muscus capillaris, saxatilis, sericoïdes H. R. Monsp.* Cette mousse se trouve à Versailles sur les buttes.

**M U S C U S** arboreus, Uinea officinarum C. B. Pin. 361. *Muscus arboreus, villosus J. B. 3. 763. Muscus quernus Lob. Icon. 242.* On trouve cette mousse sur les vieux arbres , à saint Germain & à Fontainebleau.

**M U S C U S** longissimus , aquaticus , capillaceo folio Instit. rei herbar. *Alga fontalis, trichodes C. B. Pin. 364.* Cette espece de mousse vient dans les bassins à Versailles & à Fontainebleau , elle est longue d'environ un pied & ressemble assez à la figure de la *Conserua trichodes vel Trichomanes aquaticum Lugd. 1023.* si ce n'est qu'elle est moins branchuë.

**M U S C U S** squamosus, non ramosus, major, capitulis incurvis Instit. rei herbar. Cette mousse croist à Meudon, à Versailles , à Ruel : ses tiges sont hautes d'un pouce & demi , garnies de plusieurs feuilles en écailles, vert-gay, longues d'une

*des environs de Paris. Herb. VI. 501*

ligne, larges de trois quarts de ligne, & pointuës : de leurs aisselles tout au bas des tiges sort un pedicule long d'un pouce, tres-délié, rougeastre, chargé d'un chapiteau courbé, long d'une ligne.

*M u s c u s squamosus, non ramosus, minor capitulis incurvis* Instit. rei herbar. Cette espeece de mousse vient dans les mesmes endroits ; elle differe de la precedente, en ce qu'elle est plus déliée & plus petite, ses chapiteaux sont moins courbez, ses tiges plus couchées sur terre.

*M u s c u s squamosus, major, foliis amplioribus, acutissimis* Instit. rei herbar. Cette mousse est couchée sur terre & forme un gazon assez grand & fort touffu, les branches ont trois ou quatre pouces de long, couvertes de feuilles fort serrées, vert-gay, longues de deux lignes, larges d'une ligne & demie, tres-pointuës, terminées en filet. On trouve cette mousse à Versailles, à Jouy, à saint Germain, à Ruel.

*M u s c u s squamosus, major, foliis angustioribus, acutissimis* Instit. rei herbar. La figure du *Muscus montanus* Tabern. Icon. 809. represente assez bien celle-ci. Elle croist dans la grande allée du Parc de Jouy.

*M u s c u s squamosus, ramosus, capitulis incurvis* Instit. rei herbar. M. Vaillant a remarqué cette Mousse à Versailles : elle rampe sur la pelouse & s'éleve à un pouce & demi ou deux, branchuë, couverte de feuilles vert-gay, serrées, pointuës, longues d'une ligne & demie sur une ligne de large : des aisselles des branches naissent des pedicules déliés, rougeastres, terminez par un chapiteau long d'une ligne & demie, courbé en faucille.

**M U S C U S** squamosus, ramosus, tenuior, capitulis erectis Instit. rei herbar. Cette mousse differe de la precedente par ses branches qui sont plus longues & plus déliées ; par ses feuilles qui sont plus petites ; par ses pedicules qui naissent de la tige qui est couchée à terre ; par ses chapiteaux qui sont gressles & relevez. Elle croist à Ruel, à Meudon, à Montmorency.

**M U S C U S** squamosus, ramosus, tenuior, capitulis incurvis Instit. rei herbar. *Muscus terrestris, vulgaris, minor, Adianti aurei capitulis Raii Hist. 122.* Cette mousse differe de la precedente en ce qu'elle est plus branchuë ; ses pedicules naissent des aisselles des branches, ils ont un pouce de long & soustiennent chacun un chapiteau courbé, long d'une ligne & demie: elle se trouve presque dans tous les bois.

**M U S C U S** squamosus, ramosus, erectus, Alopecuroïdes Instit. rei herbar. Cette mousse croist dans le Parc de Jouy & à Ruel : sa tige a deux pouces de haut, divisée en branches assez semblables à une queue de Renard, garnies de feuilles vert-gay, longues d'une ligne & demie, larges de demi ligne, pointuës & fort serrées: elle est assez semblable au *Muscus ramosus, repens velut spicatus C. B. Prodr. 151.* mais elle ne trace pas *viticulis longis & crassis*, comme dit C. Bauhin. La mousse dont nous parlons est gravée dans les Elemens de Botanique Planche 326. figure B.

**M U S C U S** squamosus, erectus, minimus Instit. rei herbar. Cette mousse vient dans les sables humides du bois de Bondy, elle n'a qu'un demi pouce de haut : sa racine est un filet noirâtre, chevelu, sa tige est un cheveu couvert de

*des environs de Paris. Herb. VI. 503*

feuilles fort serrées, longues d'une ligne sur demi ligne de large, pointuës, vert-luisant.

**M U S C U S squamosus**, *Nummulariæ folio*, major Instit. rei herbar. *Muscus trichomanoides Sibbaldi*. Cette Mouffe a les tiges rougeâtres hautes de deux pouces, garnies fort serré de feuilles vert-gay, presque rondes, du diamètre de deux lignes. Elle croist dans la grande allée du parc de Jouy.

**M U S C U S squamosus**, *foliis latis, subrotundis* Instit. rei herbar. *Adiantum aureum foliis latis, subrotundis Raii Hist. 124*. Cette mouffe naist à Versailles, à Jouy, à Ruel dans les petites sources. Elle a les feuilles beaucoup plus ovales que la precedente.

**M U S C U S squamosus**, *Nummulariæ folio, fructu pediculo carente* Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette Mouffe à Versailles, elle est haute d'un pouce ou d'un pouce & demi, branchuë, garnie de feuilles fort serrées, vert-gay, longues d'une ligne, presque rondes; le fruit est au bout des branches presque couvert de feuilles, noirâtre, rond, & fort petit.

**M U S C U S squamosus**, *Ericæfolius minimus, capitulis nutantibus* Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette espece sur les rochers de Fontainebleau, elle est fort déliée, haute de deux pouces, branchuë, peu touffuë, garnie de feuilles serrées presque rondes; mais qui n'ont pas demi ligne de diamètre.

**M U S C U S squamosus**, *Ericæfolius minimus, capitulis nutantibus* Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette Mouffe à Versailles & à Luxembourg, elle n'a qu'un demi pouce de hauteur: ses feuilles sont vert-cendré, fort courtes,

rangées de telle sorte qu'elles forment de petits brins semblables à ceux de la Bruyere : ses tiges sont rougeâtres , tres-déliées , chargées chacune d'un chapiteau , panché en bas, long d'une ligne.

**M U S C U S** *Polygoni folio* Instit. rei herbar. Cette mouffe croist à Versailles , à Meudon , à Jouy, haute de trois pouces, branchuë , accompagnée de feuilles longues de quatre lignes sur une ligne & demie de large, lisses, vert-gay. On en trouve la figure dans les Elemens de Bot. Planche 326. fig. E.

**M U S C U S** *Linariæ folio*, major & crispus Instit. rei herbar. Cette Mouffe naist dans le parc de Jouy , haute de trois ou quatre pouces, divisée en branches longues d'un pouce , couvertes de feuilles posées les unes sur les autres, vert-luisant , longues de deux lignes ou davantage , sur demi ligne de large , pliées fort proprement à ondes , & en travers.

**M U S C U S** *Linariæ folio*, minor, & crispus, *capitalis incurvis* Instit. rei herbar. Cette mouffe vient aussi dans le parc de Jouy ; elle n'a qu'un pouce & demi ou deux de hauteur : ses feuilles ont une ligne & demie de long sur demi-ligne de large, frisées à ondes.

**M U S C U S** *vulgaris*, *pennatus*, major C.B. Pin. 360. *Muscus pennatus* 1. Prodr. Cette mouffe est assez commune dans les bois, ainsi que les trois suivantes.

**M U S C U S** *vulgaris*, *pennatus*, minor C. B. Pin. 360. *Musci pennati altera species* C. B. Prodr. 151.

**M U S C U S** *Filicinus*, major C.B. Pin. 360. *Muscus Filicinus* Tabern. Icon. 807. J.B. 3. 765.

**MUSCUS**

*des environs de Paris.* Herb. VI. 505

**M U S C U S** Filicinus, minor C. B. Prodr. 151.

**M U S C U S** ramosus, erectus, major C. B. Prodr. 151. C. Bauhin a oublié de dire que les cha-  
piteaux de cette Mouffe estoient courbez. Cette  
plante, & la suivante, viennent dans les bois de  
Meudon, de Versailles, de Jouy, de Ruel, de Saint  
Germain.

**M U S C U S** terrestris, latioribus foliis, major  
feu vulgaris Raii Hist. 122. *Muscus terrestris* &  
*hortensis* J. B. 3. 764. Cette Mouffe pourroit bien  
estre le *Muscus hortensis* Tragi 496. mais J. Bau-  
hin n'a pas eû raison d'y rapporter celles de Lo-  
bel & de Dodonée.

**M U S C U S** terrestris, clavatus C. B. Pin. 360.  
*Muscus terrestris*, repens à Trago pictus J. B. 3.  
766. *Lycopodium* Tabern. Icon. 814. Cette plante  
rampe dans les bois de Meudon, de Ruel, de Mont-  
morency.

**M U S C U S** squamosus palustris, candicans;  
mollissimus Instit. rei herbar. *Muscus palustris*  
Dod. Pempt. 472. *Quadam species*, dit Dodo-  
née, *omnino villosa, admodum densa, candicans,*  
*que latè subinde expatiat, ampla loca occupans :*  
*rarum est hunc Muscum alibi invenire quam ubi*  
*aqua subsunt.* M. Rai a remarqué que la figure &  
la description de Dodonée convenoient à l'espece  
de Mouffe dont nous parlons; mais elle n'est pas  
veluë, quoyque tres-douce. M. Rai l'a nommée  
*Muscus palustris, terrestri similis*; ses feuilles sont  
disposées en épis assez courts, à l'extrémité des  
branches: Lobel s'est servi de la figure de Dodo-  
née pour représenter le *Muscus terrestris, vulga-* Lob. Icon. 242  
*ris.* La plante dont nous parlons vient dans les  
lacunes de Saint Clair, de Ruel, de Bondy.

**M U S C U S** palustris, Absinthii folio, insipi-

du Instit. rei herbar. Cette espece de Mouffe répond assez bien à la description du *Muscus amarus*, *Abinthii folio* J. B. 3. 764. mais elle n'est pas amere: on la trouve avec la précédente dans les lacunes.

**M Y O S O T I S.** Les especes, de ce genre, dont nous avons parlé dans la I. & II. Herborisation, sont assez communes autour de la ville.

**M Y R R H I S** annua, semine striato, lævi Mor. umb. 44. Voyez la III. Herborisation. On trouve cette plante à Fontenay-aux-Roses, à Montmorency, à Rochefort.

**N A S T U R T I U M** sylvestre, capsulis cristatis Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est fort commune dans les lieux humides & gras.

**N A S T U R T I U M** petræum, foliis Bursæ pastoris C. B. Pin. 104. Voyez la II. Herborisation. Cette plante, & la suivante, se trouvent à Belleville dans les taillis & dans les bruyeres, entre Montreuil & Ville-d'Avray.

**N A S T U R T I U M** pumilum, supinum, verum Bot. Monsp.

**N I D U S A V I S** Lugd. 1673. Voyez la V. Herborisation. On trouve cette plante à Versailles; à Ruel; à Palaiseau; à Montmorency; à Fontainebleau.

**N I G E L L A** arvensis, cornuta C. B. Pin. 145. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est fort commune à la campagne.

**N O S T O C** ciniflonum. *Muscus fugax*, membranaceus, pinguis Bot. Monsp. Cette plante analysée, outre plusieurs liqueurs acides, donne du sel volatile concret, & beaucoup d'huile. Le Nostoc vient dans le Jardin des Tuilleries, & le

Long des chemins du costé d'Yvry & du Port à L'anglois.

N Y M P H Œ A alba, major C. B. Pin. 193.

*Nymphaea alba* F. B. 3. 770. Dod. Pempt. 585.

Nenufar, Blanc d'eau, Lys d'estang. La racine de cette plante est un peu gluante, amere, & rougit fortement le papier bleu. Par l'analyse chimique, elle donne beaucoup d'acide & d'huile, tres-peu de sel volatile concret; ainsi il n'est pas surprenant qu'elle soit fort adoucissante. On distille les fleurs, on en fait du sirop & de la conserve : on employe ordinairement les racines dans la tisane rafraichissante, pour l'ardeur d'urine, pour l'inflammation des reins & des autres viscères : le sirop est peu somnifere, & s'ordonne à une once. Cette plante se trouve à Jouy dans les estangs.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

N Y M P H Œ A lutea, major C. B. Pin. 193.

*Nymphaea lutea* F. B. 3. 771. Dod. Pempt. 585.

On employe les racines de cette espece à la place de la précédente, qui est plus rare autour de la ville.

N Y M P H Œ A alba ; minima C. B. Pin. 193.

Voyez la III. Herborisation. Cette plante, & la suivante, sont assez communes le long des eaux.

N Y M P H Œ I D E S aquis innatans Instit. rei herbar.

O E N A N T H E aquatica C. B. Pin. 162. Voyez

la IV. Herborisation. Cette plante, & la suivante, sont communes dans les prairies marecageuses.

O E N A N T H E sive Filipendula aquatica altera J. B. 3. 119.

O E N A N T H E Chærophylli folio H. R.

Monsp. Cette plante vient auprès de Versailles.

O N O B R Y C H I S foliis Viciæ, fructu echinato, major C. B. Pin. 350. Voyez la I. Herbo-

risation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

*OPHIOGLOSSUM vulgatum* C.B. Pin. 358. Voyez la I. Herborisation. Cette plante naît à Meudon, à Versailles, & dans les prairies marécageuses de Montmorency.

*OPHRIS bifolia* C.B. Pin. 87. Voyez la I. Herborisation. Cette plante se trouve à Belleville, à Meudon, à Montmorency derrière le Chateau de la Chasse.

*OPULUS Ruellii* 281. Voyez la III. Herborisation. Cet arbre vient dans tous les bois humides.

*ORCHIS morio, foemina* C.B. Pin. 82. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est fort commune dans les prairies.

*ORCHIS foemina, procerior, majori flore* Instit. rei herbar. Cette plante est beaucoup plus grande que la précédente, & se trouve dans les marais de Bonnelles & de Saint Clair.

*ORCHIS alba, bifolia, minor, calcare oblongo* C.B. Pin. 83. Voyez la II. Herborisation. Cette plante, & les deux suivantes, sont assez communes dans les bois, & sur les collines.

*ORCHIS fucum referens, colore rubiginoso* C.B. Pin. 83. Voyez la II. Herborisation.

*ORCHIS barbata, foetida* J.B. 2. 755. Voyez la II. Herborisation.

*ORCHIS militaris, minor* Instit. rei herbar. *Cynosorchis militaris, minor*, C.B. Pin. 81. *Orchis strateumatica, minor* J.B. 2. 758. *Testiculus strateumaticus minor* x. Tabern. Icon. 664. On trouve cette plante à Meudon, dans le pré qui est entre la grande piece d'eau & l'estang de la Garenne.

*ORCHIS odore Hirci, minor* C.B. Pin. 82.

*Tragorchis minor*, flore fuliginoso J. B. 2. 764.  
*Tragorchis minor* & *verior* sive *Coriosmites*, vel  
*Coriophora*, flore instar *cimicum* Lob. Icon. 177.  
 Cette plante croist dans les prairies qui sont entre  
 Saint Clair, Bonnelles, & Rochefort.

*ORCHIS latifolia*, altera Clus. Hist. 267.  
 Cette plante croist dans le Parc de l'Abbaye de  
 Charroné.

*ORCHIS spiralis*, alba, odorata J. B. 2. 769.  
*Triorchis alba*, odorata, minor C. B. Pin. 84. *Testi-*  
*culus odoratus* sive *Orchis spiralis*, minor Lob.  
 Icon. 186. Nous n'avons point de bonne figure de  
 cette plante: elle se trouve à Fontainebleau, dans  
 les petits bois à droite du canal.

*ORCHIS palmata*, palustris, tertia C. B. Pin.  
 86. Voyez la I V. Herborisation. Cette plante  
 est commune dans les prairies.

*ORCHIS palmata*, palustris, tertia, flore  
 suave-rubente cum lituris purpureis Instit. rei her-  
 bar. Cette plante vient dans les marais de Mont-  
 morency.

*ORCHIS palmata*, batrachites C. B. Pin.  
 86. *Serapias batrachites*, vel *myodes* Lob. Icon.  
 193. *Palmata* & *Serapias batrachites* J. B. 2. 776.  
 Cette plante se trouve dans les hayes autour de  
 Moulignon, venant de Saint Prix.

*ORCHIS palmata*, palustris, maculata C. B.  
 Pin. 86. *Palmata palustris nephelodes* J. B. 2.  
 777. *Cynosorchis palustris*, altera *lophodes*, vel *ne-*  
*nphelodes* C. Gemmæ Lob. Icon. 194. Cette plante,  
 & la suivante viennent à Versailles, & à Pa-  
 laiseau.

*ORCHIS palmata*, palustris, latifolia C. B.  
 Pin. 86. *Palmata* sive *Serapias palustris latifolia*,  
 flore albo subpurpurascens J. B. 2. 775. *Saty-*

*rium basilicum*, *foliosum* Dod. *Pempt.* 247.

ORCHIS *palmata*, *pratensis*, *maculata* C.B. Pin. 85. *Palmata speciosiore thyrso*, *folio maculato* J.B. 2. 774. *Satyrium basilicum fœmina* Dod. *Pempt.* 240. Cette plante croist à Belleville, à Pailiseau, à Saint Clair.

ORCHIS *palmata*, *montana*, *maculata* C.B. Pin. 86. *Palmata alba* J.B. 2. 775. *Serapias candido flore*, *montana*, *maculatis foliis* Lob. Icon. 189. Cette plante se trouve à Versailles, à Ruel, à Montmorency, à Fontainebleau.

ORCHIS *palmata*, *minor*, *calcaribus oblongis* C.B. Pin. 85. *Palmata rubella*, *cum longis calcaribus rubellis* J.B. 2. 778. *Palma Christi minor*, *mas Tabern.* Icon. 680. Cette plante vient dans les prairies de Bonelles.

OREOSELINUM *Apii folio*, *majus* Instit. rei herbar. *Daucus montanus Apii folio*, *major* C.B. Pin. 150. *Libanotis altera quorundam*, *aliis dicta Cervaria nigra* J.B. 3. part. 2. 165. *Daucus secundus*, *Selinoides* Lob. Icon. 720. J. Bauhin a eû plus de raison de comparer la graine de cette plante à celle de la *Pastinaca latifolia*, que Pena & Lobel à celle du Fenouil. Cette plante vient dans les Grefferies de Fontainebleau.

OREOSELINUM *Apii folio*, *minus* Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante naist à Fontainebleau & à Saint Germain, en allant des Loges à Maisons.

ORIGANUM *vulgare*, *spontaneum* J.B. 3. 236. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

ORNITHOGALUM *angustifolium*, *majus*, *floribus ex albo virescentibus* C.B. Pin. 70. *Asphodelus bulbosus Dodonæi*, *sive Ornithogalum*

*des environs de Paris. Herb. VI. Stil-*  
*lum spicatum, flore virente* f. B. 2. 627. *Ornitho-*  
*galum majus* 1. *Clus. Hist.* 186. Pena & Lobel  
n'ont pas bien connu cette plante; car ils ont as-  
sésuré que sa tige estoit triangulaire, & que sa  
fleur estoit blanc de lait: ses fleurs sont à six feuil-  
les, blanc-sale par dessus, verdastres par dessous  
avec les bords blancs: Clusius les a observées tou-  
tes vertes en dehors. On trouve cette plante dans  
la forest de Montmorency en allant au Chasteau  
de la Chasse.

*ORNITHOGALUM luteum* C. B. Pin.  
71. *Bulbus sylvestris Fuchsi, flore luteo sive Or-*  
*nithogalum luteum* f. B. 2. 623. *Bulbus sylvestris*  
*Dod. Pempt.* 222. Cette plante se trouve autour  
de la Justice de Montfaucon, & dans le Parc de  
Ramboüillet au Fauxbourg Saint Antoine.

*ORNITHOGALUM autumnale, minus,*  
*floribus cæruleis* Instit. rei herbar. Voyez la II.  
Herborisation. Cette plante vient dans les bois  
à Meudon, à Saint Germain, à Fontainebleau.

*ORNITHOPODIUM radice turberculis*  
*nodosa* C. B. Pin. 350. Voyez la II. Herborisa-  
tion. Cette plante se trouve à Meudon, à Ver-  
sailles, à Ruel, à Belleville, à Montmorency.

*OROBANCHE major, Caryophyllum olens*  
C. B. Pin. 87. Voyez la II. Herborisation. Cette  
plante est fort commune à la campagne.

*OROBUS sylvaticus, foliis oblongis, gla-*  
*bris* Instit. rei herbar. *Astragalus sylvaticus, foliis*  
*oblongis, glabris* C. B. Pin. 351. *Astragaloïdes sive*  
*Astragalus sylvaticus, Astragalo magno Fuchsi,*  
*vel Chamabalano leguminosa affinis planta* f. B. 2.  
334. *Astragalus sylvaticus* Thal. Icon. 1. Cette  
plante vient dans les bois de Meudon, de Versail-  
les, de Saint Germain, de Palaiseau, de Montmo-  
rency.

OSMUNDA regalis sive Filix florida Park. 1038. *Filix floribus insignis* J. B. 3. 736. *Filix ramosa, non dentata, florida* C. B. Pin. 357. *Filicis majoris alterum genus* Trag. 543. Tragus a pris le fruit de cette plante pour la fleur; Dodonée nie qu'elle naisse de graine: cependant j'en ay trouvé plusieurs jeunes pieds fort petits qui estoient au dessous des vieux pieds; les feuilles de ces jeunes pieds estoient tout à fait semblables à celles de la plante que M. Rai a nommée *Hemionitis pumila, trifolia, vel quinquefolia, maritima* D. Lloyd. L'Osmonde royale naist dans les marais de Saint Clair parmi les Aunes; on en trouve quelques pieds dans la forest de Montmorency: Messieurs Riqueur en ont aussi decouvert quelques-uns à Versailles, dans une grande haye qui est à costé du potager en allant au Parc aux Cerfs.

Raius Synops.  
Meth. 26.

OSMUNDA foliis lunatis Instit. rei herbar. *Lunaria racemosa, minor & vulgaris* C. B. Pin. 354. *Lunaria botrytis* J. B. 3. 709. *Lunaria* Dod. Pempt. 139. La comparaison que Tragus a fait des feuilles de cette plante avec celles de la Ruë, ne paroist pas trop juste, non plus que celle de Fuchsius, qui a comparé la graine de la plante dont nous parlons avec celle de la Poirée. Pena & Lobel ont cru que la Lunaire fleurissoit: Dodonée mesme a prétendu distinguer les fleurs, des graines; il est certain qu'elle ne fleurit pas. Cette plante croist à Belleville dans le Parc de M. le premier President.

Oxys flore albo Instit. rei herbar. *Oxys sive Trifolium acidum* J. B. 3. 387. *Oxys* Dod. Pempt. 578. *Trifolium acetosum, vulgare* C. B. Pin. 330. Cette plante a les mesmes vertus que l'Oseille: le nitre cristallisé avec le suc d'Oxys est fort rafraîch-

chissant. Cette plante croist à Meudon & à Jouy.

PANICUM. Les especes de ce genre, dont on a parlé dans la II. Herborisation, sont communes dans les champs.

PAPAYER erraticum, majus, *poëas* Dioscoridi, Theophrasto, Plinio C.B. Pin. 171. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est des plus communes dans les champs.

PAPAYER erraticum, capite longissimo, glabro Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante croist aux environs de Versailles.

PAPAYER erraticum, capite longiore, hispido Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante vient à Fontenay aux Roses, au Plessis-piquet, & à Versailles.

PAPAYER erraticum, capite oblongo, hispido Instit. rei herbar. *Argemone capitulo breviori* C. B. Pin. 172. *Argemone capitulo brevior*, *hispido* J. B. 3. 397. *Argemone capitulo torulis canulato, sive Argemone Lacuna* Lob. Icon. 276. La figure que Pena & Lobel ont donnée de cette plante est mauvaise : elle se trouve autour de Versailles & de Montmorency.

PARIETARIA minor, Ocimi folio C. B. Pin. 121. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante croist sur les murailles autour de Palaiseau & de Massy.

PARNASSIA palustris & vulgaris Instit. rei herbar. *Gramen Parnassi albo simplici flore* C. B. Pin. 309. *Gramen Parnassi Dodonæo, quibusdam hepaticus flos* J. B. 3. 537. *Gramen parnassium* Dod. Pempt. 564. Cette plante vient à Versailles autour de la piece des Suisses ; à Jouy, dans la vallée d'Enfer ; à Montmorency.

**PASTINACA** sylvestris, latifolia C.B. Pin? 155. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

**PEDICULARIS.** Les especes de Pediculaire dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont assez communes dans les prairies & dans les bois.

**PENTAPHYLLOÏDES** palustre, rubrum. Instit. rei herbar. *Quinquefolium palustre, rubrum* C. B. Pin. 326. *Pentaphyllon vel potius heptaphyllon flore rubro* J. B. 2. 398. *Quinquefolium palustre sive aquaticum* Tabern. Icon. 122. La figure dont Lobel & Dodonée se sont servis pour représenter cette plante, manque, en ce que les feuilles y sont représentées en éventail : celle que ce dernier auteur a donnée dans son Histoire des Plantes traduite par Clusius, n'a pas ce défaut. On trouve cette plante dans une petite Isle ou pré flotant, qui est dans la penultième mare à gauche du chemin qui va de Saint Clair à Rouffigny.

**PERSICARIA.** Les especes de Persicaire dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont assez communes le long des eaux.

**PERSICARIA** major, Lapathi foliis, calyce foris purpureo Instit. rei herbar. Cette plante a les racines fibreuses, blanchâtres ; les tiges hautes de deux picds, épaisses de deux ou trois lignes, fermes, purpurines, branchuës, garnies à chaque nœud d'une feuille semblable à celle de la Patience, longue de six ou sept pouces sur deux pouces de large, pointuë par les deux bouts, soustenue par une queue longue d'un ponce, dont la base est une gaine relevée de nerfs purpurins, garnie de deux aîles membraneuses, venées de-mesme :

les feuilles qui sont vers la cime ne sont pas plus grandes que celles de la Persicaire commune. Des aisselles de celles-cy naissent des brins chargez ordinairement de deux ou trois grappes de fleurs fort serrées: chaque fleur est à quatre ou cinq étamines, chargées chacune d'un sommet: leur calice est purpurin, long d'une ligne, divisé ordinairement en quatre pointes: le pistile est comme ovale plat, & devient dans la suite une semence plate, noire, presque ronde, pointuë par le bout, longue d'une ligne, enveloppée par le calice qui devient comme verdâtre ou purpurin sale & effacé. Cette plante naît dans la forest de Montmorency, le long d'un petit ruisseau qui vient passer à Moulignon: elle fleurit en Aoust & Septembre; son fruit meurt presque en mesme temps: je l'ay aussi trouvée à Jouy autour des estangs. La figure de la *Persicaria altera* Trag. représente en *Trag. 91.* quelque maniere nostre plante: on pourroit douter si Thalius n'en auroit pas parlé sous le nom de *Persicaria major*, caule sesquicubitali, tereti, geniculato, foliis pluribus, dodrantalibus, si cet auteur n'avoit pas ajoûté *asperis*.

*PERVINCIA* vulgaris, angustifolia Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation, pag. 218. Cette plante se trouve autour du Chasteau de Tillemont au-delà de Vincennes, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

*PEUCEDANUM* Gallicum, rarioribus & brevioribus foliis H.R. Par. Ce *Peucedanum* a les feuilles plus étroites & plus courtes que le commun: ses fleurs sont blanches ou purpurines. Cette plante croît dans les bois de Meudon, de Versailles, de Ruel, de Saint Germain, de Poissy, de Fontainebleau.

**PHALANGIUM.** Les especes de ce genre dont nous avons parlé dans la II. Herborifation, naissent dans les forests de Fontainebleau & de Saint Germain.

**PELLANDRYUM** Dod. Pempt. 191. Voyez la V. Herborifation. Cette plante est commune dans les mares entre Saint Clair & Bonnelles.

**PILOSELLA** major, repens, hirsuta C.B. Pin. 262. *Pilosella majori flore sive vulgaris repens* J.B. 2. 1039. *Pilosella major* Dod. Pempt. 67. Piloselle. Cette plante est tres-amere, & rougit un peu le papier bleu. Par l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, elle donne beaucoup d'huile & de terre, un peu d'esprit urinaire, point de sel volatile concret; ce qui montre qu'elle contient un sel approchant de l'alun, enveloppé de beaucoup de soufre, & meslé avec un peu de sel ammoniac: ainsi la Piloselle est vulnereuse & deterfiv. Tragus assure que son infusion dans du vin ou dans de l'eau, avec un peu de sucre, est bonne pour la jaunisse, & pour prevenir l'hydropisie. Tabernæmontanus dit que la Piloselle est spécifique pour les descentes: on se sert de son extrait pour les ulcères internes, & pour la phthisie. Pena & Lobel croient cette plante admirable pour le calcul: ils assurent que les lames des couteaux trempées dans le suc ou dans la decoction de la Piloselle, coupent le fer & la pierre sans s'émousser.

**PIMPINELLA** sanguisorba, minor, hirsuta C.B. Pin. 160. *Sanguisorba minor* J.B. 3. part. 2. 113. *Pimpinella sanguisorba* Dod. Pempt. 105. Pimprenelle. La figure que Columna a donnée de cette plante sous le nom de *Sideritis secunda*

*Dioscoridis*, est excellente; mais elle représente encore mieux cette espece que M. Magnol a appelée *Pimpinella sanguisorba, minor, semine majore, & crassiore*. Césalpin a mieux connu la structure du fruit de cette plante que les autres auteurs; car il a observé qu'il renferme les semences. La Pimprelle a un goust d'herbe salé, & rougit fort peu le papier bleu: analysée, elle donne plusieurs liqueurs acides, beaucoup de sel volatile concret, beaucoup d'huile, & beaucoup de terre; ainsi il n'est pas surprenant qu'elle soit deterfive, vulneraire, diaforetique, diuretique, propre à purifier le sang, & à rétablir le ressort des parties: on la mange communément en salade; on l'emploie dans les infusions & dans les decoctions aperitives & diuretiques; elle arreste les hemorragies tant exterieures qu'interieures: on la trouve dans les champs.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

PINGUICULA Gesneri J.B. 3. 546. *Sanicula montana, flore calcari donato* C. B. Pin. 243. *Pinguicula Clus. Hist. 310.* Grassette. La fleur de cette plante est tres-mal représentée dans l'Histoire des Plantes de Lion, où elle est nommée *Cucullata*. Cette plante se trouve entre Bièvre & Vauboyen, dans des penchans marefcaugeux.

Lugd. 1206.

PLANTAGO. Les especes de ce genre, dont nous avons parlé dans la III. Herborisation, sont communes à la campagne.

PLANTAGO palustris, gramineo folio, monanthos, Parisiensis Instit. rei herbar. *Holosteum aquaticum, Alsinanthemum* H. R. Par. App. *Holosteum minimum, palustre, capitulis longissimis filamentis donatis* Raii Cat. Angl. 163. Cette plante se trouve autour de l'estang de Montmo-

rency, quand on a passé la Chaussée, en montant vers Saint Gratien.

**P O L I U M** *Lavandulae folio* C. B. Pin. 220. *Polium recentiorum foemina*, *Lavandula folio* Lob. Icon. 488. Cette plante croist à Chantilly, au bout d'un taillis que l'on trouve avant que d'arriver aux grandes avenues : elle croist à Fontainebleau sur les buttes.

**P O L Y G A L A**. Les especes de *Polygala* dont nous avons parlé dans la II. Herborisation, sont assez communes à la campagne.

**P O L Y G A L A** flore carneo H. R. Par. *Polygala dilutioris purpura* C. B. Pin. 215. Celle-cy se trouve à Meudon.

**P O L Y G A L A** acutioribus foliis, *Monspeliaca* C. B. Pin. 215. Cette especie croist autour de Versailles.

**P O L Y G O N A T U M** latifolium, vulgare C. B. Pin. 303. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les bois.

**P O L Y G O N A T U M** latifolium, maximum C. B. Pin. 303. *Polygonatum majus, vulgari simile* J. B. 3. 529. *Polygonatum latifolium* 1. Clus. Hist. 275. Dodonée & Lobel se sont servis de la figure de Clusius pour représenter l'espece précédente : celle dont nous parlons, croist dans les bois de Versailles & de Montmorency.

**P O L Y G O N I** vel *Linifolia per terram sparsa*, flore scorpioides J. B. 3. 379. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les sables de la vallée de Montmorency ; sur tout auprès du Plessis-bouchard.

**P O L Y G O N U M** latifolium C. B. Pin. 287. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

POLYGONUM muscosum, minimum Boc. 36. Voyez la II. Herborisation. Cette plante croist autour de Versailles & de Saint Germain.

POLYPODIUM vulgare C. B. Pin. 359. *Polypodium majus* Dod. Pempt. 464. *Polypodium* J. B. 3. 746. Polipode. La racine de cette plante analysée, donne plusieurs liqueurs acides, un peu d'esprit urineux, point de sel volatil concret, beaucoup d'huile, mediocrement de terre. Les anciens ont cru que cette racine estoit purgative : Manardus est le premier parmi les modernes, qui a connu qu'elle ne laschoit le ventre que fort legerement; & Dodonée avouë qu'elle ne purge point du tout, si l'on ne la fait bouillir dans un bouillon de vieux coq avec les Mauves & la Poirée. Le Polipode adoucit le sang, & emporte les obstructions des visceres : il faut l'employer dans la toux sèche, lorsque les crachats sont salez, dans l'asthme, dans le scorbut, dans l'affection hypochondriaque : on le met dans le *Catholicum*, dans le Lenitif, dans la confection Hamech, dans l'Electuaire de *Psyllio*, dans l'*Hiera diacolocynthidos*, dans l'extract panchimagogue d'Hartman, dans les pilules tartarées de Quercetan. Le Polipode croist à Meudon, à Palaiseau, à Saint Clair, à Marcouffy, à Fontainebleau.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

POLYPODIUM angustifolium, folio vario Instit. rei herbar. *Lonchitis minor* C. B. Pin. 359. *Lonchitis altera*, folio *Polypodii* J. B. 3. 744. *Lonchitis aspera* Dod. Pempt. 469. On trouve cette plante autour de Saint Clair; & sur tout à costé du grand chemin en montant au village.

POPULAGO, & ses varietez. Voyez la IV. Herborisation. On les trouve dans les prairies de Montmorency & de Palaiseau.

**P O P U L U S.** Les espèces de ce genre dont nous avons parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes dans les prairies & dans les bois.

**P O P U L U S** alba, minoribus foliis Lob. Icon. 193. Cette plante est commune dans les bois; sur tout à Meudon & à Versailles.

**P O T A M O G E T O N.** Les espèces de ce genre, dont nous avons parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes dans les eaux, à Meudon, à Versailles, à Jouy, à Ruel, à Palaiseau, à Saint Clair, à Montmorency.

**P R I M U L A** VERIS odorata, flore luteo, simplici J. B. 3. 495. *Verbasculum pratense, odoratum* C. B. Pin. 241. *Primula veris flavo flore, elatior* Clus. Hist. 301. Primevere. Les fleurs de cette plante analysées donnent beaucoup d'acide, peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret, assez d'huile & de terre: ces fleurs ont un sel volatile, aromatique, huileux, assez modéré; elles sont tres-aperitives, & fort propres pour rétablir le cours des esprits. Dans l'apoplexie, & dans la paralysie, Tragus ordonnoit la conserve, ou l'eau distillée de ces fleurs: pour en tirer l'esprit, il faut les saupoudrer de sel commun, les laisser fermenter pendant quelques jours, puis les distiller; cet esprit a les mêmes vertus. Les feuilles & la racine de cette plante sont aperitives & vulnérables: elle vient à Belleville, à Jouy, à Meudon, à Versailles, à Montmorency.

**P R I M U L A** VERIS pallido flore, humilis Clus. Hist. 302. *Verbasculum sylvestre, majus, singulari flore* C. B. Pin. 241. *Primula veris caulifera, pallido flore inodoro, aut rix odoro* J. B. 3. 496. Cette espèce croît dans les hayes auprès de

Extrait de s  
Registres d e  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

Rochefort, à droite, en venant à Bonnelles.

**P R U N U S** sylvestris C.B. Pin. 444. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est tres-commune dans les hayes & dans les bois.

**P S Y L L I U M** majus, erectum C. B. Pin. 191. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est commune dans les champs.

**P T A R M I C A** vulgaris, folio longo, serrato, flore albo J.B. 3. 147. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante, & la suivante, naissent dans les prairies humides, & le long des ruisseaux.

**P U L E G I U M** latifolium C. B. Pin. 222. Voyez la III. Herborisation.

**P U L M O N A R I A** rubro flore, foliis Echii J.B. 3. 597. *Pulmonaria angustifolia, rubente cæruleo flore* C.B. Pin. 260. *Pulmonaria foliis Echii* Lob. Icon. 586. La figure que Cordus a donnée du *Symphytum sylvestre*, *Pulmonaria Plinii*, ne convient pas à la Pulmonaire dont nous parlons: celles dont Lobel & Tabernæmontanus se sont servis, sont bonnes. La Pulmonaire a un goût d'herbe un peu salé, gluant, & rougit assez le papier bleu: cette plante est tres-adoucissante. Pour les maladies du poumon, lorsque les crachats sont salez ou purulents, on l'employe en tisane, ou dans les bouillons faits avec le mou de veau. La Pulmonaire est commune dans les bois.

**P U L M O N A R I A** flore albo, foliis Echii Instit. rei herbar. J'ay trouvé cette variété dans les bois de Saint Germain, dans le quartier qu'on appelle la Vente aux Dames, proche Poissy.

**P U L M O N A R I A** angustifolia, cæruleo flore J.B. 3. 595. *Symphytum maculosum, sive Pulmonaria angustifolia, cærulea* C.B. Pin. 260. *Pulmonaria* III. *Austriaca* Clus. Hist. clxix. Cette

espece croist à Fontainebleau.

*PULSATILLA* folio crassiore, & majori flore C.B. Pin. 177. Voyez la II. Herborisation. On trouve cette plante à Meudon, à Saint Germain, à Fontainebleau.

*QUERCUS* cum pediculo longo & brevi. Voyez la II. Herborisation. Rien n'est plus commun dans les bois que ces sortes de Chênes.

*QUINQUEFOLIUM* majus, repens C.B. Pin. 325. Voyez la II. Herborisation. Cette plante, & les deux suivantes, sont communes à la campagne, le long des chemins, & dans les bois.

*QUINQUEFOLIUM* minus, repens, luteum C.B. Pin. 325. Voyez la II. Herborisation.

*QUINQUEFOLIUM* folio argenteo C.B. Pin. 325. Voyez la II. Herborisation.

*RANUNCULUS*. Les especes de Renoncule dont nous avons parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes dans les champs, dans les prez, dans les marais, dans les bois. Voicy celles qui sont un peu plus rares.

*RANUNCULUS* nemorosus, luteus C.B. Pin. 178. *Ranunculus phragmites luteus*, *nemorosus* *J.B.* 3. 413. *Nemorosus Ranunculus luteus* *Lob. Icon.* 674. Cette plante vient dans le Parc de l'Abbaye de Charrone.

*RANUNCULUS* nemorosus vel sylvaticus folio rotundo C.B. Pin. 178. *Ranunculus rotundifolius*, *vernus*, *sylvaticus* *J.B.* 3. App. 857. *Ranunculus auricomus*, *Ranunculus dulcis* *Tragi Lob. Icon.* 669. Cette plante vient aussi dans le Parc de l'Abbaye de Charrone.

*RANUNCULUS* arvensis echinatus C. B. Pin. 179. *J.B.* 3. 859. *Ranunculus arvarum* *Lob.*

*Dott. Gal.* 184. *Icon.* 665. Dodonée a nommé cette plante *Ra-*

*Ranunculus albus* sive *echinatus* ; mais ce nom ne luy convient pas trop bien. Cette plante croist autour de Saint Clair & de Montmorency ; sur tout en allant à Mont-magny.

*RANUNCULUS arvensis*, foliis Chamæmeli, flore phœniceo Instit. rei herbar. *Ranunculus foliis Anthemidis, floribus rubicundis & splendentibus* Casalp. 546. *Adonis Math.* 906. *Adonis sylvestris, flore phœniceo, ejusque foliis longioribus* C.B. Pin. 178. Cette plante, & les deux suivantes, se trouvent autour de la Salpetriere dans les champs, & autour de Belleville.

*RANUNCULUS arvensis*, foliis Chamæmeli, flore citrino Instit. rei herbar.

*RANUNCULUS arvensis*, foliis Chamæmeli flore minore, atrorubente Instit. rei herbar. *Adonis hortensis, flore minore, atrorubente* C.B. Pin. 178. *Adonis vulgo, aliis Eranthemum* J.B. 3. 125. *Eranthemum* Dod. Pempt. 260.

*RANUNCULUS oleraceus*, major Tabern. Icon. 52. La figure que Tabernæmontanus a donnée de cette plante, répond bien à une espece de Renoncule qui se trouve en allant de Seaux à Chastenay, & de Montmorency au Chasteau de la Chasse, du costé de la Folie.

*RANUNCULUS montanus*, folio gramineo C.B. Pin. 180. *Ranunculus pumilus, gramineis foliis* J.B. 3. App. 866. *Ranunculus gramineus* Tabern. Icon. 51. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion n'a pas eû raison de dire que la tige de cette Renoncule estoit quarrée. Elle se trouve à l'entrée de la forest de Fontainebleau, au-delà de la Beuvette royale. Morison la marque sur le grand chemin du Chasteau entre l'Ermitage & le pont. Mor. Hist. 144.

## §24 Histoire des Plantes

**RANUNCULUS** aquaticus , capillaceus C. B. Pin. 180. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve autour de l'étang de Vilacoublay & autour de celui de Montmorency.

**RANUNCULUS** aquatilis, albus, fluitans, Peucedani foliis H. L. Bat. *Millefolium aquaticum, foliis Foeniculi, Ranunculi flore & capitulo* C. B. Pin. 141. *Ranunculo sive Polyanthemum aquatili albo affine Millefolium maratriphyllon, fluitans* J. B. 3. 782. *Millefolium maratriphyllon tertium, flore, & semine Ranunculi aquatici, Hepatica facie* Lob. Icon. 791. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante. Elle se trouve dans les eaux à Versailles, & à Palaiseau.

**RANUNCULUS** aquaticus, folio rotundo & capillaceo C. B. Pin. 180. *Ranunculus aquatilis, albus, tenuifolius* J. B. 3. 781. *Hepatique d'eau* Dod. Gal. 80. La figure que Dodonée a donné de cette plante est meilleure que celle de Tabernæmontanus, qui l'a nommée *Ranunculus fluviatilis, Hepatica fluviatilis, Polyanthemum aquatile*. Cette plante vient à Meudon dans les eaux croupissantes ; dans les mares entre saint Clair, Chamusson & Bonnelles ; à Montmorency dans les marais.

**RANUNCULUS** palustris, folio sagittato, minori Instit. rei herbar. *Sagitta aquatica, minor, latifolia* C. B. Pin. 194. *Sagitta* J. B. 3. 789. *Sagitta minor* Dod. Pempt. 260. M. Rai a remarqué que cette plante varioit selon les lieux. On la trouve à feuilles plus ou moins grandes dans les marais.

**RANUNCULUS** longifolius, palustris, major C. B. Pin. 180. *Ranunculus longo folio,*

Tabern. icon.  
64.

Raius Hist.  
619.

*maximus*, *Lingua Plinii* f. B. 3. app. 865. *Ranunculus lanceatus*, major *Tabern. Icon.* 48. Cette plante croist à Ruel autour de l'étang du Bois, & à Montmorency au bout de l'étang du costé qui est opposé à la chaussée.

*RANUNCULUS palustris*, *Plantaginis folio*, *humilis* & *supinus* *Instit. rei herbar.* Voyez la IV. Herborisation. Cette plante croist autour de l'étang de Vilacoublay.

*RANUNCULUS aquaticus*, *Plantaginis folio angustissimo* *Instit. rei herbar.* La racine de cette plante est une touffe de fibres blanches & cheveluës. Les feuilles ont deux ou trois pouces de long, sur deux ou trois lignes de large; vert-pale, nervées dans leur longueur, pointuës, soutenuës par un pedicule assez long, insipides d'abord, mais ensuite on y trouve un goust approchant de celui de la Coriandre. Les tiges sont ordinairement courbées, nuës, épaissies d'une ligne, chargées d'un bouquet de fleurs en umbelle dont les rayons ont un pouce & demi de long, chaque fleur est à trois feuilles presque rondes, terminées en pointe, blanches, tirant sur le couleur de chair avec l'onglet jaune: le calice est aussi à trois feuilles creuses, vert-jaunâtre, lisses, luisantes, longues d'une ligne & demie, pointuës, canelées: chaque fleur à six étamines fort courtes, chargées d'un sommet jaune. Le pistile de la fleur est un petit bouton verdâtre, qui dans la suite a trois lignes de diamètre, & soutient plusieurs graines entassées, canelées, longues d'une ligne, pointuës, de même goust que les feuilles. Cette plante naist autour des lacunes de Bondy où elle fleurit en Juillet & Aoust: elle varie suivant les lieux. Je l'ay ob-

servée à Montpellier haute d'un pied, auprès du moulin à poudre qui est au pont de Castelnau, & mesme ses tiges avoient deux ou trois umbelles de fleurs l'une au dessus de l'autre : ses feuilles avoient quatre ou cinq lignes de largeur. La description de la plante que Clusius a appelée *Plantago aquatica, minima*, conviendrait assez à la Renoncule dont nous parlons, si cet auteur n'asseuroit pas que ces fruits s'ouvrent en deux parties, qui renferment de petites graines, ce qui répond mieux à la *Plantago aquatica, stellata* Pin.

RANUNCULUS hederaceus rivulorum, se extendens, atra maculâ notatus J. B. 3. 782. *Ranunculus hederaceus Dalechampii* Lugd. 1031. *Ranunculus aquaticus, hederaceus, luteus* C. B. Pin. 180. M. Rai a remarqué que la fleur de cette plante étoit blanche, quoique les Bauhin, après l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion, ayant assuré qu'elle étoit jaune. M. Vaillant a trouvé cette espece de Renoncule autour de l'étang de Porché-fontaine, à Versailles, elle fleurit en Avril & May.

RAPHANISTRUM. Les especes de ce genre, dont nous avons parlé dans la I. Herborisation, sont tres-communes dans les champs.

RANUNCULUS Scabiofæ capitulo cæruleo C. B. Pin. 92. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est fort commune sur les collines autour de la ville. La suivante s'y trouve quelquefois mêlée.

RANUNCULUS Scabiofæ capitulo albo C. B. Pin. 92.

RANUNCULUS spicatus, flore flavescente Instit. rei herbar. Cette plante ne differe du

*des environs de Paris. Herb. VI. 527*

*Rapunculus spicatus* C. B. Pin. que par la couleur de sa fleur qui est jaune-passe, ou blanc-sale. On la trouve à Montmorency & à Fontainebleau. Morison l'y avoit remarquée à fleur blanche. *Mor. Hist. 4632*

*RAPUNCULUS* folio oblongo, spicâ orbiculari C. B. Pin. 92. *Rapunculus flore globoso, purpureo* J. B. 2. 812. *Rapuntium corniculatum, montanum* Col. part. 1. 224. Il y a une transposition de la figure de cette plante dans l'Histoire de J. Bauhin. Columna a beaucoup mieux décrit cette espece de Raiponce que Clusius, qui n'avoit remarqué que les étamines de la fleur. On la trouve à Fontainebleau.

*RESEDA* vulgaris C. B. Pin. 100. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

*RHAMNUS* catharticus C. B. Pin. 478. Cet arbre croist dans les bois.

*ROS SOLIS* folio rotundo C. B. Pin. 357. *Rorida sive Ros solis major* Lob. Icon. 811. Cette plante croist à Meudon, autour de l'étang de la Garenne, & à Versailles derriere le potager, où Messieurs Riqueur l'ont découverte.

*ROSA* sylvestris, vulgaris, flore odorato, incarnato C. B. Pin. 483. *Rosa sylvestris, alba cum rubore, folio glabro* J. B. 2. 43. *Rosa sylvestris* Tabern. Icon. 1088. Eglantier. La conserve des fruits de cette plante est rafraichissante, adoucissante, diuretique, elle est connue sous le nom de conserve de *Cynorrhodon*. Cette plante vient le long des chemins, & dans les bois, avec la suivante.

*ROSA* sylvestris, foliis odoratis C. B. Pin. 483. *Rosa foliis odoratis, Eglantina dicta* J. B. 2.

42. *Rosa Eglentaria* Tabern. Icon. 1087.

*RUBEOLA* vulgaris, quadrifolia, lævis ; floribus purpurascens Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est fort commune.

*RUBIA* sylvestris, Monspessulana, major J. B. 3. 715. On trouve cette plante sur les bords des vignes en allant de Fontainebleau à Moret.

*RUBUS* vulgaris, sive *Rubus fructu nigro* C. B. Pin. 479. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est des plus communes autour de la ville.

*RUBUS* repens, fructu cæcio C. B. Pin. 479. *Rubus minor, fructu caruleo* J. B. 2. 59. *Rubus minor* Dod. Pempt. 742. Cette plante vient dans les bois de Meudon, de Versailles, de saint Germain, de Montmorency.

*RUBUS* Idæus, spinosus C. B. Pin. 479. *Rubus Idæus, fructu rubro* J. B. 2. 59. *Rubus Idæus* Dod. Pempt. 743. Framboisier. Du fruit de cette plante on fait du vin, du sirop, du ratafia, de la conserve, du vinaigre. On en tire une eau spiritueuse : ces préparations fortifient : elles sont propres pour les fièvres malignes, & pour la petite verole : le Nitre dissous & cristallisé avec le suc des Framboises est fort agreable. Cette plante croist dans les bois de Meudon, de Versailles, de Montmorency.

*RUSCUS* myrtifolius, aculeatus Instit. rei herbar. *Ruscum* Dod. Pempt. 744. *Ruscus* J. B. 1. 579. *Bruscus officinarum*. Petit Houx. Housson. Ce que Dioscoride a dit du *Ruscus* ne convient pas mal à la plante que l'on appelle aujourd'hui de ce nom, les semences qui sont dans les

*des environs de Paris. Herb. VI. 529*

les bayes sont fort dures ; ainsi je crois qu'il faut lire dans Césalpin *quasi cornea substantia* , pour *carnea*. La racine de cette plante est une des cinq racines aperitives ordinaires , propre pour emporter les obstructions des viscères & pour faire passer les urines. Pour l'hydropisie , la cakexie , la jaunisse , le calcul & la retention d'urine : on l'ordonne dans les bouillons , dans les tisanes & dans les apozèmes. Pour les tumeurs scrofuleuses on fait boire pendant plusieurs jours un demi septier de vin blanc dans lequel on a fait infuser un gros de poudre de racines de *Bruscus* , avec autant de celles de *Scrophularia* & de *Filipendula*. La conserve des bayes de petit Houx est fort bonne dans l'ardeur d'urine ; on employe les semences de *Bruscus* dans la composition qu'on appelle *Benedicta laxativa*. Cette plante croist à Jouy , à saint Germain , à Fontainebleau.

**RUTA** muraria C.B.Pin.356. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist à Marcouffy , à Fontainebleau.

**SALICARIA** vulgaris , purpurea , foliis oblongis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est commune le long des eaux.

**SALICARIA** Hyssopi folio latiore Instit. rei herbar. *Hyssopifolia major , latioribus foliis* C.B. Pin.218. *Hyssopifolia aquatica* J.B. 3. 792. On trouve cette plante à Versailles autour de l'étang de la paroisse , à Vilacoublay , à Ruel autour de l'étang du bois , à Bondy , & autour de l'Abbaye de Livry.

**SALICARIA** Hyssopi folio angustiore Instit. rei herbar. *Hyssopifolia minor , angustio-*

*ribus foliis* C. B. Pin. 218. C'est une variété de la précédente.

**SALIX.** Les especes de *Salix* dont on a parlé dans les Herborisations précédentes sont communes le long des eaux & dans les bois.

**SAMBUCUS** fructu in umbellâ nigro C. B. Pin. 456. Voyez la V. Herborisation. Cette plante & la suivante sont communes autour de la ville.

**SAMBUCUS** humilis, sive *Ebulus* C. B. Pin. 456. *Ebulus sive Sambucus herbacea* J. B. 1. 549. *Ebulus* Dod. Pempt. 381. Yeble. Les feuilles de cette plante sont un peu ameres ; le fruit l'est beaucoup davantage , il est stiptique & ne rougit pas le papier bleu. Par l'analyse chimique les feuilles & les sommitez donnent peu d'acide , beaucoup d'esprit urineux, point de sel volatile concret, beaucoup d'huile & de terre : les feuilles d'Yeble sont emollientes & resolutives ; amorties sous la braise , on les employe en cataplasme pour la goutte & pour toutes sortes de tumeurs : les tendrons & l'écorce de cette herbe purgent. On fait infuser ordinairement demi once de ses graines dans un verre de vin blanc ; on les exprime un peu , & l'on fait boire le vin aux hidropiques ; mais il purge fort légèrement , il vaut mieux faire une émulsion avec six gros ou une once de ces graines. Pour resoudre les tumeurs des jambes des hydropiques, pour guerir le rhumatisme , on fait un bain vapeur avec les feuilles d'Yeble , la Tanaisie , la Sauge & semblables plantes , ou bien l'on fait bouillir toutes ces herbes dans du gros vin, pour en bassiner les parties , & l'on applique le marc par dessus, l'huile exprimée de la semence d'Ye-

Elle est adoucissante & resolutive, on substitué cette plante au Sureau. Elle croist dans les champs.

SAMOLUS Valerandi J.B. 3. 792. *Anagallis aquatica*, folio rotundo, non crenato C.B. Pin. 252. *Anagallis aquatica*, tertia Lob. Icon. 467. On trouve cette plante à Meudon autour de l'étang de la Garenne, & à Montmorency autour du grand étang.

SANICULA officinarum C. B. Pin. 319. *Sanicula mas Fuchsi*, sive *Diapensia* J. B. 3. 639. *Sanicula* Dod. Pempt. 140. Sanicle: Les fleurs & les fruits de cette plante n'ont pas été décrits avec soin par les auteurs de Botanique. Voyez les Elemens de Bot. Planche 173. Par l'Analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, la Sanicle donne un esprit urineux & du sel volatile concret, beaucoup d'huile & beaucoup de terre. Cette plante contient du sel ammoniac, du soufre & des parties terrestres: elle est deterfive, vulneraire, aperitive; on l'employe avec les autres vulneraires dans les bouillons, dans les potions, dans les tisanes pour les pertes de sang, pour déboucher & pour fortifier les visceres, on s'en sert à la maniere du Thé, elle entre dans les lotions vulneraires & deterfives, dans les emplastres & dans les baumes pour les blessures. On trouve cette plante à Versailles dans les bois au dessus de la piece des Suisses, à Meudon, à Palaiseau, à Rochefort, dans l'Abbaye de Charrone aux faubourg saint Antoine.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

SAXIFRAGA rotundifolia, alba C.B. Pin. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist à Meudon, à saint Germain, à Montmorency, dans l'Abbaye de Charrone.

**SCABIOSA.** Les especes de scabieuse dont on a parlé dans les Herborisations precedentes, sont communes autour de la ville.

**SCANDIX** semine rostrato, vulgaris C.B. Pin. 152. Voyez la I. Herborisation. On trouve cette plante autour d'Epinay & de saint Denys.

**SCIRPUS.** Les especes de ce genre dont on a parlé dans les Herborisations precedentes sont communes le long des eaux.

**SCIRPUS altissimus**, foliis & carinâ serratis Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoides, altissimum, foliis & carinâ serratis* Boc. 72. Cette plante n'a pas les tiges triangulaires; ainsi l'on ne sçauroit la rapporter au *Cyperus*. La figure que Lobel a donnée du *Cyperus longus, inodorus, sylvestris* ne la represente pas mal. Elle croist à Ruel autour de l'étang du bois, & à Montmorency au haut du grand étang.

**SCLAAREA** pratensis, foliis serratis, & ses varietez sont assez communes à la campagne. Voyez la II. Herborisation,

**SCORZONERA** foliis nervosis C.B. Pin. 275. *Scorzonera Germanica, angustifolia* Tabern. Icon. 602. Cette plante vient dans la forest de Fontainebleau.

**SCORZONERA angustifolia, prima** C.B. Pin. 275. Voyez la II. Herborisation. J'ay trouvé cette plante à saint Germain, & à Fontainebleau.

Les autres especes de Scorzonere dont nous avons parlé dans les Herborisations precedentes sont assez communes à la campagne.

**SCROPHULARIA.** Les especes de Scrophulaire dont nous avons parlé dans les Herborisations precedentes, sont assez communes à la campagne.

**S E D U M** majus, vulgare C. B. Pin. 283. *J. B.* 3. 687. *Sempervivum majus*, alterum; sive *Barba Jovis* Dod. *Pempt.* 127. Joubarbe. Cette plante analysée donne beaucoup d'acide, beaucoup de terre, fort peu de sel volatile concret, il y a apparence qu'elle contient un sel approchant de l'alun mêlé avec un peu de sel ammoniac; car le suc de cette plante évaporé à moitié laisse exhaler une odeur urineuse. La Joubarbe est détersive & astringente, on s'en sert quelquefois pour resoudre; mais elle est repercussive. Pour l'esquinancie il faut faire gargariser le malade avec l'eau distillée de cette plante, & faire appliquer sur la gorge des écrevisses de riviere pilées avec ses feuilles. On se sert aussi avec succès du gargarisme du suc d'écrevisses & de Joubarbe: on employe ces sucs en injection dans la descente de matrice & dans les ulcères caverneux: on applique les feuilles de cette plante sur les cors aux pieds & sur les nodus des gouteux. Pour les chevaux fourbus rien n'est meilleur que de leur faire boire chopine du suc de cette plante. Elle croist sur les chaumieres & sur les murailles, sur tout au delà de saint Clair autour de Rouffigny.

Extrait des  
Registres de  
l'Academie  
Royale des  
Sciences.

**S E D U M** minus, lato & crasso caule, *Portuladicum* Belgarum H. R. Par. M. Breman a trouvé cette plante dans la forest de Fontainebleau. C'est une varieté de la *Tripemadame* dont les riges s'applatissent, ainsi que celles de la *Chicorée* & de quelques autres plantes.

**S E D U M** minus, luteum, ramulis inflexis C. B. Pin. 283. *Sedum minus*, luteum, flore se circumflectente *J. B.* 3. 693. *Aizoon scorpioides* *Lob. Icon.* 377. Cette plante croist autour

de Verrieres & de Chastenay.

Les autres especes de *Sedum* dont on a parlé dans les Herborisations precedentes sont communes à la campagne.

*SENECIO* minor, vulgaris C.B. Pin. 131. Voyez la IV. Herborisation.

*SERPILLUM*. Les especes de Serpolet dont on a parlé dans les Herborisations precedentes, sont communes dans les bois & sur les collines.

*SERPILLUM* foliis Citri odore C.B. Pin. 220. *Serpillum Citri odore* J. B. 3. part. 2. 270. *Serpillum citratum* Tabern. Icon. 360. On trouve cette plante sur les bords des chemins autour de saint Gratien à costé de l'étang de Montmorency.

*SIDERITIS* hirsuta, procumbens C.B. Pin. 233. *Tetrahit herbariorum* Lob. Icon. 523. La figure que Dodonée a donnée de l'*Herba Judaica* ne convient pas à cette plante : aussi Clusius s'en est servi pour exprimer celle qu'il a appelée *Sideritis VI. Pannonica*. C. Bauhin devoit rapporter l'*Herba Judaica* Dod. Icon. à celle qu'il a nommée *Sideritis hirsuta pallido flore*. Pour ce qui est de la figure de Lobel que nous venons de citer, elle ne convient pas mal à la plante dont nous parlons ; quoy qu'elle represente aussi la *Sideritis foliis hirsutis, profundè crenatis* C.B. Pin. Nostre *Sideritis* est commune dans les bois & sur les collines.

*SINAPI* Rapi folio C.B. Pin. 99. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est commune autour de saint Denys, & derriere le Chateau de Maisons. Les autres especes de Moutarde dont on a parlé dans les Herborisations prece-

dentes, naissent dans les champs.

**S I S Y M B R I U M.** Les especes de ce genre dont on a parlé dans les Herborisations precedentes, sont communes dans les champs, ou dans les prairies.

**S I U M** sive *Apium* palustre, foliis oblongis C. B. Pin. 154. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient dans les prairies & le long des ruisseaux.

**S M I L A X** unifolia, humillima Instit. rei herbar. *Lilium convallium*, minus C. B. Pin. 304. *Unifolium* sive *Ophris unifolia* J. B. 3. 534. *Unifolium* Dod. Pempt. 205. Il y a beaucoup d'apparence que Mathiole a fait graver la figure du *Gramen Parnassi* sur une feuille seche d'*Unifolium*; mais il a cru qu'il falloit la multiplier & représenter une plante touffuë pour s'accommoder à la description de Dioscoride, qui assure que le *Gramen Parnassi* est une plante touffuë. Celle dont nous parlons croist à Bondy auprès du Chasteau du Raincy, à l'entrée d'un bois de Chênes à droite en deçà de la muraille du Parc.

**S M Y R N I U M** Math. Icon. 773. *Macerone quibusdam*, *Smyrniium semine magno*, nigro J. B. 3. part. 2. 126. *Hipposelinum Theophrasti* vel *Smyrniium Dioscoridis* C. B. Pin. 154. les feuilles de cette plante sont bien représentées dans la figure de Mathiole, les fleurs & les semences y sont mal dessinées, ces dernieres parties sont assez bien exprimées dans Dodonée qui l'appelle *Hipposelinum*. Cette plante croist dans le Dod. Pempt. 698. parc de l'Abbaye de Charrone.

**S O L A N U M.** Les especes de Morelle dont on a parlé dans les Herborisations precedentes,

sont communes dans les champs.

**S O N C H U S.** Les especes de Laitron dont on a parlé dans les Herborisations precedentes, sont communes autour de la ville : excepté la suivante.

**S O N C H U S** asper, arborescens C. B. Pin. 124. edit. 2. Cette plante croist autour de Montmorency.

**S P A R G A N I U M.** Les especes de ces genres dont on a parlé dans les Herborisations precedentes, sont communes dans les prairies, & le long des ruisseaux.

**S P H O N D Y L I U M** vulgare hirsutum C. B. Pin 157. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

**S Y M P H Y T U M.** Les especes de ce genre dont on a parlé dans la IV. Herborisation, sont communes dans les prairies.

**S T A C H Y S** major, Germanica C. B. Pin. 236. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans la vallée de Montmorency.

**S T A T I C E** Lugd. 1190. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist à Meudon, à Fontenay aux Roses, au Plessis-piquet, à Montmorency.

**T A M N U S** racemosa, flore minore, luteo-palescente Instit. rei herbar. *Bryonia laevis, sive nigra, racemosa* C. B. Pin. 297. *Vitis nigra quibusdam, sive Tamnus Plinii, folio Cyclamini* J. B. 2. 147. *Vitis sylvestris* Dod. Pempt. 401. Racine Vierge. Lobel & Pena assurent que la racine de cette plante est fort diuretique ; cette racine pilée & appliquée sur les meurtrissures, les guerit dans peu de temps : on la trouve à Meudon, à Ruel, à Saint Germain, à Montmorency dans le bois Jacques, à Fontainebleau.

**TANACETUM** vulgare, luteum C.B. Pin. 132. Voyez la V. Herborifation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

**THALICTRUM** minus, alterum Parisienfium, foliis crassioribus, & lucidis H.R. Par. *Thalictrum V. vel pratense* l. Clus. Hist. 234. La description du *Thalictrum tenuifolium* Cord. Hist. 97. répond assez bien à cette plante : elle se trouve dans les prairies de Palaiseau.

Les autres especes de *Thalictrum* dont on a parlé dans les Herborifations précédentes, sont assez communes autour de la ville.

**THLASPI**. Les especes de *Thlaspi* dont on a parlé dans les Herborifations précédentes, sont assez communes autour de la ville.

**THYMELÆA** *Linariæ folio*, vulgaris Instit. rei herbar. *Lithospermum Linariæ folio*, Germanicum C.B. Pin. 258. *Passerina Tragi* J.B. 3. 456. *Linaria altera, botryoides, montana* Col. part. 1. 82. Columna qui a donné la meilleure figure de cette plante, n'a pas bien connu la structure de ses fleurs : J. Bauhin les a bien décrites. Cette plante est commune en automne dans les champs.

**THYSSELINUM** palustre Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborifation. Cette plante vient à Meudon.

**TITHYMALUS** palustris, fruticosus C.B. Pin. 292. Voyez la V. Herborifation. M. Petit Docteur en Medecine, tres-éclairé dans l'Histoire des Plantes, dans la Chymie & dans l'Anatomie, a trouvé cette plante dans le bois de Bondy : je l'ay observée à Juvify le long des eaux.

**TITHYMALUS** montanus, non acris C.B. Pin. 292. *Tithymalus non acris, flore rubro* J.B. 3. 673. *Esula dulcis* Frag. 298. *Pithyusa* seu *Esula*

*minor altera, floribus rubris* Lob. *Icon.* 358. J'ay trouvé cette plante en venant de l'estang du bois de Ruel à Meudon.

Les autres especes de Tithimale dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, viennent dans les champs ou dans les bois.

*TORDYLIUM* maximum *Instit. rei herbar. Caulalis maxima, Sphondylii aculeato semine* C.B. *Pin.* 152. *Caulalis major* Clus. *Hist ccj. J. B.* 3. part. 2. 85. La figure que Clusius a donnée de cette plante n'est pas trop bonne : les graines sur tout y sont mal représentées ; & Plateau qui les envoya à Clusius, avoit raison de croire que cette plante estoit une especie de *Tordylium* : elle se trouve autour d'Essone.

*TORMENTILLA* sylvestris C. B. *Pin.* 326. *Tormentilla* *J. B.* 2. 598. *Dod. Pempt.* 118. Tormentille. J. Bauhin n'a pas eû raison de dire que la fleur de cette plante fût à cinq feuilles : on la trouve ordinairement à quatre feuilles. La racine de Tormentille est stiptique, fort amere, & rougit beaucoup le papier bleu : les feuilles le rougissent moins, elles ont une saveur gluante. Par l'analyse chimique, cette plante ne donne qu'un peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret, beaucoup d'acide, d'huile, & de terre ; ainsi il y a apparence qu'elle contient un sel alumineux, enveloppé de beaucoup de soufre, & meslé avec tres-peu de sel ammoniac : cette plante est vulnereuse, astringente, deterfive ; elle a les mesmes vertus que la Pervenche & que la Quintefeuille. La Tormentille croist dans les bois, dans les prez, & sur les collines autour de la ville.

*TRAGOPOGON* pratense, luteum, majus C.B. *Pin.* 274. Voyez la II. Herborisation. Cette

Plante est commune à la campagne.

TRAGOSELINUM majus, umbellâ candidâ Instit. rei herbar. *Pimpinella saxifraga major*, umbellâ candida C. B. Pin. 159. *Saxifragia hircina major* J. B. 3. part. 2. 109. *Tragoselinum majus*. *Pimpinella major* Tabern. Icon. 88. Il faut lire dans le Pinax *Saxifragia* 1. Casalp. & non pas *Saxifraga* 1. Casalp. car Césalpin a mis une tres-grande difference entre les plantes de ces noms. Pena & Lobel assurent que la racine de la plante dont nous parlons est fort diuretique: elle se trouve à Fontainebleau. Casalp. 315.

TRAGOSELINUM alterum, majus Instit. rei herbar. *Pimpinella saxifraga major*, altera C. B. Pin. 159. *Saxifragia hircina minor*, foliis *Sanguisorbe* J. B. 2. part. 2. 111. *Tragoselinum minus*, *Pimpinella minor* Tabern. Icon. 88. Cette plante croist dans les bois de Verrieres, à Jouy, à Bondy, à Montmorency.

TRICHOMANES sive *Polytricum officinarum* C. B. Pin. 356. *Trichomanes sive Polytricum* J. B. 3. 754. *Trichomanes* Dod. Pempt. 471. Polibri. Cette plante est une des cinq capillaires ordinaires: elle a les mesmes vertus que la *Filicula quæ Adiantum nigrum officinarum*, pinnulis obtusioribus Instit. rei herbar. Cette plante croist à Meudon, à Versailles, à Jouy, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

TRICHOMANES foliis eleganter incisiss Instit. rei herbar. *Adiantum mas* Tabern. Icon. 797. Cette varieté de Polibri est gravée dans les Elements de Botanique, Planche 315. Fig. C.I.F. M. Breman a trouvé cette plante à Marcoussy.

TRIFOLIUM spicâ oblonga, rubra C. B. Pin. 328. *Trifolium majus*, *tertium*, *purpureum*

*Clusio* J. B. 2. 375. *Trifolium majus, tertium Clusii* Hist. ccxlv. Cette plante & les deux suivantes, se trouvent dans la forest de Fontainebleau.

*TRIFOLIUM montanum, spicâ longissima rubente* C. B. Pin. 328. *Trifolium purpureum, majus, folio & spica longiore* J. B. 2. 375. *Lagopus major, alter* Dod. Pempt. 578.

*TRIFOLIUM montanum, album* C. B. Pin. 328. *Trifolium majus, albo flore incanum Clusii* J. B. 2. 380. *Trifolium majus* 1. Clus. Hist. ccxlv.

Les autres especes de *Trifolium* dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes dans les champs & dans les prez.

*TURRITIS*. Les especes de ce genre dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes dans les champs & dans les bois.

*TUSSILAGO vulgaris* C. B. Pin. 197. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est commune dans les fonds humides & gras.

*TYPHA palustris, major* C. B. Pin. 20. Voyez la V. Herborisation. Cette plante croist à Meudon, à Seaux, à Versailles, à Montmorency.

*VALERIANA*. Les especes de Valeriane dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes dans les prez & dans les taillis.

*VALERIANELLA semine umbilicato, nudo, oblongo* Mor. umb. 68. *Valerianella altera, nudo, umbilicato, & lavi semine* Col. part. 1. 208. Cette plante croist dans les champs du costé de Bondy, de Livry, de Vaujour.

*VALERIANELLA semine umbilicato, nudo, rotundo* Mor. umb. 68. Cette plante se trouve meslée avec la précédente. Morison l'a

*des environs de Paris. Herb. VI. 341*

nommée Doucette à graine nuë, ronde comme un nombril : mais la *Valerianella* s'appelle Mafche en François, & la Doucette est la *Campanula arvensis* que l'on mange en salade avec la Mafche pendant le Carefme.

Les autres especes de *Valerianella* dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes dans les champs.

**VERBASCUM.** Les especes de ce genre dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes à la campagne.

**VERONICA** pratensis, Serpillifolia C. B. Pin. 247. *Veronica foemina quibusdam, aliis Veronica Pauli Serpillifolia* J. B. 3. 285. *Veronica pratensis* Dod. Pempt. 41. Cette Veronique croist dans la forest de Montmorency.

Les autres especes de Veronique dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, se trouvent dans les champs, & le long des eaux.

**VIBURNUM** Math. 217. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les hayes & dans les bois.

**VICIA** multiflora C. B. Pin. 345. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est assez commune à la campagne.

**VICIA** maxima, dumetorum C. B. Pin. 345. *Vicia Sepium, perennis* J. B. 2. 313. *Cracca major* Tabern. Icon. 504. Cette plante vient dans les bois de Bondy & de Montmorency.

**VICIA** vulgaris, acutior folio, semine parvo, nigro C. B. Pin. 345. *Vicia vulgaris, sylvestris, semine parvo & nigro, frugum* J. B. 2. 312. *Aphaca vera, Vicia Mathiolo* Lugd. 479. Cette plante croist à Versailles du costé de Satauri.

**VICIA** minima, cum filiquis glabris Instit.

rei herbar. *Vicia sive Cracca minima species cum filiquis glabris* J. B. 2. 315. Cette plante croist à Meudon & à Montmorency.

*VICIA* angustifolia, purpuro-violacea, filiquâ latâ, glabrâ Bot. Monsp. Cette plante naist autour de Saint Clair, de Bondy, de Livry.

*VIOLA*. Les especes de Violette dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes autour de la ville, excepté la *Viola arborescens, purpurea* Pin.

*VIRGA AUREA* vulgaris, latifolia J. B. 2. 1062. Voyez la II. Herborisation. *In hac plantâ solet natura variè ludere*, dit Thalius, *nonnunquam enim ei folia sunt longiora; nonnunquam latiora, nonnunquam item breviora: omnia tamen serrata & à se invicem non multum distantia.*

*VIRGA AUREA* Virginiana, annua Zan. 205. Voyez la II. Herborisation. Cette plante quoyque étrangere, est devenue la plus commune de la campagne.

*VIRGA AUREA* minor, foliis glutinosis & graveolentibus Instit. rei herbar. *Conyza foemina Theophrasti, minor Dioscoridis* C. B. Pin. 265. *Conyza minor vera* J. B. 2. 1054. Lob. Icon. 346. Cette plante croist à Versailles & à Montmorency.

*VITIS IDÆA* foliis oblongis, crenatis, fructu nigricante C. B. Pin. 470. *Vitis Idæa angulosa* J. B. 1. 520. *Vitis Idæa sive Myrtillus* 1. Tabern. Icon. 1078. Raisin de bois. Cette plante croist dans les bois de Palaiseau, de Saint Prix, de Montmorency.

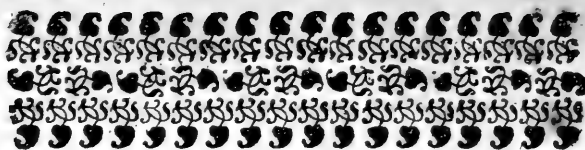
*ULMARIA* Clus. Hist. cxcviii. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

**U R T I C A.** Les especes d'Ortie dont on a parlé dans les Herborisations précédentes, sont communes autour de Paris.

**V U L N E R A R I A** rustica J. B. 2. 362. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist sur les collines autour de la ville.

**X A N T H I U M** Dod. Pempt. 39. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est assez commune à Saint Germain; sur tout autour du Chasteau de Maisons.





# TABLE DES MATIERES.

<b>A</b>	<b>430-433</b>	<b>405-425</b>
<b>A</b> NGINE, page 393.		Colique néphrétique, 6. 131.
Aphres, 21. 321.		54. 97. 171. 193. 197. 208.
Apoplexie, 363. 520.		256.
Asthme, 115. 116. 176. 217.		Consumption d'Angleter-
236. 237. 250. 318. 318.		re, 16.
376. 396. 475. 519. 410		Constipation, 241. 171.
<b>B</b>		Contusions, 80. 85. 127.
Blessures, 10. 139. 197. 232.		293.
310. 312. 321. 352.		Cors aux piés, 33. 183. 533.
Blessures des Chevaux, 16.		Cours de ventre, 30. 31.
130. 131. 337.		130. 133. 138. 162. 222.
Boutons, 41. 145.		232. 296. 312. 319. 359.
Brûlure, 110. 163. 193. 358.		398. 410. 424.
360. 361. 443.		Crachement de pus, 109.
<b>C</b>		208. 133. 350. 415. 415
Caduc, Malcaduc. Voyez		Crachement de sang, 4.
Epilepsie.		31. 48. 61. 102. 110. 139. 433.
Cakéxie, 83. 153. 213. 266.		201. 208. 219. 222. 232.
317. 328. 355. 363. 367.		267. 268. 307. 312. 321.
396. 408. 430. 447. 494.		352. 356. 376. 410.
529. 531		<b>D</b>
Calcul, 54. 139. 166. 181.		Dartres, 22. 41. 77. 80.
208. 215. 333. 336. 337.		96. 117. 114. 138. 140. 145.
376. 393. 425. 516. 529.		238. 281. 285. 312. 366. 376
Cancer, 24. 25. 80. 325.		Demangeaisons de la peau,
397. 405. 111		41. 80.
Causliques, 333.		Dens. Douleurs de dens,
Cerveau. Maladies du cer-		183. 364. 405.
veau, 320.		Descentes, 21. 28. 97. 127. 177.
Chassie, 30. 215.		268. 287. 293. 307. 317. 191
Colique, 162. 169. 170.		516.
253. 301. 392. 393. 396.		Descente de matrice, 533.

*Chelmsbury 1820*  
*James Dela Courne 141-13*

# Table des Matieres.

Pleurétiques, 54. 77. 78.  
81. 166. 192. 200. 205.  
208. 213. 227. 229. 231.  
233. 242. 255. 284. 318.  
310. 324. 326. 327. 330.  
333. 349. 375. 391. 395.  
396. 405. 414. 432. 517.  
539.

Douleurs de teste, 62. 320.  
Douleurs d'oreilles, 201.

Dysenterie, 48. 62. 85.  
102. 130. 133. 162. 173.  
206. 219. 220. 222. 232.  
268. 287. 312. 319. 321.  
352. 353. 356. 376. 398.  
424. 442.

## E

Ebullition de sang, 22.  
Ecouelles, 34. 58. 111. 145.  
197. 312. 329. 255. 299

Encre, 243.

Engelûres des mains, 202.

Enrouement, 35. 17. 225.

Epilepsie, 4. 28. 197. 236.

237. 246. 250. 336. 367.

389. 405. 433. 442. 485.

Erépipéle, 22. 25. 41. 149.

163. 192. 204. 359.

Esquinancie, 39. 430. 533.

## F

Febrifuges, 68. 79. 102. 186.

192. 208. 210. 219. 222.

232. 255. 309. 324. 366.

391.

Feu volage, 41. 293.

Fic, 34.

Fievres continues, 489.

Fievres intermittentes, 13.

32. 68. 69. 153. 176. 186.

222. 256. 266. 309. 317.

319. 328. 366. 388. 391.

Fievres malignes, 166. 183.

208. 312. 367. 376. 415.

528.

Fievres quartes, 391.

Fievres tierces, 71. 196.

266. 405

Fistules, 25.

Fleurs blanches, 30. 119.

133. 138. 219. 222. 225.

232. 287. 321. 376. 398.

442.

Flux de sang, 30. 62. 133.

Fluxions, 12. 74. 85. 307

Fluxions de poitrine, 124.

251. 307. 328. 437.

Foye : maladies du Foye,

48. 333.

Froncles, 62.

## G

Galle, 22. 114. 127. 145.

193. 197. 447.

Gangrène, 415.

Gersures des mains, 366.

Glu à prendre des oiseaux,

392.

Gorge. Maux de gorge, 31.

62. 93. 110. 133. 162. 204.

219. 222. 293. 310. 321.

322. 217

Goute, 33. 58. 69. 77. 111. 115

145. 162. 163. 182. 197.

202. 205. 208. 214. 246.

248. 250. 256. 258. 266.

280. 282. 293. 301. 307.

319. 320. 326. 328. 344.

355. 358. 360. 363. 376.

388. 405. 415. 485. 494.

530. 533.

Gratelle, 80. 127. 145.

Gravelle, 242. 247. 376. 455

57. 77. H 233

Hâle, 30.

Hemorragies, 30. 31. 48.

62. 110. 119. 173. 219. 322

222. 268. 271. 278. 346.

352. 489. 517.

Hemorroïdes, 4. 24. 25.

# Table des Matieres.

31. 34. 41. 54. 111. 119.	Mois des femmes, 54. 62.
138. 145. 163. 189. 219.	191. 197. 213. 221. 225.
222. 232. 238. 256. 258.	229. 232. 268. 396.
268. 282. 296. 301. 307.	Morsure de bestes veni-
317. 352. 360. 376. 397.	meuses, 62.
Hypocondriaques, 83. 231.	Morsure de chiens enra-
248. 285. 318. 344. 363.	gez, 56. 245. 358.
519.	Morsure de vipere, 245.
Hydropisie, 15. 55. 70. 71.	356.
83. 111. 153. 183. 193. 205.	O
213. 219. 225. 231. 242.	Obstructions, 58. 68. 70.
246. 250. 266. 293. 309.	149. 205. 246. 249. 293.
318. 319. 324. 358. 334.	320. 321. 327. 367. 391.
358. 360. 364. 367. 396.	395. 408. 447. 519. 529.
408. 430. 447. 494. 516.	Oppressions de poitrine,
529. 530. 550. 555. 480.	129. 130. 410.
Hysterique. Passion hyste-	Ordinaires. Remedes pour
rique, 176. 205. 236.	provoquer les ordinai-
237. 248. 358. 359.	naires, 115. 205. 217.
I	219. 236. 255. 285. 318.
Jaunisse, 15. 43. 54. 71.	326. 349. 359. 366. 405.
116. 183. 191. 220. 225.	480.
237. 242. 255. 320. 333.	Oreilles. Douleurs d'o-
393. 395. 396. 408. 447.	reilles, 259. 201. 293.
516. 529.	Vend. de l'oreille 283.
Indigestion, 217.	Pâles couleurs, 15. 69.
Inflammation dans le bas	149. 169. 176. 183. 193.
ventre, 6. 7. 41. 118.	213. 217. 220. 255. 309.
232. 233. 507.	317. 334. 355. 363. 367.
Inflammation des bour-	480. 396.
ses, 48. 258.	Paralysie, 16. 58. 183. 217.
Inflammation des yeux,	243. 250. 320. 355. 389.
16. 25. 51. 110. 118. 130.	480. 485. 520.
183. 192. 222. 228. 322.	Peripneumonie, 57. 324.
353. 432. 449.	Pertes de sang, 12. 124.
L	222. 287. 307. 531.
Lepre, 111.	Peste, 16. 245. 317. 358.
Loupes, 233. 251. 376.	Phtisie, 4. 182. 219. 222.
Luxations, 48.	236. 516.
M	Piquures des tendons, 307.
Manie, 103. 246.	Pleurésie, 129. 140. 197.
Melancholie, 103. 251. 252.	208. 217. 246. 256. 324.
285.	423. 376. 408. 495. 497. 518.
Meurtrissures, 536.	Poireaux, 86.

Jaillon de main, 394. 4202.

# Table des Matieres.

Poitrine. Maux de poitrine, 246.  
 Polipe du nez, 231.  
 Poumon. Maladies du poumon, 19. 166. 227. 229. 268. 287. 475. 521.  
 Poux : pour faire mourir les poux, 269.  
 Purgatifs, 153. 170. 192. 193. 210. 213. 225. 249. 266. 318. 319. 355. 358. 360. 433. 447. 530. 130.  
 Rage, 223.  
 Ratafia de Genievre, 105. 206.  
 Ratafia de Violettes pour les personnes constipées, 171.  
 Rats. Maladies de la Rats, 48. 333.  
 Reins. Inflammation des Reins, 30. 353. 507.  
 Rhumatisme, 102. 118. 217. 243. 254. 256. 281. 324. 334. 355. 363. 366. 405. 480. 530. 497.  
 Rhume, 116. 124. 149. 150. 193. 217.  
 Rougeole, 140. 333. 376. 393. 415.  
 Rougeurs de visage, 30. 145.  
 S  
 Sarcocèle, 54.  
 Sciaticque, 69. 102. 214. 243. 256. 259. 266. 281. 319. 320. 334. 355. 408. 430. 485.  
 Scorbut, 2. 54. 62. 227. 231. 238. 281. 285. 287. 302. 317. 344. 363. 364. 391. 393. 394. 494. 519.  
 Sterilité, 213.

Sternutatoire, 486.  
 Sudorifiques, 41. 55. 71. 124. 140. 166. 205. 208. 236. 312. 324. 333. 342. 359. 366. 391. 414. 497. 498.  
 Suppression des mois. *Mois.*  
 Surdité, 254. 333. 334.

## T

Taches des habits, 114. 115.  
 Taies des yeux, 13. 16. 141.  
 Teigne, 366.  
 Teint. Recettes pour le teint, 59. 60. 127. 318.  
 Tenesme, 162. 206. 220.  
 Toux, 8. 116. 150. 162. 193. 217. 251. 255. 278. 293. 316. 376. 396. 410.  
 Toux des enfans, 19. 125. 344. 345. 169.  
 Toux sèche, 124. 236. 519.  
 Tranchées, 43. 205. 256. 432.  
 Tumeurs, 3. 7. 8. 43. 48. 58. 183. 201. 243. 376. 387. 405. 530.

## V

Vapeurs, 16. 17. 102. 103. 140. 149. 151. 166. 177. 200. 213. 217. 237. 246. 250. 255. 256. 310. 320. 405. 489.  
 V n riens. Maux vénériens, 71. 115. 208. 333.  
 Vérole. Petite vérole, 22. 140. 183. 208. 333. 359. 376. 393. 415. 528.  
 Vers. R m des contre les vers, 68. 103. 232. 272. 301. 367. 415. 442.  
 Vertige, 250. 367. 485.

# Table des Matières.

<b>Vessie.</b> Inflammation de la Vessie, 30.	<b>Ulcères carcinomateux</b> 200. 141. 533 208
<b>Vomitifs,</b> 127. 215.	<b>Ulcères de la Bouche,</b> 37. 62. 83. 130. 138. 321. 391.
<b>Vulnérables.</b> Plantes vulnérables, 28. 30. 31. 48. 58. 61. 68. 69. 71. 73. 74. 80. 85. 93. 102. 105. 111. 112. 133. 139. 140. 162. 166. 172. 174. 176. 181. 193. 197. 204. 208. 219. 220. 222. 232. 238. 254. 267. 271. 287. 300. 306. 309. 312. 320. 322. 336. 352. 366. 387. 388. 391. 415. 432. 437. 516. 517. 520. 531. 538.	<b>Ulcères de la Gorge,</b> 393.
<b>Ulcères ambulans,</b> 293. 307. 56	<b>Ulcères des Jambes,</b> 22.
<b>Ulcères internes,</b> 296. 320. 516. 182 208	<b>Ulcères des Yeux,</b> 191. 30.
<i>Ulcères internes 6 118</i>	<b>Ulcères du Fondement,</b> 34.
<i>171 193 197 208 293</i>	<b>Urine.</b> Ardeur d'urine, 30. 31. 41. 132. 398. 425. 507. 529. 410
<i>Ulcères internes 13-118</i>	<b>Retention d'urine,</b> 6. 14. 97. 116. 118. 171. 191. 193. 242. 247. 256. 293. 529.
<i>208 293 405</i>	<b>Suppression d'urine,</b> 493. 293
	<i>Urine Y 182 140 293</i>
	<b>Yeux.</b> Maladies des yeux, 225. 310. 140. 141
	<i>paralyse des yeux 13-118</i>
	<i>208</i>
	<i>paralyse des yeux 13-118</i>
	<i>208</i>



# TABLE

## DES NOMS LATINS

### DES PLANTES

dont on a parlé dans cet Ouvrage.

#### A

<b>A</b> BRO TANUM, 46.	Anemone, 134. 135.
Acer, 313. 377.	Angelica, 387. 388.
Acetosa, 1. 47. 175.	Anonis, 53. 54.
Adonis, 523.	Antirrhinum, 246. 283.
Adiantum, 440.	Aparine, 246. 389. 390.
Agaricus, 378.	Aphaca, 175.
Agrifolium, 392.	Apium, 216. 390.
Agrimonia, 47.	Aquifolium, 392.
Alcea, 241.	Aquilegia, 393.
Alchimilla, 48. 49. 50.	Argemone, 124. 217. 513.
Alga, 314.	Argentina, 30.
Alkekengi, 241.	Aristolochia, 175.
Alliaria, 200.	Artemisia, 176.
Allium, 379. 413.	Arum, 316. 394.
Alnus, 243. 446.	Afarum, 318.
Alsinastrium, 380.	Asclepias, 55.
Alpine, 5. 50. 51. 119. 120.	Asparagus, 56.
167. 168. 239. 243. 244.	Asperula, 389.
260 315. 381. 382. 383.	Asperugo, 56.
Althæa, 5.	Asplenium, 395.
Alysson, 52. 53. 315. 383.	Aster, 8. 57. 173. 177. 178.
Amaranthus, 385.	179. 247. 396.
Ammi, 245. 315.	Astragalus, 247. 511.
Anacampteros, 386.	Attractylis, 190.
Anagallis, 245.	Atriplex, 10. 11. 16. 17. 326.
Anagallis aquatica, 239.	<b>B</b>
310. 311. 531.	Ballote, 247.
Anagallis lutea, 490.	Barba capræ, 311.
Anblatum, 387.	Bardana, 307.
Androsæmum, 387. 472.	Belladonna, 397.
	Bellis, 57. 109. 198. 418.

# Table des noms Latins des Plantes.

<b>Berberis</b> ,	397.	<b>Centaureum minus</b> ,	674.
<b>Betonica</b> ,	248. 320. 398.		412.
<b>Betula</b> ,	58.	<b>Cepa</b> ,	413.
<b>Bidens</b> ,	60. 249.	<b>Cepæa</b> ,	229.
<b>Blattaria</b> ,	179.	<b>Cerasus</b> ,	413.
<b>Blitum</b> ,	187. 399.	<b>Ceterac</b> ,	395.
<b>Boletus</b> ,	400.	<b>Chærophyllum</b> ,	186. 187.
<b>Botrys</b> ,	70.		214.
<b>Brassica</b> ,	159. 160.	<b>Chamæcistus</b> ,	93. 464.
<b>Brunella</b> ,	60. 62. 179. 400.		465.
<b>Bruscus</b> ,	528.	<b>Chamædryas</b> ,	69. 70. 169.
<b>Bryonia</b> ,	249. 536.		414.
<b>Buglossum</b> ,	56. 62. 251. 252.	<b>Chamæ-Genista</b> ,	84.
	401.	<b>Chamæmelum</b> ,	255. 256.
<b>Bugula</b> ,	63. 321. 402.		416. 417.
<b>Bulbocastanum</b> ,	403.	<b>Chamænerion</b> ,	14. 187.
<b>Bupleurum</b> ,	180. 404.		257.
<b>Burfa pastoris</b> ,	11. 53. 121.	<b>Ghamæpytis</b> ,	326.
	160. 233.	<b>Chelidonium</b> ,	15. 33. 417.
<b>Butomus</b> ,	181.	<b>Chenopodium</b> ,	16. 17. 187.
<b>Buxus</b> ,	404.		326.
<b>C</b>			
<b>Calamintha</b> ,	12. 183. 405.	<b>Chondrilla</b> ,	188. 327. 477.
<b>Calcitrapa</b> ,	12.	<b>Chrysanthemum</b> ,	418.
<b>Calendula</b> ,	182.		474.
<b>Caltha</b> ,	182.	<b>Cichorium</b> ,	327. 328.
<b>Campanula</b> ,	63. 183. 184.	<b>Cicuta</b> ,	258. 419.
	252. 406. 407.	<b>Circæa</b> ,	419.
<b>Cannabina</b> ,	60. 249.	<b>Cirsium</b> ,	65. 189. 419.
<b>Caprifolium</b> ,	322.	<b>Cistus</b> ,	94. 465.
<b>Cardamine</b> ,	253.	<b>Clematis</b> ,	72. 218.
<b>Carduus</b> ,	12. 14. 64. 65.	<b>Clinopodium</b> ,	72. 420.
	189. 259. 323. 324. 407.	<b>Clymenum</b> ,	259.
<b>Carlina</b> ,	66. 189.	<b>Cnicus</b> ,	66. 190. 259. 421.
<b>Carpinus</b> ,	409.	<b>Colchicum</b> ,	260.
<b>Carvi</b> ,	253.	<b>Consolida</b> ,	63. 321. 306.
<b>Caryophyllus</b> ,	51. 67. 185.		402. 432.
	233. 286.	<b>Convolvulus</b> ,	72. 73. 79.
<b>Caryophyllata</b> ,	254.	<b>Conyza</b> ,	73. 173. 177. 178.
<b>Cassida</b> ,	185. 410.		179. 204. 247. 422. 542.
<b>Castanea</b> ,	410.	<b>Coralloïdes</b> ,	422. 423.
<b>Cataria</b> ,	254.	<b>Cornus</b> ,	260.
<b>Caucalis</b> ,	18. 325. 410. 411.	<b>Coronilla</b> ,	190. 191.
	538.	<b>Coronopus</b> ,	329.
		<b>Corylus</b> ,	424.

# Table des noms Latins des Plantes.

Strægus ,	424.	Filago ,	80. 82.
Crista Galli ,	294.	Filicula ,	440.
Cruciata ,	73. 191. 426.	Filipendula ,	441.
Cucubalus ,	260.	Filix ,	269. 442. 443. 444.
Cuminum ,	253.		445. 487. 512.
Cuscuta ,	426.	Fluvialis ,	196.
Cyanus ,	191. 203.	Forniculum ,	195. 445.
Cynoglossum ,	74. 401.	Fœnum-græcum ,	195.
Cyperoïdes ,	192. 261. 262.	Fontalis ,	196.
	263. 264. 265. 426.	Fragaria ,	82.
Cyperus ,	260.	Frangula ,	446.
Cytisus ,	429. 430.	Fraxinus ,	333.
D		Fucus ,	280.
Damafonium ,	431.	Fumaria ,	82. 196. 448.
Daucus ,	18. 330. 510.	Fungus ,	83. 334. 335. 400.
Delphinium ,	432.		422. 449. 450.
Dens leonis ,	191. 265.	G	
	331.	Galeopsis ,	107. 108. 196.
Digitalis ,	266. 432. 433.		206. 270. 450.
Dipsacus ,	266.	Gallium ,	73. 191. 197. 335.
Doronicum ,	433.	Genista ,	429. 451.
E		Genista-spartium ,	452.
Ebulus ,	530.	Genistella ,	84.
Echium ,	75. 112. 210.	Gentiana ,	453. 454.
Elatine ,	110. 111.	Geranium ,	84. 85. 86. 270.
Elychrysum. voyez Hely-		Glaucium ,	336.
chrysum.		Glastum ,	343.
Enula Campana , voyez		Globularia ,	198.
Helenium.		Glycirrhyza ,	247.
Equisetum ,	76. 267. 268.	Gnaphalium ,	80. 81. 331.
	438.		332. 436. 437.
Erica ,	77. 438.	Gramen ,	10. 86. 87. 88.
Eruca ,	18. 37. 364. 439.		89. 90. 91. 92. 105. 106.
Eryngium ,	78.		123. 192. 199. 261. 262.
Erysimum ,	19. 20.		264. 265. 271. 272. 273.
Esula ,	154.		274. 279. 280. 337. 339.
Evonymus ,	268.		428. 455. 456. 457. 458.
Eupatorium ,	47. 193.		459. 460. 461. 262. 463.
Euphrasia ,	125. 194. 440.		464. 476. 486. 513. 532.
F		Gratiola ,	266. 410.
Fagopyrum ,	79. 194.	Grossularia ,	464.
Fagus ,	79.	H	
Ferrum equinum ,	80.	Hedera ,	181.
	191.	Hedypnoïs ,	vide Dena

ging 2.5 41

# Table des noms Latins des Plantes.

Iconis.		Lampfana ,	1081
Helenium ,	396.	Lapathum , 21. 23.	280.
Helianthemum ,	93. 94.	343. 478.	
464. 465.		Lappa ,	207.
Helychrysum ,	274. 331.	Lathyrus , 281. 343.	479.
332. 436. 437.		Lens ,	282.
Heliotropium ,	96.	Lentibularia ,	479.
Helleborine ,	199. 200.	Lenticula ,	282.
340. 466.		Lepidium ,	343.
Helleborus ,	200.	Leucanthemum ,	109.
Herba Paris ,	466.	Leucoium ,	480.
Herniaria ,	96. 97.	Lichen , 344. 481.	482.
Hesperis ,	200.	483. 484. 485.	
Hieracium ,	97. 98. 99.	Ligustrum ,	109.
100. 201. 275. 276. 241.		Lilium Convallium ,	485.
469. 470. 471.		535.	
Holosteo affinis ,	471.	Limodorum ,	486.
Horminum ,	142. 143.	Linagrostis ,	486.
Hyacinthus ,	101. 122. 497.	Linaria , 23. 50. 110. 111.	
Hydrocotyle ,	471.	209. 283. 422. 486. 487.	
Hydropiper ,	219.	Linum , 209. 210. 283.	
Hyoscyamus ,	201.	Lithospermum , 112. 210.	
Hypericum ,	101. 103. 104.	252. 283. 537.	
472.		Lonchitis ,	487. 519.
Hypoxylon ,	473.	Lotus , 112. 113. 284.	
Hyllopifolia ,	529.	Lunaria ,	512.
I		Lupulus ,	284.
Jacea ,	20. 105. 202. 203.	Luteola ,	285.
473.		Lychnis , 25. 113. 114. 211.	
Jacobæa ,	203. 204. 277.	286. 346. 489. 490.	
278. 474.		Lycoperdon , 286. 346.	
Imperatoria ,	342.	490.	
Impia ,	80.	Lycopus ,	287. 288.
Iris , voyez Erysimum.		Lyfimachia , 14. 185. 187.	
Iris <del>palustris</del>	278.	212. 228. 257. 287. 410.	
Ifatis ,	342.	490. 491.	
Juncago ,	278.	M	
Juncus ,	105. 106. 279. 300.	Mahaleb. voyez Cerasus.	
342. 463. 476.		Malva ,	212.
Juniperus ,	204.	Marrubium , 115. 247. 287.	
L		491.	
Laetuca ,	106. 280. 477.	Medica ,	116. 492.
Lamium ,	107. 108. 196.	Melampyrum , 117. 288.	
206. 493.		492.	

Meli4

*Lycopodium 505*

## Table des noms Latins des Plantes.

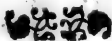
Melilotus, 26. 117. 289.	349. 486.	
Melissa, 493.	Orobis, 511.	
Menianthes, 494.	Osmunda, 512.	
Mentha, 212. 494. 495.	Ostrya, voyez Carpinus.	
Mercurialis, 213. 347.	Oxalis, voyez Acetosa.	
Mespilus, 424. 495. 496.	Oxyacantha, 495.	
Millefolium, 118. 224.	Oxys, 512.	
190. 347. 479. 524.	P	
Morsus diaboli, 142.	Panicum, 123. 350.	
Moschatellina, 496.	Papaver, 123. 124. 217. 513.	
Muscari, 497.	Parietaria, 292. 294.	
Muscus, 344. 422. 423.	Parnassia, 513.	
481. 482. 483. 484. 497.	Pastinaca, 125. 330.	
498. 499. 500. 501. 502.	Pedicularis, 125. 294.	
503. 504. 505.	Pentaphylloïdes, 30. 350.	
Myosotis, 26. 119. 120.	514.	
Myosuros, 471.	Pentaphyllum, voyez	
Myrrhis, 186. 187. 214.	Quinquifolium.	
N	Pertoliata, .	
Nasturtium, 26. 121. 231.	Periclymenum, 322.	
253.	Perficaria, 30. 219. 220.	
Nenuphar, 215. 507.	221. 514.	
Nidus avis, 348.	Pervinca, 218.	
Nigella, 348.	Pes Columbinus, 85.	
Nostoc, 506.	Peucedanum, 514.	
Nummularia, 287. 491.	Phalangium, 221.	
Nymphæa, 215. 507.	Phellandrium, 351.	
Nymphoïdes, 215.	Pilosella, 97. 516.	
O	Pimpinella, 516. 539.	
Oenanthe, 290. 291.	Pinguicula, 517.	
Onobrychis, 28. 252.	Pinus, 351.	
Ononis, voyez Anonis.	Plantago, 222. 223. 298.	
Ophioglossum, 28.	431. 517.	
Ophris, 29.	Polium, 518.	
Opulus, 215.	Polygala, 126. 518.	
Orchis, 121. 122. 291. 292.	Polygonatum, 126. 351.	
348. 349. 486. 508. 509.	518.	
510.	Polygoni vel Linifolia,	
Oreoselinum, 216. 510.	127.	
Origanum, 217.	Polygonum, 49. 96. 97.	
Ornithogalum, 122. 510.	127. 128. 351.	
511.	Polypodium, 519.	
Ornithopodium, 350.	Polytricum, 539.	
Orobanche, 122. 123. 348.	Populago, 295. 296.	

# Table des noms Latins des Plantes.

Populus ,	129. 296.	Scabiosa ,	139. 141. 201.
Potamogeton ,	128. 221.		203.
	223. 224. 297. 352.	Scandix ,	38.
Potentilla ,	30.	Scirpus ,	300. 532.
Primula veris ,	520.	Sclæræa ,	142. 143.
Prunella ,	voyez Brunella.	Scordium ,	70. 414.
Prunus ,	129.	Scorzonera ,	143. 301. 362.
Psyllium ,	355.		532.
Ptermica ,	297.	Scrophularia ,	33. 143. 300.
Pulegium ,	224.	Securidaca ,	191.
Pulmonaria ,	97. 521.	Sedum ,	146. 147. 148.
Pulsatilla ,	130. 131.		229. 299. 533.
Q			
Quercus ,	131. 132. 134. 353.	Sempervivum ,	voyez Se-
Quinquefolium ,	31. 133.	dum.	
	225. 514.	Senecio ,	301. 474.
R			
Ranunculus ,	32. 33. 34.	Serpillum ,	148. 149. 230.
	134. 135. 226. 298. 471.		534.
	496. 522. 523. 524. 525.	Serratula ,	105. 473.
	526.	Sezeli ,	367. 388.
Raphanus ,	230.	Sideritis ,	248. 270. 534.
Raphanistrum ,	34. 35.	Sinapi ,	35. 36. 363.
Rapistrum ,	35. 299.	Sifymbrium ,	37. 230. 231.
Rapunculus ,	63. 64. 137.		364.
	516. 527.	Sium ,	302. 303. 364.
Refeda ,	137.	Smilax ,	535.
Rhamnus ,	355.	Smyrniun ,	535.
Rosa ,	527.	Solanifolia ,	419.
Ros solis ,	527.	Solanum ,	38. 241. 466.
Rubeola ,	137.		397.
Rubia ,	137. 389. 528.	Sonchus ,	232. 233. 304.
Rubus ,	138. 528.		305. 327.
Rufcus ,	528.	Sophia ,	231.
Ruta auraria ,	227.	Sorbus ,	424.
S			
Sagitta ,	524.	Sparganium ,	305. 306.
Salicaria ,	227. 529.	Sphondylium ,	150. 365.
Salix ,	228. 356. 357.	Stachys ,	151. 196.
Sambucus ,	215. 357. 530.	Statice ,	233.
Samolus ,	531.	Succisa ,	141.
Sanicula ,	517. 531.	Symphytum ,	306. 521.
Saponaria ,	114.	T	
Saxifraga ,	229. 299.	Tamnus ,	536.
		Tanacetum ,	366.
		Telephium ,	386.
		Thalictrum ,	151. 308. 537.

# Table des noms Latins des Plantes.

Thlaspi,	52. 237.	165. 167.	
Thymelæa,	537.	Verbena,	309.
Thyselinum,	367.	Veronica,	110. 165. 168.
Tithymalus,	44. 152. 154.	169. 238. 239. 310. 311.	
155. 157. 234. 368. 537.		541.	
Tordylium,	538.	Viburnum,	169.
Tormentilla,	538.	Vicia,	311. 370. 541.
Tragopogon,	157.	Vincetoxicum,	55.
Tragoselinum,	284. 539.	Vinca pervinca,	voyez
Trichomanes,	539.	Pervinca.	
Trifolium,	43. 44. 116.	Viola,	170. 171. 172. 239.
159. 492. 494. 512. 539.		Virga aurea,	172. 173. 542.
540.		Viscum,	370.
Turritis,	159. 160. 369.	Vitis Idæa,	542.
Tussilago,	235.	Ulmaria,	311.
Typha,	369.	Unifolium,	535.
V		Urtica,	374. 450.
Valeriana,	236. 237.	Vulneraria,	174.
Valerianella,	160. 161. 540.	X	
Verbasculum,	520.	Xanthium,	312.
Verbasum,	161. 163. 164.		



# TABLE

## DES NOMS FRANCOIS

### DES PLANTES

dont on a parlé dans cet Ouvrage.

<b>A</b>			
<b>A</b> CHE,	390.	Bon-homme,	162.
Aigremoine,	47.	Bonnet de Prestre,	263.
Alizier,	425.	Bouillon blanc,	162.
Ancholie,	393.	Bouillon noir,	165.
Angelique,	342. 387.	Bouis,	404.
Argentine,	30.	Bouleau,	58.
Aristoloché,	176.	Bourse à Berger,	19.
Armoise,	177.	Brunelle,	60.
Arrêtebœuf,	53.	Bruyere,	77.
Asperge,	56.	Bugle,	321.
Aubespín,	495.	Buglose,	251.
Aubifoin,	191.	Buis,	404.
Aune,	242.	<b>C</b>	
Aunée,	396.	Cabaret,	318.
<b>B</b>		Caillelait,	197.
Bacinet,	33.	Calament,	405.
Barbe de Bouc,	157.	Camomille,	255.
Bardane,	207.	petite Centaurée,	68.
Benoîte,	254.	Ceterac,	395.
Berce,	150.	Chamarraz,	414.
Berle,	302.	Chardon à Bonetier,	266.
Betoine,	310.	Chardon à cent testes,	78.
Blanc d'eau,	507.	Chardon argenté,	323.
Blanchete,	160.	Chardon étoilé,	12.
Blataire,	179.	Chardon à foulon,	166.
Blé de vache,	288.	Chardon nostre-Dame,	323.
Bluet,	191.	Chardon-Roland,	78.
Bois à faire des lardoires,	268.	Charme,	409.
		Chasseballe,	212.

# Table des noms François des Plantes.

Chastaignier,	400.	Fusain,	268.
Chaussetrape,	12.	Fulin,	268.
Chelidoine,	15.	G	
Chesne,	131.		
petit Chesne,	69.		
Chevrefeuille,	322.		
Chicorée,	327.		
Chiendent,	271.		
Ciguë,	258.		
Colchique,	260.		
Coleuvrée,	249.		
Confoude,	306.		
Coquelicoc,	124.		
Coquelourde,	130.		
Coquetelles,	241.		
Corneille,	212.		
Cornouillier,	424.		
Cresson d'eau,	231.	H	
Crête de coq,	294.		
Curage,	219.		
Cuscute,	426.		
D			
Dent de lion,	192.	Herbe	
Digitale,	432.		
Domtevenin,	55.		
Doronic,	433.		
Double-feuille,	29.		
Doucete,	252.	Herbe	
Douve,	135.		
E			
Eclaire,	15.	Herbe	
Eglantier,	527.		
Epine-blanche,	495.		
Epine-vinete,	398.		
Erable,	313. 377.		
Eufraise,	194.	Herniole,	
F			
Felogne,	15.	Houblon,	
Fiel de terre,	68.		
Fougere,	442. 443.		
Fouteau,	79.		
Framboisier,	528.		
Frêne,	333.	I	
Fumeterre,	82.		
		Galliot,	
		Gêner,	
		Genievre,	
		Germandrée,	
		Germandrée d'eau,	
		Glouteron,	
		Grassette,	
		Gratirole,	
		Gratteron,	
		Gremil,	
		Grenouillète,	
		Groisefier,	
		Guimauve,	
		Gui,	
		Hannebane,	
		Herbe à éternuer,	
		Herbe à jaunir,	
		Herbe à Robert,	
		Herbe aux chats,	
		Herbe aux mites,	
		Herbe aux perles,	
		Herbe aux puces,	
		Herbe aux viperes,	
		Herbe aux verruës,	
		Herbe de sainte Barbe,	
		Herbe du siege,	
		Herbe du Turc,	
		Herbe ou fleur de saint	
		Jaques,	
		Herbe sans coûture,	
		Herniole,	
		Hestre,	
		Houblon,	
		Houfflon,	
		Houx,	
		petit Houx,	
		I	
		Jacobée,	
		Ieble,	

gazon Royal 23

Aa iij

10 febr. ne p'stigue de la maison 2

# Table des noms François des Plantes.

Jomarin ,	452.	Nerprun ,	355.
Jonc ,	279.	Nielle ,	489.
Jonc fleury ,	181.	Noisetier sauvage ,	425.
Jonc marin ,	452.	Nummulaire ,	287.
Joubarbe ,	533.	O	
Jusquiame ,	201.	Oreille d'asne ,	306.
L		Oreille d'homme ,	318.
Laittron ,	232.	Origan ,	217.
Langue de chien ,	74.	Orpin ,	386.
Langue de serpent ,	28.	Ortie ,	374.
Lapaton-violon ,	23.	Osmonde ,	512.
Leche ,	91.	Ozeille ,	1. 47.
Lentille d'eau ,	282.	P	
Lierre terrestre ,	181.	Parelle ,	21. 180.
Linaire ,	23.	Parietaire ,	292.
Lin sauvage ,	23.	Pas d'asne ,	235.
Lysimachie ,	212.	Pas de cheval ,	235.
Lizet ,	71.	Pasquerette ,	57.
Lizeron ,	71.	Passerage ,	343.
Lys d'estang ,	507.	Pastel sauvage ,	342.
M		Patience ,	21. 280.
Malette à Berger ,	11.	Pavor cornu ,	336.
Marceau ,	218.	Percebosse ,	212.
Marguerite ,	57. 109.	Pecefeuille ,	404.
Maroute ,	256.	Perlicaire ,	30.
Marrube blanc ,	115.	Pervenche ,	218.
Marrube noir ,	247.	Petrole ,	77.
Masche ,	160.	Peuplier blanc ,	296.
Mauve ,	212.	Peuplier noir ,	296.
Melilot ,	117.	Pied d'alouette ,	432.
Mercuriale ,	213.	Pied de chat ,	436.
Millefeuille ,	118. 347.	Pied de coq ,	33.
Millepertuis ,	101.	Pied de corbin ,	33.
Molene ,	162.	Pied de griffon ,	200.
Morelle ,	38.	Pied d'oiseau ,	350.
Morgeline ,	3.	Pied de pigeon ,	85.
Mors du diable ,	142.	Pied de veau ,	316.
Mouron ,	3. 245.	Piloselle ,	516.
Moutarde ,	363.	Pimprenelle ,	516.
Muguet ,	389. 485.	Pissenlit ,	192.
petit Muguet ,	197.	Plantain ,	122.
N		Polipode ,	519.
Neslier ,	496.	Politti ,	539.
Nenufar ,	507.	Poule grasse ,	160.

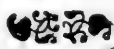
pin 228 139  
*André de la mirandole 89*

# Table des noms François des Plantes.

Pouliot,	224.	Seau de Salomon,	116.
Presle,	76. 267.	351.	
Primevere,	520.	Serpolet,	148.
Prunelier,	129.	Seneçon,	301.
Prunier,	129.	Soucy sauvage,	182.
Pulmonaire,	521.	Surreau,	357.

<b>Q</b>			
Queuë de cheval,	267.	Tabouret,	11.
Quintefeuille,	31.	Tanaisie,	366.
<b>R</b>			
Racine-vierge,	536.	Terre-noix,	403.
Raisin de bois,	542.	Terrete,	181.
Recise,	254.	Titimale,	44.
Remors,	142.	Tormentille,	538.
Renouée,	351.	Toute-saine,	387.
Réveille-matin,	44.	Tortelle,	19.
Reyne des prez,	311.	Trefle,	43.
Rieble,	246.	Tripe-madame,	146.
Ronce,	138.	Troëne,	110.
Roquette,	18.	Tussilage,	235.

<b>S</b>			
Sain-foin,	28.	Valeriane,	236.
Salade de Chanoine,	160.	Velar,	19.
Sanicle,	531.	Velvete,	110.
Sanve,	35.	Verge dorée,	172.
Savoniere,	114.	Veronique,	165.
Saulx,	356.	Verveine,	309.
Saule,	356.	Vigne blanche,	249.
Saxifrage,	229.	Vinette,	1.
Scabieuse,	139.	Violette,	170.
Scrofulaire,	144.	Viperine,	75.

 y enuient par le vocab, p 373

## Fautes à corriger.

- P** A G E 3. ligne 17. étiolée, lisez, élancée. Etiolée n'est en usage que parmi les Jardiniers.
- p. 10 en marge, Hist. 13. lisez, Hist. XIII.
- p. 30. lig. 30. Presicaria, lisez, Persicaria.
- p. 37. lig. antipenultième, droites, lisez, droites.
- p. 43. lig. 11 m nu, lisez, menu.
- ibid. lig. 13. laissi, lisez, laisse.
- p. 45 lig 4 confonduë, lisez, confondu.
- p. 55 lig. 31. demie, lis. demi.
- p. 72. lig. 29. Lizero, lis. Liseron.
- p. 93. lig. 13. J.B. lis. C.B.
- p. 95. lig. 24. confondu, lis. confonduë.
- p. 98. lig. 5 oblongo, lis. obtuso.
- p. 102. lig. 27. toutes de blessures, lis. toutes sortes de blessures.
- p. 107. lig. 30. purp reum, lis. purpureum.
- p. 125. lig. 33. major, lis. minor.
- p. 130. lig. 18. purgatif, lis. purgatif.
- p. 145. lig. 18. piller, lis. piler.
- p. 152. lig. dernière, dont a tiré, lis. dont on a tiré.
- p. 166. lig. 23. débarasser, lis. débarrasser.
- p. 168. lig. 13. la plante nous parlons, lis. la plante dont nous parlons.
- ibid. lig. 30. feuilles, lis. feuilles.
- p. 181. lig. 30. Terrette, lis. Terrete.
- p. 211. lig. 6. cauliculis, lis. caliculis.
- p. 221. en marge, 17. lis. 171.
- p. 230. lig. 21. brevioie, lis. brevior.
- p. 244 lig. dernière, vulgarissimus, lis. & vulgaris.
- p. 253. lig. penultième, soupoudre, lis. saupoudre.
- p. 254. lig. 19. Geroffe, lis. Giroffe.
- p. 259 lig. dernière, Viciformis, lis. Viciæformis.
- p. 267. lig. 4. Cardon, lis. Chardon.
- p. 284. lig. 39. Tr folium, lis. Trifolium.
- p. 331. lig. 10. v. lis. 1 v.
- p. 340. lig. 3. Herborisatiou, lis. Herborisation.
- p. 344. lig. 5. nni, lis. uni.
- p. 346. lig. 21. Citrin, lis. Citron.
- p. 353. lig. 30. Qcercus, lis. Quercus.
- p. 355. lig. 22. des, lis. de.
- p. 382. lig. 23. noiraistes, lis. noiraïstes.

- p. 415. lig. 7. *aperitifs*, *lis. aperitif.*  
p. 456. lig. 13. *affusâ*, *lis. effusâ.*  
p. 475. lig. 26. *JUNCA CÔ*, *lis. JUNCA CÔ.*  
p. 489. lig. 16. *forest Fontainebleau*, *lis. forest de Fontainebleau.*  
p. 502. lig. 19. *Alopecuroides*, *lis. Alopecuroides.*  
p. 508. lig. 17. *Orchis fœmina*, *lis. Orchis morio fœmina.*
- 

*Extrait des Registres de l'Academie  
Royale des Sciences.*

**S**UR le rapport de M. Dodart, qui avoit esté prié d'examiner un Livre de M. Tournefort, intitulé, *Histoire des Plantes qui naissent aux environs de Paris*; la Compagnie a jugé que cet Ouvrage meritoit d'estre imprimé. Fait à l'Assemblée, le 11. Juin 1698.

FONTENELLE Secrétaire  
de l'Academie Royale des  
Sciences.

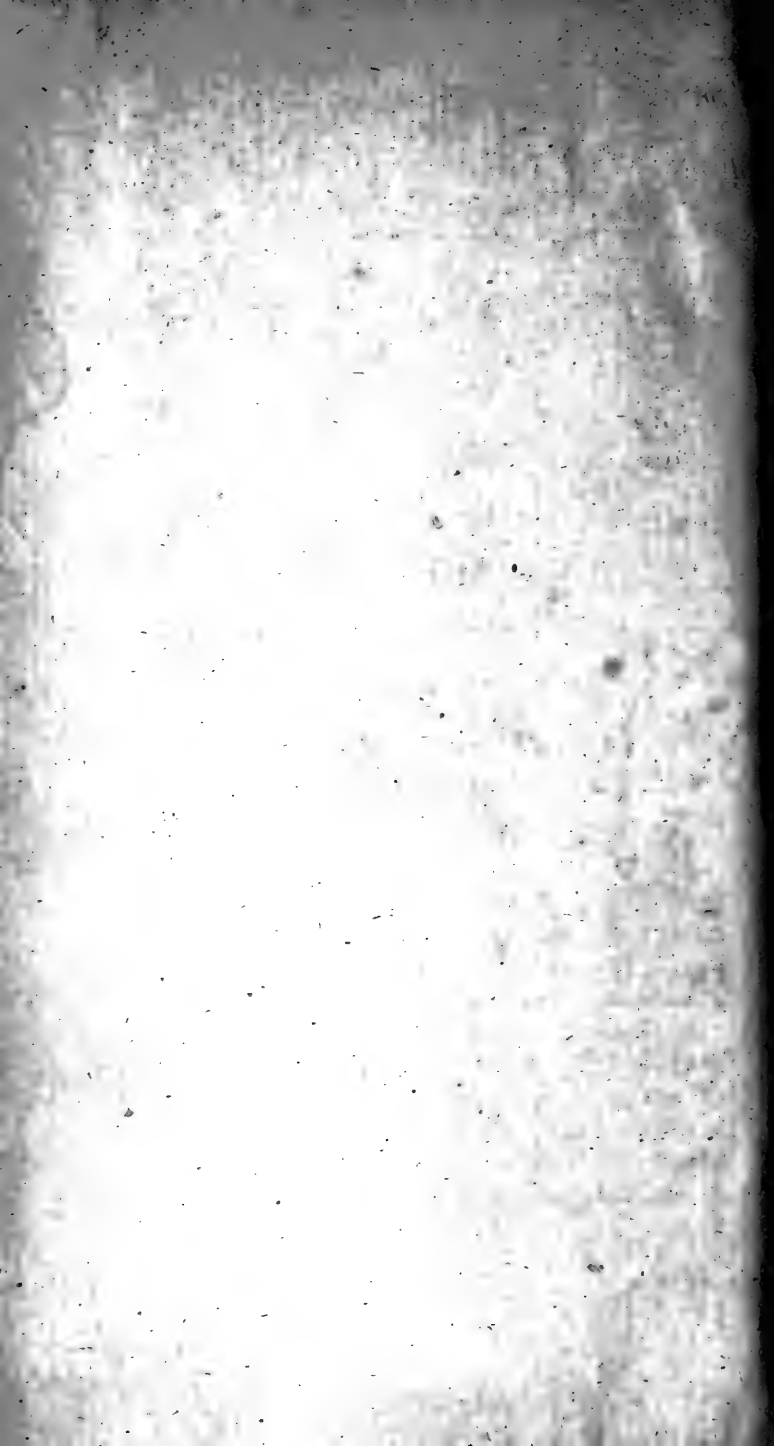
---

A PARIS,  
DE L'IMPRIMERIE ROYALE,  
Par les soins de JEAN ANISSON,  
Directeur de ladite Imprimerie.

---

M. DC. XCVIII.









mt w me 2nd 100/

